



Digitized by the Internet Archive in 2023 with funding from University of Toronto

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 29

Tuesday, February 2, 1988 Tuesday, February 9, 1988 Tuesday, March 8, 1988

Chairman: Reginald Stackhouse

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 29

Le mardi 2 février 1988 Le mardi 9 février 1988 Le mardi 8 mars 1988

Président: Reginald Stackhouse

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

Human Rights

Droits de la personne

RESPECTING:

Consideration of a draft report

Business of the Committee

Consideration of Main Estimates 1988-89: Vote 10 under JUSTICE

CONCERNANT:

Étude d'un projet de rapport

Travaux du Comité

Étude du Budget des dépenses 1988-1989: crédit 10 sous la rubrique JUSTICE

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



Second Session of the Thirty-third Parliament, 1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature, 1986-1987-1988

STANDING COMMITTEE ON HUMAN RIGHTS

Chairman: Reginald Stackhouse Vice-Chairman: Andrew Witer

Members

Bill Attewell Roland de Corneille Howard McCurdy Walter McLean Maurice Tremblay—(7) COMITÉ PERMANENT DES DROITS DE LA PERSONNE

Président: Reginald Stackhouse Vice-président: Andrew Witer

Membres

Bill Attewell Roland de Corneille Howard McCurdy Walter McLean Maurice Tremblay—(7)

(Quorum 4)

Donald G. Reid
Clerk of the Committee



(Quorum 4)

Le greffier du Comité Donald G. Reid

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from the Canadian Government Publishing Center, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 089

ORDER OF REFERENCE

Extract from the Votes and Proceedings of the House of Commons of Tuesday, February 23, 1988:

Pursuant to Standing Orders 82(15) and 83, on motion of Mr. Mazankowski, seconded by Mr. Wilson (Etobicoke Centre), it was ordered,—That the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 1989, laid upon the Table earlier this day, be referred to the several Standing Committees of the House as follows:

To the Standing Committee on Human Rights
Justice Vote 10
ATTEST

ROBERT MARLEAU

Clerk of the House of Commons

ORDRE DE RENVOI

Extrait des Procès-verbaux de la Chambre des communes du mardi 23 février 1988:

Conformément à l'article 82(15) et à l'article 83 du Règlement, sur motion de M. Mazankowski, appuyé par M. Wilson (Etobicoke-Centre), il est ordonné,—Que le Budget des dépenses principal pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 1989, déposé sur le Bureau plus tôt aujourd'hui, soit déféré aux divers Comités permanents de la Chambre, ainsi qu'il suit:

Au Comité permanent des droits de la personne Justice, crédit 10 ATTESTÉ

> Le Greffier de la Chambre des communes ROBERT MARLEAU

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, FEBRUARY 2, 1988 (39)

[Text]

The Standing Committee on Human Rights met in camera in Room 701 of the Promenade Building at 10:50 o'clock a.m. this day, the Chairman, Reginald Stackhouse, presiding.

Members of the Committee present: Howard McCurdy, Reginald Stackhouse, Maurice Tremblay and Andrew Witer.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Philip Rosen, Research Officer.

In accordance with its mandate under Standing Order 96(3)(b), the Committee resumed consideration of its inquiry into human rights behind the Iron Curtain.

The Committee took under consideration a draft of a report to the House of Commons.

ORDERED,—That the Committee resume consideration of its draft report to the House and of revisions thereto proposed this day, on Tuesday, February 9 at 3:30 o'clock p.m.

ORDERED,—That the Committee meet in camera at 3:30 o'clock p.m. this day to consider future business.

At 12:28 o'clock p.m., the Committee adjourned until 3:30 o'clock p.m. this day.

AFTERNOON SITTING (40)

The Standing Committee on Human Rights met in camera in Room 701 of the Promenade Building at 3:54 o'clock p.m., the Chairman, Reginald Stackhouse, presiding.

Members of the Committee present: Roland de Corneille, Howard McCurdy, Reginald Stackhouse, Maurice Tremblay, Andrew Witer.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Jack Stilborn and Philip Rosen, Research Officers.

Pursuant to an order made earlier this day, the Committee considered its future business.

ORDERED,—That these deliberations of the Committee be neither transcribed nor recorded.

ORDERED,—That Rashad Saleh be invited to appear before the Committee as a spokesman for the Palestinian people or, if he is not available, that Ismaël Zayid be invited instead.

ORDERED,—That a spokesman for the Palestinian people who is resident in the Middle East be selected and invited to appear in Ottawa by the method of contacting

PROCÈS-VERBAUX

LE MARDI 2 FÉVRIER 1988 (39)

[Traduction]

Le Comité permanent des droits de la personne se réunit à huis clos, aujourd'hui à 10 h 50, dans la pièce 701 de l'Édifice de La Promenade, sous la présidence de Reginald Stackhouse, (président).

Membres du Comité présents: Howard McCurdy, Reginald Stackhouse, Maurice Tremblay et Andrew Witer.

Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Philip Rosen, attaché de recherche.

Conformément au mandat que lui confie l'alinéa 96(3)b) du Règlement, le Comité réexamine son enquête sur les droits de la personne derrière le rideau de fer.

Le Comité étudie un projet de rapport à la Chambre des communes.

IL EST ORDONNÉ,—Que le Comité réexamine son projet de rapport à la Chambre et les revisions y proposées aujourd'hui, le mardi 9 février à 15 h 30.

IL EST ORDONNÉ,—Que le Comité se réunisse à huis clos, aujourd'hui à 15 h 30, pour déterminer ses futurs travaux.

À 12 h 28, le Comité interrompt les travaux jusqu'à 15 h 30 aujourd'hui.

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI (40)

Le Comité permanent des droits de la personne se réunit à huis clos, aujourd'hui à 15 h 54, dans la pièce 701 de l'Édifice de La Promenade, sous la présidence de Reginald Stackhouse, (président).

Membres du Comité présents: Roland de Corneille, Howard McCurdy, Reginald Stackhouse, Maurice Tremblay et Andrew Witer.

Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Jack Stilborn et Philip Rosen, attachés de recherche.

Conformément à un ordre adopté plus tôt aujourd'hui, le Comité détermine ses futurs travaux.

IL EST ORDONNÉ,—Que les présentes délibérations du Comité ne soient ni transcrites, ni enregistrées.

IL EST ORDONNÉ,—Que Rashad Saleh soit invité à comparaître devant le Comité en qualité de porte-parole du peuple palestinien ou, s'il ne peut se présenter, qu'Ismaël Zayid soit invité à sa place.

IL EST ORDONNÉ,—Qu'un porte-parole du peuple palestinien, venu du Moyen-Orient, soit invité à se présenter à Ottawa, et que le choix de ce porte-parole se

in turn the following persons to solicit the agreement of one of them to appear:

- Hanna Siniora, a Palestinian journalist;
- Jonathan Khattub, a Palestinian-American lawyer;
- Faez Aburhame, a human rights lawyer resident in Gaza:
- The Anglican Bishop of Jerusalem

ORDERED,—That Abdullah Abdullah of the Palestine Information Office in Ottawa be invited to appear before the Committee.

ORDERED,—That the Chairman be authorized to convene the first meeting in the series agreed upon this day, provided that it be before the end of March 1988.

At 4:53 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

TUESDAY, FEBRUARY 9, 1988 (41)

The Standing Committee on Human Rights met in camera in Room 306, West Block, at 3:35 o'clock p.m., this day, the Chairman, Reginald Stackhouse, presiding.

Members of the Committee present: Bill Attewell, Roland de Corneille, Reginald Stackhouse, Andrew Witer.

Acting Members present: Jim Jepson for Maurice Tremblay; John Oostrom for Walter McLean and Svend Robinson for Howard McCurdy.

In Attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Philip Rosen and Jack Stilborn, Research Officers. From the Office of the Chief Government Whip: Luc Morin, Caucus Liaison Staff.

Pursuant to an order made on Tuesday, February 2, 1988, the Committee resumed consideration of a draft report to the House.

RESOLVED,—That the Committee proceed to consider future business.

RESOLVED,—That the motion adopted by this Committee on Tuesday, February 2, 1988 and reading as follows:

"That Abdullah Abdullah of the Palestine Information Office in Ottawa be invited to appear before the Committee"

be rescinded.

ORDERED,—That the Committee adjourn.

fasse en communiquant, tour à tour, avec les personnes dont les noms suivent pour les prier de comparaître devant le Comité:

- Hanna Siniora, journaliste palestinien;
- Maître Jonathan Khattub, avocat palestinoaméricain;
- Maître Faez Aburhame, avocat de Gaza voué à la cause des droits de la personne;
- L'évêque anglican de Jerusalem.

IL EST ORDONNÉ,—Que Abdullah Abdullah, du bureau de renseignements d'Ottawa sur la Palestine, soit invité à comparaître devant le Comité.

IL EST ORDONNÉ,—Que le président soit autorisé à convoquer la première d'une série de réunions dont il a été convenu, pourvu qu'elle ait lieu avant la fin mars 1988.

À 16 h 53, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MARDI 9 FÉVRIER 1988 (41)

Le Comité permanent des droits de la personne se réunit à huis clos, aujourd'hui à 15 h 35, dans la pièce 306 de l'Édifice de l'ouest, sous la présidence de Reginald Stackhouse, (président).

Membres du Comité présents: Bill Attewell, Roland de Corneille, Reginald Stackhouse, Andrew Witer.

Membres suppléants présents: Jim Jepson remplace Maurice Tremblay; John Oostrom remplace Walter McLean; Svend Robinson remplace Howard McCurdy.

Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Philip Rosen et Jack Stilborn, attachés de recherche. Du bureau du whip en chef du gouvernement: Luc Morin, personnel de liaison du caucus.

Conformément à un ordre du mardi 2 février 1988, le Comité réexamine un projet de rapport à la Chambre.

IL EST RÉSOLU,—Que le Comité entreprenne de déterminer ses futurs travaux.

IL EST RÉSOLU,—Que la motion adoptée par le présent Comité, le mardi 2 février 1988, libellée en ces termes:

«Que Abdullah Abdullah, du bureau de renseignements d'Ottawa sur la Palestine, soit invité à comparaître devant le Comité»

soit annulée.

IL EST ORDONNÉ, -Que le Comité s'ajourne.

Accordingly, at 4:50 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

TUESDAY, MARCH 8, 1988 (42)

The Standing Committee on Human Rights met in Room 112-N of the Centre Block at 3:47 o'clock p.m. this day, the Chairman, Reginald Stackhouse, presiding.

Members of the Committee present: Walter McLean, Reginald Stackhouse, and Andrew Witer.

Acting Member present: Svend J. Robinson for Howard McCurdy.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Jack Stilborn, Research Officer.

Witnesses: From the Canadian Human Rights Commission: Maxwell Yalden, Chief Commissioner; Rita Cadieux, Deputy Chief Commissioner.

The Order of Reference dated Tuesday, February 23, 1988, relating to the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 1989 being read as follows:

ORDERED,—That Vote 10, Justice be referred to the Standing Committee on Human Rights.

The Chairman called Vote 10 Justice: Program Expenditures of the Canadian Human Rights Commission.

The Chief Commissioner of the Canadian Human Rights Commission made a statement and, with the other witness, answered questions.

Svend J. Robinson moved,—That the expenses incurred by Hanna Siniora in appearing before this Committee be borne by the Committee.

After debate, the question being put on the motion, it was agreed to.

Andrew Witer moved,—That the expenses incurred by a representative of the Government of Israel in appearing before the Committee be borne by the Committee.

And debate arising thereon.

On motion of Svend J. Robinson it was agreed,—That debate on the motion be adjourned.

Svend J. Robinson moved,—That Abdullah Abdullah of the Palestine Information Office be invited to appear immediately following the appearance of Hanna Siniora on Tuesday, March 15.

And debate arising thereon.

On motion of Andrew Witer, it was agreed,—That debate on the motion be adjourned until after the Committee has heard from Hanna Siniora: Yeas: 2; Nays: 1.

À 16 h 50, le Comité s'ajourne donc jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MARDI 8 MARS 1988 (42)

Le Comité permanent des droits de la personne se réunit aujourd'hui à 15 h 47, dans la pièce 112-N de l'Édifice du centre, sous la présidence de Reginald Stackhouse, (président).

Membres du Comité présents: Walter McLean, Reginald Stackhouse et Andrew Witer.

Membre suppléant présent: Svend J. Robinson remplace Howard McCurdy.

Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Jack Stilborn, attaché de recherche.

Témoins: De la Commission canadienne des droits de la personne: Maxwell Yalden, président; Rita Cadieux, vice-présidente.

Lecture de l'ordre de renvoi du mardi 23 février 1988 relatif au Budget des dépenses principal portant sur l'exercice financier se terminant le 31 mars 1989 est donnée en ces termes:

IL EST ORDONNÉ,—Que le crédit 10, inscrit sous la rubrique Justice, soit renvoyé au Comité permanent des droits de la personne.

Le président met en délibération le crédit 10 inscrit sous la rubrique Justice—Dépenses du programme de la Commission canadienne des droits de la personne.

Le président de la Commission canadienne des droits de la personne fait une déclaration, puis lui-même et l'autre témoin répondent aux questions.

Svend J. Robinson propose,—Que le Comité assume les frais qu'a entraînés la comparution de Hanna Siniora.

Après débat, la motion est mise aux voix et adoptée.

Andrew Witer propose,—Que le Comité assume les frais qu'a entraînés la comparution d'un représentant du gouvernement israélien.

Un débat s'engage.

Sur motion de Svend J. Robinson, il est convenu,— Que le débat sur cette question soit reporté.

Svend J. Robinson propose,—Que Abdullah Abdullah, du bureau de renseignements sur la Palestine, soit invité à comparaître aussitôt après la comparution de Hanna Siniora, le mardi 15 mars.

Un débat s'engage.

Sur motion d'Andrew Witer, il est convenu,—Que le débat sur la motion soit reporté jusqu'à ce que Hanna Siniora ait communiqué avec le Comité: Pour: 2; Contre: 1.

Svend J. Robinson moved,—That the Minister of Justice be invited to appear before the Committee before Wednesday, March 30, and, should a date not be confirmed with the Minister for his appearance on or before that time, that the Committee send for the Minister, by summons, to appear on Tuesday, March 29 at 3:30 p.m.

And debate arising thereon.

Walter McLean moved,—That the motion be amended by deleting all the words after "March 30".

After debate, the question being put on the amendment, it was agreed to, on division.

After debate, the question being put on the main motion, as amended, it was agreed to.

At 5:30 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Donald G. Reid

Clerk of the Committee

Svend J. Robinson propose,—Que le ministre de la Justice soit invité à comparaître devant le Comité avant le mercredi 30 mars et, advenant qu'aucune date n'ait été arrêtée avec le Ministre d'ici là, que le Comité somme le Ministre, par sommation, de comparaître le mardi 29 mars, à 15 h 30.

Un débat s'engage.

Walter McLean propose,—Que la motion soit modifiée en retranchant tous les mots à la suite des mots «30 mars».

Après débat, l'amendement est mis aux voix et adopté avec voix dissidente.

Après débat, la motion principale, sous sa forme modifiée, est adoptée.

À 17 h 30, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
Donald G. Reid

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]
[Texte]
Tuesday, March 8, 1988

• 1547

The Chairman: I now call the meeting to order. This meeting is called in accordance with the announced order of reference, main estimates 1988-89, Justice vote 10.

JUSTICE

Canadian Human Rights Commission

Vote 10—Program expenditures...... \$10,419,000

The Chairman: Our witness today is Mr. Maxwell Yalden, Chief Commissioner, Canadian Human Rights Commission.

Mr. Robinson: On a point of order, Mr. Chairman, the points I just made with respect to the rather pathetic functioning of this committee when it comes to the area of domestic human rights may not have been formally on the record. I am not going to repeat them all. I do not know whether or not they were taken down; that is not particularly my concern. I wanted to convey these concerns to you, as the Chair, and my colleagues on the committee. But I do want to ask what action the Chair has taken to ensure that at long last we finally get the Minister of Justice to appear before this committee.

The Chairman: I can inform the members of the committee that, in accordance with the undertaking I gave the members, I approached the Minister of Justice and apprised him of our desire that he meet with us to discuss the estimates of the Department of Justice, in particular, the section of the department's budget relating to the Canadian Human Rights Commission. That was the undertaking I gave, and I fulfilled it.

The Minister has indicated to me that he is prepared to meet with us, and we are presently negotiating a date, recognizing that the committee has until the end of May before it exhausts its opportunity to deal with estimates and with the Minister's presentation. By that, I do not imply that we will be waiting until the end of May; I am just making the point that it has not been necessary in terms of the House's regulations or proceedings for us to meet with the Minister today or last week.

Now, I have no reason to believe the Minister will not fulfil his undertaking. Since I have been the chairman, he has met with us twice. He met with us less than a year ago, and I am looking forward to his meeting with us again.

I would also point out that this committee has been one of the most active committees of the House of Commons. The member may not have been with us at every meeting—indeed, he has not been—and that is no reflection on him; nor is his presence or absence a

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique] [Traduction]

Le mardi 8 mars 1988

Le président: La séance est ouverte. Nous nous réunissons, conformément à notre mandat, pour examiner le budget principal pour 1988-1989 du ministère de la Justice, crédit 10.

JUSTICE

Commission canadienne des droits de la personne

Crédit 10-Dépenses du programme...... 10,419,000\$

Le président: Notre témoin d'aujourd'hui est M. Maxwell Yalden, président de la Commission canadienne des droits de la personne.

M. Robinson: Rappel au Règlement, monsieur le président. Les remarques que je viens de faire au sujet du fonctionnement plutôt lamentable de notre Comité dans le domaine des droits de la personne au Canada n'ont peut-être pas été officiellement enregistrées. Je ne vais pas les répéter toutes. Je ne sais pas si mes propos ont été consignés ou non, ce n'est pas vraiment cela qui compte. Je voulais simplement vous faire part de mon point de vue, à vous en tant que président, ainsi qu'aux autres membres. Je voudrais savoir quelles mesures vous avez prises pour obtenir que le ministre de la Justice comparaisse enfin devant notre Comité.

Le président: Je peux informer les membres du Comité que, conformément à l'engagement que je leur ai donné, j'ai pris contact avec le ministre de la Justice et lui ai fait part de notre désir de le rencontrer pour traiter du budget de son ministère, et en particulier du poste relatif à la Commission canadienne des droits de la personne. Cet engagement que j'ai donné, je l'ai tenu.

Le ministre m'a indiqué son accord, et nous négocions actuellement une date, sachant que le Comité a jusqu'à la fin du mois de mai pour approuver le budget et recevoir le ministre. Cela ne signifie pas que nous allons devoir attendre jusque-là; je veux dire simplement que le Règlement de la Chambre ne nous impose pas d'entendre le ministre aujourd'hui, ou de l'avoir fait la semaine dernière.

Je n'ai aucune raison de croire que le ministre ne tiendra pas sa promesse. Depuis que je préside ce Comité, il est venu deux fois, la dernière il y a moins d'un an, et je suis impatient de le recevoir à nouveau ici.

Je voudrais faire remarquer également que nous sommes l'un des comités les plus actifs de la Chambre des communes. Le député n'a peut-être pas assisté à chacune de nos séances—il ne l'a effectivement pas fait—mais ce n'est pas un reproche, pas plus que sa présence ou son

reflection on the committee. We have met, I think, with perhaps the exception of one committee of the House, more frequently since last August than any other committee of the House.

We have dealt with issues that are germane to the honouring of human rights in this country, such as age discrimination, a subject I wish to raise with the chief commissioner this afternoon. As well, we have dealt with subjects of great concern to communities of Canadians. If the issues are not directly active in Canada, such as human rights behind the Iron Curtain, human rights in Haiti. . They are certainly of concern to communities of Canadians throughout this country. We have responded to their concerns. We have held hearings and taken evidence, and I think have met the aspirations of those Canadian people. I would wonder at any member reflecting negatively on the activities of this committee, with respect to our mandate within this country or outside it.

• 1550

Mr. Robinson: Mr. Chairman, just on that point, I might note that those groups in Canada who are particularly active and particularly vigilant in the area of human rights have certainly voiced their deep concern and indeed in some cases their anger at the unwillingness of this committee to take its responsibilities seriously with respect to the question of equality.

We have held hearings on one particular aspect of equality, the question of age discrimination. I am not suggesting that is not an important area. But we have a situation in which the Canadian Human Rights Commission has, over a period of years, called for amendments to legislation. We have a situation in which a parlimentary committee unanimously made strong recommendations for amendments to legislation in the area of human rights. We have a commission that has vacancies which have remained unfilled for some time. Yet this committee refuses to even deal with those concerns, depite the fact that our primary mandate is set out in the Standing Orders as being in the area of domestic rights. Instead, the committee looks at other areas. Again, I am not suggesting these are not important areas. But surely we have an obligation to take our responsibility seriously in the area of human rights in Canada. I am suggesting that has not been done.

The Chair suggests the Minister has until May to appear before the committee. He has spoken to him, and he will be coming some time. We do not know when. With respect, Mr. Chairman, we did not have to wait until the estimates were tabled to call the Minister before this committee. We could have called him many, many months ago on his annual report, and asked him: despite the fact that the Canadian Human Rights Commission tabled a special report on reasonable accommodation, for

[Traduction]

absence n'est imputable au Comité. Depuis le mois d'août dernier, nous nous sommes réunis plus fréquemment que n'importe quel autre comité de la Chambre, à une seule exception près peut-être.

Nous nous sommes penchés sur les questions qui touchent de près au respect des droits humains dans notre pays, telles que la discrimination selon l'âge, dont je voudrais d'ailleurs traiter avec le président de la commission cet après-midi. Nous nous sommes penchés également sur des sujets qui préoccupent grandement des groupes de Canadiens. S'ils ne concernent pas directement la situation au Canada, lorsque nous traitons des droits de la personne derrière le rideau de fer, en Haiti... La situation dans ces pays préoccupe des collectivités de Canadiens dans tout le pays, et nous avons répondu à leur attente. Nous avons tenu des audiences et entendu des témoignages et répondu ainsi, je pense, aux aspirations de ces Canadiens. Je ne vois guère comment un membre du Comité pourrait juger de façon négative la manière dont nous nous sommes acquittés de notre mandat à l'égard des droits de la personne, tant au Canada qu'à l'étranger.

M. Robinson: Monsieur le président, à ce sujet, permettez-moi de vous dire que ce sont particulièrement les groupes canadiens les plus actifs et les plus vigilants dans le domaine des droits de la personne qui ont exprimé leur préoccupation, et parfois même leur colère, devant le refus de notre Comité d'assumer sérieusement ses responsabilités sur le plan de l'égalité.

Nous avons tenu des audiences sur un aspect particulier de l'égalité, la discrimination selon l'âge. Je ne dis pas que ce n'est pas là un sujet important. Mais il se trouve que la Commission canadienne des droits de la personne réclame depuis plusieurs années une refonte de la loi. Il se trouve qu'un comité parlementaire a recommandé à l'unanimité une refonte de la législation en matière de droits de la personne. Nous avons une commission dont plusieurs sièges sont vacants depuis pas mal de temps. Or, notre Comité refuse de s'attaquer à ces problèmes, en dépit du fait que notre mandat premier, tel qu'énoncé dans le Règlement de la Chambre, concerne les droits au Canada même. Le Comité préfère étudier la situation à l'étranger. Encore une fois, je ne dis pas que ce ne sont pas des sujets importants, mais nous avons tout de même l'obligation de nous acquitter avec sérieux de notre mandat à l'égard des droits de la personne au Canada même et, cela, nous ne l'avons pas fait, à mon avis.

Vous dites, monsieur le président, que le ministre a jusqu'au mois de mai pour comparaître devant nous. Vous lui avez parlé, il a dit qu'il viendrait, nous ne savons pas quand. Sauf votre respect, monsieur le président, nous n'avions pas besoin d'attendre jusqu'au dépôt du budget pour convoquer le ministre. Nous aurions pu le faire il y a de nombreux mois, dans le cadre de l'étude de son rapport annuel, et lui demander ceci: en dépit du fait que la Commission canadienne des droits de la personne ait

example, and the former Minister of Justice said yes, this is a priority and we are going to act on it, why is it, Mr. Minister, you were paralyzed by inaction? Why is it, Mr. Minister, you are not doing anything?

The clerk can perhaps clarify this, but I understood that at least tentatively the Minister of Justice was to appear at today's meeting. I may be wrong on that, but that is my understanding. I would like the clerk to clarify that. Mr. Chairman, if that is the case, I want to know why he cancelled.

Mr. Witer: Mr. Chairman, just on this point of order, I am not sure if it is a point of order with members of the committee or not, to be very frank. In any case, may I remind members that we have witnesses who have taken some trouble to come and give evidence before this committee, witnesses who were here at precisely 3.30 p.m. when they were supposed to be and when members were not here—with the exception of what the member stated about the Minister of Justice or the activity of this committee.

Perhaps we can continue this debate, Mr. Chairman, after we have heard from our witnesses and have had a chance to question them. I would so move, if that is required. If there is consent from other members, then I would request we proceed with giving our witnesses a chance to present their evidence.

The Chairman: The member raised a point of order. The Chair does not recognize the point of order. The Chair has listened to the member's comments and to another member's comments. I am going to rule that we do not have a point of order here but a point of debate. I will then proceed, with the committee's concurrence, to invite the Chief Commissioner—

Mr. Robinson: Mr. Chairman, may I ask a question with respect to the appearance of the Minister of Justice? When specifically can we expect to hear from the Minister?

The Chairman: The question is one that cannot be answered specifically at this point. There is to be further discussion. I recommend to the committee that we discuss it near the end of the meeting. I did answer the questions in terms of saying an invitation has been extended, and we have not had a positive response from the Minister as to a specific date, although we have had a positive response from the Minister as to his willingness to come.

Mr. Robinson: He told us that a year ago. I am not going to pursue the debate, but I will be moving at the appropriate time in this meeting that the Minister of Justice be subpoenaed—as this committee has the power to do—to appear before this committee on a date that we shall determine.

• 1555

Mr. Witer: This is precisely one of the reasons—I know that we are getting into debate, but bear with me for 30

[Translation]

publié un rapport spécial sur l'adaptation raisonnable, par exemple, et que le précédent ministre de la Justice se soit engagé à agir à ce sujet prioritairement, comment se faitil, monsieur le ministre, que vous soyez paralysé par l'inaction? Comment se fait-il, monsieur le ministre, que vous ne fassiez rien?

Le greffier pourra peut-être le confirmer, mais il m'avait semblé que le ministre de la Justice devait comparaître aujourd'hui. Je me trompe peut-être, mais c'est ce que j'avais compris. J'aimerais que le greffier le confirme ou l'infirme. Si c'est le cas, monsieur le président, je veux savoir pourquoi il n'est pas là.

M. Witer: Monsieur le président, à ce propos, je ne suis pas certain du tout qu'il s'agisse d'un rappel au Règlement valide, pour parler très franchement. Quoi qu'il en soit, puis-je rappeler aux membres du Comité que nous avons des témoins qui ont pris la peine de venir témoigner à notre Comité, qui étaient là à 15h30 précises, comme nous le leur avions demandé, alors que les membres du Comité, eux, étaient en retard? Je voudrais, pour ma part, réfuter ce que le député a dit concernant le ministre de la Justice ou l'activité de notre Comité.

Nous pourrions peut-être poursuivre ce débat, monsieur le président, après avoir entendu nos témoins et leur avoir posé nos questions. S'il le faut, je déposerai une motion en ce sens. Si les autres membres sont d'accord, je demanderais que nous passions maintenant à l'audition de nos témoins.

Le président: Le député a fait un rappel au Règlement, mais son intervention n'en constitue pas un. J'ai écouté ce qu'il avait à dire et l'intervention d'un autre député. Je dois trancher que ceci n'est pas un rappel au Règlement, mais un débat. Je vais de ce fait, avec votre permission, inviter le président de la Commission. . .

M. Robinson: Monsieur le président, pourrais-je poser une question au sujet de la comparution du ministre de la Justice? À quelle date précise viendra-t-il?

Le président: Je ne peux vous répondre pour l'instant. Cela reste à déterminer. Je propose que nous en parlions en fin de séance. J'ai répondu à vos questions, indiquant que nous avons lancé l'invitation et que le ministre ne nous a pas encore indiqué de date précise, bien qu'il se soit dit disposé à venir.

M. Robinson: Il nous a déjà dit cela il y a un an. Je ne vais pas prolonger ce débat, mais je vais présenter une motion en temps voulu demandant que le ministre de la Justice soit sommé—et notre Comité possède ce pouvoir de sommation—de comparaître à une date que nous fixerons.

M. Witer: C'est précisément l'une des raisons—je sais que nous ouvrons là un débat, mais je vous prie de

seconds—for precisely what went on and why this committee did nothing active for the first six months of its existence: because members opposite insisted on extending the antics that go on during Question Period to this committee, and as a matter of fact at one point used to run out to see if the media were there so they could record what in fact they were saying in this committee. This is completely and totally unacceptable.

I would be happy to debate the member on this issue and any other issue after we have heard from our witnesses and had a chance to question them.

The Chairman: I invite Chief Commissioner Maxwell Yalden to make his presentation.

Mr. Maxwell Yalden (Chief Commissioner, Canadian Human Rights Commission): Mr. Chairman, members of the committee, I am happy to be here with you today to talk about the estimates of the Canadian Human Rights Commission for 1988-89. My opening remarks will be brief. I think you will agree that the more time we can leave for an exchange of views, the better. The members of the committee can then focus on areas where they have concerns, because from the point of view of my colleagues and myself, identifying those concerns is the most important reason for our being here today.

As you can see from the spending plan before you, the commission is a small organization, but one that has a quite sizeable job. In the coming fiscal year we project a person-year requirement of 180, or 4 more than in the current year, and our projected operating budget is something over \$11.5 million, or, roughly speaking, \$600,000 more than in the current year. With these resources, we are charged with ensuring equal opportunity in federal jurisdiction for individuals who face discrimination on the 10 prohibited grounds stated in the act, which will be familiar to members around the table.

Our mandate, as you know, extends to both employment and the provision of goods, services, facilities, and accommodations. Because our program is as ambitious as it is, we obviously need to concentrate our efforts on a certain number of more precise objectives. Members will find a description of these objectives at page 6 of the expenditure plan. I shall not repeat them today. I would, however, like to mention a few of the principal points where we are particularly anxious that Parliament should provide leadership.

As far as the difference in salaries between men and women is concerned, we in the commission believe that it is more than time that the Canadian Parliament follow the example of Manitoba and of Ontario in insisting upon equality of pay for work of equal value, and that it be rendered a more express and explicit obligation for these employers, and that the commission be given the powers necessary to look to and monitor progress employers are making in this area. We believe that the actual and present mechanisms at our disposal, which rest essentially

[Traduction]

patienter 30 secondes—de ce qui s'est passé et pourquoi le Comité n'a fait aucun travail réel pendant les six premiers mois de son existence, le fait que les députés d'en face ne peuvent s'empêcher de reproduire ici la comédie de la période des questions, à tel point que l'un d'entre eux avait pour habitude de courir dehors voir si la presse était là et de répéter aux journalistes tout ce qui se disait ici. Cela est totalement inacceptable.

Je me ferai un plaisir de débattre avec le député de ce point et de tout autre point une fois que nous aurons entendu nos témoins et leur aurons posé nos questions.

Le président: J'invite le président de la commission, M. Maxwell Yalden, à nous présenter son exposé.

Maxwell Yalden (président, Commission canadienne des droits de la personne): Monsieur le président, messieurs les membres du Comité, c'est un plaisir pour moi que de me trouver parmi vous aujourd'hui pour traiter des prévisions budgétaires pour 1988-1989 de la Commission canadienne des droits de la personne. Mes remarques liminaires sont brèves. Car plus nous aurons de temps pour procéder à un échange de vues et mieux cela vaudra. Les membres du Comité pourront ainsi concentrer leur attention sur les domaines qui les préoccupent le plus, dont la détermination est justement un des premiers objets de notre venue ici, à mes collègues et à moi-même.

Ainsi que vous pouvez le voir d'après le plan de dépenses que je vous ai soumis, la commission est une petite organisation, mais dont la tâche est loin d'être négligeable. Nous prévoyons l'année prochaine un besoin de 180 années-personnes, soit 4 de plus que cette année, pour un budget opérationnel d'erviron 11,5 millions de dollars, soit à peu près 600,000\$ de plus que cette année. Nous sommes chargés, avec ces ressources, d'assurer l'égalité des chances dans le domaine de compétence fédérale des personnes qui souffrent de discrimination selon les dix motifs énoncés dans la loi et que vous connaissez sans doute tous.

Notre mandat, ainsi que vous le savez, porte tant sur l'emploi que sur l'accès aux biens, services, installations et logements. Étant donné que notre programme est si ambitieux, il nous faut manifestement concentrer nos efforts sur un certain nombre d'objectifs plus précis. Vous en trouverez une description à la page 6 du plan de dépenses. Et je ne vais donc pas les répéter. Je voudrais cependant mentionner quelques-uns des points principaux au sujet desquels nous attendons des directives du Parlement.

En ce qui concerne l'égalité des salaires des hommes et des femmes, nous pensons qu'il est grand temps que le Parlement canadien suive l'exemple du Manitoba et de l'Ontario et exige que des salaires égaux soient versés pour un travail de valeur égale, que cela devienne une obligation explicite pour les employeurs et que la commission dispose des pouvoirs nécessaires pour en superviser l'application. Nous pensons que les mécanismes actuels dont nous disposons, qui reposent essentiellement sur les plaintes individuelles, sont trop

on individual complaints, are too slow and too ineffective. We therefore believe that modifications to the Canadian Human Rights Act are necessary.

We are also particularly anxious to see other amendments that have been promised in respect of the law brought into legislation as soon as possible. These amendments, as members know, relate, among other things, to the important principle of reasonable accommodation and also to the matter of adding sexual orientation to the proscribed grounds of discrimination mentioned in the act.

In addition to the objectives set out at page 6 of our plan, there are two areas of activity I would like our commission to move more quickly and more vigorously on. In the first place I have in mind programs of information and education. The persons and agencies covered by the Canadian Human Rights Act should be more carefully and more consistently sensitized to their rights and to the recourse they have to the commission. Employers also need and should have the right to expect that the programs of assistance can be elaborated for them in order to assist them in following their obligations more effectively.

• 1600

Secondly, I should like the commission to exercise the powers of investigation that we believe it has now but that we do not think have been in the past exercised quite as vigorously as they might have been.

It is widely recognized the experience of 10 years has shown that complaints and the complaints process are not up to the challenge of ending systemic discrimination. If we rely solely on the settlement of individual complaints, we will be at it for a very long time. To have a real impact, we must look beyond complaints to other opportunities.

One is to strengthen our ability to help employers replace systems, policies, and procedures that stand in the way of equal opportunity. Another is for us to monitor the performance of employers on a continuing basis. Perhaps also this committee would wish to play a part, following the model of the Standing Committee on the Status of Disabled Persons, which monitors implementation of the Obstacles recommendations by federal departments and agencies. We in the commission believe this parliamentary committee could have a very great influence indeed if it were to call employers and departments, agencies, and institutions to explain the gaps detected by the commission in their human rights record.

Monitoring, we think, is particularly relevant to employment equity. As members of the committee know, the reports employers make under the Employment

[Translation]

lents et inefficaces. Nous pensons par conséquent qu'il y a lieu de modifier la Loi canadienne sur les droits de la personne.

Nous sommes particulièrement impatients de voir adopter aussi rapidement que possible d'autres amendements promis. Il s'agit, entre autres, du principe important de l'adaptation raisonnable et de l'ajout de l'orientation sexuelle aux motifs de discrimination prohibés par la loi.

En sus des objectifs énoncés à la page 6 de notre plan, il y a deux autres domaines d'activité dans lesquels je souhaite que la commission puisse s'engager plus rapidement et plus vigoureusement. Je pense d'abord au programme d'information et de sensibilisation. Les personnes et organismes visés par la loi doivent être davantage sensibilisés à leurs droits et aux recours dont ils disposent en s'adressant à la commission. Les employeurs sont également en droit de s'attendre à des programmes d'aide élaborés à leur intention afin de les aider à s'acquitter de leurs obligations plus efficacement.

Deuxièmement, je voudrais que la commission exerce les pouvoirs d'enquête dont elle dispose actuellement de façon plus vigoureuse qu'elle n'a semblé le faire par le passé.

Il est clair, d'après l'expérience des dix années passées, que la méthode actuelle de réception des plaintes ne réussit pas à faire cesser la discrimination systémique. Si nous attendons uniquement pour ce faire de voir se régler les plaintes individuelles, nous attendrons encore longtemps. Pour avoir une véritable force de frappe, nous devons dépasser le stade des plaintes pour étudier d'autres avenues

Nous pourrions, notamment, aider beaucoup plus efficacement les employeurs à remplacer les structures, les politiques et les procédures qui nuisent à l'avènement d'une véritable égalité des chances. Nous pourrions également surveiller à intervalles réguliers les employeurs pour voir s'ils se conforment à nos normes. Votre Comité pourrait vouloir jouer un rôle, tout comme l'a fait le Comité permanent sur le statut des personnes handicapées, qui vérifie la mise en oeuvre des recommandations du rapport Obstacles par les ministères organismes du gouvernement fédéral. commission, quant à elle, croit fermement que votre Comité pourrait jouir d'une grande influence, si vous choisissiez de convoquer les employeurs, ministères, organismes et institutions pour qu'ils expliquent de vive voix les lacunes que nous aurions décelées dans la façon dont ils sont censés respecter les droits de la personne.

Il est particulièrement pertinent d'exercer une surveillance dans le domaine de l'équité en matière d'emploi. Comme vous le savez, les employeurs devront

Equity Act start coming to us in June, less than three months from now. There is a strong expectation in Parliament and among the public that we will examine these reports closely for evidence of systemic discrimination.

The more vigorous approach I am suggesting to working with employers and to monitoring has, we think, budgetary implications that were not foreseen earlier on. I was asked by members of the committee when I appeared before you last December whether we might require additional resources. I think this is a case in point. If the commission is to meet its responsibilities for the success of the Employment Equity Act, it is likely going to need additional staff and funds.

A final note on another matter. I would like to draw the committee's attention again to the long-standing vacancy on the commission and to the fact that Atlantic Canada is unrepresented.

May I say, Mr. Chairman, that with me are Madame Rita Cadieux, la vice-présidente de la Commission, and the acting secretary general, Mr. S. Lal. Also present are Ms Hanna Jenson, our director of complaints and compliance, and Ms Margaret McDavid of our financial services, in case you have more detailed queries.

With that introduction, sir, we would be happy to have your questions.

The Chairman: We will turn to questions by members. Mr. Robinson is not, I am advised, formally representing his party this afternoon, but if the committee concurs, I think he should be given the opportunity to ask questions.

Mr. Robinson: I would like to welcome the chief commissioner and his staff back before the committee. My apologies for whatever my involvement was in the delay before you were able to speak, but you will understand, I think, in the circumstances, that I thought it was important to make the points that were made.

• 1605

In that light, I would just like to ask the chief commissioner—and I realize he has joined the commission recently—to perhaps indicate his view with respect to the importance of the amendments which have been proposed by the commission, in some cases over a period of several years, both in terms of expanding the prohibited grounds of discrimination and in the area of reasonable accommodation, a subject on which his predecessor actually filed a special report to Parliament, a subject on which the most recent annual report indicates the commission has very grave concern.

How does the chief commissioner respond to the apparent total lack of any initiative on the part of the government to the recommendations that have been made in the past by the commission?

[Traduction]

commencer à nous envoyer leurs rapports, comme le prévoit la Loi sur l'équité en matière d'emploi, d'ici le mois de juin, c'est-à-dire d'ici moins de trois mois. Le Parlement et les Canadiens s'attendent à ce que nous étudiions de très près ces rapports pour y déceler toute preuve de discrimination systémique.

La méthode beaucoup plus vigoureuse que je suggère auprès des employeurs, et qui implique des vérifications périodiques, suppose évidemment des augmentations de budget qui n'avaient pas été prévues. Lorsque j'ai comparu en décembre dernier, vous m'avez demandé si nous aurions besoin de ressources supplémentaires. Voilà un domaine pour lequel nous en aurons besoin. Si notre commission doit aider à la mise en oeuvre de la Loi sur l'équité en matière d'emploi, elle aura vraisemblablement besoin de personnel et de budgets supplémentaires.

Passons enfin à une autre question. J'attirerais l'attention du Comité sur la vacance, trop prolongée, d'un de nos postes de commissaire et sur l'absence de représentation de la région de l'Atlantique.

Monsieur le président, m'accompagnent aujourd'hui M^{me} Rita Cadieux, vice-présidente de la commission, et le secrétaire général suppléant, M. S. Lal. Sont ici également M^{me} Hanna Jenson, directrice des plaintes et de la mise en oeuvre, et M^{me} Margaret McDavid, de nos services financiers, qui se feront un plaisir de vous fournir tous les renseignements que vous voudrez.

Cela dit, nous sommes tout disposés à répondre à vos questions.

Le président: Je cède la parole aux membres du Comité. M. Robinson ne représente pas officiellement son parti cet après-midi, mais si le Comité accepte, nous pourrions lui permettre de poser ses questions.

M. Robinson: Bienvenue au président de la commission et à ses collègues. Veuillez accepter mes excuses d'avoir été entre autres la cause du retard que nous avons mis cet après-midi à démarrer, mais vous comprendrez que, dans les circonstances, il était important que je m'exprime.

Je sais que le président est nouvellement arrivé à la commission, mais j'aimerais néanmoins lui demander s'il peut nous expliquer quelle est l'importance qu'ont les amendements proposés par la commission au cours des dernières années; je parle ici de l'élargissement des motifs prohibés de discrimination et des adaptations raisonnables, qui ont fait l'objet d'un rapport spécial déposé par son prédécesseur au Parlement et à l'égard desquels la commission semble avoir de graves préoccupations, comme elle le mentionne dans son rapport annuel le plus récent.

Comment réagissez-vous devant ce qui semble être une absence totale d'initiatives de la part du gouvernement vis-à-vis des recommandations émises par le passé par la commission?

Mr. Yalden: We have responded, and I personally have responded over what is now the last three or four months, that we are disappointed—that is a very mild word—we are disturbed that any process in which it is normal and to be expected that a commission such as ours, which comprises not only Madam Cadieux and myself but members from across the country, should, after careful deliberation. consideration and serious recommendations to the government with respect to altering the act in a way that we may think will make it more a reflection of a vigorous human rights statute, and that in the face of these recommendations we should find inaction-I cannot call it anything else. There is a series of recommendations which I see in front of me in our last year's annual report, some of which were of course in the annual report of the year preceding that and the year before that one, and so on, and none of which has been brought into legislation.

In answer to the member's question, I cannot say any more than that we are disturbed that there has not been action taken and we very much hope there will be. We will go on pushing for action in respect of the amendments, as I personally have done with a number of Ministers and members of the appropriate parliamentary committees since I took office as chief commissioner.

Mr. Robinson: With respect to the vacancy to which the chief commissioner has made reference, the longstanding vacancy on the commission, the fact that an entire region of Canada remains unrepresented, of course Gordon Fairweather was from New Brunswick, and although he was not officially the Atlantic Canada representative at least there was someone on the commission from Atlantic Canada. How long has this particular vacancy gone unfilled?

Mme Rita Cadieux (vice-présidente de la Commission canadienne des droits de la personne): Depuis octobre 1986

Mr. Robinson: It has been a year and a half that this vacancy has remained unfilled.

Mr. Yalden: That is correct.

Mr. Robinson: Has the chief commissioner met personally with the Minister of Justice to express his concern as to the failure of the government to fill this particular vacancy? And could the chief commissioner perhaps indicate to the committee why it is important that this vacancy finally be filled?

Mr. Yalden: The answer to that question, Mr. Chairman, is yes, I have met with the Minister of Justice. Indeed, I have met with other Ministers and with a number of their officials, including the Prime Minister's officials, and I have made the point repeatedly that this vacancy should be filled.

Why is it important that it be filled? I think the answer is pretty clear. We are a human rights commission which is supposed to be working on behalf of all Canadians and which I believe all members of this committee would

[Translation]

M. Valden: J'ai personnellement fait valoir au cours des trois ou quatre derniers mois que nous étions déçus, voire perturbés, par le fait que l'on s'attende à ce qu'une commission comme la nôtre, qui, outre M^{me} Cadieux et moi-même, regroupe des représentants de partout au Canada, présente au gouvernement, après mûre réflexion et délibération, ses recommandations sur la meilleure façon d'amender une loi pour qu'elle tienne mieux compte des droits de la personne, et que, malgré tout, ce même gouvernement ne bouge pas d'un pouce. Dans le rapport annuel de l'année dernière, j'ai sous les yeux toute une série de recommandations qui avaient déjà été émises dans le rapport de l'année précédente et dans celui de l'année précédente encore, mais qui, pourtant, n'ont jamais fait l'objet d'un projet de loi.

Monsieur Robinson, je ne puis que répéter à quel point nous sommes perturbés devant cette inertie, qui, nous l'espérons, se transformera néanmoins en des mesures concrètes. Nous allons continuer à réclamer des amendements, comme je l'ai personnellement déjà fait auprès d'un certain nombre de ministres et de membres de comités parlementaires concernés depuis que j'occupe mes fonctions.

M. Robinson: En ce qui concerne la vacance dont a parlé le président de la commission, il reste que toute une région du Canada en est absente; bien sûr, même si Gordon Fairweather ne représentait pas officiellement l'Atlantique, il reste que, puisqu'il était originaire du Nouveau-Brunswick, la commission comptait au moins un représentant, si officieux qu'il fût, de cette région. Depuis quand ce poste est-il vacant?

Mrs. Rita Cadieux (Deputy Chief Commissioner, Canadian Human Rights Commission): Since October 1986.

M. Robinson: Donc, cela fait un an et demi.

M. Yalden: En effet.

M. Robinson: Avez-vous rencontré personnellement le ministre de la Justice pour lui faire savoir votre mécontentement du fait que le gouvernement n'avait nommé personne à ce poste? Le président de la commission peut-il nous dire pourquoi il est si important que ce poste soit enfin comblé?

M. Yalden: Monsieur le président, j'ai en effet rencontré le ministre de la Justice. J'ai d'ailleurs rencontré certains autres ministres et leurs fonctionnaires, y compris ceux du bureau du premier ministre, à qui j'ai répété qu'il était important de combler cette vacance.

Pourquoi est-ce important? Cela me semble évident. Nous sommes une commission des droits de la personne qui est censée parler au nom de tous les Canadiens et, par conséquent, vous conviendrez tous que nous devons

agree should therefore be representative of all Canadians, and we have not been for some time in terms of a member from the maritime provinces. I think, as the member on my right mentioned, this was perhaps not so troubling a matter as long as Mr. Fairweather was the chairman, since he is from New Brunswick, but I am proud to or regret to—depending on how you look at these matters—inform members of the committee that I am from Toronto, so—

The Chairman: Be proud of it.

Mr. Yalden: I am proud to inform members of the committee, Mr. Chairman, that I am from Toronto and therefore cannot be considered a representative of the Maritimes. Indeed, we do not have anyone on the committee from east of Montreal, and we members of the commission believe that this should be rectified as soon as possible.

• 1610

Mr. Robinson: Could the commissioner give some indication of what he views as appropriate criteria in naming this new part-time commissioner? Mr. Yalden will be aware of the fact that there has been some controversy in the past as to the criteria that are appropriately used for the selection of commissioners. We questioned a number of those who were named some time ago, and to say the least, they did not display a particularly eloquent grasp of the field of human rights. In fact, one of them proudly said he did not know anything about it, and he felt that was an advantage. Could Mr. Yalden indicate what he feels are appropriate criteria for the government to be using in appointing a person to fill this vacancy?

Mr. Yalden: Mr. Chairman, I do not think, in all conscience, I could begin today with members of the committee to list a series of particular talents that I think are especially required or suited to the job. I would hope part-time commissioners who are named to the commission would have good sense and, moreover, sensitivity, a sense of tolerance and compassion, and a concern for minorities, because after all, we are dealing mostly with minority groups or, in the case of women, with people who have been treated as such for too long.

Therefore, these are the qualities I should have thought important. I do not think it is necessarily wise—indeed, I could not think so, given my own experience—or necessarily required that one have a profound or lengthy experience in the matter of human rights. I do not doubt that would be an advantage, but I do not think it is necessary; nor do I think it is necessary that one be learned in the law, although I think that would be helpful on occasion too. I think the qualities I have mentioned, plus a desire to take these matters seriously and conscientiously, is what should be looked for in the candidates for membership on the commission.

[Traduction]

représenter tous les Canadiens d'un bout à l'autre du pays, alors que nous n'avons pas depuis quelque temps représenté les habitants des Maritimes. Comme l'a fait remarquer le député avec raison, ce n'était peut-être pas si grave que cela tant que M. Fairweather était président de la commission, puisqu'il était originaire du Nouveau-Brunswick, mais malheureusement, je suis moi-même fier—tout dépend de l'angle sous lequel on voit les choses—d'informer les membres du Comité que je suis originaire de Toronto...

Le président: Vous pouvez en être fier.

M. Yalden: Je suis donc fier de vous informer que je viens de Toronto et que je ne puis, par conséquent, être considéré comme un représentant des Maritimes. Il n'y a personne à la commission qui soit originaire de la région à l'est de Montréal, et c'est une situation que nous voudrions corriger au plus vite.

M. Robinson: Pouvez-vous nous dire quels sont les critères que vous voudriez voir considérés en vue de la nomination de ce nouveau commissaire à temps partiel? M. Yalden sait sans doute qu'il y a déjà eu quelques controverses entourant les critères choisis pour la sélection des commissaires. Nous avions déjà interrogé certains de ceux qui avaient été nommés il y a de cela quelque temps, et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils n'étaient pas tous très ferrés en matière de droits de la personne. En fait, l'un d'entre eux s'était même vanté de ne rien savoir sur la question, ce qui, pour lui, était un avantage. D'après vous, monsieur Yalden, quels sont les critères que le gouvernement devrait considérer lorsqu'il choisira un candidat pour ce poste vacant?

M. Yalden: Monsieur le président, je ne pourrais pas, honnêtement, énumérer auprès des membres du Comité la liste des talents particuliers qui me semblent nécessaires ou appropriés à cette fonction. J'ose espérer que les commissaires nommés à temps partiel feront preuve de bon sens et de sensibilité, de tolérance, de compassion, et d'un grand intérêt à l'égard des minorités, puisque après tout, nous faisons affaire principalement avec des groupes minoritaires ou, dans le cas des femmes, avec des gens qui ont été traités comme tels beaucoup trop longtemps.

Voilà les qualités qui me semblent importantes. À la lumière de ma propre expérience, je ne crois pas qu'il soit ni sage ni souhaitable d'exiger des candidats qu'ils aient une longue expérience dans le domaine des droits de la personne. Ce serait peut-être un avantage, mais ce n'est pas nécessaire; il n'est pas nécessaire non plus d'être homme de loi, même si cela peut parfois s'avérer utile. Les qualités que j'ai énumérées, en plus d'un désir de prendre toutes ces questions à coeur, voilà ce qu'il faut rechercher chez les candidats.

Mr. Robinson: Finally, Mr. Chairman, I might say, of course, that Mr. Yalden indicates he did not have a background in the area of human rights. Of course, in the very distinguished work he did as Official Languages Commissioner, he was particularly sensitive to the concerns of an important minority in this country, the francophone minority, as well as, of course, the anglophone minority in Quebec. So that awareness of minority rights obviously is an important one that he has demonstrated.

I would like to ask the commissioner to elaborate on a concern he has addressed in the past with respect to the reporting role of the commission. The chief commissioner has in the past indicated that he feels it is appropriate that he report to Parliament as opposed to the Minister of Justice. Why is it that he feels that is important? He did not refer to it specifically in this particular context, but I take it that he does feel strongly on this point. Could he perhaps elaborate on why he feels this is an important recommendation?

Mr. Yalden: Mr. Chairman, I think it is important because I think that not only should the Canadian Human Rights Commission be in fact independent of the government of the day, but it should be seen to be so. In fact, we are independent, and I certainly so regard myself. However, as long as we report to Parliament through a Minister rather than directly to the House of Commons or the House and the Senate, as is the case with another officer of Parliament, as long as we are not in a position, as are several officers of Parliament, to report directly, I think we are placed in an invidious and unacceptable situation.

I think this is not only because we send our annual report to a Minister, but because in day-to-day dealings with the ministry. . I underline the ministry because often it is not the Minister who is concerning us. But the Minister has officials who, if we report to him, as does any other entity coming under his tutelage, are going to treat us like any other entity and are going to wish to exercise controls over us or to issue directives to us that we do not think are appropriate for a commission that should be manifestly independent and in a direct relationship with the Parliament of Canada. Those are our reasons. I think they are very simple and very straightforward. There is nothing complicated or hidden about them.

• 1615

Mr. Robinson: I might just say that the commissioner certainly has displayed admirable independence in the course of his tenure to date.

Mr. Witer: Welcome to the commissioner and his staff. I would like to follow up on an earlier question. There is some indication that the current setup does not offer the kind of independence that the commissioner believes the commission should have from any political influence or from any Minister or ministry. Could the commissioner

[Translation]

M. Robinson: Monsieur le président, M. Yalden admet par le fait même qu'il n'avait aucune expérience dans le domaine des droits de la personne. Mais, avouons-le, lorsqu'il s'est distingué comme commissaire aux langues officielles, il a prouvé qu'il était particulièrement sensible aux doléances d'une de nos minorités les plus importantes au Canada, la minorité francophone, de même qu'à celle de la minorité anglophone du Québec. Il a donc prouvé qu'il pouvait être très au fait des droits des minorités.

Le président de la commission pourrait-il nous donner plus de détails sur une doléance qu'il a déjà exprimée par le passé au sujet de la façon dont la commission devait rendre des comptes? Il a déjà dit qu'il lui semblait plus approprié de rendre des comptes directement au Parlement plutôt qu'au ministre de la Justice. Pourquoi est-ce si important? Vous n'en avez pas particulièrement parlé aujourd'hui, mais j'ai l'impression que vous avez une opinion très arrêtée sur cette question. Pouvez-vous nous dire pourquoi cela vous semble important?

M. Yalden: Monsieur le président, cela me semble important parce que la commission doit non seulement être indépendante du gouvernement de l'heure, mais aussi etre perçue comme telle. Dans les faits, nous sommes tout à fait indépendants, en tout cas en ce qui me concerne. Cependant, tant que nous aurons à rendre des comptes au Parlement par l'entremise d'un ministre plutôt que directement à la Chambre et au Sénat, comme le font d'autres commissaires et titulaires de postes semblables, nous nous trouverons dans une position délicate et inacceptable.

Et ce n'est pas uniquement parce que nous devons envoyer notre rapport annuel à un ministre; c'est aussi dans nos contacts quotidiens avec le ministère. . . Je parle ici du ministère, puisque c'est souvent à d'autres qu'au ministre que nous avons affaire. Mais ce ministre a des fonctionnaires qui nous traiteront comme n'importe quelle autre entité, puisque, en déposant notre rapport chez lui, nous sommes en quelque sorte sous sa tutelle; ils chercheront donc à exercer des contrôles sur nous ou à émettre des directives qui ne nous semblent pas appropriées, puisque nous devons manifestement être indépendants et que nos liens directs ne doivent être qu'avec le Parlement. Voilà nos raisons, qui me semblent fort simples et aisées à comprendre. Il n'y a rien de caché.

M. Robinson: Je conclus avec des félicitations à l'égard du président de la commission pour l'admirable indépendance dont il a fait preuve jusqu'à maintenant dans ses fonctions.

M. Witer: Bienvenue au président de la commission et à ses collègues. Dans la même veine, on pourrait croire que la structure actuelle n'offre pas le genre d'indépendance que vous souhaitez pour une commission qui doit être libre de toute influence politique de la part d'un ministre ou d'un ministère. Depuis que vous êtes en

tell us if in fact during his tenure there has been any evidence or any incident where the Minister has either interfered, either directly or indirectly, or tried to give some indication of what he would like to see or not see? The reason I ask this is that I suspect there may be some substance and reason for the position the commissioner has taken, other than a general argument for that particular position. If so, I would like to hear about it and I am sure other members of the committee would like to hear about it.

Mr. Robinson: Sorry, are you saying the Minister, or people in the ministry as well?

Mr. Witer: As well.

Mr. Yalden: No. Had there been any indication of any over interference in our affairs, you can rest assured that I would have brought it to the attention of members of the committee before now. That is not the case, as far as I am aware, nor has it been the case as far as I am aware in the past.

Our position is simply one of principle, that Parliament has seen fit to appoint for example the Information Commissioner, the Privacy Commissioner, the Official Languages Commissioner, not to mention other persons like the Auditor General and the Chief Electoral Officer. For various reasons they have to be seen to be completely independent of the government and therefore report directly to Parliament.

That is not the case in respect of the Canadian Human Rights Commission. No one, by the way, has been able to tell me why it is not the case. No one to whom I have spoken has suggested that it should not be the case; on the contrary, they seem to think that perhaps it should. But it is not the case. This is a curious state of affairs. For example, the Official Languages Act was passed before the Canadian Human Rights Act and the Privacy Act and the Access to Information Act passed after. So you have different sorts of commissioners, some appointed before, some appointed afterwards. They all have this direct relationship with either the House of Commons or with the House and the Senate, whereas the Human Rights Commission does not. If there is some reason why it does not, then no one has been able to tell me what it is.

Our belief is that it could be important in practice, and is important in principle that it be so. I think the last time I appeared before the committee I made it plain that we were not alleging that there had been any attempt to influence or push us around. It is simply that the possibility is there.

Mr. Witer: The answer given by the commissioner leads me to believe the commissioner has done some homework on this whole question. I am wondering if his investigation or questioning led him back to when the commission was originally formed under the previous administration. Perhaps he may have asked some questions regarding the reasoning for the set-up that we

[Traduction]

fonction, pouvez-vous nous dire s'il y a eu des cas où le ministre a tenté de s'ingérer directement ou non dans vos affaires, ou s'il a tenté de vous imposer son opinion? Si je vous pose la question, c'est que j'ai l'impression que votre prise de position est due à un événement particulier plutôt qu'à une opinion générale. Si c'est vraiment le cas, nous voudrions le savoir.

M. Robinson: Avez-vous parlé du ministre ou de ses fonctionnaires?

M. Witer: Des deux.

M. Yalden: Ce n'est pas le cas. S'il y avait eu quelques signes que ce soit d'une ingérence quelconque dans nos affaires, vous pouvez être assuré que je l'aurais portée depuis longtemps à l'attention des membres du Comité. À ce que je sache, ce n'est pas le cas, et cela ne l'était pas non plus avant mon arrivée.

Nous ne faisons qu'énoncer un principe, et c'est celui qui a présidé à la création par le Parlement des postes de commissaire à la l'information, de commissaire à la protection des renseignements personnels, de commissaire aux langues officielles, sans oublier celle des postes de vérificateur général et de président des élections. Pour diverses raisons, tous ces gens doivent être perçus comme étant complètement indépendants du gouvernement, et c'est pourquoi ils rendent directement des comptes au Parlement.

Or, ce n'est pas le cas pour la Commission canadienne des droits de la personne. Personne n'a d'ailleurs pu m'expliquer pourquoi. Tous ceux à qui j'en ai parlé semblent être du même avis que nous. Mais ce n'est pas ce qui se passe en réalité, ce qui est curieux. Après tout, la Loi sur les langues officielles a été adoptée avant la Loi sur les droits de la personne, mais la Loi sur la protection des renseignements personnels et la Loi sur l'accès à l'information l'ont été après. Il y a donc différentes catégories de commissaires, certains qui ont été nommés avant et d'autres après. Mais ils ont tous ce lien direct avec la Chambre des communes, ou avec la Chambre et le Sénat, contrairement à la Commission des droits de la personne. Et personne n'a pu m'expliquer pourquoi.

Il nous semblerait important d'uniformiser tous ces postes en pratique, mais aussi en principe. La dernière fois que j'ai comparu, j'ai expliqué clairement que nous ne cherchions pas à prétendre qu'il y avait eu un jour ou l'autre ingérence ou tentative d'ingérence. Mais cela reste toujours possible.

M. Witer: D'après votre réponse, je vois que vous avez fait un peu de travail de recherche. Vos recherches vous ont-elles ramené à l'époque de la création de la commission, sous le gouvernement précédent? Vous avez sans doute dû demander pourquoi les liens d'imputabilité de la commission étaient différents des autres. C'est une question importante, voire fondamentale. En remontant à

Text

currently have, which is different and unusual. I think this is an important and fundamental issue. Sometimes we can find these answers by going back to the original source. Perhaps we should try to figure out the reasoning of the administration of the day in setting up the commission the way it is currently set up.

• 1620

Mr. Yalden: I have certainly asked the question, Mr. Chairman, because apart from anything else, it is one that interests me. But I have not had an answer. The only person I have been able to ask with a direct experience of it is sitting beside me, and I think her answer was that it was not clear to her either. I will let her answer for herself, if she wishes.

Mme Cadieux: Lorsque la Commission a été créée, la loi disait qu'elle rendait compte au Parlement par l'intermédiaire du ministre de la Justice. C'était un fait, et nous n'avions à le remettre en question. Cependant, nous avons demandé à l'occasion, dans l'un ou l'autre de nos rapports annuels, qu'on change cette situation. Nous avons abandonné la question, non pas parce que nous n'y tenions plus, mais surtout parce qu'il y avait d'autres priorités à ce moment-là.

Je suis tout à fait d'accord avec l'actuel président à savoir qu'il est important non seulement que la Commission soit indépendante, mais aussi qu'elle soit perçue comme indépendante du gouvernement par les groupes et les individus qui veulent y avoir recours lorsqu'ils sont victimes de discrimination et qui, par exemple, portent des plaintes contre le gouvernement alors que la Commission ne semble pas complètement indépendante du gouvernement. C'est une question importante du point de vue de la perception des groupes que nous servons.

Mr. Yalden: I think that is a very important point. After all, not infrequently it is government agencies that are being complained against. If there is the slightest suggestion that this commission is in some sense or other a creature of the government, that puts us in a situation in which we lose credibility; and I do not believe it is the wish of either the government or the Parliament of Canada that we lose credibility. So it is an important point to us, but I do not have a historical explanation for it. Not all that many of the people who were around then are still here. But if I find one, I will ask him; and if I get an answer, you can sure I will bring it to the committee.

Mr. Witer: The commissioner indicated we do have someone in the room, Ms Cadieux, I believe, who has been with the commission for some time. I wonder if I could ask her a question similar to the one I asked the commissioner. The commissioner indicated that at no time during his mandate has the current Minister of government or anybody in the department interfered or tried to interfere with any of the matters that are before

[Translation]

la source, on trouve parfois la réponse. Il faudrait peut-être se demander quel était le raisonnement du gouvernement précédent lorsqu'il a donné à la commission cette structure.

M. Yalden: Monsieur le président, si j'ai posé la question, c'est entre autres parce qu'elle m'intéresse, évidemment; mais je n'ai pu obtenir de réponse. Ma collègue que voici est la seule personne ayant des connaissances pertinentes de l'affaire que j'ai pu contacter et, si je me rappelle bien, elle aussi n'a remarqué aucune ingérence évidente. Je lui cède la parole.

Mrs. Cadieux: When the Commission was created, the act specified that the Commission would report to Parliament through the Minister of Justice. That reporting relationship was a given that we were not called upon to question. However, in occasional annual reports, we have requested that this relationship be changed. We let the issue rest, not because we no longer cared about it, but mainly because we had other priorities at that time.

I fully agree with the current Commissioner that the Commission must not only be independent, but must also be seen to be independent from the government by individuals and groups victimized by discrimination and wishing to have recourse to the Commission. For example, people would hesitate to lay complaints against the government if the Commission did not appear to be completely independent of it. The Commission's image among the groups it serves is an important issue.

M. Yalden: Oui, c'est une question importante, surtout qu'il n'est pas rare qu'on porte plainte contre des organismes gouvernementaux. Si on soupçonnait que la commission dépend de quelque façon que ce soit du gouvernement, sa réputation serait atteinte; et il n'est pas dans l'intérêt du gouvernement ni du Parlement du Canada que cette réputation soit ternie. Voilà pour l'importance de la question, mais je ne saurais vous expliquer la raison d'être de ces formalités administratives. La plupart des personnes employées par la commission lors de sa création l'ont quittée. Si je trouvais un employé qui connaissait l'historique de la commission, je lui poserais la question, et si j'obtenais une réponse, j'en informerais le Comité, bien sûr.

M. Witer: Le président de la commission a rappelé que M^{me} Cadieux est membre depuis un certain temps de la commission. J'aimerais lui poser une question semblable. Le président de la commission a dit que jamais pendant sa présidence, ni le ministre actuel ni aucun fonctionnaire du ministère n'a influencé ou tenté d'influencer l'issue d'une question dont était saisie la commission. Le gouvernement antérieur a-t-il jamais tenté d'intervenir ou

the commission. In view of the requests that were put forward in the past and rejected, were there in the previous administration any incidents where the government of the day attempted to influence or suggest some course of action to the commission regarding a matter that was before the commission?

Mme Cadieux: Je ne me souviens d'aucun incident de la sorte. Comme l'a dit M. Yalden, ce n'est pas la raison de notre demande actuelle. Je pense que le prédécesseur de M. Yalden, M. Fairweather, dirait la même chose. Les ministres de la Justice qui se sont succédé—il y en a eu neuf ou dix depuis le début de la Commission—n'ont essayé à aucun moment d'influencer le travail ou les décisions de la Commission.

Mr. Witer: On another subject-matter, the commissioner will know that on page 10 of the estimates, under "Expenditures", in fact there was a 3.4% or \$335,000 lower expenditure than provided for in the 1986-87 estimates, as well as some lapsing of supplementary funding. All of this is there on page 10. The explanation provided for it is that the delays occurred because of gazetting, certain guidelines, administration functions, which I suppose are always there.

• 1625

The question that comes to mind is what reason the commissioner can give us to believe that some of these administrative hurdles have in fact been overcome and we will not be looking at those kinds of differences or lapses in the year to come. The commissioner might want to comment on the whole methodology of this forecast. We would like to, and I am sure do, believe that the methodology is sound and that any shortcomings or lapses in the coming year will not be attributed to administration, to delays, to that sort of thing. I am not convinced that those kinds of explanations are acceptable.

Mr. Yalden: I should observe first of all, of course, that these lapses occurred at a time when I was not with the commission, and therefore I can only give something by way of indirect or hearsay evidence as to why they occurred. The explanations I have been given are the ones you see on page 10 in the part III expenditure plan.

The delay in gazetting the guidelines is something for which the agencies in which we work on the guidelines—Justice, the Privy Council Office, Treasury Board—were, I suppose, equally responsible. The equal pay study being conducted by the Treasury Board is something outside our hands. I think that members, who know very well the system through which we get positions and person-years, will realize that it was the Treasury Board who gave us the person-years and positions, and therefore it will not come to them as any surprise why we asked for them and what we intended to do with them, and why we have not been able to use them, since it was the slowness of their study that meant we were not able to use them.

[Traduction]

de proposer une orientation à la commission concernant une question dont elle était saisie?

Mrs. Cadieux: I do not remember any such incident. As Mr. Yalden said, that is not the reason for our request today. I think Mr. Yalden's predecessor, Mr. Fairweather, would agree. At no time did any of the nine or ten Ministers of Justice who have succeeded each other since the Commission was created try to influence the work or the decisions of the Commission.

M. Witer: Dans un autre ordre d'idées, le président de la commission est sans doute au courant que sous la rubrique «Dépenses», à la page 10 du budget des dépenses, on voit que 3,4 p. 100 des 335,000\$ prévus dans le budget des dépenses pour 1986-1987 restent inutilisés. De plus, toujours à la page 10, il est indiqué que certains crédits supplémentaires ne sont pas complètement utilisés. On explique cette différence en invoquant des retards attribuables à la publication dans la Gazette du Canada, à certaines directives, à des formalités administratives, qui sont toujours en vigueur, je présume.

Je me demande si le président de la commission peut nous assurer que ces obstacles administratifs ont été franchis, et si tous les crédits accordés pour l'année 1987-1988 seront utilisés. Le président peut-il nous expliquer la méthode générale ayant servi à établir ce budget? Je ne suis pas le seul membre du Comité qui aimerait s'assurer de la solidité du processus budgétaire au sein de la commission. Par ailleurs, je ne pense pas qu'il sera permis d'invoquer à nouveau des retards et des formalités administratives pour justifier ces écarts budgétaires.

M. Yalden: Naturellement, je tiens à rappeler aux membres du Comité que, ayant été nommé à la commission après cet exercice financier-là, je ne peux vous en fournir que des explications indirectes, de seconde main, pour ainsi dire. Ces explications vous sont fournies à la page 10 de la partie III du plan de dépenses.

J'ose dire que les organismes—le ministère de la Justice, le Bureau du Conseil privé et le Conseil du Trésor—avec lesquels nous collaborons à la publication dans la Gazette du Canada de ces principes directeurs partagent également la responsabilité des retards. Nous n'avons aucun contrôle de la recherche sur la parité salariale entreprise par le Conseil du Trésor. Les membres du Comité connaissent bien le système d'attribution des postes et des années-personnes et ne sont pas sans savoir que c'est le Conseil du Trésor qui nous les a accordés. Par conséquent, inutile de préciser pourquoi nous les avons demandés et pourquoi nous n'avons pu les utiliser. C'est la lenteur de son étude qui nous a empêchés d'utiliser les ressources accordées.

However, this is a matter of the past; 1986 and 1987 we are talking about. I am assured by our financial people that this year, 1987-88, we are not going to lapse. So this problem is no longer with us. We are using fully the resources that have been given us, and our anticipation is, as I indicated, that we will probably need more when we get into full production, if that is the term, with employment equity and of course if Parliament sees fit to give us a more active role in pay equity.

We are a bit hostages to fortune on both these issues, even with employment equity. Although the law has been in effect for some time, we do not have and will not have until June of this year the data being submitted by the firms and institutions covered by the act. Whilst we have made projections of what we will need to monitor and cover these issues, we cannot be absolutely sure until we get started. But we have no doubt that we are going to use what we have now, and that we are going to need, very likely, more, and that, in any event, the underutilization that occurred in 1986-87 will not occur again.

Mr. McLean: I join in welcoming the commissioner and his colleagues.

When we are talking about resource deployment, I recall at the time the Employment Equity Act was being discussed that commitments were made on the part of the government, or recognition at least, that there would be resource implications when the act came in. I wonder if the commissioner can give us some idea of what type of forecast he has in terms of future needs. You spoke about the need for additional resources. With the act coming into force, it seems to me that is potentially a major quantum leap forward. I wonder what your scenario is for meeting that.

• 1630

Mr. Yalden: Well, we think something in the order of 15 to 20 additional person-years may be required, Mr. Chairman. Of course, in the terms in which many departments and agencies deal this is peanuts. For us it is a fairly important percentage. Depending on the outcome of our proposed amendments to section 11 of the act, which deal with pay equity, and depending in particular whether we were given by Parliament a more active regulatory monitoring role in that area, we could anticipate perhaps about the same figure for pay equity. But that is very much up in the air because as yet the amendments have not been passed, and until they are I cannot predict any more accurately than that.

We know that employment equity, that is to say a greater participation of the groups with which members of the committee will be familiar—women, visible minorities, aboriginal persons and the disabled—is going to become over the years an enormous task. I think it is one to which the government and Parliament are committed, and certainly we in the commission are, but

[Translation]

Ce sont de vieilles histoires; passons aux années 1986 et 1987. Les experts en finances à la commission m'assurent que nous allons faire plein usage des ressources accordées pour 1987-1988: le problème sera réglé pour l'année en cours. Je disais même—et je le répète—que lorsque les plaintes concernant la parité salariale seront chose courante, et si le Parlement nous accorde un rôle plus actif dans ce domaine, nous aurons probablement besoin de ressources supplémentaires.

Dans les deux cas, nous ne pouvons tout contrôler. Même si la Loi sur l'équité en matière d'emploi est entrée en vigueur depuis un certain temps déjà, ce n'est qu'au mois de juin 1988 que nous recevrons les données que devront soumettre les entreprises et établissements visés par la loi. Et même si nous avons établi les prévisions des ressources nécessaires afin de contrôler ces données et de mener à bien notre travail dans ce domaine, on ne peut pas tout prévoir avec exactitude. Cela dit, nous aurons assurément besoin de nos ressources actuelles et très probablement besoin d'autres ressources encore; de toute façon, nous n'aurons plus de crédits inutilisés comme cela a été le cas en 1986-1987.

M. McLean: J'aimerais moi aussi souhaiter la bienvenue au président de la commission et à ses collègues.

Au sujet de l'affectation des ressources, je me rappelle que lors de l'examen de la Loi sur l'équité en matière d'emploi, le gouvernement voulait reconnaître, sinon satisfaire, les besoins en ressources supplémentaires qu'entrainerait l'entrée en vigueur de la loi. Vous avez parlé de besoins futurs en ressources supplémentaires; pouvez-vous nous chiffrer ces besoins? Il me semble que l'entrée en vigueur de la loi pourra faire grimper vos besoins de façon astronomique. Comment prévoyez-vous y répondre?

M. Yalden: Monsieur le président, je dirais qu'il nous faudra entre 15 et 20 années-personnes supplémentaires. Je me rends bien compte que pour bien des ministères et organismes, ce chiffre ne serait pas impressionnant, mais en termes de pourcentage, ces années-personnes sont importantes pour la commission. Par ailleurs, nous anticiperions une augmentation du même ordre de grandeur si les amendements que nous avons proposés à l'article 11 de la loi, concernant la parité salariale, étaient adoptés, et surtout si le Parlement nous accordait un rôle élargi en tant qu'agence de contrôle de la parité salariale. Tant que les amendements ne seront pas adoptés, je ne pourrai pas vous en dire plus.

Nous prévoyons qu'avec les années, la participation accrue de groupes cibles, comme les femmes, les minorités visibles, les autochtones et les personnes handicapées, entraînera un travail énorme pour la vérification de la parité salariale. D'ailleurs, le gouvernement, le Parlement et, évidemment, la commission se sont engagés à respecter ce principe. Cela

to move the 600-odd companies and 100 and whatever it would be departments of government and government agencies down that track toward better participation of those groups will not be easy to accomplish and we shall certainly need additional resources.

As I say, we look forward in the immediate future perhaps to asking in the form of supplementaries later this year for perhaps between 15 and 20 person-years, but I cannot be more accurate than that. That would be a 10% increase on what we have at present.

Mr. McLean: Thank you. In your comments to us you spoke about one of the possibilities of the committee having conversations with numbers of departments and agencies that are involved. Obviously just as the commission has what I would say is a horrendous job and therefore has to review continually its agenda, and in the light of staff and time available, assuming the committee were to agree that they might wish to undertake that function, it would be impossible to do it all, or at least it would take a long period of time, so the committee would then have to priorize. In the light of the commission's review of the sensitivity of departments and agencies, assuming that we are doing in part an educational or a prompting procedure by having such a conversation about these issues, just off the top of your head could you suggest or recommend to the committee-without necessarily saying this is number one or number two, but within those larger numbers-where we should begin if we were to decide to go that route?

Mr. Yalden: Mr. Chairman, I would say perhaps three things. One, whichever agencies or firms were chosen, simply doing it would have a very salutary effect on the others. So in a manner of speaking, no matter which ones you chose, it would be useful. However, I think the committee could doubtless be more selective than that. I think when we receive the data, which also will be made public in due course by the Minister of Employment and Immigration, it should be clear, I think, which of the various firms we are talking about are doing less well than the others, and I would have thought the committee would want to call some of the persons involved with institutions that are doing less well. As far as the government is concerned, government agencies that is, I believe the Treasury Board would be in possession of an indication of who is doing well and who is not doing well, and perhaps they could be asked, and subsequently other agencies of government could be dealt with in terms of their performance.

• 1635

I think it would be important, and that was the third point I wanted to make, that in any event because of the significance of showing that the government, through its own agencies, is following is own legislation, it would be of the first importance to look at what government departments are doing. I would suggest that you can pick the representative ones and the bigger ones and the more

[Traduction]

dit, le travail visant à encourager plus de 600 entreprises et une centaine de ministères et organismes du gouvernement à accepter la participation accrue de ces groupes ne sera pas facile et exigera des ressources supplémentaires.

Comme je le disais, mais sans pouvoir être plus précis, nous avons l'intention, à une étape plus avancée de l'année financière en cours, de soumettre un budget supplémentaire des dépenses afin de nous faire accorder entre 15 et 20 années-personnes, une augmentation de 10 p. 100 par rapport à nos ressources actuelles.

M. McLean: Merci. Vous avez soulevé la possibilité de faire comparaître devant le Comité certains ministères et organismes visés par la loi. La tâche de la commission est démesurée, et il lui faut revoir régulièrement ses priorités et son échéancier, toujours en fonction de ses ressources humaines. De la même façon-et en supposant que le Comité soit d'accord pour assumer cette responsabilité—il serait impossible de tout faire en temps voulu, et il faudrait que le Comité, lui aussi, établisse des priorités. Étant donné les connaissances de la commission concernant le degré de sensibilisation de chaque ministère et organisme, et étant donné la fonction de sensibilisation qu'entreprendrait le Comité en faisant comparaître leurs représentants, pouvez-vous nous proposer, de façon très générale, bien entendu, les groupes qu'il faudrait voir en premier lieu?

M. Yalden: Monsieur le président, je vous ferai remarquer trois points. Premièrement, le simple fait de faire comparaître un organisme ou une entreprise mettrait la puce à l'oreille des autres. Quel que soit le choix du Comité, ces comparutions seraient utiles, même si je crois que vous voudriez faire un choix judicieux. Les données que nous recevrons—et qui seront rendues publiques plus tard par le ministre de l'Emploi et de l'Immigration—feront le point sur la parité salariale dans ces entreprises. D'après moi, le Comité ferait comparaître des représentants des entreprises dont le dossier laisse à désirer. En ce qui concerne les organismes du gouvernement, je crois que le Conseil du Trésor aurait une idée de la performance de chacun, on pourrait peut-être lui demander et passer ensuite aux autres.

Troisièmement, étant donné que le gouvernement se doit de respecter sa propre loi à l'égard de ces organismes, il est très important de vérifier quelles mesures prennent les ministères. Je pense qu'on peut facilement choisir les plus représentatifs et les plus importants, surtout si les données sont une indication de leur performance.

important ones pretty easily, especially if there is some indication from the data as to who is doing well and who is not doing well.

Mr. McLean: On the basis of your own investigation or feedback, turn the subject around so that we are not cursing the darkness but rather trying to light some candles, have you any suggestions or illustrations you can give us of what I would call success stories in this stage of development within agencies or departments?

One of the problems is that in the early stages there is obviously so much to be done. One of the questions is where are there some models where people are showing some innovation in management that can be encouraging to others? And also they can talk about the costs involved and the concerns that are regularly thrown up to us as to why these things cannot happen.

Mr. Yalden: I think that is a very helpful approach and one in which I would agree. We are not in a position, any more than we are at this moment, to specify who is doing badly. We are not in a position to specify who is doing well, because as I say, companies covered by the act are not required to submit the data until June 1 and when they have done so we have to get it from the Employment and Immigration Commission and we will not get it presumably for a few weeks, let us say. Therefore, it will not be until the summer that we will be able to answer the hon. member's question, Mr. Chairman.

However, both questions are good ones and certainly ones that we will take to heart. I would be very happy to come back to the committee at any time the chairman wishes to call me and my colleagues to try to deal with both those questions when we have the data.

The Chairman: Thank you. I would like to put a couple of questions to the commissioner. One is with regard to the highlights you outline on page 6. I note that in spite of the study this committee has been conducting with regard to age discrimination, the commission does not regard as a highlight being increasingly effective in eliminating employment barriers, especially those faced by women, etc. There is no reference to age.

I could wish, Mr. Commissioner, that you might consider reviewing that. It is a serious problem, as our study has already revealed. We have made the effort to go to four cities in addition to Ottawa, to take testimony from spokepersons of age groups, institutions, and companies dealing with the employment problems of the aging. We have heard from departments of the government, we are aware of statistics made available through Statistics Canada and the Unemployment Insurance Commission, and I would wish, in light of the mandate that the commission has and to which you have made reference elsewhere in the documents you have presented to us, that you would give some priority to this.

You have before you already a case of age discrimination involving employees of the government who transferred from one to department to another and hence came under different regulations. I do not know

[Translation]

M. McLean: Sur une note plus optimiste, vos propres renseignemnts vous permettent-ils de nous donner des exemples de réussite à ce stade au sein d'organismes ou de ministères?

Un des problèmes, c'est qu'il y a tellement à faire dans les premiers temps. Je me demande s'il existe certains modèles d'innovation dont pourrait s'inspirer les autres? On pourrait nous parler aussi des coûts et des préoccupations souvent invoqués pour justifier l'inaction.

M. Yalden: Je conviens que ce serait très utile. Nous ne sommes pas en mesure pour l'instant de dire qui s'en sort bien parce que, comme je l'ai déjà dit, les sociétés visées par la loi ne sont pas tenues de soumettre ces données avant le 1^{er} juin, et il faudra encore quelques semaines avant que la commission de l'Emploi et l'Immigration nous les fasse parvenir. Par conséquent, nous ne pourrons pas répondre à la question du député avant l'été, monsieur le président.

Toutefois, ces deux questions sont valables et nous en tiendrons certainement compte. Je reviendrai volontiers devant vous, au gré du président, pour répondre à ces deux questions lorsque nous disposerons des données nécessaires.

Le président: Merci. J'aimerais poser quelques questions au commissaire. La première se rapporte au point que vous énoncez à la page 6. Malgré l'étude de notre comité sur la discrimination fondée sur l'âge, la commission n'envisage pas d'orienter son action vers une suppression plus efficace des obstacles contre l'emploi, en particulier ceux rencontrés par les femmes. L'âge n'est pas mentionné.

Je vous demanderais de repenser à la question, monsieur le président. C'est un problème grave, comme notre étude l'a déjà révélé. Nous avons pris la peine de visiter quatre villes en plus d'Ottawa pour y rencontrer des groupes intéressés, des institutions, des sociétés qui s'occupent des problèmes auxquels font face les personnes de certain âge lorsqu'elles recherchent un emploi. Nous avons entendu des ministères, nous savons qu'il existe des chiffres à Statistique Canada et à la commission de l'Assurance chômage, et j'aimerais que vous donniez une certaine importance à la question étant donné le mandat de votre commission auquel vous avez déjà fait allusion.

Vous avez déjà été saisi du cas de discrimination fondée sur l'âge qu'ont subie par les fonctionnaires qui ont été mutés d'un ministère à un autre couvert par des règlements différents. J'ignore quel progrès votre

what progress your commission has made with regard to the pilots who were transferred from the Department of Transport to the Department of National Defence, but it is one illustration of the way age discrimination is a serious matter that is often overlooked. In this case, I say with no disrespect intended that it is perhaps overlooked by members of the Canadian Human Rights Commission as a priority item.

• 1640

One of the problems I have had with the legislation dealing with discrimination against women, disabled individuals and persons identifiable because of their race, colour or national or ethnic origin, including aboriginal peoples, is that as right as that provision is, it does not eliminate the possibility of a member of any of those groups suffering discrimination because of age. A company, for example, could report that it has a quite impressive number of women working for it or disabled people or members of identifiable minorities, yet they may all be under 45.

We have a critical problem here being suffered by both men and women, but certainly by women to an extent at least equal to that of men; I think more in terms of loss of income. I do urge upon you the giving of a higher priority to this matter, perhaps including it in your highlights for the forthcoming year.

I do not know whether or not you would like to respond to my remarks, but I put them to you—

Mr. Yalden: I entirely agree with you. Some of these priorities, may I say—you know how these things are prepared—were put together before I got here. I am not saying I disagree with them. I would say there are questions of coloration, a shade here and a shade there. I think probably we have listed front and centre the elimination of employment barriers for those four types of person who are identified on page 6. In the life of our commission the adoption of the Employment Equity Act was a major event, and those are the four target groups, as one calls them, that are identified in that act.

That does not mean—and I should be very emphatic about that—that the other prohibited grounds of discrimination are not important to us. As a commission, we take the position that all 10 prohibited grounds of discrimination are equally important to us. Indeed, some are not yet prohibited grounds of discrimination that I personally, my colleagues on the commission and, I believe, some members of this committee would wish to see taken very seriously as well.

So that is not our problem. I think, Mr. Chairman, you will have noted in our last annual report—I do not want to scoop myself, but you will see it in our next annual report as well—that the matter of mandatory retirement is one of the first of our recommendations to Parliament for an amendment to the act. It still has a place of priority and will continue to have.

[Traduction]

commission a accompli à l'égard des pilotes qui ont été mutés du ministère des Transports au ministère de la Défense nationale, mais cet exemple montre comment la discrimination fondée sur l'âge est un problème grave qu'on oublie souvent. Ici, sans vouloir vous offenser, les membres de la Commission canadienne des droits de la personne ont peut-être oublié d'en faire une priorité.

Bien que la disposition ayant trait à la discrimination contre les femmes, les handicapés et les personnes identifiables du fait de leur race, de leur couleur et de leur origine nationale ou ethnique (les autochtones, notamment) soit tout à fait justifiée, elle n'empêche pas que n'importe quel membre de ces groupes peut être victime de discrimination fondée sur l'âge. Par exemple, une société pourrait déclarer un nombre impressionnant de femmes, de handicapés ou de membres de minorités identifiables parmi ses employés, sans que l'on sache qu'ils ont tous moins de 45 ans.

Il s'agit d'un problème grave auquel font face aussi bien les hommes que les femmes, mais peut-être plus les femmes du point de vue de la perte de revenus. Je vous demande instamment d'accorder la priorité à cette question, en l'incluant peut-être dans vos points saillants l'an prochain.

Je ne sais pas si vous voulez répondre à mes observations, mais je vous. . .

M. Yalden: Je suis entièrement d'accord avec vous. Permettez-moi de signaler que certaines de ces priorités—vous savez comment cela fonctionne—ont été choisies avant mon arrivée. Je ne dis pas que je je les rejette, mais il y a des nuances à apporter. Disons que nous avons comme première priorité la suppression des obstacles contre l'emploi des quatre catégories de personnes identifiées à la page 6. L'adoption de la loi sur l'équité en matière d'emploi a été un événement majeur pour notre commission, et ce sont les quatre groupes cibles identifiés dans cette loi.

Cela ne veut pas dire—et je tiens à souligner—que les autres motifs prohibés de discrimination n'ont pas leur importance pour nous. En tant que commission, nous avons pour position que les 10 motifs prohibés de discrimination sont d'une importance égale. En fait, il y a même des motifs de discrimination qui ne sont pas encore prohibés et auxquels j'aimerais aussi qu'on accorde beaucoup d'importance, comme mes collègues de la commission et aussi certains membres du comité d'ailleurs.

Ce n'est donc pas notre problème. Vous aurez remarqué dans notre dernier rapport annuel—et je ne veux pas anticiper, mais vous le verrez aussi dans notre prochain rapport annuel—que l'un des premiers amendements que nous recommandons au Parlement d'apporter à la loi touche la retraite obligatoire. C'est une question qui demeure et demeurera importante.

With respect to the Transport pilots, Mr. Chairman, you will appreciate that because our commission deliberations go on in private I cannot give the exact details of what will be decided. I also think my colleagues, the part-time commissioners, would probably question me if I were to predict how they were going to decide. But I can tell members of the committee that we will be considering that issue next week when the commission has its March meeting. It is a very important issue, the loss of employment by those pilots through no fault of their own, and certainly it is alleged, at least in part, on grounds of age.

The Chairman: Thank you very much for that information. I will conclude by drawing to your attention that, the legislation notwithstanding as it is, the point is still valid that the legislation, in my judgment, would have been better had it included some reference to age. But I am glad you are moving on that.

I think it also illustrates the way the commission cannot be faulted for not dealing with everything. There is an old saying of a Greek philosopher: all things are possible, but not at the same time. You cannot cope with 10 priorities at the same time. It behoves this committee from time to time to take up something that is not being given sufficient attention and by the means available to a parliamentary committee, focus attention on it, which we are endeavouvring to with age discrimination. I hope when we submit our report to the House, which I hope will be not many months longer, it will help to raise the consciousness of many bodies and authorities throughout Canada on this subject.

• 1645

Mr. Yalden: If I might add one thing which reflects priorities, the last figures we have given in the annual report for 1986 showed age-based complaints to be about 17%, coming, as far as I can make out from the pie chart I am glancing at, in third place out of those 10 types of discrimination.

The Chairman: I think that may be related to the number of people involved in the Transport pilots case.

Mr. Yalden: It could be, ves.

The Chairman: That does not denigrate the importance of that case, but it does indicate that we are perhaps only in the incipient stage of developing this issue. That is no reflection on the commission or the committee.

Mr. Robinson: I would note that one of the recommendations the commission has been repeatedly urging on the government since 1979 does deal with the question of mandatory retirement and the repeal of subsections 9.(2) and 14.(c). So I know the Chair would want to join with me in pressing the Minister to move forward on this recommendation as well.

Two questions. I would like to ask Mr. Yalden, the Chief Commissioner, whether he has any views he wishes to share with the committee on the fundamental denial of equality to the women of Canada as a result of the way in

[Translation]

Pour ce qui est des pilotes des Transports, vous comprendrez monsieur le président, que je me tiens de garder le secret quant aux délibérations de notre commission. Je pense aussi que mes collègues, les commissaires à temps partiel, me mettraient sur la sellette si je devais pronostiquer maintenant l'issue de ces délibérations. Mais je peux dire aux membres du comité que cette question sera abordée lors de la réunion de mars de la commission la semaine prochaine. Le cas des pilotes qui ont perdu leur emploi en raison de leur âge, comme on le prétend du moins en partie est très grave.

Le président: Merci beaucoup de ces renseignements. Je terminerai en disant qu'il aurait quand même mieux valu que la loi fasse mention de l'âge. Mais je suis heureux que vous fassiez quelque chose à cet égard.

Cela montre aussi qu'on ne peut pas blâmer la commission de ne pas s'occuper de tout. Comme l'a dit un ancien philosophe grec: toutes choses sont possibles, mais pas en même temps. On ne peut pas s'attaquer à dix priorités en même temps. Il revient donc à notre comité d'attirer de temps à autre l'attention sur un aspect un peu oublié, ce que nous tentons de faire avec la discrimination fondée sur l'âge. J'espère que le rapport que nous présenterons à la Chambre, et qui devrait être terminé dans quelques mois, contribuera à sensibiliser aux problèmes un grand nombre d'organismes et d'administrations au Canada.

M. Yalden: Si vous me permettez d'ajouter quelque chose au sujet des priorités, le chiffre du rapport annuel de 1986 montrait que 17 p. 100 des plaintes se rapportait à l'âge, ce qui situe ce motif à la troisième place sur dix motifs de discrimination.

Le président: C'est peut-être à cause des pilotes des Transports.

M. Yalden: C'est possible.

Le président: Je ne veux pas du tout en sous-estimer ainsi l'importance, mais cela montre peut-être que nous en sommes encore au premier stade. Cela n'a rien à voir avec la commission ou le comité.

M. Robinson: Je remarque que la commission a recommandé à plusieurs reprises au gouvernement depuis 1979 d'abroger les paragraphes 9.(2) et 14.(c) qui ont trait à la retraite obligatoire. Je sais que le président voudra comme moi inciter le ministre à mettre en oeuvre cette recommandation.

Deux questions. J'aimerais demander à M. Yalden, au président, s'il souhaite partager avec le comité ses opinions sur l'absence d'égalité pour les femmes qui résulte de la façon dont la décision de la Cour suprême

which the decision of the Supreme Court of Canada on Morgentaler has been implemented in a number of provinces, and whether in particular in the federal angle, that is, the Canada Health Act assurance of comprehensiveness and accessibility to medical procedures that are necessary for health, the Chief Commissioner recognizes there is a denial of this very fundamental right of the women of Canada to full equality in a matter of considerable concern.

Mr. Yalden: I am not going to duck that question, as I might. I will say, however, that I am not here today, and I do not suppose members of the committee are either, to criticize persons from other jurisdictions who have taken stands on other issues.

Having said that, however, and having also remarked that the question to which the member refers is quite clearly one of the most difficult and controversial questions those Canadians who are concerned with social policy have before them at the moment, and particularly quetions the government has to wrestle with at the moment—I thought the Prime Minister expressed himself quite exactly the other day in saying it was one of the most difficult problems he has had to deal with—quite obviously, viewed from the position of Chief Commissioner of the Human Rights Commission, a treatment that would be less than equal, that would represent discrimination in these matters with some women in some provinces as against what other women in other provinces could expect, would be unacceptable.

I have to speak when I say that not personally as Max Yalden, but certainly from the position in which I sit, although I could not pretend that represents the unanimous view of our commission, because we have not had the time to discuss it. I rather think they would agree, however. I think some equality of treatment for all women, with the public purse involved, is a sine qua non of whatever is going to be decided by the government and by Parliament in this issue. I think most Canadians would feel a new regime in the matter of abortion that resulted in unequal treatment, or in some women being able to be paid for and others not, would not be acceptable, whatever the substantive regime—and that, I repeat, must be one of the most difficult questions facing parliamentarians. Whatever substantive regime is chosen, I would have thought that in those terms we would wish equality above all, in such a difficult and sensitive matter.

• 1650

Mr. Witer: Again I find myself continuing a line of questioning originated by our colleagues opposite. I was listening very carefully to the answer the commisioner gave to this very, very difficult question. The commissioner, in answering the question, stated a principle I am not convinced anybody in Canada can argue with, and that is equality of all women. Of course the commissioner probably realizes that the whole subject-matter of abortion deals with more than women's rights. It deals with the rights of the fetus, which not everyone

[Traduction]

du Canada dans l'affaire Morgentaler a été mise en oeuvre dans les différentes provinces. De plus, étant donné que la Loi canadienne sur la santé vise à assurer l'existence et l'accessibilité de toutes les procédures médicales nécessaires à la santé, le président reconnaît-il qu'on refuse ainsi de reconnaître le droit des femmes du Canada à la pleine égalité sur cette question fort importante.

M. Yalden: Je ne chercherai pas à éluder la question, comme je pourrais le faire. Toutefois, je ne suis pas ici aujourd'hui, comme les membres du comité d'ailleurs, pour critiquer la position prise par des personnes d'autres juridictions.

Ceci dit, toutefois, et vu aussi que cette question est manifestement l'une des plus difficiles et des plus controversées de la politique sociale, et surtout parmi les questions dont le gouvernement doit s'occuper—je pense que le Premier ministre a eu tout à fait raison de dire l'autre jour que c'était un des problèmes les plus difficiles qu'il ait rencontré—il est évident qu'en tant que président de la Commission des droits de la personne, je ne pourrais accepter un traitement inégal, une discrimination à cet égard contre les femmes selon leurs provinces de résidence.

Je dis en tant que président et non pas nécessairement à titre personnel, bien que je ne pourrais prétendre qu'il s'agit de l'opinion unanime de notre commission étant donné que nous n'avons pas eu le temps d'en discuter. Mais je suis porté à croire qu'il serait d'accord. Quoique décide le gouvernement et le Parlement à cet égard, il faut que l'égalité pour toutes les femmes soit assurée. Je pense que la plupart des Canadiens jugeraient inadmissible qu'un nouveau régime à l'égard de l'avortement permettre un traitement inégal, c'est-à-dire remboursement de certaines femmes seulement, quelle que soit la nature de ce régime-et il s'agit-là d'une des décisions les plus difficiles qu'auront à prendre les parlementaires. Quel que soit le régime que l'on adopte, j'aurais cru que les qualités auraient été au premier plan dans les discussions entourant une question aussi difficile et délicate.

M. Witer: J'approfondis encore une fois des questions amorcées par nos collègues de l'autre côté. J'ai écouté très attentivement la réponse que donnait le président à cette question extrêmement difficile. Ce faisant, il a énoncé un principe que tous les Canadiens reconnaissent, à savoir l'égalité de toutes les femmes. Mais, le président sait probablement que la question de l'avortement va bien audelà de la question des droits de la femme. Elle a aussi trait au droit du foetus, ce que tout le monde n'admet pas forcément, mais il n'en demeure pas moins que c'est une

accepts, but the fact is that it is a position advocated by many Canadians, and indeed many individuals throughout the world.

I of course find myself in a difficult position of arguing strongly for the rights of all women at the expense of someone else's rights. That is why this is such a difficult issue. If you take the other position, then of course you are violating the equal rights of all women, as has been eloquently stated by the commissioner.

I wonder if the commissioner might comment on those other rights I have referred to, and in fact by doing so recognize that those rights do exist. I am not asking the commissioner to define at what point they begin, but I would appreciate a recognition of, or at least a response from the commissioner on, the rights of the fetus.

Mr. Valden: I confess that I was not anticipating a discussion of this issue this afternoon, but perhaps had I been wiser I would have. It is nothing if not topical.

The rights of the fetus... I think this is a term which is... I will not say bandied about, but which is discussed by many people on many occasions and in many contexts without perhaps very careful consideration of what that term might mean.

We usually use the word "right" in the context of persons who have, for example, both rights and duties. We speak of one's rights and one's duties as a member of Canadian society. I do not suppose that anyone would suggest that a fetus had duties. One might, I suppose, if one were addressing a philosophy class, therefore ask whether fetuses have rights. Personally, I would prefer to put that debate to one side, as unlikely to lead us anywhere, either in philosophical terms or indeed even in theological terms.

To come to another issue, which is directly related, but which does not express the problem in quite the same way-in other words, instead of talking about the rights of the fetus versus the rights of the mother versus the rights of society versus what we do in a moral society and a caring society and so on-I think, as I listen to Canadians debating these things without having to express a view on that very difficult philosophical conundrum of when a fetus starts having rights if indeed a fetus does have rights, that many Canadians seem to be agreed that there is a point prior to which the issue is one between the mother and her doctor. Not all Canadians, of course-there are those who believe that from the moment of conception it would be immoral and unacceptable to go in for a procedure of abortion however it is done and under whatever circumstances. But if what I read in the papers is correct, there appears to be a very large number of Canadians who agree that there is a period of time within which it would be legitimate to consider abortion. They do not agree necessarily on what that period of time should be, whether it should be 12, 14, 16, 18 weeks and so on, but they do feel there is a period of time.

[Translation]

opinion que défendent bien des Canadiens et bien des gens de par le monde.

J'ai beaucoup de difficulté à continuer de défendre fortement les droits des femmes aux dépens des droits de quelqu'un d'autre. C'est pourquoi cette question est si difficile. En se portant à la défense des droits du foetus, par exemple, on s'attaque, en quelque sorte, aux droits à l'égalité de toutes les femmes, comme l'a si éloquemment démontré le président.

Le président pourrait-il nous dire ce qu'il pense des droits du foetus, et peut-être nous dire, tout d'abord, s'il croit qu'ils existent? Je ne lui demande pas de nous dire à quel moment ils commencent à s'appliquer, mais je souhaiterais qu'il nous dise s'il reconnaît qu'ils existent.

M. Yalden: Je dois admettre que je ne m'attendais pas à discuter de cette question cet après-midi, mais j'aurais peut-être dû m'y attendre.

Les droits du foetus... Oui... C'est une expression qui est, je n'irai pas jusqu'à dire galvaudée, mais qui anime bien des discussions, dans bien des milieux, sans qu'on s'interroge peut-être vraiment sur sa signification réelle.

Habituellement, quand on applique le mot «droit» à des personnes, c'est à partir du moment où ces personnes ont des droits et des devoirs. Le citoyen canadien a des droits et des devoirs. Personne ne soutiendra, du moins je n'en ai pas l'impression, que le foetus a des devoirs. Il serait donc intéressant de demander à une classe de philosophie de disserter sur les droits du foetus. Personnellement, je serais tenté de penser que ce débat ne nous mènera nulle part, que ce soit sur le plan philosophique ou sur le plan théologique.

Pour aborder la question sous un autre angle, quelque peu différent, plutôt que d'en discuter en opposant les droits du foetus à ceux de la mère, les droits de la mère à ceux de la société, et à ce qui doit animer le sens moral d'une société, et le reste-il faudrait peut-être considérer que bien des Canadiens semblent s'accorder pour dire qu'il y a un moment où c'est l'affaire de la mère et de son médecin. Les Canadiens ne sont pas tous de cet avis, bien entendu-il y en a un bon nombre qui croient que dès la conception, il serait immoral et inacceptable de procéder à un avortement, quelle que soit la méthode utilisée et quelles que soient les circonstances. Mais, si j'en juge par ce que je lis dans les journaux, il semblerait y avoir énormément de Canadiens pour qui, à un certain moment, il serait légitime de songer à un avortement. Ils ne sont pas forcément tous d'accord sur le moment précis, soit après 12, 14, 16, ou 18 semaines, mais ils pensent qu'il y aurait un moment où ce serait possible.

• 1655

I would have thought, with great respect, Mr. Chairman, that those who have to deal with these intensely difficult questions would be better to keep their eye on the ball and deal with that question and not to allow themselves to be led down the byways and pathways of philosophical disputes as to when and how and in what manner fetuses come to have rights or duties.

Mr. Witer: Well, Mr. Chairman, that is an interesting response, but certainly not—

Mr. Robinson: Not the one you wanted.

Mr. Witer: No, it is not a question of what I wanted or did not want; it is the one that I did not expect, because I expected the commissioner to recognize the rights of the fetus, and indeed I did not ask him at what point. That is not what happened. But in his response the commissioner did indicate an interesting concept about rights, and the reason it is interesting is because I now question myself—and I will question the questioner in a second as to whether in fact he carries that principle of rights and duties, a correlation, in all of his duties and all of his outlooks on all rights.

I would ask the commissioner what duties someone has who is clinically dead, but is alive? What duty does someone who has reached the age at which he or she is considered to be senile have? Yet are we to conclude from the remarks of the commissioner that those people have no rights, no say, no right to life?

Now, I do not want to come to any conclusions or put words into the mouth of the commissioner, but I am wondering about those kinds of things, based on the argument which was presented to us by the commissioner, and I would be interested in knowing first whether that in fact is the philosophy and approach of the commissioner to these other issues, and secondly if in fact he will not recognize that at some point—and he alluded to it, although he specifically did not state it—I would ask him to say when a fetus does in fact have rights.

Mr. Yalden: Well, Mr. Chairman, I think what I was trying to say—and I was not necessarily attributing the view to myself—was that the concept of rights as generally discussed in the history of philosophical literature does relate to persons living in society who either have had or currently do have a status within that society, have played a role within that society, have had duties within that society and have had rights within that society. It is another sense in which you may use the expression that a fetus has rights or that someone who is senile has rights, or what have you.

Of course, a person who is senile in a civilized society and a reasonable society has the right in some other sense of that term to expect reasonable, sensible, and caring treatment, but there is another sense of rights—and it is that one I am trying to get at, I think, and I may look at the Canadian Human Rights Act—under which in a

[Traduction]

Je serais d'avis, avec tout le respect que je vous dois, monsieur le président, que ceux qui devront se pencher sur ces questions d'une extrême difficulté feraient bien de demeurer les deux pieds sur terre, et ne pas se laisser entraîner à discuter de tous les tenants et aboutissants philosophiques à propos du moment où le foetus commence à avoir des droits ou des devoirs.

M. Witer: Oui... monsieur le président, c'est une réponse intéressante, mais sûrement pas...

M. Robinson: Sûrement pas celle que vous vouliez entendre.

M. Witer: Non, ce n'est pas cela; mais je ne m'attendais pas à cette réponse, parce que je voulais que le président reconnaisse les droits du foetus, et je ne lui avais pas demandé de nous dire à quel moment il les acquérait. Ce n'est pas ce que je lui avais demandé. Toutefois, dans sa réponse, le président a soulevé une notion plutôt intéressante à propos des droits, et ce pourquoi je la trouve particulièrement intéressante, c'est que maintenant je m'interroge—et je vais demander au président, dans une seconde, s'il applique ce principe des droits et des devoirs dans toutes ses fonctions et dans toutes les façons dont il conçoit les droits.

Dans l'esprit du président, quel devoir a celui dont les fonctions vitales sont toutes arrêtées? Quel devoir a celui qui est considéré comme sénile? Partant de ce qu'il nous disait tout à l'heure, faudrait-il conclure que ces personnes n'ont aucun droit, n'ont rien à dire, n'ont pas droit à la vie?

Je ne veux pas prêter d'intention au président, mais je m'interroge un peu à propos de ces questions, partant de ce que disait le président tout à l'heure, et je voudrais savoir si c'est dans cet esprit qu'il les abordera, et qu'il nous dise à quel moment un foetus a bel et bien des droits

M. Yalden: Monsieur le président, ce que j'essayais de dire—sans forcément m'en attribuer l'idée—c'est que la notion de droits, généralement discutée dans les écrits à caractère philosophique, se rattache à des personnes qui vivent dans la société, qui ont eu ou qui ont toujours un statut quelconque dans cette société, qui y ont joué un rôle, qui avaient des devoirs dans cette société, et qui y avaient des droits. C'est une autre façon de déterminer si un foetus a des droits ou si quelqu'un qui est sénile a des droits.

Évidemment, dans une société civilisée et raisonnable, une personne sensible peut s'attendre à un traitement raisonnable et sensible, mais il y a un autre sens au mot droit—et c'est à cet autre sens que j'en ai, et pour le démontrer, je pourrais peut-être citer le cas de la Loi canadienne sur le droits de la personne, selon laquelle, en

manner of speaking a person who is not a Canadian, who is not resident in Canada, for example, does not have any rights under the Canadian Human Rights Act because he or she cannot bring a complaint and a complaint from such a person would not be receivable. That does not mean they do not have a right to pass unmolested on our streets or to live as visitors, or what have you, or even to have a broader sort of series of rights, but it does mean, in the context of the law—the Canadian Human Rights Act, I cite as an example—that some people are not covered and therefore in that other sense do not have rights.

• 1700

All I am suggesting is that we do not need to engage in that debate with respect. . . I mean, I am not saying you are not going to engage in it; I think you are going to engage in it. I am offering a personal opinion this time, not one that I necessarily offer as Chief Commissioner of the Human Rights Commission. It is that it is not necessary to debate that question in order to come up with a policy which takes full account of what needs to be done in the law to deal with this matter.

The Chairman: Thank you very much. I think we have heard extensively from the chief commissioner on this subject. Perhaps there could be fuller discussion at some other point.

I have a couple of business items of the committee that I would like to address. I believe there is a motion coming from a member of the committee. Do I have the concurrence of the committee to thank the chief commissioner and his officials for being with us this afternoon, and we look forward to a return engagement? Is that agreeable?

Some hon. members: Agreed.

Mr. Yalden: Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: On the business of the committee, I wish to announce that arrangements have been made for Mr. Hanna Siniora to appear on behalf of the Palestinian people on Tuesday, March 15, a week today. I would also inform the committee that negotiations have proceeded with respect to arranging for a spokesman for the Government of Israel. We have had agreement in principle for the Israeli government having such a spokesman appear before us. The request has been made that the committee cover his or her expenses. Now, the clerk and I have given agreement to Mr. Siniora that the committee would cover his expenses from some point in North America-he is coming to North America for other reasons than our committee-and that is normal procedure. But would the committee agree to our committing ourselves to cover the expenses of not only Mr. Hanna Siniora, but those of the spokesman of the Israeli government? I just add this word before you speak. [Translation]

quelque sorte, quelqu'un qui n'est pas Canadien, qui ne réside pas au Canada, par exemple, n'a aucun droit, parce que cette personne ne peut pas faire de plaintes, et qu'une plainte d'une telle personne ne serait pas recevable. Ceci ne veut pas dire que ces personnes n'ont pas le droit de se promener dans nos villes en toute quiétude ou de séjourner au Canada en tant que visiteurs ou qu'elles ne peuvent pas bénéficier de toutes sortes de droits plus importants encore, mais que dans le contexte de la loi—de la Loi canadienne sur les droits de la personne—le cas de certaines personnes n'est pas prévu et, par conséquent, ces personnes n'ont aucun droit au Canada.

Tout ce que je dis, c'est que nous n'avons pas à nous engager dans ce débat au sujet. .. Non, je ne dis pas que vous n'allez pas vous y engager, car ce sera le cas, qu'on le veuille ou non. C'est uniquement une opinion personnelle que j'émets, et pas forcément celle du président de la Commission canadienne des droits de la personne. À mon avis, il n'est pas nécessaire de débattre de cette question pour établir une politique qui tienne pleinement compte de tout ce qui doit figurer dans la loi pour régler cette question.

Le président: Merci beaucoup. Je pense que nous avons suffisamment discuté de cette question pour l'instant. Nous aurons probablement l'occasion de l'approfondir à un autre moment.

Il y a une ou deux questions administratives dont je voudrais que nous discutions. Nous avons reçu une motion de l'un des membres du comité. Sommes-nous tous d'accord pour remercier le président et ses hauts fonctionnaires de leur présence cet après-midi, et prévoir une autre rencontre? Cela convient-il à tous?

Des voix: D'accord.

M. Yalden: Merci, monsieur le président.

Le président: Tout est arrangé pour que M. Hanna Siniora vienne témoigner devant notre comité, au nom du peuple palestinien, le mardi 15 mars prochain. Je voudrais aussi informer les membres du comité qu'il y a eu des négociations visant à inviter un porte-parole du gouvernement d'Israël. Nous avons obtenu l'autorisation, en principe, qu'un représentant du gouvernement israélien vienne témoigner devant notre comité. On a demandé que le comité défraie les dépenses de cette personne. Le greffier et moi avons donné notre accord pour que le comité défraie les dépenses de M. Siniora à partir d'un certain endroit en Amérique du Nordpuisqu'il y vient déjà pour d'autres raisons-ce qui est habituel dans un tel cas. Seriez-vous d'accord pour que le comité s'engage aussi à défrayer les dépenses du représentant du gouvernement israélien? Une petite précision, avant de vous laisser la parole... au sujet d'Israël, je pense que nous avons tout avantage à recevoir

I think there is obvious value in having the Israeli testimony given by somebody who is coming fresh from Israel and from the experiences we wish to examine.

Mr. Robinson: Two points, Mr. Chairman. I certainly agree with respect to the invitation to Hanna Siniora and the expenses. However, with respect to a spokesperson for the Israeli government, presumably the Ambassador of Israel, who is here in Ottawa, is perfectly equipped to play that important role. I would therefore be opposed to any suggestion that we spend taxpayers' money to bring a representative from Israel to speak on behalf of the Government of Israel. I mean, that is the role of the ambassador. If the ambassador wishes to have additional people speak with him, then certainly that is his decision and the Government of Israel can make that decision and can make the necessary expenditure to facilitate that decision.

Secondly, Mr. Chairman, just on this particular point, I will be proposing a motion that following the appearance of Mr. Siniora, we invite Mr. Abdulah Abdulah, who is the representative of the Palestine Information Office in Ottawa, to appear before the committee immediately following the appearance of Mr. Hanna Siniora. However, I will make that motion as soon as this has been dealt with.

The Chairman: So a motion to cover the points I have made, namely the committee undertaking the expenses of Mr. Siniora's visit to Toronto, and also the expenses of a spokesman for the Government of Israel.

Mr. Witer: Mr. Chairman, just a question. I know this committee had approved approaching the Israeli embassy to request that they appear before this committee. As a matter of fact, I think that was something that was very easy to agree on and we unanimously agreed on it. I would appreciate it, before we proceed with this motion, if we could get a report from the clerk whether in fact the embassy has been approached and what the response has been, if any.

The Clerk of the Committee: Yes, Mr. Chairman. The motion adopted in committee from a subcommittee report, as amended, was that representatives of the Government of Israel and of the Palestinian people be invited severally to appear before the committee at a subsequent meeting.

• 1705

The request to the Government of Israel was put through the ambassador. I have not spoken with the ambassador directly, but with the person designated by him to deal with me on that question. I have had several conversations, and the upshot is that the ambassador would not appear, nor someone from their embassy, but the Government of Israel would agree to send a representative if the committee is hearing a representative of the Palestinian side. They are aware that we have invited Hanna Siniora. In effect, their request in response to the invitation would be for parity. They would like

[Traduction

quelqu'un qui arrive tout juste d'Israël et qui connaît bien les questions que nous voulons aborder.

M. Robinson: J'ai deux points à soulever, monsieur le président. Je n'ai évidemment aucune objection à ce que nous invitions M. Hanna Siniora et à ce que nous défrayons ses dépenses. Toutefois, pour ce qui est du représentant du gouvernement israélien, je pense que l'Ambassadeur d'Israël, en poste à Ottawa, serait tout indiqué pour jouer ce rôle important. Je ne voudrais donc pas que nous utilisions l'argent des contribuables pour faire venir d'Israël un représentant du gouvernement. C'est précisément le rôle de l'ambassadeur. Si l'ambassadeur ne veut pas venir témoigner seul, libre à lui, et c'est au gouvernement d'Israël qu'il appartient d'en décider et de consentir les dépenses nécessaires.

Deuxièmement, monsieur le président, à ce sujet, précisément, je déposerai une motion qui voudra qu'après la comparution de M. Siniora, nous invitions M. Abdulah Abdulah, qui est le représentant du Bureau d'information de la Palestine à Ottawa. Je présenterai cette motion dès que cette question sera réglée.

Le président: Nous devons donc nous prononcer sur une motion qui voudrait que le comité s'engage à défrayer des dépenses de la visite de M. Siniora à Toronto, ainsi que celle d'un représentant du gouvernement d'Israël.

M. Witer: Monsieur le président, j'ai une question à poser, si vous me le permettez. Je sais que nous avons convenu de demander à l'ambassade Israélienne de déléguer quelqu'un pour venir témoigner à notre comité. Soit dit en passant, c'était une requête fort justifiée, et nous l'avons appuyée à l'unanimité. Avant d'aborder cette motion, je voudrais demander au greffier s'il a communiqué avec l'ambassade, et s'il a reçu une réponse.

Le greffier du Comité: Oui, monsieur le président. La motion modifiée, qui a été adoptée par le comité, voulait que des représentants du gouvernement d'Israël et de la Palestine soient invités, séparément, à comparaître devant le comité à une séance ultérieure.

Nous avons transmis l'invitation à l'ambassadeur. Je n'ai pas parlé à l'ambassadeur, en personne, mais à son représentant. Après plusieurs conversations avec cette personne, il est ressorti que l'ambassadeur ne viendrait pas témoigner, ni qui que ce soit d'autre de l'ambassade, mais que le gouvernement d'Israël consentirait à déléguer un représentant, si le comité devait entendre un représentant des Palestiniens. Le gouvernement d'Israël ait que nous avons invité Hanna Siniora. En fait, il voudrait que si quelqu'un de la Palestine vient témoigner, qu'il y ait aussi quelqu'un d'Israël. Il voudrait que

someone resident in Israel to appear to put their side of the question, in view of the fact that the committee is inviting Mr. Siniora to appear. They have requested that expenses from Israel be paid for that purpose.

Mr. Robinson: Mr. Chairman, could I suggest that we split the motion and we deal first with the expenses of Mr. Siniora and then—

The Chairman: Yes, we could do that. We do not have a motion at all yet.

Mr. Robinson: I would move that the expenses incurred by Hanna Siniora be borne by the committee.

Motion agreed to.

Mr. Witer: For the purpose of debate, Mr. Chairman, I move that a representative of the Israeli government be summoned by this committee and that his or her expenses be covered.

Having made the motion, Mr. Chairman, I am trying to figure out what the implications of this refusal of the Israeli embassy to appear before this committee are. The implications are serious. First of all, the Government of Israel, through its embassy, is incurring cost for the Canadian taxpayer by refusing to have someone for this committee. Why are they doing that? Why is that the case? The case is very simple. I am not convinced this committee or any member would want to support an idea where we would hear only one side of the issue. I think it is encumbent on this committee and members of this committee to endeavour in all reasonable fashion to hear both sides of the issue. But I am put in a bit of a quandary on this issue, because we are talking about significant expenditures being imposed on the taxpayers of Canada primarily because of the refusal of a government to have its legitimate representative appear before this committee.

I realize there is another side to the argument. Perhaps the embassy do not have anybody residing in Canada they feel can present their case effectively. If that is the case, then perhaps that would be a justification for us to incur this particular expense.

Being put in this kind of a quandary, I obviously have to choose some priorities. The priority I am going to choose, Mr. Chairman, is to have equal representation on a very sensitive issue, not only to people who are living in the occupied territories, but to many Canadians who have expressed their concerns to me on this issue, in writing, via the telephone, and in personal conversation. Having said that, I would be more than happy to hear the comments of other members of the committee.

Mr. Robinson: My suggestion, Mr. Chairman, is that we table this particular motion until next week—we will be hearing from witnesses next week, as I understand it, on March 15—and that we seek some further clarification from the Israeli embassy of exactly why they are not prepared to send their ambassador. Is it that he does not feel he is able adequately to address the concerns? Let us just try to get some clarification on this. I think that

[Translation]

quelqu'un qui demeure actuellement en Israël puisse venir défendre la cause d'Israël, compte tenu que le comité invite M. Siniora à venir témoigner. Il a demandé que les dépenses de cette personne soient défrayées par le comité.

M. Robinson: Monsieur le président, pourrions-nous tout d'abord régler la question des dépenses de M. Siniora, et nous pourrons ensuite. . .

Le président: Oui, nous pourrions très bien faire cela. Mais, aucune motion n'a encore été présentée.

M. Robinson: Je propose que le comité défraie les dépenses de M. Hanna Siniora.

La motion est adoptée.

M. Witer: Pour fins de discussion, monsieur le président, je propose que le présent comité convoque un représentant du gouvernement d'Israël, et qu'il défraie ses dépenses.

Ceci dit, monsieur le président, j'essaie de voir ce que signifie ce refus de la part de l'ambassade Israélienne. Les conséquences sont graves. Premièrement. gouvernement d'Israël, par l'entremise de son ambassade, oblige le gouvernement canadien à dépenser des deniers publics en refusant d'envoyer lui-même un représentant à ce comité. Pourquoi agit-il ainsi? C'est très simple, à mon avis. Je ne pense pas que ce comité ou l'un de ses membres accepterait de n'entendre que l'une des versions. Ce comité et ses membres ont le devoir de tout faire pour entendre les deux parties. Ceci dit, j'ai un peu de difficulté à accepter le fait de devoir dépenser des deniers publics à cause du refus d'un gouvernement de permettre que son représentant légitime vienne comparaitre devant ce comité.

Je comprends qu'il peut y avoir d'autres raisons. Il n'y a peut-être personne, à l'ambassade, qui puisse bien faire valoir la cause du gouvernement israélien. Si c'est le cas, cela justifierait peut-être d'accepter sa proposition.

Pris dans ce dilemme, je dois évidemment établir des priorités. Et ma première priorité, en l'occurrence, monsieur le président, sera d'entendre les deux parties au sujet de cette question très délicate, non seulement pour les gens qui vivent dans les territoires occupés, mais pour bien des Canadiens qui m'ont exprimé leurs inquiétudes à cet égard, par écrit, au téléphone, et à l'occasion de conversations. Ceci dit, je voudrais bien entendre ce que d'autres en pensent.

M. Robinson: Monsieur le président, je proposerais de reporter cette motion à la semaine prochaine—puisque nous devons entendre des témoins, sauf erreur, le 15 mars—et de tenter d'obtenir, de l'ambassade israélienne, des précisions au sujet du refus de l'ambassadeur. Refuse-til de venir nous rencontrer parce qu'il ne pense pas pouvoir bien justifier la position d'Israël? Essayons donc d'obtenir des éclaircissements là-dessus. Ce serait

might be the way to go. I would move that motion, Mr. Chairman.

The Chairman: The suggestion was made that if we were to agree to the tabling, the committee would agree to the clerk's sharing with the Israeli embassy the blues of today's meeting on this point, so they could be apprised of the opinions of the members.

Mr. Witer: First of all, Mr. Chairman, I have no difficulty agreeing with that. But in the interest of moving on with this, would it be possible, with the concurrence of Mr. Robinson, to amend the motion that is currently on the floor to allow for seeking such an explanation? Upon receiving or not receiving a satisfactory response we could go with option B. As members will know, this has been something that has been ongoing for an extensive period of time. Again, a week's delay is not a week's delay because it normally leads to more time than just seven days. In the interest of getting this thing going I would request and urge the member to put in an amendment to address his concerns and to allow us to proceed immediately.

• 1710

Mr. Robinson: It could be tabled for one week, to the meeting of the March 15, and in the interim clarification could be requested of the purpose for the suggestion that the ambassador not appear.

The Chairman: I do not find that an unreasonable suggestion. There are difficulties with our acting now. One of the points that presses me is that a member of the embassy staff will not have seen the events that Mr. Siniora has seen or anything comparable to it. He will not have seen events that members of the House of Commons have seen on recent trips. It seems to me not unreasonable for them to want a spokesman for their government that is coming fresh from Israel.

Mr. Robinson: In the next week we could—Mr. McLean has been in Cabinet, so he would know far more than I on this—ask External Affairs for their advice with respect to the precedent that we may be establishing by paying for a representative of a foreign government to appear before a parliamentary committee. I think that is something we may want to look at as well.

The Chairman: Yes, good enough. Considerable taxpayers' money has been expended to fund a visit to Israel on the part of one committee or group sent by External Affairs. I do not find that money misspent. I think it increases the understanding of the House of Commons for several members to have seen with their own eyes. . . Along that line it would seem to me not a waste of taxpayers' money to fund the visit to our committee by somebody who can give a fresh and first-hand account which a member of an embassy could not

[Traduction]

probablement la meilleure solution. Ceci dit, j'en fais la proposition, monsieur le président.

Le président: Nous pourrions convenir que notre greffier fasse parvenir à l'ambassade israélienne le procèsverbal de la séance d'aujourd'hui pour qu'elle puisse prendre connaissance des opinions qui ont été émises par les membres du comité.

M. Witer: Monsieur le président, je n'ai absolument aucune objection, mais, pour faire avancer les choses, avec l'accord de M. Robinson, ne pourrait-on pas modifier la motion dont nous débattons à l'heure actuelle de manière à ce qu'elle permette d'obtenir cette explication? Selon que la réponse serait ou non satisfaisante, nous pourrions opter pour l'autre solution. Comme nous le savons tous, c'est une question qui traîne depuis pas mal de temps. Repousser quelque chose d'une semaine, c'est souvent plus long que cela, parce qu'il faut normalement davantage que sept jours. Pour accélérer les choses, j'inciterais fortement les députés à proposer une modification qui permettra de tenir compte de ces inquiétudes et de procéder immédiatement.

M. Robinson: On pourrait la reporter d'une semaine, à la séance du 15 mars, et, entre-temps, on pourrait demander des précisions au sujet du refus de l'ambassadeur de venir nous rencontrer.

Le président: Cela ne me paraît pas déraisonnable. J'entrevois certaines difficultés à ce que nous procédions immédiatement. Un élément qui me vient à l'esprit, c'est qu'un membre de l'ambassade n'aura pas été témoin des mêmes événements que M. Siniora, ou de quoi que ce soit de comparable. Il n'aura pas vu non plus ce qu'ont vu les députés de la Chambre des communes à l'occasion de leurs récentes visites. Je peux comprendre que le gouvernement d'Israël veuille être représenté par quelqu'un qui aura vu toutes ces choses sur place.

M. Robinson: Dans la semaine qui vient—M. McLean en sait sûrement beaucoup plus long que moi sur le sujet, puisqu'il a déjà fait partie du Conseil des ministres—nous pourrions demander au ministère des Affaires extérieures ce qu'il pense du précédent que nous sommes peut-être en train de créer en payant les dépenses d'un représentant d'un gouvernement étranger pour venir témoigner devant un comité parlementaire. C'est une question qu'il serait peut-être intéressant d'examiner.

Le président: Oui, l'idée me convient parfaitement. On a dépensé une somme considérable pour permettre à un comité ou à un groupe des Affaires extérieures d'aller constater sur place ce qui se passait en Israël. Ce n'est pas du gaspillage, selon moi. Je pense que de telles visites permettent à des députés de la Chambre des communes de mieux comprendre les événements, pour avoir vu de leurs propres yeux ce qui se passait... Dans le même ordre d'idées, il ne me semblerait pas déplacé de dépenser des deniers publics pour permettre que quelqu'un qui serait

give. This will give us all a chance to think about this for a week. We will now formalize the motion.

Motion agreed to.

Mr. Robinson: As I have indicated, I have another motion. I move that immediately following the appearance of Mr. Hanna Siniora on March 15, Mr. Abdulah Abdulah, the representative of the Palestine Information Office, be invited to appear as a witness.

The Chairman: I am wondering if you would consider tabling that motion after we have heard from one spokesman for Israel and one representing the Palestinian people. This does not preclude this committee from doing it. It is just that we may well want to ask ourselves how long do we wish to extend these meetings.

Mr. Robinson: I think it would be entirely appropriate and contextual to hear from Mr. Abdulah immediately following Mr. Siniora's appearance before the committee. Since Mr. Abdulah in fact is the representative in Canada of the Palestine Information Office, Mr. Siniora would be able to bring his perspective directly from there. Immediately following that we could hear from Mr. Abdulah with respect to his position here. I think that is entirely appropriate and advisable.

Mr. Witer: Mr. Chairman, I think my position on this is well known, well recorded, and there is nothing that has occurred in the last seven or eight weeks which could change my opinion on this particular motion or subject matter. However, I am aware, as the Chair will know, that this particular motion or a similar one was moved once, approved by the committee. At a subsequent meeting there was a motion to rescind the motion, again approved. I do not want to get into a situation again where we are moving a motion that no doubt next week, or ten days from now, will again be rescinded.

Mr. Robinson: Next week, at the next meeting of the committee, is when Mr. Abdulah will be appearing.

• 1715

Mr. Witer: It is not impossible to have a meeting and to have eight people show up and debate for seven hours whether or not someone should appear, as opposed to listening to the witnesses.

With respect to my colleagues, I believe that in a democracy if I hold a point of view my duty and responsibility is to present that point of view in trying to convince others on the committee to support it. I did this. Others did as well. We failed. The expressed will of this committee was for the time being to defer calling the specific witness referred in the motion. Therefore, Mr. Chairman, out of respect for that decision made by members after a debate of an hour and a quarter, I would

[Translation]

mieux placé qu'un membre d'une ambassade pour venir raconter ce qu'il a vu au comité puisse le faire. Nous aurons donc une semaine pour y penser.

La motion est adoptée.

M. Robinson: Comme je l'ai dit tout à l'heure, j'ai une autre motion à présenter. Je propose qu'immédiatement après la comparution de M. Hanna Siniora, le 15 mars, M. Abdulah Abdulah, le représentant du Bureau d'information de la Palestine soit invité à comparaître à titre de témoin.

Le président: Consentiriez-vous à ne présenter cette motion qu'après que nous aurons entendu un représentant du gouvernement d'Israël et un représentant de la Palestine? Ceci ne veut pas dire que nous ne le ferons pas, mais nous voudrions peut-être considérer combien de temps nous souhaiterions que nos travaux durent encore.

M. Robinson: Je pense qu'il serait tout à fait indiqué d'entendre M. Abdulah immédiatement après la comparution de M. Siniora. Puisque M. Abdulah représente, en fait, le Bureau d'information de la Palestine au Canada, M. Siniora pourrait s'en inspirer pour nous dire ce qu'il pense de la situation. Tout de suite après, M. Abdulah pourrait nous parler de sa position au Canada. Ceci me paraît tout à fait approprié et souhaitable.

M. Witer: Monsieur le président, je pense que ma position à cet égard est bien connue, et rien n'est survenu, au cours des sept ou huit dernières semaines, pour me faire changer d'avis au sujet de cette motion ou de cette question. Je sais toutefois comme vous, monsieur le président, que l'on a déjà présenté cette motion, ou une motion analogue, et que le comité l'a adoptée. Je sais aussi qu'à une séance ultérieure, on a présenté une autre motion visant à annuler cette motion, et que la chose a été acceptée. Je ne veux pas discuter encore une fois d'une motion qui sera sans nul doute encore une fois annulée la semaine prochaine ou dans dix jours.

M. Robinson: M. Abdulah viendra témoigner la semaine prochaine, à la prochaine séance du comité.

M. Witer: On pourrait très bien réunir huit personnes et débattre pendant sept heures de l'opportunité de convoquer quelqu'un, plutôt que d'entendre des témoins.

Je m'excuse auprès de mes collègues, mais je crois que dans une démocratie, lorsque j'ai une opinion à faire valoir, j'ai le devoir de le faire pour convaincre d'autres membres du comité de l'appuyer. C'est ce que j'ai fait. Et d'autres aussi l'ont fait. Mais nous avons échoué. Le comité a décidé, pour l'instant, de reporter la convocation du témoin mentionné dans la motion. Par conséquent, monsieur le président, par respect à l'égard d'une décision prise par des députés après une discussion qui a duré 75

move we table this motion and deal with it after we have heard from Mr. Siniora.

Mr. Robinson: On the motion tabled, I would point out to my colleague, Mr. Witer, that the motion in question, to which he referred, rescinding the earlier invitation, involved the participation of a number of members in his caucus who had never before participated in this committee, and were in fact brought along. . I will not impute motives; that is not reasonable. In any event, I will certainly as a factual observation note that they had not participated in this committee in any way before, and I think it is entirely appropriate that those who are members of this committee, Mr. McLean, Mr. Witer, and I, who have participated for some time, make this decision at this point.

The Chairman: Yes, I think the record will show that when the vote was taken at that meeting all but one member present at voting was a regular member participant of the committee. But we now have a motion to table.

Motion agreed to.

Mr. Robinson: It is tabled for next week then?

The Chairman: That is right.

Mr. McLean: Just as a procedure, and I recognize that because of other responsibilities, I have not been here, so I should know, but when we get into questions like this, does the steering committee not bring a recommendation so that all parties are represented, so that we have a...?

 $\mathbf{Mr.}$ Robinson: We have done that, Walter. We had a steering committee Wednesday.

The Chairman: Let us be fair now. It is part of the procedure of all House committees that decisions are not finalized until approved by the committee as a whole, and that is where the changes have been made. All decisions are made by a majority of the committee.

Mr. Robinson: I move, Mr. Chairman, that the Minister of Justice be invited to appear before the committee before Wednesday, March 30, 1988, and that should a date not be confirmed with the Minister on or before that time a subpoena do issue from the committee requiring the Minister to appear on Tuesday, March 29, 1988 at 3.30 p.m.

The purpose of this motion is to give the Minister ample notice. He has been invited for some time now, in excess of three weeks in fact, to appear before the committee. Invite him. If we establish a date, that is fine. But if the Minister insists he just will not come before March 30, the committee say we want you here on March 29, 1988.

I think there are a number of issues of very grave importance we must address to the Minister, and I would certainly obviously hope it would not be necessary to

[Traduction]

minutes, je proposerais que nous reportions cette motion et que nous en rediscutions après que nous aurons entendu M. Siniora.

M. Robinson: Je ferai remarquer à mon collègue, M. Witer, que lorsqu'il a été question de cette motion qui avait été présentée, celle par laquelle on avait annulé l'invitation, plusieurs députés de son caucus, qui n'avaient jamais participé aux travaux de ce comité sont tout à coup venus. . . Mais je ne voudrais pas prêter d'intentions à qui que ce soit; ce ne serait pas raisonnable de ma part. Quoi qu'il en soit, je peux sûrement faire quand même remarquer que ces députés n'avaient absolument jamais participé aux travaux de ce comité, et je pense qu'il serait tout à fait approprié que des membres du comité, comme M. McLean, M. Witer et moi-même, qui participent aux travaux du comité depuis un bon bout de temps, prennent cette décision.

Le président: Oui, je pense que le procès-verbal démontrera qu'au moment du vote, sur cette question, tous les députés qui étaient présents, à l'exception d'un seul, et qui ont pris part au vote, étaient des députés qui participaient régulièrement aux travaux du comité. Mais nous devons nous prononcer sur une motion.

La motion est adoptée.

M. Robinson: C'est donc remis à la semaine prochaine?

Le président: C'est juste.

M. McLean: Je devrais être au courant, je le sais, mais j'ai été retenu ailleurs. . . Quand une question de ce genre se pose, le comité directeur n'est-il pas sensé formuler une recommandation qui rejoigne les voeux de tous les partis, de manière à ce que. . .?

M. Robinson: Nous l'avons déjà fait, Walter. Nous avons eu une séance du comité directeur mercredi.

Le président: Soyons justes. La procédure de tous les comités de la Chambre veut que des décisions ne soient pas définitives tant qu'elles n'ont pas été approuvées par le comité plénier, et c'est là que les modifications ont été apportées. Toutes les décisions sont prises à la majorité.

M. Robinson: Monsieur le président, je propose d'inviter le ministre de la Justice à venir témoigner avant le mercredi 30 mars 1988, et s'il advenait que le ministre ne nous confirme pas qu'il viendra nous rencontrer le 30 mars ou avant, que nous lui envoyons une convocation à comparaître le mardi, 29 mars 1988, à 15h30.

Le but de cette motion est de donner suffisamment de temps au ministre pour réagir. Il y a maintenant plus de trois semaines que nous l'avons invité à venir nous rencontrer. Invitez-le. Si nous nous entendons sur une date, très bien. Mais si le ministre dit qu'il ne pourra venir avant le 30 mars, je voudrais que nous lui disions que nous voulons le rencontrer le 29 mars 1988.

Je pense qu'il y a de nombreuses questions, très importantes, dont nous devons discuter avec le ministre, et j'espère que bien entendu, que nous n'aurons pas à

follow through on the second element of the motion. But I think the point has come at which we have to indicate to the Minister we are serious about having him appear.

Mr. Witer: Mr. Chairman, first of all, a point of clarification, and I guess a previous action would clarify this. But for these kinds of motions, do we need to have representatives from both opposition parties, or simply one?

The Chairman: I am now advised it is necessary to have both opposition parties represented.

Mr. Witer: If I may address the motion, first of all, I should point out to Mr. Robinson that the Minister has appeared before this committee on at least two occasions I can recall.

Mr. Robinson: What was the last date?

Mr. Witer: I cannot give you a specific date as to when, but I do know he appeared before this committee on at least two occasions. The chairman has indicated in his report that the Minister has indicated his complete and total willingness to appear before this committee. The only uncertain thing has been a specific date. Now all of us know, Mr. Chairman, that not only Ministers travel but members also, and they are not always available when the Minister is available.

• 1720

In the absence of evidence to indicate to this committee, or at least to me, that there has been some kind of contrived plan to avoid appearing before this committee, I would have real difficulty supporting that kind of harsh motion, at least the latter part of it. There are a lot of indications to that kind of reference to a particular subpoena. I do not think it is warranted, I think it is inappropriate. I can only conclude that this part of the motion is included for political purposes, for grandstanding, for the kind of extension of the antics I have referred to—

The Chairman: Order, please.

Mr. Witer: But I would simply ask that in the absence of evidence I have to have that kind of conclusion.

The Chairman: I think it is our practice and our rule that we do not impute motives to one another.

Mr. Witer: Let me simply ask, Mr. Chairman, that the member present some evidence that there has been some kind of unwillingness on behalf of the Minister to appear before this committee—some negative response, some indication that he will not appear. I have not seen or heard any, but I would be willing to consider any evidence.

Mr. McLean: On a point of procedure, I would be prepared to move an amendment to the motion, which delineates the last part of the motion as presented by Mr. Robinson.

[Translation]

appliquer la deuxième partie de la motion. Toutefois, je crois qu'il est temps de faire savoir au ministre que nous ne plaisantons pas.

M. Witer: Monsieur le président, j'aurais une précision à demander... un précédent pourrait probablement permettre de clarifier cela. Pour ce genre de motion, fautil que les deux partis de l'opposition soit représentés?

Le président: Oui, les deux partis de l'opposition doivent être représentés.

M. Witer: Si je peux discuter un peu de la motion, je voudrais tout d'abord faire remarquer à M. Robinson que le minsitre a déjà comparu au moins à deux reprises devant le présent comité.

M. Robinson: À quand remonte sa dernière visite?

M. Witer: Je ne peux pas vous en donnez la date précise, mais je sais qu'il est venu à deux reprises. Le président a indiqué dans son rapport que le ministre avait manifesté sa volonté totale de venir témoigner devant ce Comité. Tout ce qu'il faut maintenant, c'est arrêter une date. Nous savons tous, monsieur le président, qu'il n'y a pas que les ministres qui voyagent, mais aussi les députés, et les députés ne sont pas toujours libres en même temps que le ministre.

En l'absence de preuve que le ministre veuille intentionnellement éviter de rencontrer le Comité, je serais plutôt réticent à appuyer une telle motion, en tout cas, sa dernière partie. Une telle convocation laisse supposer bien des choses. Je ne pense pas que ce soit justifié. La conclusion qui s'impose, c'est que la dernière partie de la motion a des raisons politiques. On veut faire de l'esbroufe, par toutes sortes de singeries. . .

Le président: À l'ordre, s'il vous plaît.

M. Witer: En l'absence de preuve, c'est la seule conclusion qui me vient à l'esprit.

Le président: Nous avons comme règle de ne pas faire de procès d'intention.

M. Witer: Monsieur le président, tout ce que je demande, c'est que le député prouve que le ministre est de mauvaise foi. Je n'ai rien vu ni entendu qui puisse le laisser supposer. Mais je serais prêt à considérer de telles preuves.

M. McLean: Je veux bien proposer qu'on élimine la dernière partie de la motion présentée par M. Robinson.

The Chairman: If my memory serves me, by your amendment the motion would read that we request or invite the Minister to come before March 30.

Mr. McLean: Right, I think that does not defeat the substance or direction of the amendment.

The Chairman: The motion now reads:

That the Minister of Justice be invited to appear before the committee before Wednesday, March 30, and that should a date not be confirmed with the Minister on or before that time the committee send for the Minister, by warrant, to appear on March 29, 1988 at 3.30 p.m.

You are moving an amendment that would take out all the words after "March 30".

Mr. Robinson: Just in brief response to Mr. Witer's point, the clerk has as yet been unable to get any confirmation from the Minister, despite apparently repeated efforts to do so, as to a date on which the Minister will appear. I do not know what more evidence we need that this

Mr. Witer: Let me also confirm the Minister's willingness to appear before this committee. The only difficulty is in arranging a date convenient to both the members and Minister. There is no sense in the Minister showing up and our not having quorum. This has happened before with other witnesses.

Mr. Robinson: Mr. Chairman, it is not a question of this committee not having quorum. It is a question of the Minister taking his responsibilities toward this committee seriously.

Mr. McLean: Mr. Witer mentions the Minister has been here twice before. I wonder if the clerk, in his records, can tell us when that was.

Mr. Robinson: The last time was nine months ago, on May 19.

The Clerk: According to my records, the last occasion on which the Minister appeared before the committee was Tuesday, May 19, 1987. I must confess not to have been with the committee at that time, and if I have erred in omitting some appearance, I apologize.

The Chairman: Was that in connection with the estimates last year, or some other matter?

The Clerk: It was in relation to the estimates.

The Chairman: Let us just make the point that if we waited until that date a year ago to hear the Minister vis-à-vis estimates, it does not seem to me that we are in some crisis because in March we have not met him to discuss the estimates.

Mr. Robinson: We do not just discuss the estimates with the Minister. We discuss his annual reports as well.

[Traduction]

Le président: Oui, nous nous bornerons à inviter le ministre à comparaître avant le 30 mars.

M. McLean: Oui, c'est à peu près cela.

Le président: À l'heure actuelle, la motion se lit comme suit:

Inviter le ministre de la Justice à comparaître devant le Comité avant le mercredi 30 mars, et si le ministre ne confirme pas sa présence pour le 30 mars ou avant, lui faire parvenir une convocation à comparaître devant le Comité le 29 mars 1988, à 15h30.

Vous proposez d'éliminer tout ce qui suit «30 mars».

M. Robinson: Pour répondre brièvement à M. Witer, le greffier n'est toujours pas parvenu à obtenir une confirmation de la part du ministre, malgré des efforts répétés pour obtenir une date, semble-t-il. Quelle preuve voulez-vous de plus?

M. Witer: Je voudrais aussi réaffirmer la volonté du ministre à comparaître devant ce Comité. La seule difficulté est de trouver une date qui convienne en même temps aux députés du Comité et au ministre. Il serait inutile que le ministre se déplace pour venir nous rencontrer, et qu'il n'y ait pas quorum. Cela s'est déjà produit avec d'autres témoins.

M. Robinson: Monsieur le président, la difficulté, ce n'est le quorum. Ce qui importe avant tout, c'est que le ministre prenne les choses au sérieux.

M. McLean: M. Witer disait que le ministre était venu témoigner à deux reprises. Le greffier pourrait-il nous dire à quand cela remonte?

M. Robinson: La dernière fois, c'était il y a neuf mois, le 19 mai.

Le greffier: Selon les renseignements que j'ai, la dernière fois que le ministre a comparu devant le Comité, c'était le mardi 19 mai 1987. Je dois dire que je ne travaillais pas pour ce Comité, à ce moment-là, et si j'ai omis de mentionner une autre comparution, je m'en excuse.

Le président: Était-ce à propos des prévisions budgétaires, l'année dernière?

Le greffier: Oui, en effet.

Le président: Disons donc que si nous avons pu attendre jusqu'au 19 mai, l'année dernière, pour rencontrer le ministre, la situation, aujourd'hui, n'est sûrement pas à ce point critique qu'il faille le rencontrer en mars pour discuter des prévisions budgétaires.

M. Robinson: Mais, nous ne discutons pas uniquement des prévisions budgétaires avec un ministre. Nous discutons aussi de ses rapports annuels.

The Chairman: That is true, no matter when he comes to deal with estimates. We are doing what the House of Commons and the committee as a whole used to do with respect to estimates. You can debate almost any issue that is of concern to Members of Parliament under the heading of estimates.

• 1725

Mr. Robinson: You do not wait for annual estimates, Mr. Chairman, with respect. If the committee takes its job seriously and is concerned about the Minister's failure to act on human rights legislation, it does not have to wait for estimates.

The Chairman: We do not have to wait, and we have not waited in the past. He has not come only about estimates.

Mr. Robinson: Yes, he did. That is why he was here on May 19.

The Chairman: But that is not the only time he has come.

Mr. Robinson: When was he here before?

The Chairman: We can find the date. But I can remember at least twice since I have been chairman.

Mr. McLean: Could I suggest, Mr. Chairman, that we have a vote on the matter?

Amendment agreed to.

The Chairman: Now we have to deal with the motion as amended. Is there any further debate?

Mr. Witer: Could you read back the motion as amended, Mr. Chairman?

The Clerk: That the Minister of Justice be invited to appear before the committee before Wednesday, March 30

Mr. Witer: For clarification, does that mean the invitation should go out by March 30 or that we are requesting that he appear prior to March 30?

The Chairman: No, it is that the Minister be invited to appear before the committee before Wednesday, March 30. I would not conclude from this that we would fulfil the motion by sending an invitation before March 30.

Mr. Robinson: The intent is that he appear before March 30.

The Chairman: Yes.

Mr. Witer: Are we going to put any provisos on that? Will we assume any time limitation?

The Chairman: The motion as amended does not make any other provisos. Are you ready to vote on it?

[Translation]

Le président: Oui, c'est juste. Nous faisons ce que la Chambre des Communes et le Comité plénier avaient l'habitude de faire pour les prévisions budgétaires. Oui, on peut discuter de presque n'importe quoi quand vient le temps des prévisions budgétaires.

M. Robinson: Excusez-moi, monsieur le président, mais nous n'attendons pas les prévisions budgétaires pour le faire. Lorsque le Comité s'inquiète de la lenteur du ministre à agir au sujet de la Loi sur les droits de la personne, il n'a pas à attendre que vienne le temps des prévisions budgétaires.

Le président: Non, c'est vrai, et nous ne l'avons jamais fait. Le ministre n'est pas venu seulement pour discuter des prévisions budgétaires.

M. Robinson: Oui, c'est pour cette raison qu'il était là le 19 mai.

Le président: Mais ce n'est pas la seule fois qu'il est venu.

M. Robinson: Quand est-il déjà venu témoigner auparavant, alors?

Le président: Nous arriverons bien à trouver la date précise. Mais, depuis que je suis président du Comité, je me souviens de deux fois où il est venu.

M. McLean: Monsieur le président, je propose le vote.

La modification est adoptée.

Le président: Nous devons maintenant nous occuper de la motion. Y a-t-il d'autres interventions au sujet de la motion?

M. Witer: Pourriez-vous lire la nouvelle motion, monsieur le président?

Le greffier: Inviter le ministre de la Justice à comparaître devant le Comité avant le mercredi, 30 mars.

M. Witer: Cela veut-il dire que l'invitation devrait être faite pour le 30 mars, ou que nous demandons au ministre de comparaître avant le 30 mars?

Le président: Non, inviter le ministre à comparaître devant le Comité avant le mercredi, 30 mars. Cela ne veut pas dire que l'invitation doit lui être faite avant le 30 mars.

M. Robinson: Non, nous voulons qu'il comparaisse avant le 30 mars.

Le président: Oui.

M. Witer: Allons-nous ajouter des conditions à cela? Allons-nous présumer de certaines limites de temps?

Le président: Non, la nouvelle motion ne comporte aucune condition. Sommes-nous prêts à passer au vote?

Mr. Witer: Not really, Mr. Chairman. As a matter of fact, I move that we table this motion until our next meeting.

Mr. McLean: If I may say so, Mr. Chairman, in amending it the issue is straightforward. If the Minister enters into negotiations because he is in Timbuctoo for the next three weeks, then the committee will receive something. But I think it is a straightforward one and assumes good faith. You will have to assume good faith or you are ending up with a hostile witness or whatever. I think we are assuming good faith, and let us let the motion go forward.

Mr. Witer: Mr. Chairman, it is a very important clarification that Mr. McLean just made, the one about good faith. Obviously if the Minister is indisposed for the next three weeks, I am sure this committee would indicate some flexibility. It is with that understanding of flexibility that I withdraw my tabling motion.

The Chairman: If this motion passes, I will certainly undertake to contact the Minister as soon as possible, this week, and I have no doubt that a suitable date will be arranged.

Motion as amended agreed to.

The Chairman: This meeting is adjourned to the call of the Chair.

[Traduction]

M. Witer: Pas vraiment, monsieur le président. En fait, je propose de reporter cette motion à notre prochaine séance.

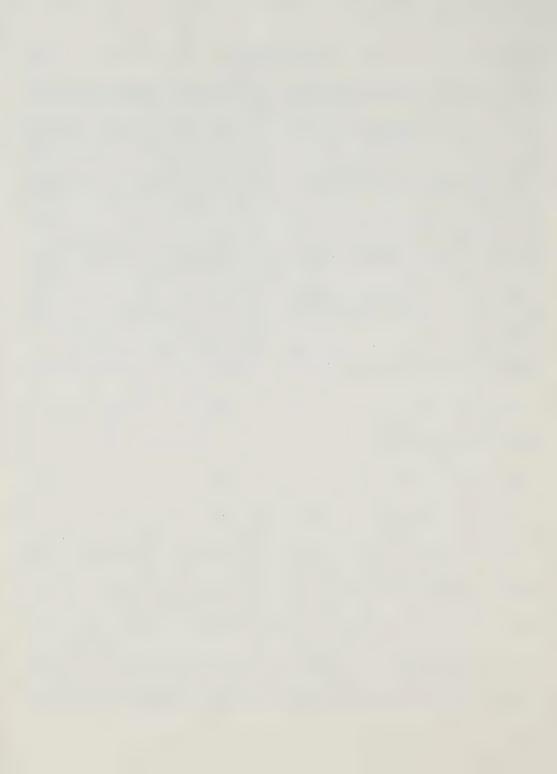
M. McLean: Si je peux me permettre, monsieur le président, en modifiant ainsi la motion, la question est très directe. Si le ministre doit passer les trois prochaines semaines à Tombouctou, il va nous le dire. Nous allons recevoir quelque chose. Mais je pense que l'invitation est très directe. Il faut présumer, au départ, de la bonne foi du ministre, faute de quoi nous aurons devant nous un témoin hostile. Je pense que c'est ce que nous faisons dans cette motion, et je propose de l'adopter.

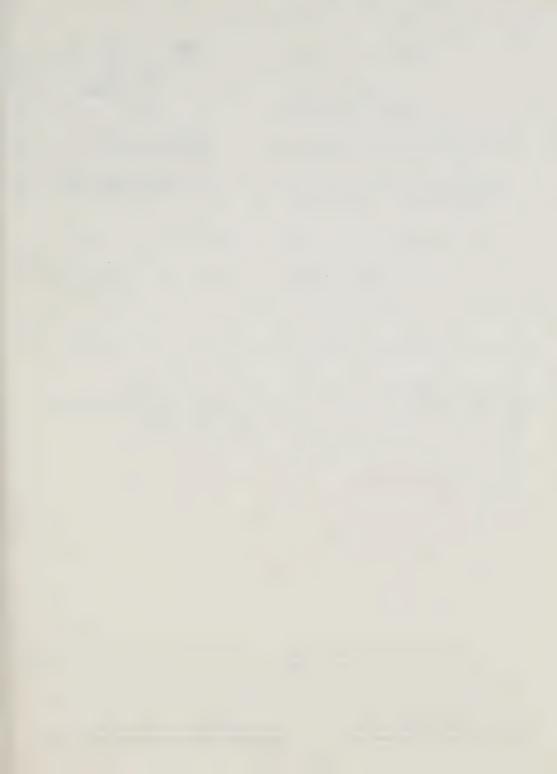
M. Witer: Monsieur le président, c'est une précision très importante que vient tout juste d'apporter M. McLean, à propos de la bonne foi. Si le ministre avait un empêchement pendant les trois prochaines semaines, je suis évidemment persuadé que le Comité ferait preuve d'une certaine souplesse. Puisque j'en suis convaincu, je retire ma motion.

Le président: Si cette motion est adoptée, je verrai à communiquer dès que possible avec le ministre, cette semaine, et je suis persuadé que nous parviendrons à nous entendre sur une date.

La motion, telle que modifiée, est adoptée.

Le président: La séance est levée.







If undelivered, return COVER ONLY to: Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESSES

From the Canadian Human Rights Commission:
Maxwell Yalden, Chief Commissioner;
Rita Cadieux, Deputy Chief Commissioner.

TÉMOINS

De la Commission canadienne des droits de la personne: Maxwell Yalden, président; Rita Cadieux, vice-présidente. HOUSE OF COMMONS

Issue No. 30

Tuesday, March 15, 1988

Chairman: Reginald Stackhouse

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 30

Le mardi 15 mars 1988

Président: Reginald Stackhouse

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

Human Rights

Droits de la personne

RESPECTING:

An examination of the human rights situation in the West Bank and Gaza

CONCERNANT:

Examen de la situation des droits de la personne en Cisjordanie et à Gaza

WITNESS:

(See back cover)

TÉMOIN:

(Voir à l'endos)



Second Session of the Thirty-third Parliament, 1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature, 1986-1987-1988

STANDING COMMITTEE ON HUMAN RIGHTS

Chairman: Reginald Stackhouse Vice-Chairman: Andrew Witer

Members

Bill Attewell Roland de Corneille Howard McCurdy Walter McLean Maurice Tremblay—(7)

(Quorum 4)

Donald G. Reid

Clerk of the Committee

COMITÉ PERMANENT DES DROITS DE LA PERSONNE

Président: Reginald Stackhouse Vice-président: Andrew Witer

Membres

Bill Attewell Roland de Corneille Howard McCurdy Walter McLean Maurice Tremblay—(7)

(Quorum 4)

Le greffier du Comité
Donald G. Reid

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, MARCH 15, 1988 (43)

[Text]

The Standing Committee on Human Rights met in Room 253-D of the Centre Block at 6:09 o'clock p.m. this day, the Chairman, Reginald Stackhouse, presiding.

Members of the Committee present: Bill Attewell, Roland de Corneille, Reginald Stackhouse and Andrew Witer

Other Members present: Warren Allmand, Marcel Prud'homme and Robert Kaplan.

Acting Members present: John Bosley for Walter McLean; John Oostrom for Maurice Tremblay and Svend J. Robinson for Howard McCurdy.

In Attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Philip Rosen and Jack Stilborn, Research Officers.

Witness: Hanna Siniora, Editor, Al Fajr (Jerusalem).

In conformity with its mandate under Standing Order 96(3), the Committee commenced an examination of the human rights situation in the West Bank and Gaza.

The witness made a statement and answered questions.

On motion of Andrew Witer, it was agreed,—That the meeting be adjourned: Yeas: 5; Nays: 1.

Accordingly, at 8:30 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Donald G. Reid

Clerk of the Committee

PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 15 MARS 1988 (43)

[Traduction]

Le Comité permanent des droits de la personne se réunit aujourd'hui à 18 h 09, dans la pièce 253-D de l'Édifice du centre, sous la présidence de Reginald Stackhouse, (président).

Membres du Comité présents: Bill Attewell, Roland de Corneille, Reginald Stackhouse et Andrew Witer.

Autres députés présents: Warren Allmand, Marcel Prud'homme et Robert Kaplan.

Membres suppléants présents: John Bosley remplace Walter McLean; John Oostrom remplace Maurice Tremblay; Svend J. Robinson remplace Howard McCurdy.

Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Philip Rosen et Jack Stilborn, attachés de recherche.

Témoin: Hanna Siniora, éditeur, Al Fajr (Jérusalem).

Conformément au mandat que lui confie le paragraphe 96(3) du Règlement, le Comité entreprend d'examiner la situation en Cisjordanie et à Gaza en ce qui a trait aux droits de la personne.

Le témoin fait une déclaration et répond aux questions.

Sur motion d'Andrew Witer, il est convenu,—Que la séance soit ajournée: Pour: 5; Contre: 1.

À 20 h 30, le Comité lève donc la séance jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
Donald G. Reid

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus] [Texte] Tuesday, March 15, 1988

• 1808

The Chairman: I call this meeting of the Standing Committee on Human Rights to order. In conformity with its mandate under Standing Order 96(3), the committee commences examination of the human rights situation in the West Bank and Gaza. Relevant orders of the committee date from Tuesday, January 26, 1988, and Tuesday, February 2, 1988.

Our witness this evening is Mr. Hanna Siniora, the well-known and widely respected editor of the Jerusalem and Palestinian publication Al Fajr. We are very pleased that during the course of a larger North American visit we could arrange for Mr. Siniora to come to our committee tonight. It is not the firt time that he has addressed parliamentarians in Ottawa, but we certainly welcome him to Parliament Hill this evening and to the Standing Committee on Human Rights.

I am going to invite Mr. Siniora to make a presentation to the committee, after which we will follow the usual pattern with questions by members of the committee. I see that there are two Members of Parliament who are not members of our committee at the table. With the concurrence of the committee, I will later give them an opportunity for questions.

• 1810

Mr. Robinson: Just on a brief point of order, Mr. Chairman, at the conclusion of the last meeting of this committee I had proposed a motion with respect to the hearing of a witness, Mr. Abdullah Abdullah, the representative of the Palestine Information Office here in Ottawa. That motion was tabled to the next meeting of the committee, which presumably would be this evening's meeting. Is it in fact your intention, sir, that this motion would be dealt with at the conclusion of Mr. Siniora's evidence this evening?

The Chairman: On the agenda for today I have two motions: your motion, plus Mr. Witer's motion with respect to the expenses incurred by a representative of the Government of Israel appearing before the committee to be borne by the committee. It is up to the committee to deal with those motions as the committee wishes, after we have had Mr. Siniora's presentation and questions. Obviously these motions have to be dealt with some time. They have both been tabled.

Mr. Robinson: Right. Thank you.

The Chairman: Now, I will invite Mr. Siniora to make his presentation to us.

Mr. Hanna Siniora (Editor, Al Fajr (Jerusalem)): I am honoured to be here appearing and testifying in front of

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique] [Traduction] Le mardi 15 mars 1988

Le président: La séance du Comité permanent des droits de la personne est ouverte. Conformément au mandat relevant du paragraphe 96(3) du Règlement, le Comité entreprend l'examen de la situation des droits de la personne en Cisjordanie et à Gaza. Les décisions pertinentes du Comité sont celles du mardi 26 janvier 1988 et du mardi 2 février 1988.

Le témoin de ce soir est M. Hanna Siniora, de Jérusalem, rédacteur en chef très connu de la publication palestinienne Al Fajr. Nous sommes très heureux d'avoir pu profiter de la visite de M. Siniora en Amérique du Nord pour l'inviter à la séance de ce soir. Ce n'est pas la première fois qu'il s'adresse à des parlementaires canadiens, et nous sommes très heureux de lui souhaiter à nouveau la bienvenue.

Je vais inviter M. Siniora à faire une déclaration liminaire, après quoi nous pourrons lui poser des questions. Je vois que nous avons autour de cette table deux députés qui ne sont pas membres du Comité. Si les membres du Comité sont d'accord, nous leur permettrons également de poser leurs questions, plus tard.

M. Robinson: J'invoque le Règlement, monsieur le président. À la fin de la dernière séance de ce Comité, j'avais proposé une motion au sujet d'une invitation qui pourrait être adressée à M. Abdullah Abdullah, représentant à Ottawa du Bureau d'information sur la Palestine. La motion avait été renvoyée à la séance suivante du Comité, ce qui signifie à la séance de ce soir. Avez-vous l'intention d'ouvrir le débat sur cette motion lorsque nous aurons terminé le témoignage de M. Siniora?

Le président: Nous avons deux motions à l'ordre du jour de ce soir, la vôtre et celle de M. Witer concernant les frais encourus par un représentant du gouvernement d'Israël venu témoigner devant le Comité. Il appartient au Comité de décider quand il souhaite engager le débat sur ces motions, avant ou après l'audition de M. Siniora. Il faudra de toute façon en discuter. Pour l'instant, toutes deux ont été mises de côté.

M. Robinson: Merci.

Le président: Je donne maintenant la parole à M. Siniora.

M. Hanna Siniora (rédacteur en chef, Al Fajr, Jérusalem): C'est un honneur pour moi, monsieur le

the Standing Committee on Human Rights of the Canadian Parliament. I am certain that this is a very courageous and important step that the Canadian Parliament is taking because it puts human rights above party lines. It is discussing the human rights of a people that has lived for more than 20 years under suppression, under occupation.

While I am appearing here and testifying about what is happening in the occupied territories, specifically during the present uprising, I am also talking about a consistent policy that has been pursued for 20 years. I would like to say that in regard to human rights, we would like the Canadian Parliament, this committee, and the Canadian government to talk to the Israeli government about human right infringements. These infringements should be stopped and Palestinians should be allowed to practise their national aspirations. The Canadian Parliament should also impress on the Government of Israel that the national aspirations, the right of self-determination of every people on earth, including the Palestinian people, should be respected.

I would like to start by saying that Palestinians have lived for more than 20 years under a long-term, harsh occupation which tries in various ways to make it difficult to survive, to live and to enjoy their lives on their own national soil. Actually the policy that the Government of Israel has pursued for many years is to keep the land and make it impossible for the Palestinian people to survive, actually force them to pick up and leave their homeland. The Government of Israel pursues a policy where they want to keep the larger borders, the broader borders and in this way not make it possible for the Palestinians to exercise their national aspirations on their home soil.

This policy is apparent by various means. The most important one, which has been used very effectively for many years, is a law that was enacted by the British mandate in 1945. Actually that law was enacted to try to control the activities of people like the former Prime Minister of Israel, Mr. Begin and the present Prime Minister of Israel, Mr. Shamir. Those laws were called the emergency regulations of 1945. They are mandatory laws and they were at that time actually attacked by people from the Israeli camp, the Jewish people in Palestine, saying that those laws were illegal, unconstitutional, and actually should be struck off the book.

• 1815

When the British mandate ended in Palestine in 1948, the British government rescinded those emergency regulations of 1945. Those same regulations are being used today, exercised to suppress and put the activities of the Palestinian people under a lot of pressure. Today these laws are illegal and the Palestinians are asking that they be rescinded.

One of the foremost actual uses of this emergency regulation is deportation. In 20 years of occupation, the Israeli government has deported over 2,200 Palestinians.

[Traduction]

président, de témoigner devant le Comité permanent des droits de la personne du Parlement canadien. Je suis certain qu'en m'invitant votre Comité a fait preuve d'un courage remarquable, confirmant que les droits de la personne transcendent la partisanerie politique. Je voudrais discuter avec vous des droits d'un peuple qui vit depuis plus de 20 ans sous l'occupation et la répression.

En venant vous parler de ce qui se passe actuellement dans les territoires occupés, je vais également parler d'une politique appliquée de manière cohérente depuis 20 ans. Je voudrais dire qu'en ce qui concerne les droits de la personne, notre voeu le plus cher est que votre Comité, le gouvernement du Canada et le Parlement du Canada s'adressent directement au gouvernement israélien au sujet des violations qu'il commet. Celles-ci doivent cesser et les Palestiniens doivent être autorisés à exercer leurs aspirations nationales. Le Parlement du Canada devrait également insister auprès du gouvernement d'Israël pour qu'il respecte les aspirations nationales, notamment le droit à l'autodétermination de chaque peuple sur terre, y compris du peuple palestinien.

Je vais commencer en vous disant que les Palestiniens vivent depuis plus de 20 ans sous l'occupation, ce qui signifie que la vie quotidienne est pour eux extrêmement difficile, sur leur propre sol national. En fait, la politique appliquée depuis longtemps par le gouvernement d'Israël est de conserver les territoires mais de faire en sorte que la vie y soit impossible pour les Palestiniens, pour qu'ils soient obligés de partir. Ce gouvernement veut préserver des frontières élargies et, ce faisant, empêcher les Palestiniens d'exercer leurs aspirations nationales sur leur territoire national.

Cette politique s'applique de nombreuses manières. La plus importante, utilisée de manière très efficace depuis plusieurs années, relève d'une loi qui avait été adoptée lors du mandat britannique en 1945. En fait, cette loi était destinée à l'époque à réprimer les activités de personnes comme l'ex-premier ministre d'Israël, M. Begin, et son premier ministre actuel, M. Shamir. C'est en vertu de cette loi qu'ont été adoptés les règlements d'urgence de 1945, comme on les a appelés ensuite. À l'époque, ces règlements avaient suscité une opposition considérable de la part des Israéliens, c'est-à-dire des Juifs établis en Palestine, qui disaient qu'ils étaient anticonstitutionnels et inacceptables.

Lorsque le mandat britannique en Palestine a pris fin, en 1948, le gouvernement britannique a abrogé les réglements d'urgence de 1945. Ce sont ces mêmes règlements qui sont appliqués aujourd'hui en vue de contrôler les activités palestiniennes et de les éliminer. De nos jours, ces lois sont illégales et les Palestiniens demandent qu'elles soient abrogées.

Ces règlements d'urgence sont surtout invoqués pour justifier les expulsions. En 20 ans d'occupation, le gouvernement israélien a déporté plus de 2,200

This is an act that the United Nations just recently voted as being illegal. The United Nations Security Council has come out as part of the international community, as part of the moral voice of the world today, saying loudly and clearly that deportation is illegal. Yet this action is still being taken and continued under occupation today. Actually, in the present uprising nine Palestinians have been ordered deported. Five of them have already been deported and still the five of them continue to reside in Israeli jails and at any time, at any moment, could be deported out of the country.

One of the major protests occurring in the occupied territories for the past 20 years is that this deportation should be stopped. The State of Israel should not banish Palestinians for life from their homeland. This is something no one can accept. The international community has said so, and I hope the Canadian Parliament will join the world community in saying that deportation cannot continue.

Under those same emergency regulations, there is also an order called "administrative detention", which is putting Palestinians in jail for six months without due process of law. They are accused of being security risks. Today, during this uprising, this regulation has been used extensively. We have many Palestinian national figures and many Palestinian activists under such an order languishing in Israeli jails because they dare speak out about their national rights. They say they want the Palestinians to exercise their right of national self-determination.

At the same time, those same Palestinians who are today under administrative detention in Israeli jails have said very clearly that they are for a two-state solution. They are willing to live in peace with the State of Israel, but because they are vocal about their national rights they have suffered such administrative detention orders. As a result of that, we have in jail Palestinian figures like Faisal Husseini, who is the head of an Arab research institute in Jerusalem. We have also the head of the journalists' association in the occupied territories, Mr. Radwan Abu Ayyash. We have several members of the journalists' association and many trade unionists and Palestinian activists suffering under such an order.

Under those same emergency regulations, Israel restricts the movements of Palestinians and keeps them in a bigger prison, in their villages, in their towns and restricts them from movement or leaving their home towns. If they do should do that, they will actually be jailed permanently.

• 1820

This order has been used extensively in the occupied territories, and it has also been applied to Palestinian activists, trade unionists, and student leaders. Many students today, because of this order, are not able to continue their higher studies. Today these restrictions

[Translation]

palestiniens. Ces expulsions ont récemment été déclarées illégales par les États-Unis. Je crois que c'est le Conseil de sécurité de l'ONU qui s'est fait le porte-parole de la communauté internationale, l'interprète des valeurs morales contemporaires pour déclarer haut et fort que ces expulsions étaient illégales. Et pourtant, les expulsions se poursuivent toujours dans les territoires occupés. Depuis le début des manifestations actuelles, neuf Palestiniens ont été condamnés à l'expulsion. Cinq d'entre eux ont déjà été expulsés et se trouvent toujours dans des prisons israéliennes. Ils peuvent à tout moment être chassés du pays.

Depuis 20 ans, les manifestants des territoires occupés ne cessent de demander la fin des expulsions. L'Etat d'Israël ne devrait pas chasser pour toujours les Palestiniens de leur patrie. C'est une chose que personne ne peut accepter. La Communauté internationale a condamné l'attitude d'Israël et j'espère que le Parlement canadien se joindra à elle pour affirmer que les expulsions doivent cesser.

Les règlements d'urgence autorisent également la «détention administrative» qui consiste à incarcérer les Palestiniens pendant six mois sans procédure équitable. Ils sont accusés de menacer la sécurité . Les Israéliens ont invoqué ce règlement à de nombreuses reprises lors du soulèvement actuel. Beaucoup de personnalités palestiniennes et beaucoup de militants croupissent actuellement dans les prisons israéliennes parce qu'ils ont osé revendiquer leurs droits. Ils demandent que les Palestiniens soient autorisés à exercer leurs droits à l'autodétermination nationale.

Pourtant, ces mêmes Palestiniens qui se trouvent en ce moment en détention administrative dans les prisons israéliennes ont précisé clairement qu'ils sont favorables à la coexistence de deux États différents. Ils souhaitent vivre en paix avec Israël, mais ils sont punis pour avoir revendiqué leurs droits nationaux. C'est la raison pour laquelle certaines personnalités palestiniennes sont actuellement emprisonnées. C'est le cas de Faisal Husseini, le chef de l'Institut de recherche arabe de Jérusalem, et de M. Radwan Abu Ayyash, directeur de l'Association des journalistes des territoires occupés. Plusieurs membres de l'Association des journalistes et de nombreux syndicalistes et militants palestiniens sont également victimes de cette ordonnance.

Israël invoque les mêmes réglements d'urgence pour restreindre le mouvement des Palestiniens et les parquer dans une prison plus grande, dans leur village ou dans leur ville, et les empêcher de quitter leur ville de résidence. Tous ceux qui contreviennent à ce règlement sont emprisonnés de manière permanente.

Cette ordonnance est couramment invoquée dans les territoires occupés et s'applique également aux militants, aux syndicalistes et aux dirigeants des mouvements étudiants palestiniens. Beaucoup d'étudiants ont dû interrompre leurs études supérieures à cause de cette

actually are the essence of human right infringements in the occupied territories. Those same emergency regulations today allow demolition of homes. Thousands of Palestinian homes in the past 20 years of occupation have been demolished as a result of these emergency regulations.

I would also like to explain that these orders, these regulations, those mandatory laws that have been called illegal by people like Shamir, by people like Mr. Begin, are being used to oppress and suppress the Palestinians. They suppress by the orders I have mentioned. They also suppress freedom of expression.

Today the Palestinian newspapers, which are published in Jerusalem and distributed in the occupied territories, suffer heavy military censorship also, as a result of these emergency regulations. Today in Israel there is a double standard about freedom of expression and actually the regulations of how the Palestinian press is published. The Israeli press is allowed to publish almost exactly like the Canadian press—free expression of opinion. Actually all the material in the Israeli press is allowed, with the exception of security matters. Exactly the opposite is the lot of the Palestinian press.

Every year, every newspaper receives an order from the military censor, telling the Palestinians that they have to send every single word that they have to publish to a military censor. Nothing can be published in the Palestinian press without its going prior to publication to the military censor.

The effects of censorship are not allowed to be seen in the newspapers. Whenever something is taken out by the military censor, we have to fill in something else in its place. Today, even translations, even pictures that appear in the Israeli press. . . when we translate and we want to republish something in our newspapers, we have to send it back again to the Israeli censors. So what appears for the Israeli audience is not allowed to appear for the Palestinian audience. Many things that are read in Israel are not allowed to be read in the West Bank and in the Gaza Strip.

This issue was even taken to the Israeli High Court. I will try to quote two cases which were recent ones. One case is that of a Palestinian professor from Al-Naijah University, Dr. Saeb Arakiat, who used to be the public relations officer of Al-Naijah University in Nabulus. He used to have a newsletter. He was accused because he published a newsletter that reflected what is happening on campus at Al-Naijah University. He was taken to a military court in Nabulus and was fined and actually ordered to have a suspended term in prison because he was suspected of thinking about incitement. He appealed to the Israeli High Court and the Israeli High Court ruled that in Israel there is freedom of expression, that in the occupied territories it is a military situation and there is no freedom of expression.

The same thing developed again for a Palestinian newspaper, Al-Quds. It was suspended and not allowed to

[Traduction]

ordonnance. Ces restrictions imposées aux Palestiniens constituent une parfaite illustration des violations des droits de la personne dans les territoires occupés. Les règlements d'urgence autorisent la démolition des maisons. En vingt années d'occupation, des milliers de maisons palestiniennes ont été démolies, à cause des règlements d'urgence.

J'aimerais également expliquer que ces ordonnances, ces règlements, ces lois qui ont été déclarées illégales par des personnes comme MM. Shamir et Begin servent à opprimer et supprimer les Palestiniens. Les ordonnances que j'ai mentionnées suppriment également la liberté d'expression.

De nos jours, les journaux palestiniens publiés à Jérusalem et distribués dans les territoires occupés font l'objet d'une censure militaire stricte. Aujourd'hui, en Israël, la liberté d'expression n'est pas la même pour tous et la presse palestinienne est défavorisée. La presse israélienne est pratiquement libre, comme la presse canadienne, de publier ce que bon lui semble. En fait, la presse israélienne peut parler de tout, sauf de certaines questions de sécurité. Pour la presse palestinienne, c'est exactement le contraire.

Chaque année, tous les journaux palestiniens reçoivent une ordonnance exigeant qu'ils soumettent à la censure militaire tous les textes qu'ils publient. Tout ce que publie la presse palestienne doit être visé au préalable par la censure militaire.

Les journaux doivent camoufler les passages censurés. Nous devons remplacer par autre chose les passages interdits par la censure militaire. Actuellement, si nous voulons traduire ou republier des textes ou des photos parus dans la presse israélienne, nous devons les soumettre aux censeurs israéliens. En conséquence, les lecteurs israéliens ont accès à des informations qui sont interdites à la population palestinienne. Bien des informations autorisées en Israél sont interdites en Cisjordanie et dans la bande de Gaza.

La Cour supérieure israélienne a même été saisie de cette question. Je vais vous parler de deux affaires récentes. La première est celle du professeur palestinien Saeb Arakiat de l'Université Al-Naijah qui était relationniste de l'Université Al-Naijah à Naplouse. Il a été accusé de mentionner, dans le bulletin qu'il publiait, les événements qui se déroulaient sur le campus de l'Université d'Al-Naijah. Il a été jugé par un tribunal militaire à Naplouse et condamné à payer une amende et à une peine de prison avec sursis parce qu'on l'a reconnu suspect de provocation. Il a fait appel à la Cour supérieure israélienne et cette dernière a conclu que la liberté d'expression existe en Israël mais pas dans les territoires occupés, étant donné qu'ils sont placés sous régime militaire.

La même chose s'est passée pour le journal palestinien -Al-Quds. Le journal a été suspendu et interdit de

circulate in the West Bank and in the Gaza Strip for 45 days because its editor forgot to send a news item to the Israeli military censor. He appealed to the Israeli High Court, and it ruled again that he could appear in Jerusalem because east and west Jerusalem is treated as all Israel and there is freedom of expression, yet he could not appear in the West Bank and the Gaza Strip. He had to suspend distribution to the West Bank and the Gaza Strip for 45 days, because there is not equality of expression, there is not freedom of expression in the West Bank and the Gaza Strip.

• 1825

This is the situation today. We are not allowed to meet. More than five people in the occupied territories is an illegal gathering. Palestinians cannot speak their thoughts freely. Palestinians cannot even write and express their refusal of the situation, that they cannot live under occupation; this is censored out.

We are not allowed even to have the basic ingredient that every Canadian enjoys, which is the right of elections. In the occupied territories, we have lived now under occupation for over 20 years. In the Gaza Strip, no elections have been allowed since the Israeli occupation. In the West Bank, elections were allowed twice, once in 1972 and once again in 1976, for municipal councils.

The elections were run freely. The Palestinians participated. Yet Israel, after the 1976 elections, stopped elections because those elections indicated one basic element—which I want you to understand carefully, because there is a motion under consideration at this hearing, which is should a Palestinian who represents the PLO appear and testify in front of this committee? I want to tell you that elections in the occupied territories were disallowed because the Palestinians, when they voted, voted for Palestinians who ran on a PLO platform. They indicated their support for the PLO because it represents Palestinian aspirations.

So since 1976, because the results of elections indicate that the Palestinians support the PLO, this Israel wanted to suppress, this Israel wanted to show as not the case. They tried to create authoritatively the shift of the Palestinian people. But in September 1986 my newspaper tried to answer the question, because at that time many people, especially in Jordan, said that the silent majority of Palestinians supported, instead of the PLO, a Jordanian option, the representation of Jordan.

So my paper, because of lack of elections, carried the next best thing, which is a poll. Not to be accused of manipulating that poll, I asked the participation of two foreign media representatives: one an American newspaper, Newsday, from Long Island, New York, and the other a television station in Australia, ABC. The result of that poll, of which I have copies here and of which you can have copies, showed that 93% of the Palestinian

[Translation]

publication en Cisjordanie et dans la bande de Gaza pendant 45 jours parce que l'éditeur avait oublié de soumettre certaines informations à la censure militaire israélienne. Il a fait appel à la Cour supérieure israélienne qui a décidé à nouveau que le journal pourrait paraître à Jérusalem, étant donné que les secteurs est et ouest de Jérusalem bénéficient de la liberté d'expression, tout comme les autres régions d'Israël, mais que le journal ne pourrait paraître en Cisjordanie ni dans la bande de Gaza. Il a donc fallu suspendre la publication du journal en Cisjordanie et la bande de Gaza pendant 45 jours car, dans ces régions, la liberté d'expression n'est pas la même.

Telle est la situation aujourd'hui. Le droit de réunion est supprimé. Dans les territoires occupés, toute assemblée de plus de cinq personnes est interdite. Les Palestiniens ne peuvent s'exprimer librement. Ils ne peuvent même pas protester par écrit et déclarer qu'ils ne peuvent vivre sous l'occupation; tout cela est censuré.

Nous ne pouvons même pas bénéficier du droit fondamental, le droit de vote, dont jouissent tous les Canadiens. Dans les territoires occupés, l'occupation dure depuis plus de 20 ans. Les élections sont interdites dans la bande de Gaza depuis le début de l'occupation israélienne. En Cisjordanie, des élections municipales ont été autorisées deux fois, en 1972 et 1976.

Ces élections furent libres et les Palestiniens y participèrent. Et pourtant, Israël a décidé de supprimer les élections après 1976, car ces élections avaient révélé un élément important. . . dont j'aimerais vous faire prendre conscience, car une motion a été préparée au sujet de la possibilité d'entendre le témoignage, au cours de la présente audience, d'un Palestinien représentant l'OLP. Je veux souligner que les élections ont été interdites dans les territoires occupés parce que les Palestiniens, quand ils étaient autorisés à voter, accordaient leur suffrage aux partisans de l'OLP. Ils accordaient leur appui à l'OLP qui représente les aspirations palestiniennes.

C'est pourquoi Israël a supprimé les élections depuis 1976, étant donné qu'elles permettaient aux Palestiniens d'exprimer leur appui à l'OLP. Israël veut faire taire la réalité. Les Israéliens ont tenté de manipuler les Palestiniens; en septembre 1986, mon journal a tenté de remédier à l'absence d'élections, car, à cette époque, beaucoup de gens prétendaient, surtout en Jordanie, que la majorité silencieuse palestinienne n'accordait plus son appui à l'OLP, mais à l'Option jordanienne.

C'est pourquoi mon journal a décidé, pour pallier l'absence d'élections, de réaliser un sondage. Pour ne pas être accusé de manipulations, j'ai demandé la participation de deux représentants de médias étrangers: le journal américain Newsday, de Long Island, New York, et la station de télévision australienne, ABC. Ce sondage a révélé, comme le prouvent les résultats que j'ai en main ici et dont vous pouvez avoir des copies, que 93 p. 100 des

people support the PLO and only 3.5% support somebody else, like Jordan, to speak on their behalf.

So it should be clear that the national aspiration of the Palestinians is to find a peaceful settlement through negotiations with their adversary, the Israeli government, but that the party, the group, that represents those national aspirations that can negotiate, that can represent the Palestinians, is the PLO.

That is why I would like this committee to look favourably on the motion that Palestinians who reflect the PLO position should be heard, because the PLO today stands for two important facts. They want a peaceful settlement, a political accommodation with the State of Israel in negotiations to be carried out under an international conference. They have also adopted a plan called the Fez Peace Plan, which is an Arab peace plan calling for peace and acceptance of Israel in return for the creation of a Palestinian state within the borders of 1967.

• 1830

I would also like to mention here an important clause under human rights infringements, and that is economic repression. Instead of being allowed to develop in the occupied territories in the past 20 years—trying to make room for progress and create jobs for the coming generation—the Palestinian economy today is in tatters. At the same time, the Palestinian economy has become part of a captive, cheap labour pool for Israeli services and factories, and a dumping ground for Israeli products.

Today, after 20 years, we do not have any outlet on the Mediterranean. Twenty years ago we had a port in Gaza, and Gaza City thrived. Gaza supported itself on trade and export of its agriculture, especially its citrus products. Today it is suffering a lot. The citrus crop used to be about 250,000 tons per year in the 1970s. Because of a lack of markets, and because the Israelis do not allow the Palestinians to export to western Europe, this year it has decreased to 150,000 tons.

Palestinians are not allowed to run their own economy. In the past 20 years, there has been interference in every law and every aspect of daily life. There have been more than 1,200 military orders changing laws present in the occupied territories when Israel took over during the war of 1967. Those orders were to facilitate control of the territories by Israel. Yet today, when the Palestinians ask Israel to abrogate a law that has actually been called illegal... The British government sent a note to one of our human rights organizations in the occupied territories, Al-Haq—Law in the Service of Man. The foreign office in London said the emergency regulations of 1945 had been abrogated by the British government.

[Traduction]

Palestiniens accordent leur appui à l'OLP et que seulement 3,5 p. 100 acceptent d'être représentés par quelqu'un d'autre, comme la Jordanie.

Il devrait donc être clair que les aspirations nationales des Palestiniens consistent à trouver une solution pacifique grâce à des négociations avec leur adversaire, le gouvernement israélien et que le parti ou le groupe qui représente ces aspirations nationales et qui peut négocier au nom des Palestiniens est l'OLP.

C'est pourquoi je demande respectueusement au Comité d'entériner la motion demandant que des Palestiniens représentant l'OLP soient entendus par le Comité. En effet, la position de l'OLP comprend deux volets importants. L'OLP souhaite un règlement pacifique, une solution politique négociée avec l'État d'Israël et appliquée sous l'égide d'une conférence internationale. L'OLP a également adopté le plan de paix de Fez, un plan de paix arabe préconisant la paix et la reconnaissance d'Israël en échange de la création d'un État palestinien à l'intérieur des limites de 1967.

Par ailleurs, j'aimerais dénoncer comme une violation aux droits de la personne la répression économique qui est pratiquée actuellement. L'économie palestinienne est actuellement en ruine, parce qu'il est impossible, depuis longtemps, de faire place aux progrès et de créer des emplois pour la génération future dans les territoires occupés. Parallèlement, l'économie palestinienne constitue un bassin de main-d'oeuvre captif et bon marché pour les industries de services et les usines israéliennes ainsi qu'un marché pour l'écoulement des produits israëliens.

Aujourd'hui, après 20 ans d'occupation, nous n'avons plus d'accès à la Méditerranée, alors qu'auparavant, nous avions le port de Gaza qui était une ville florissante. Gaza était autonome grâce à ses activités commerciales et ses exportations de produits agricoles, en particulier les agrumes. Aujourd'hui, Gaza connaît de grandes difficultés. La production d'agrumes atteignait environ 250,000 tonnes par an dans les années 1970. Cette année, la production a chuté à 150,000 tonnes, en raison de l'absence de marchés et parce que les Israéliens n'autorisent pas les Palestiniens à exporter leurs produits en Europe occidentale.

Les Palestiniens n'ont pas le droit de gérer leur propre économie. Depuis 20 ans, les Israéliens ont bouleversé toutes les lois et tous les aspects de la vie quotidienne. Parce que les Israéliens ont occupé nos territoires pendant la guerre de 1967, ils ont émis plus de 1,200 ordonnances militaires destinées à modifier les lois existantes. Ces ordonnances avaient pour but de faciliter le contrôle des territoires par Israél. Et pourtant, lorsque les Palestiniens demandent maintenant à Israél d'abroger une loi qui a été reconnue illégale. . . Le gouvernement britannique a fait parvenir une note à une de nos organisations pour la protection des droits de la personne dans les territoires occupés, à l'Al-Haq, organisation pour le droit au service

Yet this law continues to be applied to repress the Palestinians.

I also want to talk here about collective punishment, curfews, bans on travel. You have also seen this during the present uprising, which has cost the Palestinians many lives. Today, over 120 Palestinians have died because of the repressive measures of the occupation. They have died either from live ammunition, live bullets or rubber bullets, or things you have seen clearly on your TV screens—through beatings. Many Palestinians have lost their lives because of the indiscriminate beatings. At the same time, we have over 1,000 casualties suffered from live ammunition, rubber bullets, and beatings.

• 1835

In this uprising, we have also more than 3,000 Palestinians detained in Israeli jails. It should be clearly understood that this occupation is against the will of the Palestinian people. They do not want it to continue. That is why, during the past 20 years, more than one out of three Palestinians have seen the inside of the Israeli jails for trying to resist the occupation and to tell the Israeli people and the Israeli government:

We do not want you here. We want you to leave the occupied territories. We want to live in peace. We want to negotiate a settlement, but we want our national rights and we cannot accept an occupation and oppression of another people over the Palestinian people.

During the uprising, the Palestinians have also demonstrated that this uprising does not mean we are fighting against the existence of the State of Israel. Today, this uprising is telling the State of Israel that the occupation by force of another people should not be allowed. The Palestinians should have the right to live like normal people. The Palestinians should have an identity of their own, a flag of their own, a passport of their own. I believe every Canadian has a Canadian passport. Many of the Palestinians are caught stateless. They do not have travel documents and many of them cannot travel because they are refugees. This cannot continue. People should be able to enjoy a normal life. They should have the rights of a human being and they should not be suppressed by force.

Here I have a report that has been compiled by the Palestinian Centre for the Study of Non-violence. I have asked Mr. Reid to make a copy for all the members of the committee. This document is addressed to your committee with our hope that your concern and commitment to human rights will move you, personally and collectively, to take specific action to protect our children and our people. Please consider adopting a resolution encouraging

[Translation]

de la personne. Le Foreign Office de Londres précisait dans cette note que les règlements d'urgence de 1945 avaient été abrogés par le gouvernement britannique. Pourtant, Israël continue d'appliquer cette loi afin de réprimer les Palestiniens.

Je veux également mentionner les punitions collectives, les couvre-feu, les interdictions de voyager. Vous êtes également au courant des récents soulèvements au cours desquels de nombreux Palestiniens ont perdu la vie. Plus de 120 Palestiniens sont morts suite aux mesures répressives appliquées par l'occupant. Ces Palestiniens ont été tués par des explosifs, des balles ou des balles en caoutchouc ou sont morts après avoir été battus, comme vous l'avez vu vous-mêmes sur vos écrans de télévision. Beaucoup de Palestiniens sont morts après avoir été battus de manière inconsidérée. Par ailleurs, on dénombre plus de 1,000 personnes blessées par des explosifs, des balles en caoutchouc et par des objets contondants.

Par ailleurs, depuis le début des événements, plus de 3,000 Palestiniens sont détenus dans des prisons israéliennes. Il faut bien comprendre que cette occupation va à l'encontre du peuple palestinien. Les Palestiniens veulent la fin de l'occupation. C'est pourquoi, depuis 20 ans, plus d'un Palestinien sur trois a fait un séjour dans les prisons israéliennes pour avoir résisté à l'occapation et pour avoir fait savoir au peuple et au gouvernement israéliens:

Vous êtes des indésirables. Nous voulons la libération des territoires occupés. Nous voulons vivre en paix. Nous voulons négocier un règlement, mais nous voulons recouvrer nos droits nationaux et le peuple palestinien ne peut accepter d'être occupé et opprimé par un autre peuple.

Au cours du soulèvement, les Palestiniens ont également fait savoir qu'ils n'étaient pas contre l'existence de l'État d'Israël mais que l'occupation armée doit cesser. Les Palestiniens doivent avoir le droit de vivre comme tout être normal. Les Palestiniens doivent avoir leur propre identité, leur drapeau, un passeport. Tous les citoyens canadiens ont droit d'obtenir un passeport. Beaucoup de Palestiniens sont apatrides. Ils n'ont pas de pièce d'identité pour voyager et beaucoup d'entre eux ne peuvent voyager car ce sont des réfugiés. Cette situation ne peut durer. Les gens devraient pouvoir vivre normalement. Les Palestiniens devraient avoir les mêmes droits que les autres êtres humains et ne devraient pas subir la répression armée.

J'ai en main un rapport établi par le Centre palestinien pour l'étude de la non-violence. J'ai demandé à M. Reid d'en tirer des copies pour tous les membres du Comité. Ce document s'adresse à votre Comité, dans l'espoir que l'intérêt que vous portez aux droits de la personne vous amènera personnellement et collectivement, à prendre les mesures nécessaires pour protéger nos enfants et notre peuple. Veuillez adopter une résolution demandant au

the Government of Israel to end the inhuman treatment of the Palestinian people under occupation, especially our children.

We would be pleased to provide you with additional information or conduct follow-up studies on any of the cases in this document. This document actually talks about the repression of children—people under age who have been jailed, people from the age group of 12, 13, and 15 years who have suffered in Israeli jails and have been beaten and tortured. I have personally heard that Israelis used electric shock on some of those children and they have beaten them mercilessly. There are several cases documented here, but there are many more.

This has been brought to the attention of the Assistant Secretary of State, Mr. Richard Murphy. In the document here, he said that he approached the central commander of the occupied territories of the West Bank, General Amram Mitzna, and he said that he has taken some of those people to court who have violated Palestinian human rights. Here there is clear admission that Palestinian human rights have been abused.

Also in this document, Palestinians have, with the help of social workers, documented what has been happening on the Gaza Strip and the West Bank for the past three months. There have been many severe cases of repression. I can tell you of an account that has been documented by UNRWA, which is the relief branch of the United Nations, where in the camps in the Gaza Strip, under curfew, in a period of two hours, in an area of two blocks, 51 Palestinians were injured, beaten, and this actually of a range of men, women, and children between the ages of 10 and 70. Copies of this have been sent to the State Department, to the United Nations, and at the same time to the Canadian government.

• 1840

Also in this report you will see that an Israeli judicial committee, called the Landau Committee, made investigations and has shown, through its own findings, that the Israeli Secret Service, the Shin Bet, for the past 16 years has been lying to Israeli courts about the use of torture to get confessions. This committee has shown, without doubt, that the secret service in Israel, the Shin Bet, have used inhuman methods, torture, as a way of getting confessions in order to get convictions, and many of those people were innocent. Some of them were actually members of the Israeli army. In this case it was a Druse officer who served in the Israeli army.

Also in this report there is documentation that during the present uprising food was prevented from reaching some of the camps, food that was supposed to be supplied by UNRWA, food that was donated by Palestinians from Israel. It showed that under curfew a lot of things have happened to the Palestinians, that there has been quite a lot of abuse and infringement of human rights.

[Traduction]

gouvernement d'Israël de cesser le traitement inhumain infligé par les forces d'occupation au peuple palestinien, en particulier aux enfants.

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir des renseignements supplémentaires ou effectuer des études complémentaires sur n'importe lequel des cas relatés. Le présent document fait état de la répression dont font l'objet des enfants, mentionne les mineurs qui ont été emprisonnés, les enfants de 12, 13 et 15 ans qui ont soufferts et ont été battus et torturés dans les prisons israéliennes. On m'a rapporté personnellement que les Israéliens utilisent la torture électrique sur certains de ces enfants et les battent sans pitié. Plusieurs cas sont relatés dans le présent document, mais il en existe beaucoup d'autres.

Ces actes ont été signalés au sous-secrétaire d'État M. Richard Murphy. Il rapporte dans le document, qu'il a communiqué avec le responsable du commandement central des territoires occupés de Cisjordanie, le général Amram Mitzna, ce dernier lui a répondu que certains militaires coupables d'avoir violé les droits des Palestiniens ont été traduits devant les tribunaux. Les Israéliens admettent donc ouvertement que les droits des Palestiniens ont été bafoués.

Dans le présent document, des Palestiniens relatent, avec l'aide de travailleurs sociaux, les événéments qui ont lieu dans la bande de Gaza et en Cisjordanie depuis trois mois. On connaît de nombreux cas graves de répression. L'Office de secours et de travaux des Nations unies rapporte que 51 Palestiniens, hommes, femmes et enfants de 10 à 70 ans ont été battus et blessés dans les camps de la bande de Gaza, pendant le couvre-feu, dans un laps de temps de deux heures, dans une zone occupée par deux pâtés de maisons. Des copies du document qui relate ces évènements ont été transmises au Département d'État, aux Nations unies et au gouvernement canadien.

Le présent rapport révèle également qu'un comité judiciaire israélien, appelé le Comité Landau, a fait enquête et découvert que le service secret israélien, le Shin Bet, ment aux tribunaux israéliens depuis 16 ans au sujet de l'usage qu'il fait de la torture pour obtenir des aveux. Le comité a prouvé que le service secret israélien a recouru à des méthodes inhumaines, à la torture, afin d'obtenir les aveux des personnes apréhendées pour les faire condamner. Or, bon nombre de ces personnes sont innoncentes. Certaines, comme un certain officier druse, faisait même partie de l'armée israélienne.

Le rapport révèle également que l'occupant a empêché l'approvisionnement de certains camps en nourriture, alors que cette nourriture était fournie par l'Office de secours et de travaux des Nations unies et donnée par des Palestiniens d'Israël. Il est clair que le couvre-feu a donné lieu à beaucoup d'abus et de violation des droits de la personne, au détriment des Palestiniens.

I would like to conclude that although I came here to speak about the infringement of human rights, and at the same time in the Palestinian camp people are revolting against the Israeli occupation, in the highest offices of the Palestinian leadership within the PLO the objective is still reconciliation. We have a lot of grievances, and we can prove those grievances. I have documents here that will tell you in detail about what is happening under occupation. Yet we want to live as a constructive, peaceful nation, a people in freedom, next to our adversaries, and at the same time hopefully to end a long chapter of conflicts that have caused a lot of blood to be shed, of hate, of suspicion beween the two peoples.

We are ready to sit down and negotiate such a settlement. But at the same time, I want you to understand that as the Canadian people are exercising their national right of self-determination, we Palestinians want you to stress to the world, to the Government of Israel, that the Palestinian people should have the right to exercise their right of national self-determination. We want to live in peace. We have actually given a lot of our dream, a lot of our land, in order to make peace with our adversary, with the State of Israel. Yet today, at this crucial moment, Mr. Shamir is a guest of the United States. He is still adamant that he wants peace, but he wants to keep the land.

• 1845

You are saying that today the Palestinians are revolting against being kept under occupation against their human rights, their right of expression and their right of practising democratic processes such as elections being suppressed. They want freedom, they want identity, they want a flag. So please give them that. Thank you.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Siniora. I will now turn to questions by members.

Mr. de Corneille: In this brief time I am going to try to deal with three questions. First of all, it is helpful to have you present here in our midst, because you talk about the problems and the difficulties of human rights in the West Bank, which is a territory under a kind of military occupation in the wake of a war between Israel and her neighbours which has not yet been settled. There is, in effect, a state of war existing, even though there is a truce. But those countries do not recognize Israel as existing; her neighbours do not.

Since you are here to reveal to us these problems that exist in terms of the Israeli occupation, you also have an ability to tell us something about the human rights situation as it pertains to Palestinians and Arabs within their own community. For example, you are courageous in a sense because you have, I understand, been intimidated by the Popular Front for the Liberation of Palestine, who threatened you and burned your car and that of your wife over the matter of your running for municipal elections in Jerusalem.

[Translation]

En terminant, je voudrais faire remarquer que, même si je dénonce les violations des droits de la personne et même si les habitants des camps palestiniens se révoltent contre l'occupation israélienne, l'objectif des plus hautes instances de l'OLP est toujours la réconcialiation. Nous pouvons présenter, preuves à l'appui, de nombreux griefs. J'ai en main des documents qui dépeignent en détail la situation dans les territoires occupés. Pourtant, nous voulons vivre comme une nation constructive, paisible et libre, à côté de nos adversaires et nous espérons mettre fin aux nombreux conflits qui ont fait couler le sang et provoquer la haine et l'hostilité entre nos deux peuples.

Nous sommes prêts à négocier un accord mais, parallèlement, je veux que vous compreniez et que vous fassiez savoir au monde entier, et au gouvernement d'Israël, que le peuple palestinien doit pouvoir exercer, tout comme le peuple canadien, sont droit a l'autodétermination. Nous voulons vivre en paix. Nous avons déjà sacrifié une grande partie de nos rêves, une grande partie de notre pays pour faire la paix avec notre adversaire, l'État d'Israël. Et pourtant, en ce moment capital, M. Shamir est l'hôte des États-Unis. Il prétend toujours qu'il souhaite la paix quand c'est le territoire qui l'intéresse.

Vous devez proclamer que les Palestiniens se révoltent contre l'occupation, contre la violation de leurs droits, de leur liberté d'expression et qu'ils réclament le rétablissement des institutions démocratiques que sont les élections. Les Palestiniens veulent recouvrer leur liberté, leur identité; ils veulent un drapeau, ils veulent un pays. Nous vous demandons d'intercéder pour eux. Merci.

Le président: Merci beaucoup, monsieur Siniora. Nous allons maintenant passer aux questions.

M. de Corneille: J'aimerais disposer de la brève période qui m'est impartie pour vous poser trois questions. Tout d'abord, votre présence parmi nous est très utile, puisque vous êtes venu nous parler des problèmes et des difficultés que l'on rencontre pour faire respecter les droits de la personne en Cisjordanie, territoire sous occupation militaire, en raison de la guerre qui oppose Israël à ses voisins. En effet, même si une trève a été décrétée, c'est bel et bien un état de guerre qui règne dans la région. L'existence d'Israël n'est pas reconnue par les pays voisins.

Étant donné que vous êtes ici pour nous parler des problèmes qui découlent de l'occupation israélienne, vous êtes également en mesure de nous parler du respect des droits de la personne dans les localités palestiniennes et arabes. Par exemple, vous faites preuve d'un certain courage, puisque le Front populaire de libération de la Palestine a tenté de vous intimider en vous faisant parvenir des menaces et en incendiant votre voiture et celle de votre femme après que vous ayez décidé de vous présenter aux élections municipales à Jérusalem.

Regarding the PLO and its record, it was driven out of Jordan in 1971 in a bloody battle, which killed many people. It shelled its own camps in Tripoli, Lebanon, not that long ago. In view of the violence that goes on within that community, who speaks for the PLO, and in what way do you feel one can talk about human rights within that community if more Arabs by far have been killed—hundreds of times more—by PLO than the PLO has killed Jews and Israelis? What about the human rights situation within the Palestinian community?

Mr. Siniora: Mr. de Corneille, I am aware that at the moment some of what you have said might be correct. But at the same time, you are not trying to show the facts as they are. Actually, today when you talk about peace and the Arabs and that they are in a state of war with Israel, since 1982 when they met in Morocco and Fez the Arabs have come to the State of Israel with a peace plan, and that peace plan is called the Fez Peace Plan.

Actually, King Hassan of Morocco invited the present Foreign Minister of Israel, Mr. Shimon Perez, when he was Prime Minister, and explained to him personally that the Arabs as well as the Palestinians would like to negotiate with the State of Israel to exchange peace for land. Let Israel, if it is willing, sit down and negotiate with the Palestinians and the Arabs at an international conference. The present situation of war will end, and peace will develop between Israel, the Palestinians, and their neighbours.

Today, neither the PLO nor the Arab countries are an obstacle to peace. The PLO has adopted this Arab peace plan. The PLO has also endorsed negotiation with the State of Israel, while Mr. Shamir, until today, says no to withdrawal from a single inch of land, no to negotiations with the PLO, and no to an international conference.

• 1850

Today the situation of the Arab world is for political accommodation, for a two-step solution, for peace with its neighbour. Now, peace has a price. The Palestinians have given a lot of land, a lot of their dreams, a lot of their hopes in order to bring about peace with the State of Israel. Also, for Israel to have peace with the Palestinians, with the Arab world, they have also to give up the land they occupied in 1967. On this land there are today—

Mr. de Corneille: With respect to our distinguished guest, because my time is running, I was not discussing the question of peace between Israel and the Arab countries; I only pointed out that a state of war still exists. I could also point out that a huge amount of land was exchanged with Egypt by Israel and peace was able to be brought about.

I was asking about the conditions of human rights within the Palestinian community itself in view of the fact that many people were arrested who were Palestinians when this outbreak of violence took place—in Egypt,

[Traduction]

L'OLP a été chassée de Jordanie en 1971 suite à une bataille sanglante qui a fait de nombreux morts. Récemment, l'OLP a bombardé ses propres camps de Tripoli, au Liban. Compte tenu de la violence qui règne au sein même de l'organisation, pouvez-vous nous dire qui représente vraiment l'OLP et dans quelle mesure les Palestiniens peuvent exiger le respect des droits de la personne alors que l'OLP a tué beaucoup plus d'Arabes que de Juifs et d'Israéliens? Pouvez-vous nous parler des droits de la personne dans la communauté palestinienne?

M. Siniora: Monsieur de Corneille, je sais qu'en ce moment, certains des faits que vous avez mentionnés sont exacts. Cependant, il faut essayer de présenter la situation de manière impartiale. C'est vrai que les Arabes sont en guerre avec Israël, mais, depuis 1982, les Arabes se sont rencontrés au Maroc, à Fez, afin d'élaborer un plan de paix, le plan de paix de Fez qu'ils ont soumis à Israël.

En fait, le roi Hassan du Maroc avait invité l'actuel ministre des Affaires étrangères d'Israël, M. Shimon Perez, alors qu'il était premier ministre, et lui avait expliqué personnellement que les Arabes ainsi que les Palestiniens étaient prêts à négocier avec l'État d'Israël afin d'obtenir la paix en échange de territoires. Invitant Israël à s'asseoir à la table de négociation avec les Palestiniens et les Arabes dans le cadre d'une conférence internationale. Ce serait un moyen de mettre fin à la guerre et d'instaurer la paix entre Israël, les Palestiniens et leurs voisins.

Aujourd'hui, ni l'OLP ni les pays arabes ne sont contre la paix. L'OLP a adopté le plan de paix arabe. L'OLP a approuvé également les négociations avec l'État d'Israël alors que, jusqu'à présent, M. Shamir refuse de céder un seul pouce de terre, s'oppose à toutes négociations avec l'OLP et refuse une conférence internationale.

Actuellement, le monde arabe est prêt à négocier politiquement une solution en deux étapes, une formule de paix avec ses voisins. Mais la paix a un prix. Les Palestiniens ont cédé de grandes parties de leur territoire, une bonne part de leurs rêves et de leurs espérances. Pour vivre en paix avec l'État d'Israël. De leur côté, les Israéliens doivent, pour faire la paix avec les Palestiniens et le monde arabe, céder les territoires qu'ils occupent depuis 1967. Sur ces territoires, aujourd'hui. . .

M. de Corneille: Sans vouloir manquer de respect à notre distingué témoin, j'aimerais préciser, étant donné que le temps qui m'est imparti est limité, que ma question ne portait pas sur la paix entre Israël et les paix arabes. J'ai simplement mentionné l'état de guerre dans cette région. Je pourrais également rappeler qu'Israël a rendu à l'Egypte un énorme territoire afin de rendre possible la paix entre les deux pays.

Ma question portait sur le respect des droits de la personne dans la communauté palestinienne elle-même. En effet, de nombreux Palestiniens ont été arrêtés au début des manifestations de violence, en Egypte, il y a

PLO people arrested just a few months ago, and in Jordan and in Iraq. It obviously means that those countries still are nervous about the PLO and its own insurrections against Arabs and against the kind of terrorism they use. We are talking about human rights, and I only thought that possibly, since you were yourself within that community, you might be kind enough to give us some insights into the problems of human rights as faced by Palestinians in the face of terror and the kind of terror and threats and intimidation that we know are taking place.

Mr. Siniora: I want to tell you that within this PLO structure we have people in the higher offices who are members of the Anglican Church. Actually, a member of the PLO executive committee is Bishop Elia Khowry, who is an Anglican bishop.

The PLO actually had terror used against it: Palestinians from the PLO like the former Mayor of Hebron who was deported by the Israelis, who was elected Mayor of Hebron, Fahed Qawasmph. Terror was exercised against him. So Palestinians in the PLO suffer from terrorism, and actually this is because they do not have a homeland. In a homeland of their own, they would have democratic institutions. They would be able to practise their freedom and their expression of that freedom. Today this suppression of human rights is because the Palestinians lack a homeland.

Mr. de Corneille: They were thrown out of Jordan. We know that there was great hostility towards the terrorism of the PLO in Lebanon by the Christian community. We know that the PLO is divided against itself and that the human rights of Palestinians is, certainly in terms of the number of deaths, enormously greater at the hands of Palestinians taking, if you will, violence against fellow Palestinians than anything that has been measured against the Israelis.

It brings up another question, since my time is running rather rapidly, another point I would like to ask you. This has to do with the question of the resettlement of Palestinians out of the refugee camps into modern new homes and neighbourhoods. We know that for many decades there has been a deliberate desire on the part of Arab nations to keep these people in camps in order to maintain the fiction that they should go back and take over Israel and resettle this, and that they therefore should stay in camps on its borders. There has been a resistance to allowing those people to be let out of those camps. In fact, when Israel has made attempts along these lines, we know that United Nations resolutions have been passed which say that they should desist from the removal and the resettlement of Palestinian refugees from the Gaza Strip and that Israel should abandon these plans and refrain from any action that leads to the removal and resettlement of Palestinian refugees in the West Bank.

[Translation]

quelques mois, en Jordanie et en Irak. Cela prouve que ces pays sont encore mal à l'aise vis-à-vis de l'OLP et de ses propres insurrections contre les Arabes et par rapport au type de terrorisme qu'ils pratiquent. Notre débat porte sur les droits de la personne et je pensais que vous pourriez, en tant que membre de la communauté palestinienne, nous parler des problèmes auxquels font face les Palestiniens dans le contexte de terreur, de menace et d'intimidation où ils vivent actuellement.

M. Siniora: Je peux vous dire que l'OLP compte parmi ses adhérents d'éminents membres de l'Eglise anglicane. En fait, un évêque anglican, monseigneur Elia Khowry, siège au comité exécutif de l'OLP.

L'OLP a pratiqué la terreur contre ses propres membres: des Palestiniens de l'OLP, comme l'ancien maire de Hebron, qui avait été déporté par les Israéliens, puis le maire de Hebron, M. Fahed Qawasmph, a été la cible d'actes terroristes. Les Palestiniens de l'OLP sont donc victimes d'actes terroristes, pour la simple raison qu'ils n'ont pas de patrie. En effet, s'ils étaient maîtres chez eux, ils seraient protégés par des institutions démocratiques. Ils seraient libres et pourraient exprimer cette liberté. Le manque de respect des droits de la personne qui règne actuellement chez les Palestiniens, est dû au fait qu'ils n'ont pas de patrie.

M. de Corneille: Ils ont été expulsés de Jordanie. Nous savons que la communauté chrétienne libanaise était très hostile au terrorisme pratiqué dans l'OLP. Nous savons que l'OLP est divisée et que les Palestiniens sont à l'origine de la majorité des violations des droits de la personne subies par leurs compatriotes, tout au moins si l'on tient compte du nombre de morts, et que les actes de violence entre Palestiniens sont plus nombreux que ceux auxquels se livrent les Israéliens.

Mais le temps passe et j'aimerais vous poser une autre question concernant l'évacuation des camps de réfugiés et l'installation des Palestiniens dans des maisons et quartiers nouveaux et modernes. Nous savons que, pendant plusieurs décennies, les nations arabes ont délibérément souhaité que les Palestiniens demeurent dans des camps de réfugiés le long de la frontière, afin d'entretenir l'espoir qu'ils reviennent un jour s'installer en Israël. Les nations arabes ont hésité à laisser les Palestiniens sortir des camps. En fait, Israël a fait des tentatives dans ce sens et nous savons que les Nations unies ont adopté des résolutions selon lesquelles Israël devait abandonner l'idée de relocaliser les réfugiés palestiniens de la bande de Gaza ainsi que tout plan et toute mesure destinés à déplacer et à relocaliser les réfugiés palestiniens de Cisjordanie.

• 1855

Mr. Siniora: I have many Israeli friends who do not have as many grievances as you have.

Mr. de Corneille: My question is about the resettlement of these people. If they are resettled in the neighbourhood, not at a distant point, why are they not allowed to have their human rights and to be able to be resettled like every other refugee situation in the entire world? Everywhere else they have been allowed to be resettled. Only in this situation are they maintained in camps. Why?

Mr. Siniora: First of all, many Israelis are fighting for the right of Soviet Jews to immigrate and come to Israel. Palestinians should have the same rights. We have many Palestinians who want to be reunited to their countries. You should ask Palestinians in the refugee camps where they would like to be resettled. They will tell you they want to be settled in their own homeland.

Now, you cannot force Palestinians to be settled in Syria or in Lebanon or in Egypt. If he wants to come back and live in his own homeland, this should be the right of the Palestinian people. Here in Israel, there is a law of return that any Jew wherever he is has the right to go back to his country and become a citizen. Why is this right not also for the Palestinians who were born in their own homeland? There were many Palestinians who had their families dismembered because in 1967 when the war took place some of our children were studying outside the country. Those same people were not allowed back to their homeland. This is what human rights is; it is equality for everybody.

Mr. de Corneille: How can he find an analogy between Jews in the Soviet Union or any of the dissidents who are asking for the human rights to leave the Soviet Union? The human rights issue in the Soviet Union is the right to leave the country, not the right to go to that country. It is a complete distortion or confusion of subjects to make an analogy between the people who want to leave the Soviet Union with human rights and those who want to go into Israel, who are Arabs who, unlike any other refugee situation in the world, are being kept in camps as hostages on the theory that they must stay there until some day Israel will open its borders, instead of allowing at least those people to step out of those camps and be able to have resettlement. Now some have gone, as you know, from Lebanon. Some of them are working in the oil fields in Saudi Arabia and making very constructive lives. Why are they not allowed out of Gaza and the West Bank?

Mr. Siniora: Sir, because they want to continue to live in Gaza and the West Bank. You should go there and ask them where they want to live.

Mr. de Corneille: They cannot.

Mr. Siniora: This is their choice.

Mr. de Corneille: They cannot even do that.

[Traduction]

M. Siniora: J'ai beaucoup d'amis israéliens qui sont prêts à faire beaucoup plus de concessions que vous.

M. de Corneille: Ma question concerne le relogement des réfugiés palestiniens. Pourquoi ne pas respecter leurs droits et les autoriser à se reloger dans le voisinage, comme tous les réfugiés de par le monde? Partout ailleurs, on autorise les réfugiés à se reloger. Pourquoi les réfugiés palestiniens sont les seuls à être cantonnés dans des camps?

M. Siniora: Tout d'abord, beaucoup d'Israéliens se battent pour faire respecter les droits des Juifs soviétiques afin qu'ils soient autorisés à émigrer en Israël. Les Palestiniens devraient avoir les mêmes droits. Nombreux sont les Palestiniens qui souhaitent revenir dans leur pays. Si vous demandez aux Palestiniens des camps de réfugiés où ils veulent s'installer, ils vous répondront tous qu'ils veulent retourner dans leur patrie.

On ne peut pas forcer les Palestiniens à s'installer en Syrie, au Liban ou en Egypte. Si le peuple palestinien veut retourner dans sa patrie, c'est son droit. En Israël, la loi prévoit que tout Juif, d'où qu'il vienne, a le droit de retourner dans sa patrie et d'obtenir la citoyenneté israélienne. Pourquoi les Palestiniens n'ont-ils pas le droit de retourner dans leur patrie? De nombreux Palestiniens, en particulier les jeunes qui étudiaient à l'étranger, ont été séparés de leurs familles, lorsque la guerre a éclaté, en 1967. Ces personnes n'ont pas été autorisées à retourner chez elles. Pourtant, les droits de la personne garantissent l'égalité pour tous.

M. de Corneille: Comment peut-on faire une comparaison avec la situation des Juifs d'Union soviétique ou de n'importe quel dissident qui demande à quitter l'Union soviétique? Ce qui est contesté, en Union soviétique, c'est le droit de quitter le pays, non pas le droit de se rendre dans un autre pays. Le témoin déforme complètement la situation afin de faire un parallèle entre les dissidents qui souhaitent quitter l'Union soviétique et les Arabes qui veulent s'installer en Israël et que l'on tient en ôtages dans les camps, contrairement aux autres réfugiés, dans l'espoir qu'un jour Israël ouvrira ses frontières, alors qu'il serait logique de permettre à ces réfugiés de quitter les camps pour s'installer ailleurs. D'ailleurs vous savez certains réfugiés se sont installés au Liban. Certains d'entre eux travaillent dans les champs pétrolifères d'Arabie Saoudite et s'en sortent très bien. Pourquoi ne pas les laisser sortir de la bande de Gaza et de Cisjordanie?

M. Siniora: Mais, parce qu'ils veulent continuer à vivre à Gaza et en Cisjordanie. Vous pouvez vous-même leur poser la question.

M. de Corneille: C'est impossible.

M. Siniora: C'est pourtant leur choix.

M. de Corneille: Ils n'ont même pas le droit de choisir.

The Chairman: I am going to move on now to Mr. Robinson. I think if the committee is happy about it we can have a second round if there are further questions.

Mr. Robinson: I would like to welcome Mr. Siniora before the committee. I met with Mr. Siniora during my recent visit to the occupied territories and Israel last month, and indeed I met with him in 1985 when I was there as a guest of the Canada-Israel Committee, as a long-time friend of Israel.

I must say that it was with a sense of anger and shock that I witnessed personally many of the very serious human rights abuses which have been spoken of today. Members of the committee will know, as I indicated to them previously, that I did spend time in a refugee camp in Shu'fat. I witnessed first-hand some of the horrors that were taking place there. I visited a hospital in Gaza and saw personally the victims of the beatings, the shootings, and the other victims of what can only be described as a kind of reign of terror in the occupied territories in which the oppressed have become the oppressors and the victims have become the victimizers.

I was saddened at the response to Joe Clark in speaking the simple truth when he spoke of the violence, the brutality that has taken place in the West Bank. I have commended him for speaking out, just for speaking the truth. I must say I was sorry that the Leader of the Official Opposition chose not to speak out on this important question.

• 1900

I want to ask a couple of questions of Mr. Siniora with respect to the role that Canada can play in this area, but before doing that I want to ask him about the specific question he touched upon in terms of this committee and this committee's discussion and examination of human rights abuses and violations in the occupied territories, and also the longer term.

I believe fundamentally that the Palestinians as a people are entitled to dignity, to respect, to self-determination, to statehood, and that this should be discussed in the context of an international peace conference.

I would like to ask Mr. Siniora, through you, Mr. Chairman, what the implication would be, from his perspective, of this committee studying the question of human rights in the West Bank and Gaza and not hearing from a representative of the Palestinians. I speak here now of Mr. Abdullah Abdullah, a member of the Palestine National Council, a member, yes, of the PLO, a member of the International Affairs Committee of that body. Could Mr. Siniora indicate how he would view the comprehensiveness, or the approach in this area, were we to refuse to give a voice to the representatives of the Palestinians themselves?

Mr. Siniora: I have recently been to Washington with a colleague of mine from the Gaza Strip who is the head of the Bar Association, Mr. Sayiz Abu Rahme. We met Mr.

[Translation]

Le président: La parole est maintenant à M. Robinson. Si personne ne s'y oppose, nous pourrons avoir une deuxième série de questions.

M. Robinson: Je souhaite la bienvenue à M. Siniora, que j'ai rencontré lors de mon récent voyage dans les territoires occupés et en Israël, le mois dernier, et que j'avais déjà rencontré en 1985, lorsque j'avais été l'invité du Comité Canada-Israël, à titre de sympathisant d'Israël depuis de nombreuses années.

Je dois dire que j'ai éprouvé un sentiment de colère et d'horreur quand j'ai constaté personnellement bon nombre des abus qui ont été évoqués aujourd'hui. J'ai déjà signalé aux membres du Comité que j'ai séjourné pendant quelque temps dans un camp de réfugiés à Shu'fat. J'ai pu constaté moi-même certaines horreurs. J'ai visité un hôpital à Gaza et j'ai rencontré personnellement les personnes qui avaient été battues ou blessées par balles, ainsi que d'autres victimes de règne de terreur qui s'est instauré dans les territoires occupés, situation dans laquelle les opprimés deviennent les oppresseurs et les victimes les bourreaux.

J'ai été attristé par la réaction qu'a suscité la déclaration de Joe Clark quand il a évoqué les actes de violence et la brutalité qui ont lieu en Cisjordanie. Je l'ai félicité d'avoir eu le courage de dire la vérité. J'ai été déçu que le chef de l'opposition officielle décide d'éluder cette question importante.

J'aimerais poser quelques questions à M. Siniora au sujet du rôle que peut jouer le Canada, mais auparavant, j'aimerais lui demander de nous parler plus précisément de ce que peut faire notre comité lors de l'étude des abus et violations des droits de la personne dans les territoires occupés ainsi qu'à plus long terme.

Je suis intimement convaincu que les Palestiniens ont droit à la dignité, au respect à l'autodétermination, à une patrie, et qu'une conférence internationale doit être convoquée pour étudier les options de paix.

J'aimerais demander à M. Siniora comment il conçoit que le présent comité chargé d'étudier les droits de la personne en Cisjordanie et dans la bande de Gaza ne puisse entendre un représentant des Palestiniens, en l'occurence M. Abdullah Abdullah, membre du Conseil national de la Palestine, membre de l'OLP et du Comité des affaires internationales de cette organisation. M. Siniora croit-il que nous pourrions estimer avoir accompli notre mission si nous refusons d'entendre les témoignages des Palestiniens eux-mêmes?

M. Siniora: Je me suis rendu récemment à Washington avec un de mes collègues de la bande de Gaza, M. Sayiz Abu Rahme, président du Barreau. Nous avons rencontré

Shultz and we told Mr. Shultz exactly what we would like to tell the Government of Canada. It is that in order to bring peace into the area, the Palestinians should be recognized as a people and their right of self-determination should also be recognized. The Palestinians also should be part of an international conference where there would be negotiations with their representative, the PLO there, to discuss the future of such a settlement and to end the occupation of the territories that were taken in 1967.

I believe Canada can do exactly like western Europe today. Western Europe since 1980 has adopted the Venice Declaration. The Venice Declaration calls for two important basic things. The first one is that Europe today has recognized the right of self-determination of the Palestinian people. Europe has also recognized the role and the association of the PLO in future negotiations. The Government of Canada should also take this lead.

This is what we asked Mr. Shultz in order to help bring peace and initiate negotiations between the various parties in the conflict in the area. I hope this committee will assume this responsibility too, and will invite an official representative of the Palestinian people, Mr. Abdullah, to testify on behalf of the Palestinian people.

Mr. Robinson: Of course, you have pointed out that to date Canada has not yet recognized the fundamental right of self-determination of the Palestinians. Indeed, we were the sole voice to vote against that fundamental principle at the recent francophone summit in Quebec City and I am hoping that perhaps our government, our Prime Minister, our Secretary of State for External Affairs will recognize that the time has come—indeed is long overdue—for Canada to move forward on that fundamental principle of self-determination.

In terms of what is happening at the present time in the West Bank and Gaza, it was clear to me that we are dealing here with a popular uprising. It is an uprising of hope. It is an uprising of defiance, in a sense, of a generation that in some cases has spent its entire life in the occupied territory, since 1967. Could you indicate, sir, your view with respect to the likelihood that the iron fist policy adopted by Rabin and by the Israeli government may be successful in crushing this popular uprising?

• 1905

The sense I had when I was there was that this uprising will continue. Indeed, we have seen recently the resignation of a significant number of Palestinian members of the police force in the West Bank and Gaza. What message do you have for us in terms of the extent to which this uprising will continue, may even grow, unless there is a recognition of the fundamental rights of the Palestinian people?

Mr. Siniora: The uprising today is in its fourth month. Mr. Rabin, the Defence Minister of Israel, when the uprising started December 9 told the Israeli government [Traduction]

M. Shultz et le message que nous lui avons livré est le même que nous voulons transmettre au gouvernement du Canada. Le message est le suivant: pour ramener la paix dans la région, il faut que les Palestiniens soient reconnus comme un peuple ayant le droit à l'autodétermination. Les Palestiniens devraient également participer, dans le cadre d'une conférence internationale, à des négociations auxquelles seraient invités leurs représentants, l'OLP, afin d'étudier les possibilités de rapatriement et la libération des territoires occupés depuis 1967.

J'estime que le Canada a emboîté le pas aux pays de l'Europe de l'Ouest qui ont adopté la Déclaration de Venise depuis 1980. La Déclaration de Venise comporte deux points fondamentaux. Premièrement, l'Europe reconnaît désormais le droit à l'autodétermination du peuple palestinien. Elle reconnaît également que l'OLP doit être associée et participer aux négociations futures. Le gouvernement du Canada devrait endosser une telle initiative.

Nous avons donc demandé à M. Shultz d'intervenir en ce sens afin de restaurer la paix et de rendre possible les négociations entre les diverses parties au conflit. J'espère que le comité prendra également cette responsabilité et invitera le représentant officiel du peuple palestinien, M. Abdullah, à témoigner au nom des Palestiniens.

M. Robinson: Vous avez bien fait de souligner que le Canada n'a toujours pas reconnu le droit fondamental des Palestiniens à l'autodétermination. En effet, le Canada a été seul à voter contre ce principe fondamental, lors du récent sommet francophone à Québec et j'espère que notre gouvernement, notre premier ministre, notre secrétaire d'État aux Affaires extérieures, comprendront que le moment est venu et qu'il est même grand temps que le Canada reconnaisse le principe fondamental de l'autodétermination.

Quant aux évènements qui secouent actuellement la Cisjordanie et la bande de Gaza, il est clair, à mon sens, qu'il s'agit d'un soulèvement populaire. C'est le soulèvement de l'espoir. C'est en quelque sorte le soulèvement d'une génération qui, dans certains cas, a passé toute sa vie dans le territoire occupé, depuis 1967. Pensez-vous que Rabin et le gouvernement d'Israël, avec la politique de fer qu'ils ont adoptée, peuvent écraser ce soulèvement populaire?

Quand je suis allé là-bas, j'ai eu l'impression que ce soulèvement se poursuivrait. Nous savons que, dernièrement, plusieurs membres des forces policières palestiniennes ont démissionné en Cisjordanie et dans la bande de Gaza. Pensez-vous que le soulèvement du peuple va se poursuivre, et qu'il peut même prendre plus d'ampleur, à moins que l'on reconnaisse au peuple palestinien ses droits fondamentaux?

M. Siniora: Le soulèvement du peuple palestinien dure maintenant depuis plus de trois mois. Quand le peuple a commencé à se soulever, le 9 décembre, le ministre de la

Human Rights

[Text]

that these were riots and that he could control them and he would smash them and repress them and contain them. This is what he said at the beginning. Then after a few weeks Mr. Rabin himself said that this uprising is actually a popular upheaval of the Palestinians against occupation, that today the repressive measures of the Israeli government, the policy of shooting and beating, are not going to stop or crush the uprising. Today, even Mr. Rabin himself says that the only way to contain the situation is a political message on the part of the Israeli government.

Unfortunately, as everyone here is aware, the present coalition government of Israeli is paralyzed to take such a political decision, and that is why they needs their friends, the governments of Canada and the United States, to tell them they have to stop repressive measures, that they have to respect the human rights of another people, that this is a loud cry from the Palestinians living under occupation telling the international community that the Palestinians should have freedom like the rest of the people on earth, that the Palestinians should have the right of self-determination respected.

This uprising will continue and will actually spread, and it is spreading to every corner of the occupied territories because it cannot be stopped by repressive measures. The only way to contain it is to send a political message. This is what we are asking the Israeli government and the Israeli people to do, and we hope this is also a message coming from the Canadian government and Canadian people.

Mr. Robinson: My final question, Mr. Chairman, is with respect to the prospects for peace. There is the immediate horror of the violence and brutality that is taking place in the occupied territories, the attempts to prevent the press from actually witnessing this first-hand. But in the longer term, of course, we now have the so-called Shultz plan; we have Shamir in Washington.

An essential element of the Shultz plan is with respect to the representation of Palestinians, that there would be a joint Jordanian-Palestinian delegation. I heard over and over again when I was in the occupied territories that the Palestinians say their political representative is the PLO. Would you care to comment on the likelihood of acceptance of this particular plan by the Palestinians in view of the fact that the plan as it is presently conceived does not grant the Palestinians representation as such, but rather, they would be merely part of a Jordanian-Palestinian delegation?

Mr. Siniora: The Palestinian people actually are saying very loud and clear that they have the right to represent themselves. They are a people; they can speak clearly on their own behalf. The credible way of determining who represents the Palestinians is allowing the Palestinians to say so under a process of democratic representation. These are the elections.

[Translation]

Défense d'Israël, M. Rabin, disait au gouvernement d'Israël que ce n'était que quelques émeutes, mais qu'il arriverait à les contrôler, qu'il materait le peuple palestinien. C'est ce qu'il a dit au début. Puis, après quelques semaines, M. Rabin reconnaissait qu'il s'agissait en fait davantage d'un soulèvement populaire des Palestiniens contre l'occupation, et qu'aujourd'hui, les mesures de répression du gouvernement d'Israël ne permettraient pas de mettre un terme au soulèvement ou de l'écraser. Aujourd'hui, même M. Rabin dit que la seule façon de parvenir à contrôler la situation serait que le gouvernement d'Israël émette un message politique.

Malheureusement, comme tout le monde le sait, ici, le gouvernement de coalition actuel en Israël ne peut prendre une telle décision politique, et c'est pour cela que les Israéliens ont besoin de leurs amis, des gouvernements du Canada et des États-Unis, pour leur dire qu'ils doivent mettre un terme à ces mesures répressives, qu'ils doivent respecter les droits d'un autre peuple, que les Palestiniens ont droit à la liberté comme tous les autres peuples du monde, et que le droit des Palestiniens à l'autonomie devrait être respecté.

Le soulèvement va se poursuivre et prendre même de l'ampleur, et c'est même précisément ce qui se passe à l'heure actuelle partout dans les territoires occupés, parce qu'on ne peut l'arrêter par des mesures répressives. La seule façon de le contenir part d'une décision politique du gouvernement d'Israël. C'est ce que nous demandons au gouvernement et au peuple israéliens, et nous espérons que c'est aussi le message du gouvernement canadien et du peuple canadien.

M. Robinson: Ma dernière question, monsieur le président, a trait aux possibilités de paix. Il y a tout d'abord l'horreur immédiate de la violence et de la brutalité qui sévissent dans les territoires occupés, et les tentatives pour empêcher les médias d'en faire le constat sur place. Mais, à plus long terme, il y a maintenant le plan Shultz, et Shamir est actuellement à Washington.

L'un des éléments essentiels du plan Shultz a trait à la représentation des Palestiniens, à savoir une délégation mixte de la Jordanie et de la Palestine. Pendant mon séjour dans les territoires occupés, j'ai entendu à maintes et maintes reprises que, pour les Palestiniens, leur représentant politique, c'est l'OLP. Selon vous, quelles sont les chances que les Palestiniens acceptent ce plan, compte tenu qu'il ne prévoit pas que les Palestiniens soient réellement représentés, mais plutôt qu'ils fassent partie d'une délégation de la Jordanie et de la Palestine?

M. Siniora: Les Palestiniens disent à qui veut l'entendre, et même à ceux qui ne veulent pas l'entendre, d'une façon on ne peut plus claire, qu'ils ont le droit de se représenter eux-mêmes. Ils forment un peuple tout à fait compétent pour défendre ses propres intérêts. La façon la plus valable de déterminer qui représente le peuple palestinien consisterait à permettre aux Palestiniens de décider de leurs propres représentants

[Traduction]

d'une manière démocratique, c'est-à-dire par voie d'élections

• 1910

Previously, in 1972 and 1976, the Palestinians indicated by electing people running on a PLO platform that they favour the PLO to represent them. The poll I have mentioned also clearly shows the Palestinians, with a majority of 93%, favour the PLO to represent them. If there is any doubt today who represents the Palestinians, this doubt can be dispensed through elections. The Palestinians will demonstrate again, clearly, through free elections held under the auspices of a neutral body. We would welcome the Government of Canada to run those elections. It will show clearly that the sentiment of the Palestinian people is for the PLO to represent them.

Mr. Witer: I would like to extend a welcome to Mr. Siniora for appearing before our committee and for the information he has imparted to us and his courage in coming here and speaking up. Mr. Siniora painted a fairly grim picture about events on the West Bank and Gaza.

Recently there have been many comments in this country about events on the West Bank and Gaza. If I may, I would like to quote a couple of sentences about something that has been said very recently on the situation on the West Bank and Gaza. I quote:

Human rights violations, such as we have witnessed on the West Bank and Gaza in these past agonizing weeks, are totally unacceptable, and in many cases are illegal under international law. The use of live ammunition to restore civilian order, the withholding of food supplies to control and collectively penalize civilian populations, the use of tear gas to intimidate families in their homes, of beatings to maim so as to neutralize youngsters and pre-empt further demonstrations have all been witnessed these past months.

UN officials, Red Cross observers, international teams of doctors and lawyers, to say nothing of the media report that these actions almost certainly are deliberate instruments of the so-called "iron-fist" policy designed to re-establish control by force and by fear.

Sir, my question to you is in your opinion, coming from there, would you say that the passage I have just read is an overstatement or an understatement of the situation in Gaza and on the West Bank? En 1972 et en 1976, en se prononçant en faveur de gens de l'OLP, les Palestiniens ont indiqué que c'est par elle qu'ils entendaient être représentés. Cette élection démontre aussi clairement que les Palestiniens veulent être représentés par l'OLP, et ce, dans une proportion de 93 p. 100. S'il y a aujourd'hui quelque doute à propos de la représentation des Palestiniens, que l'on précise les choses au moyen d'élections. Les Palestiniens exprimeront encore une fois leur volonté, clairement, dans le cadre d'élections contrôlées par un organisme neutre. Nous serions d'ailleurs fort heureux que le gouvernement du Canada le fasse. Ces élections dissiperont tout doute au sujet de la volonté du peuple palestinien d'être représenté par l'OLP.

M. Witer: Je voudrais tout d'abord souhaiter la bienvenue à M. Siniora, le remercier des renseignements qu'il nous a fournis, et lui manifester mon admiration devant le courage dont il fait preuve en venant ici aujourd'hui et en exprimant ainsi le fond de sa pensée. M. Siniora nous a brossé un tableau plutôt sinistre des événements qui se déroulent en Cisjordanie et dans la bande de Gaza.

Au Canada, dernièrement, il y a eu bien des commentaires à ce sujet. Si vous me le permettez, je voudrais vous citer une ou deux observations qui ont été formulées dernièrement à propos de la situation que l'on connaît:

Des violations des droits de la personne, comme celles dont nous avons été témoins en Cisjordanie et dans la bande de Gaza au cours de ces quelques dernières semaines atroces, sont tout à fait inacceptables et, dans bien des cas, illégales, en vertu du droit international. Au cours des quelques derniers mois, nous savons que l'on a fait usage des armes pour ramener l'ordre, que l'on a retenu des approvisionnements en nourriture pour contrôler et punir collectivement la population, et que l'on a utilisé des grenades lacrymogènes pour intimider des familles dans leurs foyers, et que l'on a battu jusqu'à les mutiler des jeunes afin de les neutraliser et d'empêcher d'autres manifestations.

Des représentants des Nations unies des observateurs de la Croix-Rouge et des équipes internationales de médecins et de juristes, sans compter les médias, rapportent que ces actions sont presque à n'en pas douter des instruments de la politique de la «poigne de fer», que l'on utilise de façon délibérée pour reprendre le contrôle par la force et par la peur.

Monsieur, puisque vous arrivez d'Israël, je voudrais que vous me disiez ce que vous pensez de ces observations. Sont-elles exagérées ou non?

Human Rights

[Text]

Mr. Siniora: I would like to mention that the extensive use of tear gas has lead to abortion for over 30 women in the occupied territories. The tear gas bombs have shown clearly that those bombs should not be used indoors. I want to say here that those tear gas bombs have been used indoors and that has led to the forced abortion for over 30 women. They have also led to many Palestinian children dying because of the use of tear gas.

At the same time, I want to say that this tear gas has been used against sacred places too. It appeared on TV that in the most holy mosques in Jerusalem Israeli soldiers actually shot tear gas inside these sanctuaries. There has been an overuse of tear gas. There has been an overuse of many repressive measures and beatings. Many Palestinians have died of beatings. On the television screens you have seen many Palestinians who were beaten with sticks, with stones and have had their limbs broken. This is actually here. You will see hundreds of cases in those documents available to you, which explain in detail that such human rights infringements have taken place. Many of them have become public, but certainly more of them are still unknown to the press and to members of this committee. I would like each member to carefully read those documents. Thank you, sir.

• 1915

Mr. Witer: The picture painted today is indeed a grim one. It has been stated that this has been the case, the circumstances described by Mr. Siniora—the denial of self-determination, the deportations, the restraint on movement, the censorship of the press, demolition of homes, violation of civil liberties, the use of torture in prison, the use of cheap labour. That is a grim situation, and it has been painted as one that has existed for at least 20 years.

My question to Mr. Siniora is how is it the world has not expressed an interest, has not voiced an opinion on what has happened—and what has been going on for 20 years—until three months ago? This reflects back to my first question, of course. Is it because there was a milder form of this, or what? I would be anxious to know how no one has really picked up on this and brought it to the light of day in the last 20 years. How could this possibly happen?

Mr. Siniora: I mentioned here very clearly that an Israeli judicial committee, the Landau committee, has said for the past 16 years the Israeli Secret Service has been lying to the Israeli courts about the use of torture. What is happening in the occupied territories is not what has been seen today during the uprising.

Today, the coverage of what is happening has actually awakened the conscience of the international community. But occupation can never be benevolent. Occupation is military and repressive, and what you see today has also

[Translation]

M. Siniora: Je voudrais mentionner que l'utilisation exagérée de grenades lacrymogènes dans les territoires occupés a provoqué des avortements chez plus de 30 femmes. L'utilisation qu'on en a faite a démontré clairement qu'il ne faudrait pas avoir recours aux grenades lacrymogènes dans les maisons. C'est malheureusement ce que l'on a fait, et cela a provoqué des avortements chez plus de 30 femmes. Un grand nombre d'enfants palestiniens sont morts à cause de ces grenades lacrymogènes.

Je veux aussi mentionner, en même temps, qu'on les a aussi utilisées dans des endroits sacrés. On a pu constater, à la télévision, que des soldats israéliens ont bel et bien lancé des grenades lacrymogènes dans les sanctuaires les plus sacrés de Jérusalem. On a abusé des grenades lacrymogènes. On a aussi exagéré dans les mesures répressives que l'on a appliquées. De nombreux Palestiniens sont morts après avoir été battus. On a pu voir à maintes reprises à la télévision des images de Palestiniens que l'on battaient à coups de bâton, qu'on lapidaient, et auxquels on brisaient les membres. C'est la triste réalité. Vous serez à même de relever des centaines de cas dans ces documents qui expliquent en détail que de telles violations des droits de la personne ont eu lieu. Nombre d'entre elles sont connues, mais il y en a sûrement davantage qui sont encore cachées aux médias et aux membres de ce Comité. Je souhaiterais que chacun de vous lise avec attention ces documents. Merci, monsieur.

M. Witer: Le tableau que vous nous avez brossé aujourd'hui est en effet sinistre. On a dit que les situations dénoncées par M. Siniora correspondaient bel et bien à la réalité—le refus de l'autonomie, les expulsions, la limitation des déplacements, la censure des médias, la démolition des maisons, la violation des libertés civiles, l'utilisation de la torture en prison, l'exploitation des travailleurs. C'est une situation bien triste, et l'on a dit qu'elle existe depuis au moins 20 ans.

Monsieur Siniora, pourquoi le monde n'a-t-il pas manifesté un certain intérêt, pourquoi n'a-t-on exprimé aucune opinion jusqu'à tout dernièrement, il y a trois mois, à propos de cette situation qui dure depuis 20 ans? Ceci se rattache à ma première question, bien entendu. Est-ce parce que la situation était moins pire auparavant? Je voudrais bien savoir comment il se fait que personne n'a vraiment étalé la situation sur la place publique au cours des 20 dernières années. Comment est-ce possible?

M. Siniora: J'ai mentionné très clairement qu'un comité judiciaire israélien, le comité Landau, a déclaré que les services secrets israéliens avaient menti aux tribunaux, au cours des 16 dernières années, au sujet de l'utilisation de la torture. Ça n'a pas toujours été comme aujourd'hui dans les territoires occupés.

Aujourd'hui, le suivi de ce qui s'y passe a réveillé la conscience de la communauté internationale. Mais l'occupation d'un territoire n'est jamais bienvenue. L'occupation d'un territoire est militaire et répressive, et

occurred in the past 20 years. Yet the international community has been complacent for many years. I hope what you heard today and what you have been seeing for the past three months will bring forth a commitment from you that human rights infringements should never continue anywhere—not against the Palestinians, not against any people.

I know this committee had hearings about Haiti, and other places in the world where there are human rights infringements. I believe the duty of this committee, of Canada, and of the international community is to see that repression, wherever it exists, should stop.

Mr. Witer: Mr. Chairman, as committee members may know, the remarks of our witness bring to mind the eloquent statements of Elie Wiesel when he accepted his Nobel Prize for peace. He said, and I believe this is a fairly accurate paraphrase, that silence always benefits the oppressor and never the oppressed, and neutrality helps the tormentor, never the tormented. I think, Mr. Chairman, those are words that should be heeded not only by members of this committee, but indeed by members of the international community.

On that subject, let me just address a final question, if I may. I was very glad to hear Mr. Siniora state on at least three or four occasions during his presention that the Palestinians are ready and willing to recognize the right of the State of Israel to exist and are prepared to exist side by side with the State of Israel. That has been a central point in a lot of the concerns that have been expressed not only in this country but around the world.

• 1920

I wonder if you might explain, sir, a comment you made during an interview which was shown in this country on February 25 on an edition of *The Journal*. You are alleged to have stated, and I quote, "Now there are no moderates". I wonder if you could explain the meaning of that statement to the committee, and perhaps indicate your reasons for making that comment.

Mr. Siniora: When I say that now there are no moderates, it does not mean that there is a difference in the Palestinian camp between being a Palestinian and a moderate. Today there is a majority in the Palestinian camp which stands for peace, which stands for a negotiated settlement. This is apparent in the occupied territories. And at the same time the Palestine National Council has adopted a resolution calling for an end to the conflict through negotiations. The Palestine National Council has a resolution, which has been standing since April 1987, endorsing negotiation with the State of Israel under an international conference.

Actually, another important resolution taken at the same meeting was that while the State of Israel has

[Traduction]

la situation que vous êtes à même de constater aujourd'hui a toujours existé au cours des 20 dernières années. Pourtant, la communauté internationale n'en a jamais fait grand cas pendant bien des années. J'espère que ce que vous aurez entendu aujourd'hui et ce que vous aurez vu au cours des trois derniers mois vous inciteront à dire que des violations des droits de la personne ne devraient jamais continuer où que ce soit—et pas seulement contre les Palestiniens, mais à l'endroit de quelqu'autre peuple que ce soit.

Je sais que vous avez tenu des audiences au sujet d'Haiti et d'autres régions du monde où l'on foule au pied les droits de la personne. Je pense qu'il est du devoir de ce Comité, du Canada et de la communauté internationale de faire en sorte que la répression cesse partout où elle existe.

M. Witer: Monsieur le président, comme le reconnaîtront probablement les membres du Comité, les observations de notre témoin rappellent les déclarations éloquentes de Elie Wiesel, quand il a reçu son prix Nobel de la paix. Il a dit que le silence profite toujours à l'oppresseur, et jamais à l'opprimé et que la neutralité sert le persécuteur, et jamais le persécuté. Monsieur le président, je pense que ce sont là des paroles que devraient retenir non seulement les membres du présent Comité, mais aussi la communauté internationale.

A ce sujet, précisément, permettez-moi d'aborder une dernière question. J'ai été heureux d'entendre M. Siniora répéter au moins à trois ou quatre reprises au cours de son exposé que les Palestiniens sont disposés à reconnaître l'existence de l'État d'Israël, et qu'ils sont aussi prêts à vivre à ses côtés. C'est un élément central à bien des inquiétudes qui ont été exprimées, non seulement au Canada, mais partout dans le monde.

Pourriez-vous m'expliquer, monsieur Siniora, une observation que vous avez faite au cours d'une entrevue que vous accordiez dans le cadre de l'émission *The Journal*, le 25 février. Vous auriez dit qu'aujourd'hui, il n'y a pas de modérés. Pourriez-vous nous expliquer ce que vous entendiez par là, et nous dire pourquoi vous avez dit cela.

M. Siniora: Quand je dis qu'il n'y a pas de modéré aujourd'hui, cela ne signifie pas que le camp palestinien est divisé aujourd'hui en Palestiniens et en modérés. La majorité des Palestiniens est aujourd'hui en faveur de la paix, d'un arrangement négocié. Cette attitude est évidente dans les territoires occupés. Parallèlement, le Conseil national de la Palestine a adopté une résolution par laquelle on veut mettre fin au conflit au moyen de négociation. Depuis avril 1987, cette résolution favorise la négociation avec l'État d'Israël dans le cadre d'une conférence internationale.

Une autre importante résolution qui a été adoptée à la même occasion stipule que bien que l'État d'Israël ait en Human Rights

[Text]

actually legislated against meetings and contacts and dialogue between Israelis and Palestinians, specifically the PLO, today the PLO actually encourages meetings, dialogue, and contacts between Palestinians and Israelis on the basis of mutual recognition.

It shows that although we are under occupation, we are under suppression, we cannot freely express our opinion in our newspapers, yet we say loud and clear that a majority of the Palestinian people want peace through negotiations.

Mr. Attewell: I too would like to welcome Mr. Siniora here as our first witness on this subject. I have three or four questions concerning the overall peace process. I am not sure if I will get through them in my first 10 minutes.

Last year you announced your intention to run in the Jerusalem municipal elections, and you said that the day after that announcement your cars were bombed and your family received death threats. Subsequently you backed off from the initiative. Is this not but another example of the intimidation imposed by the rejectionist Palestinian leadership on those willing to consider compromise or reconciliation with Israel? This is kind of an extension of Mr. Witer's question. Are you, or is there anyone in the Palestinian community, capable of bucking the PLO all-ornothing line and leading the Palestinians towards political moderation?

Mr. Siniora: On this issue of elections, I continue to believe that in any future settlement the issue of Jerusalem has to be dealt with in a very specific way, in a very unique way. Jerusalem is dear to both Palestinians and Israelis. Today in Jerusalem two communities live. There are 140,000 Palestinians also living in Jerusalem. I believe, and will continue to believe, that Jerusalem should be an open and undivided city, and that the people, the two nationalities, the two groups living in Jerusalem, should be fully enfranchised. When I said I wanted to run for municipal election, at the same time I said I do not accept unilateral annexation and I am calling for full enfranchisement for the people living there.

[Translation]

fait légiféré contre toute rencontre, tout contact et tout dialogue entre Israéliens et Palestiniens, notamment avec l'OLP, aujourd'hui, l'OLP, de son côté, encourage les rencontres, le dialogue et les contacts entre Palestiniens et Israéliens dans un contexte de reconnaissance mutuelle.

Cela montre que malgré que notre territoire soit occupé, que nos droits soient supprimés, et que nous ne puissions pas exprimer librement notre opinion dans nos journaux, nous disons à qui veut l'entendre, clairement, qu'une majorité des Palestiniens souhaite la paix par le biais de négociations.

M. Attewell: Je voudrais moi aussi souhaiter la bienvenue à M. Siniora. J'ai trois ou quatre questions au sujet du processus qui devrait permettre de faire la paix. Je ne sais pas si j'aurai assez des 10 minutes qui me sont accordées pour en faire le tour.

L'année dernière, vous avez manifesté votre intention de vous faire élire au conseil municipal de Jérusalem, et vous avez dit que le lendemain du jour où vous en avez fait l'annonce, on a placé des bombes dans vos automobiles et votre famille a reçu des menaces de mort. Vous avez donc par la suite décidé de ne pas vous présenter aux élections. N'est-ce pas là un autre exemple de l'intimidation, de la part de certains Palestiniens réfractaires, à l'égard de ceux qui favorisent le compromis ou la réconciliation avec Israël? Ceci rejoint, en quelque sorte, la question de M. Witer. Y a-t-il quelqu'un, en Palestine, qui peut se manifester contre la ligne dure, du tout ou rien, de l'OLP, et amener davantage les Palestiniens vers la modération politique?

M. Siniora: Pour ce qui est des élections, je persiste à croire que dans tout arrangement futur, il faudra tenir compte de la question de Jérusalem d'une façon très particulière, trouver une solution tout à fait unique. La ville de Jérusalem est très chère, tant aux Palestiniens qu'aux Israéliens. Il y a aujourd'hui deux collectivités différentes qui vivent à Jérusalem. Il y a aussi 140,000 Palestiniens qui y vivent. Je crois, et je continue de croire, que Jérusalem devrait être une ville ouverte et unique, et que les peuples, les deux nationalités, les deux groupes qui y vivent, devraient être complètement libérés de toute contrainte. Quand j'ai annoncé mon intention de me faire élire au conseil municipal de Jérusalem, j'ai dit, en même temps, que je n'acceptais pas l'annexion unilatérale, et que je prônais la pleine liberté pour tous ceux qui y vivent.

• 1925

Some Palestinians misunderstood this. And yes, my cars got burned, but I want to tell you that the whole Palestinian community—and it was published in many of the Palestinian newspapers—came to my support. They said that every Palestinian should have the right of freedom of expression, that he should be able to speak out very loudly about what he wants, and that intimidation of this sort should not be allowed. So in the Palestinian

Certains Palestiniens ont mal interprété mes paroles. Oui, mes automobiles ont été brûlées, mais je veux vous dire que l'ensemble de la collectivité palestinienne—et cela a été confirmé dans de nombreux journaux palestiniens—m'a appuyé. On m'a dit que chaque Palestinien devrait avoir le droit de s'exprimer, qu'il devrait pouvoir s'exprimer, sans gêne, à propos de tout ce qu'il veut, et que l'intimidation de ce genre ne devrait pas

camps there exists a majority that would allow every Palestinian to speak out loudly.

Many Palestinians differ with the Palestinian leadership. That is why we have a parliament. In this parliament, which is called the Palestine National Council, there are different views, and yet it is the majority view that should be respected.

I believe in the same thing here, that if I can come out with a proposal, if there is a constituency for it, then this proposal will be carried out. At the moment, the proposal I have carried out for elections in the municipality of Jerusalem has no great backing in the Palestinian camp. That is why today probably it is ahead of its time. But I feel that in the future the same proposal I can bring forward, hopefully, when we have a settlement and both people are living in peace together.

Mr. Attewell: I would like to read a quote from the February 6 issue of *The Economist*:

"In the Arab east, the existence of Israel is like a dagger that has severed the Arab world and dismembered it." So says Dr. Kamel Abu Jaber, a professor of political science at the University of Jordan. Dr. Jaber is no fire-eater. Sentiments like his, expressed in similar terms, pepper conversations on university campuses, in coffee bars and in government offices everywhere in the Arab world, not least in Egypt, the one Arab country to have made peace with Israel.

I just want to get on to a couple of comments, and I guess my underlying question in a way is if the PLO is really exploiting that type of deep-rooted feeling.

I want to say that at the Palestinian National Council last year in Algiers the PLO reaffirmed its commitment to armed struggle—that is, terrorism against Israel—formally rejected UN Resolutions 242 and 338; formally repudiated the accord on diplomatic approaches to Israel, which it had signed with King Hussein of Jordan in February 1985 in Amman; and re-elected to its executive committee the terrorist chieftain Abbu Abbas, who was behind, I understand, the Achille Lauru ship highjacking.

How can you expect Canadians to take the PLO seriously as a credible partner in any peace talks when its words and deeds clearly indicate that it is not really ready for genuine, serious peace negotiations?

Mr. Siniora: I believe that if you make a careful study of the Israeli Knesset you will hear somebody like Rabbi Kahane saying that the Palestinians should be expelled, should be thrown out of their homeland. You have also someone like Geula Cohen, who believes in deportation of Palestinians, and a general like Rafael Eitan, who is a member of the Knesset, talking the same thing. In every party there are different—

[Traduction]

être permise. Ainsi, dans le camp palestinien, il y a une majorité de gens qui permettraient à tout Palestinien de s'exprimer comme il le veut.

De nombreux Palestiniens ne sont pas d'accord avec leurs dirigeants. C'est pourquoi nous avons un Parlement. Dans ce Parlement, notre Conseil national de la Palestine, il y a des opinions qui diffèrent, et il faudrait que l'on respecte le voeu de la majorité.

Je n'ai pas changé d'avis. Si je peux faire une proposition, et si suffisamment de gens l'appuient, cette proposition sera acceptée. À l'heure actuelle, la proposition que j'ai faite à l'occasion des élections au conseil municipal de Jérusalem ne recueille pas tellement d'appui dans le camp palestinien. C'est probablement parce qu'elle est encore trop avant-gardiste. Je crois toutefois que je pourrai un jour ramener cette proposition sur le tapis quand la poussière sera retombée et que nos deux peuples vivront en paix.

M. Attewell: Je voudrais vous lire un passage d'un article paru dans *The Economist*, le 6 février:

Dans l'est du monde arabe, l'existence d'Israël est perçue comme une épée qui a séparé le monde arabe et qui l'a disloqué. C'est ce que dit M. Kamel Abu Jaber, professeur en sciences politiques à l'Université de Jordanie. M. Jaber n'est pas le dernier venu. Des sentiments de ce genre, exprimés d'une telle manière, animent les conversations dans les campus universitaires, les cafés et les bureaux gouvernementaux partout dans le monde arabe, sans compter en Égypte, le pays arabe qui a fait la paix avec Israël.

Je voudrais faire une ou deux observations à ce sujet, et ce faisant, je suppose que je voudrais savoir si l'OLP n'exploiterait pas, en réalité, ce genre de sentiment.

L'année dernière, devant le Conseil national de la Palestine, à Alger, l'OLP a réaffirmé son engagement à l'égard de la lutte armée—c'est-à-dire le terrorisme à l'endroit d'Israël—elle a rejeté officiellement les résolutions 242 et 338 des Nations unies; elle a répudié officiellement l'accord sur les approches diplomatiques à l'endroit d'Israël, accord qui avait été conclu avec le Roi Hussein de Jordanie, en février 1985, à Amman; et elle a réélu à son comité exécutif le terroriste Abbu Abbas qui, sauf erreur, était derrière le détournement du navire Achille Lauru.

Comment pouvez-vous espérer que les Canadiens considèrent l'OLP comme un partenaire digne de foi dans des pourparlers, quand on sait que ces paroles et ces gestes indiquent clairement qu'elle n'est pas disposée à discuter de paix en toute bonne foi?

M. Siniora: Si vous examinez avec attention la Knesset israélienne, vous serez à même de constater que quelqu'un comme le rabbin Kahane soutient que les Palestiniens devraient être expulsés, qu'il faudrait les expulser de leur territoire. Il y aussi des gens comme Geula Cohen, qui croient en l'expulsion des Palestiniens, et comme le général Rafael Eitan, qui fait partie de la Knesset, qui sont du même avis.

Mr. Attewell: But how can you, after 40 years—

The Chairman: I wonder if we could just have Mr. Siniora sum up his answer. The time is up. I am going to suggest that if we are going to have a second round then you might wish to come back to that.

Mr. Attewell: But perhaps as he sums up he could answer. This is the 40th year of the State of Israel. How could an organization still deny its basic existence?

Mr. Siniora: We are not denying the basic existence. We are saying we are ready to sit—

Mr. Attewell: You do not recognize them.

Mr. Siniora: We do not recognize formally.

Mr. Attewell: Why?

Mr. Siniora: We say we have to sit down and negotiate—

Mr. Attewell: Why, after 40 years?

Mr. Siniora: Because also, sir, Israel denies the existence of the Palestinian people. The Prime Minister of Israel today says no to negotiations. We are saying that we are willing to negotiate, while the Prime Minister, the official spokesman of the State of Israel, denies the right of the existence of a Palestinian state. We want both sides to accept the fact of negotiations and arrive to terms through negotiations.

Mr. Oostrom: Thank you, Mr. Siniora, for taking so much time to come here and testify for our benefit, and for the frank remarks you gave. You talked earlier about there being restrictions on travelling and so on. Do Palestinians have the right to a Jordanian passport?

• 1930

Mr. Siniora: I carry a Jordanian passport, but I cannot travel on it. Even if Palestinians have the right to a Jordanian passport, they cannot freely travel on it. There are 650,000 Palestinians who do not have a Jordanian passport and do not have the right to a Jordanian passport. The Palestinians want to have a Palestinian passport, like Canadians have a Canadian passport.

Mr. Oostrom: Do you think any country has the right to have emergency measures when there is violence and terrorism in a country?

Mr. Siniora: I believe if a country is suppressing another country, the people have the right to express an objection to this occupation. Now, what is happening today is that this violence is directed against the Palestinians. In the past three months not one single Israeli soldier has died because of the uprising. Actually, the leadership of the Palestinian people, the PLO, has said that firearms should not be used in the present uprising, that this uprising should not use lethal weapons. I hope that the Palestinians will be able to continue to keep their

[Translation]

M. Attewell: Mais après 40 ans, comment pouvez-

Le président: Je pourrais peut-être demander à M. Siniora d'achever sa réponse. Votre temps est écoulé. Si vous voulez revenir à cette question, je vous suggérerais de le faire au deuxième tour de table.

M. Attewell: Mais, en se résumant, il pourrait peut-être répondre à ma question. L'État d'Israël existe depuis 40 ans. Comment peut-on encore en nier l'existence?

M. Siniora: Non, nous ne nions pas que l'État d'Israël existe. Nous disons que nous sommes prêts à discuter. . .

M. Attewell: Vous ne reconnaissez pas l'État d'Israël.

M. Siniora: Non, pas officiellement.

M. Attewell: Pourquoi?

M. Siniora: Nous disons que nous devons négocier avec Israël. . .

M. Attewell: Mais pourquoi, après 40 ans?

M. Siniora: Pourquoi, monsieur? Parce qu'Israël nie l'existence du peuple palestinien. Le premier ministre d'Israël vient encore de dire non aujourd'hui aux négociations. Nous disons que nous voulons négocier et, de son côté, le premier ministre, le représentant officiel de l'État d'Israël, nie l'existence de l'État palestinien. Nous voulons que les deux côtés acceptent de négocier et parviennent ainsi à s'entendre.

M. Oostrom: Monsieur Siniora, je vous remercie du temps que vous avez accepté de nous consacrer et des observations franches que vous nous avez faites. Vous avez dit plus tôt que la liberté de mouvement était restreinte. Les Palestiniens peuvent-ils tous obtenir un passeport jordanien?

M. Siniora: J'ai un passeport jordanien, mais je ne peux pas m'en servir pour voyager. Même si les Palestiniens peuvent obtenir un passeport jordanien, ils ne peuvent pas s'en servir pour voyager librement. Il y a 650,000 Palestiniens qui n'ont pas de passeport jordanien, et qui n'ont pas le droit d'en obtenir un. Tout comme les Canadiens possèdent un passeport canadien, les Palestiniens veulent pouvoir obtenir un passeport qui leur est propre.

M. Oostrom: Un pays est-il justifié de prendre des mesures d'urgence quand il est confronté à de la violence et du terrorisme sur son territoire?

M. Siniora: Lorsqu'un pays essaie d'en supprimer un autre, je crois que le peuple a le droit de s'objecter à cette occupation. Mais aujourd'hui, la réalité, c'est que ce sont les Palestiniens qui sont victimes de cette violence. Depuis les trois mois que dure le soulèvement des Palestiniens, pas un seul soldat israélien n'a été tué. Les dirigeants du peuple palestinien, l'OLP, ont même dit qu'il ne faudrait pas recourir aux armes dans la situation actuelle, que les Palestiniens ne devraient pas utiliser d'armes mortelles. J'espère que les Palestiniens réussiront à se contenir,

control, because every day you hear of another Palestinian dying, another Palestinian giving up his life so that the world will awaken to its responsibility, that Palestinians should also have the right to determine their own future.

Mr. Oostrom: A bus was apprehended the other day and innocent people got killed. We had a similar incident in Canada where people got killed. Would you have denied the right of Canada to have emergency measures when we had the FLQ crisis here? We exiled some of the leaders of that uprising. What do you think about this?

Mr. Siniora: Sir, Canada is not occupying other people's land; Canada is running its own law and order. I believe every country should have law and order and I believe the Palestinians will have law and order in their own state.

Mr. Oostrom: You talked briefly about freedom of expression. I suppose one can even express the support of the right of Israel to exist and the right to Israel's secure borders, except I do not see that in any written form. I do not see it in the PLO charter; I do not see it in their constitution or in any written document. Words are sometimes said to be cheap, but I would like that stated somewhere. Could you elaborate on why it has not taken place?

Mr. Siniora: I believe it is easy. Israel has to challenge the PLO and the Palestinian people for peace, and should sit down and talk to them. If they fail in that, then they have the right to keep all the country. But in the absence of such a challenge for peace, they cannot say that we do not recognize them. We are ready to recognize them when they recognize us. Today we are the people who are suffering, we are the ones who are occupied. We are the ones who have no human rights. We are not allowed to freely express ourselves.

We are ready to sit down and negotiate with our enemy. Peace is made between enemies and we want to end this chapter of conflict, grievances, bloodshed, and start a new chapter where both Israelis and Palestinians can live in peace and become constructive. We want open roads and economic co-operation. But how can we start that when we are denied the basic things, a national identity?

Mr. Oostrom: I have one more question, Mr. Chairman. You mentioned earlier that Prime Minister Shamir is not willing to give up any lands. I hope that you can elaborate a bit on that, because as was pointed out earlier, Israel has given up lands to Egypt. The evidence is there that they are willing to give up land. Yet you state they are not willing to give up any land.

[Traduction]

parce que chaque jour, on entend dire qu'un autre Palestinien est mort, qu'un autre Palestinien s'est sacrifié pour que le monde prenne conscience de sa responsabilité, à savoir que les Palestiniens devraient aussi avoir le droit de décider de leur avenir.

M. Oostrom: On a arrêté un autobus, l'autre jour, et des innocents ont été tués. Nous avons eu un incident de ce genre, au Canada, et ici aussi, des personnes ont été tuées. Auriez-vous refusé au Canada le droit de prendre des mesures d'urgence quand nous avons vécu la crise du FLQ? Nous avons exiler un certain nombre des têtes dirigeantes de ce soulèvement. Quelle est votre opinion là-dessus?

M. Siniora: Monsieur, le Canada n'occupe pas le territoire d'un autre peuple; il applique ses lois et assure l'ordre sur son territoire. Je pense que chaque pays devrait avoir ses lois et assurer l'ordre sur son territoire, et je crois que les Palestiniens auront leurs propres lois et assureront l'ordre dans leur propre État.

M. Oostrom: Vous avez parlé brièvement de la liberté d'expression. Je suppose que l'on peut même exprimer son appui à l'égard de l'existence d'Israël et de son droit d'établir ses frontières, sauf que ce n'est écrit nulle part. Ce n'est pas mentionné dans la Charte de l'OLP; ce ne l'est pas non plus dans sa constitution, et la reconnaissance d'Israël ne figure dans aucun document écrit. On dit parfois que les mots s'envolent, mais que les écrits restent. Pourriez-vous nous dire pourquoi la reconnaissance d'Israël n'est écrite nulle part?

M. Siniora: C'est simple. Israël doit mettre au défi l'OLP et le peuple palestinien de faire la paix, et devrait s'asseoir et discuter avec eux. Si les Palestiniens n'y arrivent pas, Israël sera alors justifié de conserver tout le territoire. Mais si l'État d'Israël ne le fait pas, il ne peut pas dire que nous ne le reconnaissons pas. Nous le reconnaitrons quand il nous reconnaitra. Aujourd'hui, c'est le peuple palestinien qui souffre; c'est son territoire qui est occupé. C'est au peuple palestinien que l'on refuse ses droits. On ne nous permet pas de nous exprimer librement.

Nous sommes prêts à nous asseoir et à discuter avec notre ennemi. C'est entre ennemis que se fait la paix, et nous voulons mettre fin à ce chapitre de conflits, de griefs et d'effusion de sang, et nous voulons ouvrir un nouveau chapitre où les Israéliens et les Palestiniens pourront vivre en paix et devenir constructifs. Nous voulons que nos routes soient ouvertes à la libre circulation et collaborer sur le plan économique. Mais comment même amorcer un tel mouvement quand on nous refuse au départ un élément fondamental, notre identité nationale?

M. Oostrom: J'ai encore une autre question, monsieur le président. Vous avez dit plus tôt que le Premier ministre Shamir ne veut pas céder de territoires. J'espère que vous pouvez nous en dire un peu plus long là-dessus, parce que comme on l'a fait remarquer plus tôt, Israël en a cédé à l'Égypte. Ceci démontre qu'il consent à le faire. Pourtant, vous dites qu'Israël refuse de céder du territoire.

Human Rights

[Text]

• 1935

Mr. Siniora: I am quoting Mr. Shamir. He said he is not willing to change the status quo. He is not willing to talk with the Palestinian leadership. He is not willing to have a Palestinian state next door. He wants to keep the land. I mean, if he says he is ready for negotiations to give up land, then basically we are also ready to sit down and negotiate with him. We are saying very clearly that we are ready to sit down and negotiate with Mr. Shamir, with the Israeli government, under an international conference. And this is a resolution of our highest body.

The Chairman: Mr. Bosley, do you wish to question?

Mr. Bosley: Yes. I am impressed by your presentation; we all are, I think. I think perhaps it is important to say back to you almost the kinds of things Mr. Oostrom and Mr. Attewell are saying, and it is important that you understand why we feel them, I suppose, just as you feel as strongly about the things you have to say.

It is difficult for me to. . . If I know that you have tried to run for office and have been intimidated from doing so, why would I believe that the PLO would allow anybody to negotiate peace? That is the sense that is out there in our communities. You see, we perceive that is what happened to Anwar Sadat. We perceive it happens to others, and we say where is the proof?

Mr. Siniora: First of all, the elections never have taken place. We have elections in the occupied territories. The Palestinians want to participate in them. Why are such elections not allowed? Why take just an isolated individual case? I believe what I have said about elections in Jerusalem. I have said here very clearly that they are premature at the moment, that in the context of settlement between the two peoples, they would become valid. And I will also be able to do them then. But at the moment there are also elections that could be conducted in the West Bank and the Gaza Strip. This is a basic institution that every country believes in dearly: elections. Why should they not be allowed to the Palestinians under occupation?

Mr. Bosley: Let me ask you this question: if Israel conducted elections in the West Bank or the Gaza Strip, as the occupying power in your view, would you not be saying to me that by Israel holding elections in territory that you say they occupy improperly, you would in fact be participating—or someone else would say this—in a validation of the occupation? Is that not exactly the argument that some made in trying to prevent people from running in 1972 and 1976?

Mr. Siniora: Yes, it was said. Yet the Palestinian people participated and elected municipal leaders, and those

[Translation]

M. Siniora: Je ne fais que rapporter ce que disait M. Shamir. Il a dit qu'il tenait au statu quo. Il n'est pas disposé à discuter avec les dirigeants palestiniens. Il ne veut pas d'un État palestinien à côté d'Israël. Il veut conserver tout le territoire. S'il se dit prêt à négocier et à céder une certaine partie du territoire, je suppose que nous pourrons aussi dire que nous sommes disposés à négocier avec lui. Nous sommes prêts à négocier avec M. Shamir et avec le gouvernement israélien dans le cadre d'une conférence internationale. Ce n'est un secret pour personne. C'est une résolution de notre plus haute instance.

Le président: Monsieur Bosley, vous avez une question à poser?

M. Bosley: Oui. Je suis moi aussi impressionné par votre exposé, comme tous mes collègues d'ailleurs, je pense. Il me paraît important de vous répéter un peu ce que disaient M. Oostrom et M. Attewell, parce qu'il est important que vous compreniez pourquoi nous avons de tels sentiments, un peu comme ceux que vous entretenez, je suppose, à l'égard des choses que vous nous racontez aujourd'hui.

J'ai de la difficulté à admettre... Sachant que vous avez voulu vous faire élire, et qu'on vous en a découragé, par les moyens que l'on sait, j'ai de la difficulté à croire que l'OLP permettrait à qui que ce soit de négocier en vue de la paix. C'est un peu le sentiment qui est répandu dans nos collectivités. Vous voyez, nous avons le sentiment que c'est ce qui est arrivé à Anwar Sadat et à d'autres, et nous cherchons des preuves.

M. Siniora: Il faut tout d'abord dire que les élections n'ont jamais eu lieu. Nous en avons dans les territoires occupés. Les Palestiniens veulent y participer. Pourquoi de telles élections ne sont-elles pas permises? Pourquoi prendre ainsi un cas isolé? Je crois en ce que j'ai dit à propos des élections à Jérusalem. J'ai dit, sans détour, qu'elles étaient prématurées, pour l'instant, et que dans le contexte d'un arrangement entre les deux peuples, elles deviendraient valides. Et je pourrais aussi y participer à ce moment-là. Mais, pour l'instant, il y a aussi des élections qui pourraient être permises en Jordanie et dans la bande de Gaza. Les élections sont un élément fondamental qui est cher à tout pays démocratique. Pourquoi les Palestiniens ne pourraient-ils pas tenir d'élections malgré que leur territoire soit occupé?

M. Bosley: Mais si Israël tenait des élections en Jordanie, ou dans la bande de Gaza, ne croyez-vous pas qu'y participer serait en quelque sorte reconnaitre l'occupation? N'est-ce pas précisément l'argument dont on s'est servi pour dissuader des gens de se présenter aux élections en 1972 et en 1976?

M. Siniora: Oui, cela a été dit. Pourtant, les Palestiniens ont participé aux élections et ont élu des

same municipal leaders were deposed, some of them, by the Israeli military occupation. And some of them were deported out of the country, like Mr. Fahed Qawasmph and Mr. Mohamad Milhem.

Mr. Bosley: Part of it for us, you see, is how are we to believe that an organization that refuses to accept officially the right of Israel to exist be believed on the questions that are so important that you raise? We ask you that as someone who has a history as a moderate.

Mr. Siniora: I am certain that this is not the case. What the PLO and Mr. Arafat are saying today is: we accept Israel if Israel accepts a Palestinian state. We would negotiate with Israel without pre-conditions; we accept a peace plan which would lead us to negotiations. What does negotiations with the Israel government mean? It means we want to find a negotiated settlement, and that means that the result of this negotiated settlement is recognition. But when a party is occupied, when a party does not have the ability to express itself on its own national soil, how could you expect it to say that it recognizes Israel when at the same time we hear the Prime Minister of Israel telling us they are not ready to negotiate with us, they are not willing to sit down with us, they are not willing to sit down with us, they are not willing to sit down with us,

Mr. Bosley: How could you expect Israel, after being invaded that often, to expect or to assume that the people they have been dealing with in a war situation now, simply because they say so, want peace? I mean, that is the argument you are making to me, that one is to assume, because you make the statement.

• 1940

Mr. Siniora: It is not we assume; we have given straight answers, resolutions, legislative acts saying we want to sit down and negotiate in peace.

Mr. Bosley: And you want me to believe that-

Mr. Siniora: This has also been represented to the U.S. government as far back as February 1986, when the Americans asked if the PLO would be ready to sit down and negotiate with the Israeli government. The PLO said that they were ready to sit down and negotiate with the Israeli government.

Mr. Bosley: Then I take it they would be ready to sign a document that—

Mr. Siniora: This is a document that has been presented by King Hussein to the U.S. administration, so there is recorded proof.

Mr. Bosley: Am I to understand that Mr. Arafat is now ready to say publicly, and sign a document, that he recognizes the right of Israel to exist under the UN resolutions?

Mr. Siniora: Is it possible to ask the Israeli government about that at the same time? I am certain Mr. Arafat has said many times that we are ready mutually,

[Traduction]

dirigeants municipaux, et certains de ces dirigeants ont été déposés par les soldats israéliens. Certains d'entre eux ont même été expulsés, comme M. Fahed Qawasmph et M. Mohamad Milhem.

M. Bosley: Pour nous, vous voyez, la difficulté tient en partie à la confiance que l'on peut avoir envers un organisme qui refuse d'accepter officiellement l'existence d'Israël à l'égard des questions qui ont l'importance que vous dites. Nous vous demandons cela parce que nous savons que vous êtes un modéré.

M. Siniora: Je suis persuadé que ce n'est pas juste. L'OLP et M. Arafat disent aujourd'hui que nous acceptons Israël si Israël reconnait un État palestinien, que nous négocierions avec Israël, sans conditions, que nous acceptons une proposition de paix qui déboucherait sur des négociations. Mais que signifient des négociations avec le gouvernement d'Israël? Que nous voulons parvenir à un arrangement négocié, et le résultat de cet arrangement, c'est la reconnaissance. Mais, quand l'une des parties est occupée, quand l'une des parties n'a pas le droit de s'exprimer sur son propre territoire, comment peut-on compter qu'elle reconnaisse Israël, quand on sait que le premier ministre dit qu'il n'est pas prêt à négocier avec nous, qu'il n'a pas l'intention de discuter avec nous, et qu'il ne veut pas céder de territoire?

M. Bosley: Comment peut-on espérer qu'Israël, après avoir été aussi souvent envahi, suppose que le peuple avec lequel il est en guerre désire maintenant la paix, tout simplement parce qu'il le dit? C'est ce que vous me dites, et il faut que je vous crois, parce que vous me le dites.

M. Siniora: Nous ne demandons pas qu'on nous croie sur parole; nous avons donné des réponses directes, nous avons adopté des résolutions et des lois qui démontrent que nous voulons négocier en paix.

M. Bosley: Et vous voulez que je vous croie. . .

M. Siniora: On en a déjà donné la confirmation au gouvernement des États-Unis en février 1986. À cette époque, les Américains avaient demandé à l'OLP si elle serait disposée à négocier avec le gouvernement d'Israël, et l'OLP a répondu oui.

M. Bosley: Donc, je suppose qu'elle accepterait de signer un document dans lequel...

M. Siniora: Mais, cet engagement existe déjà dans un document qu'a présenté le roi Hussein à l'administration américaine. C'est donc là une preuve écrite.

M. Bosley: Dois-je en conclure que M. Arafat est aujourd'hui disposé à dire publiquement, et à signer un document à cet effet, qu'il reconnaît l'existence d'Israël en vertu des résolutions des Nations unies?

M. Siniora: Mais il faudrait peut-être aussi poser la question au gouvernement d'Israël? Je suis persuadé que M. Arafat a dit à plusieurs reprises que nous sommes prêts

simultaneously, to recognize the right of Israel to exist, if Israel recognizes our right to exist. He is not against that recognition, but it has to be mutual. You do not have to ask the Palestinians alone; you have also to ask the Israelis too.

Mr. Bosley: What territory do you think the PLO wants in the national state?

Mr. Siniora: The PLO has accepted a clear plan, which is called the Arab peace plan. They accepted also another plan, which is called the Brezhnev peace initiative. In both plans it is an exchange of land for peace, recognition, and acceptance. Actually, this plan talks about the West Bank and the Gaza Strip, so this is clear and definite.

Mr. Bosley: And that is all?

Mr. Siniora: That is all. Well, this is what is on the record.

Mr. Bosley: Well I am not sure that is quite what is on the record.

The Chairman: We have had requests for a second round—Mr. Robinson and Mr. Attewell, Mr. de Corneille, Mr. Witer, Mr. Oostrom, Mr. Bosley. We will start off with Mr. de Corneille. Shall we make this five minutes each? Is that agreeable? Okay.

Mr. de Corneille: I think there are many things that are helpful in trying to understand the feelings and the concerns of the Palestinian people. I can imagine the frustration they have and feel under the circumstances with the lot that has befallen them, and their situation in the light of the developments throughout the last 50 or 60 years in the Middle East.

One of the things that we have to look at, I think, when you talk about human rights-and I am just trying to draw out this point, and I tried to before-and when we talk about the 120 people, less or more, who have died in the violence that has been initiated by those who are protesting is the fact that two-thirds of the people of Jordan, or more, are themselves Palestinian. That state was a Palestinian state, in a sense established by the mandate. Their relatives are very often cousins and brothers across the river. In view of the fact that it is a Palestinian state already, in the sense that two-thirds of the people of Jordan are Palestinians, and in view of the fact that there is then a request that there be an additional Palestinian state, which is supposed to be-I do not know how economically it would be possibly viable—the West Bank and Gaza, and then also that there are Palestinians who want to go into Israel and establish themselves and take residence there, just what is left for the Jewish state to be? Or is there no room in all of that Middle East, with 150 or more million in the whole Arab world, for a Jewish state to be a Jewish state? Is that the idea, that the Palestinians must invade the whole thing and have it all? Is that your suggestion?

[Translation]

à reconnaître Israël, dans la mesure où Israël reconnaît en même temps notre existence. Il n'est pas contre le fait de reconnaître Israël, mais cette reconnaissance doit être mutuelle. Il ne faut pas poser la question uniquement aux Palestiniens, mais aussi aux Israéliens.

M. Bosley: Quel territoire l'OLP réclame-t-elle pour constituer l'État national de la Palestine?

M. Siniora: L'OLP a accepté une proposition très claire, la proposition de paix arabe. Elle a accepté aussi une autre proposition, l'initiative de paix de Brejnev. Les deux propositions prévoient l'échange de territoire pour la paix et la reconnaissance mutuelle. Dans cette proposition on parle de la Cisjordanie et de la bande de Gaza. C'est donc un territoire très précis.

M. Bosley: Et c'est tout?

M. Siniora: Oui. En tout cas, c'est ce qui est consigné officiellement.

M. Bosley: Je n'en suis pas si sûr que cela.

Le président: Nous allons entreprendre un second tour de table: M. Robinson, M. Attewell, M. de Corneille, M. Witer, M. Oostrom et M. Bosley ont demandé la parole. Nous commencerons avec M. de Corneille. Cinq minutes chacun? Très bien.

M. de Corneille: Je pense qu'il y a bien des éléments qui sont utiles pour la compréhension des sentiments et des inquiétudes du peuple palestinien. Je peux comprendre la frustration qu'éprouvent les Palestiniens après tous les évènements qu'ils ont vécus et compte tenu de la situation qui prévaut au Moyen-Orient depuis 50 ou 60 ans.

L'un des principaux aspects qu'il faut considérer quand on examine la situation des droits de la personne et je veux seulement attirer votre attention là-dessus, j'ai essayé de le faire plus tôt—quand nous parlons des quelque 120 personnes qui sont mortes à cause de la violence qui a été provoquée par les contestataires, il ne faut pas oublier que les deux tiers des habitants de Jordanie sont des Palestiniens. Cet État était un État palestinien, qui avait été créé par le mandat. Leurs parents sont très souvent des cousins et des frères qui vivent sur l'autre rive. Compte tenu que la Jordanie est déjà un État palestinien, puisque la population est aux deux tiers palestinienne, que l'on réclame un autre État palestinien, qui devrait engloberje ne sais pas comment un tel État pourrait être viable sur le plan économique—la Cisjordanie et la bande de Gaza, et compte tenu qu'il y a aussi des Palestiniens qui veulent s'établir en Israël, que reste-t-il à l'État juif? Y a-t-il de la place, quelque part, au Moyen-Orient, avec quelque 150 millions de population dans tout le monde arabe, pour qu'un État juif puisse vraiment s'établir? Vous voulez que les Palestiniens s'emparent de tout le territoire et ne laissent rien aux autres? Est-ce bien cela que vous voulez?

Mr. Siniora: Well actually this is the argument of Mr. Ariel Sharon, who does not want peace in the area.

Mr. de Corneille: It is not his argument.

Mr. Siniora: Today the Government of Canada and the people of Canada recognize Jordan as a sovereign state and they do not recognize it as a Palestinian state. So you are actually trying to say that Canada today does not recognize the Hashemite dynasty and Jordan as a Jordanian state, but that this is a Palestinian state?

Mr. de Corneille: Mr. Chairman, I think Mr. Siniora knows perfectly well that two-thirds of the population of Jordan originally are Palestinians and that this was the Palestinian state, as was recognized initially. Then there was an attempt to divide the remaining part between Israel and the Palestinians and to give them still another state. That was abrogated by the Arab armies, and we know that.

• 1945

Therefore, one of the questions I was trying to get at is human rights. When you look at the fact that the Amal Militia was starving out and shelling and slaughtering off Palestinians literally by the thousands and thousands and thousands, where is the concentration of concern and interest for human rights in the Middle East?

I am going to bring forth a resolution before this committee asking this committee to widen its terms of reference from looking at human rights in Gaza and the West Bank to a comprehensive concern about human rights, including Gaza and the West Bank, in the Middle East; that is, to look at the problems that face all these people who are used as tools and who are suffering under oppressive administrations such as in Syria, where at least 10,000 people were killed quietly in Hama and eliminated. It is these kinds of human rights that are the context in which Israel lives, and I suggest to you that, since you yourself have experienced intimidation, you know perfectly well what I am referring to.

Mr. Siniora: Actually, when the war camps were taking place, we urged Canada also to speak out for the human rights of the Palestinians in the refugee camps. I believe when there is infringement of human rights, this has to be spoken out clearly. I do not believe there should be discrimination wherever there is infringement of human rights.

However, at the moment we are discussing a situation where a whole people are not being allowed to express their national aspirations, and this is by forced occupation. These people, you can see, for the past three months have been actually revolting. There is an uprising, a costly uprising, telling Canada and the international community that this should not continue.

[Traduction]

M. Siniora: En réalité, c'est l'argument qu'invoque M. Ariel Sharon, qui ne veut pas voir régner la paix dans la région.

M. de Corneille: Non, pas du tout.

M. Siniora: Aujourd'hui, le gouvernement du Canada et les Canadiens reconnaissent la Jordanie comme un État souverain, et ne la reconnaissent pas comme un État palestinien. Vous êtes donc en train de me dire, en fait, que le Canada ne reconnaît pas aujourd'hui la dynastie hachémite et la Jordanie comme un État jordanien, mais plutôt comme un État palestinien?

M. de Corneille: Monsieur le président, je pense que M. Siniora sait parfaitement bien que les deux tiers de la population de la Jordanie sont à l'origine des Palestiniens, et que la Jordanie était l'État palestinien qui avait été reconnu à l'origine. Puis, on a voulu répartir le reste entre Israël et les Palestiniens, et leur donner un autre État. Mais cela a été annulé par les armées arabes, et nous le savons.

Par conséquent, l'une des questions auxquelles je voulais en arriver, ce sont les droits de la personne. Quand on sait que la milice Amal affamait, bombardait et abattait des Palestiniens, littéralement, par milliers et par milliers, on peut se demander où se situe l'intérêt pour les droits de la personne au Moyen-Orient.

Je vais formuler une recommandation au Comité pour qu'il élargisse son mandat à l'examen de la situation des droits de la personne, non seulement en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, mais dans tout le Moyen-Orient; qu'il se penche sur la situation de tous ces gens que l'on utilise comme des machines et qui souffrent sous la tutelle d'administrations oppressives, comme en Syrie, où au moins 10,000 personnes ont été tuées en douce, à Hama. C'est dans ce genre de contexte que vit Israël, et puisque vous avez vous-même fait l'objet d'intimidation, je pense que vous savez parfaitement ce que je veux dire.

M. Siniora: À l'époque des camps de guerre, nous avons fortement insisté auprès du Canada pour qu'il intervienne au sujet de la situation des droits des Palestiniens dans les camps de réfugiés. Je crois que lorsqu'on viole les droits de la personne, il faut le dénoncer ouvertement. Je crois qu'il ne faut pas faire de distinction entre les endroits où l'on viole les droits de la personne.

Toutefois, à l'heure actuelle, nous discutons d'une situation où l'on empêche tout un peuple d'exprimer ses aspirations nationales et ceci, en occupant son territoire. Les Palestiniens, comme vous le savez, sont en révolte depuis trois mois. Il y a en Palestine un soulèvement, un soulèvement coûteux, qui dit au Canada et à la communauté internationale qu'il faudrait mettre un terme à cette situation.

Human Rights

[Text]

Mr. de Corneille: But a whole people, Mr. Chairman, is not a whole people if two-thirds of a nation or more are Palestinians—perhaps three-quarters of the people in Jordan regard themselves as Palestinians—and the rest are Bedouin or the followers of the Hashemite kingdom. Nonetheless, it constitutes a very large state made up mostly of Palestinians already. To talk about a whole state absolutely puzzles me. I do not want to get into an argument.

Mr. Siniora: Sir, in Canada you have different communities, and yet they are the Canadian people.

Mr. de Corneille: Exactly.

Mr. Siniora: Okay, so here it is not a horde of-

Mr. de Corneille: It is not as if the Palestinian people have no place on earth that is Palestinian if the nation of Jordan is mostly Palestinian.

Mr. Siniora: Sir, the Palestinians were born on their land and they have the right of self-expression on their land. They are sacrificing the creative part of their land in order to make peace with Israel.

Mr. de Corneille: Do you see any problem, then, with having a Jordanian link-up with the Palestinian state so that it could be viable in both a population sense and economically?

Mr. Siniora: I do not see any problem with a union between the two countries when it is a self-expression of the two peoples and the free will of the two peoples, and this is what the Palestinians say. When we have our state, we will carry a referendum, and if the people of Palestine decide they want to be federated, confederated or united with Jordan, this is their own free will.

Mr. de Corneille: I have one last quick question relating to deportations. I think perhaps you might have wanted to point out—and I have the names here of the four people who were deported—that they have an incredible history of terrorism, of having killed people, of having been exchanged because of terrorist exchanges, forcing them to be exchanged into Israel. What about the fact that these so-called deportees actually in many cases were once exchanged already for their terrorism? They had violated every human right there is in terms of killing innocent people.

Why is there this concern about deporting people? They were not killed; they were simply deported. Why is that such a bad violation of human rights in the case of those famous four about whom the world is so concerned? I can give you their names if you want them. I have them here.

Mr. Siniora: I know their names. I am talking about the principle of deportation not only of four people, but of 2,200 people, of banishing a person from his homeland.

[Translation]

M. de Corneille: Mais, tout un peuple, monsieur le président, on ne peut pas dire tout un peuple quand les deux tiers d'une nation, ou davantage sont palestiniens—il y a peut-être même les trois quarts des habitants de Jordanie qui se considèrent comme des Palestiniens—et que le reste sont des Bédouins ou des fidèles du royaume hachémite. Quoi qu'il en soit, cela constitue déjà un très grand État composé en grande partie de Palestiniens. Je m'étonne que l'on puisse parler ainsi de tout un État. Mais je ne veux pas m'embarquer dans cette discussion.

M. Siniora: Monsieur, au Canada, vous avez différentes collectivités, et pourtant, toutes font partie du peuple canadien.

M. de Corneille: Exactement.

M. Siniora: Très bien. Voici donc un groupe de. . .

M. de Corneille: Mais puisque la population de Jordanie est en majorité palestinienne, ce n'est pas comme si le peuple palestinien n'avait pas sa place sur la terre.

M. Siniora: Monsieur, les Palestiniens sont nés dans leur territoire, et ils ont le droit de s'exprimer librement sur leur territoire. Ils en sacrifient la partie productive pour faire la paix avec Israël.

M. de Corneille: Voyez-vous quelques difficultés, alors, à ce que la Jordanie soit reliée à l'État palestinien, de manière à ce que la situation soit viable, tant du point de vue de la population que sur le plan économique?

M. Siniora: Je n'ai absolument rien contre une union entre deux pays qui le veulent et qui peuvent l'exprimer librement et c'est ce que défendent les Palestiniens. Quand nous aurons notre État, nous tiendrons un référendum, et si les Palestiniens décident de se fédérer, de se confédérer ou de s'unir à la Jordanie, ce sera le reflet de leur volonté.

M. de Corneille: J'ai encore une dernière question à poser au sujet des expulsions. Vous avez peut-être voulu faire remarquer—et j'ai ici les noms des quatre personnes qui ont été expulsées—que ce sont des gens qui ont un passé incroyable en matière de terrorisme, des gens qui ont tué d'autres personnes et qui ont été échangés dans le contexte d'échanges de terroristes. Que faites-vous du fait que ces gens, dans bien des cas, avaient déjà fait l'objet d'échanges à cause de leurs activités terroristes? Ce sont des gens qui avaient violé tous les droits de la personne en assassinant des innocents.

Pourquoi vous inquiète-t-il tellement que l'on expulse des gens d'un pays? On ne les a pas exécutés, on les a tout simplement expulsés. Pourquoi considérez-vous que cela constitue une si grave violation de leurs droits dans le cas de ces quatre personnes dont on parle tellement de par le monde à l'heure actuelle? Je peux vous donner leurs noms si vous voulez. Je les ai ici.

M. Siniora: Non, je sais de qui vous parlez. Mais c'est au principe de la déportation que j'en ai, de la déportation non seulement de quatre personnes, mais de

Sir, if you were told you would be banished from Canada for life, would you protest that or not?

• 1950

Mr. de Corneille: I think you pointed out there was a United Nations expression of concern about those four deportees, that it was a violation of the Geneva Convention. These are the four people whose names I wanted to give you, if you want them.

Mr. Robinson: I am astonished at Mr. de Corneille's suggestion that somehow it was a noble gesture that the people in question were not killed, that they were merely sent away from their own land. I mean, that nobility is magnificent. But the reality is that people are being sent away from their own land and their own families. That is in breach of international law. It is in breach of the Geneva Convention. It has been condemned unanimously by the United Nations Security Council. I am astonished to hear the representative of the Liberal Party here today defending that kind of policy. I mean, that is appalling.

We know that when a ship wished to return with some of the 2,200 people forced out of their own land, it was bombed. We know that kind of thing certainly has been at least implicitly accepted. We know Israel has flouted international law. When it came to the case of Mordechai Vanunu, he was abducted—he was graciously not killed. He is now being treated in an inhumane manner in a trial for having the courage to expose Israel's policy of developing the nuclear bomb. I would hope Canada would speak out on that issue.

I want to ask Mr. Siniora to elaborate, if he would, with respect to the question of food. There has been some debate and discussion in Canada, as Mr. Siniora is no doubt aware, as to the veracity of the allegation that food was denied to some Palestinians by the IDF. I want to ask Mr. Siniora to confirm that indeed his knowledge is that food was in fact denied to Palestinians at certain points during the uprising. If he could give us any details of that, it would be most helpful.

Mr. Siniora: Well, on many occasions during the uprising, food was donated by Palestinians—both Israeli citizens from the Galilee and Palestinians from the West Bank—and was supposed to be sent in trucks to the Gaza Strip. Those trucks never arrived at the camps. They were stopped at the crossroad just at the entrance of Gaza by the Israeli border police, and they were not allowed to be sent into the camps.

On other occasions, food that arrived at the doors of the camps was thrown on the soil and trampled. On many occasions, the camps were not even allowed one hour to get supplies. All this is explained in great detail in this report that was submitted to every single one of you. I [Traduction]

2,200 personnes, que l'on expulse de leur pays. Monsieur, si on vous disait que le Canada vous est interdit pour le reste de vos jours, protesteriez-vous ou non?

M. de Corneille: Vous avez dit que les Nations unies avaient exprimé leur inquiétude à l'égard de ces quatre déportés, et que cela contrevenait à la Convention de Genève. Ce sont les quatre personnes dont je voulais vous donner les noms, si vous le désirez.

M. Robinson: Je m'étonne que M. de Corneille laisse entendre que c'était en quelque sorte un geste noble que les personnes en question n'aient pas été exécutées, et qu'on se soit contenté de les expulser de leur patrie. Cette noblesse est magnifique. Mais la réalité, c'est que des gens sont expulsés de leur pays et séparés de leurs familles. Ceci contrevient au droit international. Ceci déroge aussi à la Convention de Genève. Le Conseil de sécurité des Nations Unies a aussi condamné à l'unanimité de telles mesures. Je suis étonné d'entendre aujourd'hui le représentant du Parti libéral défendre ce genre de politique. Cela me renverse.

Nous savons que l'on a bombardé un navire dans lequel on ramenait dans leur pays quelque 2,200 personnes qui en avaient été expulsées. Nous savons que l'on a à tout le moins accepté implicitement ce genre de chose. Nous savons qu'Israël s'est moqué du droit international. Mordechai Vanunu a tout simplement été enlevé—on a été assez magnanime pour ne pas l'exécuter. Et on le traite aujourd'hui d'une manière inhumaine dans le cadre d'un procès, pour avoir eu le courage de dénoncer la politique d'Israël à l'égard de la bombe atomique. Je souhaiterais que le Canada intervienne sur cette question.

Je voudrais que M. Siniora nous parle un peu plus en détail de la question de la nourriture. On a beaucoup de difficulté, au Canada, comme M. Siniora le sait sans doute, au sujet de la véracité de l'allégation qui voudrait que l'IDF ait empêché que de la nourriture parvienne à certains Palestiniens. Je voudrais que M. Siniora nous apporte des précisions à ce sujet. S'il pouvait nous donner quelques détails, ce serait des plus utiles.

M. Siniora: À de nombreuses reprises, pendant le soulèvement, des Palestiniens ont fait don d'aliments—tant des citoyens israéliens de la Galilée que des Palestiniens de la Cisjordanie—qui devaient être acheminés par camions dans la bande de Gaza. Ces camions ne sont jamais parvenus jusqu'au camp. La police israélienne, à la frontière, les a interceptés à la croisée des chemins, juste à l'entrée de la bande de Gaza, et les camions n'ont jamais pu se rendre dans les camps.

À d'autres occasions, on a jeté sur le sol et piétiné de la nourriture qui était parvenue aux portes des camps. À de nombreuses reprises, on n'accordait même pas une heure dans les camps pour décharger la nourriture. Tout ceci est expliqué avec force détails dans le rapport dont vous avez

believe food, fuel, even medicine was denied. Many times, wounded Palestinians were stopped from getting to medical facilities, and many of them bled to death before they arrived at the hospital.

Mr. Robinson: Just a couple of other brief questions, Mr. Chairman. As members of a committee on human rights, of course, we mourn the death of all civilians in the occupied territories, and recently there were three Israelis killed outside the nuclear installation at Dimona. In looking at *The Palestine Bulletin* here, a statement is made with respect to that, suggesting the three Palestinians and three Israeli employees were killed when the Israeli military stormed the bus. As I say, obviously we condemn all deaths of innocent civilians. Could you clarify then for the committee the circumstances of this particular killing?

Mr. Siniora: The policy of the State of Israel is there is no dealing with Palestinians. The bus was rushed, and for both the Palestinians and the Israelis who died it was because there has been a policy in Israel that there should not be any negotiations with Palestinians.

• 1955

I would like to say here that what all of us have to do to stop bloodshed in both camps is to intensify our efforts to find solutions through negotiations. Today this uprising actually opened an historic opportunity for both people, out of the suffering that is taking place, to find a political process of accommodation. Today peace is possible, but the price of that peace is that concessions have to be made by both sides. Today the Palestinians have said that they are ready to make such heavy concessions; they are ready to give up the greater part of their homeland. I believe the same thing should also come from the Israeli side. I want to say that in Israel there is a big peace camp, and this peace camp wants such a political accommodation with the Palestinian people.

The day before yesterday I was in Washington. Peace Now, from Israel, was present to tell the Prime Minister of Israel that he has no mandate to say no to peace; that people like Yael Dayan, the daughter of Moshe Dayan, said openly that peace should take shape, that the Israeli government, that the Labour Party, should talk with the PLO.

I believe also that the Government of Canada should talk with the PLO, because this process has to be started by a courageous step by the Canadian people and the Canadian government.

Mr. Robinson: Mr. Chairman, my final question is with respect to the future. Recently, in the Sunday New York Times, Yasser Arafat was quoted as saying that he

[Translation]

chacun reçu un exemplaire. Je pense que l'on a intercepté non seulement de la nourriture et du carburant, mais même des médicaments. Il est arrivé souvent que l'on empêche des Palestiniens blessés de se rendre à des installations de soins, et nombre d'entre eux sont allés au bout de leur sang avant d'arriver à l'hôpital.

M. Robinson: Deux autres brèves questions, monsieur le président, si vous me le permettez. En tant que membre d'un comité qui examine la situation des droits de la personne, nous compatissons, évidemment, à la mort de tous les civils dans les territoires occupés, et, dernièrement, il y a trois Israéliens qui ont été tués à l'extérieur de l'installation nucléaire de Dimona. Dans le Bulletin de la Palestine, on dit que trois Palestiniens et trois employés israéliens ont été tués quand les soldats israéliens ont pris d'assaut l'autobus. Il est évident que nous condamnons tous les meurtres de civils innocents. Pourriez-vous nous donner davantage de précisions à ce sujet?

M. Siniora: Quand la police de l'État d'Israël intervient, elle ne fait pas de quartier aux Palestiniens. L'autocar a été pris d'assaut; des Palestiniens et des Israéliens sont morts parce qu'Israël avait adopté une politique selon laquelle il ne devait y avoir aucune négociation avec les Palestiniens.

J'aimerais dire ici que, pour mettre fin aux effusions de sang dans les deux camps, nous devons tous intensifier nos efforts pour trouver des solutions à la faveur de la négociation. Aujourd'hui, au milieu de la souffrance, cette insurrection offre en fait aux deux peuples l'occasion historique de définir un processus politique de règlement. La paix est aujourd'hui possible, mais, pour y arriver, on devra faire des concessions de part et d'autre. Aujourd'hui, les Palestiniens se sont dit prêts à faire des concessions importantes; ils sont disposés à renoncer à une bonne partie de leur patrie. À mon avis, les Israéliens devraient faire de même. Je tiens à ajouter qu'il existe en Israël un puissant mouvement en faveur de la paix, et que ce mouvement désire en arriver à un tel compromis politique avec le peuple palestinien.

Avant-hier, j'étais à Washington. Le groupe israélien Peace Now était sur les lieux pour dire au premier ministre d'Israël qu'il n'avait aucun mandat lui permettant de dire «non» à la paix; des personnes telles que Yael Dayan, la fille de Moshe Dayan, ont déclaré ouvertement que la paix devait prendre forme et que le gouvernement israélien, ainsi que le Parti travailliste, devaient amorcer un dialogue avec l'OLP.

Je crois aussi que le gouvernement du Canada doit dialoguer avec l'OLP, car il importe que le peuple et le gouvernement du Canada fassent un geste courageux pour lancer le processus.

M. Robinson: Monsieur le président, ma dernière question concerne l'avenir. Récemment, dans le *New York Times* du dimanche, M. Yasser Arafat aurait déclaré

unconditionally accepted UN resolutions 242, 338, as well as all other resolutions, including the recent ones, 605, 606, and 607. By the way, Israel has obviously not yet accepted 242 which calls for withdrawal from the occupied territory.

What about hope for the future? If in fact Shamir remains intransigent, says that he refuses to yield one inch, refuses to accept the principle of land for peace, what do you, sir, as a respected voice for peace and co-existence, see for the future of those lands if Shamir refuses to budge, and if his coalition, if Liqud, possibly with Tehiya, is re-elected government? What do you see as the future for that area?

Mr. Siniora: I believe what will happen is what we today try to reject, what we today deplore, what we see today on TV monitors, will actually increase. A respected member of the Liqud, the deputy defence minister, Mikhael Dekal, said that in order to relieve the situation, Palestinians should be forced out of their country, that a policy of transfer will be implemented. That means that Israel has to commit massacres, because the Palestinians will not budge of their own free will. That means that human right infringements will rise and will be on a bigger scale. That is why it is the time right now to work to stop human rights infringements.

Mr. Witer: Mr. Chairman, perhaps I can pick up on that question. I am not sure if it is fair to ask our witness this question. But in view of the fact we are not certain whether or not anyone is going to be presenting the case on behalf of the Israelis, because, as committee members know, members of the Israeli embassy have refused to appear before this committee, I will put the question. It is one a lot of people are wondering about, and I am talking about people who are not involved closely with the issue, either on one side or the other. I think Canadians can see the violation of human rights that have occurred. I think Canadians can see violence on both sides of this issue. I think it is fair to say that Canadians deplore violence and will not accept violence as a solution to any conflict.

• 2000

I think Canadians are also wondering why these things are happening. They are asking themselves what is the ultimate goal of the Government of Israel in the West Bank and in Gaza. Now, it may not be a fair question to ask you, but you have lived there virtually all your life, and we may not get a chance to ask this of the Israelis. I would appreciate it if you could take a stab at it and give us some indication of the ultimate goal.

Surely the government in Israel knows that violence breeds violence. Surely you know that violence breeds

[Traduction]

qu'il acceptait sans conditions les résolutions 242 et 338 de l'ONU, ainsi que toutes les autres résolutions, y compris les plus récentes, à savoir les résolutions numéros 605, 606 et 607. Soit dit en passant, Israël n'a de toute évidence pas accepté la résolution 242, qui préconise le retrait des forces israéliennes des territoires occupés.

Y a-t-il de l'espoir pour l'avenir? Si M. Shamir se cantonne effectivement dans l'intransigeance, continue de refuser le moindre compromis, rejette le principe selon lequel Israël renoncerait à des territoires pour instaurer la paix, comment envisagez-vous l'avenir de ces régions, vous qui êtes une voix respectée en faveur de la paix et de la coexistence, si M. Shamir refuse de céder quoi que ce soit et si sa coalition, «le Likoud», et peut-être «Tehiya», est réélu à la tête du pays? Comment envisagez-vous l'avenir de la région?

M. Siniora: À mon avis, ce que nous essayons de rejeter aujourd'hui, ce que nous déplorons maintenant, ce que nous voyons actuellement à la télévison, tout cela, à mon avis, va s'intensifier. Un membre respecté du Likoud, à savoir le sous-ministre de la défense, M. Mikhael Dekal, a déclaré que, pour régler la situation, il faudrait forcer les Palestiniens à quitter leur pays, et instaurer une politique de transfert. Cela signifie qu'Israël devra commettre des massacres, car les Palestiniens ne bougeront pas euxmêmes. Cela signifie également que les violations des droits de la personne vont se multiplier considérablement. Voilà pourquoi il faut intervenir sans tarder pour mettre un terme à ces violations.

M. Witer: Monsieur le président, j'aimerais revenir sur ce dernier point. Je ne suis pas certain qu'il soit équitable de poser cette question à notre témoin. Mais étant donné que nous ne savons pas si, oui ou non, quelqu'un viendra présenter le point de vue des Israéliens, car, comme les membres du Comité le savent, les membres de l'ambassade d'Israël ont refusé de comparaître devant le Comité, je vais poser la question. Il s'agit d'une question que beaucoup de personnes se posent, et je veux dire par là des personnes qui n'ont pas suivi la question de très près, soit d'un côté, soit de l'autre. Les Canadiens se rendent compte des violations des droits de la personne qui se sont produites. Ils voient que la violence sévit de part et d'autre. À mon avis, il est juste de dire que la population canadienne déplore la violence et qu'elle ne l'acceptera pas en tant que solution d'un conflit.

Les Canadiens se demandent aussi pourquoi toutes ces choses arrivent. Ils s'interrogent quant à savoir quel est le but ultime du gouvernement israélien en Cisjordanie et dans la bande de Gaza. Ce n'est peut-être pas une question équitable à vous poser, mais vous avez passé là-bas presque toute votre vie; en outre, nous n'aurons peut-être pas l'occasion de la poser à des Israéliens. Je vous saurais gré d'essayer d'y répondre et de nous donner une idée de ce que peut être le but ultime des Israéliens.

Le gouvernement d'Israël sait certainement que la violence engendre la violence. Vous le savez sans doute

violence, that the situation cannot go on as it is now. I think you have stated what you would like to see happen and I think we accept that. I wonder if you can give us some indication of the ultimate goal of the State of Israel vis-à-vis the Gaza situation.

Mr. Siniora: Recently a very important American Jewish delegation came into the region. This delegation was composed of members of the American Jewish Congress. They visited both Arab countries and Israel. They met President Mubarak and King Hussein, and they also met the various leaders in the coalition government of Israel.

After meeting with Mr. Shamir, I happened to be on the same plane with a member of that delegation and he told me that Mr. Shamir and Mr. Moshe Arens told them that Israel wanted to keep the status quo. The status quo, as you have said, is explosive. That means there is the wilful suppression of another people and the forceful occupation of another people against their will. They will not allow Palestinians to express their national aspirations. They will not allow Palestinians to have freedom like the rest of the people of the world.

That means that the continuation of the status quo will allow Israel to rule by force over another people. This actually makes Israel exactly similar to another country that is forcing people against their will. It will be similar to what South Africa is doing today. I hope this will not develop in Israel, because I know that there are many people in Israel who do not want this to continue.

I have many Israeli friends—some are in public life and some are just ordinary people. They want, as much as the Palestinian people, peace. So oppression, occupation will only lead to more violence, more bloodshed because in the 21st century there are no more colonial powers. Israel wants to have the Palestinians as a colony, to rule them by force. This should be stopped. This should be discontinued.

Canada, before the Palestinians, rose against such a situation and got its independence. The United States, before the Palestinians, rose against colonialism and they got their independence. It is also the duty of the Palestinians to object to such colonialism, to be able to join the free world as equal members, as constructive members. This is what the Palestinians would like to develop.

Mr. Witer: We have spent an awful lot of time during the last couple of hours talking about who recognizes whom, who did what to whom in 1945, in 1954, in 1956, etc. These are all important events and they are all passionate subject-matters. I think all of us understand that those who are involved in this issue, directly and indirectly, feel very passionately about the past.

[Translation]

aussi, comme vous savez que la situation actuelle ne peut pas durer encore très longtemps. Vous avez précisé ce que vous aimeriez voir se produire, et je pense que nous acceptons cela. Je me demande si vous pourriez nous donner un aperçu de ce qu'est le but ultime de l'État d'Israël en ce qui concerne la conjoncture dans la bande de Gaza.

M. Siniora: Récemment, une très importante délégation juive américaine s'est rendue dans la région. Elle comprenait des membres de l'American Jewish Congress. Elle s'est rendue dans des pays arabes et en Israël. La délégation s'est entretenue avec le président Moubarak et le roi Hussein, ainsi qu'avec les divers chefs du gouvernement de coalition en Israël.

Après avoir rencontré M. Shamir, je me suis retrouvé dans l'avion en compagnie d'un membre de cette délégation; il m'a déclaré que MM. Shamir et Moshe Arens lui avaient dit qu'Israël voulait conserver le statu quo. Comme vous l'avez précisé, le statu quo est explosif. Il suppose l'élimination délibérée d'un autre peuple et l'occupation des territoires de ce même peuple contre sa volonté. Israël ne veut pas permettre aux Palestiniens d'exprimer leurs aspirations nationales; il ne veut pas qu'ils accèdent à la liberté, tout comme le reste des peuples de la terre.

En préservant le statu quo, Israël pourra gouverner un autre peuple par la force. Ainsi, Israël s'assimilera à un autre pays qui oblige un peuple à se plier à ses volontés. Israël s'apparentera dès lors à l'Afrique du Sud. J'espère que la conjoncture évoluera différemment en Israël, car je sais qu'il s'y trouve de nombreuses personnes ne voulant pas que la situation actuelle dure.

J'ai beaucoup d'amis israéliens; certains sont fonctionnaires, et d'autres, de simples citoyens. Tout comme le peuple palestinien, ils veulent la paix. C'est pourquoi l'oppression et l'occupation ne peuvent qu'engendrer plus de violence et causer d'autres effusions de sang, car, à l'aube du 21e siècle, il n'y a plus de puissances coloniales. Israël veut diriger les Palestiniens comme si c'était des coloniaux; il veut les gouverner par la force. Cela doit cesser. Il faut mettre un terme à cette situation.

Avant les Palestiniens, le Canada s'est opposé à une telle situation et a fini par obtenir son indépendance. Avant les Palestiniens, les États-Unis se sont eux aussi dressés contre le colonialisme pour parvenir à l'indépendance. Il incombe également aux Palestiniens de dénoncer le colonialisme, pour devenir des membres à part entière de la collectivité internationale, des membres constructifs. Voilà ce à quoi les Palestiniens aspirent.

M. Witer: Nous avons passé beaucoup de temps au cours des dernières heures à chercher à savoir qui reconnaît qui, et qui avait fait quoi à qui en 1945, 1954, 1956, etc. Ce furent là des événements importants, qui ont donné lieu à des débats passionnés. À mon avis, nous comprenons tous que quiconque s'intéresse directement ou indirectement à cette question éprouve des sentiments très profonds au sujet du passé.

• 2005

But I am not sure if it would be an accurate picture for Mr. Siniora to go out of this room and feel that this is what Canadians are debating about. I think the vast majority of Canadians, Mr. Siniora, are concerned about, as I mentioned earlier, violence. They are concerned about seeing youngsters shot and killed. They are concerned about people who are denied fundamental human rights. They ask themselves why it is that, while we sit here and talk about who did what to whom 40 years ago, today violence, which is resulting in the deaths of young people and women and innocent children, is occurring.

The Chairman: Will you make that a question?

Mr. Witer: That is what they want an answer to. That is what Canadians want to know: when is it going to stop and what can we do as Canadians to assist this thing to end and for people to exist with each other in peace?

Mr. Siniora: It is a very simple question, because Palestinians are dying because they are yearning for freedom. They want freedom.

The Chairman: Before we go on to Mr. Attewell, I just want to make one observation and advise the committee that, while Israel's embassy has not yet accepted the invitation of this committee, active discussions are still being pursued. I expect to meet with a representative of the embassy, if not tomorrow, then the next day.

Mr. Attewell: I would like just to make a comment on Mr. Witer's question. I think Israel's goal is survival. I think the facts speak for themselves in that any increased land they have occupied has been the result of being attacked by another hostile neighbour. That hostility was perhaps best described by my quote earlier.

I would like to ask a question about the refugee camps. The Palestinian propagandists talk about the terrible life under 20 years of Israeli rule in the occupied territories; but, when Israel took over those areas after the Six-Day War, those conditions, the squalor and so on, had existed for some 19 or 20 years, as I understand it. The Arab nations chose to do nothing about it.

Israel, starting in 1970, built something like nine residential projects to house about 10,000 refugees, helped with the land, put in sewers and water, etc. Regarding the 10,000 who made that decision, I understand it to be a choice of theirs. So I really do not understand why Israel would not be applauded for that particular initiative to have these people taken out of the squalor they lived in and live a more dignified life, yet at the United Nations there is a resolution to stop them from doing that. I am sad to say that Canada voted for that resolution.

I have two questions. Why did the Arab countries not do something about this 40 years ago—why are you

[Traduction]

Cependant, je ne suis pas sûr que ce soit précisément ce dont les Canadiens discutent à l'heure actuelle. Je pense que la vaste majorité d'entre eux, monsieur Siniora, s'inquiètent de la violence, comme je l'ai mentionné un peu plus tôt. Ils se demandent pourquoi des jeunes gens se font tirer dessus et sont tués. Ils se demandent pourquoi on nie à un peuple les droits fondamentaux de la personne. Ils se demandent pourquoi la violence sévit toujours, tandis que nous sommes assis ici à nous demander qui a fait quoi à qui il y a 40 ans et tandis que cette même violence cause la mort de jeunes gens, de femmes et d'enfants innocents.

Le président: Est-ce là une question que vous posez?

M. Witer: La population canadienne veut des réponses. Elle veut savoir quand le carnage cessera et ce qu'elle peut faire pour contribuer à résoudre le problème et favoriser l'instauration de la paix entre ces deux peuples.

M. Siniora: C'est une question très simple; en effet, les Palestiniens meurent parce qu'ils aspirent à la liberté. Ils veulent la liberté.

Le président: Avant de laisser la parole à M. Attewell, je veux simplement informer le Comité que, même si l'ambassade d'Israël n'a pas encore accepté l'invitation du Comité, des discussions se poursuivent activement avec ses représentants. Je dois me réunir avec l'un d'eux demain, ou au plus tard dans deux jours.

M. Attewell: J'aimerais dire quelques mots sur la question de M. Witer. Je pense que l'objectif d'Israël, c'est de survivre. Les faits parlent d'eux-mêmes, car chaque fois qu'Israël a occupé de nouveaux territoires, il l'a fait parce qu'il avait été attaqué par un voisin hostile. Ce sont sans doute les propos que j'ai cités tantôt qui décrivent le mieux cette hostilité.

J'aimerais poser une question au sujet des camps de réfugiés. Les propagandistes palestiniens parlent des terribles malheurs que leur peuple a connus en 20 ans de domination israélienne dans les territoires occupés; mais quand Israël s'est rendu maître de ces régions après la Guerre des Six Jours, la misère y existait déjà depuis fort longtemps, autant que je sache. Les pays arabes n'avaient rien fait pour y remédier.

À partir de 1970, Israël s'est mis à construire quelque neuf complexes résidentiels pour abriter environ 10,000 réfugiés, à améliorer les terres, à installer des réseaux d'égout et d'aqueduc, etc. Autant que je sache, ces 10,000 réfugiés sont allés d'eux-mêmes habiter dans ces logements. Par conséquent, je ne vois vraiment pas pourquoi on ne louerait pas Israël pour avoir soustrait ces gens à leur misère et leur avoir permis de vivre une vie plus digne; pourtant, les Nations unies ont adopté une résolution en vue d'empêcher Israël d'agir ainsi. J'ai le regret de dire que le Canada a voté en faveur de cette résolution.

J'ai deux questions à poser. Pourquoi les pays arabes n'ont-ils rien fait il y a 40 ans? Pourquoi met-on l'accent Human Rights

[Text]

focusing on Israel—and why should Israel be condemned for a very humane effort to get people out of this squalor?

Mr. Siniora: Actually, in the past 20 years of occupation the Palestinian lot has not improved. What happened is that, instead of allowing Palestinians to run their economic life, there has been interference. Palestinians applied to create a cement factory in the occupied territories and they were told that in Haifa there is a cement factory and that they have a monopoly in the territories and the Palestinians cannot compete with them.

Mr. Attewell: Excuse me; you are skirting my question. Is not life better for those 10,000 people now?

Mr. Siniora: This is what I am trying to say, that life is not better. That life, actually, and opportunities are less. All I have to do is compare the situation of the territories in 1967 with the situation that exists today in Jordan. We had the same standard of living. Jordan has advanced three times as fast as the territories in the past 20 years.

• 2010

The Chairman: I am going to turn now, with the committee's concurrence, to Mr. Warren Allmand, Member of Parliament, although not of this committee, who has requested the opportunity to pose a question.

Mr. Allmand: Thank you, Mr. Chairman, and I thank your committee since I am not a member.

Mr. Siniora, as you know, I was in Israel and the occupied territories about three weeks ago with the External Affairs committee, and we met in Jerusalem. I was there last summer as well. Today before this committee you have set out certain human rights violations that have taken place against Palestinians.

My conclusion, having visited the area, is that there is no doubt that Israel has carried out human rights violations against the Palestinians. On the other hand, I am equally convinced that there have been human rights violations carried out by the Palestinians against Israelis and also against other Palestinians. But as Mr. Witer says, it does not help to dwell continually on the evils of the past. As a matter of fact, it should spur us on to seek peace all the more.

Now, so you will know where I am coming from, as a result of my studies and my visits there I fully accept the creation of a Palestinian state on the West Bank and the Gaza Strip, and I fully support that there should be an exchange of land for peace. Now, the thing is that I also

[Translation]

sur Israël, et pourquoi condamne-t-on Israël pour un geste très humanitaire, dont l'objet était d'atténuer la misère des Palestiniens?

M. Siniora: En fait, au cours des 20 dernières années d'occupation, la situation des Palestiniens ne s'est pas améliorée. Au lieu de permettre aux Palestiniens de mener leur propre vie économique, Israël leur a mis des bâtons dans les roues. Les Palestiniens ont demandé la permission de construire une usine de ciment dans les territoires occupés, et on leur a dit qu'il y en avait déjà une à Haifa et qu'elle avait un monopole dans les territoires, de sorte que les Palestiniens n'avaient pas le droit de lui faire concurrence.

M. Attewell: Excusez-moi! Vous esquivez ma question. Est-ce que ces 10,000 personnes ne vivent pas mieux maintenant?

M. Siniora: J'essaie précisément de vous dire que leur vie ne s'est pas améliorée. En fait, les perspectives sont encore moins brillantes qu'auparavant. Tout ce qu'il me suffit de faire pour répondre à votre question, c'est de comparer la situation qui était celle des territoires en 1967 à celle qui existe aujourd'hui en Jordanie. À l'époque, la qualité de vie était la même aux deux endroits. La Jordanie a progressé trois fois plus rapidement que les territoires au cours des 20 dernières années.

Le président: Si le Comité me le permet, je vais maintenant donner la parole à M. Warren Allmand, député, qui, même s'il n'est pas membre du Comité, a demandé la permission de poser une question.

M. Allmand: Je vous remercie, monsieur le président, et je remercie également le Comité, étant donné que je n'en suis pas membre.

Comme vous le savez, monsieur Siniora, j'étais en Israël et dans les territoires occupés il y a environ trois semaines, avec le Comité des affaires extérieures, et nous nous sommes réunis à Jérusalem. Je me suis également rendu là-bas l'été dernier. Aujourd'hui, devant le Comité, vous avez cité des violations des droits de la personne dont les Palestiniens ont été victimes.

Après avoir visité la région, j'en conclus qu'il n'y a pas à douter qu'Israël a effectivement violé des droits de la personne aux dépens des Palestiniens. D'un autre côté, je suis également convaincu que les Palestiniens ont fait de même à l'endroit d'Israéliens, et même de leurs semblables. Mais, comme M. Witer l'a souligné, il ne sert à rien de ressasser continuellement les malheurs du passé. En fait, ils devraient nous inciter à rechercher la paix avec encore plus d'ardeur.

Permettez-moi maintenant de vous expliquer ma position. Par suite de mes études et de mes visites dans la région, j'accepte pleinement la création d'un État palestinien en Cisjordanie et dans la bande de Gaza; j'appuie également sans réserve le principe préconisant

fully support the existence of the Israeli state and its right to a secure existence, not an insecure existence.

Went I went to the Middle East I met people on both sides who said they wanted peace, who said they wanted to exchange land for peace. At the meeting I had with you and about seven other Palestinians in Jerusalem—by the way, we must have been breaking the law that day—they all said what you have said. They all said they wanted peace; they all said they would recognize Israel. I met two members of the PLO Council in Amman, and they said the same thing: they want peace; they want to recognize Israel. I met people in Egypt, and it was the same thing.

However, this is the difficulty we have had, and it has been raised by other members. When I got to Israel and mentioned that to certain Israeli leaders, Liqud especially, and when I mentioned it to the Canadian Jews—I said there were people like yourself who want peace and are ready to recognize Israel—not all of them would believe me. What they would do each time is take out the covenant of the PLO and show it to me. When I read it, it says very clearly that the PLO wants to wipe Israel off the face of the map. It is a very aggressive document against Israel. So I had a hard time convincing them, even though I did not meet one Palestinian who said that. But they showed me the document.

If I understand you correctly, you are saying the PLO has not taken a decision to reject that document because that is part of their negotiating position. I am convinced of your good faith; I believe what you say. I believe what the Palestinians told me in Jerusalem. I believe what the Palestinians told me in Amman. But for one reason or another we still have this covenant, which is a very aggressive and hostile document, and it is the basic document of the PLO against Israel.

The Perez group and Peace Now believe you and they are willing to negotiate, but there is a good number of Canadian Jews and Israelis who will not believe me because of the covenant. Why would your leaders not do as Sadat did and make a strong, clear declaration that you will recognize the State of Israel? That would undercut that insecurity by the group of Israelis.

Mr. Siniora: Actually, I am here among a group of parliamentarians. When Parliament sits and legislates, any new law supersedes other existing law. We have the covenant, but also every time our Parliament sits and comes up with a new resolution, it supersedes what has been set before.

[Traduction]

l'abandon de territoires par Israël en échange de la paix. Par ailleurs, je crois avec autant de conviction que l'État d'Israël a le droit d'exister, et d'exister en toute sécurité.

Quand je suis allé au Moyen-Orient, je me suis entretenu avec des personnes des deux camps, qui disaient vouloir la paix et adhérer aux principes que je viens d'énoncer. À la réunion que j'ai tenue avec vous et environ sept autres Palestiniens, à Jérusalem—soit dit en passant, nous avons certainement enfreint la loi, ce jourlà—ils ont tous tenu les mêmes propos que vous. Ils ont tous dit vouloir la paix et ils se sont tous dits prêts à reconnaître Israël. Je me suis réuni avec deux membres du conseil de l'OLP, à Amman, et ils ont abondé dans le même sens: ils veulent la paix, ils sont prêts à reconnaître Israël. Je me suis également réuni avec des représentants égyptiens, et eux aussi, ils avaient la même opinion.

Mais il y a une difficulté que d'autres membres ont d'ailleurs soulevée. Quand je me suis rendu en Israël, j'ai cité cette opinion à des dirigeants israéliens, à ceux du Likoud en particulier. Et quand je l'ai répétée à des Juifs canadiens—je leur ai dit qu'il y avait, chez les Palestiniens, des gens qui, comme eux, veulent la paix et sont disposés à reconnaître Israël—tous ne m'ont pas cru. Chaque fois, ils ont brandi devant moi la convention de l'OLP. Ce document dit très clairement que l'OLP veut effacer Israël de la face de la terre. Il s'agit d'un texte très hostile à Israël. J'ai donc eu beaucoup de difficulté à convaincre mes interlocuteurs, même si aucun Palestinien ne m'a tenu des propos semblables. Mais mes interlocuteurs juifs m'ont montré le document.

Si je comprends bien, vous dites que l'OLP n'a pas décidé de rejeter ce document parce qu'il constitue un élément de négociation. Je suis convaincu de votre bonne foi; je crois ce que vous me dites, et je crois aussi ce que les Palestiniens m'ont dit à Jérusalem. Je crois aussi ce qu'ils m'ont dit à Amman. Mais pour une raison ou pour une autre, cette convention très dure et hostile existe toujours, et elle constitue le document fondamental de l'OLP contre Israël.

Le groupe Perez et le mouvement Peace Now vous croient et ils sont prêts à négocier, mais il existe de nombreux Juifs canadiens et Israéliens qui refuseront de croire à cause de la convention. Pourquoi vos dirigeants n'imitent-ils pas M. Sadat, qui a prononcé une déclaration ferme et claire par laquelle il a reconnu l'État d'Israël? Une telle démarche réduirait l'insécurité que les Israéliens éprouvent.

M. Siniora: En fait, je me trouve ici devant un groupe de parlementaires. Quand le Parlement siège et légifère, toute nouvelle loi adoptée remplace les textes qui existaient auparavant. Nous avons la convention, mais chaque fois que notre Parlement siège et adopte une nouvelle résolution, celle-ci remplace ce qui a été promulgué jusque-là.

[Translation]

• 2015

Today, our Parliament, our National Council, the Palestine National Council actually has legislated and accepted the Arab peace plan. It has also legislated a resolution for negotiations with the State of Israel under an international conference. So actually, when it accepts UN resolutions—and there is a basic UN resolution which actually accords legitimacy to the State of Israel, which is UN Resolution 181, it is called the Partition Plan of 1947—it means that by the Palestinians accepting that, they accept a two-state solution. The formalization of those intentions can only be done when the two warring parties sit at the negotiation table. And that is why we need the effort of the Canadian people, of every peaceloving people to get the warring parties to the negotiating table so we can have this document.

Mr. Allmand: I think you made a good point before, Mr. Siniora, when I think you said earlier that if people doubt you, if there are certain Israelis who doubt your word when you say that, the way to test it is to sit down at the table and put it to the test, to challenge the Palestinians to actually put into action what they have said.

I can recall two years ago or three years ago, people would not trust any Russian leader to sign a disarmament agreement. Then Mr. Gorbachev came along and when he said he was in favour of disarmament, certain people in the United States, in Canada, in the Western world, said they did not trust him. Finally, they took the challenge and they sat down with him and found out that he did sign. I guess maybe what you are saying is if you sit down with the Israeli people—

Mr. Siniora: I will give accent to it here again, that yes, we are ready at any time to sit down and negotiate with the Israeli government in an international conference. This is the position of the Palestinian people and this is also the position of all the Arab countries. You have talked to various leaders and various people in the Arab countries. President Carter was in the region last year. He met with all the leaders of the region, all the Arab leaders, including the same Palestinian PLO members in Amman. And he said that all the Arab leaders, including Hafez al Assad of Syria, want to sit down and find a comprehensive peace settlement with the State of Israel. And that is why... I mean, Israel should not be afraid of our peace. Security today is the most important issue that Israel talks about. But security today is not more land. Security is peace. When Israel has peace with the Palestinians and the Arabs, it will have security.

Aujourd'hui, notre Parlement, notre conseil national, en d'autres termes, le Conseil national de Palestine, a finalement adopté une loi acceptant le plan de paix proposé par les pays arabes. Il a également adopté une résolution portant sur l'ouverture de négociations avec l'État d'Israël dans le cadre d'une conférence internationale. Alors, en fin de compte, lorsque nous acceptons des résolutions de l'ONU-il existe d'ailleurs déjà une résolution fondamentale des Nations unies qui reconnaît légitimement l'existence de l'État d'Israël, soit la résolution 181, appelée le Plan de partage de 1947cela revient à dire que les Palestiniens acceptent en fait la solution des deux États. Mais la concrétisation de ces intentions ne pourra se faire que si les deux parties en guerre s'assoient ensemble à la table de négociation. Et c'est la raison pour laquelle nous avons besoin des efforts de la population canadienne, de chaque Canadien déterminé à faire régner la paix, pour convaincre les parties en guerre de s'asseoir à la table de négociation afin que nous puissions obtenir ce document.

M. Allmand: Je pense, monsieur Siniora, que vous avez souligné un point intéressant tout à l'heure en disant, il me semble, que si certaines personnes doutent de vous, si certains Israéliens mettent votre parole en doute, la meilleure façon de savoir si vous dites la vérité serait de vous asseoir à la table de négociation; on pourrait ainsi mettre les Palestiniens au défi de concrétiser leurs déclarations d'intention.

Je me souviens de l'époque, il y a de cela deux ou trois ans, où les gens ne pouvaient pas croire qu'un dirigeant soviétique puisse signer un quelconque accord de désarmement. Puis, il y a eu M. Gorbatchev; lorsqu'il s'est déclaré en faveur du désarmement, certaines personnes aux États-Unis, au Canada et dans l'ensemble du monde occidental ont déclaré ne pas lui faire confiance. Finalement, on a décidé de relever le défi et de s'asseoir avec M. Gorbatchev à la table de négociation. Il a fini par signer. Je suppose que vous allez peut-être me dire que si vous vous asseyez avec les Israéliens à la table de négociations. . .

M. Siniora: Oui, je tiens à le répéter encore une fois, nous sommes disposés à nous asseoir n'importe quand à une table de négociation et à négocier avec le gouvernement israélien dans le cadre d'une conférence internationale. Voilà la position du peuple palestinien, et c'est également la position de tous les pays arabes. Vous avez eu l'occasion de discuter avec plusieurs dirigeants et personnalités des pays arabes. L'ex-président Carter était précisément dans la région l'année dernière. Il a rencontré tous les dirigeants de la région, tous les dirigeants arabes, y compris des membres palestiniens de l'OLP, à Amman. Il a déclaré que tous les dirigeants arabes, y compris Hafez al Assad, de Syrie, voulaient s'asseoir à une table de négociation et parvenir avec l'État d'Israël à une entente de paix globale. Et c'est la raison pour laquelle. .. En d'autres termes, Israël ne doit pas craindre notre plan de paix. À l'heure actuelle, la sécurité

Look at what we see in the region. In the region there is also war. And land does not safeguard the security of Iran or Iraq. We see missiles flying from Tehran to Baghdad and from Baghdad to Tehran. So the only possibility for security for everybody, including the Israelis, is to sit down and negotiate a peaceful settlement. The intentions are clear. If anybody doubts them, let them challenge the Palestinians. That is the litmus test. This is actually what the attitude of Mr. Shamir should be. Unfortunately, he does not want to do that.

The Chairman: Thank you very much.

If we have no requests from members for further questioning, on your behalf—Mr. Prud'homme, do you have a request?

Mr. Prud'homme: It is not a request. It is just a point of information.

How long do you think these meetings will be? A few more meetings or... because I would ask you a dire question at the end. Are there many meetings? I am not a member of this committee, and at the moment I would rather not ask questions.

The Chairman: Is this a question to the Chair?

Mr. Prud'homme: Yes.

The Chairman: We are negotiating now for the holding of a hearing with a representative of the Government of Israel. On our agenda there are no plans for further meetings beyond that. It is, of course, within the rights of the committee to decide to hold further hearings. So that is where we are at the present.

Mr. Prud'homme: External Affairs.

• 2020

The Chairman: Mr. Prud'homme, what I have told you is the extent of the planning thus far. We want to hear a spokesman for Israel and then we can decide whether we go on further, either under the terms of reference of the hearing that has been held tonight or under terms of reference for a wider hearing to which reference has already been made. As of tonight, it is this hearing and then with Israel. After that, further hearings will have to be a decision of the committee taken at a later date.

[Traduction]

constitue pour Israël le thème de préoccupation le plus important. Mais aujourd'hui, la sécurité ne signifie pas de nouveaux territoires. La sécurité passe par l'établissement de la paix. Une fois qu'Israël aura signé la paix avec les Palestiniens et les Arabes, sa sécurité sera assurée.

Regardez ce qui se passe aujourd'hui dans la région. Voyez la guerre entre l'Iran et l'Irak. La possession de territoires ne garantit pas la sécurité de l'Iran ou de l'Irak. Les deux pays se lancent des missiles, de Téhéran à Bagdad et de Bagdad à Téhéran. Par conséquent, la seule façon de garantir la sécurité pour tous, y compris pour les Israéliens, consiste à s'asseoir et à négocier un règlement pacifique. Les intentions de toutes les parties sont claires. Quiconque éprouve des doutes n'a qu'à mettre les Palestiniens au défi. Ce sera le test décisif. Voilà en fait quelle devrait être l'attitude de M. Shamir. Malheureusement, M. Shamir n'est pas disposé à le faire.

Le président: Je vous remercie infiniment.

Si nous n'avons pas d'autres questions, j'aimerais demander à M. Prud'homme s'il a une demande à formuler

M. Prud'homme: Il ne s'agit pas d'une demande. C'est tout simplement un renseignement que j'aimerais obtenir.

Combien de temps pensez-vous que ces réunions vont durer? Va-t-il y avoir seulement quelques autres réunions ou... car j'aurais une question très importante à vous poser à la fin. Y a-t-il beaucoup de réunions? Je ne fais pas partie de ce Comité et, pour l'instant, je préférerais ne pas poser de questions.

Le président: S'agit-il d'une question qui s'adresse à la présidence?

M. Prud'homme: Qui.

Le président: Nous sommes actuellement en négociation pour la convocation d'une audience avec un représentant du gouvernement d'Israël. Nous n'avons prévu aucune autre réunion après cette date. Bien entendu, les membres de ce Comité auraient tout à fait le droit de décider de tenir d'autres audiences. Voilà donc où nous en sommes pour le moment.

M. Prud'homme: Les Affaires extérieures.

Le président: Monsieur Prud'homme, je vous ai déjà dit quelles étaient les réunions que nous avions planifiées pour l'instant. Nous voulons entendre un porte-parole du gouvernement d'Israël; après quoi nous serons en mesure de décider si nous voulons ou non continuer, que ce soit dans le cadre des attributions de l'audience tenue ce soir ou d'une audience de portée plus vaste à laquelle nous avons déjà fait allusion. Pour l'instant, nous avons l'audience de ce soir, puis ce sera l'audience avec Israël. Après cela, il appartiendra au Comité de décider ultérieurement s'il veut ou non tenir d'autres audiences.

Mr. Prud'homme: Therefore, I would think that you would not be averse to having a Member of Parliament appearing as a witness.

The Chairman: Mr. Prud'homme, as to who will be future witnesses, if any, that will be a decision for this committee to take.

Mr. Prud'homme: Thank you very much.

The Chairman: I am going to say, with reluctance, that it is my turn to thank Mr. Siniora. I say with reluctance because I would like to get into the questioning. It has been extensive and searching and because of the time alone, I will forego that. I do take great pleasure in expressing for this committee its appreciation for the attendance by Mr. Siniora, for his participation in the questioning, which has been both articulate and informed, and I think, manifestly sincere.

Mr. Siniora, we thank you for making this hearing possible. It will certainly add to the understanding of not only the committee but I believe the House of Commons and also the people of Canada.

Mr. Siniora: Thank you, sir.

The Chairman: I will ask Mr. Morowsky to escort Mr. Siniora. Mr. Siniora, thank you very much and perhaps we will meet again.

I want to make an observation. In dialogue with Mr. Robinson, I advised you that on the agenda for tonight are the two motions I referred to. However, I am going to ask the committee if you wish to go on with those motions tonight because of the length of the questioning thus far. Certainly, there are some advantages to discussing them at a future meeting. By future, I mean on a date agreed upon by all of us.

Mr. Witer: Mr. Chairman, I suppose the mover is the one who would want to speak first, but knowing that these motions are not going to be dealt with in 10 or 15 minutes—I have experienced at least one of them on three occasions in the past—in view of the hour, I would move that we adjourn to another meeting where we can discuss them fully again. I think all of us know this is not an issue that will be put and voted on in the next 15 or 20 minutes. I think both of these issues are ones that have been debated extensively and will probably be debated extensively again today, if members stick around. Mr. Chairman, in view of the hour, I would urge that we adjourn to another day.

[Translation]

M. Prud'homme: Par conséquent, vous n'auriez pas d'objection à ce qu'un député puisse témoigner.

Le président: Monsieur Prud'homme, il appartiendra à ce Comité de décider qui devra ou non comparaître devant lui.

M. Prud'homme: Je vous remercie infiniment.

Le président: J'aimerais à présent dire que c'est à mon tour de remercier M. Siniora. J'aimerais le faire assez rapidement, car je voudrais passer aux questions. Le sujet a été longuement et minutieusement discuté, et ne seraitce que pour des considérations de temps, je préfère ne pas m'y arrêter. C'est avec un immense plaisir que j'aimerais dire, au nom de ce Comité, à quel point nous avons apprécié la présence de M. Siniora, sa participation à la séance de questions; les réponses qu'il nous a faites étaient à la fois claires, basées sur des faits et, je crois, manifestement sincères.

Monsieur Siniora, nous vous remercions d'avoir rendu possible cette audience. Elle nous aura permis, non seulement aux membres de ce Comité, mais également, je crois, à la Chambre des communes et à la population du Canada, de mieux comprendre le problème.

M. Siniora: Je vous remercie, monsieur le président.

Le président: Je demanderais à M. Morowsky de raccompagner M. Siniora. Monsieur Siniora, je vous remercie infiniment, et peut-être aurons-nous l'occasion de nous revoir.

J'aimerais maintenant faire une observation. En parlant avec M. Robinson, je vous ai dit qu'il y avait au programme de ce soir les deux motions auxquelles j'ai fait allusion précédemment. Toutefois, je vais demander au Comité s'il tient vraiment à analyser ces deux motions ce soir, compte tenu du temps que nous avons déjà passé sur les questions. Nous aurions certainement intérêt à les réserver pour une rencontre ultérieure. Je veux dire par là que nous pourrions décider ensemble d'une date pour la discussion de ces motions.

M. Witer: Monsieur le président, je suppose que c'est l'auteur de la motion qui va vouloir parler en premier, mais étant donné que nous savons qu'il va falloir plus de dix ou 15 minutes pour étudier ces motions-il y en a au moins une que j'ai déjà eu l'occasion de discuter à trois reprises par le passé-j'aimerais proposer, compte tenu de l'heure, que nous reportions cette discussion à une autre date, afin de pouvoir reprendre le débat en entier. Je pense que nous savons tous qu'il ne s'agit pas d'un problème que l'on peut régler et sur lequel on peut voter dans les 15 ou 20 prochaines minutes. Je pense que ces deux problèmes ont déjà fait l'objet d'importants débats qui vont probablement se poursuivre encore demain, si les membres sont encore là. Monsieur le président, compte tenu de l'heure qu'il est, j'aimerais vraiment que nous puissions reporter cette discussion à un autre jour.

The Chairman: Mr. Witer, I am not clear if you are making a motion or what it would be. Is it a motion to adjourn?

Mr. Witer: Oh, yes.

Mr. Robinson: Mr. Chairman, on a point of order, there is other business before the committee. There should be a discussion of that before a motion is entertained.

The Chairman: That is right. Let me point out that according to the regulations governing us and according to Beauchesne, a motion to adjourn can be proposed at any time. The committee has the opportunity to decide whether they wish to go on or not. As you know, the motion to adjourn is not debatable.

Mr. Robinson: Is it not debatable?

The Chairman: It is not debatable.

Mr. Witer: It is just a motion to adjourn, not a motion to adjourn to a future date. It is a motion to adjourn, period. Mr. Chairman, it is not debatable.

The Chairman: If this motion were to carry, I would certainly undertake to convene a meeting of the steering committee to settle a date when the full committee could meet and deal with these motions, but we must have a vote on this.

• 2025

Mr. Robinson: Mr. Chairman, just on a point of order. Perhaps the clerk or the Chair could enlighten us. I was given an assurance by the Chair that indeed the motion or motions would be dealt with this evening, immediately after Mr. Siniora presented his evidence. At that point, instead of turning to the mover of the motion, the Chair went to the vice-chairman of the committee and allowed him to propose a motion which effectively—according to the Chair—squelches any further discussion of the merits of dealing with this matter tonight. I find that a rather extraordinary means of proceeding, because according to the Chair's ruling, it denies any opportunity whatsoever to discuss whether or not we do in fact wish to proceed this evening on this important matter.

I want to ask the Chair when it is he anticipates holding another meeting of the committee in order to discuss this issue. The Chair said we cannot debate the motion to adjourn, but I would hope at the very least if the committee is serious about its study, we would reconvene at an early date for the purpose of considering whether or not we should hear the representative of the Palestinians themselves. I would have hoped we could have resolved that tonight, but Mr. Witer does not seem prepared to do that. Other members of the committee

[Traduction]

Le président: Monsieur Witer, je ne saisis pas très bien si vous voulez faire de cela une motion ou non. S'agit-il d'une motion d'ajournement?

M. Witer: Oh, oui.

M. Robinson: Monsieur le président, j'aimerais faire un rappel au Règlement et dire qu'il y a d'autres points à l'ordre du jour du Comité. Il faudrait débattre de ces questions avant de parler de motion.

Le président: Vous avez raison. Laissez-moi tout de même vous rappeler qu'en vertu des règlements auxquels nous sommes astreints et en vertu de *Beauchesne*, une motion peut être proposée à tout moment. C'est au Comité qu'il appartient de décider s'il veut ou non continuer. Comme vous le savez, la motion d'ajournement n'est pas discutable.

M. Robinson: Elle n'est pas discutable?

Le président: Non, elle n'est pas discutable.

M. Witer: Il s'agit uniquement d'une motion d'ajournement, et non pas d'une motion d'ajournement à une date ultérieure. C'est une motion d'ajournement, et rien de plus. Monsieur le président, cela n'est pas discutable.

Le président: Si cette motion devait être adoptée, je déciderais certainement de convoquer une réunion du comité directeur pour fixer une date à laquelle le Comité pourrait se réunir au complet et aborder ces motions; mais c'est un point sur lequel nous devons voter.

M. Robinson: Monsieur le président, j'aimerais invoquer le Règlement. Peut-être le greffier, ou le président, pourrait-il nous éclairer sur ce point? La présidence m'a affirmé que cette motion serait abordée ce soir, juste après le témoignage de M. Siniora. Mais au lieu de s'adresser à l'auteur de la motion, la présidence a donné la parole au vice-président du Comité et l'a autorisé à proposer une motion qui, si l'on en croit la présidence, revient en quelque sorte à interdire toute autre discussion sur la question de savoir dans quelle mesure il serait intéressant d'aborder ce sujet ce soir. Il me semble qu'il s'agit là d'une façon de procéder assez extraordinaire; en effet, si l'on s'en tient à la décision de la présidence, il nous est désormais absolument impossible de discuter pour savoir dans quelle mesure nous aimerions continuer ce soir de traiter de cette importante question.

Je voudrais demander au président à quel moment il compte convoquer une réunion de ce Comité pour aborder cette question. La présidence a indiqué que nous ne pouvions pas débattre de la motion d'ajournement, mais j'ose espérer du moins que si le Comité prend vraiment au sérieux l'étude qu'il mène actuellement, il va nous inviter à nous réunir à nouveau dans les plus brefs délais afin de décider si nous voulons ou non entendre le représentant des Palestiniens eux-mêmes. J'aurais espéré que nous puissions résoudre cette question ce soir même,

may not be. When does the Chair intend to reconvene the meeting?

The Chairman: Mr. Robinson, we could go on with the two motions to which you and I have referred if Mr. Witer's motion fails. That is one thing I want to say.

Secondly, you will recall that I myself suggested we might wish to put off further deliberation on these motions because of the length of the questioning. I would undertake to convene a meeting of the steering committee, at least, next week, if not the whole committee.

Mr. Robinson: Mr. Chairman, the motion will be put. I did have one other business matter I wanted to address, but perhaps I can do that after this motion. If we adjourn, I cannot.

The Chairman: That is right.

Mr. Robinson: If I could ask the indulgence of the Chair. With respect to the other witness we discussed—that is the Minister of Justice—could I ask whether we have had any progress on that particular matter?

The Chairman: Well, we have had progress, but we must not get into that. We must deal with this motion while it is before us. If it is defeated, we will carry on with other matters. As I have indicated, I will convene a meeting next week.

Motion agreed to.

The Chairman: The meeting is adjourned.

[Translation]

mais il semble que M. Witer n'y soit pas disposé. Il y a peut-être d'autres membres du Comité qui ne le sont pas non plus. A quel moment le président a-t-il l'intention de convoquer une nouvelle réunion?

Le président: Monsieur Robinson, si la motion de M. Witer ne passe pas, nous pourrions continuer avec les deux motions auxquelles nous avons fait allusion précédemment. C'est là la première chose que je voulais dire.

Deuxièmement, vous vous rappellerez certainement que j'ai moi-même proposé que nous remettions à plus tard la discussion de ces motions, compte tenu du temps que nous avons consacré aux questions. J'ai suggéré de convoquer une réunion du comité directeur la semaine prochaine, si ce n'est du comité plénier.

M. Robinson: Monsieur le président, la question sera mise aux voix. Il y avait une autre question que j'aurais aimé aborder, mais je pourrais peut-être le faire après la motion. Si nous ajournons, je ne peux pas le faire.

Le président: C'est exact.

M. Robinson: J'aimerais, si vous me le permettez, faire appel à l'indulgence de la présidence. En ce qui concerne la question que nous avons discutée, à savoir celle de l'autre témoin, le ministre de la Justice, j'aimerais savoir si nous avons progressé ou non.

Le président: Eh bien, nous avons accompli certains progrès, mais ce n'est pas le moment d'aborder cette question. Nous devons d'abord nous occuper de la motion qui nous est présentée. Si cette motion n'est pas adoptée, alors, nous passerons à d'autres questions. Comme je l'ai indiqué, j'ai l'intention de convoquer une réunion la semaine prochaine.

La motion est adoptée.

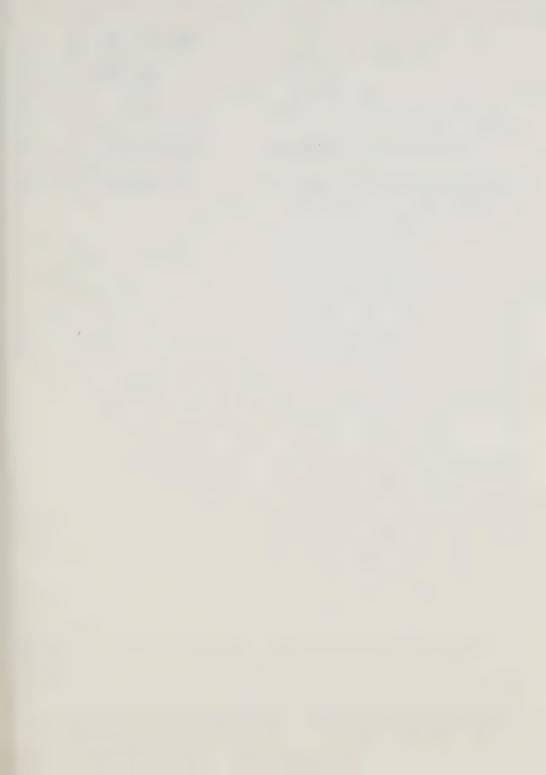
Le président: La séance est levée.













If undelivered, return COVER ONLY to: Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner catte COUVERTURE SEULEMENT à: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESS

Hanna Siniora, Editor, Al Fajr (Jerusalem).

TÉMOIN

Hanna Siniora, Éditeur, Al Fajr (Jérusalem).

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 31

Thursday, March 24, 1988

Chairman: Reginald Stackhouse

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 31

Le jeudi 24 mars 1988

Président: Reginald Stackhouse

Minutes of Proceedings and Evidence of the

Standing Committee on

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

Human Rights

Droits de la personne

RESPECTING:

Consideration of Main Estimates 1988-89: Vote 10 under JUSTICE

CONCERNANT:

Étude du Budget des dépenses 1988-1989: crédit 10 sous la rubrique JUSTICE

APPEARING:

The Honourable Ray Hnatyshyn, Minister of Justice and Attorney General of Canada

COMPARAÎT.

L'honorable Ray Hnatyshyn, Ministre de la Justice et Procureur général du Canada

Second Session of the Thirty-third Parliament, 1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature, 1986-1987-1988

STANDING COMMITTEE ON HUMAN RIGHTS

Chairman: Reginald Stackhouse Vice-Chairman: Andrew Witer

Members

Bill Attewell Roland de Corneille Howard McCurdy Walter McLean Maurice Tremblay—(7)

(Quorum 4)

Donald G. Reid

Clerk of the Committee

COMITÉ PERMANENT DES DROITS DE LA PERSONNE

Président: Reginald Stackhouse Vice-président: Andrew Witer

Membres

Bill Attewell Roland de Corneille Howard McCurdy Walter McLean Maurice Tremblay—(7)

(Quorum 4)

Le greffier du Comité
Donald G. Reid

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, MARCH 24, 1988 (44)

[Text]

The Standing Committee on Human Rights met in Room 371 West Block, at 3:33 o'clock p.m. this day, the Chairman, Reginald Stackhouse, presiding.

Members of the Committee present: Bill Attewell, Reginald Stackhouse and Andrew Witer.

Acting Members present: Lorne McCuish for Walter McLean; John Reimer for Maurice Tremblay and Svend J. Robinson for Howard McCurdy.

In Attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Jack Stilborn, Research Officer.

Appearing: The Honourable Ray Hnatyshyn, Minister of Justice and Attorney General of Canada.

The Committee resumed consideration of Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 1989 on Vote 10, Justice: program expenditures of the Canadian Human Rights Commission. (See Minutes of Proceedings for Tuesday, March 8, 1988, Issue No. 29.)

The Minister made a statement and answered questions.

At 5:00 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Donald G. Reid

Clerk of the Committee

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 24 MARS 1988 (44)

[Traduction]

Le Comité permanent des droits de la personne se réunit aujourd'hui à 15 h 33, dans la pièce 371 de l'Édifice de l'ouest, sous la présidence de Reginald Stackhouse, (président).

Membres du Comité présents: Bill Attewell, Reginald Stackhouse et Andrew Witer.

Membres suppléants présents: Lorne McCuish remplace Walter McLean; John Reimer remplace Maurice Tremblay; Svend J. Robinson remplace Howard McCurdy.

Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Jack Stilborn, attaché de recherche.

Comparaît: L'honorable Ray Hnatyshyn, ministre de la Justice et Procureur général du Canada.

Le Comité reprend l'étude du Budget des dépenses pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 1989, au crédit 10 inscrit sous la rubrique Justice: Dépenses du Programme de la Commission canadienne des droits de la personne. (Voir Procès-verbaux du mardi 8 mars 1988, fascicule nº 29.)

Le Ministre fait une déclaration et répond aux questions.

À 17 heures, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
Donald G. Reid

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]
[Texte]
Thursday, March 24, 1988

• 1532

The Chairman: This meeting of the Standing Committee on Human Rights is called to order. The orders of the day include vote 10 under the Department of Justice.

JUSTICE

Canadian Human Rights Commission

Vote 10-Program expenditures \$10,419,000

The Chairman: On behalf of the committee, I welcome the Hon. Ray Hnatyshyn, Minister of Justice. Mr. Hnatyshyn has an opening statement which he will present, following which there will be questions from members.

Hon. Ramon John Hnatyshyn (Minister of Justice): Thank you, Mr. Chairman and members of the committee. I would first like to introduce the officials who are with me today: Mr. Frank Iacobucci, deputy minister; Claire Beckton, senior counsel, human rights law; and Mr. D. Martin Low, senior general counsel of the human rights law. My assistant deputy minister of public law in the Department of Justice, Mary Dawson, will be here momentarily.

Mr. Chairman and members of the committee, I am pleased to have the opportunity to appear again before this committee. I want to express my appreciation for the work of the committee and its contribution to the protection of human rights in and outside Canada, because you are seizing yourself of subjects which deal not only with domestic human rights but international human rights matters as well.

I think there are some who are saying what about the protection of human rights. From my perspective and the perspective of the government, the safeguarding of human rights requires that we be ever vigilant, ever watchful. I am particularly mindful of this obligation, since it is my legal duty to scrutinize proposed new federal laws to ensure they comply with the Canadian Charter of Rights and Freedoms and the Canadian Bill of Rights.

• 1535

Later this year we will be celebrating the 40th anniversary of the Universal Declaration of Human Rights. Under that declaration, members of the United Nations affirm the dignity and worth of the human person and pledge themselves to promote respect for and observance of human rights and fundamental freedoms. Canada is and always has been a firm supporter of the Universal Declaration of Human Rights, and is a

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique] [Traduction] Le jeudi 24 mars 1988

Le président: La séance est ouverte. Le Comité permanent des droits de la personne examine aujourd'hui le crédit 10 du ministère de la Justice.

HISTICE.

Commission canadienne des droits de la personne

Crédit 10-Dépenses du programme \$10,419,000

Le président: Au nom du Comité, j'aimerais souhaiter la bienvenue à l'honorable Ray Hnatyshyn, ministre de la Justice. Je crois savoir qu'il a une déclaration liminaire à nous faire, après quoi les membres du Comité pourront lui poser des questions.

L'honorable Ramon John Hnatyshyn (ministre de la Justice): Merci, monsieur le président, messieurs les membres du Comité. Permettez-moi tout d'abord de vous présenter les fonctionnaires qui m'accompagnent aujourd'hui: M. Frank Iacobucci, sous-ministre; M^{me} Claire Beckton, avocat-conseil, droits de la personne; et M. D. Martin Low, avocat général principal, droits de la personne. Mon sous-ministre adjoint en droit public, Mary Dawson, devrait arriver d'un moment à l'autre.

Monsieur le président, messieurs les membres du Comité, je suis heureux d'avoir à nouveau l'occasion de comparaître devant votre Comité. Je tiens à vous féliciter du travail que vous accomplissez et de la contribution que vous apportez à la protection des droits de la personne au Canada et à l'étranger, puisque vous vous intéressez non seulement aux dossiers canadiens, mais aussi à ce qui se passe sur la scène internationale dans ce domaine.

Certains se disent: à quoi bon essayer de protéger les droits de la personne? Pour ma part, je tiens à vous dire, au nom de mon gouvernement, que le respect des droits de la personne exige une vigilance constante de notre part. Je suis particulièrement conscient de cette obligation, puisque c'est moi qui ai la responsabilité d'examiner tous les nouveaux projets de loi fédéraux afin de m'assurer qu'ils sont conformes avec la Charte canadienne des droits et libertés et avec la Déclaration canadienne des droits.

Cette année, nous célébrerons le 40e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Par cette déclaration, les États membres des Nations unies affirment la valeur et la dignité de la personne humaine et s'engagent à promouvoir le respect et l'application des droits et libertés fondamentales de la personne. Le Canada est un ardent défenseur de la Déclaration universelle des droits de l'homme et l'un des signataires des deux autres

signatory to the other two instruments that make up the International Bill of Rights—the International Covenant on Civil and Political Rights and the International Covenant on Economic, Social and Cultural Rights.

In this context, I acknowledge as well the important role the Canadian Human Rights Commission has played and continues to play in protecting human rights. It has been a few months since the government appointed Mr. Maxwell Yalden as the Chief Commissioner of the Canadian Human Rights Commission, but I would like to take this public opportunity to formally express my best wishes to him. As a former Commissioner of Official Languages, as a distinguished member of Canada's diplomatic corp, and as a public servant over the years, Mr. Yalden brings with him a wealth of knowledge and understanding to the work of the Human Rights Commission. I think he has already demonstrated to the committee his sense of dedication and commitment, and I know the committee will join with me in wishing him well.

Mr. Chairman, I am particularly pleased by the appointments we have been able to make to the Canadian Human Rights Commission. Mr. Yalden is representative of the quality of appointments the government has made. When he appeared before this committee on March 8, Mr. Yalden described very well the qualities it is important to have as a member of the Canadian Human Rights Commission. He suggested these qualities should include a sense of tolerance, compassion, and concern for minorities. He himself exemplifies these qualities, and I believe the other commissioners do as well.

When you look at the commissioners who have been appointed by this government, I think members of the committee and the public at large will be understanding and appreciative of the calibre and quality—people such as Mr. Ubale, a former race relations commissioner of Ontario, and Ms Doreen Winkler, a former official of the Canadian National Institute for the Blind. There are others, including Mr. Kambeitz, and Donna Greshchner of my own city, and a member of the University of Saskatchewan law faculty. I think each of these people bring an expertise and a dedication, and fit the qualities Mr. Yalden referred to as being essential. They will make a real contribution in the pursuance of human rights in Canada.

We have tried to make the commission representative of Canadians across the country, and we do have representatives from the west, Ontario, and Quebec. Since Mr. Fairweather left the commission, we have not had a representative from Atlantic Canada, and I am fully aware of the need to appoint a commissioner from that important region. I have been carefully considering the

[Traduction]

documents qui composent la Charte internationale des droits de l'homme, à savoir le Pacte relatif aux droits civils et politiques et le Pacte relatif aux droits économiques, sociaux et culturels.

À cet égard, je tiens à souligner le rôle important que joue la Commission canadienne des droits de la personne en ce qui concerne la protection des droits de la personne. Il y a quelques mois, le gouvernement a nommé M. Maxwell Yalden à la présidence de cette Commission, et je profite de l'occasion pour lui souhaiter publiquement bonne chance. En qualité d'ancien commissaire aux langues officielles et de membre émérite du corps diplomatique canadien, sans parler de ses nombreuses années de service à la Fonction publique, M. Yalden possède de vastes connaissances et une grande compréhension de la Commission des droits de la personne. Son dévouement et son sens des responsabilités sont déjà connus de vous, et je suis sûr que vous vous joindrez à moi pour lui souhaiter bonne chance.

Monsieur le président, je suis particulièrement satisfait des nominations auxquelles nous avons pu procéder en ce qui concerne la Commission canadienne des droits de la personne. M. Yalden est tout à fait représentatif de la qualité de ces nominations. Lorsqu'il a comparu devant votre Comité le 8 mars dernier, M. Yalden a particulièrement bien décrit les qualités qu'il faut rechercher chez un membre de la Commission canadienne des droits de la personne. Il a dit en effet que le candidat envisagé devait notamment avoir de la tolérance, de la compassion et un souci particulier à l'égard des minorités. Lui-même incarne parfaitement ces qualités, et je pense qu'il en est de même des autres commissaires.

Pour ce qui est des nouveaux commissaires qui ont été nommés par notre gouvernement, je suis sûr que les membres du Comité et le public en général seront satisfaits des choix que nous avons faits, vu le calibre et les compétences de ces gens-là, et je veux parler notamment de M. Ubale, ancien commissaire ontarien aux relations raciales, et de Mme Doreen Winkler, ancienne responsable de l'Institut national canadien pour les aveugles. Les autres commissaires récemment nommés sont notamment M. Kambeitz, Donna Greshchner, de la même ville que moi, et un membre de la Faculté de droit de l'Université de la Saskatchewan. Je suis convaincu que chacun de ces commissaires possède les qualités que M. Yalden jugeaient essentielles, notamment l'expertise et le dévouement. Ils pourront donc contribuer activement au respect et à la promotion des droits de la personne au Canada.

Nous nous sommes efforcés de rendre cette commission aussi représentative que possible de l'ensemble des Canadiens, et nous avons donc des représentants de l'Ouest, de l'Ontario et du Québec. Depuis que M. Fairweather est parti, nous n'avons plus de représentant des Maritimes, et je sais que cette région importante doit y être représentée. Et j'examine donc avec

appointment of a new commissioner who would be from Atlantic Canada. I might add it is not always an easy task to find a candidate available for these responsibilities who has the qualities and experience necessary, and who is prepared to accept the commitment an appointment to the commission entails. I am pleased to say I hope to make this appointment in the near future.

Mr. Yalden has raised before this committee—and has written to me as well—the matter of a reporting relationship of the commission with the government. I am pleased he confirmed there has never been cause to complain about the actual relationship of the government and the commission. This is because the government and I, as Minister, have had the strictest regard and respect for the independence of the commission. In addition, the current reporting relationship reflects the relationship of other human rights commissions in Canada. But I am mindful of Mr. Yalden's views in this matter, and have indicated to him that I will be looking into this matter to give careful consideration to the points he has raised.

• 1540

As Mr. Yalden begins his tenure as Chief Commissioner, he does so in an atmosphere of heightened awareness of human rights and increasing activity in the courts in interpreting and applying human rights laws. The Charter has been responsible for much of this. However, there have been and continue to be important developments concerning the Canadian Human Rights Act and corresponding provincial human rights legislation.

It was not long ago when the Supreme Court of Canada confirmed that the Canadian Human Rights Act prohibits systemic or adverse-effect discrimination as well as intentional discrimination. This was a particularly important development, because it confirmed that the act protects against not just outright acts of prejudice but also policies and practices that, however well intentioned, have the effect of excluding an individual or group on the basis of a prohibited ground of discrimination. I was pleased by this development, and we are considering amending the Canadian Human Rights Act so it expressly states that systemic discrimination is prohibited.

Since I last appeared before the Human Rights committee there have been other significant cases relating to the interpretation of the Canadian Human Rights Act. One was the Robichaud case. In that case the Supreme Court of Canada held that an employer is liable for the discriminatory acts of its employees, including in particular sexual harassment.

The Supreme Court of Canada decision is of major consequence and may influence the interpretation of other human rights legislation. However, I would like to point out that after the Robichaud case first arose, but

[Translation]

soin une nouvelle candidature de cette région-là. Permettez-moi d'ajouter ici que ce n'est pas une tâche facile que de trouver un candidat disponible qui possède les qualités et l'expérience nécessaires et qui soit disposé à assumer toutes ces responsabilités. J'espère donc pouvoir procéder à cette nomination dans un avenir très proche.

Lorsqu'il a comparu devant votre Comité, M. Yalden a soulevé la question de la relation qui doit exister entre la commission et le gouvernement, et il m'a d'ailleurs écrit à ce sujet. Je suis heureux qu'il ait confirmé que les relations qui existent actuellement entre ces deux organismes n'ont jamais suscité de plainte. Je suis convaincu que c'est parce que le gouvernement et moimême, en tant que ministre, tenons absolument à préserver l'indépendance de la commission. De plus, les relations existantes correspondent à celles qui existent déjà avec les autres commissions des droits de la personne qui existent au Canada. Je vais cependant examiner avec soin les opinions de M. Yalden à cet égard, et c'est d'ailleurs ce que je lui ai fait savoir.

Au moment où M. Yalden commence son mandat de président de la Commission, la question des droits de la personne prend une importance accrue et les tribunaux sont beaucoup plus souvent appelés à appliquer les lois relatives aux droits de la personne. La Charte est la cause principale de ce phénomène. Cependant, il s'est produit et il continuera de se produire des événements importants au sujet de la Loi canadienne sur les droits de la personne et des lois provinciales dans le même domaine.

Il n'y a pas très longtemps, la Cour suprême du Canada a confirmé que la Loi canadienne des droits de la personne interdit la discrimination systémique ou la discrimination par suite d'un effet préjudiciable tout autant que la discrimination directe. Il s'agit là d'une évolution particulièrement importante puisqu'elle confirme que la loi protège les personnes non seulement contre des actes préjudiciables mais aussi contre les politques et les pratiques qui, malgré les bonnes intentions de leurs auteurs, ont pour conséquence d'écarter une personne ou un groupe de personnnes pour des motifs prohibés. Je suis heureux de cette évolution et nous envisageons la possibilité de modifier la Loi canadienne sur les droits de la personne pour qu'elle interdise expressément la discrimination systémique.

Depuis ma dernière comparution devant votre Comité, il y a eu d'autres affaires importantes en ce qui concerne l'interprétation de la Loi canadienne sur les droits de la personne. Dans l'affaire Robichaud, notamment, la Cour suprême du Canada a décrété que l'employeur était responsable des actes discriminatoires de ses employés, et il s'agissait notamment de harcèlement sexuel.

La décision de la Cour suprême du Canada revêt une importance considérable et influera peut-être sur l'interprétation qui sera donnée à d'autres Lois sur les droits de la personne. Je voudrais cependant vous faire

before the Supreme Court of Canada gave its decision, the Canadian Human Rights Act was amended to make employers liable for the discriminatory acts of employees, including sexual harassment. Employers are liable except where they have exercised due diligence to prevent such acts and to remedy them when they occur. In addition, the Canada Labour Code was amended by this government to require every employer to make reasonable efforts to prevent sexual harassment and to post a policy that condemns sexual harassment and provides procedures to deal with the cases of harassment. Sexual harassment will not be tolerated by the government, and we have taken steps to enforce our policy in the workplace.

Another important case was the Action travail des femmes case. This was another decision of the Supreme Court of Canada, in which the court had to consider the ability of a human rights tribunal to order an affirmative action program as a remedy for discrimination. The court upheld the powers of a human rights tribunal to order such a program. Such programs, of course, are expressly authorized by the Canadian Human Rights Act and the Canadian Charter of Rights and Freedoms. In addition, employers are required by the Employment Equity Act to undertake employment equity programs to eliminate systemic and discriminatory barriers. The Action travail des femmes case represents an important development in the efforts to eliminate discriminatory barriers to employment.

About employment equity, the question of additional resources for the Canadian Human Rights Commission has been raised. Mr. Yalden indicated to the committee earlier this month that the commission may wish to have additional resources. I understand Mr. Yalden has not precisely estimated those resources, although he does have in mind a range. He also suggested he would be dealing with the question of additional resources later this year, and this of course will be a matter for the Treasury Board of Canada to consider.

Members of the committee are aware when the commission needed additional resources for implementing equal pay those resources were provided. We are committed to ensuring that the Canadian Human Rights Commission has the resources necessary to enforce the Canadian Human Rights Act.

I have referred to certain important developments in the interpretation of human rights legislation by the courts. There have also been significant developments outside the courts during the past year. A new and comprehensive human rights act was passed in the Yukon. Formerly the Canadian Human Rights Act

[Traduction]

remarquer qu'après l'affaire Robichaud, mais avant que la Cour suprême du Canada ne rende sa décision, nous avons modifié la Loi canadienne sur les droits de la personne pour que les employeurs soient désormais responsables des actes discriminatoires de leurs employés. notamment en ce qui concerne le harcèlement sexuel. Les employeurs sont donc désormais responsables de ces actes, sauf lorsqu'ils ont pris toutes les précautions nécessaires pour empêcher de tels actes ou pour y remédier lorsqu'ils se produisent. De plus, notre gouvernement a modifié le Code du travail du Canada afin d'obliger chaque employeur à faire tous les efforts raisonnables pour empêcher le harcèlement sexuel et pour afficher une politique condamnant le harcèlement sexuel et énonçant les procédures à suivre, le cas échéant. Le harcèlement sexuel est un comportement que notre gouvernement ne tolérera pas, et nous avons donc pris toutes les mesures nécessaires pour que cela soit respecté dans les lieux de travail.

Une autre affaire importante a été celle de Action travail des femmes. Il incombait à la Cour suprême du Canada de déterminer si un tribunal des droits de la personne était habilité à exiger la mise en place d'un programme d'accès à l'égalité comme remède à la discrimination. La Cour suprême a confirmé qu'un tribunal des droits de la personne avait le pouvoir de le faire. Comme vous le savez, ces programmes doivent être expressément autorisés par la Loi canadienne sur les droits de la personne et par la Charte canadienne des droits et libertés. De plus, les employeurs sont tenus, par la Loi sur l'équité en matière d'emploi, de mettre en place des programmes d'équité en matière d'emploi afin de supprimer tout obstacle disciminatoire ou systémique. L'affaire Action travail des femmes constitue un jalon important parmi les efforts déployés pour supprimer la discrimination en matière d'emploi.

En ce qui concerne l'équité en matière d'emploi, on a soulevé la question des besoins en ressources supplémentaires de la Commission canadienne des droits de la personne. Au début du mois, M. Yalden a indiqué que la Commission souhaitait avoir des ressources supplémentaires. Je crois que M. Yalden n'en a pas fourni une estimation précise, mais qu'il a un ordre de grandeur à l'esprit. Il a aussi mentionné qu'il s'occuperait de cette question dans le courant de l'année. Il incombera donc au Conseil du Trésor de se prononcer à ce sujet.

Comme vous le savez, quand la Commission a eu besoin de plus de ressources pour appliquer les dispositions relatives à l'égalité des traitements, elle les a obtenues. Nous avons pris l'engagement de veiller à ce que la Commission ait les ressources nécessaires pour appliquer la Loi canadienne sur les droits de la personne.

Je vous ai parlé tout à l'heure de plusieurs décisions judiciaires importantes dans le domaine des droits de la personne. Il y a également eu, au cours de l'année qui vient de s'écouler, des événements importants qui ne concernaient pas directement les tribunaux, et je veux parler tout d'abord de la nouvelle Loi sur les droits de la

Human Rights

[Text]

applied to the Government of the Yukon Territory. However, when the Yukon Human Rights Act was passed last year it became apparent that it provided comprehensive protection. On that basis I recommended to the Governor in Council that subsection 63.(1) of the Canadian Human Rights Act be proclaimed into effect, thereby ending the application of the Canadian Human Rights Act to the Government of the Yukon Territory and allowing the Yukon Human Rights Act to apply. I might add that this is done with the full support of the Canadian Human Rights Commission.

• 1545

Another important development was the introduction of the proposed Canadian Multiculturalism Act. This law will give formal expression to the principles of multiculturalism, including the principle of equal opportunity. It recognizes all Canadians as full and equal participants in Canadian society and, by affirming and strengthening Canada's unique multicultural and multiracial heritage, the Canadian Multiculturalism Act will reenforce our national identity and act as a unifying force.

The Multiculturalism Act will complement the Canadian Human Rights Act. The Canadian Human Rights Commission will continue to promote and enforce human rights and to give effect to the principle of equal opportunity. Together with the Canadian Human Rights Act, the Canadian Multiculturalism Act will promote a tolerant and fair society. The Canadian Human Rights Act continues to be an essential tool in promoting equality of opportunity. That is why we are committed to ensuring that it is effective and up to date. As you know, we have been conducting a review of the act and members of the committee will appreciate, I am sure, the time and effort that is needed to do a thorough review.

I am sure you will also understand that we have been moving as quickly as we can with the review, considering the number of important issues which we have to deal with. I know that some have urged that specific amendments, such as adding a concept of reasonable accommodation, be made immediately. We are committed to amending the Canadian Human Rights Act to add this concept, but I think it is important that amendments not be made in isolation but as part of an integrated and comprehensive package. While this might require some additional time, it is my sincere belief the result will be better if the package can be brought forward as a whole.

Later this year, at the instance of the federal government, federal and provincial Ministers responsible for human rights will be meeting in connection with the 40th anniversary of the Declaration of Human Rights. We

[Translation]

personne qui vient d'être adoptée par le gouvernement du Yukon. Auparavant, c'est la Loi canadienne sur les droits de la personne qui s'appliquait à ce territoire, mais depuis l'adoption de cette nouvelle loi, qui accorde une protection globale aux droits de la personne, nous avons jugé bon de recommander au gouverneur en conseil de proclamer l'entrée en vigueur du paragraphe 63.(1) de la Loi canadienne sur les droits de la personne, mettant ainsi un terme à l'application de la Loi canadienne sur les droits de la personne au gouvernement du Territoire du Yukon et permettant ainsi à la Loi sur les droits de la personne du Yukon de s'appliquer. Je pourrais ajouter que cela se fait avec le plein appui de la Commission canadienne des droits de la personne.

Un autre élément important était la présentation de la loi proposée sur le multiculturalisme, qui traduira officiellement les principes afférents au multiculturalisme, y compris celui de l'égalité des chances. Elle reconnait que tous les Canadiens participent pleinement et de façon équitable à la société canadienne, et en affirmant et en renforçant le patrimoine multiculturel et multi-racial unique du Canada, cette loi renforcera notre identité nationale, tout en agissant comme force unificatrice.

La Loi sur le multiculturalisme viendra s'ajouter à la Loi canadienne sur les droits de la personne. La Commission canadienne des droits de la personne continuera à promouvoir et à mettre en oeuvre les droits de la personne tout en assurant l'application du principe de l'égalité des chances. Avec la Loi canadienne sur les droits de la personne, la Loi canadienne sur le multiculturalisme permettra de promouvoir une société tolérante et équitable. La Loi canadienne sur les droits de la personne reste un outil essentiel pour promouvoir l'égalité des chances. C'est pourquoi nous nous sommes engagés à assurer son efficacité et sa mise à jour. Comme vous le savez, nous avons effectué un examen de la loi qui, pour être approfondi, exige beaucoup de temps et d'efforts, et je suis sûr que les membres du Comité en sont bien conscients.

Je suis persuadé aussi que vous comprendez que nous avons voulu que cet examen se fasse le plus rapidement possible, bien qu'il faille traiter d'un certain nombre de points importants. Je sais que certains ont demandé que des amendements précis soient apportés d'urgence, avec par exemple l'inclusion immédiate d'un concept d'hébergement raisonnable. Nous nous sommes engagés à modifier la Loi canadienne sur les droits de la personne pour ajouter ce concept, mais il me paraît important d'apporter des amendements non pas de façon isolée mais dans le cadre de tout un ensemble bien intégré. Cela pourrait exiger plus de temps, mais je suis convaincu que le résultat n'en serait que meilleur.

Plus tard cette année, sous les auspices du gouvernement fédéral, les ministres chargés des droits de la personne, aux niveaux fédéral et provincial, se réuniront à l'occasion du quarantième anniversaire de la

will be meeting to discuss important human rights issues and to ensure that our protections for human rights remain current and effective.

Mr. Chairman, the ambit of human rights protection is increasing to meet the challenges of our society. As we are all aware, government activities in the field of human rights are not limited to that which is detailed in human rights legislation. In this regard, allow me to briefly mention two recent initiatives.

The government has for some time recognized the injustice suffered by those persons who are wrongfully convicted and imprisoned. As signatory to the International Covenant on Civil and Political Rights, we accepted in principle our obligation to compensate those who are wrongfully convicted and imprisoned. I am pleased to report to you that at last week's federal-provincial-territorial meeting of Attorneys General and Ministers of Justice, my colleagues and I agreed upon guidelines for compensation which live up to the standards established by the International Covenant. The federal government will cost-share with the provinces 50% of the compensation costs arising from provincial prosecutions. Further agreements will now be negotiated to implement the guidelines endorsed by all jurisdictions.

Secondly, as you know, on November 5, 1987, I tabled Bill C-89 in the House of Commons, an act to amend the Criminal Code (Victims of Crime). For some time I have been concerned with the needs of the forgotten persons in our criminal justice system, the victims of crime. The major effect of the proposed legislation is to enhance the capacity of the criminal justice system to respond to the special circumstance of victims' requirements in a fair and sensitive manner.

Without going into the details of the proposed legislation, I believe the bill introduced procedures which will reduce the inconvenience victims encounter in the criminal justice process, while protecting and safeguarding the rights of the accused. Further, I am pleased to inform you that at last week's federal-provincial-territorial ministerial meeting in Saskatoon, Saskatchewan, all jurisdictions agreed on principles of justice for victims of crime. These basic principles are intended to act as a guide for the operation and implementation of criminal justice policies, programs and practices affecting victims.

Finally, Mr. Chairman and members of the committee, I am pleased to say that as we approach the fortieth anniversary of the Universal Declaration of Human Rights this government continues to press forward to give concrete meaning to the principles contained in the

[Traduction]

Déclaration des droits de la personne. Nous pourrons alors discuter d'importantes questions touchant ce domaine et faire en sorte que nos protections de ces droits restent à jour et efficaces.

Monsieur le président, il faut protéger de plus en plus les droits de la personne afin de répondre aux défis de notre société. Nous savons tous que les activités du gouvernement dans ce domaine ne se limitent pas à celles que présente en détail la Loi sur les droits de la personne. Permettez-moi à cet égard de mentionner brièvement deux initiatives récentes.

Depuis quelque temps, le gouvernement a reconnu l'injustice subie par les personnes accusées et emprisonnées à tort. Comme signataires de la Convention internationale sur les droits civils et politiques, nous avons accepté, en principe, notre obligation d'indemniser ceux et celles qui se trouvent dans cette catégorie. Je suis heureux de vous informer que, lors de la réunion fédéraleprovinciale-territoriale des procureurs généraux et ministres de la Justice qui s'est tenue la semaine dernière, mes collègues et moi-même avons établi des directives qui prévoient des indemnités correspondant aux normes établies par la Convention internationale. gouvernement fédéral partagera à 50 p. 100 avec les provinces les coûts des indemnités en cas de poursuites au niveau provincial. D'autres accords seront négociés pour mettre en oeuvre les directives appuyées par tous les gouvernements.

Deuxièmement, comme vous le savez, le 5 novembre 1987, j'ai déposé à la Chambre le projet de loi C-89, Loi modifiant le Code criminel (victimes d'actes criminels). Depuis quelque temps, les besoins des personnes oubliées par notre système de justice pénale me préoccupent; je veux parler des victimes d'actes criminels. L'effet essentiel de ce projet de loi est de rendre le système de justice pénale plus à même de faire face à la situation de ces victimes et de répondre à leurs besoins, de façon juste et compatissante.

Sans entrer dans les détails de ce projet de loi, j'estime que les procédures qu'on y présente réduiront les difficultés que le processus de justice pénale impose aux victimes, tout en protégeant et en garantissant les droits de l'accusé. En outre, je suis heureux de vous informer que, lors de la réunion ministérielle tenue la semaine dernière à Saskatoon en Saskatchewan, aux niveaux fédéral, provincial et territorial, tous les gouvernements ont approuvé les principes de la justice à rendre aux victimes d'actes criminels. Ces principes fondamentaux devront orienter la mise en oeuvre des politiques afférentes à la justice pénale ainsi qu'aux programmes et pratiques touchant les victimes.

Enfin, monsieur le président et membres du Comité, je suis heureux de dire qu'à la veille du quarantième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de la personne, notre gouvernement continue à faire son possible pour donner un sens concret aux principes

universal declaration. I think this is part of our continuing commitment to equality and social justice.

• 1550

I would like to end my opening statement on that note. I will be pleased to answer any questions members of the committee may wish to pose to me.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Minister. Before turning to members, I would like to speak on their behalf in welcoming the officials who are with you, especially my former neighbour, Dean Iacobucci, and Mary Dawson, Mr. Low, and Claire Beckton.

Mr. Robinson: As always, I extend my warm welcome to the Minister. It is a pleasure to have him back before the committee to deal with issues we have been dealing with for some time—indeed, since the Minister was first appointed.

The Minister had a statement that he did not circulate, but I noted that large chunks of his statement this year were in fact taken out of the statement he gave to the committee last year in almost verbatim form, although there appears to have been some regression on the part of the Minister in some areas.

It was in May 1987 that the Minister stated that in the "very near future" he would be moving to fill the vacancy on the Canadian Human Rights Commission, which results in no representation whatsoever from east of Montreal on that commission, a national commission on human rights. The chief commissioner, Mr. Yalden, in appearing before the committee earlier this month, said he has met with the Minister and has made the point repeatedly that the vacancy should be filled. He explains why it is so important that it be filled. In May last year, the Minister said he would be filling the appointment in the very near future.

Now the Minister is saying he will be filling this vacancy in the near future. What on earth is the reason for this inaction on the part of the Minister in filling this vacancy? Is the Minister saying he has been able to come up with no one who is qualified, who meets the criteria to fill this vacancy? Why do we have to continue waiting, and why has the Minister refused to heed the representations and the pleas of the chief commissioner to make this important body truly representative of the entire country?

Mr. Hnatyshyn: Mr. Chairman, I cannot remember my words verbatim from the last appearance, but I know they were quite different from the statement I made today because Mr. Yalden, with whom I spent a lot of time on this matter, was not then appointed. But be that as it may, I am not going to argue about that. My statements stand by themselves, and I think this question he raises with respect to appointments is slightly out of context. I had mentioned at the time that we did have some vacancies—

[Translation]

qu'elle contient. Je pense que cela s'inscrit dans notre engagement permanent en faveur de l'égalité et de la justice sociale.

Je voudrais terminer mes remarques préliminaires sur cette note. Je serais heureux de répondre aux questions que voudraient me poser les membres du Comité.

Le président: Merci beaucoup, monsieur le ministre. Avant de passer la parole aux membres du Comité, c'est en leur nom que je voudrais souhaiter la bienvenue aux fonctionnaires qui vous accompagnent, en particulier à mon ancien voisin, Dean Iacobucci, ainsi qu'à Mary Dawson, à M. Low et à Claire Beckton.

M. Robinson: Comme toujours, je souhaite chaleureusement la bienvenue au ministre. C'est un plaisir de l'avoir à nouveau devant le Comité pour traiter de questions que nous étudions depuis quelque temps, en fait, depuis qu'il a été nommé pour la première fois à son poste.

Le ministre avait une déclaration qu'il n'a pas fait distribuer, mais j'ai constaté que de grandes parties de ce qu'il a dit cette année étaient extraites de la déclaration qu'il a prononcée l'an dernier devant le Comité, presque mot pour mot, encore qu'il semble y avoir une certaine régression de sa part, pour certaines questions.

C'était en mai 1987 que le ministre avait dit que dans un «très proche avenir», il ferait le nécessaire pour combler le poste vacant à la Commission canadienne des droits de la personne, qui ne se trouve nullement représentée à l'est de Montréal, alors qu'il s'agit d'un organisme national. Le président de la Commission, M. Yalden, a comparu plus tôt ce mois-ci devant le Comité et il a déclaré qu'il a rencontré le ministre, à qui il a dit à maintes reprises qu'il faudrait combler ce poste, en expliquant pourquoi c'était si important. En mai l'an dernier, le ministre a déclaré qu'il nommerait ce commissaire dans un très proche avenir.

Or, c'est ce que répète encore le ministre maintenant. Pourquoi n'agit-il pas pour combler ce poste vacant? Le ministre veut-il nous dire qu'il n'a pu trouver personne de compétent, qui réponde aux critères? Pourquoi faut-il continuer à attendre et pourquoi le ministre a-t-il refusé de tenir compte des représentations et des instances du président de la Commission afin que cet important organisme représente véritablement tout le pays?

M. Hnatyshyn: Monsieur le président, je ne me souviens pas exactement de ce que j'ai dit lors de ma dernière comparution, mais je sais que c'était très différent de ma déclaration d'aujourd'hui, car M. Yalden avec qui j'ai passé beaucoup de temps à examiner cette question n'avait pas encore été nommé. Mais quoi qu'il en soit, je ne vais pas discuter trop longtemps là-dessus. Mes déclarations se justifient, et je pense que la question qu'il soulève à propos des nominations est quelque peu hors

in the plural—on the commission, and I have moved to fill vacancies in all regions by the appointment of Ms Winkler from Ontario—

Mr. Robinson: But we are talking about the Atlantic region, Mr. Chairman.

Mr. Hnatyshyn: Just a moment, Mr. Chairman. It is not the case that I was talking about the Atlantic provinces. Mr. Fairweather was the chairman on the commission at the time, and he did represent and came from the Atlantic provinces. Donna Greschner from Saskatchewan has been appointed, and we have now only one vacancy that I am hoping to fill, and that is to have someone from Atlantic Canada to represent that important region. As I mentioned in my opening remarks—and I think Mr. Robinson will appreciate that—I want to make sure we have a person who is highly qualified and who will make a contribution in the tradition that I think is developing on the commission of very high competence.

Mr. Robinson: That vacancy has gone unfilled, Mr. Chairman, according to Madam Rita Cadieux, since October 1986. Again, I would ask the Minister to show some sense of leadership. Surely to God it is not that difficult to fill that vacancy, which as I say, has been there since October 1986, for heaven's sake.

I want to move to another area, and that is with respect to another section that the Minister basically took verbatim out of last year's comment. That is with respect to amendment of the Canadian Human Rights Act.

• 1555

The Minister knows that in March 1986 the government made certain promises to amend human rights legislation. He knows that his predecessor, Mr. Crosbie, promised that he would try to have those amendments before the House by the end of 1986. Then we had the current Minister appear before the committee in February and May of last year and at this point this Minister said that he hoped to have the amendments before the House before the summer. I am now referring to his appearance in February 1987:

I am hopeful that I can bring the package of amendments forward before the summer break.

In May 1987 he said:

We want to have a comprehensive package and I hope to be able to bring that forward in the near future.

Now it is over two years since the government promised to move—it was on March 4, 1986 that the government promised to move—and still there is no action.

The Chief Commissioner of the Canadian Human Rights Commission has said, speaking on behalf of the commission, that they are disappointed and they are [Traduction]

contexte. J'avais dit alors que nous avions certains postes vacants—plusieurs—à la Commission, et que j'avais décidé de les combler dans toutes les régions en nommant M^{me} Winkler de l'Ontario...

M. Robinson: Mais nous parlons de la région de l'Atlantique, monsieur le président.

M. Hnatyshyn: Un instant, monsieur le président. Je ne parlais pas des provinces de l'Atlantique. M. Fairweather était alors président de la Commission et il représentait les provinces de l'Atlantique dont il est originaire. Donna Greschner de la Saskatchewan a été nommée et il ne nous reste plus qu'un seul poste vacant que j'espère combler avec une personne originaire du Canada atlantique pour représenter cette importante région. Comme je l'ai dit dans mes remarques préliminaires—et je pense que M. Robinson le comprendra—je veux m'assurer d'avoir quelqu'un d'extrêmement compétent et qui apportera sa contribution à la tradition d'excellence qui caractérise de plus en plus la Commission.

M. Robinson: Monsieur le président, selon M^{me} Rita Cadieux, ce poste est resté vacant depuis octobre 1986. Encore une fois, je demanderais au ministre de faire preuve de leadership. Il n'est tout de même pas si difficile de combler ce poste vacant, encore une fois depuis octobre 1986!

Je voudrais passer à autre chose: il s'agit d'une autre partie que le ministre a reprise pratiquement mot pour mot de son commentaire de l'an dernier. Il s'agit des modifications à la Loi canadienne sur les droits de la personne.

Le ministre sait qu'en mars 1986, le gouvernement avait fait certaines promesses en vue de modifier la Loi sur les droits de la personne. Il sait que son prédécesseur, M. Crosbie, avait promis d'essayer de présenter ces modifications à la Chambre d'ici la fin de 1986. Ensuite, le ministre actuel comparaît devant le Comité en février et en mai de l'an dernier pour dire alors qu'il espérait présenter les modifications à la Chambre avant l'été. Je voudrais citer ce qu'il avait dit dans son témoignage en février 1987:

J'espère pouvoir présenter les différentes modifications avant les vacances d'été.

En mai 1987, il a dit:

Nous voulons présenter tout un ensemble de modifications et j'espère pouvoir le faire dans un proche avenir.

Cette promesse du gouvernement remonte à il y a deux ans—le gouvernement avait pris cet engagement le 4 mars 1986—or rien n'a encore été fait.

Le président de la Commission canadienne des droits de la personne a déclaré au nom de la Commission que ses membres étaient déçus et inquiets de la paralysie dont

disturbed by the paralysis that seems to have overtaken this Minister in refusing to bring forward this package.

Consultations took place in 1986. The Minister talks about the 40th anniversary of the International Declaration of Human Rights; he talks about the dignity and worth of the human person. The Minister will know that there are still a significant number of Canadians who are denied that fundamental dignity and worth, who, for example, can be fired from their jobs, thrown out of their homes, and then it is a very short step from there to being subjected to violence or harassment, solely because those individuals happen to be gay or lesbian.

This Minister, this government made a promise to accord basic equality to those individuals—not special rights, but basic equality. Two years later, that promise is betrayed. It still has not been filled. The Minister says well, we are studying it; we are looking at it. In May of 1987: we are looking at it.

I want to ask the Minister why he has failed to move forward with respect to these basic amendments, because if we need any evidence as to the importance of these amendments then he need look no further than the outrageous utterances of the Saskatchewan Premier, Grant Devine—who, for example, equated homosexuals with bank robbers—and similar statements by the Premier of British Columbia. Why is it that this Minister is still not moving on human rights amendments?

Is it in fact the case that the dinosaur wing, the extreme right wing of his own caucus, which is represented on this committee, and indeed is represented in the highest levels of the committee, Mr. Chairman—

Mr. Witer: On a point of order, I was under the impression that we followed the same rules in committees as we do in the House. And as the chairman and members will know, the House rules do not permit or certainly do not endorse the kind of language or reference to members that Mr. Robinson has made, and I would urge that he withdraw those remarks.

The Chairman: I think we will all serve our function better if we avoid making that kind of allegation. The term "dinosaur" is as loosely used as the term "pinko", or whatever. We really do not serve the cause of Parliament by making these allegations.

We are not taking any time from you, Mr. Robinson, but I hope that in the few minutes left we can hear the substance of your argument or questioning, in which I am very interested. Please, go ahead.

Mr. Robinson: I know that the Chair is interested in this area. The Chair has himself made certain observations with respect to the question of equality in this area, observations that certainly have not promoted the cause of equality, but—

[Translation]

semblait souffrir ce ministre, qui refusait de présenter ces modifications.

Il y a eu des consultations en 1986. Le ministre parle du 40° anniversaire de la Déclaration internationale des droits de la personne; il parle de la dignité et de la valeur de l'être humain. Le ministre sait qu'il y a encore bien des Canadiens à qui l'on refuse cette dignité et cette valeur fondamentale et qui sont par exemple mis à pied ou jetés hors de chez eux—et en cela, ils sont pratiquement victimes de violence ou de harcèlement—rien que parce qu'ils se trouvent être homosexuels ou lesbiennes.

Ce ministre, ce gouvernement, ont promis d'accorder une égalité fondamentale, et non pas des droits particuliers, à ces personnes. Deux ans plus tard, cette promesse n'est pas tenue. Elle ne l'est pas maintenant non plus. Le ministre dit qu'il étudie la question, qu'il l'examine. Même chose en 1987.

Je voudrais demander au ministre pourquoi il n'a pas présenté ces amendements essentiels, et pour prouver leur importance, il suffit de penser aux propos scandaleux du premier ministre de la Saskatchewan, Grant Devine—qui met, par exemple, sur le même plan les homosexuels et ceux qui braquent une banque—et aux déclarations semblables du premier ministre de la Colombie-Britannique. Comment se fait-il que ce ministre n'ait pas encore présenté de modifications sur les droits de la personne?

C'est que les dinosaures, les extrémistes de droite de son propre caucus, représentés dans ce Comité et aux échelons les plus élevés, monsieur le président...

M. Witer: J'invoque le Règlement; j'avais l'impression que nous appliquions les mêmes règlements en comité qu'à la Chambre. Et comme le savent aussi bien le président que les membres du Comité, le Règlement de la Chambre n'autorise ni n'appuie le genre de propos que M. Robinson a tenus au sujet de certains députés, et je lui demande instamment de retirer ce qu'il a dit.

Le président: Je pense que nous remplirions tous mieux notre fonction en évitant de faire ce genre d'allégations. Le terme de «dinosaure» est utilisé de façon aussi irréfléchie que celui de «gauchiste» par exemple. Nous ne servons pas les intérêts du Parlement en faisant ce genre d'allégations.

Nous n'écourtons pas votre temps d'intervention, monsieur Robinson, mais j'espère qu'au cours des quelques minutes qui vous restent, vous nous présenterez les questions que vous voulez poser, et qui m'intéressent beaucoup. Vous avez la parole.

M. Robinson: Je sais que ces questions intéressent le président. Il a fait lui-même certaines observations au sujet de l'égalité dans ce domaine, observations qui n'ont certainement pas servi la cause de l'égalité, mais...

The Chairman: But they have expressed his convictions, which the chairman has a right to do.

Mr. Robinson: Indeed. Mr. Chairman, I am expressing the frustration and the anger and the sense of betrayal that is felt by many Canadians, and I can invite the Minister to look at the letters I have received, some 1,200 letters in the last month, on this question.

The government promised to move equality, justice, and dignity. It has not done that, and I just want to ask the Minister once again why it is that we have the chief commissioner expressing his disappointment, the fact that he is disturbed. We have the Queen's University Progressive Conservative Association, for example, unanimously calling on the Minister to live up to the promise that was made in March of 1986. How much longer is this Minister going to wait to keep the simple promise that the government made?

• 1600

Mr. Hnatyshyn: Mr. Chairman, and members of the committee, I think the essence of the government's approach and certainly my personal approach is one of tolerance, one of respect for the views of my fellow man and particularly those Members of Parliament. I do not know what is hoped to be accomplished by name-calling on this issue. I would hope that Mr. Robinson would be the first person... I think it is a fundamental human right that we do respect, even though we disagree very firmly with, the point of view of other people. I think nothing is accomplished by that kind of reference to Members of Parliament. Maybe it is Mr. Robinson's view that the other people are not right. I may not share the views Mr. Robinson expresses on every issue, but I hope that in the course of my discussions and responses I will not cast aspersions on his motives or suggest that a person has no right to speak out with respect to the issues.

On this situation I think the government has spoken and there has been a response with respect to a report of the committee. Issues keep developing and evolving. I have reassured the hon. member that the government's responses tabled by my predecessor are and continue to be the policy of the government.

With respect to the specific issue, I mentioned in my remarks that I want to bring in a comprehensive set of amendments to the Canadian Human Rights Act. As the hon. member will know, if I may be permitted a little bit of self-congratulations, I have brought in an enormous amount of legislation, a very important legislative program, which is very slowly progressing through the House, and I have had a number of issues I have been dealing with and I have been dealing with them with dispatch.

In connection with the amendments to the Canadian Human Rights Act, it is not a single-issue matter. It is not dealing only with the question of sexual preference, as important as that issue may be, and sexual orientation; it

[Traduction]

Le président: Mais elles ont permis au président d'exprimer ses convictions, et il a bien le droit d'en avoir.

M. Robinson: Certainement. Monsieur le président, je suis en train d'exprimer le mécontentement, la colère et le sentiment de trahison que ressentent nombre de Canadiens, et je peux inviter le ministre à examiner les lettres que j'ai reçues, quelque 1,200 le mois dernier, sur cette question.

Le gouvernement a promis d'agir en faveur de l'égalité, de la justice et de la dignité. Il n'en a rien fait, et je veux demander encore une fois au ministre comment il se fait que le président de la Commission se dire déçu et inquiet. Par exemple, les membres de l'Association du parti progressiste conservateur de l'université Queen's ont demandé à l'unanimité au ministre de respecter la promesse faite en mars 1986. Combien de temps ce ministre va-t-il encore attendre pour tenir la simple promesse qu'a faite le gouvernement?

M. Hnatyshyn: Monsieur le président, membres du comité, essentiellement, l'approche du gouvernement, et la mienne en tout cas, est celle de la tolérance, du respect d'autrui et en particulier des députés. Je ne vois pas ce que l'on espère accomplir avec des insultes. J'espère que M. Robinson serait le premier. . Le point de vue d'autrui est un droit fondamental que nous respectons, même si notre point de vue est tout à fait différent. Cette façon de caractériser des députés ne mène à rien. M. Robinson estime peut-être que les autres n'ont pas raison. Je ne partage pas nécessairement ce qu'il dit sur chaque question, mais j'espère qu'au cours de la discussion, je ne vais pas noircir ses motifs ni laisser entendre que quelqu'un n'a pas le droit de se prononcer sur telle ou telle question.

A propos de cette situation, je crois que le gouvernement s'est exprimé et qu'il a réagi à un rapport du comité. Les choses ne cessent d'évoluer. J'ai assuré le député que les réponses du gouvernement déposées par mon prédécesseur continuent de représenter la politique du gouvernement.

Pour ce qui est de la question dont nous parlons, j'ai dit dans mes remarques que je voulais présenter tout un ensemble de modifications à la Loi canadienne sur les droits de la personne. Comme le sait sans doute le député, si je peux me permettre de m'accorder quelques félicitations, j'ai présenté énormément de lois, dans le cadre d'un programme législatif très important qui avance très lentement en Chambre, et je me suis occupé d'un certain nombre de questions, et ce, sans perdre de temps.

Pour ce qui est des modifications à la Loi canadienne sur les droits de la personne, la question n'est pas simple. Il ne s'agit pas seulement de la préférence et de l'orientation sexuelles, encore que ces questions puissent

covers a wide variety of matters that I have been trying to look at in a serious and constructive way.

I have been looking, for example, at the question of mandatory retirement. Mandatory retirement is part of the amendments. These are not simple issues. While we are committed to the abolition of a mandatory retirement age, there are implications and serious implications with respect to pension plans, and we have gone through some consultation. We have been discussing the fundamental structure of the Canadian Human Rights Commission and the operation of the commission and the tribunal.

Mr. Robinson: But these discussions have been going on for two years, Mr. Chairman.

Mr. Hnatyshyn: Well, I appreciate that.

Mr. Robinson: At some point discussion ends and there is action.

Mr. Hnatyshyn: I did not interrupt the hon, member.

Mr. Robinson: I am sorry, go ahead.

Mr. Hnatyshyn: I am just trying to put this in a context. There are issues that have come up with respect to employment equity which also have recommendations from the commission and the predecessor to Mr. Yalden which have required response. Mr. Yalden himself has put into the mix certain requests with respect to the reporting processes that have taken place. I could go down the list of the issues that are involved in a comprehensive approach with respect to sexual orientation. Indeed, we are looking at a wide range of possibilities with respect to carrying out the commitment made by the government in that respect.

I simply point out to Mr. Robinson that in my opinion the Canadian Charter of Rights and Freedoms does provide a protection, and we want to make sure that the government response is consistent with the Charter for all Canadians, to make sure that there is no discrimination against a person in Canada.

All I can tell you is that I am trying to conclude these on a serious basis. When the announcement is made with respect to legislation I hope there will be some progress made on the backlog of matters that are under my responsibility. That will be of some assistance, I hope, in connection with this consideration as well.

• 1605

Mr. Robinson: To clarify for the Minister, when I make the point about Ministers, the concern I have, colleagues, is with respect to the policy approach on this question. It appears that the Minister is terrified to bring this issue before his own caucus. That is the difficulty, and that is something that his colleagues can respond to.

Mr. Hnatyshyn: That is simply wrong. I do not want to leave that on the record without saying something. I

[Translation]

être importantes; la loi porte sur une grande diversité de domaines que j'ai essayé d'examiner de façon sérieuse et constructive.

Je me suis par exemple penché sur la question de la retraite obligatoire. Elle fait partie des modifications. Ce ne sont pas des questions simples. Nous nous sommes engagés à supprimer la retraite obligatoire à un certain âge, mais il y a là certaines conséquences sérieuses pour le régime de pension, de sorte que nous avons dû procéder à certaines consultations. Nous avons discuté de la structure fondamentale de la Commission canadienne des droits de la personne, de son fonctionnement ainsi que du tribunal.

M. Robinson: Mais ces discussions durent depuis deux ans, monsieur le président.

M. Hnatyshyn: Oui, je le reconnais.

M. Robinson: On finit de discuter à un moment donné pour agir.

M. Hnatyshyn: Je n'ai pas interrompu le député.

M. Robinson: Je suis désolé, poursuivez.

M. Hnatyshyn: J'essayais de placer les choses dans leur contexte. Certaines questions se sont posées à propos de l'équité en matière d'emploi, et elles ont aussi fait l'objet de recommandations de la part de la commission et du prédécesseur de M. Yalden. Il fallait donc leur trouver une solution. M. Yalden a présenté aussi certaines demandes à propos des rapports à établir. Je pourrai vous lire la liste des questions qui se posent si l'on aborde l'orientation sexuelle de façon exhaustive. En fait, nous examinons toutes sortes de possibilités afin que l'engagement pris par le gouvernement à cet égard soit respecté.

J'aimerais dire à M. Robinson que, selon moi, la Charte canadienne des droits et libertés offre une protection, et nous voulons nous assurer que la position adoptée par le gouvernement soit conforme à la Charte, pour tous les Canadiens, pour faire en sorte que personne au Canada ne soit l'objet de discrimination.

Tout ce que je peux vous dire, c'est que j'essaie de terminer cela avec tout le sérieux possible. Lorsque les mesures législatives seront annoncées, j'espère que des progrès seront accomplis dans l'arriéré des questions dont je suis responsable. Cela permettra aussi, je l'espère, de faire accélérer l'étude de ce dossier.

M. Robinson: Je voudrais préciser au ministre que, lorsque je parle de ses collègues, ce qui me préoccupe, c'est l'attitude qui prévaut relativement à cette question. Il semble que le ministre est terrifié de présenter cette question à son propre caucus. C'est là que réside la difficulté, et ses collègues doivent pouvoir dire quelque chose à ce sujet.

M. Hnatyshyn: C'est catégoriquement faux. Je ne peux laisser dire une telle chose sans intervenir. Je discute de

discuss these matters with my colleagues on every possible occasion.

Mr. Robinson: Well, we are still waiting for action, Mr. Chairman.

My final question is with respect to another issue on which the Minister promised progress would be made long ago, and that is with respect to the question of changes to the judicial appointments process. The head of the Canadian Bar Association, Senator Bazin, has thrown up his hands in frustration. He says he does not know what this Minister of Justice is up to, and he has basically given up. The Canadian Bar Association, lawyers across the country, Canadians who are concerned about the judicial appointments process are saying to themselves, where is the leadership from this Minister? How much longer do we have to wait? How much longer is he going to study this issue before he finally moves forward? Again, it was in March of 1987 that the Minister of Justice said that he looks forward to being able to deal with this thing before we rise for the summer. Was that the summer of 1995, Mr. Chairman? What is keeping this Minister? Why is he immobilized in this-

Mr. Hnatyshyn: With all deference to Mr. Robinson, I have been in opposition myself. Faster and funnier is the old opposition complaint. Too little too late.

These matters are going to be announced at the appropriate time, and I can assure Mr. Robinson that when they are announced it will be a package that he will be proud to stand shoulder to shoulder with me on a stage and say congratulations to the Minister of Justice, he has again brought another progressive piece of policy forward. With respect to a number of initiatives I have been successful in bringing forward, the hon. member, maybe inadvertently, does not make mention of that. It is not as if we have not had a very, very full quiver dealing with a lot of issues. I am proud of the support I am getting from my officials, and I am proud of the initiatives I have been able to bring forward in the period of time I have been honoured to be the Minister of Justice. I hope to carry on this very progressive policy on behalf of the government and answer questions from the hon, member as a member of the opposition for many years to come.

The Chairman: Thank you. Mr. Witer.

Mr. Witer: Mr. Chairman, I would like to welcome the Minister and his officials to the committee. It is always a pleasure to have the Minister with us. I would like to take this occasion to indicate to him that at least some members appreciate not only the legislation that has been brought forward but the continuous effort the Minister undergoes and undertakes on behalf of those of us who are concerned primarily with human rights in Canada.

Mr. Minister, as you may know, Mr. Yalden appeared before this committee not too long ago. When he was asked about whether he would prefer that the Human [Traduction]

ces questions avec mes collègues chaque fois que j'en ai l'occasion.

M. Robinson: Mais nous attendons encore que des initiatives soient prises, monsieur le président.

Ma dernière question porte sur une autre question à propos de laquelle le ministre a promis il y a longtemps que des progrès seraient accomplis, je veux parler des changements apportés au processus de nomination des juges. Le président de l'Association du Barreau canadien, le sénateur Bazin, s'est montré très mécontent. Il dit qu'il ignore ce que fait ce ministre de la Justice, et il a pratiquement abandonné tout espoir. L'Association du Barreau canadien, des avocats de tout le pays, des Canadiens que préoccupe le processus de nomination des juges se demandent si ce ministre fait vraiment preuve de leadership. Combien de temps faut-il encore attendre? Encore combien de temps va-t-il lui falloir pour étudier cette question avant d'agir finalement? Encore une fois, c'était en mars 1987 que le ministre de la Justice avait dit qu'il espérait pouvoir s'occuper de cette question avant l'ajournement pour l'été. Était-ce l'été de 1995, monsieur le président? qu'est-ce qui retient le ministre? Pourquoi ne fait-il rien. . .

M. Hnatyshyn: Je voudrais dire respectueusement à M. Robinson que j'ai été moi-même dans l'opposition. L'opposition se plaint toujours que les choses ne vont pas assez vite, et qu'elles sont prises beaucoup trop au sérieux; que l'on fait trop peu de choses et qu'on les fait trop tard.

Ces questions vont être annoncées en temps opportun, et je peux assurer M. Robinson qu'à ce moment-là, il sera fier de féliciter le ministre de la Justice, qui a présenté encore une fois une politique progressiste. C'est peut-être par inadvertance que le député ne fait pas mention d'un certain nombre d'initiatives que j'ai réussi à présenter. Ce n'est pas comme si nous ne nous étions pas occupés avec acharnement d'un très grand nombre de questions. Je suis fier de l'appui que me donne mes fonctionnaires, et des initiatives que j'ai pu présenter pendant que j'ai eu l'honneur d'être ministre de la Justice. J'espère continuer à travailler à cette politique très progressiste au nom du gouvernement et à répondre aux questions du député comme membre de l'opposition pendant bien des années encore.

Le président: Merci. Monsieur Witer.

M. Witer: Monsieur le président, je voudrais souhaiter la bienvenue au ministre ainsi qu'à ses fonctionnaires. C'est toujours un plaisir d'avoir le ministre parmi nous. Je voudrais profiter de cette occasion pour lui dire que certains députés au moins apprécient non seulement la loi qu'il a proposée mais aussi les efforts incessants qu'il déploie au nom de ceux d'entre nous qui s'intéressent essentiellement aux droits de la personne au Canada.

Monsieur le ministre, comme vous le savez peut-être, M. Yalden a comparu devant le Comité il n'y a pas très longtemps. Lorsqu'on lui a demandé s'il préférerait que la Human Rights

[Text]

Rights Commission report directly to the House, as opposed to the House through the Minister, he indicated that he and the other commissioners felt that although they had no complaints about the way the system was operating, it would probably lend them that greater degree of independence if they could report directly to the House

He indicated that he had made this recommendation to the Minister. I wonder if the Minister could give us some indication as to why it is that in this particular case, unlike other commissioners, a commissioner reports directly to the Minister; and second, whether or not there has been any serious consideration given by the Minister and the department to make the appropriate changes to allow the commissioner to report directly to Parliament.

• 1610

Mr. Hnatyshyn: Thank you very much for your usual impartial assessment of my duties. I guess I owe you a cup of coffee, at least, for that.

Secondly, and seriously, I think all the Human Rights Commissioners throughout Canada report through the Attorney General, or Minister of Justice. The distinction is not reporting to me, but through me. The commissioner himself has pointed out that he has absolutely no complaints with respect to interference or even an attempt at interference. There are a number of things that must be signed by me, pro forma, because he does report through me, including the presentations to Parliament. He brought the matter forward, I think, underlining the concept or principle of the independence of the Canadian Human Rights Commission.

Like other commissioners and federal commissioners, it has been a result of different legislative approaches. This particular legislation was passed by our predecessor government, and at the time Parliament considered it appropriate to have an independent commission. We had a lot of discussions in the Justice Committee at that time. which had responsibility concerning the commission and the independence of the commission. I think we all support that concept. What I have said is that it is part of the consideration that I will have to take back and take up with my Cabinet colleagues, because it would involve a change to the legislation. I have had not only a letter but also a discussion with the commissioner with respect to this matter. I have indicated that I am prepared to consult with Cabinet colleagues to see what we can do in this regard, in the overall review of the Canadian Human Rights Act. We are giving the matter serious consideration, certainly.

Mr. Witer: The other thing that the commissioner made perfectly clear to this committee is that they had a tremendous caseload, an awful lot of work, and their resources were being stretched. As opposed to that situation improving, it would appear that their caseload will probably increase, possibly as a result of new legislation, including the Multiculturalism Act to which

[Translation]

Commission des droits de la personne relève de la Chambre directement plutôt que par l'intermédiaire du ministre, il a dit que lui-même et les autres commissaires estimaient que, sans vouloir se plaindre du fonctionnement du système, ils bénéficieraient probablement d'une plus grande indépendance s'ils pouvaient relever directement de la Chambre.

Il a dit qu'il avait présenté cette recommandation au ministre. J'aimerais savoir si ce dernier pourrait nous dire pourquoi, contrairement aux autres commissaires, celui-ci relève directement du ministre; et deuxièmement, si le ministre et le ministère se sont sérieusement penchés sur la possibilité d'apporter les changements nécessaires pour que le commissaire relève directement du Parlement.

M. Hnatyshyn: Merci beaucoup d'évaluer comme d'habitude et de façon impartiale mes fonctions. Je vous dois une tasse de café, au moins, pour cela.

Deuxièmement, et plus sérieusement, je pense que dans tout le Canada, les commissaires aux droits de la personne relèvent de la Chambre par l'intermédiaire du procureur général ou ministre de la Justice. Ils ne relèvent donc pas de moi mais de la Chambre par mon intermédiaire. Le commissaire a souligné lui-même qu'il ne se plaignait absolument pas d'une ingérence ou même d'une tentative d'ingérence. Il faut que je signe un certain nombre de documents, pour la forme, parce que tout se fait par mon intermédiaire, y compris les soumissions au Parlement. Il a soulevé cette question pour souligner le concept ou principe de l'indépendance de la Commission canadienne des droits de la personne.

Comme pour tous les commissaires, fédéraux ou autres, c'est le résultat d'approches législatives différentes. Notre précédent gouvernement avait adopté cette loi, et à l'époque, le Parlement considérait opportun d'avoir une commission indépendante. Le Comité de la justice avait alors beaucoup discuté pour savoir qui était responsable de la commission et de son indépendance. Je pense que nous appuyons tous ce principe. Ce que j'ai dit, c'est que je vais en reparler avec mes collègues du conseil des ministres, étant donné que cela pourrait nécessiter une modification de la loi. Le commissaire m'a envoyé une lettre à ce sujet, dont nous avons discuté aussi. Je lui ai dit que l'étais disposé à consulter les autres ministres pour voir ce que nous pouvons faire à cet égard, dans le cadre de l'examen général de la Loi canadienne sur les droits de la personne. De toute évidence, nous nous penchons très sérieusement sur la question.

M. Witer: Le commissaire avait aussi bien expliqué au Comité que la charge de travail de la commission était considérable, et que ses ressources suffisaient à peine. Cette situation ne va pas s'améliorer, la charge de travail de la commission allant probablement augmenter en raison de la nouvelle législation, y compris la Loi sur le multiculturalisme dont a parlé le ministre dans ses

the Minister referred to in his opening remarks. As the Minister will know, that act, currently in second reading, calls for a report by the Minister to the House every year, indicating the progress of equal opportunity in all government departments. It also calls for the House of Commons Committee on Multiculturalism to review those cases and report back. I suspect very strongly as a result of these reviews that there may be a significant increase of cases of non-compliance, which currently, as I understand it, would fall under the responsibility of the Commissioner of Human Rights. In view of the fact (a) that this is coming upon us rather quickly, and (b) that the commission, as indicated earlier, is currently overloaded, has the Minister considered the possibility of making the appropriate changes to appoint more commissioners and give the appropriate resources so that the commission can deal effectively with the anticipated increase in workload?

Mr. Hnatyshyn: I mentioned in my opening remarks with respect to resources that previous requests for increased resources and particular policy areas have been favourably received. The only approach I have had up to now was the comments made by the commissioner when he was here, but as I mentioned in my opening remarks, we have not yet received a quantification of the requirements of the commission at this point in time. He is working on this now, if I am not mistaken, to provide these so we can go forward to the Treasury Board for consideration.

• 1615

As far as the Multiculturalism Act and the policing of that legislation are concerned, again, I have not received any specific request there. I do not believe my department has received any specific request from Mr. Yalden or the commission concerning any requirement for additional resources. It may be that when the legislation has been put into place there will be some additional requirements. I would appreciate the advice of the commission on their requirements. I have been receptive to these matters, and I will continue to be so.

Mr. Witer: As the Minister will know, back in 1986 Parliament passed the Employment Equity Act. Can the Minister give us some indication, an assessment and evaluation, of how effective the legislation has been?

Mr. Hnatyshyn: The Minister responsible is the Minister of Employment and Immigration. He has the carriage of this.

My understanding is that the first reports of the operation of this act will be in this summer, in June at the earliest. I think it is premature now. The assessment on the operation of the act will take place starting this summer, and hopefully the Minister of Employment and Immigration will be able to comment at that time, after the review has taken place.

[Traduction]

remarques préliminaires. Il sait qu'elle en actuellement à l'étape de la deuxième lecture, et qu'elle prévoit que le ministre fasse un rapport à la Chambre chaque année afin d'indiquer quels ont été les progrès accomplis dans tous les ministères à propos de l'égalité des chances. La loi prévoit aussi que le Comité de la Chambre des communes sur le multiculturalisme examine ces cas pour en faire ensuite rapport. Je suis tout à fait certain qu'à la suite de ces examens l'on découvrira une augmentation importante des cas de non-respect de la loi, qui actuellement, sauf erreur, relèvent du commissaire aux droits de la personne. Étant donné que cette situation va se présenter assez rapidement et que la commission, comme nous l'avons dit précédemment, est actuellement surchargée de travail, le ministre a-t-il envisagé la possibilité d'apporter les changements nécessaires pour que soient nommés plus de commissaires et pour accorder les ressources appropriées à cet organisme afin qu'il puisse se charger efficacement de l'augmentation prévue de sa charge de travail?

M. Hnatyshyn: J'ai dit dans mes remarques préliminaires à propos des ressources que des demandes déjà présentées pour une augmentation des ressources et pour certaines questions de politique ont été favorablement accueillies. Jusqu'à présent, je n'ai été informé que par ce qu'avait dit le commissaire lorsqu'il était ici, mais comme je l'ai dit dans ma déclaration préliminaire, nous n'avons pas encore reçu jusqu'à présent une évaluation quantitative des besoins de la commission. Il y travaille actuellement, si je ne me trompe, afin qu'on puisse les présenter au Conseil du Trésor pour étude.

Pour ce qui est de la Loi sur le multiculturalisme et son contrôle, pour cela non plus je n'ai reçu aucune demande précise. Je ne crois pas que mon ministère ait reçu des demandes de ressources additionnelles de la part de M. Yalden ou de la Commission. Il se peut que nous recevions d'autres demandes lorsque la loi sera appliquée. J'aimerais que la commission me dise ce dont elle a besoin. J'ai toujours été très disposé à l'écouter, et je vais continuer de le faire.

M. Witer: Le ministre n'est pas sans savoir qu'en 1986 le Parlement a adopté la Loi sur l'équité en matière d'emploi. Est-ce que le ministre peut nous dire si la loi a été efficace, peut-il en faire une évaluation?

M. Hnatyshyn: Le ministre responsable est le ministre de l'Emploi et de l'Immigration. C'est lui qui est chargé de l'application de cette loi.

Je crois comprendre que les premiers rapports concernant cette loi seront déposés cet été, au plus tôt au mois de juin. C'est un peu prématuré d'en parler maintenant. On commencera cet été à évaluer l'application de cette loi, et j'espère que le ministre de l'Emploi et de l'Immigration pourra vous répondre une fois que l'examen sera terminé.

Mr. Witer: During the course of the appearance of the commissioner some questions were asked about human rights, the human rights of women and the human rights of the fetus or unborn baby. The commissioner chose not oduck that question. He answered the question and quite frankly basically indicated that human rights could be attributed only to those people who had some kind of responsibility in life. That is a paraphrase that may or may not be very accurate, but certainly the bottom line is he indicated that as far as he was concerned the fetus had no rights.

I wonder if the Minister is prepared to give us some indication of his view on this subject, which is very current and which all of us will be dealing with in short order. I was very concerned; and I will tell you why. I did not expect the commissioner to give us a view one way or the other, but he certainly did give us a view one way, and I would have some concerns about that. But I would be interested in the Minister's remarks.

Mr. Hnatyshyn: I would suppose the chief commissioner would... again, I do not want to interpret his words, but I suppose he would be considering this matter in light of the responsibilities in his official capacity. So I make no comment on that.

I think the more general question is asking for, I suppose, a legal interpretation, as they say, or legal advice. As the hon. member knows, of course the Morgantaler case is there, available for us to see what they say on the question of the obligation of society to protect the fetus in the constitutional capacity of the federal government. I do not think I could do more than refer hon. members to that decision to draw their conclusions.

It is interesting, of course, that there is a case before the Supreme Court involving a former New Democratic Cabinet Minister, Joe Borowski, who has specifically put the proposition to the court with respect to abortion law, specifically asking the court to rule on whether the unborn child is a person under the Canadian Charter of Rights and Freedoms. I feel that is a matter that will have to be dealt with by the courts, and in that respect the specific questions that are involved are a very current consideration by the government.

• 1620

I can only tell you and reiterate what I have said publicly on that—that we are considering this matter currently and on an urgent basis. We hope to come forward to Parliament in an appropriate manner with a legislative response so that parliamentarians can deal with this in the related sense, with respect to the results of the Morgentaler case.

Mr. Witer: I would just refer the Minister to the minutes of that meeting. I would urge the Minister to

[Translation]

M. Witer: Lorsque le président de la commission a comparu, on lui a posé des questions au sujet des droits de la personne, des droits des femmes et des droits du foetus ou de l'enfant qui n'est pas encore né. Il a choisi de ne pas s'esquiver. Il a répondu très franchement en soulignant surtout que les droits de la personne ne peuvent être attribués qu'aux personnes qui ont une certaine responsabilité dans la vie. Je paraphrase ici, ce n'est peut-être pas tout à fait exact, mais il a certainement dit qu'en ce qui le concerne, le foetus n'avait aucun droit.

Je me demande si le ministre est prêt à nous dire quelle est son opinion à ce sujet. Il s'agit d'une question qui est très actuelle et sur laquelle nous aurons tous à nous prononcer très bientôt. Je trouve la chose très préoccupante, et je vais vous dire pourquoi. Je ne m'attendais pas à ce que le commissaire nous donne son avis dans un sens ou dans un autre, mais il l'a fait et ça me préoccupe un peu. J'aimerais bien savoir ce qu'en pense le ministre.

M. Hnatyshyn: Je suppose que le commissaire principal... je répète de nouveau que je ne voudrais pas interpréter ses paroles, mais je suppose qu'il voit la question à la lumière de ses responsabilités en tant que haut fonctionnaire. Par conséquent, je n'ai aucun commentaire à faire à ce sujet.

Je crois qu'il faudrait plutôt se poser une question d'ordre plus général, parler je suppose d'interprétation juridique de la chose, ou, comme on dit, de conseil juridique. Le député le sait très bien, il y a bien sûr la cause Morgentaler. Elle nous permet à tous de savoir ce qu'on dit au sujet de cette question de l'obligation qu'a la société de protéger le foetus et quelle est l'autorité constitutionnelle du gouvernement fédéral. Je ne puis que renvoyer les députés à cette décision pour qu'ils en tirent leurs propres conclusions.

C'est intéressant bien sûr de savoir qu'il y a devant la Cour suprême une cause qui implique un ancien ministre néo-démocrate du Cabinet, Joe Borowski, qui a saisi les tribunaux d'une proposition concernant la Loi sur l'avortement, et qui demande précisément au tribunal de décider si l'enfant qui n'est pas encore né est une personne en vertu de la Charte des droits et des libertés canadiennes. Il s'agit à mon avis d'une question qui sera réglée par les tribunaux, et dans ce sens ces questions sont très présentes dans les débats du gouvernement.

Je ne puis que vous dire et vous redire ce qui a été dit publiquement à ce sujet—que nous faisons une étude urgente de la question à ce moment-ci. Nous espérons présenter au Parlement d'une façon adéquate une réponse législative, afin que les parlementaires puissent étudier la chose de façon pertinente à la lumière des résultats de la cause Morgentaler.

M. Witer: J'aimerais renvoyer le ministre au compte rendu de cette réunion. Je l'exhorte à étudier

examine carefully what the commissioner said, because the fact is that the commissioner appeared in his official function before that committee. Therefore, I think his response to that question, quite frankly, should not have been his own personal view. I would refer the Minister to the minutes and ask him to examine those minutes carefully to see if in fact the Commissioner of Human Rights for Canada overstepped some of the unwritten rules which I think all of us as Canadians expect in terms of balance, judgment, and evaluation from a Commissioner of Human Rights.

Mr. Hnatyshyn: I admit I have not examined the minutes thoroughly to make any assessment. Of course he is an independent commissioner of the Canadian Human Rights Commission and I think that is an important concept to keep in mind. This all harks back to the question of whether or not the Commissioner reports to me or through me.

These responsibilities and the commission itself are at arm's length from the government to allow them their independence, the quasi-judicial capacity that they perform in many instances. So I am loath to speculate on the matter to start with. Secondly, there is a principle here. As Minister, I certainly will read with great interest the remarks of the chief commissioner and I thank the hon. member for bringing it to my attention.

Mr. Attewell: I would like to ask a question concerning the Meech Lake accord. People are genuinely concerned about discrimination, how it might affect women, some minority groups, and aboriginals. Could you give us some thoughts and your assurance that there will not be a problem in that area?

Mr. Hnatyshyn: The best response I think I can give to Mr. Attewell is the fact that no higher an authority than a committee of his peers in the House of Commons and the Senate considered these matters and came down with a conclusion unanimously—all parties supported it—that the accord in fact did not negatively impact upon the rights of women which have been established, nor the rights of the aboriginal peoples of Canada.

• 1625

I think that is an important commentary of the fact that the committee has spent time considering these matters, listening to the best legal advice they could get with respect to the provisions of the act, including advice that was given by the Government of Canada by our spokesperson, Senator Murray, and assisted by my deputy minister and members of the department, who were of course involved in this. I think it is fair to say that the government has been very concerned that the rights of women and aboriginals will be in no way dealt with in a negative way or abrogated by the Meech Lake accord, and I think that has been accomplished. I can only hope to reassure my colleague that it is our belief that this is the

[Traduction]

attentivement ce que le commissaire a dit, étant donné qu'il comparaissait, comme fonctionnaire, devant le Comité. Je vous dirai franchement qu'à mon avis il n'avait pas à donner son opinion personnelle en réponse à cette question. Je demanderais au ministre de consulter le compte rendu et d'examiner attentivement les témoignages pour voir si en fait le commissaire aux droits de la personne pour le Canada n'a pas enfreint certains règlements non écrits, mais que d'après tous les Canadiens, il devrait respecter en faisant preuve d'équilibre et de bon jugement.

M. Hnatyshyn: J'admets ne pas avoir examiné de près les témoignages qui me permettraient de faire cette évaluation. Le commissaire est bien sûr un commissaire indépendant de la Commission canadienne des droits de la personne, et c'est là une leçon importante dont il faut tenir compte. Tout cela revient à se demander si oui ou non le commissaire relève de moi, ou de la Chambre par mon intermédiaire.

Ces responsabilités et la commission elle-même sont indépendantes du gouvernement. Par conséquent cette indépendance, cette autorité quasi judiciaire leur permet d'agir dans bien des cas. Par conséquent, loin de moi l'idée de commencer à spéculer là-dessus. Deuxièmement, il y a ici une question de principe. En tant que ministre, je lirai certainement avec beaucoup d'intérêt les remarques qu'a faites le commissaire principal et je remercie le député de les avoir portées à mon attention.

M. Attewell: J'aimerais poser une question au sujet de l'accord du lac Meech. Les gens se préoccupent véritablement de la discrimination, de la façon dont elle peut toucher les femmes, les groupes minoritaires et les autochtones. Pouvez-vous me dire ce que vous en pensez et me garantir aussi qu'il n'y aura pas de problèmes dans ce domaine?

M. Hnatyshyn: La meilleure réponse que je puisse donner à M. Attewell, c'est qu'il n'y a aucune autorité mieux placée qu'un comité de ses pairs de la Chambre des communes et du Sénat, qui étudie ces questions et qui doit présenter une conclusion unanime—tous les partis doivent l'appuyer—portant que l'accord n'influence pas de façon négative les droits déjà établis pour les femmes, ni les droits des autochtones du Canada.

Il s'agit là, à mon avis, d'un commentaire important du fait que le Comité a passé beaucoup de temps à étudier ces questions, à recevoir les meilleurs avis juridiques concernant les dispositions de la loi, y compris les conseils que lui a donnés le gouvernement du Canada par l'intermédiaire de son porte-parole, le sénateur Murray, aidé de mon sous-ministre et de mes fonctionnaires qui, bien sûr, se sont occupés de ces problèmes. Pour être honnête, je dois dire que le gouvernement s'est beaucoup préoccupé des droits des femmes et des autochtones afin qu'ils ne soient pas traités de façon négative ni abrogés par l'accord du lac Meech. Je crois que nous avons réussi. J'espère seulement rassurer mon collègue en lui disant

case and that there is no need for a woman or an aboriginal citizen of our country to have concern that their rights are in any way being negatively impacted.

Mr. Attewell: So in your view the anxieties are unfounded.

Mr. Hnatyshyn: Yes, in my view they are. And I think that I am not alone in that assessment, because the committee itself. . This was not a split decision; this was a considered opinion of members from all parties. This is an important statement, because there were positions put forward in respect of those two areas. Careful consideration was given, and the result was a recommendation that Meech did not negatively impact on their rights.

Mr. Attewell: The proposed legislation on pornography—I am not a lawyer, but there is a section in it or a point somewhere whereby... You will have to help me on this, Mr. Minister, but I gather the onus is put on the person to prove he is not guilty of the offence. Do you recall the area I am referring to?

Mr. Hnatyshyn: I am glad to have the opportunity to speak on this important subject, because I know that members will want to move this legislation forward from the House of Commons into committee, where we can discuss these matters at a legislative committee. I do not know what the rules of the proceeding are, but I am glad to answer.

This legislation is I think a balanced approach—a great improvement over present, very subjective law that we now have with respect to obscenity.

Mr. Attewell: Excuse me, but is there not a provision...? The point I want to get at—it seems like a human rights point—is this provision, or whatever you call it legally, wrongly puts the onus on the—

Mr. Hnatyshyn: No, this is the... Those who read the act will realize it is not a reverse onus. It is in fact on a basis of reasonable probabilities, in the case of certain depictions, available as a specific defence. This includes, for example, artistic merit, medical purpose, educational purpose, and scientific purpose. So there are a number of specific matters identified in the legislation, which will serve as a guide not only to the courts but also for those involved in the prosecution of offences under the Criminal Code.

I want you to compare that with the current provision of the obscenity law. My recollection is, without having the section here before me, that it says that the only defence available to obscenity is the public good. I ask you if that is any more precise than the concepts that I have now indicated to you.

[Translation]

que nous croyons qu'il n'y a pas lieu pour les femmes et les autochtones du pays de craindre que leurs droits soient lésés par l'accord.

M. Attewell: Si j'ai bien compris, à votre avis, ces inquiétudes ne sont pas fondées.

M. Hnatyshyn: Oui, c'est mon avis. Je ne crois pas être le seul à le dire, puisque le Comité lui-même. . . Il ne s'est pas agi d'une décision divisée, mais bien d'une opinion bien réfléchie de la part des membres de tous les partis. C'est important étant donné les positions avancées au sujet de ces deux aspects. On a étudié la question soigneusement, et il en est résulté une recommandation portant que l'accord du lac Meech n'avait aucun effet négatif sur leurs droits.

M. Attewell: Au sujet du projet de Loi sur la pornographie—je ne suis pas avocat, mais il y a dans ce projet de loi un article ou un point où l'on dit quelque part... Vous allez devoir m'aider à ce sujet, monsieur le ministre, mais je crois comprendre que le fardeau de la preuve repose sur la personne qui doit prouver qu'elle n'est pas coupable de l'infraction. Vous souvenez-vous de l'article dont il s'agit?

M. Hnatyshyn: Je suis heureux que vous me donniez l'occasion de prendre la parole au sujet de cette question importante, car je sais que les députés voudront que ce projet de loi soit renvoyé par la Chambre des communes à un comité, où nous pourrons discuter de ces questions en comité législatif. Je ne sais pas quelle est la procédure, mais je suis heureux de pouvoir vous répondre.

J'estime que ce projet de loi aborde de façon équilibrée... c'est un progrès important par rapport à la loi très subjective que nous avons actuellement pour ce qui est de l'aspect obscénité.

M. Attewell: Excusez-moi, mais n'y a-t-il pas une disposition...? Ce que je voulais savoir—c'est là une question des droits de la personne à mon avis—est-ce que cette disposition, je ne sais pas comment vous l'appelez sur le plan juridique, impose à tort le fardeau de...

M. Hnatyshyn: Non, il s'agit... Ceux qui ont lu la loi se rendront compte qu'il n'y a pas renversement de la preuve. On se fonde plutôt sur des probabilités raisonnables, dans le cas de certaines représentations, soulevées comme défense spécifique. Cela comprend par exemple le mérite artistique, des fins médicales, éducationnelles et scientifiques. La loi identifie donc un certain nombre de questions précises qui serviront de guide, non seulement pour les tribunaux, mais également pour toutes les personnes impliquées dans la poursuite pour délits en vertu du Code criminel.

J'aimerais que vous compariez cette disposition avec celle qui existe actuellement dans la Loi sur l'obscénité. Si je me souviens bien, je n'ai pas devant moi l'article, mais on dit que la seule défense qu'on peut invoquer en matière d'obscénité, c'est le bien public. Je vous demande si cela est plus précis que la notion que je viens de vous décrire

I think it is a question of trying to maintain a balance here of the right of free speech. But there are many instances in the Criminal Code where we recognize that certain depictions are harmful.

• 1630

I think no one on this committee would say violence against women or the involvement of children in pornographic depictions is not a legitimate object of the Criminal Code. There are some constraints in some of the definitions in the Code that would normally be pornographic or obscene under the law. There are some pursuits that would be recognized specifically in the law as legitimate in which prosecution would not be sustainable. That involves situations where there is artistic merit, or scientific, medical or other purpose of a similar nature.

The Chairman: Mr. Reimer.

Mr. Reimer: Through no choice of your own, I think you have been forced to grapple with some very difficult issues. I certainly wish you well. You did not choose the abortion issue, but you are now faced with it. The court gave that to you. And of course you have other difficult ones. I commend you on what you are trying to do with the pornography bill. I think out of my riding you have received petitions to urge you to move forward that are perhaps unequal to any other riding in Canada.

I do not expect you to have numbers with you, but what is your mail like with regard to say the pornography bill? How is the mail going that you are receiving from across the country?

Mr. Hnatyshyn: I am sorry, I do not have that information. If I had notice of the question I could have prepared myself. But in balance I think the support for the bill far exceeds the objections to the bill. Having said that, I think it all has to be looked at in perspective. There are campaigns that have developed with respect to a lot of these issues. It is hard to make an assessment. To watch the House of Commons one would think vast numbers of people were petitioning for this, that, or another thing. When you finally get the petition you realize the hon. member has a document with three signatures on it. So there are petitions and petitions.

I tend to look at the matter on the basis of merit itself. Naturally I am very sensitive to public opinion and the views of the people of Canada with respect to important issues, and I hope the assessments they send in are based on fact. But sometimes I am afraid that I have to take issue with the basic premises of some of the letters I get. The ones that support me I think are probably based on

[Traduction]

Il s'agit à mon avis de conserver un certain équilibre lorsqu'il s'agit de liberté de parole. Dans bien des cas, le Code criminel reconnaît certaines représentations comme étant préjudiciables.

A mon avis, personne à ce Comité ne peut dire que la violence faite aux femmes ou la participation d'enfants à des représentations pornographiques n'est pas un objet légitime du Code criminel. Le Code contient des définitions qui présentent certaines limitations qui normalement sont considérées comme étant pornographiques ou obscènes en vertu de la loi. Il y a des poursuites qu'on pourrait reconnaître spécifiquement dans la loi comme étant légitimes et pour lesquelles des accusations ne pourraient être retenues. Je pense par exemple à des situations où on pourrait invoquer le mérite artistique, des fins scientifiques, médicales ou

Le président: Monsieur Reimer.

M. Reimer: Même si vous n'avez pas eu le choix, je pense que vous avez été obligé d'aborder des questions très difficiles. Je vous souhaite bonne chance. Vous n'avez pas mentionné la question de l'avortement, mais vous y faites maintenant face. Les tribunaux vous en ont saisis. Vous avez bien sûr d'autres questions très difficiles à régler. Je vous félicite du travail que vous faites au sujet du projet de loi sur la pornographie. Je crois que vous avez reçu de ma circonscription plus de pétitions que vous n'en avez reçues d'ailleurs au Canada pour vous exhorter à progresser dans ce dossier.

Je ne m'attends pas à ce que vous nous citiez des chiffres, mais avez-vous reçu beaucoup de courrier concernant le projet de loi sur la pornographie? Est-ce que vous en recevez de partout au Canada?

M. Hnatyshyn: Excusez-moi, je n'ai pas ces renseignements. Si on m'avait donné un préavis, j'aurais préparé une réponse. Dans l'ensemble, l'appui accordé au projet de loi dépasse de beaucoup les objections à ce projet de loi. Cela dit, il faut voir les choses dans leur perspective. Il y a des campagnes qui se font au sujet de beaucoup de questions. C'est assez difficile d'en faire l'évaluation. A la Chambre des communes, on se rend compte qu'un grand nombre de personnes lancent des pétitions pour ceci ou cela. Lorsqu'on obtient finalement la pétition, on se rend compte que le député a entre les mains un document qui ne comporte que trois signatures. Il y a donc pétition et pétition.

Personnellement, j'ai tendance à tenir compte surtout du mérite de la chose. Je suis bien sûr très sensible à l'opinion publique et aux vues des Canadiens sur les questions importantes, et j'espère que leurs évaluations se fondent sur des faits. Je crains parfois ne pas pouvoir accepter les prémisses de certaines lettres que je reçois. Pour ce qui est des lettres pour lesquelles on m'accorde

the correct premise and the ones that oppose me are based on other premises.

Mr. Reimer: Right. I would like to ask you one other question, but before I pursue that one I think in response to something Mr. Robinson raised a little earlier...

I think, Mr. Robinson, we would all agree with your right to raise any issue you wish and to pursue that issue, to raise the question of when will the government act or not act on any issue. I think that right equally applies to those of us on this side of the table who wish to say act or not act also on similar issues. I think that right is equal and I think you would concede that. Although the question may be a question that you are very specifically interested in pursuing, some of us are equally interested in pursuing that it does not happen. I think that is legitimate on both sides, and I think you would agree to that.

Just an observation, Mr. Chairman, that we can feel equally strong on the opposite sides of an issue.

• 1635

The question I would like to ask you, Mr. Minister, is you mentioned in your opening remarks that we always should be very vigilant, very watchful with regard to human rights. I think those were two of the words you used with regard to human rights. You went on to say we are a strong supporter of the United Nations Universal Declaration of Human Rights. We are also a signatory to the UN Declaration of the Rights of the Child. If I may quote from that declaration, it says the following:

Whereas the child, by reason of his physical and mental immaturity, needs special safeguards and care, including appropriate legal protection, before as well as after birth... the General Assembly of the United Nations proclaims... and calls upon parents, upon men and women as individuals and upon voluntary organizations, local authorities and national governments to recognize these rights and strive for their observation by legislative and other measures...

We signed this Declaration of the Rights of the Child. I think that is correct. We were a part of the General Assembly that agreed to and signed this declaration. Within it, we said we want to call upon national governments to recognize these rights. I guess you can sense what I am driving at. That is, these rights and the appropriate legal protection should be there, as this Declaration of Rights says, "before as well as after birth".

I think you can see what the issue really is. It is the debate we are having on abortion, and I do not mean to put you on the spot. I know you are working hard to come up with whatever resolution we as a government are going to bring forward—or bill or law, whatever it is

[Translation]

un certain appui, elles se fondent probablement sur les bonnes prémisses et dans les autres où il y a opposition, on se fonde sur d'autres prémisses.

M. Reimer: C'est exact. J'aimerais vous poser une autre question, mais avant cela et suite à la question qu'a soulevée M. Robinson un peu plus tôt. . .

Je crois, monsieur Robinson, que nous sommes tous d'accord pour dire que vous avez le droit de soulever la question que vous voulez soulever et en discuter, par exemple, celle où vous demandez quand le gouvernement agira ou non sur une question donnée. Ce droit, nous l'avons tous également, nous de ce côté-ci de la table, qui désirons demander qu'on agisse ou non sur ces mêmes questions. Il s'agit d'un droit égal, vous l'admettrez sans doute. Même s'il s'agit d'une question que vous êtes intéressé à poursuivre, certains parmi nous peuvent également être intéressés à ce qu'elle ne soit pas poursuivie. C'est légitime à mon sens pour un côté ou l'autre, et je crois que vous en conviendrez.

Je voudrais simplement faire une observation, monsieur le président, nous pouvons être tout aussi décidés même si on s'oppose à une question.

Monsieur le ministre, je voudrais vous poser la question suivante. Dans votre déclaration liminaire, vous avez dit qu'il fallait toujours être vigilant, toujours sur ses gardes en ce qui concerne les droits de la personne. Je crois que vous avez utilisé ces deux expressions. Vous avez ajouté que le Canada était l'un des ardents défenseurs de la Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations unies. Nous sommes également signataires de la Déclaration des droits de l'enfant des Nations unies où il est dit ceci:

Attendu que l'enfant a, en raison de son immaturité physique et mentale, besoin d'une protection et de soins spéciaux, y compris de la protection de la loi, avant comme après la naissance... l'Assemblée générale des Nations unies proclame... et demande aux parents, aux hommes et aux femmes, aux organismes bénévoles, aux autorités locales et aux gouvernements nationaux, de reconnaître ces droits et de s'efforcer de les faire observer au moyen de mesures législatives et autres...

À ma connaissance, nous sommes signataires de cette Déclaration des droits de l'enfant. Nous faisions partie de l'Assemblée générale qui a adopté et signé cette déclaration dans laquelle nous demandons aux gouvernement nationaux de reconnaître ces droits. Vous voyez sans doute où je veux en venir. Autrement dit, il faudrait protéger ces droits dans la loi «avant et après la naissance» comme il est dit dans la Déclaration des droits.

Comme vous pouvez le voir, cela nous ramène au débat sur l'avortement. Je ne veux pas vous mettre sur la sellette, car je sais que vous vous efforcez de trouver une solution, sous forme d'un projet de loi ou d'une mesure quelconque. Je vous poserai seulement la question

going to be. I guess my only question to you would be as follows. Setting aside what will come—we do not know what that is yet—at present, are we abiding by this Declaration of the Rights of the Child that we in fact signed?

Mr. Hnatyshyn: I stand to be corrected, but my best information is that the declaration you referred to, Mr. Reimer, was a declaration of the United Nations in 1959. The convention is still under draft. It might be interesting for Mr. Robinson to see that compared to the United Nations, I am just Mr. Lightning Speed.

So it is not technically correct to say we have signed the convention. But in 1959 there was a declaration introduced and adopted by the United Nations, and I think you have quoted from it. Before we become legally bound, the process would be a convention as a result of this and would then be subject to signature. I think that is the background of it, Mr. Chairman.

The Chairman: I would just like to work in a question here. Mr. Minister, as you may know, this committee has been conducting a study on age discrimination in Canada. I note in your presentation today there was no reference to the matter of age discrimination and I noted when we had a meeting with the—

Mr. Robinson: He talked about mandatory retirement.

The Chairman: Yes, but age discrimination in the sense of practices in the work place, and so on. We have not had much action by the Canadian Human Rights Commission in this area.

I simply want to focus attention on it for a very brief moment because of the kind of statement that can be made in a summary of the evidence presented to our committee in making its study, statements such as "there was universal agreement on the existence of age discrimination, both in the treatment of older workers and retired seniors"; and "unemployment rates for those over age 45 are relatively low, but workers in this age group who become unemployed tend to remain unemployed for abnormally long periods of time"; or "growing numbers of men over 55 have been leaving the labour force, either because of discouragement or because of early retirement arrangements".

In general, Mr. Minister, there seems to be a reality of age discrimination, in spite of prohibitions of it in the Charter, in the Canadian Human Rights Act and in the human rights legislation of the various provinces and territories. I do not assume it is an easy problem to correct by legislation, no matter how fast you would be in writing it. But I do believe it is a challenge to Parliament and to government, and I raise the point now in the hope that it will be on your agenda and in your thinking as you address the various aspects of human rights in this country. I would appreciate a comment.

[Traduction]

suivante. Sans parler des mesures à venir dont nous ne connaissons pas encore la teneur, pour le moment, nous conformons-nous à cette Déclaration des droits de l'enfant dont nous sommes signataires?

M. Hnatyshyn: Je me trompe peut-être, mais à ma connaissance, la déclaration dont vous parlez, monsieur Reimer, est une déclaration des Nations unies de 1959. La convention en est toujours à l'état d'ébauche. M. Robinson pourra voir qu'à côté des Nations unies, je suis rapide comme l'éclair.

Par conséquent, nous ne pouvons pas dire que nous avons signé la convention. Néanmoins, les Nations unies ont effectivement présenté et adopté, en 1959, une déclaration dont vous avez cité un extrait, je crois. Avant d'être légalement tenus de nous y conformer, il faut que cette déclaration devienne une convention et que nous la signions. Voilà ce qu'il en est, monsieur le président.

Le président: Je voudrais simplement poser une question. Comme vous le savez sans doute, monsieur le ministre, notre Comité a effectué une étude sur la discrimination fondée sur l'âge, au Canada. Je remarque que, dans votre exposé d'aujourd'hui, vous ne faites pas mention de la discrimination fondée sur l'âge, et que nous avons rencontré...

M. Robinson: Il a parlé de la retraite obligatoire.

Le président: Oui, mais pas de la discrimination fondée sur l'âge en ce qui concerne l'emploi, par exemple. La Commission canadienne des droits de la personne n'a pas fait grand-chose pour remédier à ce problème.

Je voudrais en parler brièvement étant donné qu'au cours de son étude, notre Comité a entendu des témoins faire des déclarations selon lesquelles «l'existence de la discrimination fondée sur l'âge à l'endroit des travailleurs âgés et des retraités ne fait aucun doute»; et, «le taux de chômage est relativement faible chez les personnes âgées de plus de 45 ans, mais les travailleurs de ce groupe d'âge qui perdent leur emploi demeurent généralement chômeurs pendant des périodes prolongées»; ou «un nombre croissant d'hommes âgés de plus de 55 ans ont quitté la population active, soit parce qu'ils ont cédé au découragement ou parce qu'ils ont dû prendre une retraite anticipée».

Monsieur le ministre, la discrimination fondée sur l'âge semble être une réalité, même si elle est interdite dans la Charte, dans la Loi canadienne sur les droits de la personne et dans la législation sur les droits de la personne des provinces et des territoires. Je suppose qu'il n'est pas facile de résoudre ce problème à coup de lois, quelle que soit la rapidité avec laquelle vous les rédigez. Mais je crois que le Parlement et le gouvernement ont là un défi à relever et je soulève la question dans l'espoir que vous vous en occuperez et que vous y penserez lorsque vous examinerez les divers aspects des droits de la personne au Canada. Je voudrais savoir ce que vous en pensez.

[Translation]

• 1640

Mr. Hnatyshyn: As you rightly point out, Mr. Chairman, age is one of the grounds of proscription of discrimination under the Canadian Human Rights Act. In fact, the government has been attempting by virtue of its response to the requirement of section 15 of the Charter of Rights and Freedoms... we have taken several actions to obtain a declaration on mandatory retirement policy. This is a complex issue, as you can appreciate, in these matters, because of the policy position we will be taking on the part of the government.

We have in fact in the government itself, the government institution, under the Public Service Superannuation Regulations and the Public Service Superannuation Act. . . the mandatory retirement policy has been repealed as of July 22, 1986. This fulfilled a commitment we made on this particular issue.

One of the items I am looking at for amendments to the Canadian Human Rights Act or the policy directive is the whole question of mandatory retirement in the federal jurisdiction. It is not an easy or a simple matter, as you fully understand, because of the fact that it impacts on a number of established and entrenched plans dealing with pensions and so on, and its application to the private sector. We are looking at the implications carefully.

But there is a remedy under the Canadian Human Rights Act now, if one is able to establish there is discrimination by virtue of age. The commission is able to examine this and look at any complaint. There is a mechanism there. But without commenting on the example you give... you can understand an attempt is being made to deal with that whole question on a properly independent and impartial basis.

The Chairman: I am not sure the attempt is being made that earnestly. I think a study of the activities of the commission will show it has not been a high-priority item, except in one instance. As well, I would say this is a kind of discrimination that is very easy to practise without seeming to practise it. It is one of those things that are very difficult to police. I recognize the problems of government and of authorities.

I just throw in this other point, not that it directly comes under the Minister of Justice. One of the serious problems for middle-aged and older people in employment is the trend in many industries of plant closures because of restructuring of corporations and the like. The problem for middle-aged and older people is being rehired. I think we have to address ourselves as a Parliament to this problem in a very serious way; not that we can always stop the lay-off, but there are things that can be done to ease the pain. More importantly, in the case of middle-aged people there are things that can be done to assist them to relocate. We certainly need to examine the justice and the lack of justice involved when

M. Hnatyshyn: Comme vous le dites si bien, monsieur le président, l'âge est l'un des motifs de discrimination interdits par la Loi canadienne sur les droits de la personne. En fait, le gouvernement a essayé, pour répondre aux exigences de l'article 15 de la Charte des droits et libertés. . . Nous avons pris plusieurs mesures pour obtenir une déclaration au sujet de la politique rendant la retraite obligatoire. Il s'agit là d'une question complexe, comme vous le savez, étant donné que nous devrons prendre position, sur le plan politique au nom du gouvernement.

En fait, au sein du gouvernement, dans le cadre des règlements et de la Loi sur la pension de la Fonction publique... Nous avons abrogé la politique à l'égard de la retraite obligatoire le 22 juillet 1986. Cette décision faisait suite à l'engagement que nous avions pris à ce sujet.

L'une des modifications que je songe à apporter à la Loi canadienne sur les droits de la personne ou à la politique concerne toute la question de la retraite obligatoire dans des secteurs du ressort du gouvernement fédéral. Ce n'est pas facile, comme vous le comprendrez, étant donné que cela se répercute sur plusieurs régimes de pensions et autres déjà en place, sans parler des conséquences pour le secteur privé. Nous examinons attentivement toutes les répercussions d'une telle mesure.

La Loi canadienne sur les droits de la personne offre néanmoins un recours s'il est possible d'établir que vous êtes victime de discrimination en raison de votre âge. La Commission peut examiner toute plainte de ce genre. Le mécanisme de redressement existe. Néanmoins, sans parler de l'exemple que vous avez donné... Nous cherchons à résoudre cette question de façon objective et impartiale.

Le président: Je ne suis pas certain que l'on déploie autant d'efforts qu'il le faudrait. Si vous étudiez les activités de la Commission, vous constaterez sans doute qu'elle n'a pas attaché une importance prioritaire à cette question, sauf dans un cas. J'ajouterais que ce genre de discrimination est très facile à pratiquer sans en avoir l'air. Il est très difficile de faire appliquer la loi dans ce genre de cas. Je suis conscient des difficultés du gouvernement et des autorités.

Je soulèverai une autre question, même si elle n'est pas directement du ressort du ministre de la Justice. La fermeture de nombreuses usines à la suite d'une restructuration d'une société, par exemple, pose de sérieux problèmes aux personnes d'âge mûr et aux travailleurs âgés. Ces travailleurs ont de la difficulté à se faire réembaucher. Le Parlement doit se pencher très sérieusement sur ce problème; nous ne pouvons pas toujours empêcher les mises à pied, mais il y a certaines choses qu'il est possible de faire pour atténuer les difficultés de ces personnes. Mais surtout, dans le cas des travailleurs d'âge mûr, nous pouvons les aider à trouver un nouvel emploi. Lorsqu'un travailler âgé entre 45 et 55

somebody between 45 and 55 finds himself or herself out of work with very little opportunity to relocate.

Mr. Hnatyshyn: I do not have direct responsibility, but I believe initiatives are being taken by colleagues in Labour and Employment and Immigration on dislocation and adjustment policies. It is certainly an important element in government policy. But I take your representation, Mr. Chairman, on the issue. They are not easy to address, but we are certainly trying to address them, hopefully in an adequate way. From a discrimination point of view, the commission will be reading and following your comments here and will be able to comment with respect to the priority they give, but I think I should leave it at that.

• 1645

The Chairman: Thank you very much. We could debate, but we will not.

Mr. Robinson: Just by way of preamble, it is important that the record be clear with respect to the comments that were made by the Chief Commissioner of the Canadian Human Rights Commission on the question of abortion. I had originally asked the chief commissioner a question on the provisions of the Canada Health Act and the unequal treatment of women across Canada and his concerns from that perspective, and it was on that question that he indicated that he felt that his commission would be very concerned that women across Canada have equal access to a comprehensive health care system. It was in response to a further question by Mr. Witer on the rights of the fetus that the chief commissioner went on to say:

I am offering a personal opinion at this time, not one that I necessarily offer as Chief Commissioner of the Canadian Human Rights Commission.

The record should be clear that on that particular very sensitive issue he was speaking solely in his personal capacity, giving his personal views, and that he made that very clear.

I might also say, before proceeding to my second round of questioning, that I was very pleased to hear Mr. Reimer confirm what many of us understand to be the case, that at least he and presumably other members of the Conservative caucus are doing whatever they can to block the government from proceeding with the amendment to the Human Rights Act with respect to sexual orientation. If I am misrepresenting Mr. Reimer's comments, then he can himself—

Mr. Witer: On a point of order, I think what Mr. Reimer has said is that we should always allow for a difference of opinion. There was no message of blocking of any proposed legislation in response by the government to any—

Mr. Robinson: Mr. Reimer said that he was entitled to work just as hard to stop an amendment as I was to promote that amendment. That is what he said. If he has a

[Traduction]

ans se retrouve sans emploi avec très peu de possibilités de réembauche, il faut se demander s'il s'agit là d'une situation équitable.

M. Hnatyshyn: Ce n'est pas directement de mon ressort, mais je crois que mes collègues du Travail, de l'Emploi et de l'Immigration prennent des initiatives sous forme de politiques d'ajustement de la main-d'oeuvre. Il s'agit certainement d'un élément important de la politique gouvernementale. Je prends toutefois bonne note de vos observations à ce sujet, monsieur le président. Ces problèmes ne sont pas faciles à résoudre, mais nous essayons de faire de notre mieux pour les résoudre. En ce qui concerne la discrimination, la Commission lira les observations que vous avez faites aujourd'hui et pourra dire quelle est véritablement l'importance qu'elle attache à ces questions.

Le président: Merci beaucoup. Nous pourrions nous lancer dans une discussion, mais nous n'en ferons rien.

M. Robinson: En guise de préambule, je crois important de bien préciser les choses en ce qui concerne les observations que le président de la Commission canadienne des droits de la personne a faites au sujet de l'avortement. J'avais posé au président une question au sujet des dispositions de la Loi canadienne sur la santé et du fait que les femmes de toutes les régions du pays n'avaient pas droit au même traitement. C'est en réponse à cette question qu'il m'a dit, qu'à son avis, sa commission tenait beaucoup à ce que toutes les Canadiennes aient accès à des services de santé complets. En réponse à une autre question de M. Witer au sujet des droits du foetus, le président a ajouté ceci:

Il s'agit d'une opinion personnelle que j'exprime, pas nécessairement en tant que président de la Commission canadienne des droits de la personne.

Il faut bien préciser qu'il a exprimé son opinion personnelle au sujet de cette question délicate et qu'il l'a dit très clairement.

Avant de passer à ma deuxième série de questions, je dirais que j'ai entendu avec beaucoup de plaisir M. Reimer confirmer ce que nous savons déjà, à savoir que lui-même et sans doute d'autres membres du caucus conservateur s'efforcent d'empêcher le gouvernement de modifier la Loi sur les droits de la personne à l'égard de l'orientation sexuelle. Si j'ai mal compris les observations de M. Reimer, il pourra lui-même. . .

M. Witer: J'invoque le Règlement, car M. Reimer a dit, je crois, que nous devions permettre aux autres d'exprimer des opinions différentes des nôtres. Il ne s'agissait pas de s'opposer à un projet de loi pour...

M. Robinson: M. Reimer a dit qu'il avait le droit de déployer autant d'efforts pour bloquer un amendement que moi-même pour faire adopter cet amendement. Voilà

different view now, then certainly he will be able to take the floor and indicate otherwise.

The Chairman: I think we should end this debate, unless Mr. Reimer wishes to. . .

Mr. Robinson: I will proceed to my question. If the Minister would like to indicate the extent of similar views in the Tory caucus, then I would be pleased to hear the Minister on that.

Mr. Hnatyshyn: I have stated the government policy, which was enunciated by my predecessor. Every Member of Parliament here is able to speak on his own behalf. I respect that. It is not unusual that within caucuses discussions take place. I believe there are certain issues, for example, in the New Democratic Party where there is a difference of a point of view. Some members thought that prostitution should be legalized; other members, including the leader, thought not. There was a difference of opinion. I did not feel any less respect towards the member who held the minority view on that because of the fact that his leader disagreed with him, but this is the way politics is. So I cannot comment on what my other colleagues in the caucus feel, except the ones who have spoken to me, and I of course would not want speak on their behalf.

Mr. Robinson: Well, we are still waiting, as I say, for the government to keep the promise it made, despite the now public attempts of some to block that.

I would like to ask the Minister a question with respect to a concern that has been raised on the issue of complaints concerning retaliation in the case of individuals who have filed a complaint with the Canadian Human Rights Commission. Recently a study was done that showed that of some 64 complaints of retaliation by employers or others in the case of filing of complaints, virtually no action was taken whatsoever. I think only two of them even proceeded to the stage of a hearing, and those two were dismissed. Kathleen Ruff, of the Canadian Human Rights Advocate, in a recent issue documented this very clearly.

I appreciate that the Minister may not have had an opportunity yet to study this issue himself, but I would ask for the Minister to examine, if he would, this particular question. I think he would recognize that it is a concern, and that if indeed virtually no complaints of retaliatory action which were taken in the case of an individual who files a complaint are being proceeded with, we do have a problem. I would ask the Minister to look into this issue and to report back to the committee, perhaps through the clerk of the committee, on his findings.

• 1650

Mr. Hnatyshyn: My understanding is that the act does prohibit retaliatory actions by virtue of any proceeding undertaken. If there are specific instances of that, due process would be served by making a formal application [Translation]

ce qu'il a dit. S'il a changé d'avis, il pourrait certainement le dire.

Le président: Je pense que nous devrions mettre fin à cette discussion, à moins que M. Reimer ne désire. . .

M. Robinson: Je vais poser ma question. Si le ministre peut nous dire dans quelle mesure d'autres membres du caucus conservateur sont du même avis, j'aimerais beaucoup le savoir.

Hnatyshyn: J'ai énoncé la politique gouvernementale qui avait été formulée par mon prédécesseur. Chaque député ici présent a le droit d'exprimer ses opinions personnelles. C'est un droit que je respecte. Il est normal qu'il y ait des discussions au sein des caucus. Il y a certaines questions sur lesquelles les membres du Nouveau parti démocratique ne sont pas tous du même avis. Certains pensaient qu'il faudrait légaliser la prostitution, d'autres, y compris le chef, qu'il ne fallait pas le faire. Il y a eu des divergences d'opinions à cet égard. Je n'avais pas moins de respect envers le député qui avait une opinion différente à ce sujet simplement parce que son chef n'était pas d'accord avec lui. C'est normal en politique. Par conséquent, je n'ai pas à exprimer d'opinion quant aux sentiments de mes autres collègues du caucus, sauf pour ceux qui m'ont parlé, et je n'irai certainement pas parler à leur place.

M. Robinson: Nous attendons toujours que le gouvernement tienne sa promesse même si l'on a cherché publiquement à s'y opposer.

Je voudrais poser au ministre une question au sujet de plaintes concernant des mesures de représailles prises contre des personnes qui ont déposé une plainte auprès de la Commission canadienne des droits de la personne. Une récente étude a révélé qu'aucune mesure n'avait été prise à la suite de 64 plaintes de représailles prises par des employeurs ou d'autres personnes. Je pense que deux seulement de ces cas ont été entendus et qu'ils ont été rejetés. Kathleen Ruff a très bien décrit le problème dans un récent numéro de Canadian Human Rights Advocate.

Je sais que le ministre n'a peut-être pas eu l'occasion d'étudier le problème lui-même, mais je lui demanderais de se pencher sur cette question. Il reconnaîtra qu'il s'agit là d'un problème sérieux si nous ne donnons pas suite aux plaintes concernant les mesures de représailles prises contre les plaignants. Je prie le ministre de faire une petite enquête à ce propos et d'en faire connaître les résultats au Comité, peut-être par l'intermédiaire du greffier.

M. Hnatyshyn: À ma connaissance, la loi interdit toutes représailles. S'il se trouve des cas précis, la loi voudrait alors qu'on fasse une demande formelle à la Commission qui en serait ainsi saisie. Je ne suis pas trop sûr de la

to to the commission, which probably would be seized with it. I am not aware of the situation, but I think there probably is provision for reporting directly to the commission with respect to such activities.

Mr. Robinson: I am just asking the Minister if he would undertake to examine the concern that has been raised and report back to the committee on that.

Mr. Hnatyshyn: Absolutely. I am glad to look into it. Because of the independance of the commission I am not sure that I have power by executive fiat to take any action, but if you would provide me of a copy of the article I will have my officials look at it to give an examination of what, if anything, we are able to do.

Mr. Robinson: Yes, I would be pleased to do that.

On the question of the response of the government to the issue of abortion, the Minister referred to a legislative response. He knows, of course, that today a significant number of respected national groups have suggested to the federal government that it recognize that this is a question fundamentally of health and not of criminal jurisdiction.

Without in any way prejudging that issue I would like to ask the Minister to indicate whether he believes he will be in a position to make a statement of government policy—whether or not he can table legislation, if that is the route he chooses to take—whether he believes he will be in a position to make a statement of government policy before the House rises for the Easter break.

Mr. Hnatyshyn: Well, I take that as a representation. My response on behalf of the government is a matter of public record. I am aware of the position that has been put forward today and I referred those who have inquired of it to my previous statements. I think I could not add very much to what I have already said.

As far as timing is concerned, I think that at an appropriate time Parliament will be apprised of the response of the government and at that time we will be able to make an assessment as to whether it meets the appropriate approval of the House of Commons.

Mr. Robinson: I have asked the Minister specifically if he is likely to make that statement before the House rises for the Easter break.

 $Mr.\ Hnatyshyn:\ I$ cannot answer that question because I just have not made my plans for next week.

Mr. Witer: Just a short intervention and question, again in reference to the chief commissioner and his appearance before this committee and his comments regarding the question of abortion. The chief commissioner may have indicated that he was expressing a personal view, but he was doing so on the record and he

[Traduction]

situation, mais je crois qu'il y a probablement des dispositions permettant de rapporter directement à la Commission de telles activités.

M. Robinson: Je demande tout simplement au ministre s'il veut bien s'engager à étudier cette question que je viens de soulever et à en faire rapport au Comité.

M. Hnatyshyn: Absolument. J'en serais heureux. A cause de l'indépendance de la Commission, je ne suis pas sûr d'avoir le pouvoir de faire quoi que ce soit par fiat exécutif, mais si vous voulez bien me donner un exemplaire de l'article en question, je demanderai à mes fonctionnaires d'étudier la chose et de me dire ce qu'on peut faire, le cas échéant.

M. Robinson: Je serais heureux de le faire.

Quant à la réponse du gouvernement concernant la question de l'avortement, le ministre a parlé d'une réponse législative. Evidemment, il sait qu'aujourd'hui un nombre important de groupes nationaux dignes de respect ont proposé au gouvernement fédéral qu'il reconnaisse qu'il s'agit là, fondamentalement, d'une question touchant la santé et non pas quelque chose qui relève des instances pénales.

Sans du tout préjuger de la question, j'aimerais quand même demander au ministre de nous dire s'il croit qu'il sera en mesure de faire une déclaration concernant la politique du gouvernement, c'est-à-dire s'il pourra ou non déposer un projet de loi, si c'est là ce qu'il décide de faire, et s'il croit qu'il sera en mesure de faire une déclaration quelconque concernant la politique du gouvernement avant que la Chambre n'ajourne ses travaux pour le congé de Pâques.

M. Hnatyshyn: Bon, c'est une intervention de votre part. Quant à ma réponse au nom du gouvernement, elle figure dans tous les dossiers publics. Je suis au courant des propositions qui ont été faites aujourd'hui et quant à ceux qui les ont faites, je les ai tout simplement renvoyés à mes déclarations déjà bien connues. Je ne crois pas pouvoir ajouter à ce qui a déjà été dit.

Quant à l'échéancier, je crois qu'en temps et lieu le Parlement sera saisi de la réponse du gouvernement et, à ce moment-là, nous serons en mesure de décider si la Chambre des communes l'approuve.

M. Robinson: J'ai demandé très précisément au ministre s'il croit qu'il fera une telle déclaration avant l'ajournement de la Chambre pour le congé de Pâques.

M. Hnatyshyn: Je ne puis répondre à cette question puisque je n'ai pas encore dressé l'échéancier de mes travaux pour la semaine prochaine.

M. Witer: Une brève intervention et une question, encore une fois concernant le président, sa comparution devant le Comité et ses observations concernant la question de l'avortement. Le président a peut-être dit qu'il s'exprimait à titre personnel, mais il le faisait alors que ses propos étaient consignés au compte rendu, ce qu'il savait,

knew that, and I would request that the Minister examine those comments because they were not frivolous comments. The chief commissioner put on the record that in his opinion the fetus has no rights, and I would urge the Minister—

Mr. Robinson: Mr. Chairman, on a point of order, I do not like to interrupt the member, but surely it is not fair for the hon. member to characterize a very comprehensive response by the chief commissioner in a way which is simply not accurate, in posing a question to the Minister. If he wants to put his entire text to him, that is fine. But with respect, nowhere did he suggest, as the member would indicate, that the fetus has no rights.

The Chairman: Order, please. We are getting into debate now. Could you put your question as succinctly as possible? We are running out of time.

Mr. Witer: Certainly. First of all, as the member will know and the Minister will know, I referred the Minister to the minutes and asked him to examine them. I would simply ask the Minister if he is prepared to give members of this committee or certainly this member a response of his findings after he has examined the minutes carefully and indicate whether or not in his opinion it was appropriate, and is appropriate, for someone like the commissioner to make those kinds of remarks on the record.

• 1655

An hon, member: We did not invite the commissioner...

Mr. Witer: No, I am sorry, it was on the record.

The Chairman: Let us have the answer from the Minister.

Mr. Hnatyshyn: I tried to respond as fully as I could, Mr. Chairman, to Mr. Witer the first time around. This is a difficult thing for me because I have not, I fully acknowledge, read the matter. I also think the question here with respect to the independence of commissions is an important concept.

Mr. Witer, in his initial line of questioning, was quite rightly talking about the desirability of a direct report to Parliament ostensibly because he believes in the independence of the commission from government intervention. This is the dilemma I have with respect to commenting on the commissioner's remarks per se. As to whether they were personal or represented an assessment of his responsibilities is something I would have to decide on my own, looking at it. I just do not know what assurance I can give the hon. member because I have not read this, but I think there are those parameters on what action I could take if I thought action was appropriate.

[Translation]

et je demanderais au ministre d'étudier ces propos parce que ce n'était point là propos frivoles. Le président a bien consigné au compte rendu son avis que le foetus n'a aucun droit et je presse le ministre. . .

M. Robinson: Monsieur le président, j'en appelle au Règlement, je ne veux pas interrompre le député, mais ce n'est certainement pas équitable de sa part, dans le cadre d'une question posée au ministre, de résumer aussi incorrectement une réponse très détaillée du président. S'il veut saisir le ministre du texte de la réponse au complet, libre à lui. Cependant, avec tout le respect que je vous dois, contrairement à ce que laisse entendre le député, il n'a jamais avancé que le foetus n'avait aucun droit.

Le président: A l'ordre, s'il vous plaît. Voilà qui dégénère en débat. Pourriez-vous poser votre question le plus brièvement possible? Nous allons manquer de temps.

M. Witer: Absolument. Tout d'abord, comme le député le sait et comme le ministre le sait, je renvoyais ce dernier au compte rendu de nos délibérations en lui demandant de les étudier. J'aimerais demander au ministre tout simplement s'il est prêt à saisir les membres du Comité ou, à tout le moins, le présent intervenant, de ses constatations après étude du compte rendu et qu'il nous fasse savoir si, à son avis, il est approprié ou non pour quelqu'un comme le président de faire publiquement ce genre d'observations.

Une voix: Nous n'avons pas invité le président. . .

M. Witer: Non, désolé, tout cela est consigné au compte rendu des délibérations.

Le président: Permettons au ministre de nous répondre.

M. Hnatyshyn: J'ai fait de mon mieux pour répondre, monsieur le président, à M. Witer dès le départ. C'est difficile pour moi parce que, je le reconnais, je n'ai pas lu le compte rendu. Je crois aussi qu'entre en ligne de compte ici la question très importante de l'indépendance des commissions.

M. Witer, dans sa question initiale, avait tout à fait raison de dire que mieux vaut un rapport direct au Parlement ostensiblement parce qu'il croit à l'indépendance de la Commission eu égard à toute intervention du gouvernement. Voilà le dilemme qui se pose à moi lorsqu'on me demande de commenter les observations du président. À savoir si ses observations étaient faites à titre personnel ou officiel, c'est-à-dire dans le cadre de ses responsabilités, voilà quelque chose qu'il me faudrait décider de moi-même en étudiant le texte des délibérations. Je ne sais quelle assurance je puis donner à l'honorable député parce que je n'ai pas lu le compte rendu, mais je crois qu'il y a certains paramètres concernant les gestes que je devrais poser, le cas échéant.

The Chairman: Thank you very much. We will expect to hear from the Minister if he deems it appropriate.

Mr. Robinson: Mr. Chairman, there is one other item, not related to the Minister's appearance, in terms of when we will be taking up certain motions that have been tabled

The Chairman: Yes, I am going to come to that, Mr. Robinson.

On behalf of the committee, I want to thank the Minister and his officials for coming. You can appreciate, Mr. Minister, how much we admire the leadership you are showing in the field of justice.

Mr. Hnatyshyn: Do I take that as unanimous?

The Chairman: Exactly. I am speaking on behalf of the committee.

Mr. Hnatyshyn: Thank you so much, committee members.

The Chairman: To the committee, it is the intention of the chairman to call an in camera meeting for Tuesday, March 29, at 3.30 p.m. to deal with motions affecting the future business of the committee.

Mr. Robinson: Mr. Chairman, the difficulty with that—and I would have hoped the clerk would consult with other clerks—is that there is a legislative committee dealing with the justice bill, Bill C-89, on victims of crime. So that is just impossible.

The Chairman: What I will do, because we are running out of time, is have consultation with the critics from the opposition parties before a notice is sent out.

The meeting is adjourned.

[Traduction]

Le président: Merci beaucoup. Le ministre nous relancera s'il juge que c'est approprié.

M. Robinson: Monsieur le président, il y a une autre question, mais qui n'a rien à voir avec la comparution du ministre, c'est-à-dire que j'aimerais savoir quand nous nous occuperons de certaines motions qui ont été déposées.

Le président: Oui, j'y arrivais, monsieur Robinson.

Au nom du Comité, je tiens à remercier le ministre et ses fonctionnaires pour leur présence ici. Vous comprendrez, monsieur le ministre, quelle admiration est la nôtre, témoins que nous sommes du bon exemple que vous donnez dans le domaine de la justice.

M. Hnatyshyn: C'est unanime?

Le président: Tout à fait. Je parle au nom du Comité.

M. Hnatyshyn: Merci beaucoup, membres du Comité.

Le président: Quant au Comité, il est de l'intention de son président de convoquer une réunion à huis clos pour le mardi 29 mars, 15h30, pour traiter de certaines motions concernant les travaux futurs du Comité.

M. Robinson: Monsieur le président, le problème, et j'aurais espéré que notre greffier aurait consulté les autres greffiers, c'est que siège aussi un comité législatif étudiant le projet de loi de la justice, le C-89, concernant les victimes d'actes criminels. C'est donc tout à fait impossible.

Le président: Le temps nous manque, alors je vais consulter les critiques des partis de l'opposition avant d'envoyer un avis de convocation.

La séance est levée.







If undelivered, return COVER ONLY to: Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9 50

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 32

Tuesday, March 29, 1988 Wednesday, April 20, 1988

Chairman: Reginald Stackhouse

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule no 32

Le mardi 29 mars 1988 Le mercredi 20 avril 1988

Président: Reginald Stackhouse

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

Human Rights

Droits de la personne

RESPECTING:

Business of the Committee

In accordance with its mandate under Standing Order 96(3), the Committee resumed consideration of its inquiry into Human Rights relating to Age Discrimination and commenced an inquiry into enforcement of racial discrimination prohibitions

CONCERNANT:

Travaux du Comité

En conformité avec son mandat en vertu de l'article 96(3), le Comité reprend l'étude des droits de la personne concernant l'inégalité de traitement fondée sur l'âge, et commence l'étude de l'application de l'interdiction de pratiques discriminatoires fondées sur la race

WITNESS:

(See back cover)

TÉMOIN:

(Voir à l'endos)



Second Session of the Thirty-third Parliament, 1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature, 1986-1987-1988

STANDING COMMITTEE ON HUMAN RIGHTS

Chairman: Reginald Stackhouse Vice-Chairman: Andrew Witer

Members

Bill Attewell Roland de Corneille Howard McCurdy Walter McLean Maurice Tremblay—(7)

(Quorum 4)

Donald G. Reid Clerk of the Committee

COMITÉ PERMANENT DES DROITS DE LA PERSONNE

Président: Reginald Stackhouse Vice-président: Andrew Witer

Membres

Bill Attewell Roland de Corneille Howard McCurdy Walter McLean Maurice Tremblay—(7)

(Quorum 4)

Le greffier du Comité
Donald G. Reid

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, MARCH 29, 1988 (45)

[Text]

The Standing Committee on Human Rights met in camera in Room 371 West Block, at 3:35 o'clock p.m. this day, the Chairman, Reginald Stackhouse, presiding.

Members of the Committee present: Bill Attewell, Roland de Corneille, Howard McCurdy, Reginald Stackhouse, Maurice Tremblay and Andrew Witer.

Acting Member present: John Oostrom for Walter McLean.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Philip Rosen and Jack Stilborn, Research Officers.

The Committee proceeded to consider its business.

ORDERED,—That the Chairman be authorized to convene up to three meetings of the Committee at times agreed to by the representative of each Opposition party, or otherwise at times agreed to by the Committee, for the purpose of hearing testimony on Age Discrimination from all or any of the following:

- Dr. Noël Kinsella, Chairman, New Brunswick Human Rights Commission
- Age and Opportunity Centre (Winnipeg);
- Canadian Employment and Immigration Advisory Council (CEIAC);
- Department of Employment and Immigration;
- Canadian Manufacturers' Association:
- Canadian Labour Congress:
- Professor Robert Sharpe and Melissa Kennedy, Faculty of Law, University of Toronto;
- Professor Jack London, Faculty of Law, University of Manitoba.

RESOLVED,—That the Committee meet off Parliament Hill during a day or an afternoon and evening on a day to be determined by consultation as to the availability of members, for completion of its consideration of a report on Human Rights Behind the Iron Curtain and to instruct staff on drafting a report on Age Discrimination; that the necessary staff do accompany the Committee; and that transportation, necessary services and working meals be arranged by the Clerk, the expenses to be borne by the Committee from its miscellaneous budget.

ORDERED,—That the expenses incurred by a representative of the Government of Israel in appearing before the Committee be borne by the Committee.

PROCÈS-VERBAUX

LE MARDI 29 MARS 1988 (45)

[Traduction]

Le Comité permanent des droits de la personne se réunit à huis clos, aujourd'hui à 15 h 35, dans la pièce 371 de l'Édifice de l'ouest, sous la présidence de Reginald Stackhouse, (président).

Membres du Comité présents: Bill Attewell, Roland de Corneille, Howard McCurdy, Reginald Stackhouse, Maurice Tremblay et Andrew Witer.

Membre suppléant présent: John Oostrom remplace Walter McLean.

Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Philip Rosen et Jack Stilborn, attachés de recherche.

Le Comité entreprend de déterminer ses travaux.

IL EST ORDONNÉ,—Que le président soit autorisé à convoquer jusqu'à trois réunions du Comité au jour et à l'heure qui conviendront au représentant de chaque parti de l'opposition, ou sinon au jour et à l'heure dont seront convenus les membres du Comité, pour entendre le témoignage que rendra l'un ou l'autre des particuliers et des organismes dont les noms suivent, sur l'inégalité de traitement fondée sur l'âge:

- M. Noël Kinsella, président, Commission des droits de la personne du Nouveau-Brunswick;
- Age and Opportunity Centre (Winnipeg);
- Conseil consultatif canadien de l'emploi et de l'immigration (CCCEI);
- ministère de l'Emploi et de l'Immigration;
- Association des manufacturiers canadiens;
- Congrès du travail du Canada;
- Professeur Robert Sharpe et Melissa Kennedy,
 Faculté de droit, Université de Toronto;
- Professeur Jack London, Faculté de droit, Université du Manitoba.

IL EST RÉSOLU,—Que le Comité se réunisse ailleurs que sur la colline du Parlement et consacre une journée, ou un après-midi et une soirée, choix déterminé par voix de consultation selon la disponibilité des membres, pour mener à terme son étude du rapport sur les droits de la personne derrière le rideau de fer; qu'il confie à son personnel le soin de rédiger un rapport sur l'inégalité de traitement fondée sur l'âge; que le Comité se fasse accompagner du personnel nécessaire; et que le greffier prenne toutes les dispositions relatives au transport, aux services essentiels et aux repas en cours des travaux, frais que le Comité assumera à même son propre budget au chapitre des frais accessoires.

IL EST ORDONNÉ,—Que le Comité défraie le représentant du gouvernement d'Israël des dépenses qu'entrainera sa comparution devant le Comité.

ORDERED,—That the motion of Tuesday, March 8, 1988 which reads as follows—

That Abdullah Abdullah of the Palestine Information Office be invited to appear immediately following the appearance of Hanna Siniora on Tuesday, March 15

-be withdrawn

ORDERED,—That the Committee proceed immediately to invite the appearance of Amnesty International and of Dr. Chris Giannou, and also of representatives of the International Red Cross and of the United Nations Organization who have been active in the West Bank and Gaza, on the subject of human rights in the West Bank and Gaza.

RESOLVED,—That this Committee undertake to study the subject of human rights violations throughout the Middle East, at a time to be determined by the Committee.

ORDERED,—That the budget presented from the Subcommittee on Agenda and Procedure for the period April 1, 1988 to March 31, 1989, in the amount of \$111,940 for Budget I and \$206,940 for Budget II, be approved as the budget of this Committee, and that the Chairman present the budget to the Liaison Committee with such additional explanation of the amounts requested as may be required.

At 5:30 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, APRIL 20, 1988 (46)

The Standing Committee on Human Rights met in Room 307 West Block, at 3:50 o'clock p.m. this day, the Chairman, Reginald Stackhouse, presiding.

Members of the Committee present: Howard McCurdy, Walter McLean and Reginald Stackhouse.

Acting Member present: Fred McCain for Andrew Witer.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Jack Stilborn, Research Officer.

Witness: Dr. Noël Kinsella, Chairman, New Brunswick Human Rights Commission.

In conformity with the provisions of Standing Order 96(3), the Committee resumed consideration of its inquiry into Age Discrimination and commenced an inquiry into the enforcement of prohibitions against racial discrimination.

The witness made a statement and answered questions.

IL EST ORDONNÉ,—Que soit retirée la motion du mardi 8 mars 1988, à savoir:

Que Abdullah Abdullah, du bureau de renseignements sur la Palestine, soit invité à comparaître aussitôt après la comparution de Hanna Siniora, le mardi 15 mars.

- IL EST ORDONNÉ,—Que, outre Amnesty International et M. Chris Giannou, le Comité invite à comparaître devant lui des représentants de la Croix rouge internationale et de l'Organisation des Nations unies qui ont travaillé en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, sur la question des droits de la personne dans ces régions.
- IL EST RÉSOLU,—Que le présent Comité entreprenne une étude des violations des droits de la personne partout au Moyen-Orient, à un moment que déterminera le Comité.
- IL EST ORDONNÉ,—Que le budget provenant du Sous-comité du programme et de la procédure pour la période allant du 1^{er} avril 1988 au 31 mars 1989, d'un montant de 111,940\$ pour le budget I, et de 206,940\$ pour le budget II, soit approuvé en tant que budget du présent Comité; et que le président soumette au Comité de liaison ledit budget et lui procure, au fur et à mesure, les explications exigées sur les montants.

À 17 h 30, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 20 AVRIL 1988 (46)

Le Comité permanent des droits de la personne se réunit aujourd'hui à 15 h 50, dans la pièce 307 de l'Édifice de l'ouest, sous la présidence de Reginald Stackhouse, (président).

Membres du Comité présents: Howard McCurdy, Walter McLean et Reginald Stackhouse.

Membre suppléant présent: Fred McCain remplace Andrew Witer.

Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Jack Stilborn, attaché de recherche.

Témoin: M. Noël Kinsella, président, Commission des droits de la personne du Nouveau-Brunswick.

Conformément aux dispositions du paragraphe 96(3) du Règlement, le Comité reprend l'étude de l'application de l'interdiction de pratiques discriminatoires fondées sur la race.

Le témoin fait une déclaration et répond aux questions.

At 5:01 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

 \grave{A} 17 h 01, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Donald G. Reid
Clerk of the Committee

Le greffier du Comité
Donald G. Reid

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus] [Texte] Wednesday, April 20, 1988

• 1551

The Chairman: It is a great pleasure to welcome Dr. Noel Kinsella, Chairman of the New Brunswick Human Rights Commission, to share information and views on age discrimination in employment and other areas. This is part of our committee's ongoing study of age discrimination in Canada.

Dr. Noel Kinsella (Chairman, New Brunswick Human Rights Commission): As we in Canada look to the 1990s we have to establish our agenda for human rights very carefully. Not a single subject is more important for Canadians than human rights, so your committee is one of the most important committees of the House of Commons.

After 22 years' experience as a student of human rights and a Human Rights Commissioner, I view with satisfaction the many successes and positive developments in Canada of the past two decades. The Canadian record in human rights is very good. But much work has been left undone such as in afternoon's topics of human rights and ageing and, time permitting, human rights and racism.

My written brief is in four parts. The first part focuses on the theme and objective that I see for Canadian society in dealing with human rights in the next little while. I believe we have to get back to the basics of human rights. We have to get back to our basic principles of human rights, our basic instruments of human rights. Those basic principles are very simple and they are well articulated in the preamble to the Universal Declaration of Human Rights, the 40th anniversary of which we celebrate this year. According to it, human rights are all about the ongoing recognition of the inherent dignity of all members of the human family, the ongoing reaffirmation by Canadians of our faith in the fundamental human rights and the dignity and worth of the human person, and our ongoing determination to promote social progress and better standards of life in larger freedom. Those words are directly from the preamble of the Universal Declaration of Human Rights.

• 1555

In my experience, that is what human human rights are all about, and we have to get back to those basics. We

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique] [Traduction] Le mercredi 20 avril 1988

Le président: Nous sommes très heureux d'accueillir M. Noel Kinsella, président de la Commission des droits de la personne du Nouveau-Brunswick qui partagera avec nous ses connaissances et ses points de vue concernant la discrimination fondée sur l'âge dans l'emploi et dans d'autres secteurs. Cette rencontre fait partie de l'étude permanente du comité chargé d'étudier la discrimination fondée sur l'âge au Canada.

M. Noel Kinsella (président de la Commission des droits de la personne du Nouveau-Brunswick): Comme nous nous acheminons vers les années 90, nous voulons préparer avec beaucoup de soin notre programme concernant les droits de la personne. Aucun sujet n'est aussi important pour les Canadiens que les droits de la personne et par conséquent votre comité est un des comités les plus importants de la Chambre des communes.

Après avoir, pendant, 22 ans étudié les droits de la personne et assumé les fonctions de commissaire aux droits de la personne, je suis très heureux de constater les nombreux succès et l'évolution positive qu'a connus le Canada au cours des deux dernières décennies. Le Canada a un très bon dossier en matière de droits de la personne. Cependant, il y a encore beaucoup de travail à faire au sujet des questions qui seront étudiées cet après-midi concernant les droits de la personne et le vieillissement et, si le temps le permet, les droits de la personne et le racisme.

Mon mémoire comprend quatre parties. Dans la première, je mets l'accent sur les objectifs dont doit tenir compte, à mon avis, la société canadienne pour traiter des droits de la personne très bientôt. Il faut revenir aux principes fondamentaux des droits de la personne. Il faut revenir aux principes de base, aux instruments fondamentaux. Ces principes sont très simples et très bien décrits dans le préambule de la Déclaration universelle des droits de la personne, dont nous célébrons le 40e anniversaire cette année. Selon cette déclaration, il s'agit de reconnaître de façon permanente la dignité propre à tous les membres de la famille humaine. Les Canadiens doivent constamment affirmer leur foi dans les droits humains fondamentaux et dans la dignité et la valeur de la personne humaine, et nous devons continuer à promouvoir les progrès sociaux et de meilleures conditions de vie assorties d'une liberté plus grande. Ces mots sont tirés directement du préambule de la Déclaration universelle des droits de la personne.

D'après mon expérience, cela représente exactement ce que sont les droits de la personne, et nous devons revenir

have to get back to the basic instruments of human rights. I am referring here to the Universal Declaration of Human Rights and the International Covenants, of which Canada has been a signatory since 1976, because the human rights which are articulated in the Universal Declaration of Human Rights and in the International Covenants are human rights that are accepted as human rights by the world community, irrespective of political ideologies or of political systems. These rights we find in the Universal Declaration of Human Rights and in the International Covenants are the human rights.

It is a pity this committee of the House of Commons was not in existence in the late 1970s and early 1980s when the discussion was abroad in Canada to patriate the Constitution and have a Charter of Rights and Freedoms, for there was an agreement among Canada and the 10 provinces in the mid and late 1970s that Canada would ratify the International Covenants on Human Rights, and every government in Canada agreed to that. We had agreement on a standard of human rights among all governments of Canada that we would meet these standards and would accept an international forum within which to have these rights ensured.

I mention this because I think it is possible that those who are interested in the Meech Lake proposed amendments to the Constitution might find a possible compromise without opening up the issue in terms of the content of the amendment to the Constitution. Rather, we would go back to the preamble of the resolution, the first two paragraphs of which refer to agreements: the agreement in the 1980s for the Canada Act, and the agreement at Meech Lake for this amendment, and a first preambular paragraph recalling the agreement between the Government of Canada and all 10 provinces, including Quebec, that made possible the ratification by Canada of the international human rights standards, which apply to minority rights and linguistic rights, and which are rights relating to all categories of people. If we get back to some of these basics as part of the infrastructure, it may help us in some problem areas.

I see two main obstacles that stand in the way of human rights in Canada in the next little while. The two obstacles I see are the bureaucratization of human rights politicization of human rights. bureaucratization of human rights is a problem we need to be alert to, or at least be aware of, if the Canadian human rights agenda for the 1990s is to have any chance of being articulated, let alone implemented. I base this on my experience coming to Ottawa from a small province and dealing with the technocrats. I see too much of the phenomenon within the bureaucracy of human rights where the dynamics of the bureaucracy becomes more important than the dynamics of the given public programs in the field of human rights. Based on my experience for the past 22 years, the bureaucrats who are working now in great numbers in the field of human

[Traduction]

à ces éléments fondamentaux. Nous devons revenir aux instruments de base des droits de la personne. Je mentionne ici la Déclaration universelle et les ententes internationales dont le Canada est signataire depuis 1976, car les droits de la personne qui sont définis dans la Déclaration et dans ces ententes internationales sont des droits humains et sont acceptés comme tels par la communauté mondiale, quels que soient les idéologies ou les systèmes politiques. Ces droits que nous retrouvons dans la Déclaration universelle et dans les ententes internationales sont les droits humains.

C'est dommage que ce Comité des Communes n'existait pas à la fin des années 70 et au début des années 80 lorsqu'il était question au Canada de rapatrier la Constitution et d'obtenir une Charte des droits et des libertés, car il y avait accord au Canada et dans les dix provinces vers le milieu et la fin des années 70 pour que le Canada ratifie les ententes internationales sur les droits de la personne: tous les gouvernements du Canada était d'accord là-dessus. Tous les gouvernements du Canada s'étaient mis d'accord au sujet d'une norme concernant les droits de la personne et nous avions convenu de respecter ces normes et d'accepter une tribune internationale pour que ces droits soient garantis.

Je le mentionne car il est possible que ceux qui s'intéressent aux amendements de la constitution proposés au lac Meech puissent trouver un compromis sans ouvrir un débat sur le contenu de l'amendement de la Constitution. Nous pourrions plutôt revenir au préambule de la résolution, aux deux premiers paragraphes auxquels se réfèrent les accords: l'accord des années 80 concernant la Loi sur le Canada, l'accord du lac Meech au sujet de cet amendement et le premier paragraphe du préambule rappelant l'accord entre le gouvernement du Canada et les dix provinces, y compris le Québec, qui ont permis la ratification par le Canada des normes internationales sur les droits de la personne qui s'appliquent aux droits des minorités, aux droits linguistiques, des droits qui concernent toute catégorie de personnes. Si nous revenons à ces principes fondamentaux comme faisant partie de l'infrastructure, nous pourrons mieux résoudre certains secteurs à problèmes.

Il y aura à mon avis deux obstacles principaux aux droits de la personne au Canada dans un avenir très proche. Ces deux obstacles sont, la bureaucratisation et la politisation de ces droits. La bureaucratisation des droits de la personne soulève un problème que nous devons reconnaître, du moins en être conscients, si le programme concernant les droits de la personne du Canada pour les années 90 a une chance d'être bien établi, sans parler de son implication. Je me fonde sur mon expérience car je viens d'une petite province pour traiter avec des technocrates. Je vois trop souvent ce phénomène au sein de la bureaucratie chargée des droits de la personne où la dynamique des droits cède le pas à celle des programmes publics. Je me fonde encore sur mon expérience des 22 dernières années: les bureaucrates, qui sont beaucoup plus nombreux maintenant dans le

rights are no different when it comes to spending as much energy on political manoeuvring within the system as they spend on promoting human rights.

• 1600

One has to be concerned with what I hear said among colleagues from outside the Ottawa-Toronto-Montreal axis when they refer to a "human rights bureaucratic Mafia" up here. I would ask respectfully, Mr. Chairman, that this committee examine very carefully any of those new initiatives for human rights development that emanate from the bureaucracy, to ensure they are substantive programs for human rights and not principally motivated by a systems desire to expand a unit or, as I say, build an empire.

I also think this Standing Committee on Human Rights should be vetting the senior human rights appointments made by the Government of Canada. I would ask that this committee also examine very carefully the budget estimates of those departments of the government that have human rights programs. If my information is correct, the Department of the Secretary of State presently is proposing to cut its human rights budget quite significantly; and this in a year when we are marking the 40th anniversary of the Universal Declaration of Human Rights.

Politicization of human rights is an obstacle to human rights. Politicization of human rights has a plus side and a minus side. The plus side is that to the extent that human rights issues are politicized, these issues receive attention. The down side is that when we recognize the difference between civil and political rights, which are self-executory rights... do not need a program as distinct from the economic, social, and cultural rights, and the guarantee of the equality rights, which require programs. It is there where the politicization of human rights is a good thing, whereas in the civil and political area it may be a bad thing.

The politicization of human rights is occurring, as we know, in the international sphere as well at the United Nations. Again, in that context, it seems to me if we can get back to the basics of human rights within the United Nations system—and I believe there is a movement afoot to try to do that—then we will be much better able to deal with things such as collective rights, the right to development, and the right to peace: the so-called "third generation" of human rights. But we have to have our feet fairly planted and resting on a solid basis, and that solid basis is the International Bill of Rights.

Within the context of the international sphere, I would hope very much Canada would be adopting a virile, strong, leadership role, providing great vision as we articulate the international human rights agenda in the

[Translation]

domaine des droits de la personne, agissent de la même manière lorsqu'il s'agit de dépenser autant d'énergie pour les activités politiques qu'ils en dépensent pour promouvoir les droits de la personne.

On doit s'inquiéter de ce que j'entends dire parmi mes collègues à l'extérieur de l'axe Ottawa-Toronto-Montréal lorsqu'ils parlent de «la mafia bureaucratique qui règne sur les droits de la personne». Avec tout le respect que je vous dois, je demanderais, monsieur le président, que les membres du comité étudient très sérieusement les nouvelles initiatives concernant l'évolution des droits de la personne prises par ces bureaucraties, afin de s'assurer que les programmes soient solides et qu'ils ne soient pas surtout motivés par un système désireux d'assurer son expansion ou de construire un empire.

Je crois également que votre comité permanent des droits de la personne devrait examiner minutieusement les nominations aux postes supérieurs faits par le gouvernement du Canada dans le domaine des droits de la personne. Je demanderais au comité d'examiner de très près les provisions budgétaires de ces ministères qui ont des programmes sur les droits de la personne. Si mes renseignements sont justes, le Secrétariat d'État propose présentement des compressions importantes dans son budget réservé droits de la personne; et cela durant l'année où nous célébrons le 40^{lème} anniversaire de la Déclaration universelle des droits de la personne.

La politisation des droits de la personne représente également un obstacle. Cette politisation a un côté positif et un côté négatif. Le côté positif est que plus les droits de la personne sont politisés, plus on y attache de l'importance. Du côté négatif, lorsqu'on connait la différence qui existe entre les droits politiques et les droits civils, qui sont des droits auto-exécutoires. . . c'est qu'on ne voit pas la nécessité d'un programme distinct pour les droits à l'égalité qui, eux, exigent du programme. Dans ce sens, la politisation des droits de la personne est une bonne chose, alors que dans le domaine civil et politique, c'est peut-être une mauvaise chose.

On voit que la politisation des droits de la personne existe sur le plan international de même qu'aux Nations unies. Dans ce contexte, il me semble de nouveau que si nous pouvons revenir aux principes de base des droits de la personne au sein des Nations unies—et je pense qu'il y a un mouvement dans ce sens—nous pourrons beaucoup mieux traiter ces questions comme étant des droits collectifs, des droits à l'évolution, un droit à la paix: la prétendue «troisième génération» des droits de la personne. Cependant, il faut être bien ancrés, avoir une base très solide, et cette base solide c'est la Charte internationale des droits.

Dans le contexte du plan international, j'aimerais beaucoup que le Canada assume un rôle ferme et viril de chef de file, qu'il apporte une vision large sur la question lorsque nous établirons notre programme international

next decade, and that international program would be based on the fundamental principles of human rights contained in our foundation instruments.

If I just may make one further side point on the issue of the international sphere as I see it in Canadian work and what this committee might do, there is a practical need for the Department of External Affairs to improve the allocation for the permanent mission of Canada at the United Nations office in Geneva. This is especially critical for Canada, which I understand is expected to be elected to the United Nations Human Rights Commission. This will be the third time Canada as a member state will be a member of the United Nations Human Commission. If we are going to be creative and show vision and leadership as a member of the United Nations Human Rights Commission in setting the international human rights agenda in the 1990s, then we are going to have to beef up the support staff of that particular mission.

My second point, which is the principal concern of the committee here today, "ageism", and ageism as a case study for human rights. . . my brief focuses on the basic principles of combating ageism. Those basic principles that underline our struggle in combating ageism are the very same principles I articulated at the beginning. We are doing this because of our recognition of the inherent dignity of the individual. We wish to reaffirm this, and we are determined to deal with the human rights on an ongoing basis, irrespective of chronological age.

• 1605

However, we have to recognize that there are different categories of human rights. The human rights I refer to as self-executory—civil and political rights—are different and are efforts to protect the rights of Canadians of all ages in the area of security of person, the right to life itself, and liberty.

I am thinking of the kinds of interventions that are required so that nursing homes do not, for management purposes, wipe out a lot of basic liberties because of diminished responsibility. We are aware of many situations where mental health acts are being used as very blunt instruments to take complete control of the rights of the senior citizen in that kind of setting.

In the area of economic, social and cultural rights, I have read some of the testimony of witnesses who have appeared before you, Mr. Chairman, and there is so much work that needs to be done on the whole issue of the right to education. We somehow think education rights do not apply to older persons. There is a right to work, not only in terms of personal choice or retirement issues but also in terms of career progress. Notwithstanding age, there are

[Traduction]

pour les droits de la personne au cours de la prochaine décennie, et je souhaite aussi que le programme international se fonde sur les principes fondamentaux que l'on retrouve énoncés dans nos instruments de base.

Permettez-moi une petite parenthèse au sujet de cette question du domaine international, tel que je conçois le travail du Canada et ce que peut faire ce comité-ci. Sur le plan pratique, le ministère des Affaires Extérieures doit améliorer le financement de sa mission permanente aux Nations unies, à Genève. C'est extrêmement important pour le Canada qui, si j'ai bien compris, s'attend à être élu à la Commission des droits de la personne des Nations unies. Ce sera la troisième fois que le Canada, en tant que pays membre, fera partie de cette commission. Si nous voulons faire preuve de créativité et montrer que nous avons une vision large des choses en tant que chefs de file et membres de la Commission des droits de la personne des Nations unies chargés de préparer le programme international sur les droits de la personne pour les années 90, nous devrons augmenter notre personnel de soutien au sein de cette mission.

La deuxième question, qui est la préoccupation principale du comité aujourd'hui, c'est «le vieillissement», et le vieillissement dans le cadre des droits de la personne... Mon mémoire met surtout l'accent sur les principes fondamentaux en vue de combattre le vieillissement. Ces principes fondamentaux qui soulignent notre lutte sont identiques à ceux que je vous ai signalés au départ. Nous faisons ce travail parce que nous reconnaissons la dignité propre à l'individu. Nous voulons de nouveau affirmer notre engagement et nous sommes décidés à défendre de façon permanente les droits de la personne, indépendamment de l'âge chronologique.

Cependant, les droits de la personne ne sont pas tous de même nature. Ce que j'ai appelé «autonome»—c'est-à-dire les droits civils et politiques—constitue une catégorie à part, correspondant à un effort de protection des droits de toute la population canadienne sans distinction d'âge, qu'il s'agisse de sécurité de la personne, de droit à la vie elle-même, ou de liberté.

J'aimerais donc par exemple que l'on prenne des mesures pour que les maisons de retraite ne deviennent pas, pour simple commodité de gestion, des lieux où les libertés fondamentales sont supprimées, sous prétexte que les personnes âgées seraient diminuées. Nous connaissons beaucoup de cas où les Lois sur la santé mentale sont utilisées de façon brutale pour priver ces personnes du troisième âge de leurs droits les plus fondamentaux.

En ce qui concerne les droits économiques, sociaux et culturels, j'ai lu certains des témoignages de vos invités, monsieur le président, et je constate que dans le domaine du droit à l'éducation, il y a beaucoup à faire. On a souvent tendance à penser que ce droit à l'éducation ne concerne pas les personnes âgées. Le droit au travail ne comprend pas simplement la possibilité de choisir librement sa carrière, ou de prendre sa retraite, il

different kinds of programs such as work sharing and so on. Based on what I have read, other witnesses have talked about that as well.

In the area of solidarity rights and age, it seems to me there is a real movement afoot. In fact, this very evening there is a conference in Ottawa dealing with networking among seniors in Canada, and the One Voice of Seniors Networking of Canada organization has been in existence for about a year now. That kind of sharing and the kinds of demands for participation in government and in the judiciary is noteworthy. There are many areas of statutory age discrimination that could be looked at.

Then there is the whole area of equality rights, and that is where we have had the greatest amount of experience in administering human rights codes. There is a lot of work to be done there, and this committee could intervene for a closer examination of whether or not section 14 of the Canadian Human Rights Act is appropriate, where the act provides for a normal age of retirement. I can tell you, Mr. Chairman, that in the provinces of New Brunswick and Manitoba, we proscribe discrimination on the basis of age, which is defined as the age of majority and over. There is no upper limit, and there is no normal retirement age, which is another way of building in mandatory retirement systematically or institutionally. I have provided some ideas and experiences in the brief that we have had in—

The Chairman: In a judgment delivered by one justice, the Ontario Supreme Court indicated that mandatory retirement was discriminatory, but he described it as acceptable or reasonable discrimination. It has been appealed to the Supreme Court of Canada. I wonder if you could update the committee on that.

• 1610

Dr. Kinsella: That decision and the decision from British Columbia based upon the circumstances of physicians and their hospital privileges relate directly to age being the factor. In one case, one to which you have made reference, it was found to be reasonable, and in the other case it was found not to be reasonable. It seems to me that we will see what the Supreme Court of Canada will be saying, and I am sure the test is the test they will be applying vis-à-vis section 15 of the Charter.

One does not want to say it is irrespective of what the Supreme Court will be deciding, but I think the issue of personal choice retirement is not going to go away

[Translation]

s'applique également à la notion de promotion et d'amélioration sur le plan professionnel. Les programmes de partage du travail peuvent s'appliquer quel que soit l'âge des employés et des travailleurs. Les témoins, d'après ce que j'ai lu, vous en ont d'ailleurs parlé.

La question de la solidarité sociale appliquée aux personnes âgées semble être à l'origine du mouvement très réel à la naissance duquel nous assistons. Il y a d'ailleurs ce soir une conférence à Ottawa qui portera sur l'organisation des personnes âgées au Canada, je signale que l'Association One Voice of Seniors Networking of Canada existe depuis environ un an. Ce genre de partage dont je parlais est de plus en plus réclamé, les personnes âgées veulent participer, et cela concerne à la fois le gouvernement et le système judiciaire. Nos lois ellesmêmes comportent des clauses discriminatoires à l'égard des personnes âgées, et il serait bon que l'on se penche là-dessus.

Il y a ensuite tout le domaine des droits à l'égalité, domaine où nous avons la plus grande expérience, je pense aux différents codes des droits de la personne. Il y a là encore beaucoup de travail à faire, et le Comité pourrait examiner si oui ou non l'article 14 de la Loi canadienne des droits de la personne est suffisant, alors que notre législation par ailleurs impose le départ à la retraite à partir d'un certain âge. Je puis vous dire, monsieur le président, que la province du Nouveaudu Manitoba interdisent Brunswick et discrimination fondée sur la notion d'âge, et ceci à partir de la majorité. Il n'est pas possible de concevoir une limite supérieure, il n'y a pas d'âge normal pour le départ en retraite, ce qui n'est qu'une façon d'institutionnaliser le départ obligatoire à la retraite. Je vous ai soumis quelques idées dans notre mémoire, j'ai fait appel à l'expérience que nous avons dans ce domaine. . .

Le président: La Cour suprême de l'Ontario a rendu une décision dans laquelle le départ obligatoire à la retraite était considéré comme une mesure discriminatoire, mais en même temps une mesure discriminatoire acceptable, sinon raisonnable. Il a été fait appel de cette décision auprès de la Cour suprême du Canada, et j'aimerais savoir si vous pourriez nous en dire un petit peu plus là-dessus.

M. Kinsella: Cette décision de même que celle qui, en Colombie-Britannique, se fondaient sur la situation des médecins et leurs privilèges hospitaliers, avaient trait à l'âge en tant que facteur immédiat. Dans un cas, celui dont vous avez parlé, on a estimé que la décision était raisonnable, mais dans l'autre, c'est le contraire qui s'est produit. Il me semble que nous devrons attendre le jugement de la Cour suprême à cet égard, et je n'ai aucun doute qu'il se fondera sur le critère institué en vertu du libellé de l'article 15 de la Charte.

On hésite à dire que la décision de la Cour suprême sera sans conséquences, mais je crois que la liberté de choisir le moment de la retraite n'est pas une question qui

automatically. It is certainly not going to go away should the court find that the reasonable limitation provision is quite acceptable and is not offensive to section 15 of the Charter. If it decides the other way, that, yes, it is offensive, then it will be easier to implement personal choice retirement. The work of this committee and of Parliament and of the legislative assemblies will become greater should the decision be the other way around. I would see that the interest groups would not accept that there ought not to be statutory protection if we do not have constitutional protection for personal choice retirement.

The experience we have had in our province since the early 1970s is that age discrimination was proscribed if there was no pension plan in place. Now, that is the loophole in the legislation in New Brunswick, and an industrial inquiry commission, mandated in 1980 under the Industrial Relations Act of the Province of New Brunswick, examined that loophole as to whether or not that limitation ought to be removed from our human rights code. The recommendation of the industrial inquiry commission was that it ought to. It is a major study, and I have referred your committee staff to it. I think it is one of the best studies on personal choice retirement in the English language even to this date.

It was also examining the issue in light of the Senator Perrault committee's examination of the Retirement Without Tears study. Many of those questions, which I know the committee has had raised—a turnover in labour force, whether or not you are blocking jobs for the young entrants, etc.—have been examined, and a lot of the myths associated with those old arguments are identified in that report, which I commend to your research staff.

But anti-age discrimination is not to be limited to employment. Under human rights codes the areas of public accommodation and services are also areas of considerable discrimination because of age. Sometimes maybe it is easy to see where the age restriction is limited and that the limitation is very reasonable, particularly at the lower ends.

My experience is with the age of majority and over in the province of New Brunswick. The age of majority happens to be 19, and there are very few cases at the younger end of the scale where there are reasonable justifications. There is a serious inquiry going even in the area of automobile insurance, which is problematic, but a lot of the first premises are being questioned. I can mention cases of discrimation because of age in the middle years, discrimination that becomes tied, including age and sex regarding those in the early sixties in accommodations or landlords' preferences not to rent to the single 60-year-old woman.

[Traduction]

sera tranchée par le fait-même. Il est évident que cette question restera d'actualité, advenant que ce tribunal juge acceptable les dispositions concernant les limitations raisonnables et ne contreviennent pas à l'article 15 de la Charte. Par ailleurs, s'il estime que c'est contraire à l'esprit de la Charte, il deviendra plus facile de mettre en oeuvre un régime de retraite volontaire. La tâche de votre comité, du Parlement et des autres assemblées législatives ne va que s'accroître, si c'est la décision contraire qui est prise. Les groupes d'intérêt, à mon avis, ne pourront accepter qu'il n'y ait pas de protection statutaire, si la retraite volontaire n'est pas un choix admis par la Constitution.

Dans notre province, depuis le début des années 70. la discrimination en fonction de l'âge a toujours été proscrite, en l'absence d'un régime de pension. Maintenant, la loi du Nouveau-Brunswick renferme un échappatoire; c'est pourquoi une commission d'enquete industrielle, établie en 1980 en vertu de la Loi du Nouveau-Brunswick sur les relations de travail, s'est demandé si cette restriction ne devait pas être abolie dans le code des droits de la personne. Cette commission a conclu qu'il fallait l'abolir. Il s'agit d'une étude sérieuse, que j'ai signalée au personnel de votre comité. À mon sens, c'est, dans la documentation en anglais, l'une des meilleures études effectuées jusqu'ici au sujet de la retraite volontaire.

On a aussi examiné cette question à la lumière du rapport intitulé Retraite sans douleur, oeuvre du comité présidé par le sénateur Perrault. Beaucoup de ces questions, que le Comité a déjà soulevées, à ma connaissance—le roulement de la population active, les jeunes incapables de débuter en raison des emplois bloqués, etc.—ont été examinées, et de nombreux mythes toujours associés aux mêmes vieux arguments, sont identifiés dans ce rapport, que je recommande hautement à votre personnel de recherche.

La discrimination en fonction de l'âge ne se limite pas toutefois à l'emploi. Selon les codes des droits de la personne, on retrouve aussi de nombreux exemples d'une telle discrimination dans les secteurs du logement et des services publics. Parfois, on constate d'emblée que les restrictions fondées sur l'âge sont limitées, et qu'elles sont des plus raisonnables, notamment au bas de la pyramide des âges.

Mon expérience au Nouveau-Brunswick se limite aux groupes d'âge débutant avec la majorité. Dans notre cas, c'est 19 ans, mais il y a rarement des cas dans ce groupe d'âge où les restrictions soient raisonnablement justifiées. Une enquête sérieuse s'effectue en ce moment dans le secteur de l'assurance-automobile, domaine problématique en soi, mais où les prémisses sont contestées. Je peux vous citer des cas de discrimination contre des personnes d'un certain âge, et ces cas étaient reliés à l'âge et au sexe au début des années 60, alors que certains propriétaires préféraient ne pas céder ou louer leurs locaux à une célibataire de 60 ans.

• 1615

All those kinds of personal preferences, which are nothing more than the myths and biases of those who deal with the body politic and want to divide it up on the basis of one's perception of what constitutes a better kind of Canadian than another. . . unfortunately, we have to deal with that, and we have to deal with it right up front, because the basic principle is that all members of the body politic are of equal dignity and rights. So many of these barriers that are thrown up are based on myths that just do not hold water when research is brought to bear on them.

Most of our popular cases, our widely reported cases, deal with mandatory retirement issues. The first one ever reported was the Charles Little case at the Saint John Shipbuilding and Dry Dock Co. in the 1970s. The board of inquiry found there was absolutely no justification for forcing the person to retire at age 65. He was one of their best-trained elevator operators. The Armand Bundy case was decided and leave was denied to appeal to the Supreme Court of Canada. An outside worker in the municipality of the City of Moncton was mandatorily retired only because he was at age 65. He was one of their best workers.

In these two cases no pension plan was in place, so the loophole that exists in our statute could not be used. The argument was made in these cases that there is a normal retirement age. It was an argument that at first blush might have had some sympathy.

That is why I find difficulty with that provision in the Canadian Human Rights Act. I think the approach of Manitoba's legislation and our own in New Brunswick, if we get rid of the loophole in New Brunswick, is the preferred route.

I know you want to stick to age discrimination, Mr. Chairman, but just to complete the overview of this paper being left with you, I do stop and focus on the two other areas, namely racism. Quite frankly, I think that is the human rights issue in Canada today, and it is going to be for the next 10 or 15 years. If we do not address racism, then multiculturalism and the pluralism of this society are going to have no chance of being realized.

We have all kinds of problems of interracial conflict. So many of the respondents to complaints of racial discrimination are members of racial groups themselves. We have to address racism and deal with it in a very upfront and direct fashion, and some of the problems we have there are going to require legislative action for us to resolve them.

It seems to me that is where the use of the licensing authority of governments, that of the Government of Canada and the governments of the provinces, has to be brought to bear. We need to be using contract compliance and mandatory affirmative action to deal with racism. We

[Translation]

Ce genre de parti-pris personnels, qui ne sont rien de plus que des mythes et des préjugés de la part de ceux qui envisagent la répartition du corps politique selon ce qu'est leur perception de ce qui constitue un Canadien supérieur aux autres. . . Malheureusement, c'est à cela que nous devons nous attaquer, sans aucun détour, car il y a un principe fondamental en cause, c'est-à-dire que tous les membres du corps politique sont égaux sur le plan de la dignité et des droits. Il y a tellement d'obstacles qui ont surgi et qui se fondent sur des mythes qui ne résistent pas au pouvoir corrosif de la lumière.

La plupart des cas qui ont capté l'attention du grand public avait trait à la mise à la retraite obligatoire. Le premier cas signalé dans les années 70 est celui de Charles Little, de la Saint John Shipbuilding and Dry Dock Co. La commission d'enquête a conclu qu'il n'était nullement justifié de l'obliger à prendre sa retraite à 65 ans. C'était l'un de leurs meilleurs opérateurs d'ascenseurs. Dans l'affaire Armand Bundy, il y a eu refus de pourvoi auprès de la Cour suprême du Canada. Un employé externe de la municipalité de Moncton a dû prendre sa retraite, seulement parce qu'il avait atteint l'âge de 65 ans; il comptait parmi les meilleurs employés.

Dans ces deux cas, il n'existait aucun régime de retraite, de sorte que l'on ne pouvait invoquer l'échappatoire qui existe dans nos lois. On a alors soutenu qu'il y a un âge normal de la retraite. À première vue, c'est un argument qui peut paraître valable.

Voilà pourquoi ces dispositions de la Loi canadienne sur les droits de la personne me déplaisent. Je préfère la démarche du Manitoba et la nôtre, au Nouveau-Brunswick, dès que nous aurons éliminé cette échappatoire.

Je sais que vous voulez vous en tenir à la discrimination en fonction de l'âge, monsieur le président, mais simplement pour avoir un aperçu complet du document qui vous est remis, je vais me concentrer sur deux autres domaines, notamment le racisme. À vrai dire, dans le contexte actuel des droits de la personne au Canada, c'est le dossier le plus important, et il le restera pendant 10 ou 15 ans. Si nous négligeons le problème du racisme, nous n'arriverons jamais à réaliser le multiculturalisme et le pluralisme au sein de la société canadienne.

Les conflits interraciaux prennent de nombreux aspects. Bien souvent, ceux que l'on accuse de discrimination raciale appartiennent eux-mêmes à un groupe racial. Nous devons nous attaquer de front au racisme, sans tergiverser, d'autant plus que certains problèmes actuels ne peuvent être résolus que par des mesures législatives.

À mon avis, c'est dans le domaine de l'émission des permis que les gouvernements, celui du Canada et ceux des provinces, doivent faire jouer leur influence. Nous devons faire observer les conditions des contrats, établir des programmes obligatoires d'action positive, si nous

are going to have to allow all our anti-discrimination agencies and all the human rights commissions the power to initiate inquiries into racism. We are going to have to make sure the human rights commissions are going to be able to address the racist literature that abounds in this country, and problems of group defamation. We are going to have to deal with that up front. If we do not do that, then the human rights agenda and multiculturalism and pluralism in this country have no chance of success whatsoever, in my view.

The parliamentary committee-I cannot remember the exact name of it, but the one that yielded the Equality Now! report-made some excellent recommendations, based on a coast-to-coast study, hearing many, many witnesses-some first-class recommendations. The ones in the area of tightening up our human rights legislation, based on my experience, were first class.

• 1620

Mr. Chairman, about 25% of the case-loads of human rights commissions in this country today is race. That means that 75% of our case-load deals with other issues. The biggest issues—and I can give you the statistics from my own commission-are sex discrimination issues and discrimination because of a physical disability.

The problem has been not that those issues ought not to have been addressed but that the resources available to the human rights commissions have remained constant. The demand for response from persons aggrieved because of sex, age, or handicap has increased. The net effect has been that we have not been focusing on racism.

I said at the beginning that we need to return to basics in the field of human rights. The basis of the human rights movement in Canada was like the civil rights movement in the United States: we had to deal with racism. We have been neglecting racism, not in a benign sense but in a sense that we have had too many other pressures forced upon us in these other areas and our budgets have remained the same.

There is one recommendation in the Equality Now! report, which I think should be underscored every time there is an opportunity to appear before a committee such as this one, and that is the recommendation that Canada should make a declaration under article 14 of the UN Convention on the Elimination of all Forms of Racial Discrimination. It is a clear, up-front recommendation. I believe that the reason Canada has not made a declaration under article 14 of the UN Convention on the Elimination of all Forms of Racial Discrimination is that we were afraid our laws may not meet the standard set by that convention, and that is a disgraceful situation for Canada to be in, in my view.

[Traduction]

voulons éliminer le racisme. Nous devons permettre à tous les organismes qui luttent contre la discrimination et pour les droits de la personne, d'effectuer des enquêtes sur des agissements racistes. Nous devons nous assurer que les commissions des droits de la personne puissent s'attaquer à la littérature raciste qui se répand dans tout le pays, ainsi qu'au problème de la diffamation collective. Pas de quartier! Autrement, ni les droits de la personne, ni le multiculturalisme, ni le pluralisme n'auront la chance de s'implanter au Canada, selon moi.

Il y a un comité parlementaire—son appellation m'échappe, mais c'est l'auteur du rapport L'égalité, cà presse-qui a formulé d'excellentes recommandations, fondées sur une étude effectuée d'un bout à l'autre du pays et sur de nombreuses dépositions-des recommandations chouettes. D'après mon expérience personnelle, j'ai trouvé admirables celles qui avaient trait au renforcement de nos lois sur les droits de la personne.

Monsieur le président, environ le quart des dossiers qui parviennent de nos jours aux commissions canadiennes des droits de la personne ont trait à des incidents raciaux. Le reste, soit 75 p. 100, porte donc sur d'autres questions. Parmi ces autres dossiers-et je peux vous fournir les statistiques recueillies par notre commission-sont des cas de discrimination fondés soit sur le sexe soit sur l'invalidité physique.

Le problème, ce n'est pas qu'il a fallu négliger ces questions, mais que les ressources octroyées aux commissions des droits de la personne sont demeurées constantes. Il y a eu une augmentation des plaintes de la part des personnes s'estimant lésées en raison de leur sexe. de leur âge ou de leur handicap. Résultat: nous n'avons pas eu le temps de nous concentrer sur le racisme.

Je l'ai dit au départ, nous devons revenir à des notions de base dans le domaine des droits de la personne. La promotion des droits de la personne au Canada, tout comme la promotion des droits civils aux États-Unis, doit avoir pour fondement la lutte contre le racisme. Nous l'avons négligé jusqu'ici, non pas de façon bénigne, mais parce que trop de pressions se sont exercées sur nous pour que nous agissions dans d'autres domaines, alors que nos budgets sont demeurés les mêmes.

On trouve une recommandation dans le rapport L'Égalité ça presse, qu'il importe de souligner, à mon avis, chaque fois qu'on a l'occasion de comparaître devant un comité tel que celui-ci, nommément celle qui exhorte le Canada à faire une déclaration en vertu du paragraphe 14 de la Convention de l'ONU sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale. Il s'agit d'une recommandation claire et nette. Si le Canada n'a pas encore fait de déclaration en vertu du paragraphe 14 de la Convention de l'ONU sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale, c'est parce qu'il craint, à mon avis, que ces lois soient inférieures aux normes fixées par cette convention, ce qui le couvre de honte à mes yeux.

Studies have been done on the convention, and most of the studies I have read and been involved in are concerned with freedom of the press and the issues around article 4 of that convention. That is part of our problem in Canada: we do not have tight enough instruments to deal with overt kinds of racism. Article 4 says that sometimes you have to limit freedom of assembly or freedom of the press if the racism that is facing a society is that insidious.

Again I refer your committee, Mr. Chairman, to that recommendation that was in the Equality Now! study. I think that would be a major step forward if Canada could do that. There is an experiential kind of reason for suggesting that. By making such a declaration, article 14 makes available to individual Canadians, or groups of Canadians, an individual complaint procedure; if Canadian laws or the situation in Canada is such that the rights to be free from racial discrimination are as provided for in that international treaty, then individual Canadians can file a complaint against Canada.

I have some experience. Mr. Chairman, in filing a complaint against Canada, malheureusement. It was I who wrote and initiated the communication under the optional protocol of the International Covenant on Civil and Political Rights in the case of Sandra Lovelace. I believe, and I have been told by the public and other officials, we would not have changed paragraph 12.(1)(b) of the Indian Act had there not been that decision by the Human Rights Committee of the United Nations that, yes, Canada, you have a great human rights record, but on this point you have a problem. It gave the Government of Canada a great deal of leverage in negotiating, as it were, with many of the leaders in the native community who time.

Since we have this instrument and this forum, namely the Convention on the Elimination of all Forms of Racial Discrimination that administers the treaty, a treaty we are already obliged by in general terms, because Canada has ratified that convention, I am recommending, as has been recommended by the Equality Now! study, that we make a declaration under article 14 so that individual Canadians would have that kind of a forum.

• 1625

The Chairman: Thank you very much. Now, I am going to aim at terminating the meeting by 5 p.m. for various and profound reasons, including the fact that I have a 6 p.m. plane.

Mr. McLean: So do I.

The Chairman: I guess I will get support for that one.

[Translation]

Cette convention a donné lieu à des études. La plupart de celles que j'ai lues et qui m'ont intéressé ont trait à la liberté de la presse et aux questions relatives au paragraphe 4 de cette convention. En partie, c'est la cause du problème au Canada: nous n'avons pas les outils qu'il nous faut pour nous attaquer au racisme manifeste. Selon le paragraphe 4, il faut parfois restreindre la liberté d'assemblée ou la liberté de la presse, lorsqu'une société est attaquée par des formes insidieuses de racisme.

Je renvoie de nouveau votre comité, monsieur le président, à la recommandation figurant dans le rapport. L'Égalité ça presse. Ce serait une mesure régressive pour le Canada s'il prenait une telle initiative. C'est l'expérience qui m'inspire de telles propostions. Telle déclaration faite en vertu du paragraphe 14 permettrait à tout citoyen canadien ou à tout groupe de Canadiens de recourir à une procédure de grief déterminée; advenant que les lois et les circonstances au Canada sont telles que le droit d'être à l'abri de toute discrimination raciale ne se trouve que dans un traité international, tout citoyen canadien pourrait alors déposer une plainte contre le Canada.

Il m'est arrivé malheureusement, monsieur le président, d'avoir à déposer une plainte contre le Canada. C'est moi qui ai rédigé et publié la communication faite en vertu du protocole facultatif du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, dans la cause de Sandra Lovelace. Je crois bien, car c'est ce que des citoyens et des autorités m'ont dit, à savoir que l'on n'aurait jamais obtenu la modification de l'article 12.(1)b) de la Loi sur les Indiens, si le Comité des droits de la personne de l'ONU n'avait pas signalé au Canada que cet état de choses entachait son dossier, par ailleurs impeccable, en matière des droits de la personne. Le gouvernement du Canada s'en est fait un levier important lorsque le moment est venu d'en discuter avec les dirigeants des collectivités autochtones, qui s'opposaient à ce changement d'ordre juridique.

Étant donné que nous disposons de cet instrument et de ce forum, je veux parler de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale, qui administre le traité, dont nous sommes tenus de respecter les généralités, le Canada ayant ratifié cette convention, je préconise, à l'instar du rapport L'Égalité ça presse, que le Canada fasse une déclaration en vertu du paragraphe 14, pour que chacun de ses citoyens aient accès à un forum de ce genre.

Le président: Merci bien. Je vais m'efforcer de lever la séance vers 17 heures, pour des motifs divers et profonds, notamment le fait que je dois prendre un avion à 18 heures.

M. McLean: Moi aussi.

Le président: Je ne manque donc pas de partisans.

Mr. McCain: Will we let them get away with this?

The Chairman: You did not get much of an answer.

Mr. McCain: No, I did not.

The Chairman: I will just raise the curtain with a brief question on the matter of age discrimination.

We have abundant legislative reference to age discrimination, yet we have a prevalence of age discrimination. Given the relative ineffectiveness of constitutional and legislative references all banning it, how do you explain this prevalence? Also, can you make specific suggestions on how the gap between the prescription and performance can be bridged?

Dr. Kinsella: First and foremost, I think we have to go back to the basics. Why does Canadian society find discrimination against another Canadian because of his or her chronological age unacceptable? Why is that fundamentally unacceptable?

It is fundamentally unacceptable because it is offensive to their dignity as an individual. If we start with our first principles, then we will be wanting to combat the obstacle with a positive mindset and bring down the barriers where we need to. If our sense of purpose—why we are doing it—is understood, then I think we will have a much easier task in the identification of the barriers and in bringing them down.

Canada has fallen very far behind in its human rights education. Ageism as a form of discrimination—a violation of an equality right—in some of the particulars can be as serious a civil rights violation or abridgement as taking away a person's property or control over that property. So, let me underscore that education is critical.

Let us sit down and examine our programs. Let us examine the different kinds of human rights we have recognized. They are all articulated in the International Bill of Rights-the economic, social and equality rightsrecognizing that they are programmatic by nature. The right to an education is meaningless unless you have a school system. You cannot build a school unless you have a Gross National Product or the budget to do these kinds of things. There will be competition. That is why I think the lobbying efforts of the various citizens' groups is a natural and healthy phenomenon. Therefore we should not be cutting back on funding in the human rights area in the Secretary of State's department when you need to have these voluntary groups who are doing the digging to identify their priorities. Do we put the money on prescription-free drugs, or on education, or some other area?

Mr. McLean: I wonder if I could follow up on that discussion. That is of interest to us, I am sure. We do not necessarily see the estimates in this committee, but I am

[Traduction]

M. McCain: Va-t-on leur permettre de s'en tirer ainsi?

Le président: On ne semble guère pressé de vous répondre.

M. McCain: En effet.

Le président: Je vais lever le rideau en posant une brève question concernant la discrimination en fonction de l'âge.

Nous disposons d'une foule de lois contre ce genre de discrimination, pourtant elle est toujours courante. Comment l'expliquer, sinon par l'inefficacité relative des mesures constitutionnelles et législatives visant à la proscrire? Auriez-vous aussi des suggestions précises quant au moyen de combler l'écart entre les lois et la réalité?

M. Kinsella: En premier lieu, j'estime que nous devons revenir aux notions de base. Pourquoi la société canadienne juge-t-elle inacceptable toute discrimination visant tout citoyen canadien en raison de son âge? Pourquoi est-ce fondamentalement inacceptable?

C'est fondamentalement inacceptable, car c'est porter atteinte à la dignité d'un citoyen. Si nous partons des premiers principes, nous voudrons engager le combat dans un esprit positif et abattre les barrières là où il le faut. C'est le sens de notre action—pourquoi on veut agir—compris, il nous sera plus facile, à mon sens, d'identifier ces barrières et de les abattre.

Le Canada a perdu beaucoup de terrain en matière d'éducation concernant les droits de la personne. Les attitudes âgistes sont une forme de discrimination—un empiètement sur l'égalité des droits—et peuvent constituer une infraction ou une atteinte aux droits civils aussi grave qu'une atteinte à la propriété ou au contrôle de la propriété d'un citoyen. Voilà pourquoi j'insiste sur l'importance cruciale de l'éducation.

Jetons un bref coup d'oeil sur nos programmes. Examinons les divers droits de la personne que nous avons reconnus. Ils figurent tous dans la déclaration internationale des droits-droits économiques, droits sociaux, droits à l'égalité—en raison de leur caractère programmatique reconnu. Le droit à l'éducation n'a aucun sens, si l'on ne possède pas d'école. On ne peut construire d'école à moins que le produit national brut ou que votre budget ne vous le permettent. Tout le monde cherche à obtenir des fonds. Il est donc tout à fait naturel et tout à fait sain que divers groupes de citoyens se constituent afin de les obtenir. Il est donc inopportun que le Secrétariat d'État diminue les fonds octroyés à la promotion des droits de la personne, au moment où nous devons compter sur les groupes bénévoles pour l'établissement des priorités. À quoi allons-nous consacrer les fonds: aux médicaments sans ordonnance. à l'éducation ou à autre chose?

M. McLean: J'aimerais poursuivre la discussion à ce sujet. La chose nous intéresse, j'en suis sûr. Notre comité ne fait pas nécessairement l'examen des prévisions

sure the committee might like to call the officials of the under-secretary and talk about where those are going. My recollection, from my time as Secretary of State, is that there were very minimal moneys there to start with, and that the amount of educational or promotional activity was just beginning to be looked at. Can you give us some idea of where those cuts or what is—

• 1630

Dr. Kinsella: It is my understanding, Mr. McLean, that they are going to cut the human rights budget by 50% this year. Why I find that so critical is that I think we can see three main institutions in Canadian society that serve to promote and protect rights. Yes, the legislative institutions, thus committees like this, Parliament and the legislatures. Yes, the courts and administrative tribunals. But the third institution is the voluntary sector, and when push comes to shove or at the end of the day, that is where I am going to cast my support.

We have a tradition in Canada of lending public support through programs, particularly of Secretary of State, to the citizens' organizations. Through the organizations, the senior citizens' organizations, the youth organizations, the ethnic organizations—

Mr. McLean: What you are saying, then, is that it is the advocacy or the voluntary action sector that is being cut.

Dr. Kinsella: That is right. If we are to have the people of Canada in these areas inform the legislators what they think the priorities in these programmatic areas ought to be, they have to be assisted to come together, to meet in the church basements, to meet the many, many NGOs across the country, to reflect upon their needs, understanding the principles, make briefs, to come here, etc.

But to cut them out-

Mr. McLean: I am just interested to know that part of the thrust of the government in that department, as I understood it, was for example the disabled, again with a whole range of non-governmental or voluntary support groups. I understood that there was some increase in funding in that area. Is this a transfer, or a focus to try and target, or is this an attack fundamentally on human rights?

Dr. Kinsella: The information I have is that the human rights program is being cut in half. The detail of it, whether they rationalize it by somebody else doing something else, I do not have that detail, but I believe that if you were to ask the Secretary of State—

Mr. McLean: Obviously, I do not expect you to defend their estimates. I am just—

[Translation]

budgétaires, mais je ne doute pas qu'il veuille convoquer les fonctionnaires du sous-secrétaire d'État pour qu'ils puissent nous entretenir de cette question. Je me souviens, lorsque j'étais secrétaire d'État, que nous disposions à l'époque de fonds minimes, et que l'on ne faisait que commencer à envisager certaines activités sur les plans de l'éducation ou de la promotion. Pouvez-vous nous dire où les compressions budgétaires vont s'effectuer, ou bien. . .

M. Kinsella: Je crois comprendre, monsieur McLean, que le budget octroyé aux droits de la personne sera diminué de 50 p. 100 cette année. Cela me paraît crucial, du fait qu'il y a au Canada trois grandes institutions qui oeuvrent pour la promotion et la protection des droits. Oui, il y a les institutions législatives, des comités tels que le vôtre, le Parlement et les assemblées législatives. Oui, il

y a les tribunaux et les cours administratives. Mais il y a une troisième institution, soit le secteur bénévole. Mais tout bien considéré, c'est à ce dernier que je me rallie. Les pouvoirs publics au Canada ont traditionnellement fourni leur appui aux organismes de citoyens par

l'intermédiaire de leurs programmes, notamment ceux du Secrétariat d'État. Grâce à ces organisations, celles qui regroupent le troisième âge, les jeunes, les minorités ethniques...

M. McLean: Vous diriez donc que c'est le secteur de la défense des droits, le secteur bénévole, qui est touché par ces compressions.

M. Kinsella: C'est exact. Si nous voulons que les Canadiens fassent connaître à leurs législateurs ce qu'ils envisagent être les priorités dans ces domaines programmatiques, nous devons les aider à se regrouper, à se réunir dans un sous-sol d'église, à rencontrer les nombreuses ONG réparties par tout le pays, à traduire leurs besoins, à comprendre les principes, à rédiger des mémoires, à comparaître ici, etc.

Mais couper leur budget. . .

M. McLean: Je voudrais simplement savoir quelle mission le gouvernement a confiée à ce ministère; si je comprends bien, on met l'accent, par exemple, sur les handicapés, toujours par l'entremise d'une foule de groupes de soutien non gouvernementaux ou bénévoles. Je crois comprendre que l'on a accru les fonds dans ce secteur. S'agit-il d'un transfert de fonds, d'une concentration d'activités, ou bien s'agit-il d'une attaque fondamentale sur les droits de la personne?

M. Kinsella: Selon mes sources, le programme des droits de la personne est diminué de moitié. Quant aux détails, quant à savoir si c'est justifié par le financement d'autres activités, je l'ignore, mais j'imagine que si vous posiez la question au Secrétaire d'État. . .

M. McLean: Évidemment, je ne m'attends pas à ce que vous justifilez ces prévisions budgétaires. Je veux seulement. . .

Dr. Kinsella: On this point, Mr. McLean, I find it curious why many of these other areas of human rights do receive support through the citizen development programs of Secretary of State, but where is age? Age is under health, and it seems to me that this gives the signal that age is a health problem. We miss the human rights problem.

Mr. McLean: I think the history of that, at least as I have looked at that through the years, was a decision that was taken by the previous government to decide to mount a large conference on ageing, set up by the secretariat. I attended that meeting, I recall, as a parliamentary delegate or whatever, and thereafter with absolutely, to my recollection, no follow-through when the decision of the government was made to identify a Minister. I asked at that time whether he had at least found the archives from that conference, and any of the staff people that were in it, because I know they were left with a lot of bitterness following that conference and the fact that nothing occurred.

First, I would concur with what you are saying in terms of the decision. The problem is it is still rooted in health, although the Minister has some separate separation, and I would think that as a committee we may want to, in terms of recommendations, do some study about the point you are making there.

I am sorry, I am just trying to watch the clock, Mr. Chairman. I think also we will want to make some inquiries. In my mind are questions: given the funding for chartered challenges, given the other human rights components that are part of Secretary of State, as to whether this is an attack on human rights, or whether this is an effort, under static budgets, to try and target the disabled and Charter challenges, given the Meech Lake and others, and so on. You have raised a very real concern and I certainly, for one, will want to make some inquiries about that. If that is true, I think in reporting we would want to signal our concern.

• 1635

There are two or three things. I recall the Sandra Lovelace period and the leadership there, and I would concur on the value of the international instruments and the importance of having these, whether it is on race or whatever they are.

I do know that at the moment there is some effort, having been a delegate through the fall at the UN on both planning for a hopeful election to the Security Council, where a number of human rights things come in a sort of emergency way, and in Geneva as well, to plan for additional staffing. We might well underline to the department the importance of that, because these are,

[Traduction]

M. Kinsella: À ce propos, monsieur McLean, je trouve singulier que beaucoup d'autres secteurs des droits de la personne disposent d'un appui par le truchement des programmes pertinents du Secrétariat d'État, mais où estil question d'âge? L'âge relève du ministère de la Santé, et il me semble que l'on veut donner à entendre que l'âge est un problème de santé. C'est oublier qu'il touche aussi aux droits de la personne.

M. McLean: Si je reviens en arrière, du moins ce que j'ai pu observer au fil des ans, je dirais que la décision a été prise lorsque le gouvernement antérieur, par l'entremise du Secrétariat d'État, a organisé une grande conférence sur le vieillissement. J'ai assisté à cette conférence, si je me souviens bien, en tant que délégué parlementaire ou quelque chose d'approchant, mais je ne me souviens pas que le gouvernement ait décidé de donner suite à l'idée d'y nommer un ministre. J'ai demandé à l'époque que l'on me retrouve les actes de cette conférence, à tout le moins, ainsi que ceux qui y avaient participé, car je sais que l'absence de suivi au terme de cette conférence a rendu amer un bon nombre d'entre eux.

Tout d'abord, je souscris à vos propos à l'égard de cette décision. Le problème, c'est que cela relève toujours du ministère de la Santé, quoi qu'il s'agisse d'une attribution distincte du ministre; je crois bien toutefois que notre comité peut recommander que des études se fassent sur les questions que vous venez de soulever.

Je suis désolé, mais j'essaie de surveiller l'heure, monsieur le président. Je crois aussi que nous allons vouloir faire une petite enquête. Certaines questions me viennent à l'esprit: vu le financement de certaines contestations, étant donné que d'autres domaines des droits de la personne relèvent du Secrétariat d'État, s'agirait-il d'une attaque contre les droits de la personne, ou bien une tentative, devant l'état statique des budgets, de se concentrer sur les handicapés, les contestations de la Charte, étant donné l'accord du lac Meech, entre autres choses. Vous venez de soulever une question fort intéressante; pour ma part, j'aimerais faire une petite enquête à ce sujet, si c'est le cas, je crois que nous devrions en faire état dans notre rapport.

Il y a aussi deux ou trois autres choses. Je me souviens de l'affaire Sandra Lovelace, des dirigeants en cause, et je souscris également à la valeur et à l'importance des instruments internationaux, qu'il s'agisse des questions raciales ou autres.

Je suis au courant des efforts déployés en ce moment, tant à l'ONU, où j'ai été délégué à l'automne dernier, pour que le conseil de sécurité soit saisi en cas d'urgence de certaines questions touchant les droits de la personne, qu'à Genève, où l'on prévoit une hausse des effectifs. Nous pourrions aussi en souligner l'importance auprès du ministère, car il s'agit encore une fois d'un domaine

Human Rights

[Text]

again, so complex and intertwined both internationally and obviously within countries, depending on the nature, and then our own—

Dr. Kinsella: Just on that point, Mr. McLean, could your committee have an interest in just determining whether the people at External Affairs would see Canada assuming a leadership role in the development of a special human instrument on age and age discrimination? I understand that the Dominican Republic and its permanent representative in New York, whose name escapes me now, were playing a leadership role in trying to get interest among some of the western group of countries that there be a special human instrument or convention on the rights of persons irrespective of age. That idea did not meet with much favour among the bureaucrats in External Affairs, for bureaucratic reasons. It may be something that this committee would want to explore with External Affairs.

Mr. McLean: I would think we should. It is a very reasonable question. My experience in the years I have been there on the disabled is that that was exactly the reaction. Officials were very reluctant to deal with the efforts of Henry Enns and others to build an international instrument and capacity. Now people are beginning to look at it as if Canada is leading on it, and it has some political priority with the government, but it takes a long time. It was a political priority because I recall sitting at one meeting when officials were advising against our involvement, but the government in the Speech from the Throne has put a signal: why do you not telex home and find out? I take your point about when we look at these questions. Rather than being defensive about them, the question of getting the signals through to the managers of the machinery would be something we could look at.

I want to thank you for the comprehensive and, I think, the responsible way your report introduces and links this issue with the wider area. I appreciate your comments about discrimination whether it is young or old, reminding us whether it is employment or driving a car or getting insurance. Increasingly, there is almost no room left in the middle where you are not being penalized in some way or shape, and this kind of thing is helpful for us.

I have not had time to read the latter page, but I noticed that you do some pages on education and educational programs. When we have had the Human Rights Commissioner here, in the meetings where I was present, he had laid a large focus on the importance of education, indicating that they were swamped with cases. The problem was that if they were going to try to deal with cases then they would never get out from under it and that really, yes, they had to deal and there had to be an appeal route but the overriding question had to be in

[Translation]

complexe, tant sur le plan international que sur le plan interne, selon les circonstances, et puis notre propre. . .

M. Kinsella: À ce propos, monsieur McLean, votre comité pourrait-il tenter d'établir si les autorités des Affaires extérieures sont prêtes à accepter que le Canada prenne l'initiative de créer des structures particulières pour lutter contre la discrimination en fonction de l'âge? Je crois comprendre que la République Dominicaine et son représentant permanent à New York, dont le nom m'échappe, ont été les premiers à vouloir intéresser certains pays de l'hémisphère occidental à instituer des structures particulières ou à établir une convention sur les droits des particuliers, quel que soit leur âge. Cette idée semble avoir suscité peu d'enthousiasme auprès des fonctionnaires des Affaires extérieures, pour des motifs bureaucratiques. Le comité pourra peut-être aborder cette question avec les Affaires extérieures.

M. McLean: Je le crois aussi. C'est une proposition des plus valables. Depuis des années que je m'intéresse aux handicapés, c'est toujours la même réaction que l'on observe. Les fonctionnaires ont manifesté peu d'intérêt pour les efforts déployés par Henry Enns, parmi bien d'autres, afin d'établir un instrument et un moyen d'action international. Certains estiment que le Canada est en train de frayer la route à cet égard, et le gouvernement lui accorde une certaine priorité politique, mais cela prend beaucoup de temps. Je dis bien une priorité politique, car je me souviens d'avoir assisté à une réunion où les fonctionnaires se sont élevés contre notre intervention, mais le gouvernement l'a bien laissé entendre dans le discours du Trône: ne faudrait-il pas tout d'abord aller aux renseignements? Je prends note de vos observations concernant l'examen de ces questions. Au lieu d'adopter une attitude défensive, il serait opportun, je crois, de chercher à y intéresser les responsables de l'administration.

Je vous remercie de votre rapport, que je trouve exhaustif et sérieux quant à la façon dont le sujet est présenté et relié à d'autres questions d'une portée plus générale. Je vous sais gré de vos observations au sujet de la discrimination, qu'elle soit contre les jeunes ou les personnes âgée, que ce soit pour obtenir un emploi, conduire une voiture ou obtenir une police d'assurance. On constate de plus en plus que, même dans le juste milieu, il n'y a plus guère de domaines où l'on ne soit pas pénalisé d'une façon quelconque; ce genre de présentation ne peut que nous être utile.

Je n'ai pas eu le temps de lire les dernières pages, mais je remarque qu'il y en a quelques-unes au sujet de l'éducation et des programmes pédagogiques. Lorsque le Commissaire des droits de la personne a comparu, lors des séances auxquelles j'ai assisté, elle a beaucoup insisté sur l'importance de l'éducation, et elle a dit que la Commission était inondée de plaintes. Le problème, c'est que si la Commission s'occupe de chaque cas en particulier, elle ne pourra jamais se rattraper; voilà pourquoi il faut bien parfois transiger, sans oublier les

and through all of the instruments of public policy and programs on education.

Dr. Kinsella: The sad situation in Canada on that, Mr. McLean, as I see it, is that we really have begun to fall behind other countries. This spring, students in France will not be able to get their baccalauréat without doing an exam in human rights. This flows from a decision of the Council of Ministers of the Council of Europe in Strasbourg about five years ago. They took the decision that human rights education would become part of the school curricula in their respective countries. As of today, it is mandatory in France's school curriculum. The Grand Duché de Luxembourg and the Canton de Genève have it already. The Federal Republic of Germany is about to launch it.

• 1640

In Canada, it is not in one school curriculum. There is an allusion to it under the Quebec Schools Act. Perhaps the Council of Ministers of Education, which is going to have a federal, provincial, and territorial ministerial conference in the fall, could address this.

Mr. McLean: I think it would be a very legitimate thing for us to explore or to recommend to the Ministers responsible. It is a relatively new instrument. They are just beginning to build on the question of federal and provincial responsibility. As a matter of fact, foreign students and the whole question of their capacity has been one of my hobby horses for years.

Dr. Kinsella: I should think if it is within the mandate of the Standing Committee on Human Rights to advise the Council of Ministers of Education that we are beginning to hear witnesses who are raising this question, it would be tremendously supportive.

The Chairman: We will consider that for a report we hope to issue in the month of June. We will now turn to Mr. McCurdy for ten minutes and then we will come back to other questions if time permits.

Mr. McCurdy: Let me first of all confess a conflict of acquaintanceship with Dr. Kinsella through my uncle and, more directly, between him and me. My Uncle George was the executive director of the Nova Scotia Human Rights Commission for about 12 years.

Dr. Kinsella: At least, yes.

Mr. McCurdy: I am pleased that you have had an opportunity to address the issue of racial discrimination and I am also pleased that you have pointed out that the

[Traduction]

possibilités d'appel, mais ce qui doit prédominer, c'est la nécessité de se doter de tous les instruments nécessaires en fait de politique publique, ainsi que de bons programmes pédagogiques.

M. Kinsella: Il est triste de constater, monsieur McLean, que le Canada, à mon avis, commence à tirer de l'arrière vis-à-vis d'autres pays. Ce printemps, les étudiants français ne pourront obtenir leur baccalauréat que s'ils ont réussi un examen portant sur les droits de la personne. Cela fait suite à une décision prise, il y a cinq ans, par le conseil des ministres du Parlement européen, à Strasbourg. Ces ministres ont décidé que des cours sur les droits de la personne devaient faire partie intégrante des programmes pédagogiques établis dans chacun de leurs pays respectifs. Cela fait d'ailleurs déjà partie des programmes officiels des écoles françaises. Au grand Duché du Luxembourg et dans le canton de Genève c'est également le cas. La République fédérale d'Allemagne ne va pas non plus tarder.

Au Canada ça ne fait toujours pas partie des programmes d'enseignement. Il en est vaguement question dans la loi scolaire québécoise. Le conseil des ministres de l'éducation, qui organise cet automne une conférence—où seront présents les représentants du fédéral, du provincial et de l'administration territoriale—pourrait peut-être étudier la question.

M. McLean: Je pense effectivement qu'il serait tout à fait légitime que nous nous penchions nous aussi sur cette question et que nous fassions des recommandations aux ministres responsables. Ce conseil est un organisme relativement nouveau, qui ne fait que commencer à débrouiller cette question des responsabilités fédérales et provinciales. En ce qui me concerne la question des étudiants étrangers et de leur statut a toujours été un de mes dadas, cela depuis plusieurs années.

M. Kinsella: Je pense que le comité permanent des droits de la personne serait tout à fait habilité à faire remarquer au conseil des ministres de l'éducation que certains témoins ont déjà abordé la question devant vous, je crois que cela nous serait d'une très grande aide.

Le président: Nous y réfléchirons pour le rapport, qui doit normalement sortir au mois de juin. Nous allons maintenant passer la parole à M. McCurdy pour dix minutes, et si le temps le permet nous offrirons au comité un deuxième tour de questions.

M. McCurdy: Permettez-moi de faire tout d'abord au comité une confidence: il y a entre M. Kinsella et moimême une espèce de filiation qui passe par mon oncle, puisque celui-ci a été directeur de la commission des droits de la personne de Nouvelle-Écosse pendant douze ans

M. Kinsella: Pour le moins, oui.

M. McCurdy: Je suis heureux que vous ayez pu aborder la question du racisme, et que vous ayez en même temps fait remarquer qu'au fil des ans la question de la lutte

context of the history of enforcement of legislation against discrimination has been lost in the whole process. Human rights commissions have had their jurisdictions expanded, but their staff has not grown. Affirmative action was first introduced in this country, circa 1967 or 1968, yet only with the passage of the employment equity bill has the federal government come back to those initiatives.

I am interested in hearing you describe the general loss of thrust with respect to racial discrimination and the way in which Canada has escaped dealing with the matter properly.

I notice that you mention early in your brief the protections against discrimination contained in the Charter of Rights and Freedoms. As a matter of fact, you make reference not only to discrimination provisions but also to the guarantees of basic rights, all of which are subject to an override about which you have made no comment.

First of all, I would like to have you comment on the implications and the potential impact of a situation in which, with the Meech Lake accord and all of that, we have supposedly a guarantee of equality for one-third of the population or more that is subject to the convenience, as it were, of the various legislatures, as they may override these provisions simply by including an override provision in any legislation.

1645

Dr. Kinsella: I am happy to comment on that; and that is where a lot of things in my brief might get tied together. I chose, with reference to my brief discussion on ageism, to point out where Canadians gathering together around the issue of ageism can in fact be promoting our democracy; in other words, the voluntary organizations, which need the help, the strength they will gather for our democracy because of section 33 of the Charter.

The greatest defence we have domestically against the governments using section 33 of the Charter, the non obstante provision, is that they will be very hesitant about what the NGOs or the public are going to say. The public will not say anything if they do not know about the weakness of our Charter or know how you lobby; how you organize and stop that; and that is where human rights education comes in. If that fails, that is why it is important that voluntary organizations recognize that basic instrument, the international covenants, and use the option of protocol.

Directly on the issue of racism is my argument, the very argument I use, why we need to make a declaration under article 14 of the Convention on the Elimination of

[Translation]

contre cette forme de discrimination s'est un peu perdue dans les sables. Les commissions des droits de la personne ont vu leur compétence élargie, mais leur personnel n'a pas augmenté. On a pour la première fois parlé d'action positive dans ce pays en 1967 ou 1968, à peu près, mais ce n'est qu'avec l'adoption du projet de loi sur l'équité en matière d'emploi que le gouvernement fédéral s'est souvenu de ses engagements.

Vous avez décrit comment cette question du racisme a petit à petit été oubliée, et la façon dont le Canada s'est soustrait à ses obligations, j'ai trouvé votre exposé très intéressant.

Vous avez au début de votre mémoire parlé de la charte des droits et libertés en ce qu'elle devrait être une protection contre diverses formes de discrimination. Mais vous allez plus loin en parlant de garantie des droits fondamentaux, en faisant remarquer que les articles correspondants peuvent toujours faire l'objet de mesures dérogatoires. Là-dessus vous ne dites rien.

L'accord du lac Meech garantit en principe un statut d'égalité à un tiers de notre population ou plus, sous réserve toutefois des dispositions qui seraient adoptées par les assemblées législatives des diverses provinces, puisque celles-ci ont toujours la possibilité d'adopter des dispositions dérogatoires excluant la province du domaine d'application de la loi fédérale. J'aimerais savoir ce que vous en pensez, et quelles pourraient en être d'après vous les conséquences.

M. Kinsella: Je me ferai un plaisir de répondre à votre question; elle recouvre d'ailleurs toute une série d'arguments que j'ai exposés dans mon mémoire. J'ai abordé rapidement la question des discriminations fondées sur la notion d'âge, pour faire remarquer en même temps que cette question pourrait devenir le lieu de rencontre de nombreux Canadiens engagés dans une lutte pour la défense de notre démocratie; je parle ici des organismes bénévoles et des associations, qui vont pouvoir mobiliser les énergies pour la défense de notre démocratie, et contre le recours à l'article 33 de la charte.

Effectivement, ce qui nous protégera le mieux contre le recours de certains gouvernements provinciaux à l'article 33 de la charte, cet article dérogatoire dont je parlais, sera simplement leur crainte d'une réaction de la part des ONG et de la population. Mais pour cela il faut que la population connaisse la charte et ses faiblesses, et qu'elle sache faire entendre sa voix; c'est-à-dire qu'elle sache s'organiser, pour s'opposer à ce genre de manoeuvre; c'est là qu'un enseignement des droits de la personne prend toute sa valeur. Et en cas d'échec il est important que les organismes connaissent l'existence de ce texte fondamental, le pacte international, avec son protocole facultatif.

Pour revenir plus directement à cette question du racisme, j'ai réclamé que le Canada se prononce conformément à l'article 14 de la convention sur

all Forms of Racial Discrimination. We need to use the international forum. We cannot get at it unless Canada makes a declaration under article 14. If we do that, we can use it. Right now it is available to us only as the Human Rights Committee of the United Nations under the option of the protocol of the covenants.

About Meech Lake, my proposal would be, without offence to the amendment contained in the schedule in the accord, to put in a first, preambular paragraph that would state that whereas the Government of Canada and the 10 provincial governments, including the Government of Quebec, had reached an agreement that made possible the ratification by Canada in 1976 of the international covenants. . . and with that in the preamble of the resolution, we now have drawn to our attention and we can use the standard of the covenants in Canadian courts; at least that.

Mr. McCurdy: I do not understand why you are not suggesting the elimination of the override section, at least in its application to section 15.

Dr. Kinsella: I would advocate the repeal of section 33, period. But there is no forum to be dealing with that yet. Right now we have a proposed amendment to the Constitution, the realpolitik of which is your field. I am not a politician. I do know as a New Brunswicker that our own province has yet to introduce the resolution. I also know there is a great deal of concern expressed about it. I think if it were different, if it were better, and the amendment that came out of Meech Lake were to get rid of section 33, I would certainly be very pleased about that.

Mr. McCurdy: But would you not think it reasonable for this committee to say that to this country, its multicultural characteristic, its bilingualism, the amendment of the Charter, eliminating section 33, is just as important as recognizing the distinct character of Quebec, and at the first next constitutional conference that matter ought to be addressed?

• 1650

Dr. Kinsella: If it could be done I would say yes. I do not know what the realpolitik of it would be. But there is something we could do directly and very quickly. Canada could make a declaration under article 14 of the covenant on the elimination of all forms of racial discrimination. This goes farther than anything in the Canadian Charter of Rights and Freedoms, even as amended under the Meech Lake agreement, if that is passed.

Mr. McCurdy: But that would not have constitutional status.

Dr. Kinsella: If Canadians' rights, guaranteed by international treaty law in the international covenants, are

[Traduction]

l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale. Il est important que nous puissions user de cette enceinte internationale, mais pour cela il faut que le Canada fasse cette déclaration prévue à l'article 14. Alors, et alors seulement, nous pourrons y avoir recours. Pour le moment il n'y a que le protocole facultatif du Pacte qui nous permette de faire appel au comité des droits de l'homme des Nations unies.

En ce qui concerne l'accord du lac Meech, je proposerais, et cela sans préjudice de l'amendement contenu dans l'annexe de l'accord, que l'on ajoute un préambule expliquant que le gouvernement du Canada et les dix gouvernements provinciaux, y compris celui du Québec, se sont entendus en 1976 pour que le Canada puisse ratifier les conventions internationales... et cela fait, sous forme de préambule, notre attention serait attirée sur le fait que nous pouvons invoquer les conventions internationales devant les tribunaux canadiens; ce serait un minimum.

M. McCurdy: Pourquoi ne pas proposer que l'on supprime l'article dérogatoire, au moins en ce qu'il pourrait s'appliquer à l'article 15.

M. Kinsella: Je serais partisan d'une abrogation pure et simple de l'article 33. Mais je ne vois pas pour le moment où nous pourrions en débattre. Pour le moment il y a un amendement qui a été proposé à la constitution, et cela relève de la realpolitik dont vous avez la charge. La politique n'est pas mon domaine. Je suis du Nouveau-Brunswick, et j'attends que notre province propose cette résolution. Je sais que l'on s'en est beaucoup inquiété. Si les choses étaient différentes, et se présentaient mieux, et si l'amendement consécutif à l'accord du lac Meech abrogeait l'article 33, j'en serais évidemment ravi.

M. McCurdy: Mais ne vous paraîtrait-il pas raisonnable que ce comité déclare qu'il est tout aussi important pour le Canada, pays du multiculturalisme et du bilinguisme, d'amender la charte et d'abroger l'article 33, que de reconnaître la situation particulière dans laquelle se trouve le Québec, et de demander à la prochaine conférence constitutionnelle de se pencher sur cette question?

M. Kinsella: Si cela pouvait être fait, je serais tout à fait d'accord. Je ne sais pas du point de vue de la realpolitik ce que cela peut représenter. Mais il y a quelque chose que nous pouvons faire très rapidement, et c'est cette déclaration prévue à l'article 14 de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale. Cela va beaucoup plus loin que n'importe quelle disposition de la charte canadienne des droits et libertés, même modifiée conformément à l'accord du lac Meech que, si celui-ci est adopté.

M. McCurdy: Mais cette déclaration n'aurait pas force de texte constitutionnel.

M. Kinsella: Si les droits des Canadiens, qui sont garantis par les traités internationaux et les conventions,

violated by Canada because of our domestic legislation including our Constitution, we will be condemned by the Human Rights Committee of the United Nations. That view will stand until we make a constitutional amendment to it. As far as our treaty obligation is concerned, it does not matter whether it is statutory law or constitutional law, if it violates international standards of human rights that we have agreed by treaty to respect.

That is why Canadians will have to use the international covenants, because of section 33. Maybe in our periodical report under the covenants to the Human Rights Committee of the United Nations, your question is going to be asked by the United Nations: why do we have section 33?

Mr. McCurdy: Would you not agree that many countries have managed to survive UN condemnation or international condemnation under various covenants? My concern is with the *realpolitik* of Canada, given the nature of this country, and given the real political message today.

Let us say what the message is: an employment equity bill with no enforcement; a Meech Lake accord that does not refer at all to the guarantee of equality rights; immigration and refugee legislation that conjures up a certain xenophobia, at least when the legislation was initially passed; and human rights commissions that now are completely discredited among the visible minority populations in this country because of the conditions which you describe. This is partly related to the inability of voluntary organizations to obtain sufficient support to provide the kind of pressure that in the past has made human rights commissions at all levels work effectively.

There is a message there. However we may articulate and however pure our rhetoric is, we have essentially disregarded the interests of minority groups and particularly the visible minority groups. This is obvious and it has discouraged and disillusioned those groups. We need to send a strong message, at the level of the Constitution, that the trend is changing.

Dr. Kinsella: You describe my perception of the country. Racism is a great problem in Canada. You can measure it very easily, not simply by the complaints that you get at the Human Rights Commission. Our agenda to deal with it has not been laid out. Secondly, our instruments are rusty and blunt—constitutional instruments and statutory instruments and authority already in the hands of federal government, provincial governments, and municipal governments. I refer, for

[Translation]

ne sont respectés, au Canada, que pour des raisons tenant à nos propres dispositions législatives y-compris celles de la Constitution, le comité des droits de l'homme des Nations unies condamnera le Canada. Cette condamnation sera maintenue tant que nous n'aurons pas modifié nos textes législatifs et notre Constitution. Les traités internationaux nous imposent un certain nombre d'obligations, nous devons respecter nos engagements, et notre droit, constitutionnel ou autre, ne peut pas être en contradiction avec les conventions internationales concernant les droits de l'homme.

Voilà pourquoi les Canadiens seront appelés à invoquer ces conventions internationales, si l'article 33 est utilisé. La question de savoir pourquoi nous avons cet article 33 pourrait d'ailleurs fort bien être posée dans un des rapports que nous faisons périodiquement au comité des droits de l'homme des Nations unies, conformément aux conventions correspondantes.

M. McCurdy: Me concéderez-vous que beaucoup de pays ont survécu aux condamnations de l'ONU ou de la comunauté internationale, condamnations consécutives à la violation des diverses conventions? Je m'inquiète de cette realpolitik qui est pratiquée au Canada, étant donné par ailleurs la configuration de ce pays, et cela en raison de ce message d'ultra-réalisme qui semble nous être adressé.

Lorsque je parle de message, je veux parler d'une Loi sur l'équité en matière d'emploi qui n'est pas appliquée, d'un accord du lac Meech qui ne garantit absolument pas les droits à l'égalité, d'une législation sur l'immigration et sur les réfugiés teintée et de xénophobie, du moins dans sa première version, et de commissions de droits de la personne qui ont perdu tout crédit auprès des minorités visibles en raison des conditions dans lesquelles elles sont obligées de travailler et que vous avez décrites, et notamment du fait que les organismes bénévoles sont insuffisamment soutenus et ne peuvent plus exercer les pressions qui par le passé permettaient aux commissions des droits de la personne, à tous les niveaux, de faire un travail efficace.

Voilà quel est le message. Quelles qu'aient pu être la force de nos arguments et la pureté de notre discours, nous avons pour l'essentiel ignoré ce que pouvait être l'intérêt des groupes minoritaires, et notamment des minorités visibles. Celles-ci ont perdu toute illusion, sinon tout courage. Voilà pourquoi il est important que nous répondions de façon vigoureuse, au niveau constitutionnel, pour annoncer un renversement de tendance.

M. Kinsella: Vous décrivez bien le pays comme je le vois. Le racisme est effectivement un problème grave au Canada. C'est facile à mesurer, et pas seulement en comptant les plaintes qui sont déposées auprès de la Commission des droits de la personne. Mais il semble en même temps que le pays n'ait pas encore vraiment décidé comment il allait s'attaquer aux problèmes. Les moyens légaux dont nous disposons sont archaiques et souvent dépassés... Je pense aussi bien aux textes législatifs et

example, to licensing. There are instruments in our hands that we have not used, and the Americans have been using them for years.

• 1655

Mr. McCurdy: At the federal level, one of the studies we are going to embark upon is a study of the functions of the Canadian Human Rights Commission. You have cited a couple of changes that could be brought about: first, increased staff attendant to racial discrimination cases—

Dr. Kinsella: They have to be able to initiate inquiries.

Mr. McCurdy: —second, that they be able to initiate inquiries; and third, that there be more support for voluntary organizations involved in racial discrimination issues. Are there any other recommendations you might want to make applicable?

Dr. Kinsella: Yes, we have to deal with the publication and dissemination of racist materials, whether in book form or in sign form or in telecommunication form, whether it comes from within Canada or from outside our borders, and it has to be dealt with at the administrative level. All the problems with the Criminal Code sections on hate literature and the loopholes that are there are inadequate. I am not too sure that model is the best model; I think it is the race relations agency approach, the administrative tribunal approach, where your test is the balance of probability and not proof beyond a reasonable doubt, where you can very carefully safeguard the civil libertarian issues.

We have a very serious problem in our own province, as is well known. It is amazing how many people are coming out of the woodwork as great civil libertarians

Mr. McCurdy: You have just raised a very interesting question; that is, a change in the manner in which individual discrimination cases are treated. In the past discrimination cases were treated by and large on the basis of balance of probability. Now increasingly it seems that anybody who complains about having experienced discrimination has to prove it beyond a reasonable doubt.

Perhaps it would be edifying for the chairman and the committee if you were to elaborate just a bit on what the impact of that change has been in terms of the effectiveness of your Human Rights Commission. I am sure we would find similar problems in virtually all of them, because the pattern has been pretty well set.

Dr. Kinsella: I think the basic way of responding to that is to point out this. In the early days of what we call the human rights movement and what the Americans call

[Traduction]

constitutionnels qu'aux moyens dont disposent les gouvernements fédéral, provinciaux, et les municipalités. Je pense par exemple à l'octroi des licences. Nous avons à portée de la main des moyens dont nous n'avons toujours pas fait usage, et auxquels les Américains font appel depuis des années.

M. McCurdy: Pour ce qui est du niveau fédéral, nous allons déjà faire faire une étude sur la Commission canadienne des droits de la personne. Vous avez suggéré certaines modifications: tout d'abord accroître le personnel chargé des dossiers concernant la discrimination raciale. . .

M. Kinsella: Il faut également que ce personnel puisse ouvrir des enquêtes.

M. McCurdy: . . . deuxièmement, que les enquêtes lui soient permises; et troisièmement, que l'on soutienne mieux les organismes bénévoles de lutte contre le racisme. Y a-t-il d'autres recommandations qui vous paraîtraient utiles?

M. Kinsella: Oui, nous devons également nous occuper du problème de la publication de toute une littérature raciste et de sa diffusion, sous forme de livres, ou sur les ondes, que cela vienne de l'intérieur du Canada ou de l'extérieur, il faudra en charger l'administration. Les dispositions du Code criminel permettant de lutter contre la diffusion de toute une littérature raciste sont largement insuffisantes; il y a un vide juridique. Je ne pense d'ailleurs pas que ce soit la meilleure façon de régler le problème. Je pense plutôt à un organisme chargé des questions raciales, qui fonctionnerait sur le mode d'un tribunal administratif, et où l'on jugerait en fonction de la probabilité de la véracité des déclarations du plaignant, sans exiger une preuve au delà de tout doute raisonnable, et cela dans un souci de respect scrupuleux des libertés civiles.

Comme vous le savez, notre province se heurte à un grave problème. On est frappé par le nombre de gens qui se révèlent être de grands défenseurs des libertés civiles. . .

M. McCurdy: Vous venez d'aborder une question très intéressante, à savoir la façon dont ces cas de discrimination devraient être entendus. Jusqu'ici on faisait très largement appel à la notion de probabilité. Mais l'on constate de plus en plus que les plaignants doivent fournir une preuve au delà de tout doute.

Peut-être serait-il intéressant pour le président et pour le comité que vous nous disiez rapidement quelles en ont été les conséquences quant à l'efficacité du tavail de votre Commission des droits de la personne. Je pense que votre exemple aurait une portée générale car cette évolution semble se confirmer partout.

M. Kinsella: La meilleure façon de répondre à la question est de faire remarquer qu'aux tout débuts de ce que nous appelons le mouvement de défense des droits de

the civil rights movement, we were human relations agencies. We were able to deal with a community problem on a community dynamic basis. In the last 10 years the legalization of discrimination, the combating of discrimination, the defences that have been advanced, have totally tied our hands. You cannot effect a community relations model of intervention because you have lawyers now forcing you into a whole different arena.

That is not to suggest that I would ever condone the disrespect of the rules of natural justice. It is just that the administrative tribunals, as we all know, are very different in purpose, in method and in end from the other kinds of court.

The Chairman: Let me throw in one last question, coming back to the subject of age. As far as I can identify, the Universal Declaration of Human Rights makes no explicit reference to age. Would you agree that among our recommendations there might usefully be recommendations to the United Nations that this be rectified?

Dr. Kinsella: Mr. Chairman, you make my case that Canada should be right in the forefront in saying to the United Nations world community that we have the principles in the declaration; we now need to articulate a special international treaty on the human rights of persons, irrespective of age. You are right; the ground of age is not there. That is why we need to have a special instrument, and it would be great if Canada could take that lead, in my respectful judgment.

• 1700

The Chairman: Thank you very much, Dr. Kinsella. I can say as one member of the committee I regret very much we do not have more time. I hope you will take that as a suggestion and you will come back.

The meeting is adjourned. We will meet again at the call of the Chair.

[Translation]

la personne, que les Américains appellent le civil rights movement (mouvement de défense des droits civils), nous étions avant tout des organismes chargés d'aménager l'espace des relations humaines. Lorsqu'un problème se posait à la collectivité nous l'abordions dans une optique également de dynamique collective. Depuis 10 ans, aussi bien la légalisation de la discrimination que la lutte contre celle-ci, ainsi que les arguments qui ont pu être invoqués par la défense, bloquent complètement ce genre d'action. Etant donné que les avocats nous ont maintenant tirés vers un bord complètement opposé, il est devenu impossible de faire du travail relationnel à l'intérieur d'une dynamique communautaire.

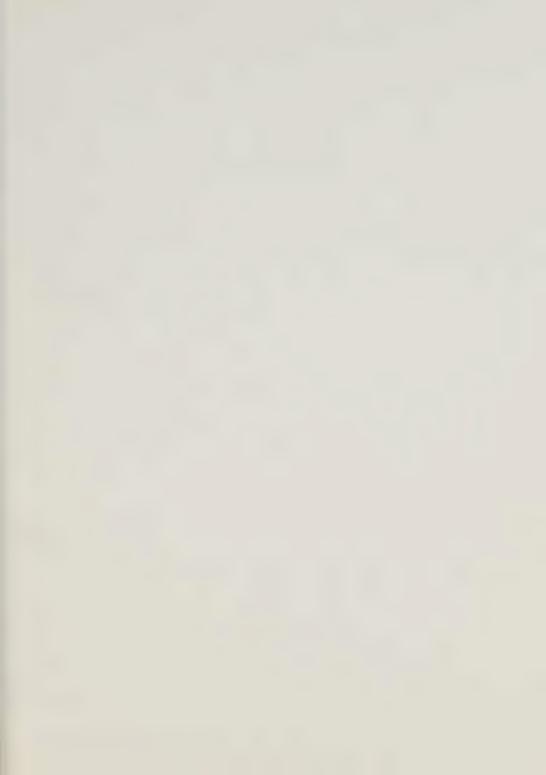
Je n'accepte pas pour autant que l'on puisse ignorer complètement les règles du droit naturel. Mais les tribunaux administratifs, comme nous le savons, ont un statut, des méthodes et des objectifs qui diffèrent de ceux des autres juridictions.

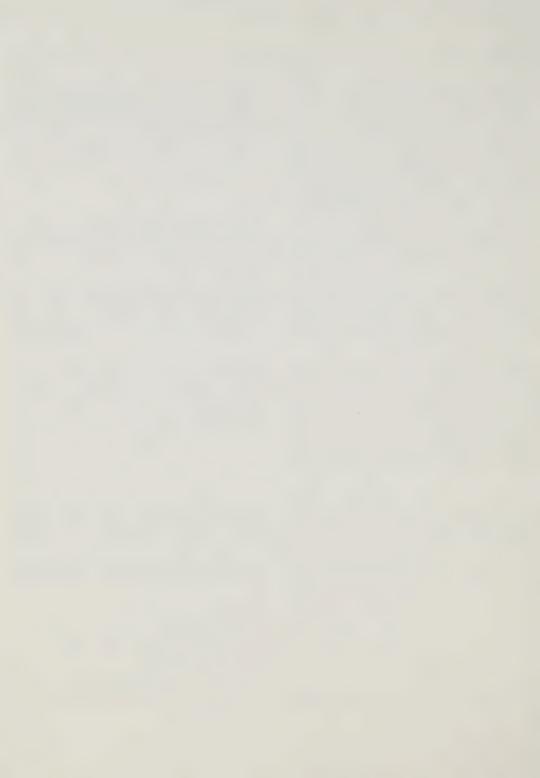
Le président: Permettez-moi de poser une dernière question, qui concerne l'âge. Si je ne me trompe, il n'en est pas question de façon explicite dans la Déclaration universelle des droits de l'homme. Pourrions-nous, à votre avis, parmi nos recommandations, en avoir une qui demande que les Nations unies corrigent cette lacune?

M. Kinsella: Cela rejoint exactement mon argument, monsieur le président; le Canada devrait être à l'avant-garde et demander aux Nations unies que ce genre de principes soit inscrit dans la Déclaration; nous avons même besoin d'un traité international spécial sur les droits de la personne permettant d'éliminer toute discrimination fondée sur l'âge. Vous avez tout à fait raison, il n'en est pas question dans la Déclaration universelle des droits de l'homme. Voilà pourquoi nous avons besoin d'un texte spécial à cet effet, et j'aimerais très respectueusement proposer que le Canada en prenne l'initiative.

Le président: Merci beaucoup, monsieur Kinsella. En qualité de membre de ce comité, je dois dire que je regrette vivement que nous n'ayons pas eu plus de temps. J'espère que vous y verrez une invitation à revenir nous voir.

La séance est levée jusqu'à nouvelle convocation du président.

















If undelivered, return COVER ONLY to: Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à Centre d'edition du gouvernement du Canada. Approvisionnements et Services Canada. Ottawa. Canada. KIA 0S9

WITNESS

Dr. Noël Kinsella, Chairman, New Brunswick Human Rights Commission.

TÉMOIN

M. Noël Kinsella, président, Commission des droits de la personne du Nouveau-Brunswick.

50

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 33

Tuesday, May 3, 1988

Chairman: Reginald Stackhouse

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 33

Le mardi 3 mai 1988

Président: Reginald Stackhouse

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

Human Rights

Droits de la personne

RESPECTING:

In accordance with its mandate under Standing Order 96(3), an examination of human rights relating to Age Discrimination

CONCERNANT:

Conformément à son mandat en vertu de l'article 96(3) du Règlement, un examen de l'inégalité de traitement fondée sur l'âge

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



Second Session of the Thirty-third Parliament, 1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature, 1986-1987-1988

STANDING COMMITTEE ON HUMAN RIGHTS

Chairman: Reginald Stackhouse Vice-Chairman: Andrew Witer

Members

Bill Attewell Roland de Corneille Howard McCurdy Walter McLean Maurice Tremblay—(7)

(Quorum 4)

Donald G. Reid

Clerk of the Committee

COMITÉ PERMANENT DES DROITS DE LA PERSONNE

Président: Reginald Stackhouse Vice-président: Andrew Witer

Membres

Bill Attewell Roland de Corneille Howard McCurdy Walter McLean Maurice Tremblay—(7)

(Quorum 4)

Le greffier du Comité
Donald G. Reid

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, MAY 3, 1988 (47)

[Text]

The Standing Committee on Human Rights met in Room 371 West Block, at 3:56 o'clock p.m. this day, the Chairman, Reginald Stackhouse, presiding.

Members of the Committee present: Walter McLean, Reginald Stackhouse and Andrew Witer.

Acting Member present: Pat Binns for Maurice Tremblay.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Jack Stilborn, Research Officer.

Witnesses: From Employment and Immigration Canada: John Hunter, Acting Executive Director, Employment Services; Normand St-Jacques, Director General, Program Development and Policy Branch, Canadian Jobs Strategy; Gary Fletcher, Acting Director General, Labour Market Outlook, Strategic Policy and Planning.

In accordance with its mandate under Standing Order 96(3), the Committee resumed consideration of human rights relating to Age Discrimination.

John Hunter made a statement and, with the other witnesses, answered questions.

At 5:00 o'clock p.m., the Vice-Chairman took the Chair.

The witnesses continued to answer questions.

At 5:24 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair

Donald G. Reid

Clerk of the Committee

PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 3 MAI 1988 (47)

[Traduction]

Le Comité permanent des droits de la personne se réunit aujourd'hui à 15 h 56, dans la pièce 371 de l'Édifice de l'ouest, sous la présidence de Reginald Stackhouse, (président).

Membres du Comité présents: Walter McLean Reginald Stackhouse, Andrew Witer.

Membre suppléant présent: Pat Binns remplace Maurice Tremblay.

Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Jack Stilborn, attaché de recherche.

Témoins: D'Emploi et Immigration Canada: John Hunter, directeur exécutif par intérim, Services d'emploi; Normand St-Jacques, directeur général, Élaboration et politique des programmes, Groupe de la Planification de l'emploi; Gary Fletcher, directeur général par intérim, Perspectives du marché du travail et Analyse structurelle, Politique stratégique et Planification.

Conformément au mandat que lui confie le paragraphe 96(3) du Règlement, le Comité reprend l'examen de l'inégalité de traitement fondée sur l'âge.

John Hunter fait une déclaration, puis lui-même et les autres témoins répondent aux questions.

À 17 heures, le vice-président occupe le fauteuil.

Les témoins continuent de répondre aux questions.

À 17 h 24, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
Donald G. Reid

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Texte]

Tuesday, May 3, 1988

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le mardi 3 mai 1988

• 1557

The Chairman: Order, please.

We will begin the meeting of the Standing Committee on Human Rights, whose agenda today is receiving evidence with respect to an inquiry into age discrimination.

I welcome witnesses from Employment and Immigration Canada: Mr. John Hunter, Acting Executive Director of Employment Services; Normand St-Jacques, Acting Director General, Program Policy Development; Gary Fletcher, Director of Research and Social Studies, Strategic Policy and Planning; and as well, Josephine Stewart, Director General, Worker Development Branch, Employment Services.

The spokesperson for the delegation will be Mr. Hunter, and I will ask him to make an opening statement.

Mr. John Hunter (Acting Executive Director, Employment Services, Employment and Immigration Canada): Thank you, Mr. Chairman. My colleagues and I are pleased to be with you this afternoon. I have a statement that I would like to present to the committee, if you agree. I will try to keep myself to about 20 minutes, if that is acceptable to the committee.

The general issue of employment and unemployment of older workers is obviously an area of growing importance. It is also, I think, as the data we will share with you today will show you, a complex area. Increasing attention is being paid to it, and the focus your committee is pursuing, that of employment-related discrimination, can be very helpful to all of us who are trying to understand exactly what is happening, why it is happening, and what steps government should be taking to resolve problems or to seize opportunities.

I will begin my presentation by sharing some data from an ongoing joint Labour Canada and Employment and Immigration study on the employment of older workers to try to provide a statistical context for some of the things we will be talking about today. Then I would like to touch on the services available to older workers through our Canada Employment Centres, through the Outreach Program, and through the Industrial Adjustment Service. Finally, I would like to touch on the assistance offered by the Canadian Jobs Strategy. So that will be the outline of the presentation.

Following the presentation we would be pleased, of course, to receive questions and, later on after the

Le président: La séance est ouverte.

À la réunion du comité permanent des droits de la personne, nous recevrons aujourd'hui des témoignages concernant la discrimination fondée sur l'âge.

Je souhaite la bienvenue à nos témoins d'Emploi et Immigration Canada: M. John Hunter, directeur exécutif par intérim des Services d'emploi; Normand St-Jacques, directeur général par intérim, Développement des politiques et programmes; Gary Fletcher, directeur de la recherche et des études sociales, Politique stratégique et planification; enfin, Josephine Stewart, directeur général des Services aux travailleurs.

Le porte-parole de la délégation est M. Hunter et c'est à lui que je demanderai de faire un exposé liminaire.

M. John Hunter (directeur exécutif par intérim, Services d'emploi, Emploi et Immigration Canada): Merci, monsieur le président. Mes collègues et moi-même sommes heureux d'être avec vous cet après-midi. J'essaierai de limiter à vingt minutes l'exposé que j'ai à vous présenter, si cela vous semble acceptable.

La question générale de l'emploi et du chômage des travailleurs âgés prend de toute évidence de plus en plus d'importance. Elle est également, comme en témoignent les chiffres dont je vous ferai part aujourd'hui, une question fort complexe, qui attire l'attention de nombreux intéressés. L'aspect qu'examine votre comité, à savoir la discrimination en matière d'emploi, pourrait être très utile pour nous tous qui essayons de comprendre exactement la nature de la situation, les causes qui en sont à l'origine et les mesures que le gouvernement devrait prendre pour résoudre les problèmes ou pour ouvrir de nouvelles perspectives.

Je commencerai mon exposé en vous communiquant certaines des données issues d'une étude en cours menée conjointement par Travail Canada et Emploi et Immigration sur l'emploi des travailleurs âgés, dans le but de vous donner le contexte statistique général des questions dont nous allons parler aujourd'hui. J'aborderai ensuite les services qui s'offrent aux travailleurs âgés par l'intermédiaire de nos Centres d'emploi du Canada, du Programme Extension et du Service d'aide à l'adaptation de l'industrie. Enfin, je dirai quelques mots des programmes d'aide que prévoit la Planification de l'emploi. Ce sont là les grandes lignes de mon exposé.

Nous nous ferons ensuite un plaisir, naturellement, de répondre à vos questions pour ensuite, après la réunion,

meeting, to provide additional information if the committee wishes us to do so.

I will begin, then, with a look at a situational analysis. In the fall of 1987 EIC, with the assistance of Labour Canada, undertook a study into the labour market situation and labour market adjustment experience of older workers. What we wanted to do was try to determine the nature of problems faced by older workers and to determine how serious these problems are and whether there are additional ways in which the government could be assisting or facilitating their adjustment situation.

We consulted a large number of existing data bases and surveys to provide a comprehensive picture of the labour market situation and experience of the older worker. This work is not yet complete. We expect it to be complete some time this fall. But we can share with you today some of the findings of that particular study.

• 1600

I would like to touch first on labour force and employment growth. I will be talking about the 10-year period from 1977 to 1986 and drawing some comparisons in terms of older worker participation, unemployment and so on, in the two time periods.

Overall, in the last 10 years, the labour force grew by more than 2 million persons. The older worker category, which we have defined as those between the ages of 45-64, grew by 315,000 over this 10-year period; but because most of the growth appeared in the prime age category, between 25 and 44, the shareholder workers in the labour force actually fell from 26.5% in 1977 to 23.9% in 1986, so the relative share actually declined.

Basically, the employment growth as opposed to labour force growth mirrored that. It went from 27.2% to about 24.7% in 1986, so one can see what was happening during that 10-year period.

It is interesting to note as well that similar changes occurred in all age sub-groups within the older worker category. That is, employment grew in an absolute sense for workers in the 45-49, 50-54, 55-59 and 60-64 group and their proportion of total employment for all these subgroups fell, too, so here was consistency within the subgroups of older workers.

In terms of participation rates among the older workers—and indeed, among other workers in the labour

[Traduction]

vous faire parvenir les renseignements supplémentaires qui pourraient vous intéresser.

Je commencerai donc par un aperçu de la situation. A l'automne de 1987, EIC a entrepris une étude, en collaboration avec Travail Canada, sur la situation du marché du travail et l'expérience d'adaptation des travailleurs âgés. Nous nous étions donné pour objectifs de définir la nature des problèmes auxquels sont aux prises les travailleurs âgés, de déterminer l'ampleur de ces problèmes et de mettre en évidence les méthodes supplémentaires éventuelles que le gouvernement pourrait adopter pour aider ou faciliter leur adaptation.

Nous avons consulté un grand nombre de bases de données et d'études de manière à nous faire une idée globale de la situation du marché du travail et de l'expérience des travailleurs âgés. Ces travaux sont encore en cours. Nous pensons être en mesure de les terminer pendant l'automne. Nous pouvons, toutefois, vous communiquer dès maintenant certaines conclusions de l'étude.

Commençons tout d'abord par quelques chiffres sur la population active et la croissance de l'emploi. La période de référence de 10 ans à laquelle je me reporterai va de 1977 à 1986, que je répartirai ensuite en deux périodes de cinq ans afin de faciliter les comparaisons en ce qui a trait au taux d'activité, au chômage, etc. des travailleurs âgés.

Globalement, au cours des dix dernières années, la population active a augmenté de plus de 2 millions de personnes. La catégorie des travailleurs âgés, que nous avons définie comme celle des travailleurs de 45 à 64 ans a enregistré une hausse de 315,000 personnes pendant cettte même période. Mais comme la croissance la plus forte est intervenue dans la catégorie des travailleurs dans la force de l'âge, soit de 25 à 44 ans, la proportion de travailleurs âgés au sein de la population active est en réalité passée de 26,5 p. 100 en 1977, à 23,9 p. 100 en 1986, de sorte que leur part relative a régressé dans les faits.

Pour l'essentiel, la croissance de l'emploi, par opposition à la croissance de la population active, reflète la même réalité. La part relative des travailleurs âgés a chuté de 27,2 p. 100 à 24,7 p. 100 environ, en 1986, ce qui nous donne une bonne idée de ce qui s'est passé pendant cette période de dix ans.

Il est également intéressant de constater que tous les groupes d'âge de la catégorie des travailleurs âgés ont subi des changements analogues, c'est-à-dire que l'emploi a progressé en chiffres absolus pour les travailleurs des groupes de 45 à 49 ans, de 50 à 54 ans, de 55 à 59 ans et de 60 à 64, mais que le pourcentage du total a diminué pour tous ces sous-groupes. On constate donc des tendances uniformes dans tous les sous-groupes de travailleurs âgés.

Quant aux taux d'activité des travailleurs âgés—et à vrai dire des travailleurs en général—ils n'ont cessé

Human Rights

[Text]

force—participation rates generally increased during the period from 1977-86.

For youth, whom we are defining as from 15-24, the participation rate increased from about 62% to 66.6%, so there was a fairly sharp jump in participation of youth.

For the prime age group, it increased from 74% roughly to 82% or 83%, a large increase there as well. For older workers, however, the increase was minimal, rising from 62.1% to 62.9%. Thus, in effect there was very little change in the participation rate of older workers over that 10-year period.

Although the increase in the participation rate for older workers was quite small, some interesting changes occurred within the overall category.

The participation rate for the 45-49 age category increased from 72% to 77%. It is a fairly sharp increase in participation in that age group.

For the group from 50-54, again, there was an increase from 67% to 72%.

On the other hand, the participation rate for the 55-59 group fell from 59.9% to 59.6%, which is basically stable.

But the rate for the 60-64 age group fell from 44.3% to 38.9%. We see a decline in the participation rate as one moves up in that group of older workers.

The increases in the participation rate for the prime age category and for some of the older worker groups were due to the increase in the participation of females in the labour force. The participation rates for males fell over this period.

For example, the rate for male older workers fell from 84% to 79%, while that for females rose from 41% to 47%. We see a picture of males declining, females increasing, bring the average up, in most cases.

The change in participation rates for older male workers over the period 1977-86 shows only marginal reductions for the 45-49 and 50-54 age groups.

Age 55 appears to be a turning point for lower participation for men and by age 60, it is interesting to note that only 56% of men remain in the labour force by the time they reach 60.

[Translation]

d'augmenter de façon générale, pendant la période de référence, soit de 1977 à 1986.

Dans la catégorie des jeunes, soit les travailleurs de 15 à 24 ans, le taux d'activité a grimpé de 62 p. 100 environ à 66,6 p. 100, ce qui représente une progression assez spectaculaire de la représentativité des jeunes.

Pour le groupe des travailleurs dans la force de l'âge, le taux d'activité a grimpé de 74 p. 100 à quelque 82 ou 83 p. 100, ce qui est également assez impressionnant. Dans le cas des travailleurs âgés, toutefois, l'augmentation est négligeable, les chiffres ne passant que de 62,1 p. 100 à 62,9 p. 100. On ne constate donc que très peu de changement dans le taux d'activité des travailleurs âgés au cours de la période décennale.

Mais si le taux de participation des travailleurs âgés n'a guère bougé pendant cette période, on a malgré tout assisté à des changements intéressants à l'intérieur de la catégorie.

Le taux d'activité du groupe de 45 à 49 ans est passé de 72 p. 100 à 77 p. 100. Il s'agit d'une augmentation non négligeable.

Le groupe de 50 à 54 ans a lui aussi connu une augmentation, grimpant de 67 p. 100 à 72 p. 100.

En revanche, le taux d'activité du groupe de 55 à 59 ans est demeuré stagnant, à 59,6 p. 100, alors qu'il était de 59,9 p. 100 dix ans plus tôt.

C'est le groupe de 60 à 64 ans qui en a subi le contrecoup. Le taux d'activité a chuté de 44,3 p. 100 à 38,9 p. 100. Nous constatons donc un déclin progressif des taux d'activité en fonction du vieillissement des travailleurs.

L'augmentation du taux d'activité dans la catégorie des travailleurs dans la force de l'âge et dans certains groupes de travailleurs âgés s'explique par une plus grande participation des femmes au marché du travail. Les taux d'activité des hommes ont baissé au cours de la période.

Par exemple, le taux pour les hommes, dans la catégorie des travailleurs âgés, a chuté de 84 p. 100 à 79 p. 100, tandis que celui des femmes grimpait de 41 p. 100 à 47 p. 100. Le tableau général qui se dégage est donc le suivant: déclin chez les hommes et progression chez les femmes, pour une augmentation globale nette dans la plupart des cas.

L'évolution des taux d'activité des travailleurs âgés de sexe masculin, pendant la période de 1977 à 1986, ne témoigne que d'une réduction marginale dans le cas des groupes de 45 à 49 ans et de 50 à 54 ans.

Chez les hommes, il semble que le point tournant se situe à l'âge de 55 ans, car c'est à partir de ce moment-là que s'amorce le déclin. Fait notable, 56 p. 100 des hommes seulement demeurent encore dans la population active au moment où ils atteignent 60 ans.

These changes in the participation rate are likely due to a trend toward early retirement, with age 55 and especially age 60 seeming to be turning points.

Although there was an increase in employment for older workers over the period we are talking about, the 10 years from 1977-86, they represented a smaller share of total employment due to the very large increases in employment of prime age workers.

Given the demographic situation and the trend in female participation rates, however, the next few years present a different picture. In 1986, the population of the prime age group made up 32% of the total population. In 1995, this is projected to rise only slightly to 32.8%.

On the hand, the population of the 45 and over age group, the older worker age group, is expected to rise from 29.8% to 33.8% or about four percentage points.

• 1605

If the upward trend in female participation rates continues, we can expect that the proportion of the prime age group in the labour force will grow only slightly, from 52% to 53% from 1986 to 1995, while that for older workers will grow from 25% to about 30%. The older worker is becoming obviously then an increasingly important part of the labour force.

I would like to touch briefly on unemployment rates among older workers. There was a large increase, as we all know, in unemployment rates over the period 1977 to 1986, and all age categories shared in the increase. The unemployment rate for prime age workers increased from 6.3% to 8.7%. While the unemployment rate increased for older workers, they did come off relatively better than the prime age group, with their unemployment rate increasing from 5.1% to 6.8%. So at the top you had a difference—prime age was 8.7%, whereas older workers were 6.8%; so they were faring relatively better.

Within the older worker category, however, there were some relatively large increases with some of the subgroups. The rate increased far more in the 55 to 59 group, from 4.7% to 7.3%, and from 5.7% to 7.4% in the 60 to 64 age group. These rates, however, were still below the 8.7% for the prime age group.

[Traduction]

Cette évolution des taux d'activité s'explique sans doute par les tendances en faveur des retraites anticipées. Les seuils critiques s'établissent à 55 ans et, plus encore, à 60 ans.

Même si l'on a pu observer un accroissement de l'emploi chez les travailleurs âgés pendant la période de référence, soit de 1977 à 1986, la part occupée par cette catégorie dans l'ensemble de l'emploi a en fait régressé en raison de l'arrivée massive des travailleurs dans la force de l'âge sur le marché du travail.

Si l'on tient compte de la situation démographique et des tendances relatives au taux d'activité des femmes, toutefois, on peut s'attendre à une situation différente pour les prochaines années. En 1986, le groupe des travailleurs dans la force de l'âge représente 32 p. 100 de la population totale. En 1995, selon les prévisions, le pourcentage relatif de ce groupe ne devrait progresser que très modestement, pour passer à 32,8 p. 100.

En revanche, le groupe des 45 ans et plus, c'est-à-dire celui des travailleurs âgés devrait gagner 4 points de pourcentage et voir son taux d'activité grimper de 29,8 p. 100 à 33,8 p. 100.

Si les tendances à la hausse dans les taux d'activités des femmes se maintiennent, on peut s'attendre à ce que la proportion du groupe de travailleurs dans la force de l'âge ne connaisse qu'une croissance modeste, pour passer de 52 p. 100 à 53 p. 100 entre 1986 et 1995, tandis que la proportion des travailleurs âgés passerait de 25 à quelque 30 p. 100. La catégorie des travailleurs âgés accaparerait ainsi une place de plus en plus importante de la population active.

Permettez-moi d'aborder brièvement la question des taux de chômage chez les travailleurs âgés. On a assisté, comme vous le savez, à une augmentation importante des taux de chômage entre 1977 et 1986, et toutes les catégories d'âge ont été touchées. Le taux de chômage chez les travailleurs dans la force de l'âge est passé de 6,3 p. 100 à 8,7 p. 100. Or, si le taux de chômage a augmenté également chez les travailleurs âgés, cette catégorie a mieux tiré son épingle du jeu que celle des travailleurs dans la force de l'âge, puisque le taux de chômage dans leur cas n'a grimpé que de 5,1 p. 100 à 6,8 p. 100. Ainsi, 8,7 p. 100 pour les travailleurs dans la force de l'âge et 6,8 p. 100 pour les travailleurs âgés: en veillissant, les travailleurs se portent mieux.

À l'intérieur de cette catégorie des travailleurs âgés, toutefois, certais sous-groupes ont connu des hausses de chômage relativement importantes. Le taux d'augmentation était relativement plus marqué dans le groupe des 55 à 59 ans, qui a grimpé de 4,7 p. 100 à 7,3 p. 100, et dans le groupe des 60 à 64 ans, qui est passé de 5,7 p. 100 à 7,4 p. 100. Ces taux demeurent malgré tout inférieurs à celui de la catégories des travailleurs dans la force de l'âge, soit 8,7 p. 100.

From an unemployment standpoint, older workers were found to have a somewhat higher unemployment rate over the period, but they did not fare any worse than other age groups. There does not seem to be strong evidence of increased labour market difficulties if one looks at the unemployment rate only.

I would like to turn briefly to incidence of unemployment. The incidence of unemployment, for example, reveals that the proportion of individuals between the ages of 45 to 64 with some unemployment actually fell in the period we are studying—and I will just change the period from the last 10 years to the last 5 years, from 1980 to 1985—compared with the 1974 to 1979 period. It fell for all age groups within the older worker category. Here again, older workers fared well relative to other age groups both during and after the recession.

If you look at the average number of spells of unemployment, the situation is basically the same. Because of the recession there were more spells of unemployment on average during the 1980 to 1985 period compared to the average for 1974 to 1979, but there were some exceptions. Workers in the 55 to 59 age group and those in the 60 to 64 age group actually had fewer spells of unemployment, which is kind of surprising. I mentioned earlier that there some complexities obviously showing up in the statistics. It is difficult to always understand exactly what is happening.

In terms of the average number of spells for workers with some unemployment, older workers were clearly better off, despite the recession. The 45 to 49 group were marginally worse off, but those 50 and over were the same or better off, despite the recession.

Looking at the duration of unemployment, examination of various sources of data on duration of unemployment indicated no dramatic trends for older workers. There were about 21% of unemployed older workers in 1977 who were unemployed for a year or more. This increased to about 25% in 1986. So there was a shift over the 10-year period from about 21% to 25%.

Analysis of the average duration of unemployment indicates only slight increases in the averages, even during the recession, for any age group or within the older worker category. Although the average duration of unemployment has increased marginally, the distribution of the duration of unemployment appears to have shifted. Analysis of the distribution indicates that since the recession there has been an increase in the proportion of workers who were unemployed for 40 or more weeks.

To try to summarize and to try to explain what all that means, there are two or three or four points. First, examination of the labour market experiences of older [Translation]

Au total, malgré l'augmentation du taux de chômage au cours de la période chez les personnes âgés, cette catégorie ne s'en est pas tirée plus mal que les autres catégories. Du seul point de vue du chômage, par conséquent, ce groupe ne semble pas éprouver plus de difficultés que les autres sur le marché du travail.

Passons maintenant à une brève analyse de la fréquence du chômage. L'examen de la fréquence du chômage, par exemple, montre que la proportion de travailleurs de 45 à 64 ans ayant connu une période de chômage a en fait diminué pendant la période envisagée. Pour mieux illustrer mon propos, je vais maintenant diviser en deux la période de référence de dix ans de manière à faire des comparaisons entre les cinq dernières années, de 1980 à 1985, et les cinq années précédentes, soit 1974-1979. Au total, toutefois, la fréquence du chômage a diminué pour tous les groupes d'âge de la catégorie des travailleurs âgés. Encore une fois, cette catégorie s'en est tirée relativement mieux que les autres tant pendant qu'après la récession.

Si l'on examine le nombre moyen de périodes de chômage, on s'aperçoit que la situation est sensiblement la même. A cause de la récession, on constate en moyenne un plus grand nombre de périodes de chômage de 1980 à 1985 que pendant la période précédente de 1974 à 1979. Il y a, toutefois, quelques exceptions. Les travailleurs du groupe de 55 à 59 ans et ceux du groupe de 60 à 64 ans, ont en fait connu, paradoxalement, un nombre inférieur de périodes de chômage. J'ai mentionné tout à l'heure le problème complexe d'interprétation des statistiques. Il est parfois difficile de comprendre exactement ce qui se passe.

Du point de vue du nombre moyen de périodes de chômage, les travailleurs âgés ont été nettement moins touchés que les autres catégories, malgré la récession. Le groupe de 45 à 49 ans a vu sa situation se dégradée quelque peu, mais la situation des travailleurs de 50 ans et plus est demeurée stable ou s'est même améliorée, en dépit de la récession.

En ce qui a trait à la durée des périodes de chômage, l'examen des données de diverses sources n'a mis en évidence rien de catastrophique pour les travailleurs âgés. On compte environ 21 p. 100, en 1977, des travailleurs âgés en chômage pour une période d'un an ou plus. Ce pourcentage a grimpé à environ 25 p. 100 en 1986. L'augmentation totale, sur la période de dix ans, est d'environ 4 p. 100.

L'analyse de la durée moyenne du chômage n'a permis de constater que de modestes augmentations des moyennes, même pendant la récession, pour tous les groupes d'âge et à l'intérieur de la catégorie des travailleurs âgés. Toutefois, si la durée moyenne du chômage n'a guère augmentée, il semble bien que les répartitions aient pour leur part évoluées. L'analyse des répartitions montre que, depuis la récession, il y a eu augmentation du pourcentage de travailleurs en chômage pendant 40 semaines ou plus.

Si l'on essaie de résumer toutes ces données et d'interpréter leur signification, on peut dégager quelques points dominants. Tout d'abord, l'examen de la situation

workers during and since the recession has revealed that the older worker fared well relative to other age groups. The incidence of unemployment is down, the number of spells of unemployment is down as well, and the overall average duration of unemployment increased only slightly and increased less than it did for the prime age group. Examination of the distribution of the duration of unemployment, however, reveals that an increasing polarization among older workers has developed. It is important, I think, to realize that this can be detected in the prime age group as well.

The majority of older workers did not seem to be negatively affected by the recession. Among those who were unemployed, most of them appear to have adjusted quickly. There is a small group, however, who are having difficulty in finding re-employment. It has been estimated that approximately 25,000 to 35,000 older workers have long-duration—that is, more than a year—unemployment.

• 1610

At this point it is not clear to us who these people are, exactly, or why they have ended up in extended unemployment. We are continuing our examination of the Older Worker Adjustment experience to determine if a profile of long-duration unemployed can be developed. This obviously is important if we are going to try to develop programs to target specifically at this group of 25,000 to 35,000 older workers.

It may be useful to mention as well that in addition to our own research, the Advisory Council on Adjustment, the so-called de Grandpré committee, has been appointed to examine adjustment issues in circumstances that may arise from free trade and to recommend whether changes to existing programming may be required.

I would like to shift from that part of the presentation, which was statistical—and I might mention we have Gary Fletcher here, who would be happy to answer further questions on the statistical part of it later on—and look now at the programs and services Employment and Immigration Canada offers to older workers. What we try to see is that Employment and Immigration's programs and services represent a kind of continuum of programs and services that are available to deal with a wide range of employment problems of Canadians. The services range from simple services available in the job information centre of Canada Employment Centres through counselling, through outreach projects, through to more expensive and extensive interventions of the sort we will be talking about with the Canadian Jobs Strategy.

I would like to begin by talking just a moment or two about the Canada Employment Centres themselves. The CEC services are available to older workers, of course, and they include a number of services, including the provision of labour market information, referral to

[Traduction]

des travailleurs âgés au sein de la population active pendant et après la récession a révélé que ce groupe s'est mieux débrouillé que les autres groupes d'âge. La fréquence du chômage a baissé, le nombre de périodes de chômage a également diminué et la durée moyenne globale du chômage n'a augmenté que légèrement, de façon moins marquée, cependant, que pour le groupe des travailleurs dans la force de l'âge. En revanche, l'examen de la répartition, du point de vue de la durée du chômage, témoigne d'une certaine polarisation chez les travailleurs âgés. Il faut savoir, toutefois, que le même phénomène frappe le groupe des travailleurs dans la force de l'âge.

La majorité des travailleurs âgés ne semble pas avoir été affectée plus qu'il ne faut par la récession. La plupart des sans-emplois semble s'être réadapté rapidement. Il demeure, malgré tout, un petit groupe qui éprouve de la difficulté à trouver un nouvel emploi. Il a été estimé que de 25,000 à 35,000 travailleurs agés, environ, connaissent des périodes de chômage de longue durée—c'est-à-dire de plus d'un an.

Pour l'instant, nous ne savons pas exactement qui sont ces personnes et pourquoi elles se retrouvent en chômage prolongé. Nous poursuivons votre étude de l'adaptation des travailleurs âgés afin de voir s'il ne serait pas possible de dresser le profil des chômeurs sans travail pendant une longue période de temps. Cette analyse est importante si nous voulons mettre au point des programmes visant spécifiquement ce groupe de 25,000 à 35,000 travailleurs âgés.

Il n'est peut-être pas inutile de mentionner également qu'en plus de nos propres travaux, le Conseil consultatif sur l'adaptation de la main-d'oeuvre, ou comité Grandpré, a reçu le mandat d'examiner les problèmes de réadaptation de la main-d'oeuvre susceptible de découler de l'accord de libre-échange et de recommander, au besoin, des modifications aux programmes actuels.

Passons maintenant à la deuxième partie de l'exposé, de caractère moins statistique—je mentionne, en passant, que Gary Fletcher, qui est avec nous aujourd'hui, se fera un plaisir de répondre à vos questions tout à l'heure sur les aspects statistiques—pour examiner les programmes et les services offerts par Emploi et Immigration Canada aux travailleurs âgés. Nous verrons que les programmes et services d'Emploi et Immigration sont structurés de manière à tenir compte d'une grande variété de problèmes d'emploi chez les Canadiens. Ces services revêtent les formes les plus diverses: informations sur les emplois communiquées par les conseillers des Centres d'emploi du Canada, projets d'extension, interventions plus coûteuses et de plus grande portée dans le cadre de la Planification de l'emploi.

Permettez-moi de parler brièvement des Centres d'emploi du Canada eux-mêmes. Les services des CEC sont offerts aux ouvriers âgés, naturellement. Ils comprennent de l'information sur le marché du travail, des renvois aux employeurs qui ont signalé une vacance

employers who have listed job vacancies with the centre, counselling services, and, of course, referral to programs of the Canadian Jobs Strategy, if necessary.

Over the last few years a major program of change has been implemented throughout our network of 460 Canada Employment Centres. For example, a service-needs determination interview is now available to enable the CEC to identify more quickly the needs of clients coming into the Canada Employment Centre. The service-needs determination interview will determine whether, in the view of the staff, the client is job-ready or not. If the person is job-ready and jobs are available in the community, the person would be encouraged to make use of the job information centre. If the person is felt to be non-job-ready, we would then refer the individual to employment counselling.

About the counselling available in the Canada Employment Centres, most of it is of a one-on-one character. In the case of older workers, the nature of the counselling is primarily to enable the individual to cope with the sudden change of unemployment after a period, usually, of sustained and substantial employment, or to help him make career-related decisions, or to help him with job-search skills because he has been out of the active job-seeking part of the labour force for some time. What we attempt to do is relate the counselling to the needs of the individual, the older client.

Older clients also participate often in job-finding clubs. Some of you may be aware of the job-finding clubs we have been introducing over the last few years. I believe there are two job-finding clubs that have been set up especially for older workers. But a number of other clubs exist, and older workers are participants in those clubs. The success rate in placement of people is quite high. It runs at about 80% for participants of these job-finding clubs.

One of the initiatives we are hoping to introduce in the near future is counselling in groups. Obviously one-on-one counselling is expensive, and sometimes delays build up as the offices simply have queues of people waiting to get into counselling. We will be exploring the possibility of having group counselling sessions. We believe older workers will be able to offer each other support and acceptance, which are important in coping with the problems of unemployment. As well, we believe older workers can offer to each other a lot of experience that would be very helpful and very potent in getting them back into the employed part of the labour market.

• 1615

One of the changes we have introduced over the last few years to assist our counsellors in becoming more professional is a competency-based training program in employment counselling. This is a very impressive training program, which is really at the university level. [Translation]

aux centres, des services d'orientation et, au besoin, l'inscription aux programmes de la planification de l'emploi.

Au cours des dernières années, de nombreux changements ont été adoptés dans notre réseau de 460 Centres d'emploi du Canada. C'est ainsi, par exemple, que l'on prévoit actuellement une entrevue de détermination des besoins en matière de services pour aider les CEC dans leur travail. L'entrevue permet de déterminer si, de l'avis du personnel, le client est apte au travail. Si ce dernier est effectivement apte au travail et qu'il existe des emplois dans la région, le client est encouragé à se prévaloir des services du centre d'information sur l'emploi. Si la personne n'est pas jugée apte au travail, elle est envoyée au service d'orientation professionnelle.

La plupart des services d'orientation professionnelle des Centres d'emploi du Canada prennent la forme d'entrevues personnelles. Pour les travailleurs âgés, l'orientation professionnelle vise surtout à permettre aux clients à surmonter l'expérience du chômage, le plus souvent après une longue période d'emploi continue, à l'aider à prendre une décision de réorientation de carrière ou encore à lui enseigner les techniques de recherche d'emploi qu'il a peut-être jamais eu l'occasion d'apprendre si le chômage est une nouvelle expérience pour lui. Nous essayons d'adopter les services d'orientation au besoin du client âgé.

Les clients âgés s'inscrivent souvent à des clubs de placement. Vous avez peut-être déjà entendu parler de ces clubs de placement que nous avons créés ces dernières années. Sauf erreur, il existe deux clubs de placement à l'intention expresse des travailleurs âgés. Mais les travailleurs âgés peuvent s'inscrire aux autres clubs de placement également. Le taux ce réussite des clubs de placement est très élevé, car quelque 80 p. 100 des inscrits réussissent à trouver un emploi.

Parmi d'autres initiatives envisagées, nous espérons pouvoir offrir sous peu du de l'orientation de groupe. Les services personnels d'orientation sont très coûteux et il arrive souvent que les bureaux débordés doivent recourir aux listes d'attente. C'est pourquoi nous envisageons des séances d'orientation de groupe. Cette méthode offrirait l'avantage supplémentaire de nouer des liens entre les pourraient se travailleurs âgés, qui mutuellement, ce qui est important pour contrer les effets démoralisateurs du chômage. Nous pensons en outre que les travailleurs âgés peuvent bénéficier de l'expérience des autres personnes âgées qui ont connu la même situation, cette entraide étant un moyen très utile et efficace pour retourner sur le marché du travail.

Nous avons par ailleurs pris des mesures ces dernières années pour aider nos conseillers à mieux s'acquitter de leurs fonctions grâce à un programme de formation en orientation professionnelle fondé sur les compétences. Ce programme de formation, de niveau universitaire, est fort

We found that universities in Canada, unlike universities in perhaps other countries, were not offering training in counselling, so we had to develop our own, and we now have a number of modules that are being introduced across the country. The training helps counsellors meet the varied needs of all individuals seeking our services, but it will be especially useful, we think, in terms of benefits to older workers.

Another aspect I would like to talk about before moving on from the CECs is the question of quality of service in CECs. EIC is very much committed to ensuring a high quality of service through the Canada Employment Centres. In the last fiscal year we introduced surveys of worker clients to seek feedback from them on what their satisfaction level was in terms of the service provided and how pleased they were with the outcome of the service we have provided.

As far as we know, we are the first federal department to actually put in place a systematic ongoing method of collecting the reaction of customers to the service provided at the local level. Other federal departments have done this intermittently at the national level. We are giving to our managers at the local level this tool to sample the attitudes of the clients as they use the service and to get feedback from them.

In addition to that, and in part as a result of what we have learned, we are developing a client service training package that we will be introducing in the early fall. This training is directed at the front-line staff in our Canada Employment Centres, and we believe that one of the benefits of that training will be to help our people be more sensitive to the needs of all our worker group clients, and that would certainly apply to the needs of older workers.

Another activity we are undertaking in terms of the Canada Employment Centres and CJS, indeed, is to help dispel some of the myths that may be held about older workers by employers and others. I have given to the clerk an advertisement that appeared in newspapers across Canada during the month of March, entitled "Losing your job is tough—but at 55 it's real tough". It is the story of a person in Kelowna, B.C., who became unemployed and obviously felt depressed about the situation and was helped by the Canada Employment Centre through the means of counselling and CJS programs.

The purpose of the advertisement was really twofold. The first point was to send a message to employers that older workers can make a contribution to them. The other point was really to make a point to older workers that Canada Employment Centres and the Canadian Jobs Strategy are changing, that they can offer help, and to encourage them to come to see us. As the advertisement

[Traduction]

impressionnant. Nous nous étions rendu compte que les universités canadiennes, contrairement aux universités d'autres pays, n'offraient pas de cours en orientation. Nous avons donc dû mettre sur pied notre propre programmme, et plusieurs modules sont maintenant offert d'un bout à l'autre du pays. Le programme aide les conseillers à répondre aux besoins variés des personnes qui s'adressent à nos services et, selon nous, les retombées seront particulièrement avantageuses pour les travailleurs âgés.

Un autre point que j'aimerais mentionner au sujet des CEC, c'est celui de la qualité du service. Emploi et immigration Canada s'est engagé à assurer un service de grande qualité dans tous les centres d'emploi. Pendant le dernier exercice, nous avons effectué des sondages auprès des travailleurs clients afin de mesurer leur degré de satisfaction à l'égard des services offerts et des résultats obtenus.

Sauf erreur, nous sommes le premier ministère fédéral à avoir mis en place des mécanismes permanents et systématiques d'évaluation de la réaction des clients aux services offerts à l'échelon local. D'autres ministères fédéraux se sont livrés à des activités analogues, mais par intermittence et au niveau national. Nos gestionnaires locaux possèdent ainsi un instrument pour sonder les attitudes de la clientèle et s'ajuster à ses besoins.

Pour compléter cette activité, et donner suite aux commentaires recueillis, nous sommes en train d'élaborer un programme de formation au service à la clientèle, que nous mettrons en place au début de l'automne. Ce programme s'adresse au personnel d'accueil de nos centres d'emplois du Canada et nous espérons ainsi aider nos employés à se montrer plus sensibles aux besoins de la clientèle, dont ceux des travailleurs âgés.

Nous avons entrepris encore une autre activité, dans le cadre des centres d'emploi du Canada et de la Planification de l'emploi, afin de combattre certains préjugés chez les employeurs et d'autres personnes au sujet des travailleurs âgés. J'ai remis au greffier le texte d'une annonce qui a paru dans plusieurs journaux du Canada au mois de mars intitulé: «Losing your job is tough—but at 55 it's real tough». Le texte raconte les tribulations d'un habitant de Kelowna, en Colombie-Britannique, qui est tombé en chômage et qui, après des moments pénibles, s'en est sorti grâce au programme d'orientation et de Planification de l'emploi du Centre d'emploi du Canada.

En réalité, l'annonce visait deux objectifs. Le premier était de faire savoir aux employeurs que les travailleurs âgés peuvent apporter une contribution précieuse. Le deuxième objectif était de convaincre les travailleurs âgés que les Centres d'emploi du Canada ainsi que le programme de Planification de l'emploi ont évolué, qu'ils peuvent apporter de l'aide; on espérait ainsi encourager

says, we do not pretend to be miracle workers, but we can

I would like to shift from the Canada Employment Centres to the Outreach Program. I suspect most of you are aware of the Outreach Program. The purpose of the program is to provide services that will extend and complement services delivered by CECs. The prime purpose of the Outreach Program is to supplement and extend the services offered by the Canada Employment Centres. Where we find that the Canada Employment Centres are not reaching out for whatever reason to the community in an effective way, we can make use of Outreach projects.

At the present time we have some eight projects that are exclusively devoted to older workers. The budget for those is about \$568,000 on an annual basis. In 1986-87 some 13,000 older workers were involved in the work of these projects.

• 1620

In addition, almost all of the other 280 or so Outreach projects will have older workers among the clientele, except those exclusively devoted to youth.

Another important service we offer is the Industrial Adjustment Service. This is a service offered by Employment and Immigration Canada, which attempts to bring employers and unions together in labour adjustment committees, which develop and carry out action plans to help industry meet its human resource requirements. Each year we sign some 500 agreements at an annual cost of \$8 million to \$9 million. These adjustment services work on both the upside and downside adjustments, whether it is a plant expansion or a case of plant closure. We try to work with both parties to develop mechanisms for facilitating the reintegration of people into the labour market.

We offer assistance through mobility and training and so on. If a particular group such as older workers is being affected more than others, the specific needs of this group are taken into consideration in developing responses to the adjustment situation being faced, whatever it may be.

Finally, Mr. Chairman, I would like to just touch briefly on the Canadian Jobs Strategy. I suspect it is well known to the members of the committee, so I will just touch on the key points that seem to me to relate to the discussion we are having on older workers.

In general, as I mentioned when I started talking about the Canada Employment Centres, our attempt is to encourage our staff to work with clientele and to find interventions that will help them meet their needs, either through placement, through counselling and so on. If

[Translation]

les travailleurs âgés à venir nous voir. Comme le précisait l'annonce, nous ne prétendons pas pouvoir opérer des miracles, mais nous pouvons apporter de l'aide.

Je passe maintenant au Programme Extension. J'imagine que vous êtes pour la plupart déjà au courant de ce programme. Celui-ci a pour but d'assurer des services qui prolongent et complètent ceux offerts par les CEC. Si pour une raison ou pour une autre, le Centre d'emploi du Canada n'arrive pas à atteindre la collectivité de façon efficace, nous avons recours à des projets d'extension.

En ce moment, il y a huit projets qui s'adressent exclusivement aux travailleurs âgés. Le budget de ces projets s'élève à environ 568,000\$ par an. En 1986-1987, quelques 13,000 travailleurs âgés ont paticipé aux travaux de ces projets.

Ajoutons également que presque tous les autres projets d'Extension au nombre de 280 environ, ont parmi leur clientèle des travailleurs âgés, si l'on fait exception de ceux qui sont destinés exclusivement aux jeunes.

Le Service d'aide à l'adaptation de l'industrie est une autre composante importante. Il est offert par Emploi et Immigration Canada, qui s'attache de cette façon à réunir les parties patronales et syndicales dans des comités d'adaptation de la main-d'oeuvre, chargés d'élaborer et d'exécuter des plans d'action pour aider l'entreprise à répondre à ses besoins en ressources humaines. Chaque année, nous ratifions quelques 500 accords, pour un coût annuel de 8 à 9 millions de dollars. Ces services d'adaptation fonctionnent dans les deux sens, c'est-à-dire qu'ils interviennent en cas d'expansion ou de fermeture d'usines. Nous cherchons à travailler avec les deux parties à mettre au point des mécanismes propres à faciliter la réintégration des ouvriers sur le marché du travail.

L'aide que nous offrons prend la forme notamment de primes à la mobilité et de subventions de formation. Si un groupe particulier, de travailleurs âgés, par exemple, subit des contrecoups plus importants que les autres, il est alors tenu compte des besoins propres à ce groupe dans le choix des interventions destinées à redresser la situation.

Je terminerai, monsieur le président, par un très bref aperçu de la Planification de l'emploi. Les membres du comité connaissent sans doute déjà très bien ce programme, de sorte que je me contenterai d'aborder les principaux points qui me semblent avoir une incidence directe sur la question des travailleurs âgés.

De façon générale, comme je le disais tout à l'heure à propos des Centres d'emploi du Canada, nous essayons d'encourager notre personnel à découvrir la meilleure intervention susceptible de répondre aux besoins du client, que ce soit les Services de placement, les Services

none of those are sufficient, then we turn to the Canadian Jobs Strategy.

The strategy itself is comprised of six programs, five of which provide assistance to individual workers. The exception is the Innovations program, which is really a research and development program designed to test new ways of addressing labour market problems.

Of the five, if you will, operational aspects of the Canadian Jobs Strategy, the first is a skill investment program, which has a budget of around \$70 million. It assists employers to retrain workers whose jobs are threatened by technological or market change in new skills rather than to lay them off. Older workers may undertake training or investment training through training trust funds.

Older owners, managers, or the self-employed may also participate in training under the small business option. Skill investment is presently being enhanced to assist new or growing firms to hire and train employment-threatened or recently laid-off workers. This change will enhance Canadian Jobs Strategy's capacity to help older workers make the transition from situations of decline to expanding industries.

In 1986-87 some 16% of all participants or about 2,800 clients of Skill Investment were 45 years of age or older. It is estimated that as of December 1987 the participation rate was about the same; the participation rate was about 16% for Skill Investment, a program obviously that is being well used by older workers.

A second part of the Canadian Jobs Strategy is the Skill Shortages component with a budget of around \$220 million. It assists employers to train currently or newly hired employees in skills in short supply. We are making some changes as of July 1, 1988. Workers wishing to relocate to undertake training or new employment will also be able to obtain mobility assistance. This will be an important aid, we think.

A third part is Job Development and the budget there was about \$670 million. It assists the long-term unemployed. In 1986-87 some 15,509 older workers participated in the Job Development program, about 8.3% of all of the participants of that program.

Job Entry is another part of the Canadian Jobs Strategy. The budget there was \$301 million. It is aimed at

[Traduction]

d'orientation ou autres. Si aucune de ces interventions ne portent fruit, nous nous tournons alors vers la Planification de l'emploi.

Ce programme comprend six volets, dont cinq sont destinés aux travailleurs individuels. Le volet qui fait exception s'intitule Innovation, dans le cadre duquel sont financés les projets de recherche et de développement visant à mettre au point de nouvelles méthodes de règlement des problèmes que connaît le marché du travail.

Sur les cinq volets opérationnels, pourrait-on dire, de la planification de l'emploi, le premier vise l'acquisition de compétences et possède un budget d'environ 70 millions de dollars. Il aide les employeurs à recycler les travailleurs dont l'emploi est menacé par des changements technologiques ou l'évolution du marché, plutôt que les licencier. Les travailleurs âgés peuvent entreprendre des cours de formation ou de recyclage grâce à un fonds fiduciaire de formation.

Les propriétaires d'entreprises, les administrateurs ou les travailleurs autonomes vieillissants peuvent également participer aux cours de formation que prévoit l'option de la petite entreprise. On est en train actuellement d'ajouter un nouveau service au volet Acquisition de compétences pour aider les entreprises, nouvelles ou en expansion, à engager et à former des travailleurs dont l'emploi est menacé ou qui ont été récemment licenciés. Les travailleurs âgés pourront ainsi plus facilement passer d'un secteur en déclin à une industrie en pleine expansion.

En 1986-1987, quelque 16 p. 100 de l'ensemble des participants au Programme Acquisition de compétences, soit environ 2,800 clients, avaient 45 ans ou plus. On a pu calculer en décembre 1987 que le taux de participation au Programme Acquisition de compétences était demeuré sensiblement le même, soit environ 16 p. 100, ce qui montre que le programme est populaire auprès des personnes âgées.

Le deuxième volet de la Planification de l'emploi, le Programme Pénurie de main-d'oeuvre spécialisé, est doté d'un budget d'environ 220 millions de dollars. Il aide les employeurs à former d'anciens ou de nouveaux employés dans des domaines de compétence où il y a pénurie de main-d'oeuvre. Nous prévoyons apporter certains changements à ce volet à partir du 1^{er} juillet 1988. Les travailleurs désireux de se réinstaller dans une autre région pour suivre des cours ou occuper un nouvel emploi pourront obtenir une prime à la mobilité. Nous jugeons cette forme d'aide particulièrement importante.

Le troisième volet, qui s'intitule Développement de l'emploi, possède un budget d'environ 670 millions de dollars. Il vise à aider les chômeurs chroniques. En 1986-1987, quelques 15,509 travailleurs âgés ont participé au programme de Développement de l'emploi, ce qui représente 8,3 p. 100 de l'ensemble des participants.

Le quatrième volet de la Planification de l'emploi est formé par l'Intégration professionnelle. Le budget est de

[Tort]

youth, helping them make the transition from school to work, but also at women returning to the labour force after some years of absence or older workers having difficulty making the transition from home to the labour market. In 1986-87, 4,400 clients, or about 8.1% of job entry participants, were older workers.

• 1625

Another aspect of the Canadian Jobs Strategy is Community Futures which had a budget of about \$78 million. In 1986-87, 2.8% or about 90 clients of this program were older workers.

That is the five operational parts of the Canadian Jobs Strategy. The innovations program is a very interesting part of the Canadian Jobs Strategy. It is not designed to assist individual workers but to test new labour market approaches. Some innovations projects have been used to determine new ways of meeting the needs of older workers entrepreneurial training and wage subsidies. This whole area of entrepreneurial training seems to be an area of great promise in terms of assisting older workers.

At the moment consideration is being given to testing a new option aimed at the re-employment of older workers, as well as a project to determine if phased retirement is an appropriate option for EIC assistance.

We have implemented a follow-up survey on all operational parts of the Canadian Jobs Strategy to determine whether we are providing appropriate assistance. We follow up almost all of the participants after three months to see what has happened to them, to make sure that in fact we are selecting the right people for the right courses and so on. Survey results indicate that on a program-by-program basis older workers achieved approximately the same level of benefit from CJS training as all other participants. For example, in 1986-87, 63% of former CJS participants who were older workers were employed or in further training three months after the program terminated and that compared with 64.9% for all participants. It was basically the same.

An interesting figure in terms of what proportion of workers found employment using the skills acquired in their CJS training is that 78.6%, almost 80%, of older workers found employment using the skills they had acquired and this compared with 75.4% for all former participants. In fact older workers who were trained

[Translation]

301 millions de dollars. Ce programme est destiné aux jeunes, pour les aider à faire la transition de l'école au travail, mais il s'adresse également aux femmes, désireuses de se réintégrer à la population active après quelques années d'absence, ou encore aux travailleurs âgés qui ont de la difficulté à faire le pas entre la vie au foyer et le marché du travail. En 1986-1987, 4,400 clients de ce volet, soit environ 8,1 p. 100 de tous les participants au P.I.P, étaient des travailleurs âgés.

Enfin, le cinquième volet de la Planification de l'emploi, est constitué par le programme Développement des collectivités, dont le budget s'élève à environ 78 millions de dollars. En 1986-1987, 2,8 p. 100 de ce programme ou environ 90 clients, étaient des travailleurs âgés.

Ce sont-là les cinq volets opérationnels de la Planification de l'emploi. Le programme Innovation est lui-même un volet fort intéressant de la Planification de l'emploi. Il n'est pas destiné à venir en aide aux travailleurs comme tel, mais à mettre à l'essai de nouvelles méthodes pour aborder les problèmes du marché du travail. Certains des projets de ce volet ont servi à définir de nouvelles façons de répondre aux besoins des travailleurs âgés, notamment par des cours de développement de l'esprit d'entreprise et des subventions salariales. D'ailleurs, cette question de développement de d'excellentes d'entreprise semble offrir perspectives pour aider les travailleurs âgés.

De nouveaux projets sont actuellement à l'étude, dont un qui mettrait à l'essai une nouvelle formule destinée à favoriser le retour au travail des travailleurs âgés et un autre qui viserait à déterminer si les retraites par étape sont un domaine d'investissement valable pour Emploi et Immigration.

Nous avons réalisé une étude de suivi relativement à tous les volets opérationnels de la Planification d'emploi afin de déterminer la pertinence de l'aide offerte. Nous interrogeons presque tous les participants trois mois après leur participation au programme pour voir ce qu'ils sont devenus, pour vérifier si nos programmes s'adressent aux bonnes personnes, etc. Les résultats de l'étude montrent que, pour chacun des programmes, les travailleurs âgés ont retiré sensiblement les mêmes avantages que tous les autres participants. Par exemple, en 1986-1987, 63 p. 100 des travailleurs âgés ayant participé à un programme de la Planification de l'emploi avaient trouvé un emploi ou poursuivaient leur formation trois mois après la fin du programme, par comparaison avec 64,9 p. 100 pour tous les autres participants. On voit donc que les pourcentages sont sensiblement les mêmes.

Voici un autre chiffre qui mérite d'être signalé: 78,6 p. 100, c'est-à-dire presque que 80 p. 100, des travailleurs âgés ayant bénéficié du programme Acquisition de Compétences de la Planification de l'emploi ont trouvé du travail mettant à profit les compétences récemment acquises, par comparaison avec 75,4 p. 100 pour

under CJS seemed to make better use of that training in terms of working in the field in which they had been trained.

Those are my introductory comments and my colleagues and I would be pleased to deal with some questions.

The Chairman: Thank you very much. To raise the curtain while my fellow members are preparing their own questions, I would like to recall what a witness at a previous meeting said regarding employment of older people, particularly in Metro Toronto, where she acknowledged there had been "a major upturn in the economy but an upturn whose benefits had not been shared equally by all age groups". In addition she made reference to the training programs for older people, saying, for example:

Though there is a bewildering array of programs emanating from federal and provincial initiatives, little is specifically targeted to the needs of the older, experienced worker. Most of our training programs are built around people without substantial work force experience who are attempting to make the transition to the labour market—youth, single parents and social assistance recipients to name the most high-profile groups and the most comprehensively served target groups.

Without quoting at greater length, I would like to focus some attention on the point on which you adumbrated, namely, the training programs available and the Canadian Jobs Strategy program. I have to say that my own subjective impression, in terms of interviews in a constituency, is things are not that good. The impression I have from people affected in the over-45, especially over-50, age category, is they have difficulty getting into training programs or finding a program that will suit their needs and potential.

• 1630

I wonder if you could, with that question, just return to the section of your presentation on training.

Mr. Hunter: What I would like to do, Mr. Chairman, is ask my colleague, Normand St-Jacques, to talk in specific detail about the question of training and whether it is appropriate for workers who are experienced in the labour market or whether it is mainly aimed at workers who have little experience in the labour market.

In terms of the first part of the quotation that you read, the unemployment figures and so on, I do not have [Traduction]

l'ensemble des anciens participants. A vrai dire, les travailleurs âgés formés dans le cadre de la Planification de l'emploi semblent avoir encore mieux profité de leur formation, si l'on en juge d'après les pourcentages de ceux qui ont trouvé du travail dans leur nouveau domaine de compétences.

Voilà qui termine mon exposé liminaire. Mes collègues et moi-même sommes maintenant à votre disposition pour répondre aux questions.

Le président: Merci beaucoup. Pour lancer le débat tandis que mes collègues en sont encore à préparer leurs questions, je voudrais rappeler les paroles prononcées par un témoin à l'occasion d'une réunion précédente au sujet de l'emploi des travailleurs âgés, en particulier dans la région urbaine de Toronto. L'intervenante reconnaissait qu'on avait assisté à «un redressement important de l'économie, mais dont les avantages n'étaient pas partagés également par tous les groupes d'âge». Elle mentionnait également les programmes de formation à l'intention des personnes âgées en affirmant, par exemple:

Malgré une gamme impressionnante de programmes dispensés par les administrations fédérales et provinciales, bien peu d'entre eux visent à répondre spécifiquement aux besoins des travailleurs âgés et d'expérience. La plupart de nos programmes de formation visent avant tout des personnes sans grande expérience du marché du travail, qui cherchent à s'intégrer à la population active: les jeunes, les parents célibataires et les prestataires de bien-être social, pour ne nommer que les groupes les mieux connus et les plus généreusement desservis.

Je n'en cite pas davantage, mais je voudrais attirer l'attention sur un point que vous n'avez fait qu'esquisser à savoir les programmes de formation qui sont offerts et la Planification de l'emploi. Je dois vous avouer que, selon ma propre impression subjective, influencée par les conversations que j'ai eues dans ma circonscription, les choses ne vont pas aussi bien que vous semblez le dire. Le message qui m'a été communiqué par les personnes concernées de plus de 45 ans, et plus particulièrement de plus de 50 ans, c'est qu'elles ont de la difficulté à s'inscrire à un programme de formation ou à trouver un programme qui réponde à leurs besoins et à leur capacité.

Pourrions-nous donc, dans cette optique, revenir à la partie de votre exposé portant sur la formation.

M. Hunter: Il conviendrait peut-être, monsieur le président, de demander à mon collègue, Normand St-Jacques, de donner des détails sur la question de la formation afin qu'on puisse juger si cette formation est adaptée aux travailleurs qui ont une longue expérience du marché du travail, ou si elle s'adresse surtout aux travailleurs qui possèdent peu d'expérience.

Pour ce qui est de la première partie de la citation que vous avez lue, au sujet du chômage, je ne possède pas les

figures for Metro Toronto here, but the national figures are what I was referring to earlier on in global terms.

One gets the sense that older workers are doing reasonably well in terms of comparison with prime age and so on—not to say that older workers are not experiencing serious problems, for many, many of them are, and it is important to be aware of that and so on. What I was trying to identify was the relationship of their problems to other groups.

The Chairman: But they are still the group that is on unemployment insurance longer than any other age group. Is that not correct?

Mr. Hunter: I am not sure about duration. I am not sure about the answer to that, Mr. Chairman. Would Gary perhaps have some data on that?

The Chairman: Well, this is the evidence that has been submitted to this committee: that anyone 45 or older is more likely to be on unemployment insurance for the full term available than people who are younger than that, down to, let us say, age 25.

Mr. Hunter: Can we look into it? And we would be happy to—

The Chairman: Yes, I wish you would, because I think this is one of the most serious challenges and it is one reason why this committee is carrying on the study it is.

As a Member of Parliament, I find—as recently as last Friday—that people who are in this category come in with tales that could move me to tears, and I do not exaggerate, and I have to wonder how I would face the same challenge, being in the same age group.

Mr. Hunter: Can I ask Mr. St-Jacques to deal with the second part of the quotation, the applicability of the training programs to persons who have experience in the labour market.

Mr. Normand St-Jacques (Acting Director General, Program Policy Development, Employment and Immigration Canada): You are quite right, Mr. Chairman, when you say that the Canadian Jobs Strategy—at least from a federal perspective, our training programs are not specifically targeted to providing training for older workers in the same way as our programs are not specifically provided to provide training specifically targeted to natives, for example, or to the disabled or to visible minorities.

I think we only have two of the sub-programs or the options, as we call them in the Canadian Jobs Strategy, that are targeted to specific groups.

We have the Entry Program under job entry, which is targeted to youth, and the Re-entry Program, which is targeted to women, without any consideration of the age groups themselves. But like natives, like visible

[Translation]

chiffres exacts pour la région urbaine de Toronto, mais j'ai en main les chiffres nationaux, dont je vous faisais part tout à l'heure dans une perspective globale.

Ces chiffres montrent que les travailleurs âgés ne se débrouillent pas si mal en comparaison du groupe dans la force de l'âge—ce qui, naturellement, ne veut pas dire que les travailleurs âgés ne connaissent pas de graves problèmes. Un très grand nombre d'entre eux sont en proie à d'énormes difficultés, il est très important d'en prendre conscience. J'essayais tout simplement dans mon exposé de mettre en rapport ces problèmes avec ceux des autres groupes.

Le président: Il reste que c'est quand même le groupe qui connaît les périodes de chômage les plus longues, n'est-ce pas?

M. Hunter: Je ne suis pas sûr de la durée, et je ne pourrais pas vous donner une réponse exacte, monsieur le président. Gary possède peut-être de plus amples données à ce sujet.

Le président: Ce sont là les faits qui ont été présentés au comité: les personnes de 45 ans ou plus retirent plus souvent les prestations de chômage pendant toute la durée de leur admissibilité que les personnes plus jeunes, disons de 45 à 25 ans.

M. Hunter: Pourrions-nous creuser cette question? Nous serions alors heureux de. . .

Le président: Ce serait là une heureuse initiative, parce qu'à mon avis ce problème est fondamental et explique en bonne partie pourquoi le comité a entrepris cette étude.

En tant que député, je reçois régulièrement des gens qui appartiennent à cette catégorie—le dernier cas remonte à vendredi dernier—qui racontent des histoires tristes à faire pleurer. Je n'exagère pas et je me demande comment je réagirais si j'étais dans la même situation, comme je suis dans le même groupe d'âge.

M. Hunter: Pourrais-je demander à M. St-Jacques de traiter de la deuxième partie de la citation, portant sur l'applicabilité des programmes de formation aux personnes qui ont l'expérience du marché du travail.

M. Normand St-Jacques (directeur général par intérim, Développement des politiques et programmes, Emploi et Immigration Canada): Vous avez tout à fait raison d'affirmer, monsieur le président, que la Planification de l'emploi—du moins, dans l'optique fédérale—ainsi que nos programmes de formation ne visent pas expressément les travailleurs âgés, au même titre qu'ils ne sont pas spécifiquement adaptés aux besoins des autochtones, par exemple, ou encore aux handicapés ou aux minorités visibles.

Il n'y a que deux volets ou sous-programmes de la Planification de l'emploi qui s'adressent à des groupes particuliers.

Il s'agit du Programme d'intégration dans le cadre de l'Intégration professionnelle, destiné aux jeunes, et le Programme de réintégration, qui s'adresse aux femmes, sans tenir compte des groupes d'âge eux-mêmes. Mais tout

minorities, like any other groups, all of our programs are accessible to all workers in the Canadian labour market.

What we have tried to do with respect to most of the types of training that we do is: one, it is training which leads to a job, therefore we look at training where there is occupational demand and on the basis of demand, we essentially try to target all of our training to meet the needs of all age groups themselves, especially the type of training that we purchase in provincial public educational institutions, for example.

In addition to this, we have done some research. As my colleague, Mr. Hunter, said, we are doing some research at the present time in the Innovations Program because we are finding out that in many instances, it is not additional training that is a solution for the labour market problems of an older worker, it is essentially getting another job, because they are already very skilled workers in a lot of instances and they have a lot of experience, they bring better work habits than most groups.

What we are trying to do is look at innovative ways of meeting their labour market needs. We find that entrepreneurship types of initiatives, such as the one you have in your ad, are one of the alternatives available.

• 1635

We are looking at this in a number of areas under innovations to test which is the better labour market response from the perspective. We know, from attitudinal surveys and from the existing literature, that older workers are reluctant; they do not want to admit that it is lack of skills, because they have been working for a large part of their life and they are skilled workers. They do not necessarily immediately see skills training as the immediate response to the labour market problem. It is just the lack of making that transition from work to being out of work to being back into work again.

This is why you will see, for example, in our Skill Investment Program where we address the problem of employment-threatened employees under our small business training option, which will become essentially a retraining option on July 1, that we have a large participation, at least a participation of older workers that is proportionate to the participation in the labour market. So what we are trying to do there is essentially to provide them with training before they become unemployed so they can retain their employment. So we train them before, while the industry is either introducing new technologies or essentially adapting to other labour market changes or what have you.

[Traduction]

comme les autochtones, les membres des minorités visibles, ou tout autre groupe, les travailleurs âgés, au même titre que tous les travailleurs du marché du travail canadien, ont accès à tous nos programmes.

Voici ce que nous avons essayé de faire dans la plupart des catégories de formation: comme nous voulons avant tout que la formation aboutisse à un emploi, nous examinons les secteurs professionnels où il y a des débouchés et nous nous employons à offrir une formation susceptible de répondre aux besoins de tous les groupes d'âge, en particulier dans le cas des cours que nous soustraitons à des établissements d'éducation publique provinciaux.

Parallèlement, nous lançons des programmes de recherche. Comme mon collègue, M. Hunter, le disait tout à l'heure, nous nous livrons à certaines recherches à l'heure actuelle dans le cadre du Programme innovation parce que nous nous sommes aperçu que, dans bien des cas, la formation n'était pas la solution aux difficultés qu'éprouvent les travailleurs âgés sur le marché du travail. Leur principal problème, c'est de trouver un autre emploi. Ce sont déjà des travailleurs très spécialisés, dans bien des cas, et qui possèdent beaucoup d'expérience. Leurs habitudes de travail sont souvent supérieures à celles de la plupart des membres des autres groupes.

Nous nous efforçons donc de trouver des moyens innovateurs pour répondre à leurs besoins particuliers sur le marché du travail. Nous constatons que des initiatives fondées sur l'entreprenariat, comme celles dont parle votre annonce, sont une des options possibles.

Nous étudions plusieurs domaines dans le cadre de l'aide à l'innovation en vue de déterminer la meilleure réaction du marché du travail de ce point de vue. Nous savons d'après les sondages sur les attitudes et d'après les études déjà publiées, que les travailleurs âgés hésitent; ils ne veulent admettre qu'il s'agit d'un manque de compétence, parce qu'ils ont travaillé pendant une grande partie de leur vie et qu'ils sont de travailleurs spécialisés. Pour eux, l'acquisition de compétences n'apparaît pas nécessairement comme la réponse immédiate au problème du marché du travail. C'est qu'on ne fait pas la transition entre le travail, puis le chômage puis de nouveau le travail.

C'est pourquoi vous constaterez, par exemple, que nous avons une participation importante, ou du moins une participation des travailleurs âgés proportionnels à leur participation à la population active, dans notre programme Acquisition de compétences par lequel nous nous occupons du problème des employés dont l'emploi est menacé dans le cadre de notre option: formation à la petite entreprise, qui deviendra essentiellement une option de recyclage le premier juillet. Ce que nous tentons de faire, c'est essentiellement de leur donner une formation avant qu'ils ne deviennent chômeurs, pour qu'ils puissent conserver leur emploi. Nous les formons auparavant, au moment où l'industrie implante de

Also, to the Standing Committee on Labour, Employment and Immigration, about a month ago our minister essentially tabled a report, because that committee was doing a study of the Canadian Jobs Strategy. The minister announced his intention at that time to introduce in the Canadian Jobs Strategy a continuing employment option, which essentially will address the immediate problem through training-and these are training programs-for people who have lost their jobs because of technological change and labour market change. The problem our minister was very conscious about was the fact that at present under the Canadian Jobs Strategy, until July 1, we can only address downside issues—we cannot address the upside issues once they have lost their employment. It was essentially a gap in programming, and the minister was very, very conscious of correcting that.

In the area of the other programming where there are skill shortages to some extent, where we have some flexibility is essentially through the direct purchase option where there is an occupational demand where we have identified a skill shortage.

At present this is essentially where we are, and we are looking at at least four innovative approaches. We are looking at wage subsidy; we are looking at the entrepreneurship option; we are looking at alternative work arrangements under our Innovations Program—because, from the evidence that my colleague Mr. Hunter gave you in his opening remarks, we are not quite sure what the appropriate response is and we feel that we need to do a little more investigation. This is precisely why we have an Innovations Program that can be come pro-active and test out positive things.

We know that there is also an employer-employee attitudinal problem with respect to the rehiring of older workers once they become laid off. We are going to try to test that one also. There are two existing innovations programs that are going to look at probably looking at broader things—more occupations, more different regions of the country, large firms and smaller firms—so that we can see exactly what is the most effective method of dealing with the labour market problems older workers are facing.

The Chairman: What time would the committee like to adjourn, just so we will know how to divide the time? Is 5 p.m. agreeable? Okay. We will ask members to govern themselves accordingly. Mr. Witer.

Mr. Witer: During the presentation made by the witnesses we heard about several programs that were currently being offered until some reference in the reply to the initial question the chairman posed. What we did

[Translation]

nouvelles technologies ou s'adapte à d'autres changements du marché du travail, etc.

En outre, il y a environ un mois, notre ministre a déposé un rapport auprès du Comité permanent du travail, de l'emploi et de l'immigration, parce que ce comité étudiait la Planification de l'emploi. À ce momentlà le ministre a annoncé son intention d'intégrer au programme de Planification de l'empoi une option de maintien de l'emploi, qui s'attaquera essentiellement au problème immédiat par la formation-et il s'agit de programmes de formation-pour ceux qui ont perdu leur emploi en raison de changement technologique et de l'évolution du marché du travail. Notre ministre était très conscient du problème qui découle du fait qu'à l'heure actuelle, dans le cadre de la Planification de l'emploi, jusqu'au premier juillet, nous ne pouvons pas prévenir les soubresauts du marché du travail, c'est-à-dire que nous ne pouvons que nous occuper des travailleurs une fois qu'ils ont perdu leur emploi. C'était une lacune du programme, et le ministre était très conscient du fait qu'elle devait être comblée.

Dans le cas des autres programmes, s'il existe une certaine pénurie de compétences, nous jouissons d'une certaine souplesse par le moyen de l'option d'achat direct s'il y a une demande professionnelle là où nous avons reconnu une pénurie de compétences.

C'est là que nous en sommes à l'heure actuelle, et nous étudions au moins quatre démarches novatrices, soit les subventions de salaires, l'option d'entreprenariat, et de nouvelles dispositions quant à l'emploi, comme le partage d'un emploi, dans le cadre de notre Programme d'aide à l'innovation—car d'après ce qu'a dit mon collègue M. Hunter dans ses remarques préliminaires, nous ne sommes pas tout à fait certains de la bonne réponse et nous estimons qu'il nous faut procéder à d'autres enquêtes. C'est précisément pourquoi nous avons un Programme d'aide à l'innovation qui peut devenir proactif et mettre à l'essai des choses positives.

Nous savons également qu'il existe un problème d'attitude chez les employeurs et les employés en ce qui concerne le ré-embauchage de travailleurs âgés mis à pied. Nous allons procéder également à des essais à cet égard. Il y a deux programmes d'aide à l'innovation qui adopteront probablement un point de vue plus général—un plus grand nombre de professions, un plus grand nombre de régions, les grandes et les petites entreprises—de sorte que nous puissions voir exactement quelle est la façon la plus efficace de réagir aux problèmes auxquels font face les travailleurs âgés dans le marché du travail.

Le président: A quelle heure le comité voudrait-il que nous levions la séance, pour que nous puissions savoir comment répartir le temps? Est-ce que 17 heures vous convient? Parfait. Nous demanderons aux membres de se comporter en conséquence. Monsieur Witer.

M. Witer: Dans leur exposé, les témoins nous ont parlé de plusieurs programmes présentement offerts qui peuvent répondre en quelque façon à la première question posée par le président. Mais on ne nous a pas dit

not hear is whether or not prior to these programs being established there had been any study or evaluations of any specific or special problems seniors face.

First, perhaps we can get some indication as to whether or not that kind of an analysis was done. Secondly, perhaps you can give us some indication, if it was done, whether or not the unemployment problems of older workers result primarily from the prevalence of a negative stereotyping or from the uncompetitiveness of individuals who reach a certain age.

• 1640

Mr. Hunter: Normand St-Jacques will respond to that in detail, the preparation of the Canadian Jobs Strategy and the research that went into it. I would like to come back to the chairman's question.

I would not want to give the impression that we are totally satisfied with the programming we now have for older workers. I made the point I think, but perhaps I did not stress it enough. The study from which most of the statistics came is a joint Department of Labour and EIC study which will be completed this fall. When that study is completed we will be conducting a major review of our programs for older workers, trying to decide in fact whether we have the right mix of programs and services. Without doubt the report of this committee will help us in that review. So I would not want to leave the impression that we are satisfied with the status quo; indeed, we are not. That is why we are engaged in this major study.

Mr. St-Jacques: With respect to the first part, relating essentially to whether any consultations had been done prior to the introduction of the current range of training programs, which are part of the Canadian Jobs Strategy. in December of 1984 the government published a consultation paper on training and it was a widely circulated discussion paper. That was part of the consultative process that gave rise to the announcement by First Ministers on February 14, 1985, at Regina. The Prime Minister, as well as all the premiers of all the provinces, subscribed to the fundamental principles of the Canadian Jobs Strategy: that it was integrated training and employment development. It was to be focused in certain areas of client needs; for instance, those most in need, people who are looking at long-term unemployment, people who are facing transition in the labour market, and people who are having difficulty in their jobs because they lack specific skills.

I might say the responses that the Department of Employment and Immigration, the commission, received at that time were quite extensive. But to be precise as to whether or not there was a specific issue relating to older workers which was raised at that time, I cannot answer that 100%. I think we will want to come back to the committee on that when we can perhaps provide the

[Traduction]

si avant la mise en oeuvre de ces programmes s'il y a eu des études ou des évaluations des problèmes particuliers ou spéciaux auxquels font face les travailleurs âgés.

Peut-être pourrions-nous d'abord savoir si une analyse de ce genre a été faite. Deuxièmement, peut-être, s'il y a eu une analyse, pouvez-vous nous donner une indication quant à savoir si les problèmes de chômage des travailleurs âgés découlent surtout de l'existence de stéréotypes négatifs ou du manque de compétitivité des personnes qui atteignent un certain âge.

M. Hunter: Normand St-Jacques répondra en détail à cette question, en ce qui concerne la préparation de la Planification de l'emploi et de la recherche qui a été faite à cet égard. J'aimerais revenir à la question du président.

Je ne voudrais pas donner l'impression que nous sommes actuellement totalement satisfaits des programmes en place pour les travailleurs âgés. J'en ai parlé, je crois, mais je n'ai peut-être pas assez insisté. L'étude dont proviennent la plupart des statistiques est une étude conjointe du ministère du Travail et de EIC qui sera terminé à l'automne. Une fois cette étude terminée, nous procèderons à une révision majeure de nos programmes pour les travailleurs âgés, en vue de décider si nous avons bien la bonne répartition de programmes et de services. Le rapport du comité nous sera sûrement utile à cet égard. Je ne voudrais donc pas donner l'impression que nous sommes satisfaits du statu quo, car nous ne le sommes pas. C'est pourquoi nous procédons à cette étude majeure.

M. St-Jacques: En ce qui concerne la première partie, c'est-à-dire à savoir s'il y a eu des consultations avant la mise en place de l'éventail actuel des programmes de formation qui font partie de la Planification de l'emploi, décembre 1984 le gouvernement a publié un document de consultations sur la formation, document qui a connu une vaste diffusion. Cela faisait partie du processus de consultation qui a donné lieu à la déclaration faite par les premiers ministres le 14 février 1985, à Regina. Le premier ministre, et les premiers ministres de toutes les provinces, se sont prononcé en faveur des principes fondamentaux de la Planification de l'emploi: c'est-à-dire un programme intégré de formation et de développement de l'emploi. Ce programme devait se concentrer sur certains besoins de la clientèle, par exemple ceux dont le besoin est le plus grand, ceux qui cherchent un emploi à long terme, ceux qui font face à une transition dans le marché du travail et ceux qui ont de la difficulté dans leur emploi parce qu'il leur manque des compétences particulières.

Je dois dire que le ministère de l'Emploi et de l'Immigration, ou plutôt la commission, a reçu de très nombreuses réactions à l'époque. Mais quant à préciser si on a soulevé à l'époque la question particulière des travailleurs âgés, je n'en suis pas absolument certain. Je crois que nous pourrons peut-être donner ce renseignement au comité plus tard. Je ne faisais pas partie

response. I was not with the department at that time, but I think the Canadian Jobs Strategy is based on those most in need. This is a reflection of what the commission, as well as the minister of the day, received in terms of response to this very extensive consultative process.

I do not know if that answers the member's question.

Mr. Witer: No, not really. I think normal procedure, in even the most basic management style, is to identify and assess and evaluate a problem before you recommend solutions. I was asking whether or not this particular problem was assessed, evaluated, and identified before these programs were recommended as a way of addressing these problems. Surely our witnesses will recognize that the problems faced by the unemployed at age 18, 19, or 20 are certainly different from the problems faced by the unemployed in the age brackets we are talking about, over

Perhaps you can clarify this. Are you suggesting to me that we have a formula or a response for everybody, regardless of what age bracket they are in, that we have not targeted special needs for large groups of society that have special problems? Perhaps you can answer the two parts of that question.

Mr. St-Jacques: Mr. Chairman, the Canadian Jobs Strategy is targeted at people who are most in need in most areas. With respect to people who are unemployed, it is targeted within that spectrum at the long-term unemployed, not the short-term unemployed. Therefore that is a target in itself. It does not make any distinctions between various age groups because all age groups can access the Canadian Jobs Strategy if they are long-term unemployed workers—older workers, prime age workers and young workers.

• 1645

Severely employment-disadvantaged workers are another targeted group because at the time of consultation they were singled out as being the main labour market problems of the time, essentially because they are facing chronic problems with respect to gaining entry and securing and integrating themselves into the labour market.

Under our Job Entry Program in which we address problems of transition from out of the labour market into the labour market, youth came out very strong at the time and therefore there was a program specifically targeted at youth which looked at the problem of transition from school to work. That is the entry option under the Job Entry Program.

Mr. Witer: But there is no specific category for seniors?

Mr. St-Jacques: For older workers as such there is not.

Mr. Witer: Let me ask you this. I am sorry, Mr. Chairman, in view of the time constraint. In your

[Translation]

du ministère à l'époque, mais je crois que la Planification de l'emploi s'adresse à ceux dont le besoin est le plus grand. Ceci réflète la réaction reçue par la commission, de même que par le ministre d'alors, à ce processus très poussé de consultations.

Je ne sais pas si cela répond à la question.

M. Witer: Non, pas vraiment. J'estime que la procédure normale, et c'est là une des bases de la gestion, consiste à bien cerner et à bien évaluer un problème avant de recommander des solutions. Je me demandais si ce problème a été évalué et défini avant qu'on ne recommande ces programmes. Nos témoins conviendront sûrement que les problèmes auxquels font face les chômeurs à 18, 19 ou 20 ans sont bien différents des problèmes auxquels font face les chômeurs dont nous parlons, c'est-à-dire ceux de plus de 45 ans.

Peut-être pouvez-vous préciser. Est-ce que vous me dites que nous avons la même formule ou la même réponse pour tous, quel que soit le groupe d'âge en cause, que nous n'avons pas ciblé les groupes importants dans notre société qui ont des besoins et des problèmes particuliers? Peut-être pourrez-vous répondre aux deux parties de cette question.

M. St-Jacques: Monsieur le président, la Planification de l'emploi vise ceux dont le besoin est le plus grand dans la plupart des domaines. Dans le cas des chômeurs, le Programme vise les chômeurs à long terme et non à court terme. C'est là un groupe-cible en soi. Il n'y aucune distinction entre les divers groupes d'âge, car ils ont tous accès à la Planification de l'emploi s'ils sont des chômeurs à long terme—qu'ils soient âgés, dans la force de l'âge ou jeunes.

Les travailleurs fortement défavorisés en matière d'emploi constitue un autre groupe-cible, car au moment de la consultation on a déclaré qu'il s'agissait du problème principal à l'époque, surtout parce que ces travailleurs font face à des problèmes chroniques pour entrer dans le marché du travail et s'y intégrer.

Dans le cadre de notre Programme Intégration Professionnelle, qui traite des problèmes de transition au sein du marché du travail, les jeunes sont intervenus avec force à l'époque et il y a donc un programme destiné expressément aux jeunes et portant sur les problèmes de la transition de l'école au travail. C'est le volet d'entrée dans le Programme Intégration Professionnelle.

M. Witer: Mais il n'y a aucune catégorie particulière pour les travailleurs âgés?

M. St-Jacques: Pour les travailleurs âgés comme tels,

M. Witer: Permettez-moi de vous poser la question suivante. Je m'excuse, monsieur le président, car je sais

opinion, and perhaps all of the witnesses would like to answer this, in the experience you have had do you believe designating unemployed older workers as a separate group could bring about greater effectiveness in the kind of program delivery that your department gives?

Mr. Hunter: The whole question of the designation of target groups is really a policy question. Obviously ministers would have to decide on the designation of a group as a designated group. At the moment, as you know, there are four designated groups: women, natives, visible minorities and the disabled. If we were asked for advice by ministers about identifying another group as a designated group, I guess we would want to provide a list of advantages and disadvantages of taking that course of action. Designating a group as a target group obviously would have the advantage of increasing the public profile and prominence of that particular group and have some advantages in terms of public perceptions and so on.

A possible concern if one were to add older workers to the four existing designated groups would be that one would have almost 60% of the total labour force as a designated group, and the question would be what effect that would have on the original four existing designated groups. Would that, in effect, tend to dilute the attention being given to visible minorities, the disabled, women and natives?

I guess one would also ask about the possible precedent setting effect of that. Many youths are having severe problems in becoming integrated into the labour force. Should youth also be targeted as a designated group? This would bring the size of the designated group closer and closer to 100%.

I guess the practice in the past has been to reserve designated group status for those groups who have faced very significant barriers to employment, systemic discrimination if you wish, over a substantial period of time. That is sort of a long-winded answer, but those are perhaps the advantages and disadvantages that one would provide to ministers.

The Chairman: We have just ten minutes left and two members wanting to question. Mr. McLean and then Mr. Binns. You can take five minutes each if you can hit it on the nail.

Mr. Witer: Perhaps we could have a second round.

The Chairman: Yes, if the members wish it and the delegation can stay.

Mr. Hunter: Totally free.

• 1650

Mr. McLean: Let me thank the witnesses for coming today.

To follow on Mr. Witer's line of questioning about women, the disabled, visible minorities, and aboriginals, it would seem to me that within those categories you have a

[Traduction]

que notre temps est limité. À votre avis, et peut-être les témoins voudront-ils tous répondre, selon votre expérience, estimez-vous que si les chômeurs âgés étaient désignés comme un groupe distinct, cela pourrait accroître l'efficacité des programmes de votre ministère?

M. Hunter: Toute la question de la désignation des groupes-cibles est en fait une question de politiques. Ce sont évidemment les ministres qui devraient décider de la désignation d'un groupe. À l'heure actuelle, comme vous le savez, il y a quatre groupes désignés: les femmes, les autochtones, les membres des minorités visibles, les handicapés. Si les ministres nous demandaient des conseils quant à la désignation d'un autre groupe, nous fournirions j'imagine une liste des avantages et des désavantages de cette façon de procéder. Le fait de désigner un groupe-cible aurait évidemment pour avantage d'attirer l'attention sur ce groupe dans le public et aurait certains avantages en ce qui concerne la perception du public et ainsi de suite.

Si l'on devait ajouter les travailleurs âgés aux quatre groupes désignés actuels, près de 60 p. 100 du total de la population active appartiendrait à des groupes désignés, et il faudrait se demander quel effet ceci pourrait avoir sur les quatre groupes désignés à l'origine. Est-ce que cela aurait pour effet de diluer l'attention qui est accordée aux minorités visibles, ou aux handicapés, aux femmes et aux autochtones?

Il faudrait aussi, j'imagine, se demander si cela pourrait créer un précédent. Beaucoup de jeunes éprouvent de graves problèmes à s'intégrer dans la population active. Devraient-ils aussi constituer un groupe désigné? Bientôt les groupes désignés recouperaient à 100 p. 100 la population.

Dans le passé, on a réservé le statut de groupe désigné aux groupes qui font face à des obstacles très graves à l'emploi, à ce que l'on peut appeler la discrimination systémique, pendant une assez longue période. C'est là une bien longue réponse, mais ce sont peut-être là les avantages et les désavantages que nous communiquerions aux ministres.

Le président: Il ne nous reste que dix minutes, et deux membres du comité veulent poser des question, M. McLean puis M. Binns. Vous pouvez prendre cinq minutes chacun.

M. Witer: Peut-être pourrions-nous avoir un deuxième tour.

Le président: Oui, si les membres du comité le désirent et si la délégation peut rester.

M. Hunter: Nous sommes totalement libres.

M. McLean: Je désire d'abord remercier les témoins de leur présence.

Pour donner suite à la question de M. Witer sur les femmes, les handicapés, les minorités visibles et les autochtones, il me semble qu'à l'intérieur de ces

variety of variables. There is a case to be made that within older women, within older members of visible minorities, within older disabled, within older aboriginals, within those four designated categories, if you allow that they are already target groups, there is a sense in which there is double discrimination, or you could almost say a "triple whammy", if you happen to be a disabled woman or if you happen to be a visible-minority woman. One of the targets we have going now, for example, is that whole program designed to try to deal with visible-minority women and the question of double discrimination: you are discriminated against because you are a member of a visible minority, you are discriminated against because you are a woman.

As this committee is exploring the question of discrimination against, generally, age, surely it is not just a matter of saying, well, if we just move the age category, it is too big and we are including everybody. But within those designated categories there is a case to be made. I would like to put before the committee. . . and you may want to give us some response as to why this committee ought not to call for not the exclusion of all ages, but particularly as it applies across those groups, who are already have a very tough time because of limited skills and engrained problems.

I want to pose two or three questions, since time is out, and we can get some response back for our analysis a bit later on.

Let me just pose a technical question. We are looking at discrimination, and there may be a quick answer to it.

I was just asking my office what their experience was in dealing with the on-the-street offices. It is nice to be able to say it was very positive. They said they generally have a very good working relationship with people, particularly seniors, we are trying to deal with there.

But they said one of the anomalies—and they wondered if there was an answer—was that if you are at age 65 and you retire, you have a three-week benefit, evidently. If you are forced to retire at age 60 now, an airline pilot or whoever else it is, perhaps others not in such exotic areas, there is no benefit of that sort. Something needs to be corrected somewhere in the system, evidently, or maybe some offset... But it is not readily apparent to my staff in dealing with the clients who come in. Obviously they are coming to my office because they are not being satisfied in the employment offices.

So there may be an answer to that which would be helpful, or something that might be reviewed.

I am interested in your statement about early retirement increasing and the fact that there is a small group who have difficulty in finding work and how you are going to target and find out who they are. That is what I was hearing you say you would do, so we would have a

[Translation]

catégories il y a beaucoup de variables. On pourrait faire valoir que pour les femmes âgées, les membres âgés des minorités visibles, les handicapés âgés et les autochtones âgés, pour ces quatre catégories désignées, même si ce sont déjà des groupes-cibles, il y a en quelque sorte une double discrimination, et même triple si vous êtes une femme handicapée ou membre d'une minorité visible. Nous avons maintenant, par exemple, un programme qui a pour but de s'occuper des femmes membres des minorités visibles et de la question de la double discrimination: elles sont victimes de discrimination parce qu'elles sont des femmes.

Puisque le comité étudie, en général, la discrimination en raison de l'âge, il ne suffit pas de dire que la catégorie des travailleurs agés est trop considérable et inclut tout le monde. Les catégories désignées, toutefois, sont certainement dignes de votre intérêt. J'aimerais soumettre au comité... et vous pourriez peut-être nous donner une réponse quant à savoir pourquoi ce comité ne devrait pas réclamer l'exclusion pour tous les groupe d'âges, mais surtout pour ces groupes, qui ont déjà beaucoup de difficulté parce que leurs compétences sont restreintes et qu'ils ont des problèmes bien enracinés.

Je voudrais poser deux ou trois questions, puisque le temps nous presse, de sorte que nous puissions avoir une réponse un peu plus tard aux fins de notre analyse.

Permettez-moi de poser une question technique. Nous étudions la discrimination, et peut-être y a-t-il une réponse facile.

Je viens de demander à mon bureau quelle est leur expérience dans le cas des bureaux de quartier. Il est bon de pouvoir dire qu'elle a été très positive. On m'a dit qu'il y a d'ordinaire une très bonne relation de travail avec les gens, surtout les personnes âgées.

Mais on m'a signalé une anomalie, en se demandant s'il y avait une réponse. Si vous avez 65 ans et que vous prenez votre retraite, vous avez bien sûr des prestations de trois semaines. Si vous êtes obligé de prendre votre retraite à 60 ans, parce que vous êtes pilote ou occupé un poste soumis à des contraintes du même genre, pas nécessairement dans un domaine aussi exotique, vous ne recevez aucune prestation. Il y a une correction à apporter quelque part dans le système, manifestement, ou peut-être une compensation. Mais la solution n'apparaît pas immédiatement à mon personnel lorsqu'il traite avec les clients. Manifestement, les clients s'adressent à mon bureau parce qu'ils n'obtiennent pas saitsfaction dans les bureaux d'emploi.

Il y aurait peut-être à cela une réponse utile, ou une solution à envisager.

Vous parlez de l'augmentation du nombre de cas de retraites anticipées et vous parlez d'un petit groupe qui a de la difficulté à trouver du travail et de la façon de le cerner et de découvrir qui le constitue. C'est du moins ce que j'ai compris de vos intentions, pour que nous

closer look at who those people are who are having that difficulty. One of the questions in my dealing as a minister with affirmative action programs was the question of reverse discrimination when we are dealing with women and others; the question of those who feel hard done by in the creation of opportunity. I wonder if as we look at this subject you could give us some thoughts on the question of. . . I am looking at street reactions of a government trying to say it wants to do this, but there is age discrimination, the longer people are working, the less opportunity young people have to get into the work force with all the changes and difficulties. What do we run into in terms of those who are anticipating what has been the political experience, or the kind of vibration, in reverse discrimination? We have certainly seen it in a number of people arguing against affirmative action for women. It would be useful to get some idea on that.

• 1655

In terms of age discrimination, my staff tells me there is no problem with the office, but when they go out to employers, they get a snow job or a variety of evasive reasons as to why they might not be employed. I wonder if you have any profile in your studies on what kind of discriminatory excuses and camouflages are given. What kinds of incentives are there in order to reduce those? If, as in every area of discrimination, this committee is recommending to government a program of action. . . We have talked with human rights commissioners already, and we have talked to others dealing with this. We keep coming back to the question of public education, of attitudinal change about the whole area. I wonder if you could give us some thoughts—even in writing later on to our researchers-with some assistance in terms of that whole question.

Obviously, you can write laws or try to change rules for a long time, but you must finally work on basic societal attitudes. We are now dealing with, demographically, a whole tide moving in. We can see it coming. We know it is coming. We have to lay out or suggest some... I have talked the clock out, but not without the thought that some of these answers might come back to us for some assistance in preparing a report.

The Chairman: These are significant and profound questions. If, however, you take adequate time to answer them, there will be no time for Mr. Binns to put his questions. I wonder if we could take a few seconds to see if the members are able to stay after 5 p.m. The chairman is not, but the vice-chairman is going to take the Chair at 5 p.m. I mean no disrespect to the delegation. I value your coming very highly, but I have a previous and unavoidable commitment.

We will carry on; briefly, if you do not mind.

[Traduction]

puissions mieux déterminer qui éprouve des difficultés de ce genre. Lorsque je m'occupais à titre de ministre des programmes d'action positive, d'aucuns soulevaient la question de la discrimination éventuelle dont pourrait souffrir la majorité, si l'on favorisait les femmes ou d'autres; c'est le problème de ceux qui s'estiment lésés par la création d'occasions pour les minorités. Je me demandais si vous pourriez nous faire part de vos réflexions sur la question de... Je m'intéresse aux réactions du public à l'égard d'un gouvernement qui déclare vouloir faire cela; à la réaction de ceux qui disent qu'il y a une discrimination en raison de l'âge, mais que plus les gens travaillent longtemps, moins les jeunes ont d'occasions de s'intégrer à la population active, compte tenu aussi de tous les changements et de toutes les difficultés. Quelle est la réaction de ceux qui prévoient l'expérience politique que nous avons eue à l'égard de la discrimination inverse? Nous avons vu beaucoup de gens s'opposer à l'action positive pour les femmes. Il serait utile d'avoir une certaine idée à cette égard.

En ce qui concerne la discrimination en raison de l'âge, mon personnel m'a dit qu'il n'y a pas de problèmes au bureau, mais les employeurs, par contre, leur donnent toutes sortes de raisons boiteuses pour ne pas embaucher les gens âgés. Je me demande si vos études mentionnent les excuses discriminatoires et les modes de camouflage utilisés. Quelles sont les mesures d'encouragement en vue de les réduire? Si, comme pour chaque sorte de discrimination, le comité recommande au gouvernement un programme d'action... Nous avons déjà parlé aux commissaires des droits de la personne, et à d'autres personnes aussi. On en revient toujours à la question d'éducation du public, de changement des attitudes. Je me demande si vous pourriez nous faire part de vos réflexions-même plus tard, par écrit, à l'intention de nos chercheurs-sur toute cette question.

Évidemment, on peut rédiger des lois ou tenter de changer les règles, mais il faut en fin de compte travailler à changer les attitudes sociales de base. Sur le plan démographique, il y a toute une marée qui monte. Nous pouvons le prévoir. Il faut exposer ou suggérer. . . J'ai épuisé mon temps, mais peut-être pourriez-vous nous faire parvenir plus tard une réponse à ces questions pour nous aider à préparer notre rapport.

Le président: Ce sont des questions importantes et profondes. Toutefois, si vous prenez le temps qu'il faut pour y répondre, il ne restera plus de temps à M. Binns pour poser ses questions. Pouvons-nous prendre quelques secondes pour voir si les membres du comité peuvent rester après 17 heures. Le président ne le peut pas, mais le vice-président assumera la présidence à 17 heures. Je n'entends pas manquer de respect à la délégation. J'apprécie votre présence à sa juste valeur, mais j'ai un engagement auquel je ne peux me soustraire.

Nous allons poursuivre, mais brièvement, s'il-vous-plait.

Mr. Hunter: May I try to briefly deal with the four questions? We may well want to supplement in written form what I am about to say.

On the first question, I think the hon. member raises a good point about whether one could give special priority, or targeting, to older workers who happen to fall within one of the four designated groups presently existing. When one talks about targeting, there are really two ways of looking at it; it is either to think of one of the four groups or else—within one of the four groups—to think in terms of some special priority.

The whole thrust of Employment and Immigration Canada programming in terms of employment is now to try to target services to those most in need. In the Canada Employment Centres, they are developing local planning strategies—which you are perhaps aware of through your contact with the Local Advisory Councils and so on—which attempt to focus on those most in need, whether they are the native older workers or whatever. One can have that kind of targeting within the structure of the four existing designated groups.

In response to the second question—the technical question about an airline pilot who is required to retire at the age of 60—I really should defer that to my unemployment insurance colleagues who are not with us today. My impression is that the pilot who retires at age 60 would be eligible for unemployment insurance benefits after the age of 60 as long as he was unable to find employment. However, I will have to defer to my colleagues. We will provide some written material—

Mr. McLean: That would come when his pension kicks in, which may not be until 65. Would that be it?

• 1700

Mr. Hunter: He would still be a member of the labour force and if he chose to seek employment, my impression would be that he would be still eligible for unemployment insurance benefits. I am not an expert in that field and will stop at this point and seek some guidance from my colleagues, but we will reply on it.

The third point was about reverse discrimination and what the street reaction could be to government proposals to provide additional priority to certain groups. I do not recall any attitudinal surveys we have done that have sampled for that. In the past we have done some surveys which have tried to measure the attitude of Canadians towards certain extra programming, but I cannot recall any surveys for the reaction of the public towards additional priority for older workers. We will check and if there is anything, we will be prepared to share it with the committee.

In terms of the last comment about the reaction the workers receive when they go to employers suspecting they are being discriminated against, it is normally illegal

[Translation]

M. Hunter: Est-ce que je peux essayer de répondre brièvement aux quatre questions? Il se pourrait bien que nous complétions les réponses plus tard par écrit.

En réponse à la première question, j'estime que le député soulève un point intéressant quand il demande si on pourrait donner une priorité particulière aux travailleurs âgés qui font partie d'un des quatre groupes actuellement désignés. Il y a vraiment deux façon d'aborder la question: soit de parler d'un des quatre groupes ou bien, dans le cadre d'un des quatre groupes, de parler d'une priorité particulière.

Tous les programmes d'Emploi et Immigration Canada dans le domaine de l'emploi vise à rejoindre ceux qui en ont le plus besoin. Dans les Centres d'emploi du Canada, on met au point des stratégies locales de planification—dont vous êtes peut-être au courant grâce à vos contacts avec les conseils consultatifs locaux—qui visent à atteindre surtout ceux dont le besoin est le plus grand, qu'il s'agisse de travailleurs âgés autochtones ou d'une autre catégorie. Ce genre d'action est possible dans le cadre des quatre groupes actuellement désignés.

En réponse à la seconde question—la question précise sur le pilote de ligne qui doit prendre sa retraite à 60 ans—je devrais consulter mes collègues de l'assurance-chômage qui ne sont pas ici aujourd'hui. J'ai l'impression que le pilote qui prend sa retraite à 60 ans serait admissible aux prestations d'assurance-chômage après 60 ans tant qu'il serait incapable de trouver un emploi. Toutefois, je devrai consulter mes collègues. Nous vous fournirons des documents écrits. . .

M. McLean: Cela se produirait au moment où il pourrait toucher sa pension, ce qui pourrait ne pas être avant 65 ans. Est-ce bien cela?

M. Hunter: Il serait toujours membre de la population active et s'il choisissait de chercher un emploi, j'ai l'impression qu'il serait toujours admissible aux prestations d'assurance-chômage. Je ne suis pas un expert dans ce domaine et j'en resterai là jusqu'à ce que je puisse consulter mes collègues, mais nous vous fournirons une réponse.

Le troisième point concernait la discrimination inverse et la réaction du public à des propositions gouvernementales visant à accorder une priorité spéciale à certains groupes. Je ne me souviens d'aucun sondage sur les attitudes portant sur cette question. Nous avons déjà fait certains sondages en vue de mesurer l'attitude des Canadiens envers certains programmes supplémentaires, mais je ne me souviens d'aucun sondage portant sur la réaction du public envers une priorité spéciale qu'on accorderait aux travailleurs âgés. Nous allons vérifier et si nous trouvons quelque chose, nous le communiquerons au comité.

En ce qui concerne le dernier commentaire quant à la réaction que rencontrent les travailleurs lorsqu'ils s'adressent à des employeurs et soupçonnent qu'ils sont

and contrary to provincial human rights legislation. We have not conducted any surveys to try to measure the impact or dimensions of it. It is very difficult, as you can imagine, to get a handle on it. It is an area perhaps better pursued by human rights organizations, both at the provincial and federal levels, in terms of trying to determine when excuses are being made and when there is a real and legitimate non-discriminatory basis for refusal.

Mr. Chairman, that is as much as I can provide at this point. We will have a look at the comments of the hon. member later and if we can supplement, we will.

Mr. Binns: This is certainly a difficult issue and while my comments might not show full appreciation for your work, I can assure you that I appreciate what you are trying to do on behalf of older workers through Employment and Immigration.

One of the questions I have is about current research. I have the distinct feeling that a lot of older workers disappear as statistics simply because they have not been able to find a job during the period of time in which their unemployment insurance runs out. After that they may still be unemployed, but they are not showing up anywhere. Could that be correct?

Mr. Hunter: Mr. Fletcher might want to speak about it. As I mentioned in my opening comments, part of the objective of the joint study in which we are engaged with Labour Canada is to look at the phenomenon of the discouraged worker and to try to get some idea of the dimensions. Something that concerns us is the size of this part of the labour force.

Mr. Gary Fletcher (Director of Research and Social Studies, Strategic Policy and Planning, Employment and Immigration Canada): As Mr. Hunter indicated in his opening remarks, the participation rate for older workers, especially those from ages 60 to 64, falls considerably between 1980 to 1985 compared to the 1977 to 1979 period. We do not know why.

We are hypothesising that part of it is due to early retirement. A considerable number of older workers took early retirement during and after the recession. It could be due to the discouraged worker effect and they are just dropping out of the labour market. We do not know, but we are hoping we can examine this to try to get some answers.

Mr. Binns: The participation rate for that age groups is not because they have taken early retirement, but simply because they cannot find a job. As a result, I think they disappear into the statistics.

In my constituency there is a fairly large group of people over 55 who have a great deal of difficulty and

[Traduction]

victimes de discrimination, c'est normalement illégal et contraire aux lois provinciales sur les droits de la personne. Nous n'avons procédé à aucun sondage pour mesurer les répercussions ou les dimensions de ce phénomène. Comme vous pouvez l'imaginer, c'est un phénomène très difficile à cerner. C'est un domaine qu'il faut peut-être laisser aux commissions des droits de la personne, tant au palier provincial que fédéral, qui sont peut-être mieux en mesure de déterminer quand il s'agit d'excuses et quand il y a un motif réel et légitime, non discriminatoire, pour refuser un emploi.

Monsieur le président, c'est tout ce que je peux dire à ce moment-ci. Nous étudierons plus tard les remarques du député et si nous pouvons apporter un complément, nous le ferons.

M. Binns: C'est certes là une question difficile et même s'il n'est pas évident d'après mes remarques que j'apprécie votre travail, je peux vous assurer que j'apprécie effectivement ce que vous tentez de faire pour les travailleurs âgés par l'entremise d'Emploi et Immigration Canada.

Une de mes questions porte sur les recherches en cours. J'ai nettement l'impression qu'un grand nombre de travailleurs âgés disparaissent des statistiques tout simplement parce qu'ils n'ont pas pu trouver un travail avant d'avoir épuisé les prestations d'assurance-chômage. Après cela, ils sont peut-être toujours sans emploi, mais ils n'apparaissent nulle part. Est-ce que cela pourrait être exact?

M. Hunter: M. Fletcher voudra peut-être répondre à cela. Comme je l'ai dit dans mes remarques préliminaires, l'étude conjointe à laquelle nous procédons avec Travail Canada a en partie pour but d'examiner le phénomène des travailleurs découragés et d'essayer d'en cerner les dimensions. Nous nous préoccupons de la taille de cette partie de la population active.

M. Gary Fletcher (directeur de la recherche et des études sociales, Politique stratégique et planification, Emploi et Immigration Canada): Comme l'a dit M. Hunter dans ses remarques préliminaires, le taux de participation des travailleurs âgés, particulièrement ceux qui ont entre 60 et 64 ans, connait une baisse considérable entre 1980 et 1985 par comparaison avec la période 1977-1979. Nous ne savons pas pourquoi.

Nous supposons que ce phénomène est dû en partie à la retraite anticipée. Un nombre considérable de travailleurs âgés ont pris une retraite anticipée pendant et après la récession. Cela pourrait également être dû à l'effet du travailleur découragé qui quitte le marché du travail. Nous ne savons pas, mais nous espérons pouvoir étudier cette question et obtenir des réponses.

M. Binns: Le taux de participation pour ce groupe d'âge n'est pas dû à la retraite anticipée, mais au simple fait qu'ils ne peuvent pas trouver d'emploi. Je crois que c'est ce qui explique leur disparition des statistiques.

Dans ma circonscription, il y a un groupe assez considérable de gens de plus de 55 ans qui ont beaucoup

serious financial problems because of situations they find themselves in. If there were a standard or if you could generalize about who those people are, quite often you would find that they do not necessarily have a lot of education. They grew up in a time when a job could be obtained with a minimum of education, really, on a farm or perhaps in the fishing industry or what have you. The worker has often had some medical difficulty, which has meant he is unable to continue working. I said "he", but that could apply to women as well.

1705

I have a number of cases currently in my files where these people simply cannot find a job. And I can tell you that the job boards, the service needs determination reviews, the job-finding clubs, or whatever they are, are not helping. Maybe that is because we do not know how to access those or use those programs well enough. These people, as they tell me themselves, are not refugees, they are not retarded; they just cannot find a job. They think they can contribute, but find it very difficult to do so.

I would like to share with you a discrimination we found in P.E.I. recently. Following the last provincial election, virtually hundreds of seasonal workers were not rehired by the provincial government because it was deemed—or I think it was, anyway—by the new government that their allegiance was to the former political party, which was defeated. Many of those workers working on highways, construction projects, that sort of thing, were not rehired, especially those over say 55, and simply could not find a job. I know of many of those who I would say have disappeared from the statistics, but they are still in my inventory of people who need help.

The difficulty about that is that for instance the POWA program is not of any assistance to those people. They are not unemployed because of an industrial adjustment or a shutdown of an industry. There was a shutdown in a sense, in that other people were hired to take their places. Anyway, I will not ask you to solve the political problems of Prince Edward Island here.

What I want some help in is determining how we can use the services of Employment and Immigration to help those people find some sustainable income. I wonder if you can tell me a little bit more about this service needs determination review. I notice that if people are determined to be job-ready then they can be matched with available jobs. I was under the impression that this idea of holding names and matching them did not exist in the CECs any more. Can you enlighten me on that?

[Translation]

de difficulté et des problèmes financiers graves en raison de la situation dans laquelle ils se trouvent. S'il y avait une norme, ou s'il était possible de généraliser sur l'identité de ces personnes, on constaterait souvent qu'ils ne sont pas très instruits. Ils ont grandi à une époque où il était possible de trouver un emploi avec un minimum d'éducation, à la ferme ou peut-être dans l'industrie de la pêche ou ailleurs. Souvent ce travailleur a une quelconque difficulté médicale qui l'empêche de continuer à travailler. J'emploie le masculin, mais il pourrait aussi s'agir de femmes.

J'ai actuellement dans les dossiers plusieurs cas où ces gens ne peuvent tout simplement pas trouver de travail. Et je peux vous dire que les commissions d'emploi, les examens de détermination des besoins du service, les clubs de recherche d'emploi et les choses du genre ne sont pas utiles. Peut-être est-ce parce que nous ne savons pas comment accéder à ces programmes ou les utiliser. Ces gens, commes ils le disent eux-mêmes, ne sont pas des réfugiés, ne sont pas des handicapés mentaux, ils sont tout simplement incapables de trouver un emploi. Ils estiment avoir une contribution à faire, mais il est très difficule d'y arriver

J'aimerais vous communiquer un exemple de discrimination que nous avons constaté dernièrement à l'Île du Prince-Édouard. Après la dernière élection, des centaines de travailleurs saisonniers n'ont pas été réembauchés par le gouvernement provincial parce que le nouveau gouvernement estimait—ou du moins je le crois, qu'ils appartenaient à l'ancien parti politique qui a été vaincu. Bon nombre de ces travailleurs qui travaillaient pour la voirie, aux projets de construction, à des choses du genre n'ont pas été réembauchés, particulièrement ceux qui avaient plus de 55 ans, et ils ne peuvent tout simplement pas trouver d'emploi. Je connais beaucoup de ces gens qui selon moi sont disparus des statistiques, mais qui figurent toujours sur ma liste de ceux qui ont besoin d'aide.

La difficulté est que, par exemple, le programme PATA n'est aucunement utile à ces gens. Ils ne sont pas au chômage en raison d'une adaptation industrielle ou de la fermeture d'une industrie. Il y a eu fermeture en un certain sens, c'est-à-dire que d'autres gens ont été embauchés pour prendre leur place. De tout façon, je ne vous demanderai pas de résoudre les problèmes politiques de l'Île du Prince-Édouard.

Mais je voudrais bien que vous m'aidiez à déterminer comment nous pouvons utiliser les services d'Emploi et Immigration Canada pour aider ces gens à trouver un revenu régulier. Je me demande si vous pourriez me renseigner davantage sur cet examen de détermination des besoins du service. Je constate que si les gens sont décidés à se rendre aptes à travailler, on peut leur trouver un emploi disponible. J'avais l'impression que cette idée de conserver les noms et de les apparier n'existait plus dans les CEC. Pouvez-vous m'éclairer là-dessus?

Mr. Hunter: Yes, the service-needs determination process is something new. Prior to the introduction of that, people came into the Canada Employment Centres and everyone tended to get the same service, tended to see a counsellor for a few minutes. Evaluation after evaluation showed that this was not a very effective use of our resources. We were not having much impact in terms of helping the workers or the employers.

So we thought that what would be useful would be to put in place some kind of process almost like the triage process in hospitals, where early on in the experience the individual in the Canada Employment Centre has some kind of determination: what is this person, what are the needs of this individual, and so on. That takes place early on in the process so that people do not spend a lot of time churning around within the Canada Employment Centre. Now I am talking about the ideal. This may not always happen, but that is certainly the intent of the policy.

The sorting that takes place... The officer will try to make a decision in his or her mind if this individual is basically job-ready or not. If the person is determined to be not job-ready because he lacks the skills or the experience or for whatever reason, then he would normally be seen by a counsellor. We have put in place this quite extensive training program for the counsellor so that the individual would receive from one to five counselling sessions, 45 or 60 minutes, and the success rate from that process is really quite gratifying. It is a popular program with both the public and our staff. Our staff members feel that for the first time they are really able to take the time to do something that makes a difference for the public.

• 1710

Those who are determined to be basically job-ready have the skills, the attitudes and everything else needed. What is missing is a job. They would be encouraged to make use of the job information centre where we post all the jobs that come in. In some cases where there is a shortage of workers, we will invite people to give us data, which we then put into an inventory, but it is basically in occupations where we have a shortage situation.

I am not sure at this time how many occupations in P.E.I. have a shortage of workers. I suspect there are not many. On the other hand, in Toronto a large number of occupations will be shortage occupations at this time.

The job matching of the sort we attempted to do in the past for all workers was discontinued, partly because it was part of a paper system that weighed down the staff in the local offices. When we had that system in place I remember visiting an office in Prince Edward Island and being shown boxes and boxes of files on fishermen and

[Traduction]

M. Hunter: Oui. Le processus de détermination des besoins en matière de service est quelque chose de nouveau. Auparavant, on entrait dans les Centres d'emploi du Canada et chacun obtenait le même service, voyait un conseiller quelques minutes. L'une après l'autre, les évaluations ont montré que ce n'était pas là une utilisation très efficace de nos ressources. Nous ne réussissions pas beaucoup à aider les travailleurs ou les employeurs.

Nous avons donc pensé qu'il pourrait être utile d'implanter un processus ressemblant un peu aux triages dans les hôpitaux; dès le début, on détermine dans les Centres d'emploi du Canada l'identité de la personne, ses besoins, et ainsi de suite. Ceci a lieu au début du processus pour éviter que les gens passent beaucoup de temps à tourner en rond dans le Centre d'emploi du Canada. Bien sûr, c'est là l'idéal. Cela ne se produit pas toujours, mais c'est là l'intention de la politique.

Le triage... L'agent tente de décider pour lui-même si la personne en cause est ou non essentiellement apte à travailler. S'il juge que la personne n'est pas apte à détenir un emploi parce qu'elle manque de compétences, d'expérience ou pour une autre raison, alors elle est généralement acheminée vers un conseiller. Nous avons mis en place un programme très poussé de formation pour le conseiller de sorte que la personne en cause devrait recevoir de une à cinq séances d'orientation, de 45 à 60 minutes; le taux de réussite de ce processus est en fait très satisfaisant. C'est un programme qui jouit de la faveur tant du public que de notre personnel. Nos employés estiment que pour la première fois, ils sont vraiment en mesure de prendre le temps de faire quelque chose d'utile pour le public.

Ceux dont on juge qu'ils sont essentiellement prêts à occuper un emploi ont les compétences, les attitudes et tout ce qu'il leur faut. Ce qui leur manque, c'est un emploi. On les encourage à utiliser le Centre d'information sur l'emploi où nous affichons tous les emplois disponibles. Dans certains cas où il y a pénurie de travailleurs, nous invitons les gens à nous donner de l'information, que nous inscrivons ensuite dans un inventaire, mais cela se produit essentiellement dans les professions où il y a pénurie.

Je ne pourrais affirmer à l'heure actuelle combien de professions à l'Île-du-Prince-Édouard connaissent une pénurie de travailleurs. J'imagine qu'il n'y en a pas beaucoup. Par ailleurs, à Toronto, un grand nombre de professions sont en situation de pénurie à l'heure actuelle.

Nous avons cessé de tenter d'appareiller emplois et chômeurs comme nous le faisions dans le passé pour tous les travailleurs, en partie parce que la paperasse était trop lourde pour le personnel dans les bureaux locaux. Quand ce système était en vigueur, je me souviens que dans un bureau de l'Île-du-Prince-Edouard, on m'a montré des

carpenters. It was in the middle of the winter and all of these people were registered.

We were taking registrations from them, correcting them, coding them and pretending to be able to search those hundreds and thousands of files to match them with available jobs. We were just churning around within the office and not providing any effective help to the individuals. We now attempt to obtain from clients only as much information as we can use to help them and not to engage in a lot of paper.

Mr. Binns: I would be interested in receiving more information on how the service need determination review works and information on the job-finding clubs you refer to in your brief. You mention eight Outreach projects for older workers. I wonder if it would be possible to receive a summary of what those projects are attempting to do, not necessarily what they will achieve, but the objective each of those projects has.

Mr. Hunter: Yes, we will be happy to provide all that information.

Mr. McLean: When we are looking at education and about the whole question of age discrimination, in the 1985 older workers study there was a suggestion that some of the stereotypes were part and parcel of the thinking of staff. I know there is fairly comprehensive staff training in the whole range because of the complexity of a lot of employment in terms of staff.

When we focus on age discrimination, what kind of training ingredient is there to sensitize the staff who meet the public in this particular area? It will be helpful to get some idea of how it is being tackled and if it is an area that needs more focusing.

When I had responsibility in immigration, I discovered that in the whole range of immigration officers, there was no in-house training for the changing societal needs. We have begun something about cultural and other expectations which, happily, has been well received by staff. Now as we look at the mix in Canada and we look at these four target groups and older people and their expectations, it seemed to me the kind of sensitivity that is required is one component of dealing with discrimination. It would again be helpful, I think, for us to target whether there are some areas in which it might be helpful to try to lay out some priority actions for expenditures for government.

• 1715

Thank you. I do not think I necessarily need a response. I know the time is gone.

The Vice-Chairman: Would the witnesses care to give a brief response?

Mr. Hunter: Yes, if I may, just for 30 seconds or so. I think the hon, member is right that in the past we tended

[Translation]

pleines boîtes de dossiers sur des pêcheurs et des charpentiers. C'était le milieu de l'hiver, et tous ces gens étaient inscrits.

Nous recevions des inscriptions, nous les corrigions, nous les codions et nous faisions semblant de pouvoir fouiller ces centaines de milliers de dossiers pour les appareiller aux emplois disponibles. Nous nous contentions de tourner à vide dans le bureau, sans fournir une aide efficace à la clientèle. Nous essayons maintenant de ne recueillir des clients que l'information que nous pouvons utiliser pour leur venir en aide, en restreignant la paperasse.

M. Binns: J'aimerais recevoir d'autres renseignements sur le fonctionnement de l'examen de détermination des besoins en matière de service et sur les clubs de recherche d'emploi dont vous parlez dans votre mémoire. Vous parlez de huit projets Extension pour les travailleurs âgés. Serait-il possible de nous communiquer un résumé de ce que visent ces projets, pas nécessairement de ce qui sera réalisé, mais de l'objectif de chacun des projets.

M. Hunter: Oui, c'est avec plaisir que nous vous fournirons ces renseignements.

M. McLean: À propos de l'éducation et de toute la question de la discrimination en raison de l'âge, l'étude de 1985 sur les travailleurs âgés suggère que certains stéréotypes ont cours parmi le personnel. Je sais qu'il y a une formation assez complète du personnel en raison de la complexité de beaucoup d'emplois détenus par le personnel.

Au chapitre de la discrimination fondée sur l'âge, quelle formation y a-t-il pour sensibiliser le personnel qui traite avec le public? Il nous sera utile d'avoir une idée de la façon dont on s'attaque à ce problème et de savoir si c'est un domaine où il faut s'arrêter davantage.

Lorsqu'on m'avais confié certaines responsabilités relevant de l'immigration, j'ai constaté que les agents d'immigration ne recevaient aucune formation interne en fonction de l'évolution des besoins sociaux. Nous avons lancé un programme de formation qui porte sur les attentes culturelles et autres, et le personnel a très bien accueilli cette initiative. Compte tenu des proportions au Canada et de ces quatre groupes cibles et des personnes âgées et de leurs attentes, il me semble que la sensibilité nécessaire est un des éléments de la lutte contre la discrimination. Il serait utile, je crois, que nous établissions s'il y a des domaines où il pourrait être utile de tenter d'établir des priorités pour les dépenses gouvernementales.

Merci. Je n'ai pas nécessairement besoin de réponse. Je sais que le temps est écoulé.

Le vice-président: Est-ce que les témoins voudraient donner une brève réponse?

M. Hunter: Oui, s'il-vous-plaît, 30 secondes seulement. Je crois que le député a raison de dire que dans le passé

to emphasize technical training in the terms and conditions of the programs and so on and tended to ignore the question of sensitivity training to make our staff fully aware of the needs of different groups.

Certainly with the counsellor training we now have in place, the competency-based training, counsellors are very sensitive to the needs of the various groups. We sense that the front-line staff who still have not received that kind of extensive training may need it. I mentioned that we will be introducing this client service training in the fall and one of the purposes of that will be to increase the sensitivity of our staff on the front line not just to older workers but to other members of designated groups.

The Vice-Chairman: Thank you. One very quick question because it keeps coming up on a fairly regular basis and you have touched on it. Especially in centres like Toronto that have a tremendous volume of clients coming into your offices, have you given any consideration to the fact that there could be a burnout factor for most people who are servicing these huge volumes? If so, what arrangements have you made to try to give some alternative activity to the people who are constantly on that front line, day in and day out, facing virtually hundreds of people every day and consequently are rather curt with many of them? That is where all these complaints, I suppose, originate from and wind up in our offices. Has that been addressed? And perhaps you can give us some indication as to how.

Mr. Hunter: Yes, it is a very good point, Mr. Chairman. We have recently completed a needs analysis. We had a survey of some 700 of our staff in the front line and asked them what their needs were. The issue of stress management came up again and again in the comments. So we will be developing a stress management program for our front-line staff as well.

Another way of dealing with this is rotation of staff as you implied in your question, allowing the people who have worked on the front line to work in the back end for a time as a change.

I think those two measures are perhaps very important, but also being able to deal with people well the first time, having the skills in knowing how to deal with an angry person will be very important because the exchanges can be less frustrating if we handle it well. We think by providing the skill in how to deal with worried, frightened, hostile clients is very important as well. So it is probably a mix of all of those to deal with this properly.

The Vice-Chairman: I might just as a final point indicate to you that there is another factor which seems to have some impact and that is conditions of employment.

[Traduction]

nous avons eu tendance à souligner la formation technique à l'égard des modalités des programmes et à ne pas tenir compte de la formation nécessaire pour rendre notre personnel pleinement sensible aux besoins des divers groupes.

La formation des conseillers que nous appliquons maintenant, la formation fondée sur les compétences, rend les conseillers très sensibles aux besoins des divers groupes. Nous avons l'impression que les employés de première ligne qui n'ont pas encore reçu cette formation poussée pourraient en avoir besoin. J'ai dit que nous mettrons en place cette formation au service à la clientèle à l'automne notamment en vue d'accroître la sensibilité de notre personnel de première ligne, pas uniquement à l'égard des travailleurs âgés, mais aussi à l'égard des autres membres des groupes désignés.

Le vice-président: Merci. Permettez-moi une question rapide, car elle revient assez régulièrement et vous en avez parlée. Surtout dans les centres comme Toronto, où vos bureaux reçoivent un très grand nombre de clients, avez-vous tenu compte du fait qu'il pourrait y avoir un facteur d'épuisement professionnel pour la plupart des gens qui doivent servir un si grand nombre de clients? Si tel est le cas, quelles dispositions avez-vous prises pour donner une autre activité à ceux qui sont toujours en première ligne, qui doivent faire face à des centaines de personnes chaque jour et qui en conséquence sont souvent un peu abruptes? J'imagine que c'est là l'origine de toutes ces plaintes que nous recevons dans nos bureaux. Est-ce qu'on s'est occupé de ce problème? Si oui, vous pouvez peut-être nous dire comment.

M. Hunter: Oui, c'est une question très valable, monsieur le président. Nous avons terminé dernièrement une analyse des besoins. Nous avons procédé à une enquête auprès de quelque 700 de nos employés de première ligne et nous leur avons demandé quels sont leurs besoins. La question de la maîtrise du stress a été soulevée à de nombreuses reprises. Nous allons donc élaborer un programme de maîtrise du stress pour nos employés de première ligne.

Comme vous le sous-entendez dans votre question, le roulement du personnel est une autre façon de faire face à ce problème; cela permet aux gens qui ont travaillé en première ligne de travailler à l'arrière-plan pendant un certain temps.

J'estime que ces deux mesures sont peut-être très importantes, mais aussi la capacité de bien traiter les gens la première fois, les compétences nécessaires pour savoir comment agir avec une personne en colère seront très importantes, car les interactions peuvent entraîner moins de frustrations si nous procédons correctement. Nous estimons donc qu'il est important de donner la compétence nécessaire pour faire face à des clients inquiets, craintifs et hostiles. La solution réside probablement dans une combinaison de tous ces facteurs.

Le vice-président: En dernier lieu, j'aimerais souligner qu'il y a un autre facteur qui semble avoir un impact, c'est-à-dire les conditions d'emploi. Nous avons

We recently visited the newest CEC in Toronto, CEC central on University and Dundas, which has marvelous facilities. I have been told that the positive impact has been not only on employees but also on the clients. Clients seem to move through much quicker than they did before with the result that Members of Parliament get very few complaints from that particular CEC. I spoke with many of their staff, and I have been in the old facilities. It was like a 180 degree turnaround just in the attitudes.

I am not suggesting that this one thing had everything to do with it, but it seems to have a tremendous impact on the service that is being provided. Having said that, could you give me some indication as to whether or not the department is in fact looking for improved locations and facilities in other parts of the country and, indeed, in other CECs in Toronto?

• 1720

Mr. Hunter: Yes, we are, Mr. Chairman. Part of the major program of change I talked about earlier on was to look at the physical arrangements within which we provide service to the public. We had, I think, 10 pilot offices across the country where we tested a number of different colour schemes and types of furniture, and so on. There is no one here from Vancouver, but the CECs in Vancouver have done a very good job in introducing the new approaches. You are quite right, both the staff and the public respond well to improved environment. Unfortunately, we are all caught in a period of restraint, but as our leases come up for re-negotiation we attempt to move to better accommodation and, if the funds permit, use some funds for fit-up costs to improve the counters and the waiting chairs and so on and, above all, try to get rid of queues. One of the most frustrating things for the public and for ourselves is to wait in line. We are trying to wipe out lines to the extent that we can.

The Vice-Chairman: Thank you for your informative, frank presentations and responses to questions. I understand you were given relatively short notice to prepare for this meeting and you are substituting for some officials who are just one floor down appearing in front of another House of Commons committee. Thank you again.

This meeting is adjourned.

[Translation]

dernièrement visité le CEC le plus neuf de Toronto, CEC central à l'angle d'Université et de Dundas, qui comporte des installations merveilleuses. On m'a dit qu'il y a eu un effet positif non seulement sur les employés, mais aussi sur les clients. Les clients semblent passer beaucoup plus rapidement qu'auparavant, et il s'ensuit que les députés reçoivent très peu de plaintes de ce CEC. J'ai parlé à bon nombre des employés, et j'ai visité les anciennes installations. Il y a eu un revirement complet tout simplement au niveau des attitudes.

Je ne voudrais pas laisser entendre que ce seul fait soit la cause de toute cette amélioration, mais ces installations neuves semblent avoir un effet très considérable sur le service. Cela étant dit, pourriez-vous m'indiquer si le ministère cherche effectivement à améliorer les locaux et les installations ailleurs au pays et même dans les autres CEC de Toronto?

M. Hunter: Oui, monsieur le président, nous le faisons. Le programme majeur de changements que j'ai mentionné tout à l'heure comporte en partie l'examen des dispositions matérielles dans le cadre desquelles nous assurons le service au public. Nous avions, je crois, 10 bureaux pilotes dans tout le pays où nous avons mis à l'essai diverses couleurs et divers types de meubles, et ainsi de suite. Il n'y a personne ici de Vancouver, mais les CEC de Vancouver ont fait de l'excellent travail à cet égard. Vous avez tout à fait raison, tant le personnel que le public réagissent bien à une amélioration de l'environnement. Malheureusement, nous vivons en période de restrictions, mais à mesure que nos baux arrivent à échéance, nous tentons de déménager dans de meilleurs locaux et, si nous avons suffisamment de fonds, nous en utilisons une partie pour couvrir les coûts d'améliorations des comptoirs et des chaises et ainsi de suite et, surtout, pour tenter de nous débarrasser des files d'attente. Une des pires frustrations pour le public et pour nous-mêmes est l'attente en file. Nous essayons d'éliminer les files d'attente dans toute la mesure du possible.

Le vice-président: Je vous remercie de la franchise dont vous avez fait preuve et des renseignements que vous nous avez communiqués dans vos exposés et en réponse aux questions. Je crois savoir qu'on vous a donné un préavis assez court et que vous remplacez des fonctionnaires qui comparaissent à un étage plus bas devant un autre comité de la Chambre des communes. Merci encore.

La séance est levée.





If undelivered, return COVER ONLY to: Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à Centre d'edition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada, KIA 0S9

WITNESSES

From Employment and Immigration Canada:

John Hunter, Acting Executive Director, Employment Services;

Normand St-Jacques, Director General, Program Development and Policy Branch, Canadian Jobs Strategy;

Gary Fletcher, Acting Director General, Labour Market Outlook, Strategic Policy and Planning.

TÉMOINS

D'Emploi et Immigration Canada:

John Hunter, directeur exécutif par intérim, Services d'emploi;

Normand St-Jacques, directeur général, Élaboration et politique des programmes, Groupe de la Planification de l'emploi;

Gary Fletcher, directeur général par intérim, Perspectives du marché du travail et Analyse structurelle, Politique stratégique et Planification. HOUSE OF COMMONS

Issue No. 34

Monday, May 9, 1988

Chairman: Reginald Stackhouse

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 34

Le lundi 9 mai 1988

Président: Reginald Stackhouse

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

Human Rights

Droits de la personne

RESPECTING:

An examination of the human rights situation in the West Bank and Gaza

CONCERNANT:

L'examen de la situation des droits de la personne en Cisjordanie et à Gaza

WITNESS:

(See back cover)

TÉMOIN:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-third Parliament, 1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature, 1986-1987-1988

STANDING COMMITTEE ON HUMAN RIGHTS

Chairman: Reginald Stackhouse Vice-Chairman: Andrew Witer

Members

Bill Attewell Roland de Corneille Howard McCurdy Walter McLean Maurice Tremblay—(7)

(Quorum 4)

Donald G. Reid

Clerk of the Committee

COMITÉ PERMANENT DES DROITS DE LA PERSONNE

Président: Reginald Stackhouse Vice-président: Andrew Witer

Membres

Bill Attewell Roland de Corneille Howard McCurdy Walter McLean Maurice Tremblay—(7)

(Ouorum 4)

Le greffier du Comité Donald G. Reid

MINUTES OF PROCEEDINGS

MONDAY, MAY 9, 1988 (48)

[Text]

The Standing Committee on Human Rights met in Room 371 West Block, at 9:40 o'clock a.m. this day, the Chairman, Reginald Stackhouse, presiding.

Members of the Committee present: Bill Attewell, Roland de Corneille, Reginald Stackhouse, Maurice Tremblay and Andrew Witer.

Acting Members present: Jim Manly for Howard McCurdy and John Oostrom for Walter McLean.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Philip Rosen, Research Officer.

Witness: From the Government of Israel: Ehud Olmert, Member of the Knesset.

In conformity with its mandate under Standing Order 96(3), the Committee resumed an examination of the human rights situation in the West Bank and Gaza.

The witness made a statement and answered questions.

At 11:34 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Donald G. Reid

Clerk of the Committee

PROCÈS-VERBAL

LE LUNDI 9 MAI 1988 (48)

|Traduction|

Le Comité permanent des droits de la personne se réunit aujourd'hui à 9 h 40, dans la pièce 371 de l'Édifice de l'ouest sous la présidence de Reginald Stackhouse. (président).

Membres du Comité présents: Bill Attewell, Roland de Corneille, Reginald Stackhouse, Maurice Tremblay et Andrew Witer.

Membres suppléants présents: Jim Manly remplace Howard McCurdy; John Oostrom remplace Walter McLean.

Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Philip Rosen, attaché de recherche.

Témoin: Du gouvernement d'Israël: Ehud Olmert, membre de la Knesset.

Conformément au mandat que lui confie le paragraphe 96(3) du Règlement, le Comité reprend l'examen de la situation des droits de la personne en Cisjordanie et à Gaza.

Le témoin fait une déclaration et répond aux questions.

À 11 h 34, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
Donald G. Reid

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]
[Texte]
Monday, May 9, 1988

• ()939

The Chairman: I call this meeting of the Standing Committee on Human Rights to order. In conformity with its mandate under Standing Order 96(3), the committee resumes its examination of the human rights situation in the West Bank and Gaza.

• ()94()

I am very pleased on behalf of the committee to welcome Mr. Ehud Olmert, who is a Member of the Knesset and thus a fellow parliamentarian. Among his many distinctions with which every member of this committee will have full appreciation is that he has been 15 years in the Knesset. That, I think, Mr. Olmert, puts you ahead of everybody else at this table; we know exactly what 15 years in Parliament demands. So we begin on a postive note.

We are also pleased to welcome Mr. Gideon Meir, Counsellor of the Embassy of Israel.

Mr. Olmert will begin the meeting with a presentation explaining the position and view of the Government of Israel.

Mr. Ehud Olmert (Member of the Knesset (Likud), Government of Israel): Mr. Chairman, members of the committee, first of all I would like to thank you for the invitation accorded to me as a representative of the Israeli government. I came here in order to share with you the pains and the problems and some observations about the past and hopefully about the future of our very troubled region. There is a traditional friendship between Israel and Canada, and in the spirit of this friendship I came here to share with you these observations.

Indeed, I believe this is not a public trial for the State of Israel or the Government of Israel but rather a frank exchange of views, thoughts and outlooks about what ought to be done and what should be done by all sides and parties concerned in order to improve the situation and hopefully one day also to embark on a meaningful process of peace negotiations.

As you know, I am a Member of Parliament. I do not think it is actually a secret that the Israeli government presently is shared by two parties which do not necessarily share some of the basic policies. However, I was asked to come over here by the foreign ministry, which is led by Deputy Prime Minister Mr. Peres, who is a leader of the Labour Party, even though I am a member of the Likud Party. I think this reflects the fact that in spite of some differences we have in Israel, there are some fundamental principles that are shared by all of us in spite of those differences.

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique] [Traduction] Le lundi 9 mai 1988

Le président: La réunion du Comité permanent sur les droits de la personne a commencé. Conformément à son mandat aux termes du règlement 96(3), le Comité poursuit son étude des droits de la personne en Cisjordanie et à Gaza.

Je souhaite la bienvenue, au nom du Comité, à M. Ehud Olmert, député de la Knesset et donc parlementaire. Parmi les nombreuses distinctions que lui connaissent les membres du Comité, il siège à la Knesset depuis 15 ans. Cela fait de vous le doyen de tous les députés assis à cette table. Nous savons exactement ce que signifie 15 ans de vie parlementaire. Nous commençons donc sur une note positive.

Nous accueillons également M. Gideon Meir, conseiller de l'Ambassade d'Israël.

M. Olmert nous fera tout d'abord une déclaration pour expliquer la position et le point de vue du gouvernement d'Israël

M. Ehud Olmert (membre de la Knesset (Likoud) gouvernement d'Israël): Monsieur le président, mesdames et messieurs, je tiens tout d'abord à vous remercier de l'invitation que vous m'avez faite en tant que représentant du gouvernement israélien. Je suis venu vous faire part de nos souffrances et de nos problèmes et de certaines observations relativement au passé et espérons-le à l'avenir de notre région très perturbée. Il existe une tradition d'amitié entre Israël et le Canada, et c'est dans cet esprit que je viens partager avec vous mes observations.

En effet, je ne crois pas qu'on se lance ici dans un procès d'intention contre l'État d'Israël ou de son gouvernement, mais qu'on recherche plutôt un débat ouvert sur ce que devraient faire toutes les parties en cause pour améliorer la situation et s'engager un jour dans un vrai processus de paix.

Comme vous le savez, je suis député. Vous n'ignorez pas que le gouvernement israélien est actuellement composé de deux partis dont les politiques fondamentales ne sont pas nécessairement les mêmes. Pourtant, le responsable du ministère des Affaires étrangères, le vicepremier ministre M. Peres, qui est également chef du Parti travailliste, m'a demandé de venir ici même si je fais partie du Likoud. D'après moi, cela montre que malgré nos divergences d'opinions en Israël, certains principes fondamentaux demeurent partagés par nous tous.

|Texte|

These principles are first and foremost the desire to conclude the conflict between us and the Palestinians and the Arab countries and to ultimately achieve full peace. We also share the concern for human rights, for freedom of expression and for political freedom, and of course what is common to all the Israelis is the determination that Israel have a full right to defend itself and to fight for its survival against the enemies of our country. So in this spirit, with a great appreciation for your democracy—Israel is the only democracy in the Middle East and there is a lot in common between our countries in the tradition of democracy and the appreciation for these values I have outlined now—I have come here to share these thoughts with you.

The situation in our part of the world is indeed very difficult. There is great human suffering. There is a lot of suffering amongst the Palestinians. There is a great part of the Palestinian population living in the territories of Judea. Samaria and Gaza and outside of these territories that live under difficult circumstances. Some of them suffer as a result of it, and we are very concerned about the human conditions of this population. We sympathize, and we are trying to do what we can to improve their situation. I will elaborate on this later.

• 0945

However, in these introductory remarks I think it is equally important to emphasize that historically we, the Israelis, the Jewish people who live in the State of Israel, feel ourselves to be victims, to a large degree, of an intransigence which has lasted now for over 40 years. We are victims of inflexibility and a lack of openness and readiness on behalf of the Palestinian people and their leadership in the last 40 years to make peace with us.

Since the creation of the State of Israel, we have yearned for a peaceful conclusion to this conflict. In 1947 Israel accepted the partition resolution of the United Nations, and we were prepared at that time to have a state in much more narrow borders, but the Arab countries rejected this proposition and lodged a comprehensive attack against the State of Israel. Since 1947 there has not been one day of peace, one day in which the combined leadership of the Arab people and the Palestinians expressed a simple word of compromise, which was the guideline of the Israeli policy in all those years. This is the real source of the tragedy of both the Jews and the Palestinians who live in the Middle East.

Until 1967 all the territories, Judea, Samaria—what you call the West Bank—and the Gaza district were actually controlled by the Arab countries. Even though many Israelis believe those territories were part of their legacy, they were always part of what was historically the land of Israel. We knew this was a situation to which we had to acquiesce. Israel had no intention of dominating other peoples or forcing ourselves on them, but in 1967 Israel was attacked brutally by all the Arab countries surrounding her—Syria, Jordan and Egypt. We took over

[Traduction]

Ces principes sont en premier lieu le désir de mettre fin au conflit existant entre nous-mêmes, les Palestiniens et les pays arabes pour aboutir ultérieurement à une paix durable. Nous avons aussi les mêmes préoccupations à l'égard des droits de la personne, de la liberté d'expression et de la liberté politique et, bien entendu, tous les Israéliens sont convaincus qu'Israél a entièrement le droit de se défendre et de lutter pour sa survie contre les ennemis du pays. C'est donc dans cet esprit, tout en reconnaissant la valeur de votre démocratie—Israél est la seule démocratie du Moyen-Orient et nos deux pays ont le même souci de préserver la démocratie et les valeurs dont je viens de parler—c'est donc dans cet esprit que je viens partager mon opinion avec vous.

La situation que vit notre région du monde est en effet extrémement difficile. Il y a beaucoup de souffrances humaines. Il y a beaucoup de souffrances parmi les Palestiniens. Un grand nombre des Palestiniens installés dans les territoires de Judée. Samarie et Gaza ainsi qu'à l'extérieur vivent dans des conditions très difficiles. Certains en souffrent beaucoup et nous sommes fort préoccupés des conditions de vie de cette population. Nous sympathisons avec elle et nous essayons d'améliorer sa situation du mieux que nous le pouvons. J'y reviendrai plus tard.

Toutefois, il importe tout autant de souligner que les Israéliens, les Juifs vivant dans l'État d'Israël, se sentent du point de vue historique, les victimes d'une intransigeance qui dure depuis plus de 40 ans. Nous sommes victimes de l'intransigeance, de l'étroitesse d'esprit et de l'entêtement dont ont fait preuve le peuple palestinien et ses dirigeants devant toute idée de faire la paix avec nous depuis 40 ans.

Depuis la création de l'État d'Israël, nous souhaitons une conclusion pacifique à ce conflit. En 1947, Israël a accepté la partition décidée par les Nations unies dans une résolution, et à l'époque nous étions prêts à accepter un territoire beaucoup plus restreint, mais les pays arabes ont rejeté cette proposition et ont lancé une attaque massive contre l'État d'Israël. Depuis 1947, nous n'avons pas connu un jour de paix, un jour où la direction des Arabes et des Palestiniens ait exprimé un seul souhait de compromis, alors que cela a été la ligne de conduite d'Israël pendant toutes ces années. Voilà la cause réelle de la tragédie qui frappe les Juifs et les Palestiniens vivant au Moyen-Orient.

Jusqu'en 1967, tous les territoires de Judée et de Samarie—ce que vous appelez la Cisjordanie—et ceux de Gaza étaient en fait sous contrôle arabe. Bien qu'un grand nombre d'Israéliens estimaient que ces territoires faisaient partie de leur héritage, de la terre d'Israél, nous savions qu'il fallait accepter cette situation. Israël n'avait pas l'intention de dominer d'autres peuples ou de s'imposer à eux, mais elle a été attaquée brutalement en 1967 par tous les pays arabes qui l'entourent—la Syrie, la Jordanie et l'Egypte. Nous avons mis la main sur ces territoires dans

Tori

those territories in an act of self-defence, which was universally recognized as such, at least by all the western countries.

Since 1967 the policy of all the governments of Israel has been that we are prepared to sit down immediately, without pre-conditions, with all the parties involved to find a political solution. However, the consistent reply of all the Arab countries for many years was that defined, formulated and elaborated in Khartoum in 1967 in the meeting of the Arab League of Nations, which said no recognition, no negotiations, and no peace.

According to international law, Israel has to administer these territories until the conclusion of this conflict in the framework of peace negotiations. This is the real background for the fact that Israel is controlling these territories. It is not because we want it. It is not because Israel ever had an expansionist policy in the past. It is because the Arab countries, including the Palestinians, refuse to accept the very fact of the existence of a Jewish state in that part of the world and continuously advocate policies of liquidation.

I would like to bring to your attention the fact that the National Covenant of the Palestinians, which calls for the liquidation of the State of Israel through military measures, was approved in 1964 long before everyone knew that in 1967 Israel would be forced to take over some of those territories. Therefore their demands are not necessarily associated only with the recovery of those particular territories, but really with the very liquidation of the State of Israel as such.

• ()95()

The result of this intransigence over so many years is the continued frustration of all of us and the growing unrest with the local population which live in the territories of Judea, Samaria and the Gaza district. Israel made in the last 20 years enormous efforts to conclude this conflict. As you may know, we signed in 1979 a peace treaty with Egypt, which was also co-signed by the United States of America. In the framework of this agreement in Camp David we also have outlined a possible solution for the conflict between us and the Palestinians. However, in the last 10 years none of the parties involved, including the Palestinians in Jordan, showed any interest in sitting with us at the table on that basis or on any other reasonable basis to conclude this conflict.

I would like also to mention the fact that in the context of the Camp David agreement, the then Prime Minister of Israel, Mr. Menachem Begin, signed a declaration which says the following: that Israel recognizes the legitimate rights of the Palestinian Arabs. Therefore we then thought, and we still believe, that this is a just and reasonable basis for the beginning of negotiations between us and them. However, as I said, up until now to no avail.

In the last five months we have been facing a very serious situation. There are riots of a very violent nature

[Translation]

un geste d'autodéfense, qui a été reconnu universellement comme tel, du moins par tous les pays occidentaux.

Depuis 1967, la politique de tous les gouvernements d'Israël a été d'être disposés à rencontrer immédiatement, sans condition préalable, toutes le parties en cause pour trouver une solution politique. Toutefois, la réponse que nous ont servie tous les pays arabes depuis des années est celle qui a été définie et élaborée à Khartoum en 1967 lors de la réunion de la Ligue arabe, c'est-à-dire un non catégorique à la reconnaissance de l'État d'Israël, aux négociations et à la paix.

En vertu du droit international. Israël doit administrer ces territoires jusqu'au règlement du conflit dans le cadre de négociations de paix. Voilà en réalité la raison pour laquelle Israël contrôle ces territoires. Ce n'est pas parce qu'elle l'a voulu. Ce n'est pas parce qu'elle avait des vélléités expansionnistes. C'est parce que les pays arabes, y compris les Palestiniens, refusent d'accepter l'existence même d'un État juif dans cette région du monde et prônent sans cesse son anéantissement.

J'attire votre attention sur le fait que le Pacte national des Palestiniens demandant l'anéantissement de l'État d'Israël par voie militaire a été approuvé en 1964, bien avant qu'on sache qu'Israël serait obligée, en 1967, d'assumer le contrôle sur certains de ces territoires. Ils ne visent donc pas seulement à récupérer ces territoires, mais en fait, c'est la disparition même de l'État d'Israël qu'ils souhaitent.

Cette intransigeance qui dure depuis des années n'a fait que mettre notre patience à rude épreuve et semer le trouble dans la population locale des territoires de Judée, de Samarie et de Gaza. Depuis 20 ans, Israël a déployé d'énormes efforts pour trouver une solution au conflit. Comme vous le savez, nous avons conclu en 1979 un traité de paix avec l'Egypte dont les États-Unis étaient également cosignataires. Dans le cadre de cet accord de Camp David, nous avons aussi proposé une solution possible au conflit entre Israël et les Palestiniens. Toutefois, au cours des dernières années, aucune des parties en cause, notamment les Palestiniens de Jordanie, n'ont montré le moindre intérêt à négocier avec nous sur cette base ou toute autre base pour arriver à une solution.

J'aimerais aussi mentionner à l'égard de cet accord que le premier ministre d'Israël d'alors, M. Menachem Begin, avait signé la déclaration suivante: qu'Israël reconnait le droits légitimes des Arabes palestiniens. Nous pensions donc à l'époque, et le pensons toujours, qu'il s'agit là d'un point de départ juste et raisonnable pour des négociations entre eux et nous. Mais comme je l'ai dit, jusqu'à maintenant tous nos efforts ont été vains.

Depuis cinq mois, nous faisons face à une situation très grave. Des émeutes très violentes ont été déclenchées

against the Israeli authorities and against the Israeli army. We have to cope with it. It is not easy. It is difficult. It is very complicated. It is very sensitive. Unfortunately it requires the use of force in order to stop it. Much as we are interested in starting a political process, Israel will not be able to tolerate a situation whereby we are forced to accept unreasonable solutions because of the pressure of violence.

Every day there are violent riots, where many people are using—at the direction, at the inspiration and at the encouragement of the PLO—Molotov cocktails, rocks and other violent measures against Israeli soldiers. Even though it is against the nature of the Israeli army to respond with force against civilians, sometimes it is inevitable. We frankly do not see that there is any simple way of calming it down without a very selective, restricted use of force.

We had lots of criticism in the last few months coming from various sources, sometimes from friendly sources, but we never heard one suggestion of how to cope with these violent demonstrations in a manner different from the one we used. We are sensitive to the suffering. In those cases when Israeli soldiers use excess power which is not needed, they are court-martialled and we take legal measures against it. But we are not going to apologize for the use of force when it is essential and is needed and it is done in order to protect the lives of Israelis.

In this context I must say that the use of violent measures is not really restricted by the Arabs only in the context of the territories. It is equally true that they are using it when they fight amongst themselves. Sometimes we regret that there is not enough attention to the use of force by Arab countries in the context of their own internal rivalries.

• ()955

As an example, a couple of years ago when there was just the beginning of a small uprising in Hama in the north of Syria. President Assad of Syria sent military aircraft, and within two days 20,000 Syrians were killed by their own government. To this day, I do not remember that there was one commission of inquiry formed by any parliament in the world to look into the status of human rights in any of those countries, in Syria or Saudi Arabia, where a year or two ago 400 people were killed on their way to Mecca. There are many other instances.

The guideline of the Israeli political approach to the territories in those 20 years was that we were anxious to start a political process. However, until it starts within the framework of the UN resolutions, which were adopted by Israel and also were the basis for the Camp David agreements, we will do everything possible in order to make life for the local inhabitants as good as possible.

|Traduction|

contre le gouvernement israélien et son armée. Nous devons faire face à cette situation. Ce n'est pas facile, c'est très compliqué et très délicat. Malheureusement, cela nécessite le recours à la force. Même si nous souhaitons ardemment une solution politique, Israël ne pourra tolérer une situation qui nous oblige à envisager des solutions inacceptables sous la menace de la violence.

Chaque jour éclatent des émeutes violentes où les manifestants utilisent des cocktails Molotov, des pierres et d'autres armes du genre contre les soldats israéliens sur les conseils et avec l'encouragement de l'OLP. Même si l'emploi de la force contre des civils va à l'encontre de la nature de l'armée israélienne, c'est parfois inévitable. Franchement, nous ne voyons pas comment nous pourrions rétablir l'ordre sans avoir recours à la force de façon très sélective et limitée.

Nous avons été très critiqués au cours des derniers mois de différents côtés, y compris par des sympathisants, mais on ne nous a jamais fait de suggestions quant à la façon de contrer ces manifestations violentes autrement que nous l'avons fait. Nous sommes sensibles à la souffrance des gens. Lorsque des soldats israéliens utilisent leurs pouvoirs à mauvais escient, ils sont traduits en cour martiale et en subissent les conséquences. Mais nous n'allons pas nous excuser d'avoir recours à la force lorsque c'est essentiel et inévitable, et lorsque cela sert à protéger des vies israéliennes.

A cet égard, je dois dire que les Arabes ne limitent pas leurs recours à des actes violents à ces territoires. Il faut dire qu'ils le font aussi lorsqu'ils se battent entre eux. Nous déplorons parfois le fait qu'on ne parle pas assez du recours à la force par des pays arabes dans le contexte de leurs propres rivalités internes.

Ainsi, il y a quelques années, dès les premiers signes du petit soulèvement de Hama, dans le nord de la Syrie, le président Assad a fait donner l'aviation militaire, et en deux jours 20.000 Syriens ont été tués par leur propre armée. Je ne me souviens pas, jusqu'à ce jour, avoir entendu dire qu'une seule commission d'enquête constituée à l'initiative d'un des parlements du monde se soit penchée sur la situation des droits de l'homme dans l'un de ces pays, qu'il s'agisse de la Syrie ou de l'Arabie Saoudite, où il y a un an 400 personnes ont été tuées alors qu'elles se rendaient à la Mecque. Je pourrais vous citer beaucoup d'autres exemples semblables.

En ce qui concerne les territoires, et cela depuis 20 ans, le gouvernement israélien n'a pas cessé de se montrer désireux d'aborder la face politique du processus. Cette démarche politique devra se faire dans le respect des résolutions de l'ONU qui ont été adoptées par Israël et qui étaient au fondement des accords de Camp David, et d'ici là nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour le bien-être des habitants de ces territoires.

In this context, I would like to mention briefly the fact that in 1967 there was not one academic school in the entire Judea, Sumeria and Gaza. Today there are five universities that were established by the Government of Israel at that time because we thought it was essential to allow them to study where they live. Therefore, many thousands of students who were to go outside these territories to attend university are now studying there.

In 1967 there was not one newspaper in all of the West Bank and Gaza. They were all closed by the Jordanian government. Today there are many. They exercise their freedom of expression: they criticize the Israeli government; and they express their opinions, which are entirely opposed to ours, in a manner that is unknown in any of the Arab countries. There are very developed commercial relations between Arab countries and the West Bank. Bridges are open; tourists are coming; visitors are coming back and forth. Many of the local inhabitants are treated in Israeli hospitals. Hadassah Hospital in Jerusalem is filled with many Arab patients from the West Bank. Even though they are not officially part of the State of Israel, they are provided with every possible right in order to allow them to enjoy our better services.

We have applied the Fourth Geneva Convention even though to this day the status of these territories is doubtful and legally we were not compelled to do it. But we felt that, for the humanitarian needs and the personal status of the local inhabitants, it was essential that we apply the rules and the principles of the Fourth Geneva Convention.

Finally, Mr. Chairman, Israel is anxious to start a political dialogue, a political dialogue that is based on direct negotiations without any pre-conditions. Indeed, as you well know, there is a political debate within the State of Israel, and we have different opinions about the desired solution to this conflict. Thank God there is a political debate in Israel. We are a democracy, and we take pride in the fact that we exercise this democracy. We debate and argue, and finally we go to the elections and decide what should be the policy of the Government of Israel.

We believe when the day comes and the same type of democracy prevails with the Arab countries and they have also a "peace now" movement of some sort that will advocate some concessions to the Israeli side, maybe then there will be a better chance to achieve some peace. However, the basic policy of the State of Israel, in spite of these differences, is based on the following principles:

First, we are all interested in direct negotiations, and we are prepared to deal with Palestinians as well. Second,

[Translation]

À ce sujet j'aimerais tout de même rappeler rapidement qu'en 1967 il n'y avait pas une seule institution universitaire sur les territoires de la Judée, de la Samarie et de Gaza. Aujourd'hui il y a cinq universités qui ont été créées à l'époque par le gouvernement d'Israël, celui-ci pensant qu'il était essentiel de permettre aux habitants d'étudier sur place. Des milliers d'étudiants qui auraient été obligés de s'inscrire dans des universités étrangères sont capables de suivre maintenant des cours sur place.

En 1967 on ne publiait pas un seul journal en Cisjordanie ni à Gaza. Ils avaient tous été imprimés par le gouvernement jordanien. Aujourd'hui il v en a plusieurs. La liberté d'expression leur est garantie, ils peuvent critiquer le gouvernement israélien, exprimer leurs opinions, qui sont d'ailleurs tout à fait opposées aux nôtres, et cela comme nulle part ailleurs dans les pays arabes. Les liens commerciaux entre les pays arabes et la Cisjordanie sont étroits, les ponts sont ouverts, les touristes peuvent venir, et les visiteurs circuler librement. De nombreux habitants de ces territoires sont en traitement dans des hôpitaux israéliens, c'est ainsi qu'il y a de nombreux Arabes de Cisjordanie à l'hôpital Hadassah de Jérusalem. Bien que ces Arabes n'aient pas officiellement la citoyenneté israélienne, ils ont toute latitude pour bénéficer des meilleurs de nos services sociaux.

Tout cela pour dire que nous respectons les clauses de la quatrième convention de Genève, bien que jusqu'à ce jour le statut des territoires soit peu clair. et que sur le strict plan juridique nous ne soyons pas en vérité contraints de le faire. Mais nous avons estimé qu'il était essentiel d'appliquer les règles et les principes de la quatrième convention de Genève, et cela dans une perspective humanitaire et de respect des droits de la personne.

Finalement, monsieur le président, Israël a hâte de pouvoir entamer le dialogue au niveau politique, un dialogue politique qui consisterait en négociations directes et sans aucun préalable. Comme vous le savez d'ailleurs le débat politique à l'intérieur de l'État d'Israël est très animé, et les opinions les plus diverses quant à la solution souhaitable peuvent s'exprimer. Dieu merci, le débat politique est possible en Israël. Nous sommes une démocratie, et nous continuons à pouvoir nous enorgueillir de faire vivre la démocratie. Nous discutons, nous débattons, suite à quoi nous pouvons voter et décider de ce que sera la politique du gouvernement.

Le jour où le même type de régime démocratique prévaudra au sein du monde arabe, le jour où s'y développera un mouvement comparable à «la paix maintenant», mouvement qui demanderait que l'on fasse des concessions à la partie israélienne, nous pensons que ce jour-là les chances de parvenir à la paix seront meilleures. En dépit de certaines divergences, la politique de l'État d'Israël reste fondée sur les principes suivants:

Nous approuvons l'idée d'une négociation directe, et nous sommes prêts à traiter avec les Palestiniens eux-

we are all opposed to a complete withdrawal back to the 1967 lines because we believe such withdrawal will expose Israel to mortal dangers and we cannot afford to do it. Third, we do not believe a Palestinian state can be established on the territories of Judea, Samaria and Gaza district. Fourth, we are opposed to negotiation with terrorist organizations.

• 1000

For many years all the western countries, and Canada is included, have been fighting against this cancer of terror. We have had statements and conferences and joining consultations, in order to try to stop this cancer from spreading. It is threatening the very basic values of our democracies. The PLO has been in the forefront of perpetrating atrocities, of inflicting terror on innocent civilians around the whole world, not just in the Middle East but against everyone who had any type of connection with the State of Israel. Sometimes they inflicted terror against innocent Jews because they were Jews. You all remember the very famous story of *The Achille Lauro*, how a poor, disabled old man was thrown out of the ship into the water because he was Jewish.

This is a terrorist organization and if we are indeed serious about our fight against terrorism, there is no way that we can acquiesce with a terrorist organization and give it any type of recognition. Therefore all the Israelis, both sides of the government. Labour and Likud, are opposed to dealing with the PLO.

Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Olmert.

Mr. Witer: Thank you, Mr. Chairman. I welcome the witnesses and thank them for their frank presentation of events in the West Bank and in Gaza.

This is an issue that has concerned not only Canadians who have a direct interest in what is going on in the region because of heritage but also Canadians who have a deep regard for human rights. A lot of Canadians cannot accept the fact, regardless of the reasons, that a solution to a problem can be achieved by systematic beatings of civilians.

As the witness knows, Israel is a signatory to numerous international agreements and conventions relating to human rights, including the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination and the International Convention Against Torture and Other Cruelties. In view of this I wonder if the witness could tell us if in his opinion the policies currently being pursued in the West Bank and in Gaza by Israel are consistent with the international human rights commitments Israel has made.

[Traduction]

mêmes. Deuxièmement, nous sommes tous opposés à l'idée d'un retrait complet de nos troupes sur les lignes de 1967, car ce retrait mettrait Israël dans une position de vulnérabilité que nous ne pouvons pas assumer. Troisièmement, nous ne pensons pas qu'il soit possible de créer un État palestinien sur les territoires de Judée, Samarie et Gaza. Quatrièmement, nous sommes opposés à toute négociation avec des organisations terroristes.

Depuis déjà de nombreuses années, les pays occidentaux, y compris le Canada, sont aux prises avec ce cancer du terrorisme. Ils ont fait des déclarations, organisé des conférences, se sont consultés, tout cela pour essayer de contenir cette peste. Celle-ci menace de miner les fondements mêmes de nos démocraties. L'OLP qui s'est distinguée dans l'ordre des atrocités, a fait subir sa terreur à d'innocents civils du monde entier, non seulement au Moyen-Orient mais partout où ceux-ci pouvaient avoir quelques rapports avec l'État d'Israël. D'innocents Juifs en ont été également victimes, simplement parce qu'ils étaient Juifs. Vous vous souvenez tous de ce vieil invalide de l'Achille Lauro qui a été jeté à la mer, parce qu'il était Juif.

L'OLP est bien une organisation terroriste, et si nous prenons notre lutte contre le terrorisme au sérieux, il est absolument impossible de fermer les yeux sur la nature terroriste de cette organisation et de lui accorder quelque statut que ce soit. Voilà pourquoi tous les Israéliens, de droite et de gauche, du Likoud et du Parti travailliste s'opposent à ce que l'on traite avec l'OLP.

Monsieur le président, merci.

Le président: Merci beaucoup, monsieur Olmert.

M. Witer: Merci, monsieur le président. Je souhaite la bienvenue aux témoins, et les remercie de nous avoir exposé de façon très directe l'état de la situation en Cisjordanie.

C'est une question qui préoccupe non seulement les Canadiens directement concernés par ce qui se passe dans cette région en raison de leurs liens familiaux, mais également ceux qui se sentent concernés par les questions de défense des droits de l'homme. Beaucoup de Canadiens ne peuvent accepter le fait, quelle que soit la façon dont on cherche à l'expliquer, que l'on veuille résoudre un problème en appliquant à des populations civiles une politique de matraquage systématique.

Comme le témoin le sait très bien, Israël a signé de nombreuses ententes et conventions internationales concernant les droits de l'homme y compris la déclaration des Nations unies sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale, et la Convention internationale contre la torture et autres traitements cruels. J'aimerais donc savoir si, d'après le témoin, la politique actuelle du gouvernement israélien en Cisjordanie et à Gaza est compatible avec le fait qu'Israèl ait pu signer ses conventions internationales.

Mr. Olmert: Mr. Witer, I do not share with you the observation that there is any attempt to resolve the political problem with systematic beatings. It is not the policy of Israel. It is opposed to the fundamental principles of our policies. The beatings take place only in those cases where there is violence inflicted by those in the West Bank who are rioting against authority and bringing disorder.

As I said before, this is not in any way an attempt to resolve the political conflict. The political conflict ought to be resolved in a political framework and we are more than anxious to do it. However, when a soldier is attacked by a Molotov cocktail, according to international law, according to all the international treaties that Israel is part of, he has a full right to protect himself. And that is what we are doing.

• 1005

I know here and there we have made mistakes. We regret every such mistake. Sometimes, indeed, Israeli soldiers have perhaps used too much force to stop some of the rioters. It is not a policy, it is not consistent, but it did take place.

I would like just to bring to your attention one such case, because I think it illuminates the values and the principles we defend. You may all have seen this famous story by CBS in which a few Israeli soldiers were beating two civilians. It was played and replayed and replayed so many times on all the networks. Immediately when this was released, the commander of the area, General Mitzna, contacted the CBS crew and asked them to come to the military camp and show the movie, to show this event to all the Israeli soldiers there. In this way we were able to detect the Israeli soldiers who were involved in this. They were brought immediately to a military court and were tried, convicted, and sentenced.

This is the policy of the state of Israel. In every case where there is an excess, those who are responsible for it are tried in court and are punished. However, I have never heard one expression of regret, one single expression of regret, by any Arab organization or country, or any Palestinian organization for that matter, about the loss of life of innocent Israeli civilians.

To conclude, the Israeli policy in those territories is entirely in line with the basic treaties and conventions of which we are co-signatories. However, according to those treaties there is a full right under specified circumstances for the soldiers in those territories, and in line with the responsibility of Israeli to restore law and order to those territories, to use force when it is essential and needed. And the policy of the government is to use it only when it is essential and needed. I expect to hear—perhaps I will hear it here—though not as a substitute for a political solution, how we can stop a demonstration of thousands of people who are using Molotov cocktails if not by the use of some force.

|Translation|

M. Olmert: Monsieur Witer, je ne suis pas d'accord avec vous pour dire que l'on cherche à résoudre un problème politique en matraquant systématiquement. Cela n'est pas du tout la politique d'Israël. Ce serait en contradiction avec les principes fondamentaux de nos politiques. Le matraquage n'a lieu que là où il y a eu violence de la part des émeutiers et des fauteurs de trouble en Cisjordanie.

Comme je le disais d'ailleurs, ce n'est pas ainsi que nous cherchons à résoudre le problème politique. Ce problème politique doit être résolu par la voie politique, et c'est ce que nous entendons pouvoir faire avec impatience. Cependant, lorsque nos soldats sont attaqués à coup de cocktails Molotov, le droit international luimème, les traités internationaux ratifiés par Israël, leur donnent pleinement le droit de se protéger. Et c'est ce que nous faisons.

Je sais qu'il y a eu ici et là des erreurs commises. Nous les regrettons. Parfois, même, il est arrivé que les soldats israéliens fassent trop usage de la force pour arrêter les manifestants. Ce n'est pas une politique délibérée, ce n'est pas systématique, mais effectivement c'est arrivé.

Je tiens à ce sujet à attirer votre attention sur un point particulier qui illustre très bien quelles valeurs et principes nous défendons. Vous avez peut-être tous vu ce reportage fameux de CBS, où l'on voyait quelques soldats israéliens frapper deux civils. Ce reportage a été diffusé et rediffusé à n'en plus finir sur tous les réseaux. Le commandant de la région, le général Mitzna, a contacté sans attendre l'équipe de CBS et lui a demandé de projeter le film en question aux soldats d'un camp militaire israéliens. Cela nous a permis de retrouver les soldats israéliens coupables, lesquels ont été immmédiatement traduits devant la justice militaire, jugés, puis condamnés à purger une peine.

Voilà donc quelle est la politique de l'État d'Israël. A chaque fois que des excès sont commis, les responsables sont traduits en justice et punis. Par contre, je n'ai jamais entendu un seul organisme arabe ou palestinien, ni aucun pays arabe, exprimer le moindre regret lorsque des civils israéliens innocents ont perdu la vie.

En conclusion, la politique israélienne dans les territoires est tout à fait conforme aux traités et conventions dont nous pouvons être cosignataires. Cependant, ces traités donnent plein droit, dans des circonstances qui sont définies, aux soldats israéliens des territoires chargés de veiller au maintien de l'ordre et au respect de la loi, d'utiliser la force lorsqu'elle est indispensable. Et c'est bien la politique du gouvernement israélien de ne recourir à l'usage de la force que lorsque celle-ci est absolument indispensable et nécessaire. J'aimerais que l'on me dise—ici peut-être—bien que cela ne puisse pas faire office de solution au problème politique, ce que nous pouvons faire contre des milliers

Mr. Witer: In February 1988 four U.S. doctors estimated that between 3,500 and 7,000 Palestinian Arabs had been injured in beatings. Many appeared, according to their reports, to be systematic attempts to inflict multiple fractures. The witness has indicated to us in a previous answer that in fact the Israeli army has no choice; this is the way it deals with all infractions. Could he tell us if this is the action that would be taken against Israelis if they were protesting against some form of government action?

Mr. Olmert: Israelis do not throw Molotov cocktails at Israeli soldiers. Israelis do not throw stones and rocks at the heads of Israelis soldiers or Israeli policemen. When someone is not using these violent measures, there is no need to use force to stop him.

However, I do not want to leave this mark, that there is some report of four doctors unanswered. The Red Cross and all the official and recognized international institutions, including Amnesty International, have full access to the territories, to the hospitals, to the prisons, and they can issue reports about the status of the local inhabitants in these events.

• 1()1()

Quite frankly, I do not think we necessarily have to accept a report written by some unknown doctors. I do not know who they are, who sent them over there, who financed them, and who helped them to write this report. We refer to the international institutions that are well recognized all over the world, including the Red Cross and Amnesty International, and they are not necessarily friendlier to Israel than to the other side. They do their job, and I think their reports should be addressed and not some remarks made by doctors that I do not think reflect the reality of what is taking place in the territories.

Mr. Witer: In response to the reply of the witness, as he probably knows, in February—and, indeed, on a consistent basis—the United Nations human rights observer to Gaza and the West Bank has stated clearly that the response of the Israeli troops to civil unrest was excessive and brutal and unwarranted, and surely no one can suggest that the UN observer had been hired by someone to issue that kind of statement or that kind of report.

If I may add a little supplementary, a lot of us in the West were concerned that Israel was locking out the press from covering the situation in the West Bank—not on a consistent basis, but during periods of time. Also, we were very concerned about reports that editors of Palestinian papers were in fact imprisoned. I am wondering if, in the course of answering that two-part question, the witness can indicate to us why.

[Traduction]

de gens qui lancent des cocktails Molotov, si ce n'est recourir à l'usage de la force.

M. Witer: Au moins de février 1988, des médecins américains ont estimé que 3,500 à 7,000 Arabes de Palestine ont été frappés et blessés. Il semble que très souvent, d'après ces rapports, il y ait même eu volonté délibérée et systématique d'infliger des fractures multiples. D'après ce que nous dit le témoin, l'armée israélienne n'aurait pas le choix; c'est sa façon de traiter toutes les infractions à la loi. Est-ce ainsi que l'on traiterait des Israéliens manifestant contre leur gouvernement?

M. Olmert: Les Israéliens n'attaquent pas les soldats israéliens à coups de cocktails Molotov. Ils ne lancent pas non plus de pierres, en visant la tête, sur les soldats ou les agents de police israéliens. S'ils ne sont pas violents, il n'y a donc aucune raison de recourir à la force.

Cependant, je ne voudrais pas laisser sans réponse le rapport de ces quatre médecins. Je dirais donc que la Croix-Rouge, ainsi que tous les organismes internationaux reconnus et officiels, y compris Amnistie internationale, ont libre accès à tous les territoires, ainsi qu'aux hopitaux, aux prisons, et peuvent également publier des rapports concernant la façon dont la population locale a été traitée au cours de ces événements.

Très franchement, je ne pense pas que nous devions nécessairement accepter un rapport rédigé par des docteurs inconnus. J'ignore qui ils sont, qui les a envoyés là-bas, qui les a financés et qui les a aidés à écrire le rapport. Nous voulons parler d'institutions internationales qui sont bien connues dans le monde, y comprix la Croix-Rouge et Amnistie internationale qui ne sont pas nécessairement plus favorables à Israël qu'à l'autre camp. Elles font leur travail, et je pense qu'il faudrait tenir compte de leurs rapports plutôt que des observations de médecins qui ne traduisent pas, selon moi, ce qui se passe vraiment dans les territoires.

M. Witer: Je voudrais dire au témoin qu'il sait probablement qu'en février—et même régulièrement— l'observateur des droits de la personne pour les Nations unies à Gaza et sur la rive ouest a dit très clairement que la façon dont les troupes israéliennes réagissaient à l'agitation des populations était excessive, et manifestement personne ne pourrait dire que quelqu'un a embauché l'observateur des Nations unies afin qu'il fasse une telle déclaration.

Si je peux me permettre une petite question supplémentaire, je voudrais dire que beaucoup d'entre nous, dans les pays occidentaux, étaient préoccupés du fait qu'Israël interdisait à la presse de présenter des informations concernant la situation sur la rive ouest, non pas de façon permanente, mais pendant un certain temps. De plus, nous étions très inquiets d'entendre que des rédacteurs en chef de journaux palestiniens avaient été emprisonnés. Je me demande si en répondant aux deux

|Text|

Mr. Olmert: There is no interference as a systematic policy in the work of the media in all those territories. I know of no other place where they have access everywhere as in Judea, Samaria, and Gaza. I think all of us can watch here on TV or read every day in the papers the reports coming from the media people who have free access to every corner of these territories. Therefore. I do not share this argument inasmuch as this is trying to suggest that there is a systematic policy of the Government of Israel.

In some instances, in some specific events when the presence of the press was serving to instigate and to provoke people to use violence at a particular time in a particular place, we suggested that they will not be there, because sometimes, as we all know, the presence of TV and the presence of the media can serve as encouragement for those who believe that a major part of their effort is to prove to the whole world how terrible the situation is. But, as a systematic policy, the Israeli policy is entirely different, and that is why all of you can watch on a daily basis all the reports, on all the different networks and the radio and the press, about every single event that takes place in the Middle East and in those territories. We take pride in the fact that we have opened ourselves to this.

Some suggested to us, I must add, that we should do what Britain was doing in the Falkland Islands, or what President Reagan did in Grenada, when he entirely blocked the presence of the media in order to be able to act in complete freedom. But we do not share this policy. That is why you could see it, you could watch it, and you could criticize it on the basis of what you saw here.

I am not sure that the Government of Israel shares the same kind of admiration for the objectivity of the UN, if I may say so, and some of its officials. This is not the record of the UN with regard to the State of Israel—quite to the contrary. Historically, it is different. We all know that the UN institutions and sometimes resolutions are not affected by the sincere and intense pursuit of justice and objectivity but rather by certain biased and prejudiced positions of the majority of countries in the UN, which are opposed to the State of Israel and do not maintain diplomatic relations with us. Therefore, from the outset I am not prepared to accept necessarily any report by anyone from the UN as a reflection of the most objective observation of what takes places in those territories.

• 1015

However, as I said, Mr. Witer, we made mistakes and we feel confident enough and strong enough about our basic policy to be able to come to you here in the framework of this friendly exchange to tell you yes, we certainly have committed some mistakes but this is not

|Translation|

volets de cette question, le témoin pourrait nous indiquer pourquoi il en est ainsi.

M. Olmert: Il n'existe pas de politique systématique d'ingérence dans les activités des médias dans tous ces territoires. Nulle part ailleurs elles ont accès partout comme en Judée, en Samarie et à Gaza. Je pense que nous tous pouvons observer ici à la télévision ou lire chaque jour dans les journaux ce que racontent les journalistes qui ont librement accès à tous les coins de ces territoires. Par conséquent, je ne partage pas cet argument qui semble suggérer l'adoption d'une politique systématique à cet égard par le gouvernement d'Israël.

Dans certains cas, au cours de certaines manifestations où la présence de la presse servait à provoquer le recours à la violence à un moment donné et à un endroit donné, nous avons dit que nous ne voulions pas d'elle, car parfois, comme nous le savons tous, la présence de la télévision et des médias peut servir d'encouragement à ceux qui croient qu'une grande partie de leur effort est de prouver au monde entier l'horreur de la situation. Mais en tant que politique systématique, celle d'Israël à cet égard est tout à fait différente, et c'est pourquoi vous pouvez tous avoir quotidiennement toutes les informations, sur tous les différents réseaux ainsi qu'à la radio et dans les journaux, à propos de chaque événement qui se déroule au Moyen-Orient et dans ces territoires. Nous sommes fiers de ne rien avoir à cacher.

Je dois ajouter que certains nous ont dit que nous devrions faire comme la Grande-Bretagne aux Malouines ou comme le président Reagan à Grenade, lorsqu'il avait entièrement interdit la présence des médias pour pouvoir agir en toute liberté. Mais nous ne partageons pas cette politique. C'est pourquoi vous pouvez voir ce qui se passe et vous en servir pour formuler des critiques.

Je dirais respectueusement que je ne suis pas sûr que le gouvernement d'Israël partage la même admiration pour l'objectivité des Nations unies et de certains de ses fonctionnaires. Les Nations unies n'ont pas fait preuve de cette qualité envers l'État d'Israël, bien au contraire, comme tout l'indique au fil des années. Nous savons tous que les institutions des Nations unies et que ces résolutions, parfois, ne s'inspirent pas de la poursuite sincère et intense de la justice et de l'objectivité mais plutôt de certains préjugés et partis pris de la majorité des pays de cette organisation qui s'opposent à l'État d'Israël et qu'ils n'entretiennent pas de relations diplomatiques avec nous. Par conséquent, de prime abord, je ne suis pas disposé à accepter nécessairement n'importe quelle information émanant de qui que ce soit aux Nations unies comme traduisant de la façon la plus objective ce qui se passe dans ces territoires.

Cependant, comme je l'ai dit, M. Witer, nous avons fait des erreurs et nous sommes si à l'aise par rapport à notre politique fondamentale et elle nous parait si solide que dans le cadre de cet échange amical entre nous, nous pouvons reconnaître que nous avons commis certaines

our policy. We have a great care for human life, greater than the Palestinians show to themselves. We have killed fewer Palestinians in the course of these demonstrations, in the course of all the fighting between us and them throughout history, than they have killed themselves in different instances.

We are very much concerned about human suffering. Sometimes, however, when soldiers are attacked and civilians are attacked in a violent way such as we can see on TV—unfortunately not too much—then the soldiers have to defend themselves. And that is what we are trying to do.

Mr. Witer: Thank you.

Mr. de Corneille: First of all, I also wish to join my colleagues in welcoming you to our committee, for taking the time to come and be with us. Being yourself a fellow parliamentarian, I am sure there will be an interesting exchange of views on other matters as well as to what happens in the Knesset. I understand that the debates there are sometimes even hotter than what goes on here. I am sure we will have an opportunity someday to visit and observe for ourselves.

I think it is helpful for you to come and present the point of view of Israel and to try to put matters from your point of view into context. I think we are all aware of the fact that because of the admiration over the years and decades of Israel's democratic state and its efforts to try to pursue humanitarian concerns, it is a case that when a dog bites a man it is not news but when a man bites a dog it is news. The news seemed to be that when there was violence and Israel used pressure and force to repress that violence, it indeed became a subject of discussion; whereas when we talk about the violence that takes place in the wider context in the Middle East, it does not get as much attention.

I think this is regrettable and I was pleased that at our last committee meeting this committee finally agreed with my resolution to study not only the subject of human rights in the West Bank and Gaza but also the wider context of the violation of human rights in the entire Middle East.

I think it is in this context that we can appreciate the kinds of problems that face a state such as Israel, which in effect is in a state of war because no peace has yet been declared between the Arab nations and Israel. I think that is a factor often forgotten in the course of our discussions, that in reality except for Egypt there has still been no peace established on any basis with the State of Israel.

Mr. Chairman, I wonder if there are some comments about the problem of how to deal with the frustration of the Palestinian people and to try to bring about some kind of accommodation with them without a wider settlement in the Middle East. Also, what are Israel's plans

|Traduction|

erreurs, mais telle n'est pas notre politique. Nous accordons un grand prix à la vie humaine, plus grand que les Palestiniens n'en expriment aux leurs. Nous avons tué moins de Palestiniens au cours de ces manifestations et au cours de tous nos combats contre eux dans toute notre histoire qu'ils n'en ont tués eux-mêmes dans différentes circonstances.

La souffrance humaine nous préoccupe énormément. Parfois cependant, lorsque des soldats sont attaqués et que des civils le sont aussi violemment que nous le montre la télévision—malheureusement pas assez—ils doivent alors se défendre et c'est ce que nous essayons de faire.

M. Witer: Merci

M. de Corneille: Tout d'abord, je voudrais me joindre à mes collègues pour vous souhaiter la bienvenue à notre Comité et pour prendre le temps de venir nous rencontrer. Étant vous-même parlementaire, je suis sûr que vous participerez à un échange de vues intéressant sur d'autres questions aussi bien que sur ce qui se passe à la Knesset. Je crois savoir que vos débats sont parfois plus passionnés même que les nôtres. Je suis sûr que nous aurons la possibilité de venir vous rendre visite un jour pour voir ce qu'il en est.

Je pense qu'il est utile que vous veniez présenter le point de vue d'Israël et que vous essayiez de présenter les choses selon votre perspective. Je pense que nous sommes tous conscients du fait qu'en raison de l'admiration que suscite l'État démocratique d'Israël et ses efforts pour atteindre des objectifs humanitaires depuis des années et des décennies, lorsqu'il était agressé on n'en faisait pas cas, mais lorsqu'il est devenu l'agresseur on prend soin d'en parler. On dit que lorsqu'il y avait violence Israël exerçait des pressions et faisait usage de la force pour la réprimer et c'est vraiment devenu un sujet de discussion alors que lorsque nous parlons de la violence qui existe dans le contexte plus large du Moyen-Orient, on n'en fait pas aussi grand cas.

Cela me paraît regrettable, et j'ai été heureux que lors de la dernière réunion de notre Comité ma résolution ait finalement été acceptée: il s'agissait d'étudier non seulement la question des droits de la personne sur la rive ouest et à Gaza mais aussi dans le contexte plus large de leurs violations dans l'ensemble du Moyen-Orient.

Je crois que c'est dans cette perspective que nous pouvons comprendre le genre de problèmes auxquels est confronté un État comme celui d'Israël qui est en guerre car aucune paix n'a encore été déclarée entre lui et les nations arabes. C'est un facteur que l'on oublie souvent au cours de nos discussions puisqu'en réalité à l'exception de l'Égypte aucune paix n'a encore été signée sur quelques bases que ce soit avec l'État d'Israël.

Monsieur le président, j'aimerais savoir si l'on pourrait avoir des observations sur la façon d'apaiser les mécontentements du peuple palestinien et d'en arriver à une sorte d'entente avec lui en l'absence d'un règlement plus étendu au Moyen-Orient. De plus, quels sont les

to try to defuse the situation at least in the short term within the West Bank and Gaza in the light of the fact they still face an unresolved political problem?

Mr. Olmert: I must say that our Parliament is indeed very lively and sometimes very emotional, and I would more than welcome any of you who would like to have a chance to be our visitors there and watch some of these lively discussions that we have in our Parliament.

Maybe it is not entirely disconnected to the subjectmatter of this particular session. Every now and then people ask: Why are you so emotional? Why are you so intense in your discussions in the Israeli Parliament? And I think there is an answer.

• 1020

The answer is that in Israel. 40 years after the proclamation of the state, we still deal with the very fundamentals. We deal with issues that will determine the very life of our country. Therefore people are so emotional about these issues.

On a day-to-day basis in our Parliament we do not just discuss some problems such that, whatever the solution for them will be, they will not affect the very life of the country. In most cases these debates are dealing with the most acute, the most sensitive, and the most important problem of our lives. That is why some of these discussions are so emotional and so lively relative to those of other parliaments.

Above and beyond the differences that exist among the different parties. . . and we have some parties. In Canada I understand you have three major parties, Mr. Chairman, or two—

The Chairman: I could almost get into trouble if I answered that.

Mr. Olmert: But maybe Canada is a small country. We in Israel have in our Parliament 15 different factions. So you can imagine that in the context of such a division and such different opinions there can be perhaps more confrontations, livelier and more vigorous, than what you are used to in your Parliament.

However, the main question, of course, is where we go from here. What do we do? What are the policies?

I must say first of all that the difference between war and peace, among others which we all recognize, is that for war you need only one side. If one side decides to launch a war, there will be a war. To make peace, you need a partner. Without someone coming and saying, I am ready to sit with you on the basis of some compromise—and we will discuss that compromise; we will argue about it; we will have differences; it will take time, but ultimately we will reach an agreement based on a mutual understanding of the needs or the desires or the problems—there can be no peace.

|Translation|

plans d'Israël pour essayer de calmer la situation, du moins à court terme, sur la rive ouest et à Gaza étant donné que le problème politique reste encore sans solution?

M. Olmert: Je dois dire que notre Parlement est très vivant et parfois très passionné, et je serais extrêmement heureux d'accueillir ceux d'entre vous qui voudraient venir nous rendre visite et assister à certains des débats si animés de nos députés.

Ce que je vais dire n'est peut-être pas tout à fait en rapport avec la question que nous étudions aujourd'hui. Mais de temps en temps les gens nous demandent pourquoi nous sommes si émotifs et si passionnés dans nos discussions au Parlement israélien. Et je pense qu'il y a une réponse à cette question.

C'est qu'en effet 40 ans après la proclamation de l'État d'Israël nous sommes encore aux prises avec des questions très fondamentales qui détermineront la vie même de notre pays. C'est ce qui explique toute l'émotion que ces questions suscitent pour nous.

Quotidiennement, dans notre Parlement nous ne faisons pas que discuter de certains problèmes, dont la solution, quelle qu'elle soit, n'affectera pas la vie même du pays. Dans la plupart des cas, les débats portent sur le problème le plus aigu, le plus grave et le plus important de notre existence. C'est pourquoi certains de ces débats sont si émotionnels et si vivants par rapport à ceux d'autres parlements.

Au delà des divergences qui existent entre les différents partis... et nous en avons quelques-uns. Je crois savoir qu'au Canada vous avez trois grands partis, monsieur le président, ou deux...

Le président: Je pourrais presque m'attirer des ennuis à répondre à cela.

M. Olmert: Mais c'est que le Canada est peut-être un petit pays. En Israël nous avons 15 formations différentes dans notre Parlement. Vous pouvez donc vous imaginer que dans ces conditions et compte tenu de tant d'opinions divergentes, la confrontation peut être plus vigoureuse et plus forte que chez vous.

Cependant, la principale question est de savoir que faire à partir de là. Quelles politiques adopter?

Je dois tout d'abord dire qu'en ce qui concerne la différence entre la guerre et la paix, parmi les choses que nous reconnaissons tous, c'est que pour la guerre il suffit d'un seul côté. S'il décide de déclencher les hostilités, il y aura guerre. Pour faire la paix, vous avez besoin d'un partenaire. Si quelqu'un ne vient pas vous dire: je suis prêt à discuter avec vous de certains compromis; nous en discuterons de ces derniers, nous aurons nos divergences, le processus sera long, mais finalement nous conclurons un accord fondé sur une compréhension mutuelle des besoins ou des désirs ou des difficultés. . Autrement, il ne peut pas y avoir de paix.

|Texte|

Therefore I unfortunately do not see as of yet, aside from what we have achieved... and I think no one will deny that Israel was forthcoming, generous, in its dealings with Egypt, which brought about the first peace between Egypt and our country. But as of yet we do not see any other Arab partner, or Palestinian partner, who will come to us as Sadat came and say, I am ready to sit with you and to discuss with you without any preconditions the needs, the problems, in order to resolve this conflict.

However, in spite of this, I think Israel should—and this is our policy—do the following. First, hopefully, after some kind of calm is restored to the territories, we will be able to continue the policy that has been characteristic of the last 20 years, which will provide the maximum degree of freedom of speech and political freedom for the local inhabitants. There may be some criticism by the representatives of the local press. But as I said before, the fact remains that under Israeli leadership there are very many different daily publications within the West Bank that never existed before Israel took over. We will not change this policy.

Only under Israeli control can Mr. Siniora fly to Canada and sit here and criticize the Israeli government, and come back and make press conferences in Jerusalem and criticize the Israeli government, and so on and so forth, and he is untouched as long as he does not advocate violence and terrorism; because this is the *causus belli*. We will not tolerate any advocacy of violence, or any instigation or incitement towards violence. We will allow complete freedom of speech otherwise, in a manner not known and not accepted in any of the Arab Countries.

• 1025

Secondly, we believe some form of autonomy ought to be implemented. The autonomy concept is the basis of the Camp David agreements we signed with America and Egypt. Some people correctly say it has not been signed with the local Palestinians and with Jordan. That is true. But we are anxious to get into a process of negotiation to allow them to establish an autonomy which will provide them with a great deal of freedom to run their own affairs without the intervention of the Israeli government on a day-to-day basis.

This is not a complete and comprehensive solution. This is not a permanent solution, but this has been recognized by most countries, including the United States of America, as a necessary interim step by way of creating a new reality of life and a new atmosphere in the relations between Israelis, Jews and Palestinians, so that all of us will perhaps gain a new dimension and new perspectives when we embark on the negotiations for the permanent agreement. What we are trying to do now is embark on this process of negotiation for the establishment of an autonomy which will provide the local people with a

[Traduction]

A part ce que nous avons déjà réussi, je ne vois malheureusement pas cela se produire encore: je pense que personne ne niera qu'Israël a été réceptif et généreux dans ses pourparlers avec l'Egypte, ce qui a rendu possible le premier traité de paix entre ce pays et le nôtre. Mais pour le moment nous ne voyons aucun autre partenaire arabe ou palestinien qui viendrait nous rencontrer comme l'a fait Sadate pour dire qu'il est prêt à discuter avec nous, sans condition préalable, des hesoins et des problèmes pour résoudre ce conflit.

Cependant, je pense qu'Israël devrait—et telle est notre politique—faire ce qui suit. Tout d'abord, j'espère qu'une fois que le calme sera rétabli dans les territoires, nous pourrons poursuivre la politique qui a été caractéristique de ces vingt dernières années, et qui assurera le plus grand degré de liberté d'expression et de liberté politique aux populations locales. Les représentants de la presse locale ont pu énoncer certaines critiques. Mais comme je l'ai dit précèdemment, il n'en reste pas moins que sous l'égide d'Israël, il se publie sur la rive ouest de très nombreux quotidiens qui n'existaient pas avant la prise de pouvoir par notre pays. Nous n'allons pas modifier cette politique.

C'est seulement parce que ces territoires sont sous contrôle israélien que M. Siniora peut prendre l'avion pour le Canada et venir critiquer ici le gouvernement israélien puis revenir faire des conférences de presse à Jérusalem pour énoncer encore des critiques à notre endroit, et ainsi de suite, et nous ne prenons aucune mesure contre lui pour autant qu'il ne recommande ni violence ni terrorisme; car tel est le causus belli. Nous ne tolérerons aucun appel à la violence ni aucune incitation en faveur de cette dernière. Autrement, nous accordons la totale liberté d'expression selon des modalités que ne reconnaissent ni n'acceptent aucun des pays arabes.

Deuxièmement, nous croyons qu'il faudrait appliquer une certaine forme d'autonomie. Le concept d'autonomie est à la base des accords de Camp David que nous avons signés avec les États-Unis et l'Égypte. Certains disent à juste titre que l'accord n'a pas été conclu avec les populations palestiniennes locales et avec la Jordanie. C'est vrai. Mais nous sommes impatients de commencer à négocier avec eux afin de leur permettre de se donner une autonomie leur accordant beaucoup de liberté pour gérer leurs propres affaires sans que l'ingérence quotidienne du gouvernement israélien soit nécessaire.

Cette solution n'est pas complète ni exhaustive. Elle n'est pas permanente non plus, mais la plupart des pays y compris les États-Unis l'ont reconnu comme étape intermédiaire nécessaire pour créer une nouvelle réalité et une nouvelle atmosphère dans les relations entre les Israéliens, Juifs et Palestiniens, afin que nous tous puissions acquérir de nouvelles perspectives lorsque nous négocierons un accord permanent. Ce que nous essayons de faire maintenant c'est de faire démarrer le processus de négociations afin de créer une autonomie qui donnera aux populations locales une plus grande liberté pour gérer

great degree of freedom in running their own affairs on a day-to-day basis. This will be the link for the eventual negotiations on the permanent agreement.

Mr. de Corneille: Mr. Chairman, in terms of trying to establish autonomy, I think it is fairly obvious that the territories are not exactly industrial compounds or even marvellous agricultural centres, and it would be rather hard for them to maintain any kind of economic viability as a separate state. In that sense then, I suppose for the time being as an interim solution, you are talking about a continuation of the identity of the West Bank and Gaza but able to commercially relate to both Jordan and Israel.

How do you see the viability of keeping peace in view of the fact that there are obviously threats to people who do not share the same views as those who are extremists, which is a problem in every place? For example, I think Mr. Siniora's car was bombed because it was believed he was too friendly with Israel. Therefore, I am asking how such an autonomy can take place, and under what kinds of regulations and rules can that be done? Is there any way to bring about some kind of policy that can begin to lay down what that autonomy would be like and how that can, at the same time, be viable in an economic sense?

Mr. Olmert: Sir, I think you have perhaps outlined the core of the dilemma we are facing. On the one hand we are trying to encourage moderation among the local people, as opposed to the extremism of the PLO and other terrorist organizations. On the other hand there is always a danger, as you have correctly mentioned, that those who will dare show some kind of moderation will be eliminated by their own people, as so many of them have been in the last few years.

On the other hand, if we are to deal with only the extremist organizations, such as the PLO, then the basis of their approach is the eventual liquidation of the State of Israel, and therefore it cannot serve as any kind of basis for peace negotiations. In fact, you hosted Mr. Siniora who is associated with the PLO, and I do not think it is a secret to you. We do not share his policies or his approaches, but as long as he does not advocate violence he has the liberty of expressing his opinions and travelling all over the world meeting with parliaments and political leaders, campaigning for the policies he fights for and advocates.

• 1030

However, I would like to read to you just a paragraph of one of the pamphlets that was published recently by the leaders in the territories. This is the pamphlet. It is written in Arabic, but I do not know Arabic and I am sure that you do not read Arabic so I will read to you the English translation concerning Siniora. Here they say:

They, the enemies of our people, do not cease betraying our cause. They pay homage in the capital of American imperialism and ensure that their rulers continue to serve the policy hostile to our people and our problem.

|Translation|

leurs propres affaires de façon quotidienne. Cela aboutira aux négociations éventuelles sur l'accord permanent.

M. de Corneille: Monsieur le président, pour ce qui est de la création de l'autonomie, il me paraît tout à fait évident que les territoires ne représentent ni d'excellents sites de développement industriel ni des centres agricoles modèles, et il leur serait assez difficile de se doter d'une viabilité économique comme État distinct. Dans ce sens, comme solution provisoire vous envisagez de maintenir l'identité de la rive ouest et de Gaza avec des possibilités de relations commerciales avec la Jordanie et Israël.

Comment envisagez-vous la possibilité du maintien de la paix étant donné que ceux qui ne partagent pas les opinions des extrémistes s'en voient menacés, ce qui constitue un problème partout? Par exemple, je pense que la voiture de M. Siniora a été attaquée à la bombe parce qu'on le trouvait trop amical envers Israël. Je voudrais donc savoir comment cette autonomie pourrait intervenir, et en vertu de quel type de règlement. Est-il possible de proposer des politiques permettant de définir ce que serait cette autonomie, tout en faisant en sorte que ces territoires soient viables aussi sur le plan économique?

M. Olmert: Monsieur, je pense que vous avez peut-être touché le coeur du problème auquel nous sommes confrontés. D'une part, nous essayons d'encourager la modération parmi les populations locales, par opposition aux extrémismes de l'OLP et d'autres organisations terroristes. D'autre part, il existe toujours un danger, que vous avez bien souligné, à savoir que ceux qui oseront faire preuve d'une certaine modération seront supprimés par les leurs, comme tant d'entre eux l'ont été ces dernières années.

Si nous ne devons traiter qu'avec des organisations extrémistes comme l'OLP, la base de leur approche est l'éventuelle liquidation de l'État d'Israël de sorte qu'elle ne peut pas servir de base à des négociations en vue de la paix. En fait, vous avez accueilli M. Siniora qui est associé à l'OLP, et je ne pense pas que ce soit un secret pour vous. Nous ne partageons ni ses politiques ni ses approches, mais pour autant qu'il ne prône pas la violence, il est libre d'exprimer ses opinions et de voyager dans le monde entier pour rencontrer des parlementaires et des chefs politiques et pour faire connaître les politiques pour lesquelles il se bat et qu'il recommande.

Cependant, je voudrais vous lire ne serait-ce qu'un paragraphe—d'un des pamphlets récemment publiés par des militants des territoires. Ce pamphlet est rédigé en arabe, que je ne connais pas, et je suis sûr que vous ne le lisez pas non plus; je vais donc vous lire la traduction en anglais concernant Siniora. Voici ce qui est indiqué:

Eux, les ennemis de notre peuple, ne cessent de trahir notre cause. Ils rendent hommage à la capitale de l'impérialisme américain et s'assurent que leurs dirigeants continuent à servir la politique hostile à

Thus, Mubarak—and in his footsteps, Siniora and Abu Rahme—went in order to speak on behalf of the people who did not give them such authority. They tried to bypass the achievements of our people and its leadership...

And so on and so forth.

Indeed, Siniora has become a target for violence because he is not too extreme. And believe me, as you may have seen here—and I am not a judge here, as I believe none of you are—the policies of Siniora are not the most moderate approaches to the future of the State of Israel. But even he is not good enough for some of those leaders.

So this is a dilemma, and ultimately it will have to be resolved by the Palestinians if they are really interested in moving the situation towards some kind of political compromise. We cannot solve this problem for them, regrettably. We cannot force on them a leadership that they will reject. However, we will not deal with leadership that will not accept the very right of Israel to exist.

Mr. de Corneille: My last question has to do with the dilemma of which our witness is speaking. I think the complexity of it is that one has many, many factions of the Palestinian groups as well, each exploited by various groups whether they are outside or inside the occupied territories. One sees factions of the PLO, the Syrian faction, the Hama militia, the ones who are the followers of El-Fattah, the followers of Arafat. One sees also the complexity of those Palestinians who are in Jordan, who are really blood brothers of those who are in the West Bank, and then there are the factions outside, those who work in Saudi Arabia.

In other words, as I understand it, there are all kinds of factions of Palestinians, and they are in fact at war with themselves. The most brutal kinds of violations of human rights have been taking place in the sieging of camps a number of years ago in Lebanon by the Syrian PLO in attacking the Arafat PLO or in terms of the Hama militia for 14 months laying siege and trying to starve out Palestinians. They are used, and victims, as I see it, of the will of some of the Arab nations who wish to pursue their own policies.

How does Israel propose, though, to deal with this? Will they take into account or try to deal with these outside factions, or is the resolution now to try simply to deal with those who are within the West Bank and hope that is the purview of Israeli outreach?

Mr. Olmert: The chance of achieving political progress depends on the possibility of the emergence of alternative leadership to the Palestinians from within the local population. We believe that there are potential leaders amongst them. Those leaders, I want you to know, do not share with us our approaches and our policies; they are

[Traduction]

notre peuple et à notre situation. Ainsi, Moubarak—et dans son sillage, Siniora et Abou Rahme—sont allés parler au nom du peuple qui ne leur a pas accordé un tel pouvoir. Ils ont essayé de court-circuiter les réalisations de notre peuple et de ses dirigeants...

Et ainsi de suite.

En vérité, Siniora est devenu la cible de la violence parce qu'il n'est pas assez extrémiste. Et croyez-moi, comme vous avez pu le voir ici—et je ne suis pas juge ici, pas plus qu'aucun d'entre vous sans doute—les politiques que prône Siniora ne représentent pas les approches les plus modérées quant à l'avenir de l'État d'Israël. Mais certains de ces dirigeants ne le trouvent même pas comme ils voudraient qu'il soit.

Tel est le dilemme, et finalement, les Palestiniens devront le résoudre s'ils veulent vraiment que la situation aboutisse à une sorte de compromis politique. Malheureusement, nous ne pouvons pas résoudre cette difficulté pour eux. Nous ne pouvons pas leur imposer un dirigeant qu'ils rejetteront. Cependant, nous ne traiterons pas avec ceux qui refuseront à Israël le droit même d'exister.

M. de Corneille: Ma dernière question concerne le dilemme dont a parlé notre témoin. Je pense que sa complexité tient au très grand nombre de factions qui existent aussi dans les groupes palestiniens, chacune étant exploitée par divers groupes, qu'ils se situent à l'extérieur ou à l'intérieur des territoires occupés. On voit des factions de l'OLP, la faction syrienne, la milice Hama, les partisans d'El-Fattah, ceux d'Arafat. On voit aussi la complexité de la situation des Palestiniens qui vivent en Jordanie et qui sont vraiment les frères de sang de ceux qui vivent en Cisjordanie, et il y a aussi les factions à l'extérieur, ceux qui travaillent en Arabie Saoudite.

En d'autres termes, d'après ce que je crois comprendre, il existe toutes sortes de factions de Palestiniens, qui sont en guerre entre elles. Les violations les plus brutales des droits de la personne ont été perpétrées lorsque des camps ont été assiégés il y a un certain nombre d'années au Liban par l'OLP syrienne, qui s'attaquait à l'OLP d'Arafat, ou lorsque, pendant 14 mois, la milice Hama a assiégé les Palestiniens qu'elle a essayé de faire mourir de faim. Ces gens sont des victimes et sont utilisés, selon moi, par certaines des nations arabes qui veulent donner suite à leurs propres politiques.

Comment Israël se propose-t-il de régler ce problème? Va-t-il tenir compte de ces factions extérieures ou essayer de s'entendre avec elles, ou a-t-il décidé maintenant d'essayer simplement de traiter avec celles qui se situent à l'intérieur de la Cisjordanie, en espérant ne pas devoir aller plus loin que cela?

M. Olmert: La chance de réaliser des progrès politiques dépend de la possibilité de l'émergence d'autres dirigeants pour les Palestiniens, choisis par les populations locales. Nous croyons qu'ils ont parmi eux des chefs potentiels. Je veux que vous sachiez que ces chefs ne partagent ni nos approches ni nos politiques; ils s'y opposent tout autant

opposed to them just as much as some of the others, but some of them do not advocate violence and terrorism.

There is no way and no basis whereby one can somehow deal with all these different splinter groups that are competing with each other in extremity-no way! The only chance there in order to move ahead is hopefully by dealing with local inhabitants who are prepared to take the responsibility and represent the interests of their own people. We cannot appoint them and we cannot force them; we can only try to create such circumstances as will help them to co-operate with us. When I talked before about the autonomy as an interim period, that is what I had in mind; that is, to create circumstances that will allow them to eventually merge and co-operate on the basis of mutual interests, perhaps against the pressure from the outside organizations which do not really care for the day-to-day suffering of the local inhabitants because they are aspiring to bring about a comprehensive solution in the manner I have outlined before, the liquidation of the State of Israel.

• 1035

Mr. Manly: I would like to welcome Mr. Olmert to our meeting this morning. I would like to preface my remarks—I think it is important we do this, although it is almost pro forma—by indicating our continued support for the existence of the State of Israel and indicating that we see ourselves as being friends of the State of Israel. At the same time, however, we have some very serious concerns about the human rights situation that has developed there, particularly with reference to the occupied territories.

I would like to refer to the summary of the major findings presented by the Physicians for Human Rights in their March 30, 1988 report. I would like to read some of their conclusions:

- 1. There is an essentially uncontrolled epidemic of violence by soldiers and police in the West Bank and Gaza Strip, on a scale and degree of severity that poses the most serious medical, ethical and legal problems.
- 2. In addition to approximately 120 deaths between early December 1987 and the end of March 1988, the numbers of the seriously injured can be estimated in the thousands, not the hundreds. The frequency of assaults leading to injury is such that these episodes cannot be considered as aberrations or exceptions to established policy; they are close to being the norm.
- 3. There are systematic and identifiable patterns of injury in the West Bank and Gaza Strip which suggest the appliction of force is both indiscriminate in choice of victim and particular in consequence, suggesting an attempt to inflict maximum damage while minimizing the risk of death.

|Translation|

que certains des autres, mais certains d'entre eux ne prônent ni la violence ni le terrorisme.

Il est tout à fait impossible de s'entendre d'une façon ou d'une autre avec toutes ces différentes factions qui se font concurrence dans leur extrémisme. La seule chose à faire pour progresser est de s'entendre avec les populations locales qui sont disposées à assumer cette responsabilité et à représenter les intérêts de leur propre peuple. Nous ne pouvons pas les nommer, nous ne pouvons pas les forcer à faire quoi que ce soit; nous pouvons seulement essayer de créer des circonstances qui les aideront à coopérer avec nous. Lorsque j'ai parlé tout à l'heure de l'autonomie pour une période provisoire, c'est à cela que je pensais: c'est-à-dire créer des circonstances qui leur permettront tôt ou tard de s'unifier et de collaborer en tenant compte des intérêts mutuels, peut-être contre la pression des organisations extérieures, qui ne se soucient pas réellement de la souffrance quotidienne des habitants locaux, parce qu'elles aspirent à une solution globale qui consiste, comme je vous l'ai dit tout à l'heure, à liquider l'État d'Israël.

M. Manly: J'aimerais souhaiter la bienvenue à M. Olmert à notre séance de ce matin. En guise d'introduction—je pense qu'il est important que nous le fassions, bien que cela soit presque une formalité—permettez-moi de réitérer notre appui continu à l'existence de l'État d'Israël et de dire que nous nous considérons comme étant les amis de l'État d'Israël. Cependant, ce qui se passe sur le plan des droits de la personne là-bas, particulièrement dans les territoires occupés, nous préoccupe beaucoup.

J'aimerais citer certaines des conclusions tirées du rapport du 30 mars 1988 présenté par le groupe Physicians for Human Rights (Médecins pour les droits de la personne):

- 1. En Cisjordanie et dans la bande de Gaza, il y a essentiellement une épidémie incontrôlée de violence de la part des soldats et de la police, dont la gravité pose de graves problèmes médicaux, éthiques et juridiques.
- 2. En plus des quelque 120 décès qui ont eu lieu entre le début du mois de décembre 1987 et la fin de mars 1988, on évalue à des milliers, non pas à des centaines, le nombre des blessés graves. La fréquence des agressions causant des blessures est telle que ces épisodes ne peuvent être considérés comme étant des aberrations ou des exceptions à la politique établie; elles sont presque la norme.
- 3. En Cisjordanie et dans la bande de Gaza, les modèles systématiques et identifiables de blessures semblent indiquer que, peu importent les victimes, les actes de violence sont commis dans le but de causer le plus de dommages possible, tout en minimisant le risque de décès.

4.... while many of these injuries are inflicted in the course of controlling violent demonstrations or making arrests, many others have occurred during unilateral army or police violence in the course of systematic "sweeps" and beatings in refugee camps, villages or neighbourhoods under curfew and in the absence of demonstrations. Many other injuries have been inflicted on persons not directly involved in demonstrations, and on persons not resisting arrest or already handcuffed or otherwise restrained. While most of those injured are adolescents and young men, injuries have also been inflicted on children, women, the chronically ill and the elderly.

5. The medical care system in the West Bank and Gaza Strip, of marginal adequacy to begin with, is being overwhelmed by the daily burden of serious trauma.

And the list goes on, Mr. Chairman.

Now, Mr. Olmert said in his remarks that "here and there we made mistakes and we regret each mistake". But what we are talking about here, if we can give any credence at all to this report—and I think we have to pay attention to it—we are not talking about the odd mistake, we are talking about a systematic pattern of violence that is directed not only at demonstrators but at the Palestinian population generally. I would like Mr. Olmert's comments on this.

Mr. Olmert: Member of Parliament Mr. Manly, I do not give credence to this report, I am sorry. To the best of my knowledge and my recollection, this group of physicians never visited with one Israeli authority, never met with anyone and did not want to meet with anyone representing the Israeli government in their entire visit. There is a mixture here of all kinds of comments about the events taking place in the territories. If we are talking about the number of casualties and about the number of injured civilians in those hospitals, then we have different figures. But I wonder how some of those physicians could comment on events in which they did not take part. I am afraid that the picture you have presented from this report is somewhat biased. It is not representative of what really is taking place in those territories.

• 1040

We do not ignore the fact that many civilians in Judea, Samaria, and Gaza were injured, and I think I have already commented on that. We do not ignore the fact that there were casualties. But even they, in spite of the bias, mention the fact that there were many violent demonstrations. I believe some of these demonstration were seen on your TV news programs. As I said, I still do not know of any simple way of coping with violent

[Traduction]

4. ... bien que bon nombre de ces blessures soient infligées pendant qu'on essaie de maitriser les manifestations violentes ou de faire des arrestations. bon nombre d'autres blessures ont été subies suite à une violence unilatérale de la part de l'armée ou de la police au cours de ratissages systématiques dans les camps de réfugiés, dans les villages ou dans des quartiers après le couvre-feu et en l'absence de manifestations. De nombreuses autres blessures ont été infligées à des personnes qui ne participaient pas directement à des manifestations et à d'autres qui ne résistaient pas à l'arrestation, qui avaient déjà les menottes aux poignets ou qui étaient maîtrisées d'une autre façon. Bien que la plupart des blessés soient des adolescents et des jeunes hommes, des blessures ont également été infligées à des enfants, des femmes, des malades chroniques et des personnes âgées.

5. Le régime de soins de santé en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, qui a déjà de la difficulté à suffire à la tâche, est tout à fait débordé par la situation, qui est très grave.

Et la liste continue, monsieur le président.

M. Olmert a dit dans ses remarques que «ici et là, nous faisons des erreurs et nous regrettons chacune d'entre elles». Mais si nous pouvons ajouter foi à ce rapport—et je pense que nous devons en tenir compte—nous ne parlons pas ici d'une erreur par hasard, nous parlons d'un modèle systématique de violence non seulement à l'égard des manifestants, mais à l'égard de la population palestinienne en général. J'aimerais que M. Olmert nous fasse part de ses commentaires à ce sujet.

M. Olmert: Monsieur le député Manly, je suis désolé, mais je n'ajoute pas foi à un tel rapport. Pour autant que je sache et si ma mémoire est bonne, ce groupe de médecins n'a jamais rencontré le représentant israélien et n'a jamais voulu rencontrer qui que ce soit qui représentait le gouvernement israélien au cours de sa visite. Il y a ici des commentaires de toutes sortes relativement aux événements qui se déroulent dans les territoires. Si nous parlons du nombre de décès et du nombre de civils blessés dans ces hôpitaux, alors nos chiffres sont différents. Mais je me demande comment certains de ces médecins peuvent parler d'événements auxquels ils n'ont pas participé. Je crains que vous ne nous ayez brossé un tableau à partir d'un rapport qui n'est pas très objectif. Il n'est pas représentatif des événements qui se déroulent réellement dans ces territoires.

Nous ne fermons pas les yeux sur le fait qu'en Judée, en Samarie et dans la bande de Gaza, de nombreux civils ont été blessés, et nous en avons déjà parlé, je crois. Nous ne fermons pas les yeux sur le fait qu'il y a eu des morts et des blessés. Mais même eux, malgré les partis pris, mentionnent le fait qu'il y a eu de nombreuses manifestations violentes. Je crois d'ailleurs que vous avez pu voir certaines de ces manifestations au cours

demonstrations, riots, and the use of Molotov cocktails and rocks by hundreds and sometimes thousands of people. Some kind of force must be used.

When the Israeli soldiers shoot at them, then we are criticized for shooting them. People say why do you not just beat them in order to stop them? However, when we beat them we are criticized for beating them. As your colleague mentioned before, unfortunately, when a person bites a dog, it makes the news. When Israeli soldiers have to face civilians and use a certain degree of force, no matter what the circumstances are, no matter what has preceded it, Israelis are criticized.

However, I want to emphasize again: the policy of the Government of Israel is to use force only when it is essential and inevitable. Israelis use force only when it is needed in order to protect the lives of the soldiers who are attacked or the lives of innocent civilians who are attacked by those rioters. In the course of the last five months there were many occasions when thousands of local people were attacking the Israelis, both soldiers and civilians. Therefore, it was inevitable that a certain degree of force would be used. There were casualties and there were injuries and we are trying to treat them.

Mr. Manly: The witness said earlier that this mission had not met with Israeli officials. I would like to quote from their introduction. They say:

Before our departure, PHR notified the Israeli embassy in Washington and the U.S. State Department of our mission and its purpose, and requested assistance in arranging meetings with the relevant Israeli government officials and U.S. officials at the embassy in Tel Aviv.

And then further on they say:

We interviewed the chief Israeli health officer of the Civil Administration, a branch of the Ministry of Defence in the West Bank, and met with staff physicians, nurses, administrators and other personnel of the hospitals operated by the Israeli Civil Administration in Ramallah, Hebron, and Gaza City. We spoke sometimes at length and sometimes briefly with representatives of a broad spectrum of Israeli opinion, both within the government and private citizens. We talked informally to a few Israeli physicians, some mental health professionals, and at length with Israeli Defense Force psychologists commissioned by the army to survey and report on the effects on soldiers of the present disturbances and the idea of methods of response. We also spoke with both Palestinian and Israeli lawyers and human rights advocates on issues of human rights violations

[Translation]

d'émissions d'information à la télévision, ici. Comme je l'ai dit, je ne connais pas de solution simple pour faire face aux manifestations violentes, aux émeutes et à l'utilisation de cocktails Molotov et de roches par des centaines et parfois des milliers de personnes. Il faut recourir à une certaine force.

Lorsque les soldats israéliens tirent sur eux, alors on nous critique pour avoir tiré sur eux. Les gens demandent pourquoi nous n'essayons pas tout simplement de les battre pour les arrêter. Cependant, lorsque nous les battons. on nous critique également. Comme votre collègue l'a déjà mentionné, malheureusement, lorsqu'une personne mord un chien, cela fait les manchettes. Lorsque les soldats israéliens doivent faire face aux civils et utiliser un certain degré de force, peu importent les circonstances, peu importe ce qui s'est passé auparavant, les Israéliens se font critiquer.

J'aimerais cependant souligner encore une fois que la politique du gouvernement d'Israël consiste à n'utiliser la force que lorsque c'est essentiel et inévitable. Les Israéliens n'ont recours à la force que lorsque c'est nécessaire pour protéger les vies des soldats qui se font attaquer ou les vies des civils innocents qui se font attaquer par ces émeutiers. Au cours des cinq derniers mois, il est arrivé très souvent que des milliers de gens attaquent des Israéliens, qu'il s'agisse de soldats ou de civils. Par conséquent, on n'a pu éviter de recourir à la force dans une certaine mesure. Il y a eu des morts et des blessés, et nous tentons de soigner ces derniers.

M. Manly: Le témoin a dit plus tôt que cette mission n'avait pas rencontré les représentants du gouvernement israélien. Permettez-moi de citer un passage de leur introduction:

Avant notre départ, Physicians for Human Rights a avisé l'ambassade d'Israël à Washington et le Département d'État américain de notre mission et de son objectif et a demandé assistance pour organiser des rencontres avec des représentants du gouvernement israélien et des représentants américains à l'ambassade de Tel Aviv.

On dit plus loin:

Nous avons interviewé l'agent en chef des services de santé israéliens de l'administration civile, une division du ministère de la Défense en Cisjordanie, et nous avons rencontré des médecins, des infirmières, des administrateurs et d'autres employés des hôpitaux dirigés par l'administration civile israélienne à Ramallah, Hébron et Gaza. Nous avons eu des entretiens, parfois longs et parfois brefs, avec des représentants d'un large éventail du point de vue représentants israélien, qu'il s'agisse de gouvernement ou de simples citoyens. Nous avons eu des entretiens privés avec quelques médecins israéliens, certains professionnels de la santé mentale, ainsi que de longs entretiens avec des psychologues des forces de la défense israélienne que l'armée a chargés de faire enquête et rapport sur les conséquences des troubles actuels sur les soldats et sur les méthodes de réaction.

|Texte|

involving injury, medical care and treatment, and met with Israeli and Palestinian university professors.

We were not able to see Israeli military hospitals or clinics where military casualties might have been treated, nor Israeli civilian hospitals where civilian casualties might have been treated and recorded. We made strenuous efforts to obtain official figures on such casualties, but without success. Our own review of published unofficial sources yield a total, as of March 29, of two serious Israeli civilian injuries, a skull fracture and a severe burn, one Israeli soldier shot and killed and 186 injuries, none major, to Israeli soldiers and the police.

Mr. Chairman, this does not seem to me to be just a casual survey of people who were interested in going in and just seeing one side. They had done their homework. They had attempted as far as possible to get a broad spectrum of views, and I do not think the witness can simply dismiss this entire report.

• 1045

Mr. Olmert: I would like to say just a word.

The Chairman: Mr. Manly, would you let Mr. Olmert respond to some of the points?

Mr. Manly: Very briefly, Mr. Chairman.

Mr. Olmert: Mr. Manly, I would just like to say one thing. I was personally approached by the chief of this group a day before they left Israel. He called me and he said to me: up until now we did not have any chance to meet with any representative of the government or the military administration in the territories. They asked me to try to help them meet someone, which I did. To the best of my knowledge it did not work out. That is why I said to the best of my knowledge they did not meet with anyone who could present to them the full picture of the other side.

They mentioned here that they met with many Israelis on an informal basis, with professors, with others. That is all right. I do not question and challenge this. I just say that there is a different picture which could be presented by the Government of Israel, by the military administration, on a comprehensive basis and to the best of my knowledge, this was not done.

The outcome of this report and the figures that they bring and the description that they make, I think, only corroborate my suspicion that this is just a one-sided and not a full and comprehensive and balanced and fair description of what is taking place.

[Traduction]

Nous nous sommes également entretenus avec des avocats israéliens et palestiniens, et avec des défenseurs des droits de la personne, relativement aux cas de non-respect des droits de la personne qui occasionnaient des blessures et nécessitaient par conséquent des soins médicaux. Nous avons également rencontré des professeurs d'université israéliens et palestiniens.

Nous n'avons pu visiter d'hôpitaux ou de cliniques militaires israéliens où seraient traités les blessés militaires, ni d'hôpitaux civils israéliens où seraient traités et inscrits les blessés civils. Nous avons fait des efforts acharnés pour obtenir des chiffres officiels relativement à ces blessés, mais sans succès. D'après notre propre examen de sources publiées non officielles, en date du 29 mars, deux civils israéliens auraient été gravement blessés, soit une fracture du crâne et un brûlé grave, un soldat israélien aurait été tué et 186 soldats et agents de police israéliens auraient été fégèrement blessés.

Monsieur le président, il me semble qu'il ne s'agit pas ici tout simplement d'un compte rendu fait par des gens qui ne voulaient présenter qu'un côté de la médaille. Ils ont fait leur travail. Ils ont tenté, dans la mesure du possible, d'obtenir un large éventail de points de vue, et je ne pense pas que le témoin puisse tout simplement rejeter ce rapport tout entier.

M. Olmert: J'aimerais dire simplement un mot.

Le président: Monsieur Manly, auriez-vous l'obligeance de laisser M. Olmert répondre à certains des points que vous avez soulevés?

M. Manly: Très brièvement, monsieur le président.

M. Olmert: Monsieur Manly, permettez-moi de ne dire qu'une chose. Le chef de ce groupe a communiqué avec moi la veille de son départ d'Israël. Il m'a téléphoné et il m'a dit: jusqu'à présent, nous n'avons pas eu l'occasion de rencontrer de représentants du gouvernement ou de l'administration militaire dans les territoires. Ils m'ont demandé d'essayer de les aider à rencontrer quelqu'un, ce que j'ai fait. Pour autant que je sache, cela n'a pas marché. C'est pourquoi j'ai dit que, pour autant que je sache, ils n'ont pas rencontré qui que ce soit qui aurait pu leur brosser le tableau de l'autre côté de la médaille.

Ils disent ici qu'ils ont rencontré de nombreux Israéliens en privé, des professeurs et d'autres. C'est très bien. Je n'en doute pas. Je dis tout simplement que le gouvernement d'Israël, l'administration militaire, pourraient présenter les choses de façon différente, de façon plus globale, et pour autant que je sache, cela n'a pas été fait.

La conclusion de ce rapport, les chiffres qui y sont mentionnés et la description qui y est faite ne viennent que confirmer mes doutes qu'il s'agit tout simplement d'une description partiale, et non pas d'une description complète, globale, équilibrée et équitable des événements qui se déroulent.

|Text|

Mr. Manly: Mr. Olmert indicated that they were anxious to start a political dialogue and he even said with no pre-conditions. But then he went on to list several what I would consider to be very serious pre-conditions—for example, they were completely opposed to any withdrawal to the 1967 lines—as to what might be involved in a Palestinian state, and opposed to any negotiations with the Palestinian Liberation Organization.

I do not see how those two statements can be at all congruent. Considering the opposition to any kind of negotiation with the Palestinian Liberation Organization, if you do not like the Physicians for Human Rights report, we can look at the Amnesty International report for 1987 where they point out that regarding freedom of speech, Mr. Elmadin Abu Ziad was sentenced in September to six months imprisonment under the law of sedition. He was charged with singing anti-Israeli, pro-Syrian songs during a demonstration in February 1985. That does not sound like freedom of speech.

Then the report goes on to talk about a number of people who had been arrested for supposedly having contacts with the Palestinian Liberation Organization. In each of the cases taken up by Amnesty International for investigation

The organization had no evidence that the individual had personally used or advocated a violence. In correspondence with Amnesty International the authorities maintained that membership of or active support for such organizations in itself amounted to advocating or contributing to the violence perpetrated by them. However, Amnesty International took into account the fact that there were in effect no legal political parties in the occupied territories and that the specific activities of these individuals had, as far as was known to Amnesty International, been peaceful.

We seem to have a situation where there is a vacuum of recognized political parties. You say you have 15 in the State of Israel, but there are not effective political parties in the occupied territories, according to Amnesty International. The people look to the PLO to speak for them. Whether the people attached to that are themselves peaceful or not, they are subject to arrest. I would be interested in your comments on that.

• 1050

Mr. Olmert: Yes, sir. You mentioned before the current contradiction between the stated position with regard to negotiations without pre-conditions and some of the things that I have outlined. I am sure, sir, that you want to draw a distinction—as I thought I did, which apparently I did not explain, perhaps, at length—between positions and pre-conditions. We do not have any pre-conditions. However, we do have positions. You cannot expect Israel not to have positions. So if you ask me what the position of Israel is toward withdrawal, this is our position.

[Translation]

M. Manly: M. Olmert a dit qu'ils étaient impatients d'amorcer un dialogue politique, même sans établir de conditions préalables, a-t-il dit. Mais il a poursuivi en donnant une liste de plusieurs conditions préalables qui sont. à mon avis, très importantes—par exemple, qu'ils s'opposaient entièrement à tout retrait des frontières de 1967—relativement à ce que serait un État palestinien, et qu'ils s'opposaient à toute négociation avec l'OLP.

Je ne vois pas comment ces deux déclarations peuvent être compatibles. Puisque vous vous opposez à toute négociation avec l'OLP, si vous n'aimez pas le rapport du groupe Physicians for Human Rights, nous pouvons jeter un coup d'oeil au rapport d'Amnistie internationale pour l'année 1987, dans lequel on souligne qu'en ce qui concerne la liberté d'expression, M. Elmadin Abou Ziad a été condamné en septembre à six mois d'emprisonnement en vertu de la loi sur la sédition. Il était accusé d'avoir chanté des chansons anti-israéliennes, pro-syriennes, au cours d'une manifestation en février 1985. Cela ne ressemble pas à la liberté d'expression.

Le rapport parle ensuite d'un certain nombre de gens qui ont été arrêtés pour avoir supposément communiqué avec l'OLP. Dans chacun des cas qui ont fait l'objet d'une enquête de la part d'Amnistie internationale,

l'organisation n'avait aucune preuve que l'individu avait personnellement utilisé ou encouragé la violence. Dans les lettres qu'elles adressaient à Amnistie internationale, les autorités maintenaient que le fait d'être membre ou d'appuyer activement de telles organisations équivalait à encourager ou à contribuer à la violence perpétrée par celles-ci. Cependant, Amnistie internationale a tenu compte du fait qu'il n'existait en fait aucun parti politique légal dans les territoires occupés et que les activités spécifiques de ces individus, pour autant qu'elles étaient connues d'Amnistie internationale, étaient pacifiques.

Il semble qu'il y ait un vide pour ce qui est des partis politiques reconnus. Vous dites que vous en avez 15 dans l'État d'Israël, mais il n'y a pas un seul véritable parti politique dans les territoires occupés, selon Amnistie internationale. Les gens comptent sur l'OLP pour les représenter. Que ces gens soient pacifiques ou non, ils peuvent être arrêtés. Pouvez-vous nous faire part de vos commentaires à ce sujet?

M. Olmert: Oui, monsieur. Vous avez parlé tout à l'heure de contradiction entre la position officielle concernant les négociations sans conditions préalables et certains de mes propos. Je suis certain, monsieur, que vous tenez à faire la distinction—comme je pensais l'avoir fait, mais apparemment, je ne me suis pas assez expliqué, peut-être—entre positions et conditions préalables. Il n'y a pas de conditions préalables. Cependant, nous avons des positions. Vous ne pouvez attendre d'Israël qu'il n'ait pas de positions. Par conséquent, si vous me demandez quelle est la position d'Israël sur le retrait, c'est notre position.

Mr. Manly: But if you will not talk with the PLO then that becomes a pre-condition and not a position.

Mr. Olmert: Sir, I am sure that you would like to hear my answer, because I have heard your question. Thank you.

The position is that we are not prepared to withdraw to the 1967 lines, which will expose Israel to mortal dangers. The width of the borders of Israel prior to the 1967 war was less than 8 miles in some of the most densely populated areas of the State of Israel, and under no circumstances will Israel withdraw back to these borders. However, the other side, including the PLO, says that they will not acquiesce in less than the liquidation of the State of Israel. Yet I never heard anyone say that this is a precondition and therefore they are not eligible for negotiations.

So I am talking about the distinction between positions and pre-conditions. If Jordan and the Palestinian delegation will come to the negotiation table and will present some positions which may seem to me to be entirely unacceptable, I am ready to hear that they are negotiating. I may disagree with them. This is the nature of negotiations. But I am not prepared to bar their right to raise these positions at the table of negotiations.

Therefore, I am for negotiations without preconditions. However, I have some positions, which I am going to bring to the table of negotiation just as much as the other side does.

Mr. Manly: But there has to be a political dialogue with the Palestinians.

Mr. Olmert: Sir, I think I made my point very clear with regard to the distinction. I wish you would share with me just this technical distinction, which will allow us at least to be able to indulge in a dialogue.

I might just add one or two things. You talked about a report of Amnesty International. I must tell you I was very proud of this report, not because I agree with everything, but because you could pick up—just as much as Amnesty could pick up—one case of a Palestinian who was arrested, and a few other cases in which Palestinians were arrested because they were inciting terror.

Now you talk about some songs. I would like to read you just one little song which was published recently by a moderate of the PLO to give you an idea of what we are talking about when we talk about songs in the context of violent demonstrations, of very emotional and intense confrontations, and how some of those songs might lead, when they are in a provocative way read out loud to a group of demonstrators.

The Chairman: Excuse me. Could you read that as the finale to this presentation? I want to turn to another member, who must be in the House at 11 a.m.

[Traduction]

M. Manly: Mais votre refus de parler à l'OLP devient une condition préalable et n'est plus une position.

M. Olmert: Monsieur, je suis certain que vous aimeriez entendre ma réponse, tout comme j'ai écouté votre question. Merci.

Notre position est la suivante: nous ne sommes pas disposés à nous retirer sur les frontières de 1967, car cela reviendrait à exposer Israël à des dangers mortels. La largeur des frontières d'Israël avant la guerre de 1967 était de moins de huit milles dans certaines des régions les plus peuplées de l'État d'Israël, et en aucun cas Israël ne se retirera sur ces frontières. Cependant, l'autre camp. y compris l'OLP, dit qu'il n'acceptera rien de moins que la liquidation de l'État d'Israël. Pourtant, je n'ai jamais entendu quiconque dire que c'était une condition préalable et qu'en conséquence, il ne pouvait être question de négociations avec eux.

Je parle donc de la distinction entre positions et conditions préalables. Si la Jordanie et la délégation palestinienne viennent à la table de négociation et présentent des positions qui peuvent me sembler entièrement inacceptables, je suis prêt à reconnaître qu'il s'agit de négociations. Il est possible que je ne sois pas d'accord avec eux, mais c'est dans la nature des négociations. En ce qui me concerne, ils ont tout à fait le droit de présenter ces positions à la table des négociations.

Par conséquent, je suis pour les négociations sans conditions préalables. Cependant, j'ai certaines positions que je tiens à formuler à la table de négociation, tout comme les représentants de l'autre camp.

M. Manly: Mais il faut qu'il y ait dialogue politique avec les Palestiniens.

M. Olmert: Monsieur, je crois m'être très clairement expliqué sur cette distinction. J'aimerais que vous partagiez avec moi cette simple distinction technique indispensable à l'ouverture du dialogue.

J'ajouterai simplement une ou deux autres choses. Vous avez parlé d'un rapport d'Amnistie internationale. Je dois vous dire que j'ai été très fier de ce rapport, non seulement parce que je suis d'accord avec tout ce qu'il contient, mais parce qu'on peut y trouver—tout comme Amnistie—un cas de Palestinien arrêté et quelques autres exemples de Palestiniens arrêtés pour incitation au terrorisme.

Vous avez parlé de chansons. J'aimerais vous lire une petite chanson qui a été récemment publiée par un modéré de l'OLP pour vous donner une idée de ce dont nous parlons quand nous parlons de chansons dans le contexte de manifestations violentes, de confrontations intenses et chargées d'émotion, et à quoi certaines de ces chansons peuvent inciter quand elles sont lues d'une manière provocante à un groupe de manifestants.

Le président: Excusez-moi. Pourriez-vous faire de cette chanson le finale de cet échange? Je voudrais donner la parole à un autre député qui doit être à la Chambre à 11 heures.

[Toyt]

Mr. Olmert: Okay. I am sorry.

The Chairman: We can come back to this, perhaps in the second round.

Mr. Olmert: I am not sure that I want to give this song the honour of being the finale, but—

The Chairman: All right. Well, it worked, anyway; we got on to another question.

Monsieur Tremblay, s'il vous plaît.

M. Tremblay (Lotbinière): Monsieur le président, merci infiniment et je dois remercier également mon collègue. M. Attewell, de m'accorder un peu de son temps. Je n'ai qu'une minute ou deux parce que, comme vous le disiez, je dois être en Chambre, monsieur le président.

Donc, bienvenue à monsieur le député et merci pour son témoignage. Certes, il n'est pas venu ici pour écouter ce que je pense de la situation, parce que c'est nous qui l'avons invité pour davantage savoir ce que lui en pense. Mais quand même, avec les questions qui ont été posées je me permettrai simplement—et je suis obligé de le faire—un constat.

Monsieur le député, vous savez. l'État juif, l'État d'Israël, au cours des 2,000 dernières années n'était pas reconnu par les autres pays. C'est bien beau se prétendre être un pays, mais la reconnaissance des autres pays est, comme vous le savez, un point essentiel. D'ailleurs, il a fallu malheureusement un événement tragique, la Seconde guerre mondiale, pour amener tout de même une majorité, une mince majorité, mais une majorité—quand même—d'autres pays à reconnaître l'État d'Israël.

• 1055

C'est évident, et tout le monde est d'accord sur ce point: vous avez été agressés de façon massive en 1948, en 1967, et en 1973 je crois. Tout le monde condamne ces agressions. Ecoutez, vous parlez de «terre occupée» et non pas de «terre annexée». Vous allez même justifier votre occupation, pour reprendre votre expression, en disant que vous avez «instauré et situé» des universités, «instauré et créé» des journaux, «instauré et créé» des démocraties dans ces pays occupés. Vous dites évidemment que vous n'avez pas de pré-conditions mais de positions pour une négociation.

Monsieur le député, au niveau de ce constat, il est un fait que le ministère le plus important en Israël est celui de la défense. Vos leaders les plus populaires sont ceux qui prennent des positions dures, non pas des positions modérées mais des positions dures. Nous vous parlons, nous, de certains individus, par exemple de M. Siniora, et vous dites qu'ils ont une relation étroite avec l'OLP. Nous vous parlons des Nations unies, et vous contestez la crédibilité de certains de leurs intervenants. Nous vous parlons de rapports de physiciens et vous les rejetez, vous les contestez en les qualifiant de non-objectifs! On est tous bien sympathiques devant une situation semblable et qui est malheureuse. Mais si l'on continue à vous écouter,

|Translation|

M. Olmert: Très bien, je m'excuse.

Le président: Nous pourrons y revenir au deuxième tour, si nécessaire.

M. Olmert: Je ne suis pas certain de vouloir donner à cette chanson l'honneur d'être le finale, mais. . .

Le président: Très bien. De toute façon, ça a marché, nous sommes passés à une autre question.

Mr. Tremblay, if you please.

Mr. Tremblay (Lotbinière): Mr. Chairman, thank you very much, and I also want to thank my colleague, Mr. Attewell, for sharing with me some of his time. I only have one or two minutes because, as you said, I must go to the House, Mr. Chairman.

I welcome the hon, member and I thank him for his testimony. Of course, he did not come here to listen to what I think of the situation, because it is us who invited him to learn more about what himself thinks of it. But nevertheless, in view of the questions that were asked, there are few facts I feel compelled to establish.

As you know, sir, the Jewish state, the State of Israel, during the last 2,000 years, was not recognized by the other countries. It is easy to claim that you are a country, but the recognition of the other countries, as you know, is essential. Indeed, unfortunately, a tragic event, World War II, was necessary for a majority, a small majority, but at any rate a majority, of other countries to recognize the State of Israel.

It is obvious, and everybody agrees that you have been massively aggressed in 1948, 1967 and 1973, I think. Everybody condemns those aggressions. Now, you speak of "occupied territory" and not of "annexed territory". You even justify your occupation, to use your phrase, by saying that you have "established and opened" universities, "established and created" newspapers, "established and created" democracies in these occupied territories. Of course, you say that you do not have any pre-conditions but positions for a negotiation.

Sir, despite all that, there remains that the most important department in Israel is the Defence Department. The most popular of your leaders are the ones who are assuming hard positions, not moderate positions, but hard positions. We mentioned some individuals, for instance Mr. Siniora, and you say that they are closely related to the PLO. We mentioned the United Nations and you question the credibility of some of the participants. We mentioned physicians reports and you deny them, you question them and qualify them as non-objective! We are all sympathetic to such an unfortunate situation. But if we keep on listening to you, you will come back in 40 years time and either you will

vous allez revenir dans 40 ans et de deux choses l'une: ou bien vous allez nous refaire un tableau à peu près identique à ce que vous nous faites ce matin, ou bien vous allez mourir dans votre «merveilleuse guerre».

Je termine en disant ceci: N'êtes-vous pas également conscients que non seulement une bonne partie de votre budget va à la guerre, mais une bonne partie va aussi à votre «lobbying» auprès des autres pays? En 1947 on vous a reconnu à une faible majorité. Mais n'êtes-vous pas aussi en train de réaliser, peu importe les justifications. . . Vous dites que vous ne reconnaissez pas la violence! Quant à moi, dans mon dictionnaire, la guerre est une violence. Il est évident que la légitime défense est une justification. Mais dans des pays démocratiques, pour reprendre vos expressions, il y a des tribunaux objectifs pour être en mesure de déterminer jusqu'où va la limite de l'autodéfense. Dans ce contexte-et appelons cela le tribunal mondial, qui est l'opinion publique mondiale-, ne pensez-vous pas que vous devez faire des efforts pour essayer de récupérer cette opinion publique et qu'il aurait lieu, pour vous, de reconsidérer-appelez cela vos positions ou vos non-préconditions? Bref! En 30 secondes!

Mr. Olmert: I think you have made a very important statement, and I thank you for making this statement, even though I am not sure I share some of your observations. But I definitely appreciate the sincerity with which you have presented your different points.

Indeed, a large part of the Israeli budget is spent on the defence of the country, and there is a very simple reason for it: to this day Israel is the only nation in the whole world that is threatened with annihilation—the only nation in the whole world. Not one single nation is threatened with annihilation, other than the State of Israel. Many countries are in a state of war. Many countries are having difficulties. Only one nation in the whole world has officially and publicly and consistently for 40 years been threatened with annihilation, and that is the State of Israel.

That is why we have to have a big army. On the north front there are 6,000 Syrian tanks, more than all the tanks of the NATO forces in Europe, with Russian missiles that can go from one side of Israel to the other, with chemical warfare and weapons that are prepared to destroy the State of Israel. On the eastern front there is the big army of Jordan, and just east of Jordan there is the big army of Iraq, and this army one day may become another force that will join the wars against Israel, as they did in 1967, as they did in 1973, and as they did before.

• 1100

I want to remind you of what happened just a few weeks ago. Five thousand innocent civilians were killed by the Iraqis and the Iranians because of the use of chemical weapons, and to this day I am still looking for

[Traduction]

paint again a picture very similar to the one you painted this morning, or this "marvellous war" will have killed you.

I will close by saying: Are you not also aware that not only a good portion of your budget is spent on war, but that a good portion is also used for your lobbying effort with other countries? In 1947, a small majority recognized you. But are you not realizing, whatever the justifications. . You say that you are against violence! According to my dictionary, war is violence. It is obvious that self-defence can be justified. But in democratic countries, to use your phrases, there are objective courts that are there to put limitations on self-defence. In that context—and let us call it a world court, the world public opinion—do you not think that you must endeavour to woo back that public opinion and that you should reconsider your positions or your non-preconditions, whatever you want to call them? Briefly! Thirty seconds!

M. Olmert: Vous venez de faire une déclaration très importante, et je vous en remercie, même si je ne suis pas tout à fait d'accord avec certaines de vos remarques. Il reste cependant que j'apprécie infiniment la sincérité avec laquelle vous avez présenté vos différents arguments.

Il est vrai qu'une grande partie du budget d'Israël est consacrée à la défense du pays, et il y a une raison très simple à cela: Israël est la seule nation au monde menacée d'annihilation—seule nation au monde. Il n'y a pas une seule autre nation—mis à part l'État d'Israël—qui soit menacée d'annihilation. Beaucoup de pays sont en guerre. Beaucoup de pays connaissent des difficultés. Il n'y a qu'une seule nation au monde qui, depuis 40 ans, officiellement et publiquement, soit menacée d'annihilation, c'est l'État d'Israël.

C'est la raison pour laquelle il nous faut une grande armée. Sur le front nord, il y a 6,000 chars syriens, plus que tous les chars des forces de l'OTAN en Europe, équipés de missiles russes à portée suffisante pour atteindre n'importe quel objectif sur le territoire israélien, équipés d'armes chimiques, de tout ce qu'il faut pour détruire l'État d'Israël. Sur le front de l'est, il y a la grande armée de la Jordanie, et à l'est de la Jordanie, il y a la grande armée de l'Iraq, et il est possible qu'un jour, cette armée devienne une autre force qui viendra se joindre aux guerres contre Israël, comme ils l'ont fait en 1973, et comme ils l'ont fait avant.

Permettez-moi de vous rappeler ce qui est arrivé il y a tout juste quelques semaines. Cinq mille civils innocents ont été tués par les Iraqiens et les Iraniens, qui se sont servi d'armes chimiques, et j'attends toujours la

UN condemnation, for the condemnation of any international organization. for this terrible mass killing of civilians. Why does it affect me? First of all, it affects me because as a human being, as a Jew, I have this terrible sensitivity about the killing of these thousands of civilians with such weapons. We have bitter memories about the use of these weapons against the Jewish people and the mass killing of them. And also I certainly know, as you do, that one day Israel will be the target for the use of these weapons, and I wonder whether the same kind of resignation and acquiescence will still prevail.

That is why we have to have a big army. Do we like it? Do we need to spend all these billions and billions of dollars of our limited resources? You can believe me that we have other very important objectives for our limited resources. We are not as wealthy as some of the Arab countries. We do not have these billions and billions of oil dollars that we can spend. So what if a few thousand people will die; we care for every one of them. We have to have an army in order to defend ourselves. There is no choice for Israel but to make sure that under no circumstances will we be exposed to the goodwill of those who are continuously preaching the liquidation of the State of Israel.

We wish with all our heart that we could influence the enlighted public opinion in the world to share with us some of our observations. We wish there would be equal sensitivity to the lack of democracy in all the Arab countries as there is such sensitivity to every departure from accepted norms detected in the territories. We wish someone would ask the Syrians why they have detained 2,000 Palestinians for two years without trial, in administrative detention. I never heard one word of criticism coming from any of those nations which show such great interest in what is happening in the territories. Unfortunately, we never heard them.

Unfortunately, public opinion of the world does not always share with us some of our pains and some of our difficulties. But I do trust that more and more people will understand the complexity of this situation and that therefore they will understand why we need to take certain measures—sometimes measures we do not like, but they are the only resort we have in order to defend the very life of our country.

The Chairman: Thank you. Mr. Attewell.

Mr. Attewell: I would like to ask a question about the recent conflict, whether you are able really to kind of explain or describe how it started. I have heard different versions. The first few days it began as kind of a very innocent affair, but then the PLO quickly seized on this opportunity to change public awareness of the situation. Could you mention briefly kind of the origin of this? And is it one of Israel's greatest struggles now to get public awareness turned around on this situation?

Mr. Olmert: Mr. Attewell, I think that basically what you have said is a correct description of the way it started.

[Translation]

condamnation des Nations unies, la condamnation d'un organisme international de cette horrible tuerie de civils. Pourquoi cela me concerne-t-il? Pour commencer, cela me concerne en tant qu'être humain, en tant que Juif; tuer des milliers de civils avec de telles armes m'affecte profondément. Nous avons d'amers souvenirs de l'utilisation de ces armes contre le peuple juif pour l'exterminer. Je suis également certain, tout comme vous, qu'un jour, Israël sera la cible de ces armes, et je me demande si le même genre de résignation et de silence approbateur continuera à prévaloir.

C'est la raison pour laquelle nous avons une grande armée. Est-ce que cela nous plait? Faut-il vraiment dépenser tous ces milliards et ces milliards de dollars alors que nos ressources sont limitées? Croyez-moi, nous avons d'autres objectifs très importants auxquels nous aimerions consacrer nos ressources limitées. Nous ne sommes pas aussi riches que certains des pays arabes. Nous n'avons pas ces milliards et ces milliards de pétrodollars à dépenser. Si quelques milliers de personnes meurent, et alors! La vie de chacun d'entre eux nous tient à coeur. Nous avons une armée pour nous défendre. Israël n'a pas d'autre choix que de s'assurer qu'en aucune circonstance il s'exposera à la bonne volonté de ceux qui prêchent en permanence la liquidation de l'État d'Israël.

Nous souhaitons de tout notre coeur parvenir à faire comprendre notre point de vue à cette partie éclairée de l'opinion publique mondiale. Nous souhaiterions qu'elle soit tout aussi sensible au manque de démocratie dans tous les pays arabes qu'elle est sensible à la moindre petite erreur dans les territoires. Nous souhaiterions que quelqu'un demande aux Syriens pourquoi ils ont détenu administrativement pendant deux ans, sans procès, 2,000 Palestiniens. Je n'ai jamais entendu une parole critique émanant de ces nations qui manifestent un tel intérêt envers ce qui se passe dans les territoires. Malheureusement, nous ne les avons jamais entendues.

Malheureusement, l'opinion publique mondiale ne partage pas toujours avec nous certaines de nos peines et certaines de nos difficultés. Mais je suis certain que de plus en plus de personnes comprendront la complexité de la situation et comprendront pourquoi il nous faut prendre certaines mesures—parfois des mesures qui ne nous plaisent pas, mais qui sont notre seul recours pour défendre la survie même de notre pays.

Le président: Merci. Monsieur Attewell.

M. Attewell: J'aimerais vous poser une question au sujet des derniers événements. J'aimerais savoir si vous pouvez nous expliquer et nous décrire comment cela a commencé. J'ai entendu différentes versions. Cela a commencé d'une manière assez innocente pendant les premiers jours, mais très rapidement, l'OLP a saisi cette occasion pour sensibiliser l'opinion publique. Pourriezvous nous expliquer brièvement l'origine de ces événements? Une des grandes tâches d'Israël aujourd'hui est-elle de retourner l'opinion publique en sa faveur?

M. Olmert: Monsieur Attewell, je crois que pour l'essentiel, votre description de l'origine de ces

Originally there was a car accident on the way to the Gaza Strip in which a few local residents were killed—an innocent car accident. However, the rumour was spread immediately that this was done intentionally by a big Jewish truck to kill some of those civilians. At the funeral the emotions started to grow, and it immediately erupted into messy demonstrations in Gaza, Judea, and Samaria.

• 1105

Therefore, it is true that the very first expressions of discontent—in precisely five months, since December 9, 1987—were spontaneous expressions, which may have happened innocently and we accepted it as such. However, shortly afterwards the PLO tried to direct the course of these demonstrations and to influence and inspire them. They did it in various ways, through their secret cells in Judea, Samaria, and Gaza, and from the outside through different broadcasts and messages that were relayed to them.

If I may, I think what I am going to read to you know is an expression of the essence of the message I am talking about. There is a poem written by Mohamad Dahwiche, who is known to be a spokesman of the PLO on cultural affairs. He is in Arafat's circle, and he recently wrote a poem that was published in Israel in which he outlines this basic approach. I would just like to read the last part of it.

All those who pass between fleeting words, it is time for you to be gone. Live wherever you like, but do not live amongst us. It is time for you to be gone. Die wherever you like, but do not die amongst us, for we have work to do in our land. We have the past here. We have the first cry of life. We have the present, the present and the future. We have this world here and the hereafter, so leave our country, our land, our sea, our wheat, our salt, our wounds, everything, and leave the memories of memory, all those who pass between fleeting words.

I want to emphasize the words "our sea", because subsequent to the publication of this poem, which had an enormous impact in Israel, particularly on the left side of the Israeli spectrum... Many Israelis who do not share some of my convictions are definitely Israeli patriots, even when they are on the left side. They heard this moderate representative of the PLO tell them to leave everything, leave "our land" and "our sea". There is no sea in the West Bank. There is only the sea on the west side of Israel, which is Israel's part of the 1967 lines. If this is the position of the PLO—some prominent representative of the Israeli left state—then really there is no basis for us to negotiate with that organization.

I emphasize this because I think it gives you in essence the inspiration that the PLO has been presenting to the local people throughout that period of time. This is an overall war. This is not just an expression of some

[Traduction]

événements est correcte. Au départ, il y a eu un banal accident de voiture sur la route menant à la bande de Gaza, au cours duquel quelques résidents locaux ont perdu la vie. Toutefois, on a commencé immédiatement à faire courir le bruit que cet accident avait été provoqué délibérément par un chauffeur de camion juif en vue de tuer certains civils. Au cours des funérailles, l'émotion est devenue trop forte, ce qui a entraîné immédiatement des manifestations brutales à Gaza, en Judée et en Samarie.

C'est pourquoi il est vrai que les premières expressions de mécontentement—en précisément cinq mois, depuis le 9 décembre 1987—étaient spontanées, et non préméditées, ce que nous avons accepté. Toutefois, peu après, l'OLP a essayé de déterminer le cours de ces manifestations et de les orienter. Elle l'a fait de diverses façons, par l'entremise de ses noyaux secrets en Judée, en Samarie et à Gaza, et de l'extérieur, grâce à différents messages radiodiffusés transmis aux intéressés.

Si vous le permettez, je voudrais maintenant vous lire un texte qui témoigne du fond du message dont je vous parle. Il s'agit d'un poème de Mohamad Dahwiche, connu pour être le porte-parole de l'OLP en matière culturelle. C'est un proche d'Arafat, et il a écrit dernièrement un poème qui a été publié en Israël et dans lequel il décrit cette démarche fondamentale. Je voudrais vous en lire la dernière partie. La voici:

Tous ceux qui passaient entre des paroles éphémères, il est temps pour vous de partir. Allez vivre où vous le souhaitez, mais pas parmi nous. Il est temps pour vous de partir. Allez mourir où vous voulez, mais pas parmi nous, car nous avons du travail à faire sur notre terre. Le passé nous appartient. C'est ici que nous avons vu le jour. Nous avons le présent. Le présent et l'avenir. Nous avons ce monde et l'au-delà, alors quittez notre pays, notre terre, notre mer, notre blé, notre sel, nos blessures, tout, et laissez les souvenirs de la mémoire, tous ceux qui passaient entre des paroles éphémères.

Je tiens à insister sur les mots «notre mer», car après la publication de ce poème, qui a fait beaucoup de bruit en Israël, surtout sur la rive gauche du territoire... Bon nombre d'Israéliens qui ne partagent pas certaines de mes convictions sont sans conteste des patriotes israéliens, même lorsqu'ils habitent la rive gauche. Ils ont entendu ce représentant modéré de l'OLP leur demander de tout laisser derrière eux, et notamment—et je cite—«notre terre» et «notre mer». Il n'y a pas de mer en Cisjordanie. Il y a seulement la mer à l'ouest d'Israël, qui, après 1967, a fait partie du territoire israélien. Si telle est la position de l'OLP—d'un éminent représentant de l'État occidental d'Israël—il n'y a vraiment aucune raison pour nous de négocier avec cette organisation.

J'insiste sur ce point, car cela vous donne une idée de l'influence que l'OLP a essayé d'exercer sur la population locale pendant toute cette période. C'est une véritable guerre. Il ne s'agit pas simplement de l'expression d'un

discontent about the Israeli methods in the West Bank. The basic objective of the PLO is to get rid of Israel forever, every part of it, and this is the basic direction and inspiration for those who are trying to express their frustration in Judea, Samaria, and Gaza.

Mr. Attewell: I just want to read some comments of a Member of Parliament, Mr. Allmand, when Mr. Siniora was here. He was talking about the covenant.

When I read it, it says very clearly that the PLO wants to wipe Israel off the face of the map. It is a very aggressive document against Israel.

He mentioned a couple of other things and went on to say:

If I understand you correctly, you are saying the PLO has not taken a decision to reject that document because that is part of their negotiating position.

Later, in reply, Mr. Siniora said, among other things:

We have the covenant, but also every time our Parliament sits and comes up with a new resolution, it supersedes what has been set before.

Would you like to comment on that? What is he really trying to say there?

• 1110

Mr. Olmert: I am trying to think now what Mr. Siniora is trying to say, and I am not sure that he himself was quite clear and helpful in trying to clarify it.

The fact remains that the national covenant is the fundamental principle of the so-called Palestinian Liberation Organization, the ultimate objective of which is to liquidate the State of Israel. And to the best of my knowledge they consistently refuse to change this national covenant, because this has been their objective.

I do not know if some of you had an opportunity to watch the now-famous Nightline show 10 days ago that was broadcast from Jerusalem, the town meeting of which I had the honour of being part. There was a panel of Israelis and a panel of Palestinians, none of which are formal members of the PLO, however supporters of their ideas. And they were asked: what is your ultimate goal; what do you want? And they said very simply: we want to have a Palestinian state on the territories of Judea, Samaria, and Gaza. However, we will never sign peace unless in addition to this more than 3.5 million Palestinians will be allowed to enter Israel in the borders prior the 1967 war.

Now given that there are 750,000 Arabs living in the State of Israel today, together with the additional 3.5 million that would be allowed to enter Israel, there will be immediately at this time a majority of Palestinians in the State of Israel, prior to the 1967 borders, which means

[Translation]

certain mécontentement au sujet des méthodes utilisées par Israël en Cisjordanie. L'objectif fondamental de l'OLP est de se débarrasser à tout jamais d'Israël, de bout en bout, et c'est ce qui motive les personnes qui cherchent à exprimer leur mécontentement en Judée, en Samarie et à Gaza.

M. Attewell: Je voulais simplement vous lire certaines remarques faites par un député, M. Allmand, lorsque M. Siniora a comparu devant le Comité. Il parlait de la convention.

Ce document dit très clairement que l'OLP veut effacer Israël de la face de la terre. Il s'agit d'un document très hostile à Israël.

Il a fait deux autres remarques et a ajouté:

Si je comprends bien, vous dites que l'OLP n'a pas décidé de rejeter ce document parce qu'il constitue un élément de négociation.

Plus tard, M. Siniora a déclaré, entre autres, en réponse à cette observation, et je cite:

Nous avons la convention, mais chaque fois que notre Parlement siège et adopte une nouvelle résolution, celle-ci remplace ce qui a été promulgué jusque-là.

Qu'en pensez-vous? Que voulait-il dire par là?

M. Olmert: J'essaie de réfléchir à ce que voulait dire M. Siniora, et je ne pense pas qu'il ait été très clair à ce sujet.

Il n'en demeure pas moins que la convention nationale est le principe fondamental de la fameuse Organisation de libération de la Palestine, dont l'objectif ultime est de liquider l'État d'Israël. Pour autant que je sache, l'organisation refuse continuellement de modifier cette convention, car c'est là son objectif.

Je ne sais pas si certains d'entre vous ont pu suivre l'émission désormais célèbre, Nightline, qui a été radiodiffusée il y a dix jours à partir de Jérusalem, où j'ai eu l'honneur de participer à une réunion. Il y avait un groupe d'Israéliens et un groupe de Palestiniens, ne comptant aucun membre officiel de l'OLP, même s'ils en étaient partisans. On leur a demandé quel est leur objectif ultime et ce qu'ils veulent. Ils ont répondu tout simplement: nous voulons un État palestinien sur les territoires de Judée, de Samarie et de Gaza. Néanmoins, nous ne signerons jamais un accord de paix tant que, en plus de ce territoire, on n'autorisera pas 3,5 millions de Palestiniens à venir en Israël par les frontières établies avant la guerre de 1967.

Étant donné que 750,000 Arabes vivent actuellement dans l'État d'Israël, si l'on y ajoute les 3,5 millions de Palestiniens qui seront autorisés à y entrer, il y aura immédiatement une majorité de Palestiniens dans l'État d'Israël tel qu'il était avant l'établissement des frontières

[Texte]

that both the West Bank and the State of Israel will become the secular Palestinian state, which is the ultimate goal of the Palestinians. There are different definitions and different formulas and different descriptions, but it is always reduced fundamentally to this position.

Hanna Siniora, with all due respect, in this respect is not reflecting the real position of the PLO, because they have never retracted from the national covenant. Not because of some default: intentionally they refuse to do it because for them the national covenant is the ultimate expression of their objectives towards the State of Israel.

Mr. Attewell: Mr. Siniora also referred to a poll that was done. I do not see his exact words here, but I think it said 93% of the Palestinians look towards the PLO leadership in terms of peace negotiations. Do you believe that percentage? Is it what has been the trend: it might have been half of the people a while ago? Could you give us a little background on that? It really presents a catch-22 position. If that really is true, and you cannot sit down with the PLO, how can peace really happen there?

Mr. Olmert: Indeed, there is a catch-22 in this matter. However, let me express a cerain doubt about the accuracy of this poll. Had he said that George Gallup made this poll in the territories, I would have taken it somewhat more seriously. But this kind of an anonymous poll that was done by someone whom no one knows raises some doubts as to its accuracy.

However, I am not really here to argue with the amount of support that is given to the PLO in the territories. Whether 90% or 50% or 40% or 70% of the people support the PLO, I presume that this large part of the population in the West Bank is compelled at this time, maybe out of genuine sympathy or out of the very difficult political circumstances, to support the PLO. I think that this is indeed one of the major obstacles for the improvement and for the enhancement of chances for political negotiations.

The objection to the PLO is not just an Israeli one. The United States of America is equally opposed the the PLO, for the same reasons that we are opposed to the PLO. Most of the countries of the world are opposed to the PLO for the same reason that we are opposed to the PLO. You cannot resolve this contradiction, sit down at the table with this organization, and at the same time dedicate yourself to the war against terrorism perpetrated by this organization. Therefore so many countries, such as America, such as Israel, and I believe such as Canada as well, are opposed to negotiating with the PLO.

• 1115

What will happen, then? I think our obligation and our challenge. . . and we are taking it very, very seriously. We do not ignore that there is a political problem here.

|Traduction|

en 1967; autrement dit, la Cisjordanie et l'État d'Israël deviendront l'État palestinien moderne, ce que souhaitent avant tout les Palestiniens. Il existe des définitions, des formules et des descriptions différentes, mais cela revient toujours essentiellement au même.

En toute déférence, je pense que Hanna Siniora n'exprime pas à cet égard la véritable position de l'OLP, car cette dernière n'a jamais renoncé à sa convention nationale. Elle a de bonnes raisons de le faire: au départ, elle refuse de rejeter cette convention qui reflète l'expression ultime de ses objectifs à l'égard de l'État d'Israël.

M. Attewell: M. Siniora a également parlé d'un sondage qui a été effectué. Je ne me souviens pas de ses paroles exactes, mais il a dit, je pense, que 93 p. 100 des Palestiniens comptent sur les dirigeants de l'OLP pour entreprendre des négociations de paix. Le croyez-vous? Ce pourcentage est-il conforme à la tendance? C'était peut-être l'avis de la moitié des Palestiniens il y a un certain temps. Pourriez-vous nous en dire plus à ce sujet? Cela crée une sorte d'impasse. Si c'est vrai, et que vous refusez de discuter avec l'OLP, comment pourra-t-on rétablir la paix dans cette région?

M. Olmert: C'est vrai, nous sommes dans une impasse. Cependant, j'aimerais exprimer quelques doutes quant aux résultats de ce sondage. S'il avait dit que le sondage avait été effectué par George Gallup, dans les territoires occupés, je l'aurais peut-être pris plus au sérieux. Toutefois, il y a lieu de se poser des questions quant aux résultats d'un sondage anonyme effectué par quelqu'un que personne ne connaît.

Néanmoins, je ne suis pas là pour contester l'appui dont jouit l'OLP dans les territoires. Qu'il s'agisse de 90 p. 100, ou 50 p. 100, ou 40 p. 100, ou 70 p. 100 de la population qui appuient l'OLP, je suppose que cette forte proportion de la population en Cisjordanie est obligée de le faire à l'heure actuelle, que ce soit par conviction ou en raison de la conjoncture politique très difficile. C'est à mon avis l'un des principaux obstacles à la possibilité d'entreprendre des négociations politiques.

L'opposition à l'OLP ne vient pas simplement d'Israël. Les États-Unis d'Amérique s'y opposent également, pour les mêmes raisons que nous. La plupart des pays sont contre l'OLP, et ce, pour les mêmes raisons que nous. On ne peut pas surmonter cette opposition, entreprendre des négociations avec cette organisation tout en consacrant ses efforts à la lutte contre le terrorisme auquel elle se livre. C'est pourquoi un grand nombre de pays, comme l'Amérique, Israël et le Canada, sans doute, refusent de négocier avec l'OLP.

Que va-t-il donc se passer? Notre obligation et le défi que nous. . . Et nous prenons ce a très au sérieux. Nous n'ignorons pas qu'il se pose un problème d'ordre Tert

We do not try to say it can simply be resolved by the use of force—not at all. This has never been our policy. This has never been our approach.

It has to be somehow enhanced by careful political measures that we are ready to take. At this stage any attempt to resolve these problems on a comprehensive and permanent basis will fail because of the gap between the Israeli consensus and the consensus of the other side. You name it, Jordanian or Palestinian, it is such that I do not believe there can be a comprehensive and permanent solution.

However, what we can do is try very carefully and gradually, on a step-by-step basis, to create different political circumstances, which will create a somewhat improved atmosphere, which will then open new perspectives and new dimensions for the then negotiations on that permanent agreement. This is something Israel is very anxious to start to do. But of course we will not do it as long as we are threatened by violence. Israel will not act under the pressure of violence. We will cope with this in every possible manner. We will stop it. As I have said before, we will not use force when it is not necessary. But when it is essential, when it is inevitable, we will use force, and we are not going to apologize for it.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Olmert, for your presentation, your dialoguing with us. We will certainly take seriously the information and the opinions you have shared with us, which will be recorded.

Mr. Witer: I have an observation, as a preamble to a question. We have heard the response of the witness to various observations made by international bodies, including the UN, which have been rejected, the Physicians for Human Rights, which by the way have conducted similar investigations in Chile, Czechoslovakia, Kenya, Malaysia, Panama. and South Korea—

Mr. Olmert: May I just say, Mr. Witer, I think only one has diplomatic relations with Israel. All the rest do not recognize the State of Israel.

Mr. Witer: I am just indicating where these people have conducted these kinds of investigations.

This is the Physicians for Human Rights group, which was started in 1986, and whose report you rejected. Criticism by Amnesty International, rejected. Criticism by the international media, rejected. The only thing I can say is surely all these people cannot be... and to my mind not a single organization I have just mentioned has ever questioned the right of the State of Israel to exist in peace. Yet all these people are rejected as having some kind of ulterior motive for making the positions known in public that they have. Individual groups or individual members of government, including our own Minister of External Affairs... he has been severely criticized for stating his opinion of the facts—as a matter of fact the official

[Translation]

politique. Nous ne cherchons pas à dire qu'on peut le résoudre en ayant recours à la force—pas du tout. Cela n'a jamais été notre politique. Nous n'avons jamais recommandé cette démarche.

Il faut toutefois essayer d'arranger les choses grâce à des mesures politiques prudentes que nous sommes prêts à prendre. Pour le moment, toute tentative en vue de résoudre ces problèmes de façon globale et permanente échouera, étant donné le fossé qui sépare Israël de ses opposants. Que l'on parle de la Jordanie ou de la Palestine, le fossé est tel qu'il est impossible, d'après moi, de trouver une solution globale et permanente.

Néanmoins, nous pouvons essayer de créer un contexte politique différent, en prenant des mesures prudentes et progressives, étape par étape, en vue de restreindre la tension, ce qui offrira une nouvelle perspective et une nouvelle dimension aux négociations futures concernant cet accord permanent. Israël est impatient d'entreprendre ce processus, mais ce ne sera pas possible tant que nous serons menacés par la violence. Israël n'agira pas sous la violence. Nous y ferons face par tous les moyens possibles. Nous y mettrons un terme. Je le répète, nous n'aurons pas recours à la force si c'est inutile. Toutefois, si c'est indispensable et inévitable, nous aurons recours à la force et nous n'aurons pas à nous en excuser.

Le président: Merci beaucoup, monsieur Olmert, de votre exposé et de votre discussion. Nous prenons très au sérieux les renseignements et les opinions dont vous nous avez fait part et qui seront consignés.

M. Witer: J'ai une remarque à faire avant de poser une question. Nous avons entendu la réponse du témoin à diverses observations formulées par des organismes internationaux, comme l'ONU, lesquelles ont été rejetées, les Physicians for Human Rights, groupe qui, d'ailleurs, a mené des enquêtes semblables au Chili, en Tchécoslovaquie, au Kenya, en Malaisie, à Panama et en Corée du Sud...

M. Olmert: Si vous le permettez, monsieur Witer, j'aimerais signaler qu'un seul de ces pays a des relations diplomatiques avec Israël. Les autres ne reconnaissent pas l'Etat d'Israël.

M. Witer: Je disais simplement que ces personnes ont fait ce genre d'enquêtes.

Je parle du groupe Physicians for Human Rights, créé en 1986, et dont vous avez rejeté le rapport. Vous avez rejeté également les critiques formulées par Amnistie internationale. Même chose pour les critiques émanant des médias du monde entier. Tout ce que je puis dire, c'est que toutes ces personnes ne peuvent certainement pas. . A mon avis, pas une seule organisation dont j'ai parlé n'a jamais remis en question le droit de l'Etat d'Israël de vivre en paix. Et pourtant, vous rejetez les opinions émises par toutes ces personnes en prétendant qu'elles poursuivent un autre objectif lorsqu'elles prennent ainsi position en public. Des groupes et même des membres du gouvernement, y compris notre propre

|Texte|

position of Canada—and stating his concerns over what is going on.

• 1120

There is an old saying, "where there is smoke, there is fire". Surely all these people cannot be ignorant of the facts or have some kind of ulterior motives. How do you account for your position of rejecting completely all the statements of concern that have been clearly expressed by the groups and individuals I have mentioned?

Mr. Olmert: Sir, I am not sure I heard you when you mentioned some of the criticism of different world organizations. When did they criticize, for instance, and express their deepest outrage about the killing in Mallot, when 23 schoolboys of Israel were killed by the PLO? I do not remember that you have mentioned in any of these events the killing of Israeli athletes in the Munich Olympic Games. I do not remember that I heard any criticism or condemnation of the PLO for the killing of three Israeli individuals just a month ago in the south of Israel in a civilian bus. I do not remember that any of these organizations initiated any official statement about the event a month ago in the bus in the south of Israel when innocent civilians were killed just because they were Israelis—just because they were Jews.

So with all due respect, do I need to put complete trust in the objectivity and the sincerity and the decency and the integrity of the automatic majority that exists in the United Nations against the state of Israel? Do I not remember that this same organization with an automatic majority decided years ago that Zionism equals racism and Nazism?

Therefore I cannot accept the assumption you made. It seems some of these organizations make statements against the State of Israel. The sheer fact that they have made the statements does not change the reality, does not make it what it is not. I am sure that had you had a chance to come to visit the State of Israel and see the kind of democracy we maintain in our country and the kind of freedom of speech we provide for all those who live with us, including 750,000 Arabs who are equal citizens in the State of Israel and who participate in our political system, with Members of Parliament who have rights equal to those of every Jew who lives in the country, I am sure you yourself would have had an entirely different perception of some of the criticism that comes from those organizations that consistently and historically have maintained biased and prejudiced anti-Israeli positions.

Mr. Witer: I suppose committee members can only conclude that all those organizations are wrong and Israel is right.

Not in speaking against, but in expressing concern with, the way Israel has reacted to a very serious and difficult problem, I might add that those who have expressed concern include a large number of United [Traduction]

ministre des Affaires extérieures... il a été abreuvé d'injures lorsqu'il a exposé la position officielle du Canada et qu'il a fait part de ses inquiétudes.

Un vieux proverbe dit: «Il n'y a pas de fumée sans feu». Je ne crois tout de même pas que tous ces gens ne connaissent pas la situation ou ont tous des idées derrière la tête. Comment pouvez-vous rejeter toutes les formes d'inquiétudes qui ont été exprimées par tous ces groupes et ces particuliers dont j'ai parlé?

M. Olmert: Monsieur, vous avez parlé des critiques qui ont été formulées par différentes organisations internationales. Quand ces organisations ont-elles, par exemple, dénoncé avec la plus grande véhémence le meurtre, à Mallot, de 23 écoliers israéliens par l'OLP? Je ne crois pas non plus vous avoir entendu dire que ces organismes internationaux se soient élevés contre le meurtre d'athlètes israéliens lors des Jeux olympiques de Munich. Je ne me souviens pas avoir entendu quiconque condamner l'OLP pour avoir tué, il y a tout juste un mois, trois Israéliens dans un autobus civil, dans le sud d'Israël. Je ne crois pas que ces organisations aient dénoncé publiquement cet événement d'il y a un mois, dans cet autobus, dans le sud d'Israël, lorsque des civils innocents ont été tués tout simplement parce qu'ils étaient Israéliens-tout simplement parce qu'ils étaient Juifs.

Ainsi, sauf le respect que je vous dois, dois-je vraiment me fier totalement à l'objectivité, à la sincérité et à l'intégrité de tous ceux qui, d'office, aux Nations unies, s'opposent à l'État d'Israël? Cette organisation, sachant d'avance qu'elle gagnerait la partie, n'a-t-elle pas décidé, il y a des années, que le sionisme était apparenté au racisme et au nazisme?

Je ne peux donc pas accepter les propos que vous tenez. Il semble que certains de ces organismes s'opposent publiquement à l'État d'Israël, ce qui ne modifie pas pour autant la réalité. Je suis sûr que si vous aviez eu l'occasion de visiter l'État d'Israël et de constater par vous-même que notre pays est un pays démocratique, que nous y jouissons d'une liberté de parole qui est accordée à tous ceux qui vivent avec nous, y compris les 750,000 Arabes qui ont autant de droits que nous et qui participent à notre vie politique, leurs députés jouissant des mêmes droits que tous les Juifs du pays, si vous l'aviez constaté, je suis sûr que vous auriez vu ces critiques d'un oeil tout à fait différent de celui que posent sur nous toutes ces organisations qui, constamment et traditionnellement, se sont toujours élevées contre Israël.

M. Witer: Je suppose que les députés membres de ce Comité ne peuvent que conclure que tous ces organismes ont tort et qu'Israël a raison.

Je n'entends pas dénoncer la manière dont Israël a réagi face à un problème très grave et très complexe, mais je veux simplement exprimer mon inquiétude. Permettezmoi d'ajouter qu'un grand nombre de sénateurs [Text]

States senators, and others, the European economic market. These are the kinds of questions that those in Canada who do not have any vested interest in this problem, or perhaps not even a significant knowledge, but are bystanders and concerned citizens of the world and of this country, are asking themselves: how is this possible? How is it possible for all these people, everybody, to be rejected, for everybody to be wrong, and for one state to be right? It is not impossible. But of course these questions are asked and reinforced, I suppose, by the reports we see on our television sets of the kind of violence that is occurring in the West Bank and Gaza.

• 1125

So again I express the concern of a lot of people who have no vested interests on one side or the other, who would like to see a peaceful solution to the problem in the Middle East and would like to think that they are not simply wishful thinkers or optimists. They are asking themselves: if you cannot have a peaceful solution in the one democracy in the Middle East, then where in the world can you have a peaceful solution?

Mr. Olmert: The question is a very good question. Indeed, Israel is the only democracy in the Middle East, and hopefully we can reach a peaceful solution of the problems.

Now, sir, I cannot argue with a general statement such as are all of them wrong and you are right. I have been trying to answer specific questions as per specific arguments which were put against the State of Israel. I think when one examines the conduct of Israel and the performance of the Israeli authorities in the territories, I think on balance in most cases we are right and the other side is wrong.

There is a certain prejudice in the world. Not always the decisions and the observations are made on the basis of integrity, sincerity and honesty. Mostly we are criticized by countries that in most cases tend to defend policies that are entirely against the State of Israel, which do not even recognize the State of Israel.

We do have some arguments with some friendly countries. Thank God, with Israel they can handle these arguments with complete sincerity and openness, because Israel is an open society. Everyone can visit Israel; everyone can look into what happens there. We assist our friends and we allow them to look into everything because this is the nature of our society. That does not mean that every such criticism is correct. Indeed, I heard some of the comments made by the Minister of External Affairs in your country, and I am not sure that I was happy with the objectivity of these comments. We regret very much some of these comments, which were unfair and unjust, but we are arguing and exchanging our views. We respect the basic friendship of Canada, the Canadian people, and the Canadian government even when we have a difference of opinion with the Minister of External Affairs.

|Translation|

américains, que d'autres, que la Communauté économique européenne ont également exprimé leurs inquiétudes. Voilà les questions que se posent ceux qui, au Canada, ne s'intéressent pas particulièrement à ce problème, mais qui voient avec inquiétude le monde se dérouler sous leurs yeux et se demandent comment on peut en arriver là. Comment tous ces gens peuvent-ils être rejetés, comment tous les autres peuvent-ils avoir tort, et un seul État avoir raison? Ce n'est pas impossible. Mais voilà les questions que nous nous posons en regardant les reportages qui défilent sous nos yeux à la télévision sur les actes de violence perpétrés en Cisjordanie et à Gaza.

Alors, je me fais le porte-parole de tous ceux qui n'ont pas de parti pris pour l'un ou l'autre camp, qui s'inquiètent, qui voudraient que l'on trouve une solution pacifique aux problèmes qui tenaillent le Moyen-Orient et qui ne se bercent pas particulièrement d'illusions ou qui ne sont pas particulièrement optimistes. Ah! si la seule démocratie du Moyen-Orient ne peut trouver de solutions pacifiques à ces problèmes, se demandent-ils, alors quel autre pays au monde peut en trouver une?

M. Olmert: Votre question est très judicieuse. Effectivement, Israël est la seule démocratie en place au Moyen-Orient et nous espérons trouver un jour une solution pacifique à nos problèmes.

Cependant, monsieur, je ne peux accepter, comme vous l'avez dit, que tous aient tort et nous seuls ayons raison. J'ai essayé de répondre aux critiques spécifiques formulées contre l'État d'Israël. Lorsqu'on examine le comportement d'Israël et des autorités israéliennes envers les territoires occupés, je crois que, grosso modo, nous avons raison et les autres ont tort dans la plupart des cas.

Le monde a des préjugés. Les décisions prises et les observations faites ne le sont pas toujours de façon intègre, sincère et honnête. La plupart du temps, nous sommes critiqués par des pays qui défendent toute mesure prise à l'encontre de l'État d'Israël et qui ne reconnaissent même pas notre État.

Nous nous chamaillons parfois avec nos alliés. Heureusement, Israël règle ces différends de façon sincère et ouverte, car la société israélienne est une société ouverte. Tout le monde peut se rendre en Israël; tout le monde peut constater ce qui s'y passe. Nous aidons nos amis et nous les autorisons à voir tout ce qu'ils veulent voir, car telle est la nature de notre société. Tout ceci ne signifie pas pour autant que toute critique qui nous est adressée soit justifiée. J'ai entendu certaines des observations faites par votre propre ministre des Affaires extérieures et j'ai certains doutes quant à leur objectivité. Nous regrettons infiniment que certaines de ces observations aient été faites, car à notre avis, elles étaient injustes, mais nous essayons d'en discuter et de procéder à des échanges de vues. Nous respectons l'amitié que nous offrent le Canada, le peuple canadien et le gouvernement du Canada même lorsque nos opinions divergent.

[Texte]

I think on balance, if you look at the position of the United States of America, if you look at the position of most of the western countries, most of them do not share the observations you have quoted from some of the international organizations that are known to have traditional anti-Israeli positions.

The Chairman: We will move to Mr. Attewell.

Mr. Attewell: I have a question about the refugee camps. When Mr. Siniora was here, I said:

Israel, starting in 1970, built something like nine residential projects to house about 10.000 refugees, helped with the land, put in sewers and water, etc.

I went on to ask him that surely it was a good thing to provide better conditions compared to the squalor that 10,000 people had lived in. I was amazed at his response. He basically said that life was not improved, life was not better as a result of the initiative of these housing projects.

Mr. Olmert: Yes, Mr. Attewell, you have raised an extremely important issue, because I think—and this is the position of the Israeli government—that the solution of the refugee problem should be independent of the ultimate political solution of the conflict between us and the Palestinians.

The consistent position of the Arab countries since the creation of this problem in 1947 was to keep this problem alive, to keep all these generations of refugees in the camps so that they could perpetrate hatred, alienation, and hostility toward the State of Israel instead of solving the humanitarian problem, regardless of the shape of the ultimate political solution.

Now, the amazing thing is that every year the UN General Assembly, which has been mentioned here a few times, is rejecting the proposition to find a proper solution, some of which is proposed by the State of Israel, for the refugee problem in the Gaza district and Judea and Samaria.

• 1130

Mr. Attewell: Is that resolution calling on you to stop that initiative?

Mr. Olmert: Yes.

I want you to understand that we do not believe and we are not trying to argue that by rehabilitating those refugees we are relieving ourselves of the responsibility of participating in a political solution of the problem, but we are witnessing the human suffering of those people and we are trying to help them with our limited resources. The Arab countries, which have been using these problems for 40 years, never lifted a finger, never invested one penny in the solution of this problem.

[Traduction]

Je crois que si vous examinez la position des États-Unis, ou celle de la plupart des pays occidentaux, vous constaterez que, tout bien considéré, la plupart de ces pays ne partagent pas les observations que vous attribuez à certains de ces organismes internationaux, qui ont de tout temps adopté une position anti-israélienne.

Le président: Monsieur Attewell.

M. Attewell: J'aimerais vous poser une question à propos des camps de réfugiés. Lorsque M. Siniora était ici, j'ai dit ceci:

Dès 1970, Israël a lancé environ neuf projets résidentiels destinés à y accueillir environ 10,000 réfugiés, y a aménagé l'infrastructure nécessaire, etc.

Je lui ai dit que c'était une bonne chose de permettre à ces 10,000 personnes de vivre dans des locaux beaucoup plus salubres que les taudis dans lesquels ils vivaient auparavant. Sa réponse m'a laissé pantois. Il m'a répondu que ces projets résidentiels n'avaient en rien amélioré la qualité de leur vie.

M. Olmert: Monsieur Attewell, vous abordez là une question très importante, car je pense—et c'est la position officielle du gouvernement israélien—que la solution au problème des réfugiés devrait être dissociée du règlement du conflit qui nous oppose aux Palestiniens.

Depuis la survenance de ce problème en 1947, les pays arabes ont toujours cherché à aviver les tensions, à conserver toutes ces générations de réfugiés dans des camps pour qu'ils puissent perpétuer la haine, l'aliénation et l'hostilité envers l'État d'Israël au lieu d'essayer de régler le problème humanitaire qui se pose, indépendamment de la solution ou du règlement politique du conflit qui nous oppose.

Or, ce qui est étonnant, c'est que chaque année, l'Assemblée générale des Nations unies, dont nous avons déjà parlé, rejette toute proposition faite en vue de trouver une solution. y compris celle que propose parfois l'État d'Israël au problème que posent les réfugiés dans la bande de Gaza, en Judée, et en Samarie.

M. Attewell: Cette résolution exige-t-elle que vous cessiez cette initiative?

M. Olmert: En effet.

Je voudrais que vous compreniez que nous n'estimons pas qu'en réimplantant ces réfugiés, nous abandonnions toute tentative de trouver une solution politique au problème, mais il n'en demeure pas moins que nous sommes les témoins de toute cette souffrance humaine et que nous essayons de les aider malgré nos ressources limitées. Les pays arabes, qui ne cessent d'aviver ce problème depuis 40 ans, n'ont jamais levé le petit doigt, n'ont jamais investi un sou pour trouver une solution à ce problème.

[Text]

Saudia Arabia, with all its billions, and some of the other countries could contribute to solving this problem without arguing that this is a substitute for the overall political solution of the conflict between Israel and the Arab countries and the Palestinians. But they refuse to do it, and the automatic majority of the UN, which will support everything that is proposed by the Arab and the Third World countries, approves of this very unfair disregard for human suffering of the Arab refugees.

Just recently the Prime Minister of Israel presented a new program for the rehabilitation of the Arab refugees in those territories. It calls for an investment of approximately \$1.9 billion, which could solve all the problems of the Arab refugees who live in Judea, Samaria, and Gaza.

I think a concerted effort of all of the western and wealthy countries could really bring a solution to a major aspect of the tragedy of the Middle East without ignoring the need for a complete political solution for the conflict between the two countries. I wish to God that someone will join us in this extremely important endeavour in dealing with an important aspect of this tragedy.

The Chairman: Once again, I thank you for coming and for sharing these views and the information you have imparted. It will be put together with that received from other witnesses. We have agreed as a committee to hear from Amnesty International and the Red Cross, organizations to which you have referred, I think with approval and with credibility.

Mr. de Corneille: On a point of order, I did not insist on my—

The Chairman: Oh, I am sorry.

Mr. de Corneille: —turn in the third round, but I did want to register my presence at the end and my appreciation of the way in which you handled this and of our guests' presence.

The Chairman: Thank you very much.

We will be therefore looking further at the issues that have been raised today, and you can be sure that we will ponder very carefully the points you have asserted.

It is planned that the next meeting of the committee will be a week today. We will be meeting to deal with our reports on human rights behind the Iron Curtain and possibly age discrimination in Canada. Notification of that will be distributed. There will be further consultation with the party representatives and other members of the committee.

The meeting stands adjourned to the call of the Chair.

[Translation]

L'Arabie saoudite, avec tous ses milliards, et certains autres pays pourraient contribuer à résoudre le problème sans prétendre que cette initiative remplace toute solution politique globale du conflit qui oppose l'État d'Israël aux pays arabes et aux Palestiniens. Mais ces pays refusent de faire quoi que ce soit et les Nations unies, qui disposent d'une majorité automatique en la matière, qui appuient toute résolution proposée par les pays arabes et les pays du Tiers monde, sanctionnent ce mépris total des réfugiés arabes

Tout récemment, le premier ministre d'Israël a proposé un nouveau programme de réimplantation des réfugiés arabes dans ces territoires. Israël entend dépenser environ 1,9 milliard de dollars, ce qui pourrait résoudre tous les problèmes des réfugiés arabes qui vivent en Judée, en Samarie, et le long de la bande de Gaza.

Si tous les pays occidentaux et tous les pays riches regroupaient leurs efforts, je pense qu'ils pourraient trouver une solution à cette tragédie du Moyen-Orient sans passer sous silence la nécessité de trouver une solution politique au conflit qui oppose les deux pays. J'espère que quelqu'un nous aidera un jour à résoudre ce problème tragique.

Le président: Je voudrais vous remercier de nouveau d'être venu et de nous avoir fait part de votre opinion. Tous les renseignements que vous nous avez donnés seront regroupés avec ceux des autres témoins. Notre Comité a décidé d'entendre Amnistie internationale et la Croix-Rouge, organismes que vous avez cités et auxquels vous accordez une certaine crédibilité.

M. de Corneille: Puis-je invoquer le Règlement? Je n'ai pas insisté. . .

Le président: Oh, excusez-moi.

M. de Corneille: ... pour poser une question lors du troisième tour, mais je voudrais que ma présence soit notée; je voudrais remercier nos invités d'être venus et vous faire part de mon appréciation pour la façon dont vous avez mené ce débat.

Le président: Je vous remercie infiniment.

Nous creuserons les questions qui ont été soulevées aujourd'hui et vous pouvez être assuré que nous réfléchirons très attentivement aux arguments que vous avez présentés.

Nous nous réunirons de nouveau dans exactement une semaine, pour examiner les rapports que nous avons préparés à propos des droits de la personne derrière le Rideau de fer et peut-être de la discrimination envers les personnes âgées au Canada. Vous en serez avisés. Nous en reparlerons avec les représentants des partis et les autres députés membres de ce Comité.

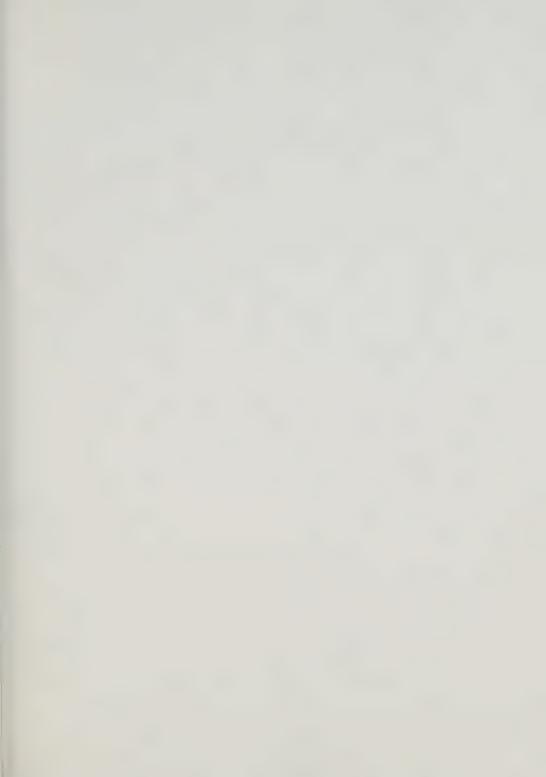
La séance est levée.













If undelivered, return COVER ONLY to. Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à. Centre d'edition du gouvernement du Canada. Approvisionnements et Services Canada. Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESS

From the Government of Israel:

Mr. Ehud Olmert, Member of the Knesset.

TÉMOIN

Du gouvernement d'Israël:

M. Ehud Olmert, membre de la Knesset.



HUMAN RIGHTS BEHIND THE IRON CURTAIN

First Report
of the
Standing Committee on Human Rights

REGINALD STACKHOUSE, M.P.
CHAIRMAN

June 1988



HUMAN RIGHTS BEHIND THE IRON CURTAIN

First Report
of the
Standing Committee on Human Rights

REGINALD STACKHOUSE, M.P. CHAIRMAN

June 1988



HOUSE OF COMMONS

Issue No. 35

Monday, May 16, 1988

Tuesday, May 31, 1988

Chairman: Reginald Stackhouse

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 35

Le lundi 16 mai 1988

Le mardi 31 mai 1988

Président: Reginald Stackhouse

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

Human Rights

Droits de la personne

RESPECTING:

Consideration of a revised draft report

INCLUDING:

The First Report to the House

CONCERNANT:

Étude de l'ébauche revisée d'un rapport

Y COMPRIS-

Le premier rapport à la Chambre



Second Session of the Thirty-third Parliament, 1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature, 1986-1987-1988

STANDING COMMITTEE ON HUMAN RIGHTS

Reginald Stackhouse Chairman

Andrew Witer Vice-Chairman

Bill Attewell Roland de Corneille Howard McCurdy Walter McLean
Maurice Tremblay—(7)

OTHER MEMBERS WHO PARTICIPATED

Clement Côté Marion Dewar Girve Fretz Bruce Halliday Jim Jepson David Kilgour Fred King Bill Lesick John Oostrom David Orlikow Joe Reid Svend J. Robinson Gordon Towers

Donald G. Reid, Clerk of the Committee Nino Travella, Committee Clerk

From the Library of Parliament:

Philip Rosen, Research Co-ordinator Jack Stilborn, Research Officer

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Oueen's Printer of Canada

THE STANDING COMMITTEE ON HUMAN RIGHTS

has the honour to present its

FIRST REPORT

In accordance with its mandate under Standing Order 96(3), your Committee has heard evidence and studied the question of human rights behind the Iron Curtain and has agreed to make the following report:



TABLE OF CONTENTS

| | Page |
|------------------------------------|------|
| INTRODUCTION | 1 |
| GLASNOST/PERESTROIKA | 2 |
| FREEDOM OF RELIGION | 4 |
| RIGHTS OF NATIONAL MINORITIES | 6 |
| EMIGRATION/FAMILY REUNIFICATION | 9 |
| HUMAN RIGHTS MONITORS | 10 |
| QUIET DIPLOMACY/GOING PUBLIC | 10 |
| HUMAN RIGHTS VERIFICATION MEASURES | 11 |
| PROPOSED MOSCOW CONFERENCE | 12 |
| CONCLUSION | 13 |
| TABLE OF RECOMMENDATIONS | 15 |
| APPENDICES | 16 |
| REQUEST FOR GOVERNMENT RESPONSE | 23 |



HUMAN RIGHTS BEHIND THE IRON CURTAIN

INTRODUCTION

International human rights law imposes both domestic and international obligations on states. The development of these obligations constitutes a major departure from the general principles of international relations whereby states are not to intervene in one another's affairs in violation of national sovereignty over internal matters. Under the post-World War II international human rights legal régime, states are entitled to address human rights abuses in other states.

The 1975 Final Act of the Conference on Security and Co-operation in Europe was signed by 33 European states, including the Soviet Union, Poland, Hungary, Czechoslovakia, Bulgaria, Romania, Yugoslavia and East Germany, among others, as well as by the United States and Canada. Although dealing primarily with military and strategic affairs, as well as economic and trade relations, it also makes provision for the protection of human rights. The human rights situation behind the Iron Curtain has come under close examination by governments and legislators in Canada, the United States and the United Kingdom, among others, since the 1975 signature of the Final Act.

Not being a treaty, the Final Act is not legally enforceable and hence has no enforcement mechanism. There is, however, provision for follow-up meetings at which participating states can address one another's compliance with the Final Act. Thus far, there have been three follow-up meetings held at Belgrade, Madrid and Vienna (still in progress) where human rights issues, among others, have been discussed.

It is within this context that the Committee undertook this study. Because of the ongoing follow-up meeting in Vienna and political developments behind the Iron Curtain, which will be addressed in the next section of this Report, the Committee first solicited briefs and then held hearings in Edmonton, Winnipeg, Toronto, Ottawa and Montreal. Information and opinions were presented to the Committee by groups and individuals knowledgeable in the issues being addressed. Human rights concerns were dealt with vigorously and often put into appropriate socio-economic and political contexts.

Many issues were brought to the Committee's attention. This Report addresses those matters which appear to require the most urgent resolution. The Committee's deliberations and this Report come at an important time in countries behind the Iron Curtain. There are signs of change in that part of the world. The question which nearly everyone who appeared before the Committee addressed was the genuineness of this change. The situation is clearly in flux. This has made it difficult to arrive at hard and fast findings. Despite this state of affairs, the Committee has addressed concrete human rights issues in this Report.

GLASNOST/PERESTROIKA

The 1985 coming to power of Mikhail S. Gorbachev in the Soviet Union appears to have had a dramatic impact on that country and on its allies. Mr. Gorbachev inherited a country whose leadership was aging, whose social development was stultified and whose economy was in a shambles. Consequently, he adopted a reform program characterized by the words glasnost (translated by some to mean publicity and by others to mean openness) and perestroika (economic restructuring). He is said to be attempting to reduce the degree of central economic planning that characterizes the highly centralized Soviet economy and to bring some elements of market forces into play at the local and plant levels. His economic restructuring program is said to have been combined with an encouragement of attacks on corruption and inefficiency. It is unclear how successful perestroika has been thus far. It is believed by many to be a long-term economic program which will undoubtedly be frustrated by bureaucrats whose power is being undermined, by workers whose jobs may be in jeopardy and by consumers who may have to pay higher prices.

Glasnost is believed by many to be one of the elements that have led to a proliferation of books, films and journals. Some authors and historical figures who have long been lost in the silence of time have either been belatedly published or hurriedly resurrected. It appears thus far to have been primarily artists and intellectuals who have benefited from glasnost. It is unclear what the long-term impact of glasnost will be.

Although perestroika and glasnost are said to represent important developments in the Soviet Union, it would be naive to believe that a liberal democratic society as we know it, committed to openness and pluralism, will be the final outcome. These new policy thrusts are intended to strengthen the communist nature of Soviet society. They do not challenge the hegemony

of the Communist Party, the entrenchment of the state security apparatus or the monopoly of the established Marxist-Leninist ideology. Notwithstanding *perestroika* and *glasnost*, people are still suffering deprivation of their fundamental human rights in the Soviet Union.

In recent months, Mr. Gorbachev has visited such countries as East Germany, Bulgaria, Czechoslovakia, Romania, Poland and Hungary to urge them to adopt the principles of *perestroika* and *glasnost*. Each of these countries has unique problems with its political structure, its economy and its national minorities. Interestingly, it has been reported that Poland has been receptive to Mr. Gorbachev's entreaties and has begun to take some hesitant steps in the direction of economic restructuring. It has been reported that least receptive to Mr. Gorbachev's approaches have been Czechoslovakia (*glasnost* has been compared to the 1968 Prague Spring) and Romania (which has been subject to the personal rule of Nicolae Ceausescu for many years). East Germany is believed to see little need for Gorbachev-style reforms, while Hungary has severe debt problems. Bulgaria is reported to have fallen into step with Mr. Gorbachev's initiatives.

Many witnesses who appeared before the Committee expressed a concern that *glasnost* was merely a surface phenomenon which would be mistaken for genuine socio-political change. Some said it was merely an exercise in public relations that has no genuine content of any substance. Others saw these developments as representing an opportunity that could have profound importance within the context of East-West relations. Still others expressed the view that Mr. Gorbachev would have great difficulty in promoting his approach both within the Soviet Union and among its allies, and expressed a concern that he could lose power in a relatively short time.

The Committee recognizes that the countries behind the Iron Curtain are at an important stage of their evolution. They are beset by economic difficulties and by the challenges of national minorities. Their current socio-economic structures are proving to be inadequate to meet late twentieth century problems. Mr. Gorbachev's *perestroika* and *glasnost* policy thrusts are said by many to represent an attempt to adapt Eastern European communism to the realities of the late twentieth century.

The state of flux and the lack of full access to information make it difficult to draw any final conclusions. The Committee expresses the hope that *perestroika* and *glasnost* are more than a public relations ploy but believes that they in themselves do not foretell the imminent effective

securing of human rights behind the Iron Curtain. The genuineness and depth of social change behind the Iron Curtain will be indicated by the degree to which these countries accept and respect international human rights norms to which they have committed themselves by signing various international human rights agreements.

The protection and promotion of individual and minority rights are the litmus tests by which Canadians and therefore this Committee, as it monitors developments, will judge events in Iron Curtain countries. The individual and minority rights set out in the Helsinki Final Act and other international human rights documents may be used as a series of verification measures against which state actions and omissions may be measured. Thus far, in the Committee's view as will be seen in the rest of this Report, the test results have been negative. The countries behind the Iron Curtain have not lived up to the international human rights obligations to which they have subscribed—they have failed to secure the effective recognition, respect and encouragement of individual and minority rights.

FREEDOM OF RELIGION

One of the issues about which the Committee heard the most was the exercise of the freedom of religion. Principle VII of the Helsinki Final Act enunciates the freedom of religion in the following terms:

"The participating states will respect ... the freedom of thought, conscience, religion or belief, for all

"Within this framework the participating states will recognize and respect the freedom of the individual to profess and practice, alone or in community with others, religion or belief acting in accordance with the dictates of his own conscience."

As dictated by Marxist-Leninist ideology, the countries behind the Iron Curtain are atheistic—the promotion of atheism is officially encouraged while the exercise of religious belief is tightly controlled, where it is permitted. Religious groups must be registered to be able to function legally. Not all religious groups are permitted to register. Those that are not registered are forced to function outside the law and consequently are subject to harassment and penalties. There are also severe restrictions, and indeed in the Soviet Union prohibitions, on the religious education that can be imparted to children under eighteen years of age.

A number of religious groups have not been permitted to register by authorities in the Soviet Union. These include the Ukrainian Catholic Church, the Ukrainian Orthodox Church, Jehovah's Witnesses, Hare Krishna adherents and some Pentecostal and Baptist groups.

The Ukrainian Catholic or Uniate Church has not been recognized in the Soviet Union since 1946. Because it is not recognized, the activities of the Church are illegal and many of its adherents have been subjected to severe punishment. The Church's property has been either destroyed or expropriated for other uses in the Soviet Union. At the present time, the Ukrainian Catholic Church has been forced to operate clandestinely.

The Ukrainian Orthodox Church has existed in various forms for hundreds of years. It was repressed during the 1930's and has ceased to exist as an organized religious entity since that time. It appears, however, that Ukrainian Orthodoxy lives on as a tradition or preference that would flourish if allowed to function openly.

The Ukrainian Catholic Church and the Ukrainian Orthodox Church are being denied the right to celebrate the Millenium of the Baptism of Ukraine into the Christian faith.

Jehovah's Witnesses and Hare Krishna adherents have not been allowed to register and have had to function illegally. They have consequently been harassed, arrested and some of them have been sent to psychiatric hospitals. The members of some unregistered Pentecostal and Baptist groups have been imprisoned for their activities. Believers in the Baltic States of Estonia, Latvia and Lithuania are subject to constant harassment whether the religion to which they belong is registered or not. Some of them have been imprisoned or interned in psychiatric hospitals. It has been reported that some members of the Lutheran clergy have been prevented from exercising their ministry.

The plight of Soviet Jews, who have been allowed to register by Soviet authorities, has received special attention in recent years. There are very few synagogues and rabbis, and no rabbinical colleges in the Soviet Union. Religious books and objects, as well as Kosher foods, are difficult to obtain. There has grown up a number of religious groupings which are forced to meet in clandestine conditions in members' apartments and other places. A number of these groups have been broken up and their members arrested.

In Romania, state control over salaries of clergy, building permits, seminary admissions and the publication of religious materials is used to influence the activities of the 15 officially recognized religious groups. Among the religious groups not recognized that have to operate clandestinely are Jehovah's Witnesses, Christian Scientists, Eastern Rite Catholics (Uniate) and the Nazarenes

In Czechoslovakia, a number of lay religious activists have been arrested. The Committee has been told that religious observance can have a deleterious impact on job and career prospects. In response to questions on freedom of religion, Karel Zoubek, Counsellor at the Embassy of Czechoslovakia, indicated that there was freedom of religion only for registered religious groups allowed to function under the Constitution (28:12 and 28:17). In Bulgaria, according to an August 1987 U.S. State Department report on the implementation of the Helsinki Final Act, there are severe restrictions on the exercise of the Muslim religion—mosques remain closed, rites such as circumcision, weddings and funerals are restricted or forbidden, the Koran is not published locally and cannot be imported, and the annual pilgrimage to Mecca is made impossible by restrictions on travel outside of Bulgaria. It is forbidden to import Bibles into Bulgaria and none have been published in that country since 1982.

Despite claims to the contrary by officials of Iron Curtain countries, freedom of religion behind the Iron Curtain, a basic human right, is so severely restricted as to be often non-existent. In Poland, because of strong popular adherence to the faith, the Roman Catholic Church seems to enjoy considerable security. Generally speaking, religious observance is discouraged by Iron Curtain countries and where permitted, it is restricted. In fact, atheism is promoted to the detriment of religious observance. A number of relatively small religious groups or the religions of particular national minorities are not recognized at all and have to conduct their activities clandestinely.

RIGHTS OF NATIONAL MINORITIES

The Committee heard much testimony and amassed much evidence about the treatment of national minorities behind the Iron Curtain. Principle VII of the Helsinki Final Act enunciates the treatment to be accorded to national minorities in the following terms:

"The participating states on whose territory national minorities exist will respect the rights of persons belonging to such minorities to equality before the law, will afford them the full opportunity for the actual enjoyment of human rights and fundamental freedoms and will, in this manner, protect their legitimate interests in this sphere."

It is furthermore provided in Basket III of the Helsinki Final Act that:

"The participating states, recognizing the contribution that national minorities or regional cultures can make to co-operation among them in various fields of education, intend, when such minorities or cultures exist within their territory, to facilitate this contribution, taking into account the legitimate interests of their members."

The Committee heard a great deal about the treatment accorded to Ukrainians, Latvians, Lithuanians and Estonians by the Soviet Union. In Ukraine, long-time efforts at "Russification" continue. Ukrainians are expected to learn the Russian language—Ukrainian history and culture have long been repressed and any efforts to encourage or revive them are dealt with severely. A number of Ukrainian nationalists have been imprisoned for these activities. Some of them have been imprisoned in Perm Camp 36, well-known for its harsh conditions—none of the Ukrainian nationalists held in this camp was released during the February, 1987 amnesty decreed by the Soviet government, although several were subsequently set free.

Latvia, Lithuania and Estonia were forcibly annexed by the Soviet Union during World War II. Neither Canada nor any other Western country has recognized the legality of this forced occupation. Nationalist activity continues in these areas of the Soviet Union to this day. The Soviet government has long engaged in a "Russification" program in these areas—the local languages and cultures are discouraged. The best jobs and housing go to Russian nationals or to those who speak Russian. Russian nationals have been moved to these areas to tip the population balance against local nationals. Nationalist activities are not tolerated — nationalist demonstrations have been disrupted and nationalist activists have been imprisoned or expelled from the country.

It has been estimated in evidence presented to the Committee that the Polish minority in the Soviet Union exceeds 2.5 million people. The Soviet policy of "Russification" over the last 50 years has meant that the Polish language has been almost completely eliminated. There are virtually no

Polish language educational or cultural institutions in the various republics in which the Polish minorities are to be found.

In Czechoslovakia, the Hungarian minority has long been the subject of government assimilationist policies. Many Hungarian language schools and cultural institutions have been closed over the years. The use of the Hungarian language in public has led to harassment.

The government of Romania has sought to belittle its minorities and forcibly assimilate them into the majority language and culture. This is especially so in relation to its Hungarian minority. There are few Hungarian-language educational and cultural institutions. There has been resettling of Romanian-language individuals in Hungarian-language towns and villages in the province of Transylvania. Finally, Hungarian-language professionals and tradespeople have been forced to resettle in Romanian-language towns and villages.

In Bulgaria, the government has implemented policies meant to repress the identity of its Turkish minority. In 1984-85, it engaged in a "name-change" campaign by forcible and at times violent means intended to eliminate all traces of Turkish family names. Many members of the Turkish minority have been forced to resettle in non-Turkish areas of Bulgaria. It appears that the public use of the Turkish language is prohibited.

It is clear that the rights of national minorities are not properly respected. It appears to be government policy in a number of Iron Curtain countries to deny the existence of unique national communities and to attempt to forcibly assimilate them into the dominant majority culture. Canada has made a proposal at the Vienna C.S.C.E. follow-up meeting to strengthen the Final Act provisions dealing with national minorities. Although such measures are desirable, they will only be as effective as the commitment of Iron Curtain countries to fully respect them. Canada has in the past supported, and should continue to support, the efforts of national minorities to have their rights fully respected.

One concrete step that Canada can take in this direction is to continue its refusal to recognize de jure the Soviet annexation of the Baltic states and to list all three Acting Honorary Consuls of the Baltic states in the Department of External Affairs publication entitled Diplomatic, Consular, and other Representatives in Canada.

EMIGRATION/FAMILY REUNIFICATION

The right to leave a country is enunciated in both the U.N.'s Universal Declaration of Human Rights and the International Covenant on Civil and Political Rights. It has been identified by some as one of the most basic of all human rights. It is provided in Basket III of the Helsinki Final Act that:

"The participating states will deal in a positive and humanitarian spirit with the applications of persons who wish to be reunited with members of their family, with special attention being given to requests of an urgent character—such as requests submitted by persons who are ill or old."

There have been serious difficulties in this area for persons wishing to leave the Soviet Union. It has been most prominently a problem for Soviet Jews, but it has affected other nationalities in that country as well. Although there have been more Soviet Jews leaving that country in recent months than in recent years, the numbers have not yet attained the levels reached in the late 1970's. Virtually no Estonians, Latvians, Lithuanians or Ukrainians have been allowed to leave the Soviet Union. In addition, members of the Polish minority have had great difficulties in being permitted to emigrate.

The Soviet regulations under which a person may emigrate for purposes of family reunification are very restrictive. The invitation to emigrate must come from a first degree relative abroad, the family in the Soviet Union must consent to the emigration, and the person to emigrate must not have been exposed in any way to matters which may fall within a wide-ranging definition of state security. The procedures to be followed for emigration are complex and expensive. Many of those who attempt to exercise their right to emigrate are subjected to harassment and loss of employment or academic credentials. The emigration process itself is a lengthy one in which permission to emigrate is accorded in an arbitrary rather than a predictable fashion.

Most troubling of all are the situations where only part of a family is allowed to emigrate and those where cancer patients or their families are not permitted to go abroad in circumstances where medical treatment in the Soviet Union is inadequate.

The Romanian government officially discourages emigration but does allow some to occur after lengthy delays. Many Canadians with family members in Czechoslovakia are seriously concerned about family reunification. That country uses a restrictive definition of the family and a lengthy administrative process meant to discourage applications to leave the country. When he appeared before the Committee, Rudolf Hromadka, Czechoslovakia's Consul General in Montreal, stated that there were "national security" and economic reasons for restrictions on emigration. He indicated in a moment of frankness that his government would like to keep people in Czechoslovakia (28:16).

Family reunification and emigration cases illustrate in graphic human terms the tragic and saddening consequences of human rights denial. Freedom of movement is one of the basic principles underlying a civilized social order. It is to be expected that there will be rules and procedures for exercising such a right. The use of these requirements as stratagems to frustrate, and indeed prevent, emigration and family reunification is unacceptable. Canada and other countries have raised emigration issues in a number of international fora, including at the various Helsinki Final Act follow-up and experts meetings. These efforts must be continued.

HUMAN RIGHTS MONITORS

The exercise of human rights is often fraught with risks and, at times, danger. This is certainly the case behind the Iron Curtain. The Helsinki Final Act provides that individuals are to be made aware of their rights and permitted to exercise them. Since the mid-1970's, many individuals in Iron Curtain countries have taken up the challenge and suffered the consequences—harassment, imprisonment, exile. Very few of the Helsinki monitoring groups established since the mid and late-1970's are still functioning and those that are must do so clandestinely. Their members have been either imprisoned, sent to psychiatric hospitals or exiled. This is unacceptable in light of the international human rights legal norms to which all countries have subscribed. Human rights must not only be recognized, but they must also be exercised. If the exercise of human rights is not encouraged, they will wither away and die.

QUIET DIPLOMACY/GOING PUBLIC

Both quiet diplomacy and going public in relation to human rights violations are possible approaches to achieving their satisfactory resolution. On some occasions, quiet diplomacy will work. On other occasions, going public about human rights violations will lead to a positive response and effective results.

HUMAN RIGHTS VERIFICATION MEASURES

Professor Irwin Cotler of McGill University has proposed the adoption of what he has called "human rights verification measures". He describes these as criteria by which Iron Curtain countries' human rights performances may be measured. They would assist in determining whether international human rights norms have been respected.

In general terms, verification measures are criteria against which actions and omissions are evaluated. Insofar as human rights are concerned, these criteria are set out in the international human rights documents to which Canada and the Iron Curtain countries are signatories. These documents enunciate civil, political, economic, social, cultural and other rights and freedoms which states subscribing to them undertake to effectively secure and protect. A country's human rights record is to be measured by determining the effectiveness with which it has secured the human rights of individuals and minorities.

In relation to the issues addressed in this Report, Professor Cotler set out human rights verification measures, such as:

- "... will there be a general release of prisoners of conscience in the Soviet Union, those who, in a word, took Principle VII of the Helsinki Final Act seriously?...
- "... will there be a resolution of the thousands of cases of family reunification?
- "... will there be a serious and consequential abatement of religious and cultural repression?
- "... will there be a facilitating of human contacts between Soviet citizens and their co-religionists or others abroad...?" (20:62-63)

Such human rights verification measures can and should be applied to Iron Curtain countries. The application of human rights verification measures to the situation in the countries behind the Iron Curtain is as important now as it has ever been, despite *perestroika* and *glasnost*. As the Committee has said throughout this Report, the human rights performance of the Iron Curtain countries in relation to freedom of religion, rights of national minorities and emigration/family reunification is not satisfactory. These countries have yet to live up to international human rights norms to which they have subscribed or to human rights verification measures which grow out of these norms.

The Committee believes that the adoption and application of human rights verification measures will assist in evaluating the degree to which individual and minority rights have been adequately secured. Human rights verification measures, tailored to address specific situations, provide a means by which human rights performance may be measured. Real progress in human rights promotion and protection can be determined by the application of such verification measures to a particular situation.

RECOMMENDATION

The Committee recommends that the Government of Canada develop human rights verification measures, based upon international human rights norms, by which real progress in human rights promotion and protection can be evaluated.

PROPOSED MOSCOW CONFERENCE

In November, 1986, the Soviet Union proposed during the Vienna follow-up meeting on the Helsinki Final Act that a C.S.C.E. conference on "humanitarian co-operation" be convened in Moscow. This proposal has yet to be accepted or rejected by the states represented at the follow-up meeting. Witnesses appearing before the Committee expressed serious skepticism about such a meeting being held before there was a marked improvement in the human rights record of the Soviet Union. When appearing before the Committee, A.A. Choupin, First Secretary of the Embassy of the Union of Soviet Socialist Republics urged Canada to support and attend such a conference in Moscow. He indicated that the conference would be an open one and would be widely covered in both the foreign and Soviet press (24:19).

The Government of Canada has not yet taken a position on the Moscow conference. Such a conference should only be supported and attended if Helsinki monitoring groups are given legal status and their members are released from prison. Such a conference should also only be approved as part of a concluding document satisfactory to all participants in the Helsinki follow-up process.

If such a conference on humanitarian co-operation is held, Canada should only participate in it if the traditions of openness exemplified at the human rights experts meeting in Ottawa in 1985 are continued. This means that there must be provision for non-governmental organizations to have

access to delegations and host-country nationals, and that there must be the widest media coverage possible of the conference and surrounding events.

RECOMMENDATION

The Committee recommends that the Government of Canada support the proposal of the Soviet Union for a conference in Moscow on humanitarian co-operation only if:

- the imprisoned members of Helsinki monitoring groups are released, and the groups are given full legal status and allowed to function without interference by the authorities;
- 2. the calling of such a conference is part of a concluding document satisfactory to all participants in the Vienna follow-up meeting; and
- 3. the conference is held in the tradition of complete openness established by the 1985 human rights experts meeting in Ottawa.

CONCLUSION

Human rights have been on the international agenda for a number of years. The effective securing and protection of individual and minority rights is one of the important elements in the peace and justice necessary to the development of friendly and co-operative relations among countries. The Iron Curtain countries, in signing many international human rights documents, have assumed obligations to encourage, respect and secure individual and minority rights. They have not complied with their obligations.

The Committee believes that the Government of Canada has over the years played an effective role in pursuing human rights issues in Iron Curtain countries at C.S.C.E. follow-up meetings as well as in other contexts. This vigorous stance must be maintained.

RECOMMENDATION

The Committee recommends that the Government of Canada continue its vigorous policy of advocacy of human rights issues and individual cases in its contacts with Iron Curtain countries so long as there is not full respect for and securing of individual and minority rights in those countries.

The effective protection and development of individual and minority rights is dependent upon a long-term, continuing commitment to ensuring that they are properly secured. The Committee's Report on human rights behind the Iron Curtain marks the starting point, not the culmination, of its

concerns and commitment to the issues it addresses. The Committee will monitor human rights developments behind the Iron Curtain, as it will such developments generally in other parts of the world, and will hold such further hearings or take such appropriate steps as circumstances dictate.

TABLE OF RECOMMENDATIONS

RECOMMENDATION

The Committee recommends that the Government of Canada develop human rights verification measures, based upon international human rights norms, by which real progress in human rights promotion and protection can be evaluated.

RECOMMENDATION

The Committee recommends that the Government of Canada support the proposal of the Soviet Union for a conference in Moscow on humanitarian co-operation only if:

- 1. the imprisoned members of Helsinki monitoring groups are released, and the groups are given full legal status and allowed to function without interference by the authorities;
- 2. the calling of such a conference is part of a concluding document satisfactory to all participants in the Vienna follow-up meeting; and
- 3. the conference is held in the tradition of complete openness established by the 1985 human rights experts meeting in Ottawa.

RECOMMENDATION

The Committee recommends that the Government of Canada continue its vigorous policy of advocacy of human rights issues and individual cases in its contacts with Iron Curtain countries so long as there is not full respect for and securing of individual and minority rights in those countries.

APPENDIX I

The following is a list of the dates of meetings held in the course of this study, together with the number of meeting and of the issue of Minutes of Proceedings and Evidence in which details of each meeting are recorded.

| DATE | MEETING NO. | ISSUE NO. |
|-----------------------------|-------------|-----------|
| Thursday, June 4, 1987 | 18, 19 | 13 |
| Thursday, June 11, 1987 | 20 | 14 |
| Tuesday, June 23, 1987 | 21 | 15 |
| Tuesday, October 6, 1987 | 24 | 17 |
| Wednesday, October 7, 1987 | 26 | 18 |
| Wednesday, October 21, 1987 | 28 | 19 |
| Thursday, October 22, 1987 | 30 | 20 |
| Wednesday, October 28, 1987 | 31 | 21 |
| Tuesday, December 1, 1987 | 33 | 23 |
| Tuesday, December 15, 1987 | 34 | 24 |
| Tuesday, January 26, 1988 | 38 | 28 |
| Tuesday, February 2, 1988 | 39 | 29 |
| Tuesday, February 9, 1988 | 41 | 29 |
| Monday, May 16, 1988 | 49 | 35 |
| Tuesday, May 31, 1988 | 50 | 35 |

Page references within the text of the report are to the printed issues, cited by issue number and page within the issue. For example, page 26 of issue no. 20 is cited as 20:26.

APPENDIX II

The following organizations and individuals testified before the Committee on issues relating to human rights behind the Iron Curtain.

Thursday, June 4, 1987 (Issue No. 13)

From the St. Sophia Religious Association of Ukrainian Catholics in Canada:

Reverend Myroslaw Tataryn.

From the Inter-Religious Task Force for Human Rights in the Soviet Union:

Genya Intrator, Chairman.

From the Ukrainian Canadian Committee:

Christina Isajiw, Executive Director.

From the Lithuanian Canadian Committee:

Joana Kuras, Vice-President of the National Executive.

From the Ukrainian National Federation of Canada and the Ukrainian Canadian Committee:

Stephen Jaworsky.

From the Canadian Hungarian Federation:

Domoros Gyallay-Pap, Past President;

Stephen Magas, Chairman;

Gabor Takach, Executive Vice-President.

Thursday, June 11, 1987 (Issue No. 14)

From the Committee for Democratic Dissidents in Yugoslavia:

Nicholas Pasic, Canadian Member.

From the Estonian Central Council:

Roy Paluoja, Member.

From the Canadian Polish Congress:

S.T. Orlowski, President;

Marek Malicki, Vice-President:

Piotr Staniszkis, Member:

A. Garlicki, Member;

George Korwin, Chairman of the Polish National Fund.

Tuesday, June 23, 1987 (Issue No. 15)

Individual:

Mr. Danylo Shumuk.

Tuesday, October 6, 1987 (Edmonton) (Issue No. 17)

From the Institute for International Affairs for B'nai B'rith:

Paul Marantz, Member;

Farrel Shadlyn, Vice-President, B'nai B'rith Edmonton Lodge;

Alan Shefman, National Director, League for Human Rights.

From the Edmonton Branch, Czechoslovak Association of Canada:

Jaromir Stribrny, President.

From the Ukrainian Canadian Committee:

Ihor Broda, Vice-President, National Executive and President, Edmonton Freedom Council.

From the Edmonton Committee for Soviet Jewry:

Mark Keil, Chairman.

Wednesday, October 7, 1987 (Winnipeg) (Issue No. 18)

From the Ukrainian Canadian Committee:

Evhen Danylo Dzwonyk, Representative for Human Rights (acting).

From the Winnipeg Jewish Community Council, Soviet Jewry Committee:

Martin J. Pollock;

Naida Rubin.

From the Czechoslovak Association of Canada:

Milton Nemecek, President.

Joe Dobrovolny, Vice-President.

From the Ukrainian Catholic Church in Canada:

Rev. Dr. Alexander Baran:

Michael Woroby.

From Amnesty International:

Ellen Wood, U.S.S.R. Country Coordinator;

Cornelia Johnson, Coordinator of Refugees.

Wednesday, October 21, 1987 (Toronto) (Issue No. 19)

From the Czechoslovak Association of Canada:

Professor Gordon Skilling, University of Toronto.

From the Latvian National Federation in Canada:

Syvia Tint, Executive Secretary;

Ruta Silins, Special Assistant to the Vice-President;

Edite Lynch, President, Baltic Women's Council.

From the Institute for International Affairs of B'nai B'rith Canada:

Ellen Kachuck Rosenbluth, National Director;

Professor David Goldberg, Assistant Professor, Department of Political Science, York University;

Professor Aurel Braun, Associate Professor, Department of Political Science, University of Toronto.

Thursday, October 22, 1987 (Montreal) (Issue No. 20)

From the Estonian Central Council in Canada:

Professor Martin Puhvel:

Tiit Madisson.

Individual:

Professor Irwin Cotler, Faculty of Law, McGill University.

From Amnistie Internationale (Section canadienne francophone):

Gabriel Regallet, President;

Norbert Schlomiuk, U.S.S.R. Coordinator.

From the Canadian Committee on Soviet Jewry of the Canadian Jewish Congress:

Barbara Stern, National Chairman;

Allen Rose, National Vice-President of the Canadian Jewish Congress.

Wednesday, October 28, 1987 (Issue No. 21)

Individuals:

Josyp Terelya;

Fr. Myroslaw Tataryn.

Tuesday, December 1, 1987 (Issue No. 23)

From Keston College Canada:

Maureen Giroux, Chairman and Director;

Linards Lukss, Director.

Individual:

Rolands Silaraups.

Tuesday, December 15, 1987 (Issue No. 24)

From the Embassy of the Union of Soviet Socialist Republics:

Alexei P. Makarov, Minister Counsellor;

A.A. Choupin, First Secretary;

I.P. Lobanov, Press Attaché.

Tuesday, January 26, 1988 (Issue No. 28)

From the Embassy of the Czechoslovak Socialist Republic:

Karel Zoubek, Counsellor;

Rudolf Hromadka, Consul-General (Montreal).

From the Ukrainian Orthodox Church:

Very Rev. Dr. Ihor Kutash;

Rev. Roman Bozyk.

From the Canadian Council of Churches:

Paula Butler, Staff;

Dr. Bonnie Green, Chair, Helsinki Working Group, United Church of Canada.

REQUEST FOR GOVERNMENT RESPONSE

In accordance with the provisions of Standing Order 99(2), your Committee requests that the government table a comprehensive response to this report.

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on Human Rights (Issues No. 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 21, 23, 24, 28, 29 and 35, which includes this Report) is tabled.

Respectfully submitted,

REGINALD STACKHOUSE,

Chairman

MINUTES OF PROCEEDINGS

MONDAY, MAY 16, 1988 (49)

[Text]

The Standing Committee on Human Rights met *in camera*, at Meech Lake at 4:00 o'clock p.m. this day, the Chairman, Reginald Stackhouse, presiding.

Members of the Committee present: Roland de Corneille, Howard McCurdy, Reginald Stackhouse, Maurice Tremblay and Andrew Witer.

In Attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Philip Rosen and Jack Stilborn, Research Officers.

The Committee resumed consideration of a draft report to the House of Commons.

ORDERED,—That the Committee authorize the expenses for overtime of personnel required for a dinner meeting at Meech Lake on Monday, May 16, 1988, as well as costs associated with a catered dinner to be arranged through the Canadian Government Conference Centre for the members of the Committee and the necessary staff of the Committee.

At 9:15 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

TUESDAY, MAY 31, 1988 (50)

The Standing Committee on Human Rights met *in camera* in Room 112-N at 3:46 o'clock p.m. this day, the Chairman, Reginald Stackhouse, presiding.

Members of the Committee present: Roland de Corneille, Howard McCurdy, Reginald Stackhouse, Maurice Tremblay and Andrew Witer.

Acting Members present: David Kilgour for Bill Attewell and John Oostrom for Walter McLean.

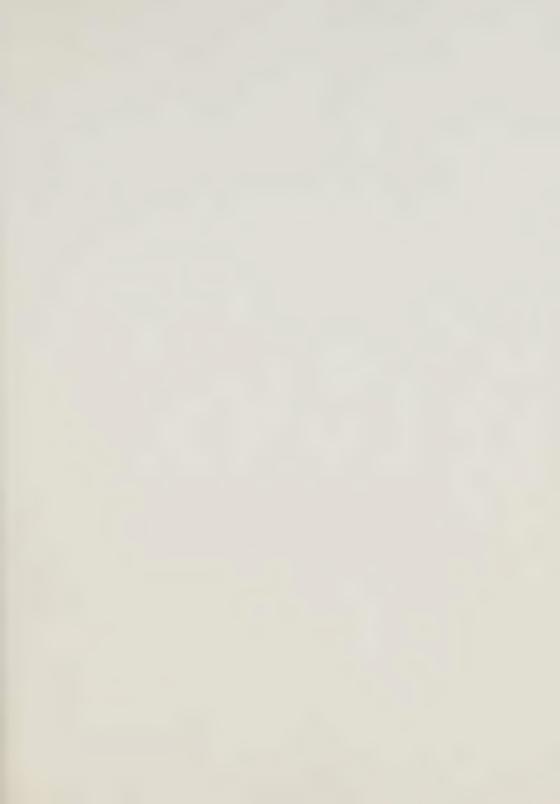
In Attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Philip Rosen and Jack Stilborn, Research Officers.

The Committee took under consideration a revised draft of a report on human rights behind the Iron Curtain.

- ORDERED,—That the draft report, as amended, be the report of this Committee to the House of Commons on its examination of human rights behind the Iron Curtain;
 - —That the Clerk be instructed to prepare Appendices to the report listing:
 - a) the meetings held on this subject;
 - b) the witnesses heard, with dates and issue numbers;
 - c) briefs received;
 - —That the Chairman be authorized to supervise the final preparation of the report as adopted, with appendices, and present it to the House when it is completed.
- ORDERED,—That the Committee request, under Standing Order 99(2), a comprehensive response from the government to this report.
- ORDERED,—That the report be printed in an authorized tumbled report format with a special blue cover and that, in addition to the 550 copies authorized by the Board of Internal Economy, fifteen hundred copies be printed at the Committee's expense.
- ORDERED,—That, once the report has been printed, the Chairman arrange a media conference at which representatives of all parties may be present to present the report to the media following its presentation in the House.

At 5:18 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Donald G. Reid Clerk of the Committee







représentants de tous les partis pourront assister pour y présenter ledit rapport suivant son dépôt à la Chambre.

À 17 h 18, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
Donald G. Reid

Membres suppléants présents: David Kilgour remplace Bill Attewell; John Oostrom remplace Walter McLean.

Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Philip Rosen et Jack Stilborn, attachés de recherche.

Le Comité étudie, sous sa forme révisée, un projet de rapport sur les droits de la personne derrière le rideau de fer.

IL EST ORDONNÉ,—Que le projet de rapport, sous sa forme révisée, soit le rapport du présent Comité à la Chambre des communes, document consécutif à l'examen, par ce dernier, des droits de la personne derrière le rideau de fer;

—Que le greffier reçoive instruction d'élaborer des annexes au rapport, soit:

- a) les séances consacrées à cette question;
- b) les témoins entendus, la date de leur comparution et les numéros des fascicules;
- c) les mémoires reçus;
- —Que le président du Comité soit autorisé à surveiller l'élaboration définitive du rapport tel qu'adopté, y compris les annexes, et à le présenter à la Chambre une fois achevé.
- IL EST ORDONNÉ,—Que le Comité demande au gouvernement, aux termes du paragraphe 99(2) du Règlement, de déposer une réponse globale au rapport en questions.
- IL EST ORDONNÉ,—Que le rapport, imprimé tête-bêche, soit muni d'une couverture spéciale bleue et que, outre les 550 exemplaires autorisés par le Bureau de régie interne, quinze cents exemplaires soient imprimés aux frais du Comité.
- IL EST ORDONNE,—Qu'une fois le rapport imprimé, le président du Comité convie les médias à une conférence à laquelle les

PROCÈS-VERBAUX

FE FONDI 19 MYI 1988

(6t)

[Traduction]

Le Comité permanent des droits de la personne se réunit à huis clos, aujourd'hui à 16 heures, au lac Meech, sous la présidence de Reginald Stackhouse, (président).

Membres du Comité présents: Roland de Corneille, Howard McCurdy, Reginald Stackhouse, Maurice Tremblay et Andrew Witer.

Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Philip Rosen et Jack Stilborn, attachés de recherche.

Le Comité reprend l'étude d'un projet de rapport à la Chambre des communes.

IL EST ORDONNÉ,—Que le Comité approuve les frais qu'entraînent les heures supplémentaires des membres du personnel à l'occasion du déjeuner-rencontre du lundi 16 mai 1988, au lac Meech, ainsi que les frais liés à un déjeuner servi par un traiteur obtenu par le biais du Centre de conférences du gouvernement canadien à l'intention des membres du Comité et des membres du personnel dont la présence est jugée nécessaire.

A 21 h 15, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MARDI 31 MAI 1988

(0s)

Le Comité permanent des droits de la personne se réunit à huis clos, aujourd'hui à 15 h 46, dans la pièce 112-N, sous la présidence de Reginald Stackhouse, (président).

Membres du Comité présents: Roland de Corneille, Howard McCurdy, Reginald Stackhouse, Maurice Tremblay et Andrew Witer.

- t7 -

REGINALD STACKHOUSE, REGINALD STACKHOUSE,

Respectueusement soumis,

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages qui s'appliquent à ce rapport (fascicules nº 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 21, 23, 24, 28, 29 et 35, qui comprend le présent rapport) est déposé.

En conformité du paragraphe 99(2) du Règlement, votre Comité demande au gouvernement de déposer une réponse globale à ce rapport.

PAR LE GOUVERNEMENT

PAR LE GOUVERNEMENT

Karel Zoubek, conseiller;

Rudolf Hromadka, consul-général (Montréal).

De l'Église orthodoxe ukrainienne:

Le Très Rév. Ihor Kutash;

Rév. Roman Bozyk.

Du Conseil canadien des églises:

Paula Butler, Personnel;

D' Bonnie Green, présidente, Groupe de travail Helsinki, Église Unie du Canada

Du Comité canadien pour le Judaisme d'Union soviétique du Congrès juif canadien:

Barbara Stern, présidente nationale;

Allen Rose, vice-président national du Congrès juif canadien.

Mercredi, le 28 octobre 1987 (Fascicule nº 21)

:loubivibni oviil A

Joshb Terelya;

Révérend Myroslaw Tataryn.

Mardi, le 1 décembre 1987 (Fascicule nº 23)

De Keston College Canada:

Maureen Giroux, présidente et directrice;

Linards Lukss, directeur.

:loubivibni onii A

Rolands Silaraups,

Mardi, le 15 décembre 1987 (Fascicule nº 24)

De l'Ambassade de l'Union des républiques socialistes soviétiques:

Alexei P. Makarov, ministre conseiller;

A.A. Choupin, premier secrétaire;

I.P. Lobanov, attaché de presse.

Mardi, le 26 janvier 1988 (Fascicule nº 28)

De l'Ambassade de la République socialiste de Czechoslovaquie:

Mercredi le 21 octobre 1987 (Toronto) (Fascicule nº 19)

De la Czechoslovak Association of Canada:

Professeur Gordon Skilling, Université de Toronto.

De la Laivian National Federation in Canada:

Syvia Tint, secrétaire exécutive;

Ruta Silins, adjointe spéciale à la vice-présidente;

Edite Lynch, présidente, Baltic Women's Council.

De l'Institute for International Affairs of B'nai B'rith Canada:

Ellen Kachuck Rosenbluth, directrice nationale;

Professeur David Goldberg, maître de conférences, département des sciences politiques, université York;

Professeur Aurel Braun, chargé de cours, département des sciences politiques, Université de Toronto.

Jeudi, le 22 octobre 1987 (Montréal) (Fascicule nº 20)

De l'Estonian Central Council in Canada:

Professeur Martin Puhvel;

Tiit Madisson.

:loubividuel:

Professeur Irwin Cotler, Faculté de droit, université McGill.

De Amnistie internationale (Section canadienne francophone):

Gabriel Regallet, président;

Norbert Schlomiuk, coordinateur pour I'U.S.S.R.

Du Ukrainian Canadian Committee:

lhor Broda, vice-président du bureau national, président de l'Edmonton Freedom Council.

De l'Edmonton Committee for Soviet Jewry:

Mark Keil, président.

Mercredi, le 7 octobre 1987 (Winnipeg) (Fascicule nº 18)

Du Ukrainian Canadian Committee:

Evhen Danylo Dzwonyk, représentant suppléant pour les droits de la personne.

Du Winnipeg Jewish Community Council - Soviet Jewry Committee:

Martin J. Pollock;

Naida Rubin.

De la Czechoslovak Association of Canada:

Milton Nemecek, président.

Joe Dobrovolny, vice-président.

De la Ukrainian Catholic Church in Canada:

Révérend Alexander Baran;

Michael Woroby.

D'Amnesty International:

Ellen Wood, coordinatrice au pays pour l'U.S.S.R.

Cornelia Johnson, coordinatrice pour les réfugiés.

Jeudi, le 11 juin 1987 (Fascicule nº 14)

Du Comité des dissidents démocrates en Yougoslavie:

Nicholas Pasic, membre canadien.

De l'Estonian Central Council:

Roy Paluoja, membre.

Du Canadian Polish Congress:

S.T. Orlowski, président;

Marek Malicki, vice-président;

Piotr Staniszkis, membre;

A. Garlicki, membre;

George Korwin, président du Polish National Fund.

Mardi, le 23 juin 1987 (Fascicule nº 15)

Juminal School M

:loubividuel:

M. Danylo Shumuk.

Mardi, le 6 octobre 1987 (Edmonton) (Fascicule nº 17)

De l'Institute for International Affairs for B'nai B'rith:

Paul Marantz, membre;

Farrel Shadlyn, vice-président, B'nai B'rith (Loge d'Edmonton); Alan Shefman, directeur national, Ligue des droits de la personne.

De la Czechoslovak Association of Canada - Bureau local d'Edmonton:

Jaromir Stribrny, président.

VANNEXE II

Les organisations et individus suivants ont comparu devant le Comité portant au sujet des droits de la personne derrière le Rideau de fer.

Jeudi, le 4 juin 1987 (Fascicule nº 13)

De la St. Sophia Religious Association of Ukrainian Catholics in Canada:

Révérend Myroslaw Tataryn.

Du Inter-Religious Task Force for Human Rights in the Soviet Union:

Genya Intrator, présidente.

Du Ukrainian Canadian Committee:

Christina Isajiw, directrice exécutive.

Du Lithuanian Canadian Committee:

Joana Kuras, vice-présidente du bureau national.

De la Fédération nationale ukrainienne du Canada et du Ukrainian Canadian Committee:

Stephen Jaworsky.

De la Canadian Hungarian Federation:

Domoros Gyallay-Pap, président sortant;

Stephen Magas, président;

Gabor Takach, vice-président exécutif.

VANEXE I

La liste qui suit indique les dates des séances tenues au cours de cet examen, ainsi que le numéro de la séance et celui du fascicule où sont enregistrés les détails des séances particulières.

DYLE

NO. DE LA SÉANCE

EVZCICULE

| 35 | 0\$ | le mardi 31 mai 1988 | |
|----|--------|-----------------------------|--|
| 35 | 67 | le lundi 16 mai 1988 | |
| 67 | Ιτ | le mardi 9 février 1988 | |
| 67 | 36 | le mardi 2 février 1988 | |
| 82 | 38 | le mardi 26 janvier 1988 | |
| 77 | 75 | le mardi 15 décembre 1987 | |
| 23 | 33 | le mardi 1 décembre 1987 | |
| 17 | 15 | le mercredi 28 octobre 1987 | |
| 70 | 30 | le jeudi 22 octobre 1987 | |
| 61 | 87 | le mercredi 21 octobre 1987 | |
| 81 | 92 · | le mercredi 7 octobre 1987 | |
| LI | 77 | le mardi 6 octobre 1987 | |
| 12 | 7.1 | le mardi 23 juin 1987 | |
| 14 | 50 | 1891 mini 11 jeusi sl | |
| 13 | 61 '81 | 1e jeudi 4 juin 1987 | |
| | | | |

Les pages auxquelles le lecteur est prié de se reporter seront réunies sous forme de fascicules et accompagnées des indications telles que: 20:26, c'est-à-dire, page 26 du fascicule n° 20.

TABLE DES RECOMMANDATIONS

RECOMMANDATION

Le Comité recommande au gouvernement du Canada de concevoir des mesures de vérification du respect des droits de la personne, compte tenu des normes internationales en la matière, afin de pouvoir ainsi évaluer les progrès réellement accomplis dans la promotion et la protection des droits de la personne.

RECOMMANDATION

Le Comité recommande au gouvernement du Canada de ne souscrire à la proposition de l'Union soviétique de tenir à Moscou une conférence sur la coopération humanitaire que si:

- les membres emprisonnés des groupes de surveillance d'Helsinki sont libérés et que ces groupes sont pleinement légalisés et autorisés à agir sans immixtion des autorités;
- 2. l'annonce de la tenue de cette conférence fait participants document de conclusion jugé acceptable par tous les participants à la réunion de suivi de Vienne; et que si
- Ja conférence se déroule selon la tradition d'ouverture dont ont témoigné les spécialistes des droits de la personne réunis à Ottawa en 1985.

RECOMMANDATION

Le Comité recommande au gouvernement du Canada de continuer de prendre fermement la défense des droits de la personne en général et de cas particuliers dans ses contacts avec les pays qui se trouvent detrière le rideau de fer tant que ceux-ci ne respecteront ni ne garantiront pas pleinement les droits des individus et ceux des minorités.

qu'à d'autres moments. Il faut qu'il continue à prendre fermement position sur cette question.

RECOMMANDATION

Le Comité recommande au gouvernement du Canada de continuer de prendre fermement la défense des droits de la personne en général et de cas particuliers dans ses contacts avec les pays qui se trouvent derrière le rideau de fer tant que ceux-ci ne respecteront ni ne garantiront pas pleinement les droits des individus et ceux des minorités.

Pour effectivement protéger et promouvoir les droits des individus et ceux des minorités, il faut s'engager à le faire de façon continue et à long terme. Le rapport du Comité sur les droits de la personne derrière le rideau de fer n'est que le début, et non pas l'aboutissement, des efforts consacrés par le Comité à la question. Celui-ci surveillera l'évolution de la situation des droits de la personne derrière le rideau de fer, comme il la surveille généralement ailleurs dans le monde, et il tiendra d'autres audiences ou prendra des mesures appropriées selon que les circonstances l'exigeront.

Si l'on tient cette conférence sur la coopération humanitaire, le Canada ne devrait y participer que si l'on y maintient la tradition d'ouverture dont ont témoigné les spécialistes des droits de la personne réunis à Ottawa en 1985. Une disposition doit donc prévoir que les organismes non gouvernementaux peuvent entrer en contact avec les délégations et les ressortissants du pays hôte, et que les médias doivent couvrir le plus largement possible la conférence et les événements qui l'entourent.

KECOMMANDATION

Le Comité recommande au gouvernement du Canada de ne souscrire à la proposition de l'Union soviétique de tenir à Moscou une conférence sur la coopération humanitaire que si:

- I. les membres emprisonnés des groupes de surveillance d'Helsinki sont libérés et autorisés à agir sans immixtion des autorités;
- l'annonce de la tenue de cette conférence fait partie d'un document de conclusion jugé acceptable par tous les participants à la réunion de suivi de Vienne; et que si
- 3. la conférence se déroule selon la tradition d'ouverture dont ont témoigné les spécialistes des droits de la personne réunis à Ottawa en 1985.

CONCINCION

La question des droits de la personne est à l'ordre du jour des tribunes internationales depuis nombre d'années. La protection effective des droits des individus et de ceux des minorités est un des aspects importants de paix et de la justice, qui doivent exister pour que les pays établissent des relations d'amitié et de coopération. En signant de nombreux documents internationaux traitant des droits de la personne, les pays qui sont derrière le rideau de fer se sont engagés à encourager, à respecter et à protéger les droits des individus et ceux des minorités. Or, ils n'ont pas respecté leurs engagements.

Le Comité estime que le gouvernement du Canada a, au fil des ans, joué un rôle efficace en débattant de la situation des droits de la personne dans les pays qui se trouvent au-delà du rideau de fer au cours des réunions de suivi de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe ainsi

pourtant acceptées ni ne satisfont aux critères de vérification qui en découlent.

Le Comité estime que l'adoption et l'application de mesures de vérification du respect des droits de la personne permettront d'évaluer plus facilement si les droits des individus et des minorités sont respectés. Ces mesures, conçues pour s'appliquer à des cas donnés, constituent un moyen d'évaluer jusqu'à quel point on respecte les droits de la personne. Leur application permet de voir si de véritables progrès ont été réalisés dans un cas donné.

RECOMMANDATION

Le Comité recommande au gouvernement du Canada de concevoir des mesures de vérification du respect des droits de la personne, compte tenu des normes internationales en la matière, afin de pouvoir ainsi évaluer les progrès réellement accomplis dans la promotion et la protection des droits de la personne.

TENUE ÉVENTUELLE D'UNE CONFÉRENCE À MOSCOU

En novembre 1986, au cours de la réunion de suivi de Vienne sur l'Acte final d'Helsinki, l'Union soviétique a proposé de tenir à Moscou une conférence sur la sécurité et la coopération en Europe qui aurait trait à la "coopération humanitaire". Les États représentés à cette réunion de suivi n'ont encore ni accepté ni rejeté cette proposition. Des témoins qui ont comparu devant le Comité ont dit douter fort qu'une réunion de ce genre puisse avoir lieu avant que l'Union soviétique fasse de nets progrès au chapitre du respect des droits de la personne. En comparaissant devant le Comité, le premier secrétaire de l'ambassade de l'Union soviétique, M. A.A. Choupin, a demandé instamment au Canada d'encourager la tenue d'une conférence à Moscou et d'y participer. Il a fait savoir que la participation y serait libre et que la presse soviétique et la presse étrangère en assureraient la regement la couverture (24:19).

Le gouvernement du Canada n'a pas encore pris de décision en ce qui concerne la conférence proposée de Moscou. Il ne faudrait en encourager la tenue et y participer que si les groupes de surveillance d'Helsinki sont légalisés et que leurs membres sont libérés de prison. En outre, il ne faudrait approuver la tenue d'une conférence de ce genre que dans un document de conclusion jugé acceptable par tous les participants du processus de suivi de la Conférence d'Helsinki.

MESURES DE VÉRIFICATION

M. Irwin Cotler, professeur à l'Université McGill, a proposé l'adoption de mesures de vérification qui seraient applicables aux droits de la personne. Il les décrit comme des critères permettant d'évaluer le rendement des pays qui se trouvent derrière le rideau de fer en matière de respect des droits de la personne. Ces mesures aideraient à établir si l'on respecte les règles internationales en matière de droits de la personne.

De façon générale, les mesures de vérification sont des critères servant à évaluer des actions et des omissions. En ce qui a trait aux droits de la personne, ces critères sont définis dans les documents internationaux pertinents dont le Canada et les pays qui se trouvent au-delà du rideau de fer sont signataires. Ces documents définissent les droits et les libertés civils, politiques, économiques, sociaux, culturels et autres que les pays signataires s'engagent à garantir et à protéger. Le respect des droits de la personne dans un pays est évalué en fonction de l'efficacité avec laquelle il protège les droits des individus et des minorités.

Parlant de questions abordéces dans le présent rapport, M. Cotler a demandé, entre autres choses:

...y aura-t-il une libération générale des prisonniers d'opinion en Union soviétique, de ceux qui, en un mot, ont pris au sérieux le septième principe de l'Acte final d'Helsinki?

réglera-t-on les milliers de cas de réunion des familles?

...va-t-on réellement mettre fin à la répression religieuse et culturelle?

....va-t-on facilliter les contacts humains entre les citoyens soviétiques et ceux qui partagent les mêmes croyances religieuses ou d'autres à l'étranger....? (20:62,20:63)

On peut et on devrait recourir à des mesures de vérification de genre pour évaluer la situation des droits de la personne dans les pays qui sont detrière le rideau de fer. L'application de mesures de vérification du respect des droits de la personne aux pays qui sont au-delà du rideau de fer garde aujourd'hui la même importance qu'avant, malgré la perestrouka et la glasnost. Comme le Comité l'a dit tout au long du présent rapport, en matière de liberté de religion, de droits des minorités nationales, de droit d'émigret et de réunion des familles, ces pays ont un comportement qui n'est d'émigret et de réunion des familles, ces pays ont un comportement qui n'est d'émigret et de réunion des familles, ces pays ont un comportement qui n'est d'émigret et de réunion des familles, ces pays ont un comportement qui n'est pas satisfaisant. Ils ne respectent pas les règles internationales qu'ils ont

Les cas d'émigration et de réunion des familles font ressortir de façon tangible les conséquences tragiques et consternantes de la négation des droits de la personne. La liberté de mouvement est l'un des principes sur lesquels repose un ordre social civilisé. Il faut espérer qu'on établira des règles et des procédures qui guarantiront l'usage de cette liberté. Il est inacceptable qu'on recourt à de pareils stratagèmes pour freiner, et même empêcher, l'émigration et la réunion de familles. Le Canada et d'autres pays ont soulevé des questions relatives à l'émigration au cours de nombreuses rencontres internationales, y compris aux diverses réunions de suivi de l'Acte final del Helsinki et à des réunions de spécialistes du domaine. Ces efforts doivent être poursuivis.

SURVEILLANTS DU RESPECT DES DROITS DE LA PERSONNE

L'exercice des droits de la personne comporte souvent des risques et, parfois, des dangers. C'est précisément le cas au-delà du rideau de fer. Selon l'Acte final d'Helsinki, il faut informer les gens de leurs droits et leur donner personnes vivant derrière le rideau de fer ont voulu relever ce défi et en ont subi les conséquences: harcèlement, emprisonnement, exil. Il ne subsiste que très peu de groupes de surveillance d'Helsinki (ceux-ci ont vu le jour entre le milieu et la fin des années 70) et ils doivent agir clandestinement. Leurs membres ont, selon le cas, été emprisonnés, internés dans des hôpitaux membres ou exilés. C'est inadmissible compte tenu des règles de droit international que tous les pays ont acceptées en matière de droits de la personne. Il faut non seulement reconnaître ces droits mais aussi les respecter. Si l'on ne préconise pas le respect des droits mais aussi les s'évanouiront et disparaîtront.

DIPLOMATIE DE COULISSE OU DÉNONCIATION PUBLIQUE

Pour régler de façon satisfaisante les cas de violation des droits de la personne, on peut soit opter pour la diplomatie de coulisse, soit recourir à une dénonciation publique. Parfois, le premier moyen donne des résultats. À d'autres moments, le second permet une réponse positive et de bons résultats.

obtenir la permission d'émigrer. En outre, les membres de la minorité polonaise ont beaucoup de mal à Letton, Lituanien ni Ukrainien n'a été autorisé à quitter l'Union soviétique. les niveaux enregistrés à la fin des années 70. Pratiquement aucun Estonien, mois que dans les années passées, le nombre d'émigrés n'a pas encore atteint Juifs soviétiques aient quitté le pays en plus grand nombre dans les derniers mais elle l'est aussi pour d'autres groupes nationaux d'URSS. Quoique les difficultés. La situation est problématique surtout pour les Juifs soviétiques, Les personnes désireuses de quitter l'Union soviétique ont bien des

manière arbitraire, alors que l'aboutissement devrait être prévisible. en tant que tel est laborieux, et la permission d'émigrer est accordée de perdent leur emploi ou leurs diplômes d'études. Le processus d'émigration ceux qui entreprennent d'émigrer sont la cible d'actes de harcèlement et La procédure d'émigration est compliquée et coûteuse. Un grand nombre de qui peuvent relever de la sécurité de l'Etat, dont la définition est très vaste. doit pas avoir eu connaissance de quelque manière que ce soit de questions en Union soviétique doit consentir à l'émigration de l'interessé; et celui-ci ne par un parent au premier degré qui vit à l'étranger; la famille qui se trouve rejoindre sa famille sont très restrictifs. L'invitation à émigrer doit être faite Les règlements soviétiques aux termes desquels on peut émigrer pour

pas approprié. alors même que le traitement médical dispensé en Union soviétique n'est atteintes de cancer, et des membres de leur famille, de se rendre à l'étranger, membres d'une famille à émigrer et ceux où l'on empêche des personnes Les cas les plus inquiétants sont ceux où l'on n'autorise que certains

Tchécoslovaquie (28:16). sincérité que le gouvernement de son pays souhaiterait qu'on reste en restrictions imposés en matière d'émigration. Il a fait savoir dans un élan de déclaré que des raisons économiques et de «sécurité nationale» motivaient les M. Rudolf Hromadka, consul général de la Tchécoslovaquie à Montréal, a tentés de demander à quitter le pays. Quand il a comparu devant le Comité, une lourde procédure administrative qui vise à décourager ceux qui seraient Tchécoslovaquie recourt à une définition restrictive de la famille et impose Tchécoslovaquie sont très préoccupés par la réunion des familles. La délais. De nombreux Canadiens ayant des membres de leur famille en d'émigrer; il autorise néanmoins certaines persones à le faire après de longs Officiellement, le gouvernement roumain dissuade la population

oblige des commerçants et des professionnels de langue hongroise à s'installer dans des communautés de langue roumaine.

En Bulgarie, le gouvernement a adopté des directives visant à priver la minorité turque de son identité. En 1984-1985, le gouvernement bulgare a effectué une opération de changement de patronymes, recourant à la force et parfoir à la violence pour effacer toute trace de noms de famille turcs. De nombreux membres de la minorité turque ont dû partir pour aller vivre dans des régions non turques de Bulgarie. Il semblerait qu'on interdise l'usage de la la langue turque en public.

Il ressort clairement qu'on ne respecte pas comme on le devrait les droits des minorités nationales. Dans de nombreux pays qui se trouvent au-delà du rideau de fer, la politique gouvernementale semble nier l'existence de communautés nationales uniques et tenter de les contraindre à s'assimiler à la majorité. À la réunion de suivi de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe qui se tient à Vienne, le Canada a proposé un moyen de renforcer les dispositions de l'Acte final portant sur les minorités nationales. Si souhaitables que soient ces mesures, elles ne donneront de résultats que si les pays qui sont detrière le rideau de fer s'engagent à les respecter à la lettre. Jusqu'à présent, le Canada a soutenu les minorités nationales qui cherchent à faire respecter pleinement leurs droits, et il devrait continuer de les soutenir.

Pour les y aider effectivement, le Canada peut continuer de refuser de reconnaître en droit l'annexion par l'Union soviétique des États de la mer Baltique et faire inscrire les noms des trois consuls honoraires suppléants de ces États dans la publication du ministère des Affaires extérieures intitulée Représentants diplomatiques, consulaires, et autres au Canada.

ÉMIGRATION ET RÉUNION DES FAMILLES

Le droit de quitter un pays est consacré dans la Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations Unies et dans le Pacte international relatif aux droits civils et politiques. Certains le considèrent même comme l'un des droits les plus fondamentaux. Il est du reste prévu à la troisième corbeille de l'Acte final d'Helsinki que:

Les Etats participants traiteront dans un esprit positif et humain les demandes présentées par les personnes qui désirent être réunies avec des membres de leur famille, en accordant une attention particulière aux requêtes d'un caractère urgent telles que celles soumises par des personnes malades ou agées.

visant à les mettre en valeur ou à les évoquer fait l'objet de graves sanctions. De nombreux nationalistes ukrainiens ont été emprisonnés en raison de leurs activités. Certains sont détenus dans les installations du Perm Camp 36, réputées pour la rigueur des conditions qui y sont imposées. Aucun des nationalistes ukrainiens détenus dans ce camp n'a été libéré au cours de la période d'amnistie que le gouvernement soviétique a décrétée en février 1987, pien que plusieurs aient par la suite été relâchés.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'Union soviétique a annexé de force la Lettonie, la Lituanie et l'Estonie. Ni le Canada ni aucun autre pays de l'Ouest ne reconnaît la légalité de cette occupation forcée. Encore de nos jours, un nationalisme actif persiste dans ces régions de l'URSS. Le gouvernement soviétique y applique depuis longtemps un programme de russification; il tente d'inciter la population à renoncer à l'enseignement des cultures et des langues locales. Les ressortissants russes ou ceux qui parlent russe obtiennent les meilleurs emplois et les meilleurs logements. Des Russes ont été envoyés dans certaines régions pour y renverser la balance démographique au détriment des nationaux locaux. On ne tolère pas les activités à caractère nationaliste: on coupe court aux manifestations nationalistes et les activistes sont emprisonnés ou exilés.

Selon un témoignage présenté au Comité, la minorité polonaise de l'Union soviétique compterait plus de 2,5 millions de membres. En raison de la politique de russification que le gouvernement soviétique applique, la langue polonaise a pratiquement disparu au cours des cinquante dernières années. Il n'existe à toutes fins utiles aucune institution culturelle ni aucun établissement d'enseignement de langue polonaise dans les diverses républiques où l'on trouve des minorités polonaises.

En Tchécoslovaquie, la minorité hongroise subit la politique d'assimilation du gouvernement depuis des années. Au fil des ans, de nombreuses écoles de langue hongroise et des institutions culturelles hongroises ont dû fermer leurs portes. Ceux qui parlent hongrois en public sont victimes de harcèlement.

Le gouvernement de la Roumanie a cherché à affaiblir ses minorités et les a contraintes à s'assimiler à la culture et à la langue de la majorité. La minorité hongroise est particulièrement visée. Il n'existe que peu d'institutions culturelles ou d'établissements d'enseignement de langue hongroise. Des particuliers parlant roumain ont dû s'établir dans des villes et des villages de langue hongroise dans la province de Transylvanie. Enfin, on des villages de langue hongroise dans la province de Transylvanie. Enfin, on

Mecque est devenu impossible en raison des restrictions qui limitent les déplacements à l'extérieur de la Bulgarie. Il est interdit d'importer des bibles dans ce pays, et aucune n'y a été publiée depuis 1982.

Quoi qu'en disent les autorités des pays situés derrière le rideau de fer, la liberté de religion, droit fondamental, est à ce point réprimée que souvent elle n'existe pas. En Pologne, en raison du grand entacinement de la foi dans la population, la religion catholique semble jouir d'une grande sécurité. De façon générale, les pays qui se trouvent au-delà du rideau de fer répriment la pratique religieuse, et là où celle-ci est permise, on la limite. En fait, on prone l'athéisme aux dépens de l'observance de règles religieuses. Plusieurs groupes religieux aux adeptes relativement peu nombreux et les confessions de minorités nationales données ne sont pas reconnus du tout, et confessions de minorités nationales données ne sont pas reconnus du tout, et ces croyants doivent agir dans la clandestinité.

DROITS DES MINORITÉS NATIONALES

Le Comité a entendu un grand nombre de témoins et recueilli beaucoup de données sur la façon dont on traite les minorités nationales qui vivent detrière le rideau de fer. Le septième principe de l'Acte final d'Helsinki expose dans les termes suivants le traitement dû aux minorités nationales:

Les États participants sur le territoire desquels existent des minorités nationales respectent le droit des personnes appartenant à ces minorités à l'égalité devant la loi, leur donnent l'entière possibilité de jouir effectivement des droits de l'homme et des libertés fondamentales et, de cette manière, protègent leurs intérêts légitimes dans ce domaine.

Il est en outre prévu dans la troisième corbeille de l'Acte final d'Helsinki que:

Les États participants, reconnaissant la contribution que les minorités nationales ou cultures régionales peuvent apporter à la coopération entre eux dans différents domaines de l'éducation, se proposent, lorsqu'existent sur leur territoire de telles minorités ou cultures, et en tenant compte des intérêts légitimes de leurs membres, de faciliter cette contribution.

Le Comité a beaucoup entendu parler du sort des Ukrainiens, des Lettons, des Lituaniens et des Estoniens vivant en Union soviétique. En Ukraine, on poursuit les efforts de russification entrepris depuis longtemps. Les Ukrainiens sont censés apprendre le russe, et il y a longtemps qu'on réprime la dissémination de l'histoire de la culture d'Ukraine; toute tentative

Les Témoins de Jéhovah et les adeptes de la secte Hare Krishna n'étant pas admissibles à l'inscription, ils doivent pratiquer leur foi illégalement. Ils dans des hôpitaux psychiatriques. Les membres de certains groupes pentecôtistes et baptistes non inscrits ont été emprisonnés en raison de leurs activités. Les croyants des États de la Baltique, soit de l'Estonie, de la Lettonie et de la Lituanie sont en proie à un harcèlement incessant, que la toi qu'ils professent soit celle d'une religion inscrite ou non. Certains d'entre eux ont été emprisonnés ou internés dans des asiles psychiatriques. On raconte que des membres du clergé de l'Église luthérienne ont été empêchés d'exercer leur ministère.

Depuis quelques années, on accorde une attention spéciale au sort des juifs en Union soviétique, dont la religion est maintenant admissible à l'inscription. Ce pays compte très peu de synagogues et de rabbins et aucune école rabbinique. Il est difficile de se procurer des livres religieux et des objets de piété, de même que de la nourriture cascher. Un bon nombre de groupements religieux sont contraints de se rassembler clandestinement dans les appartements des membres ou ailleurs. Certains de ces groupes ont été dispersés et leurs membres, arrêtés.

En Roumanie, le contrôle qu'exerce l'Etat sur le salaire des membres du clergé, les permis de construction, l'admission aux séminaires et la publication d'ouvrages religieux lui permet d'influer sur les activités des quinze groupes religieux officiellement reconnus. D'autres groupes, dont ceux des Témoins de Jéhovah, des scientistes chrétiens, des catholiques du rite oriental (uniates) et des nazaréens, ne sont pas reconnus et doivent pratiquer dans la clandestinité.

En Tchécoslovaquie, des militants laics ont été atrêtés, et il semble, d'aptès des témoignagnes qu'à entendus le Comité, que la pratique d'un culte en particulier peut nuire aux perspectives d'emploi et d'avancement. En répondant à des questions sur la liberté de religion, Karel Zoubek, conseiller auprès de l'ambassade de Tchécoslovaquie, a fait savoir qu'on respectait la liberté de culte des groupes religieux autorisés à fonctionner conformément à la Constitution (28:12, 28:17). En Bulgarie, selon un rapport d'août 1987 du département d'État des États-Unis sur l'application de l'Acte final département d'État des États-Unis sur l'application de l'Acte final les mosquées demeurent fermées, les rites tels que la circoncision, le mariage et les funétailles sont limités ou interdits, le Coran n'est pas publié et les funétailles sont limités ou interdits, le Coran n'est pas publié localement et ne peut pas être importé. De plus, le pèlerinage annuel à La localement et ne peut pas être importé. De plus, le pèlerinage annuel à La localement et ne peut pas être importé. De plus, le pèlerinage annuel à La

Dans ce cadre, les participants reconnaissent et respectent la liberté de l'individu de professer et pratiquer, seul ou en commun, une religion ou une conviction en agissant selon les impératifs de sa propre conscience.

Conformément à l'idéologie marxiste-léniniste, les pays qui sont detrière le rideau de fer sont athées; on encourage officiellement l'athéisme tandis que la pratique d'un culte religieux est soumise à de strictes mesures de contrôle quand elle est permise. Pour être légal, un groupe religieux doit étre inscrit. Or, les groupes ne sont pas tous admissibles à l'inscription. Ceux qui ne le sont pas doivent subsister dans l'illégalité et, par conséquent, ils sont sujets au harcèlement et passibles de sanctions. On impose aussi de graves restrictions, et en Union soviétique, il existe même des interdictions, en ce qui concerne l'éducation religieuse qu'on peut donner aux jeunes de noins de 18 ans.

Les autorités de l'Union soviétique interdisent à différents groupes religieux de s'inscrire. C'est le cas notamment de l'Église catholique ukrainienne, de l'Église orthodoxe ukrainienne, des Témoins de Jéhovah, des adeptes de la secte Hare Krishna et de certains groupes pentecôtistes et baptistes.

Ainsi, l'Union soviétique refuse de reconnaître l'Eglise catholique ukrainienne, ou uniate, depuis 1946. L'Église n'étant pas reconnue, ses activités sont illégales, et beaucoup de ses fidèles ont été sévèrement punis. Les biens qu'elle détenait en Union soviétique ont été ou bien détruits ou bien expropriés pour servir à d'autres fins. À l'heure actuelle, l'Église catholique ukrainienne est obligée de poursuivre ses activités de façon clandestine.

L'Église orthodoxe ukrainienne existe sous diverses formes depuis des centaines d'années. Ayant été la cible d'actes de répression dans les années 30, elle n'existe plus en tant que mouvement religieux organisé depuis cette époque. Il semble toutefois que l'orthodoxie ukrainienne perdure en tant que tradition ou choix personnel et qu'elle reprendrait vie si on en autorisait la pratique au grand jour.

On interdit à l'Église catholique d'Ukraine et à l'Eglise orthodoxe d'Ukraine de célébrer le millénaire du baptême de ce pays selon le rite chrétien.

Le Comité reconnaît que les pays qui se trouvent au-delà du rideau de fer sont à un moment critique de leur évolution. Ils se heurtent à des problèmes sur le plan économique et eu égard aux minorités nationales. Leur structure socio-économique ne leur permet guère de faire face aux problèmes de la fin du XXe siècle. Par la perestroika et la glasnost, M. Gorbatchev tente d'adapter le communisme de l'Europe orientale aux réalités du siècle finissant.

Les fluctuations continuelles et l'accès restreint à l'information font qu'il est difficile de tirer des conclusions définitives. Le Comité espère bien que la perestroika et la glasnost seront plus qu'un outil de relations publiques, mais il estime qu'elles ne peuvent pas garantir en elles-mêmes la protection imminente et effective des droits de la personne dans les pays qui se trouvent au-delà du rideau de fer. Le degré d'authenticité et la profondeur du changement social se mesureront à la façon dont ces pays accepteront et respecteront les normes internationales en matière de droits de la personne énoncées dans les diverses ententes internationales dont ils sont signataires.

La protection et la promotion des droits des individus et des minorités sont les critères qui permettront au Canada et par conséquent au Comité d'évaluer ce qui se passe dans des pays qui se trouvent au-délà du rideau de fer, tout en en surveillant l'évolution. Les dispositions de l'Acte final d'Helsinki et d'autres documents internationaux concernant les droits de la personne qui garantissent les droits des individus et ceux des minorités constituent un ensemble de mesures de contrôle qui permettent de juger les actions et les omissions des États à cet égard. Le Comité estime que, jusqu'à présent, les résultats n'ont pas été satisfaisants, comme on pourra le voir dans le reste du rapport. Les pays qui se trouvent au-delà du rideau de fer n'ont pas respecté leurs engagements internationaux en matière de droits de la personne: ils n'ont pas fait en sorte que soient reconnus, respectés et encouragés de manière effective les droits des individus et ceux des minorités.

LIBERTÉ DE RELIGION

Une des questions sur lesquelles le Comité a entendu le plus de témoignages est la liberté de religion. Le septième principe de l'Acte final d'Helsinki consacre la liberté de religion en ces termes:

Les participants respectent...la liberté de pensée, de conscience, de religion ou de conviction pour tous...

maintenant, les principaux bénéficiaires de cette politique de transparence semblent être les artistes et les intellectuels. Quant aux effets à long terme, de la glasnost, ils sont difficiles à prévoir.

Bien que la perestroika et la glasnost marquent un progrès important en Union soviétique, il ne faudrait pas penser qu'il en résultera au bout du compte une société démocratique libérale telle que nous l'entendons, c'est-à-dire vouée à l'ouverture et au pluralisme. Loin de menacer l'hégémonie du Parti communiste ou l'omniprésence de l'appareil de sécurité étatique ou encore l'influence exclusive de l'idéologie marxiste-léniniste établie, cette réorientation de la politique de l'État vise à renforcer le caractère communiste de la société soviétique. Perestroika et glasnost ou pas, des gens sont toujours privés de leurs droits fondamentaux en Union soviétique.

Au cours des derniers mois, M. Gorbatchev s'est rendu dans divers pays, notamment en Allemagne de l'Est, en Bulgarie, en Tchécoslovaquie, en Roumanie, en Pologne et en Hongrie, pour inciter leurs dirigeants à souscrire aux principes de la perestrouka et de la glasnost. Chacun de ces souscrire aux principes de la perestrouka et de la glasnost. Chacun de ces son économie et ses minorités nationales. Fait intéressant, la Pologne aurait commencé à faire quelques pas chancelants dans la voie de la restructuration économique. Les moins réceptifs aux instances du chef d'État soviétique auraient été la Tchécoslovaquie, où l'on compare la glasnost au printemps de Prague de 1968, et la Roumanie, où l'on compare la glasnost au printemps de Prague de Uicolae Ceausescu. L'Allemagne de l'Est ne reconnaîtrait pas une grande utilité aux réformes de M. Gorbatchev, tandis que la Hongrie est lourdement endettée. Selon certains, la Bulgarie emboiterait le pas en adoptant les mesures du numéro un soviétique.

Un grand nombre des témoins qui ont comparu devant le Comité ont dit craindre que la glasnost ne soit qu'un phénomène de surface qui serait interprété à tort comme un véritable changement d'orientation socio-politique. D'autres n'y voyaient guère plus qu'un outil de relations publiques sans aucun fondement réel. Certains y voyaient une occasion qui publiques sans aucun fondement sur les relations Est-Ouest. D'autres encore sont d'avis que M. Gorbatchev aurait beaucoup de mal à faire accepter cette nouvelle orientation tant dans son pays que parmi les alliées de l'Union sourelle orientation tant dans son pays que parmi les alliées de l'Union de temps assez court.

particuliers biens informés. Le Comité a reçu des témoignages bien sentis sur les questions relatives aux droits de la personne, témoignages dont les données étaient bien souvent replacées dans leur véritable contexte socio-économique et politique.

Un grand nombre de questions ont été portées à l'attention du Comité. Le présent rapport traite de celles qui semblent devoir être réglées en priorité. Les travaux et le rapport du Comité coincident avec un moment important dans l'histoire des pays qui se trouvent au-delà du rideau de fer. En effet, il semble qu'un changement soit en cours dans cette partie du monde. Presque tous ceux qui ont comparu devant le Comité s'interrogeaient d'ailleurs sur l'authenticité de ce changement. Comme la situation évolue sans cesse, il est difficile d'en arriver à des conclusions sûres. Malgré cela, le Comité examine de façon très concrète dans son rapport, les questions concernant les droits de la personne.

CLASMOST ET PERESTROÏKA

qui pourraient avoir à payer des prix plus élevés. travailleurs dont les emplois pourraient être menacés et des consommateurs mauvaise volonté des bureaucrates dont l'autorité est ébranlée, des programme économique à long terme, qui se heurtera sans doute à la perestroika ont été réalisés. Pour un grand nombre, il s'agirait d'un l'inefficacité. On ne sait pas encore dans quelle mesure les objectifs de la économique se doublerait d'un programme de lutte contre la corruption et niveau local et dans les entreprises. Son programme de restructuration fortement centralisée et de faire intervenir certaines forces du marché au degré de planification économique qui caractérise l'économie soviétique (restructuration économique). Il tenterait à l'heure actuelle de réduire le traduisent par publicité et d'autres par transparence) et de la perestroika programme de réforme placé sous le signe de la glasnost (que certains le dépérissement de son économie. Par conséquent, il a adopté un vieillissement de ses dirigeants, la stagnation de son développement social et sur ce pays et ses alliés. M. Gorbatchev a hérité d'un pays aux prises avec le chet d'état de l'Union soviétique semble avoir eu d'importantes répercussions L'arrivée au pouvoir en 1985 de M. Mikhail S. Gorbatchev comme

Pour de nombreux observateurs, l'avènement de la glasnost serait l'une des causes de la prolifération des livres, des films et des revues. Des auteurs et des personnages historiques, dont on n'avait plus entendu parler depuis longtemps ont été publiés tardivement ou ressuscités précipitamment. Jusqu'à

LES DROITS DE LA PERSONNE DERRIÈRE LE RIDEAU

INTRODUCTION

Le droit international en matière de droits de la personne impose aux États des obligations à l'échelle nationale et internationale. Ces obligations constituent une dérogation importante à la règle générale voulant qu'un État ne s'ingère pas dans les affaires d'un autre en violation de la souveraineté de celui-ci sur les questions d'ordre interne. Or, aux termes du droit international en matière de droits de la personne qui s'applique depuis la Seconde Guerre mondiale, un État peut discuter des violations commises à cet égard dans d'autres États.

L'Acte final de 1975 de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe a été signé par 33 pays d'Europe, notamment l'Union soviétique, la Pologne, la Hongrie, la Tchécoslovaquie, la Bulgarie, la Roumanie, la Yougoslavie et l'Allemagne de l'Est, ainsi que par les Etats-Unis et le Canada. Bien qu'il porte surtout sur des questions militaires et stratégiques, de même que sur les relations économiques et commerciales, cet acte prévoit également des dispositions sur la protection des droits de la personne. La situation des droits de la personne derrière le rideau de fer a été examinée de près par les gouvernements et les législateurs, notamment ceux du Canada, des Etats-Unis et du Royaume-Uni, depuis la signature de l'Acte final en 1975.

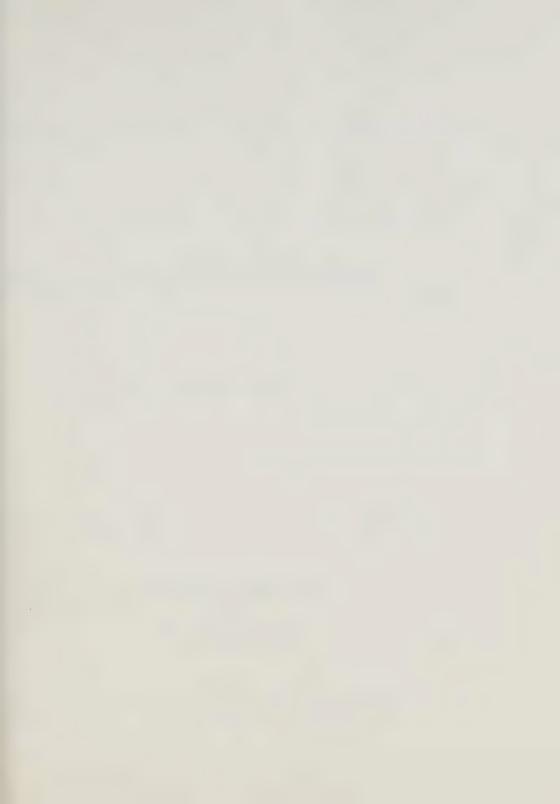
Comme il ne s'agit pas d'un traité, l'Acte final n'a pas de force exécutoire ni, par conséquent, de mécanisme d'application. Il prévoit toutefois la tenue de séances de suivi auxquelles les États signataires peuvent faire des observations sur le respect des dispositions de l'Acte par leurs cosignataires. Les parties ont jusqu'ici tenu trois réunions de suivi, dont une à Belgrade, une à Madrid et l'autre à Vienne (en cours). On y a discuté entre autres de questions relatives aux droits de la personne.

C'est dans ce contexte que le Comité a entrepris la présente étude. Étant donné la réunion de suivi qui se poursuivait à Vienne et l'évolution de la situation politique detrière le rideau de fer, dont il sera question dans la partie suivante du rapport, le Comité a d'abord demandé qu'on lui présente des mémoires, puis il a tenu des audiences publiques à Edmonton, à Winnipeg, à Toronto, à Ottawa et à Montréal. Les renseignements et les opinions qui ont été présentées au Comité provenaient de groupes et de



TABLE DES MATIÈRES

| 77 | DEMANDE POUR UNE RÉPONSE GLOBALE PAR LE GOUVERNEMENT |
|------|--|
| 11 | YNNEXES |
| 16 | TABLE DES RECOMMANDATIONS |
| Þ I | CONCTUSION |
| EI | TENUE ÉVENTUELLE D'UNE CONFÉRENCE À MOSCOU |
| 15 | MESURES DE VÉRIFICATION |
| 11 | DIPLOMATIE DE COULISSE OU DÉNONCIATION PUBLIQUE |
| 11 | SURVEILLANTS DU RESPECT DES DROITS DE LA PERSONNE |
| 6 | ÉMIGRATION ET RÉUNION DES FAMILLES |
| L | DROITS DES MINORITÉS NATIONALES |
| Þ | LIBERTÉ DE RELIGION |
| 7 | CLASNOST ET PERESTROÏKA |
| I | INTRODUCTION |
| ə8v, | 1 |



DBOILS DE LA PERSONNE DES

a l'honneur de présenter son

PREMIER RAPPORT

Conformément à l'article 96(3) du Règlement, votre Comité a entendu des témoignages et a effectué une étude sur les droits de la personne derrière le rideau de fer et a convenu de faire rapport comme suit :

DROILS DE LA PERSONNE COMITÉ PERMANENT DES

Reginald Stackhouse Président

Andrew Witer Vice-président

Walter McLean Maurice Tremblay—(7)

Bill Attewell Roland de Corneille Howard McCurdy

AUTRES DÉPUTÉS QUI ONT PARTICIPÉ AUX TRAVAUX:

Bill Lesick John Oostrom David Orlikow Joe Reid Svend J. Robinson Gordon Towers Clément Côté Marion Dewar Girve Fretz Bruce Halliday Jim Jepson David Kilgour Fred King

Donald G. Reid, Greffier du Comité Nino Travella, Greffier de Comité

De la Bibliothèque du Parlement:

Philip Rosen, Coordonnateur de recherche Jack Stilborn, Attaché de recherche

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule no 35

Le lundi 16 mai 1988

Le mardi 31 mai 1988

Président: Reginald Stackhouse

Standing Committee on səp suəuvunəd Minutes of Proceedings and Evidence of the Procès-verbaux et témoignages du Comité

Droits de la personne Human Rights

Chairman: Reginald Stackhouse

Tuesday, May 31, 1988

Monday, May 16, 1988

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 35

Consideration of a revised draft report **KESPECTING:**

The First Report to the House

INCLUDING:

CONCERNANT:

Le premier rapport à la Chambre Y COMPRIS: Etude de l'ébauche revisée d'un rapport

88-48-9861 Second Session of the Thirty-third Parliament,

8861-4861-9861 Deuxième session de la trente-troisième législature,



TE KIDEVO DE LEK DEKKIËKE TES DKOILS DE FY BEKSONNE

Premier rapport du Comité permanent des droits de la personne

REGINALD STACKHOUSE, DÉPUTÉ
PRÉSIDENT

8891 niul





реквіёве TES DEOLLS DE LA PERSONNE

LE RIDEAU DE FER

REGINALD STACKHOUSE, DEPUTE

Comité permanent des droits de la personne

Premier rapport





HUMAN RIGHTS AND AGING IN CANADA

Second Report

of the

Standing Committee on Human Rights

REGINALD STACKHOUSE, M.P. CHAIRMAN

August 1988



HUMAN RIGHTS AND AGING IN CANADA

Second Report
of the
Standing Committee on Human Rights

REGINALD STACKHOUSE, M.P. CHAIRMAN

August 1988

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 36

Tuesday, June 28, 1988 Tuesday, July 12, 1988 Wednesday, July 27, 1988

Chairman: Reginald Stackhouse

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 36

Le mardi 28 juin 1988 Le mardi 12 juillet 1988 Le mercredi 27 juillet 1988

Président: Reginald Stackhouse

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

Human Rights

Droits de la personne

RESPECTING:

Consideration of a draft report on Age Discrimination

INCLUDING:

The Second Report to the House

CONCERNANT:

Considération d'un projet de rapport sur la discrimination fondée sur l'âge

Y COMPRIS:

Le deuxieme rapport à la Chambre



Second Session of the Thirty-Third Parliament, 1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature, 1986-1987-1988

STANDING COMMITTEE ON HUMAN RIGHTS

Reginald Stackhouse Chairman

Andrew Witer Vice-Chairman

Bill Attewell Roland de Corneille Howard McCurdy Hon. Walter McLean Maurice Tremblay—(7)

OTHER MEMBERS WHO PARTICIPATED:

Anne Blouin Clément Côté Marion Dewar Girve Fretz Benno Friesen Bruce Halliday Jim Jepson Jean-Luc Joncas David Kilgour Alex Kindy Fred King
Bill Lesick
Fred McCain
John A. MacDougall
John Oostrom
David Orlikow
Joe Reid
Svend J. Robinson

Robert Toupin

Gordon Towers

STAFF:

Donald G. Reid, Clerk of the Committee Nino A. Travella, Committee Clerk

From the Library of Parliament:

Jack Stilborn, Research Co-ordinator Philip Rosen, Research Officer

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Oueen's Printer

THE STANDING COMMITTEE ON HUMAN RIGHTS

has the honour to present its

SECOND REPORT

In accordance with its mandate under Standing Order 96(3), your Committee has heard evidence and studied the question of Human Rights related to Age Discrimination and has agreed to make the following report:



TABLE OF CONTENTS

| | | | Page |
|------|------------|--|------|
| I. | IN' | FRODUCTION | . 1 |
| | A) | The Study | |
| | B) | Central Definitions | |
| | C) | Findings: An overview | |
| | Tal | ple of Recommendations | |
| II. | ТН | E DEMOGRAPHIC ENVIRONMENT | . 11 |
| III. | TH | E HUMAN RIGHTS CHALLENGE | 13 |
| | A) | International Commitments | |
| | | 1. The Universal Declaration of Human Rights | |
| | | 2. International Covenants and Agreements | |
| | B) | Domestic Commitments | |
| | | 1. The Canadian Charter of Rights and Freedoms | |
| | | 2. The Canadian Human Rights Act | |
| | C) | Overview and Discussion | |
| IV. | OL | DER CANADIANS: EMPLOYMENT ISSUES | 19 |
| | A) | Labour Force Trends and Implications | |
| | B) | Unemployment Trends | |
| | C) | Unemployment and Age — Two Approaches | |
| | | 1. The Age Discrimination Emphasis | |
| | | 2. The Labour Market Competitiveness Emphasis | |
| | D) | Observations and Recommendations | |
| V. | ELI SO(| DERLY CANADIANS: RETIREMENT, POST-RETIREMENT AND CIAL SUPPORT ISSUES | 35 |
| | A) | Retirement and Employment Issues | |
| | | 1. Mandatory Retirement | |
| | | 2. Employment Issues | |
| | B) | The Adequacy and Fairness of Services | |
| | | Health and Social Services | |
| | | 2. Housing and Transportation Services | |
| | | 3. Pensions and Financial Services | |
| | C) | General Observations and Conclusions | |

| VI. | CONCLUDING REMARKS: AGE DISCRIMINATION AND AGEISM | 47 |
|-------|---|----|
| NOTE | s | 53 |
| APPEN | NDICES | 55 |
| CALL | FOR COMPREHENSIVE RESPONSE BY THE GOVERNMENT | 73 |

Page

Note: In the text that follows, references to the published Minutes of Proceedings and Evidence of this committee have been made as in the following example:

(17:35)

17:35 refers to page 35 of Issue No. 17 of the Minutes of Proceedings and Evidence. These publications may be consulted in depository and reference libraries.

HUMAN RIGHTS AND AGING IN CANADA

I. INTRODUCTION

Ageism — an embracing cultural devaluation of the aging and elderly — remains a prevailing reality in Canada, and is a fundamental source of many of the specific problems identified in this study. During the investigation which has led the House of Commons Standing Committee on Human Rights to this conclusion, witnesses have provided the committee with evidence of the persistence in Canada of discrimination based on age. They have also told the committee of a wider failure of Canadians, in our treatment of many older members of our community, to fully live up to nationally and internationally recognized standards of human rights.

We believe that the time has come for resolute action against age discrimination in Canada, and against the ageist attitudes which underlie it. This is so, in part, because of demographic realities which now face Canadian society. Canada's population is steadily aging, and will continue to do so until well beyond the year 2000. The proportion of Canadians vulnerable to the human rights problems discussed in this report is thus destined to increase substantially in coming years. The numbers actually experiencing an erosion of rights will likewise increase, unless action is taken to prevent this.

The evidence we have heard suggests, as well, that population aging will merely deepen problems of age discrimination, and other age-based human rights abuse, which should even now be intolerable to Canadians. These problems violate human rights standards which Canada has affirmed, both domestically and internationally, and which remain precious safeguards of civilized life. If potential realities did not compel action, present realities would still demand it.

We recognize that Canada has come to provide an impressive range of programs and benefits to its older citizens, which might seem to imply correspondingly positive attitudes. Nevertheless, we submit this report with a strong sense that more fundamental progress remains to be achieved. The concerns of which witnesses have made us aware prescribe a broad agenda of human rights issues related to age and the aging. Progress is needed in virtually all sectors of government, and in institutions and practices outside the governmental sphere, if Canada is to fully meet the human rights challenge posed by the aging and elderly.

A) The Study

The present study was undertaken in response to problems of which Canadians have made us aware in our capacity as Members of Parliament. In letters and in personal visits during recent years, older Canadians have shared with Members of the House of Commons Standing Committee on Human Rights some deeply disturbing stories about the experience of aging in Canada. Among these stories have been some heartbreaking accounts by Canadians in their fifties and sixties, who remain unable to find work after sometimes lengthy periods of unemployment, or unable to re-enter the workforce after periods of child-rearing. Many of these people now suffer immediate privation, and related problems of family breakdown and eroding physical and mental health, while most Canadians enjoy new levels of affluence after five years of economic growth.

First-hand accounts of the experience of individuals, supported by a substantial body of social science research, convinced the Committee that age discrimination plays a central role in the predicament of unemployed older workers. Problems of age discrimination fall within the general mandate of the Committee. It was therefore concluded that the Committee could legitimately undertake an investigation of age discrimination and older worker employment problems. The inquiry leading to the present report was launched in the spring of 1987.

During initial phases of the study, it became increasingly apparent that experiences of age discrimination encountered by many unemployed older workers are part of a much larger problem. While retaining age discrimination in employment as an area of focal interest, the Committee therefore invited witnesses to provide evidence, more broadly, on ways in which the experience of older Canadians reveals inadequacies in our adherence to accepted standards of human rights.

Between 20 May 1987 and 3 May 1988 the Committee held 10 hearings, in Edmonton, Winnipeg, Toronto and Montreal as well as Ottawa. The Committee would like to express its thanks to witnesses for their invaluable help and, in particular, would like to commend contributing non-governmental organizations for their obvious dedication and expertise, achieved despite often scarce resources of time and staff. The Committee would also like to thank officials of the Canadian Human Rights Commission for their informative contributions during information visits to the Commission held in lieu of formal hearings. We look forward to ongoing

discussions with the new Chief Commissioner and his colleagues concerning the findings set forth in this report.

B) Central Definitions

Age and discrimination are among the central ideas defining the scope of this study. It is appropriate, therefore, to discuss them at the outset.

The committee is aware that limitations of human rights are experienced by young as well as older Canadians. As well, people can suffer human rights deprivations on the grounds that they are "too old" even while they would normally still be seen as relatively young. The committee has, in view of these observations, noted human rights concerns of the young as an area for future study.

For practical reasons, the scope of the present study has been restricted to human rights issues related to advancing age. We have deliberately not limited the study to the concerns of people above a hard-and-fast age threshold. We have found, however, that advancing age is not associated with widespread problems below the age of 45. The study thus predominantly deals with those aged 45 - 65 (referred to below as the aging), and those over age 65 (referred to below as the elderly).

For the purposes of this study, discrimination is taken to refer to deliberate behaviour originating from prejudice, negative stereotyping, or bigotry, and involving consequences detrimental to people merely because of their membership in particular groups. The committee is aware of recent decisions by the Courts which would broaden this definition of discrimination to include practices or behaviour which unintentionally subject members of particular groups to adverse effects. Problems which can be addressed under this broadened definition can, however, also be addressed as human rights concerns. The committee has taken this latter approach so that the traditional focus of the idea of discrimination, on attitudes, can be retained.

The idea of discrimination has increasingly made its way into the thinking and conversation of ordinary Canadians. We believe that this is a positive development, but are concerned at a growing tendency to equate discrimination with virtually any form of unfair treatment. Discrimination, we would stress, is a particularly vicious form of unfairness. It denies fundamental human equality, which underlies all moral behaviour, and

inflates incidental human differences into a basis for the inequitable treatment of victim groups.

Discrimination is deeply unjust to individuals, who suffer it irrespective of their personal qualities and abilities. It also has a corrosive effect on the community as whole, denying it the benefits of the full and effective participation of all groups. We have therefore decided to adopt a definition of discrimination which highlights its distinctiveness — its dependence on the mentality of intolerance. We recognize, however, that the issue of defining discrimination is a complex one which will warrant continuing attention as the committee proceeds with future work.

C) Findings: An Overview

As the results set out on the following pages show, older Canadians perceive age discrimination, and other human rights inadequacies, across a disturbingly extensive range of current practices.

Older worker unemployment (particularly that of the growing minority who experience protracted unemployment) may reflect discriminatory treatment by employment counsellors and potential employers, and may be a product of inadequate access to suitable training and skills development.

Early retirement is, too often, precipitated by workplace pressures based on age. Mandatory retirement, although now prohibited in some jurisdictions and subject to legal challenge where it persists, remains a form of institutionalized age discrimination in which age, rather than competence, dictates the fate of employees.

The Committee heard, from representatives of the elderly, stories of appalling treatment in nursing homes, inadequate services in hospitals not designed to meet the needs of elderly chronic care patients, and the premature loss of independence because of the insufficiency of home care and other social support services.

Representatives of Canada's elderly also provided the Committee with accounts of lost mobility resulting from public transport systems not adapted to the special needs of the infirm; and of premature institutionalization resulting from the unavailability of affordable and appropriately designed housing. They informed the Committee, as well, of the financial privation

suffered by many elderly Canadians (particularly women, whose pension entitlements may be minimal)and of age-based inequities in the provision of financial services.

The evidence supplied by witnesses leaves little room for doubt that age discrimination and other age-based abridgements of human rights are familiar realities for older Canadians. This is true despite the existence of federal and provincial human rights legislation specifically proscribing age discrimination, human rights commissions administering that legislation, and, more recently, constitutional guarantees of equal treatment for Canadians regardless of age.

Broader age-related human rights deficiencies are so extensive that they cannot be viewed merely as the random result of benign inattention. That is why the Committee has been led to confront the problem of ageism, and the central assumption that aging is automatically associated with declining capacities and productivity, frailty and helplessness. This assumption, we have been advised repeatedly, is refuted by contemporary research. It is, nevertheless, widely apparent on Canadian television screens, in advertisements, and in other media where attitudes are expressed and reinforced. It is also, sadly, apparent in our behaviour.

The Committee does not pretend to be able to offer solutions for all of the problems placed before it in the course of its investigation of aging and human rights. It submits this report in the hope that its representation of the concerns of Canada's aging and elderly will encourage the increased governmental and public attention which is, in many cases, a precondition for effective solutions.

Such attention will carry forward a process of inquiry and discussion which has already benefited from such notable parliamentary contributions as *Retirement Without Tears* (the landmark 1979 Senate study of retirement issues), the 1983 Report of the House of Commons Special Committee on Pension Reform, and the inquiry into the effectiveness of the Canadian Jobs Strategy (including its effectiveness for older workers) released by the House of Commons Standing Committee on Labour, Employment and Immigration earlier this year. The Committee plans, itself, to contribute to this process in future reports which will focus on individual issues identified in the course of the present study, but which could not be addressed in detail because of their number and the press of events.

It is the Committee's strong belief that the elimination of age discrimination ought now to become a priority for Canadians. Two decades ago statutes solely directed to the proscription of age discrimination were in effect within several provinces, and the federal Department of Manpower and Immigration maintained a Section dedicated to the problems of the older worker, including the prevalence of misinformed attitudes about aging and productivity. The Committee does not recommend a reversion to earlier legislative and administrative arrangements, but it would like to see a revival of the priorities which these arrangements suggest.

The realities experienced by the aging and elderly in Canada pose human rights challenges that Canadians can no longer afford to ignore. As part of our contribution to meeting these challenges, we offer the recommendations listed immediately below. While these recommendations reflect the major focus of this study on employment issues, we wish to emphasize that the human rights challenge posed by our treatment of the aging has implications for all sectors of government. The changes to employment programs recommended below should therefore be seen as illustrative of broader changes which are now needed.

TABLE OF RECOMMENDATIONS

- 1. That Canada assume a leadership role at the United Nations in the development of a specific human rights instrument on age and age discrimination. (See page 17.)
- 2. That those provinces which have not already done so be encouraged to remove age discriminatory definitions of age from their human rights statutes. (See page 17.)
- 3. That the Canadian Human Rights Commission investigate and act in respect to age discrimination, including that experienced by employed as well as unemployed older workers, with vigour. (See page 28.)
- 4. That Employment and Immigration Canada designate older workers (especially those older worker groups prone to long-term unemployment, if such groups can be identified) as a target group for the purposes of the Canadian Jobs Strategy. (See page 29.)
- 5. That Employment and Immigration Canada undertake an immediate and thorough review of options available for providing special

assistance to unemployed older workers through Canada Employment Centres, and for overcoming prejudice on the part of some employers against the hiring of older workers. (See page 29.)

- 6. That the Government of Canada create an interdepartmental task force to explore the multiple impacts of corporate rationalization, plant closures and corporate takeovers on older workers, and seek the cooperation of provincial governments, as needed, in developing relevant measures including a comprehensive safety net including the protection of pensions, adequate notice and severance pay, and special retraining and job-search assistance. (See page 31.)
- 7. That Employment and Immigration Canada immediately launch a national advertising campaign focussed on discouraged workers, and directed to fostering their use of departmental counselling, training and placement programs. (See page 31.)
- 8. That Employment and Immigration Canada actively encourage the development of community-based employment services targeted to the needs of unemployed older workers, with a view to increasing the share of project funding received by such groups to at least 10% of total Outreach project funding by fiscal year 1990-1991. (See page 32.)
- 9. That, before 30 March 1989, Employment and Immigration Canada assess the employment needs of early retirees, review the adequacy of workforce re-entry programs, such as the Job Entry component of the Canadian Jobs Strategy, and develop measures as necessary to ensure that the option of a return to work accompanies the option of early retirement. (See page 32.)
- 10. That the Canadian Human Rights Commission, in conjunction with Employment and Immigration Canada, explore the possible effectiveness of an amendment to federal employment equity legislation which would require the reporting of employment data by age, in order to enable the protection of older members of minority groups from the compounding, by age discrimination, of other forms of discrimination from which they suffer; and that the results of this inquiry be made public by 30 December 1988. (See page 33.)
- 11. That the federal government seek the cooperation of provincial governments in identifying and correcting any negative impacts of the abolition of mandatory retirement, as it is brought about by the Courts

and, should existing law not result in comprehensive abolition, that federal and provincial governments undertake the complete abolition of mandatory retirement, with the sole exception of a limited class of occupations directly involving the public safety. (See page 37.)

- 12. That the federal government seek the cooperation of the provinces in ensuring that the adaptation of the health care system to the needs of an aging population receives on-going attention in federal-provincial discussions on health care funding. (See page 39.)
- 13. That a concerted attempt be made, by appropriate federal departments and agencies, to explore the scope of possible federal involvement in such areas as the provision of low-cost housing adapted to the elderly, and the extension and/or adaptation of existing public transport systems to those among the elderly who are disabled or infirm. (See page 41.)
- 14. That the federal government seek provincial cooperation, on the basis of an explicit recognition that the elderly are entitled to adequate social services as a matter of human right, in a comprehensive review of the adequacy of such services, followed by systematic reform. (See page 44.)
- 15. That the federal government seek the cooperation of provincial governments in fostering increased participation by older Canadians in education and retraining programs, through both the adaptation of these programs and the enhancement of financial assistance available to older participants. (See page 50.)
- 16. That a national campaign against ageist attitudes, possibly coordinated at the federal level by the new Ministry of State for Senior Citizens, be launched immediately, and that it include:
 - A. A public information campaign, which would enhance the awareness of Canadians with respect to the standards of treatment and conditions of life to which all Canadians, including the aging and elderly, are entitled; the current conditions of life and dominant concerns of this group; and the realities of aging, as portrayed in current research.
 - B. An attempt to foster return by provincial governments of the secondary and post-secondary education curricula to install human rights education as a mandatory component, thereby enhancing specialized knowledge of this area; and to enhance the study of aging

and the aged, both among the student population at large and, in a more intensive way, among the various occupational groups which routinely deal with the aged and the elderly.

- C. Increased support for non-governmental associations of older Canadians, which have already developed impressive resources of information to share with other Canadians, and which can claim significant achievements in educating older Canadians about themselves and giving them an articulate public voice.
- D. The greater use of governmental research and other funding to foster the carrying out of primary research on aging and the current circumstances of Canada's aging and elderly. (See page 50.)

17. That future studies specifically address:

- impacts of age discrimination on young Canadians;
- the evolving concept of discrimination, and its implications;
- the adaptation of the workplace to the requirements of elderly workers, including the pro-rating of benefits for part-time work and the development of measures to foster its availability;
- the adequacy and fairness of financial services for the elderly;
 and
- the adequacy of pension levels, the security of private sector pensions, and the possible existence of age-based inequities in pension regulations. (See page 52.)



II. THE DEMOGRAPHIC ENVIRONMENT

Canadian society is an aging society, and during the remainder of this century and beyond will be a rapidly aging society. After ranging between 4.7% and 5.6% during the first three decades of this century, the proportion of the population aged 65 or more had grown to 7.7% by 1956, 8.7% by 1976, and approximately 10.5% by 1986. A Statistics Canada study projects that, on the assumption of continuing low birth rates and relatively low immigration rates, by the year 2006 approximately 15% of the population will be over 65, a proportion that will have grown to 27% by the year 2031. Under the same assumptions, the proportion of the population aged 45-64 will grow from 19% in 1986 to 28% in 2006.

Rising numbers of the aging and elderly present only one element of the demographic transition faced by an aging Canadian society. The 18-24 age group, which provides the most entrants into the labour market, peaked at 13.5% of the population in 1981, and its numbers are now projected to diminish steadily during the time-frame in which projections are available, to 9.4% of the population by 2006, and to 7% by 2031. While increased birth rates could produce a more gradual decline, a continuation of the present low birth rates will result in a pronounced shrinkage in the proportion of the population aged 0-17 years. This group will diminish, on current projections, from about 25% of the population today to 18.7% by 2006 and to 14.9% by 2031.

The combined effect of increasing numbers of the aging and elderly, and declining numbers of the young, will be a substantial increase in the median age of Canadians. If low birth, death and net immigration rates continue, the median age of Canada's population will increase from about 30 years today to 41 years by 2006 and to 48 years by 2031.

Statistical trends and projections provide only a general indicator of the net effect various more specific developments will bring about. Progress in health care, for example, will foreseeably increase the proportion of the aging and elderly who remain vigorous as well as merely increasing longevity.² As one witness noted in support of arguments for expanded opportunities for those aging Canadians who wish to continue to perform productive roles in the workplace: "More Canadians are living longer, healthier, more active lives."

The magnitude of the demographic transition facing Canada was a recurring theme among witnesses who provided evidence to the Committee, serving as a backdrop both for comments on age discrimination and older workers, and for comments on age discrimination and the elderly. In the words of Dr. Neena L. Chappell, of the Centre on Aging at the University of Manitoba:

"The demographic changes we are facing in our society are new. The proportions of elderly that societies are facing are new. It is going to be the first time in history [that societies face such a transition] ... So looking to the past is not going to help us." (18:35)

Members of the Committee share with witnesses the recognition that Canada faces a demographic transition of unprecedented magnitude and direction. This transition will require major adjustments — some of which are already underway — in our institutions, practices and our view of ourselves and other Canadians. The importance of the need for the latter component — changed attitudes towards the aging and elderly — cannot, indeed, be emphasized too much. Unless Canadians change their attitudes towards these groups, changes in institutions and practices are likely to occur only on a piecemeal basis, in response to crises which have already developed, and thus at substantial social and human cost. Unless Canadians change their attitudes, they are in danger of failing to meet the challenge posed by the coming transition in demography.

Many of the current attitudes and practices to which witnesses have drawn the Committee's attention would appear to fall short of human rights standards to which Canada has committed itself — standards which, by their nature, apply to the aging and elderly as much as to other groups. To the extent that demographic change may increase the number of Canadians who experience an erosion of fundamental rights as their age advances, an investigation of Canada's human rights practices concerning the aging and elderly is now particularly timely. The presentations of witnesses before the Committee suggest, however, that present realities by themselves amply justify such an investigation.

III. THE HUMAN RIGHTS CHALLENGE

Before examining in detail concerns presented to the committee by witnesses, it is appropriate briefly to review Canada's major international commitments, and constitutional and legislative provisions relevant to the circumstances of the aging and elderly. These commitments provide an appropriate set of standards in relation to which Canada's performance may be viewed. They represent obligations voluntarily undertaken and they articulate, in specific terms relevant to older Canadians, the practical meaning of a commitment to their human rights.

A) International Commitments

1. The Universal Declaration of Human Rights

The *Universal Declaration* was adopted by the U.N. General Assembly on 10 December 1948 as an overarching statement of human rights principles. Canada both supported its adoption and played an important role in its development.

The *Declaration* begins, in Article 1, with an affirmation of the fundamental human equality implicit in the concept of human rights itself: "All human being are born free and equal in dignity and rights". Article 2 further affirms that "Everyone is entitled to all the rights and freedoms set forth in this *Declaration*, without distinction of any kind." Age is not included, however, among the distinctions specifically proscribed.

Among the specific rights which the *Declaration* sets out are: freedom from arbitrary deprivation of property; the right to social security; the right to freely chosen employment, and to "protection against unemployment"; and the right to a standard of living adequate for health and well-being.

2. International Covenants and Agreements

The International Covenant on Civil and Political Rights (C.P.) and the companion International Covenant on Economic, Social and Cultural Rights (E.S.C.) elaborate upon the broad rights set out in the Declaration. They were subject to signature and ratification by individual countries, and are thus potentially enforceable.

The Covenants follow the *Declaration* in affirming fundamental human equality, and in proscribing discrimination on a variety of grounds. Although they do not explicitly proscribe discrimination on grounds of age, they do set forth a series of rights which are clearly relevant to concerns of the aged. Among these are: freedom from "cruel, inhuman or degrading treatment or punishment" (Article 7, C.P.); liberty of movement and free choice of residence, (Article 12.1, C.P.); and freedom from "arbitrary or unlawful interference with ... privacy, family, home or correspondence" (Article 17.1, C.P.).

Of special relevance, also, are the right to gain a living by freely chosen work, which involves access to technical and vocational guidance and training programmes (Article 6.1 and 6.2, E.S.C.); and the right to just and favorable conditions of work, including fair and equal pay for work of equal value, safe and healthy working conditions, and equal opportunities for promotion subject only to considerations of seniority and competence (Article 7(a)(b)(c), E.S.C.). Clearly relevant as well, are the right to social security and an adequate standard of living, including adequate food, clothing and housing (Articles 9 and 11.1, E.S.C.); the right to "enjoyment of the highest attainable standard of physical and mental health" (Article 12.1, E.S.C.); and the right to take part in cultural life (Article 15.1(a), E.S.C.).

The International Labour Organization, a specialized agency of the United Nations since 1946, has adopted with Canada's support a number of instruments particularly relevant to the aging and elderly. While the I.L.O.'s 1958 Discrimination (Employment and Occupation) Convention, ratified by Canada in 1964, did not include age among the proscribed grounds of discrimination, Recommendation 162, passed by the I.L.O. in 1980, provided (Part II, Section 3) that:

Each Member state should, within the framework of a national policy to promote equality of opportunity and treatment for workers, whatever their age, and of laws and regulations and of practice on the subject, take measures for the prevention of discrimination in employment and occupation with regard to older workers.

Canada has subscribed to all of the international instruments just reviewed, thus affirming before the world at large the human rights standards they contain.

B) Domestic Commitments

1. The Canadian Charter of Rights and Freedoms

The Canadian Charter of Rights and Freedoms, which came into effect in 1982, begins by setting out a series of fundamental civil and political rights possessed by "everyone", and guaranteed "subject only to such reasonable limits prescribed by law as can be demonstrably justified in a free and democratic society" (S.1). Section 15, which came into effect later, on 17 April 1985, grants every individual equality "before and under the law, and the right to equal protection and benefit of the law, ... without discrimination based on race, national or ethnic origin, colour, religion, sex, age or mental or physical disability." S.15(2) allows exceptions to be made for ameliorative laws and programs applying to groups defined by the above criteria.

2. The Canadian Human Rights Act

The Canadian Human Rights Act came fully into effect on 1 March 1978. It begins (S.2) with an explicit statement of purpose: to give effect to equality of opportunity by preventing discrimination in all matters coming under the jurisdiction of Parliament. Section 3(1) enumerates the proscribed grounds of discrimination:

For the purposes of this Act, race, national or ethnic origin, colour, religion, age, sex, marital status, family status, disability and conviction for which a pardon has been granted are prohibited grounds of discrimination.

The remainder of the first Part of the Act sets out a series of definitions of prohibited discriminatory practices. A number of these are of special importance to the aged and elderly. Section 5 makes it discriminatory on any of the proscribed grounds to deny anyone goods, services, facilities or accommodation normally available to the general public. Section 7 defines as discriminatory a refusal to employ any individual, or to differentiate between individuals to the detriment of either, on a proscribed ground. Section 8 makes it discriminatory, in employment applications or advertisements, to imply or express any limitation or preference based on a proscribed ground of discrimination. Section 10, more pointedly, makes it discriminatory for an employer to deprive an individual or group of employment opportunities on a prohibited ground, as a result of policies or practices relating to recruitment, promotion, training or other personnel

matters. Section 12 makes it a discriminatory practice to make public any symbol, notice, sign or other representation implying discrimination, as defined elsewhere in the Act, or inciting it.

Canada has thus established domestically a legislative and institutional framework to enable fulfillment of the obligations it has assumed internationally. In so doing, Canada has affirmed the view, not clearly expressed in several international instruments, that discrimination based on age is unwarranted and unacceptable.

C) Overview and Discussion

A full review of international instruments and Canadian legislation protective, directly or indirectly, of human rights would be vastly more extensive than the selective summary provided above. It would include, among other matters, an examination of provincial human rights legislation. A number of provinces proscribe discrimination on the basis of age while incorporating an upper limit of 65 years within their definitions of age, thus proscribing age discrimination in relation to the aging (up to 65) but not to the elderly. A full review would also include an examination of a vast range of substantive legislation, at both the federal and provincial levels, which directly or indirectly bears on the realization of human rights in Canada.

The purpose of the present overview is not, however, to examine critically and in detail international human rights instruments and Canada's human rights legislation. It is rather to portray Canada's major acknowledged human rights commitments, before examining some of the realities experienced by Canada's aging and elderly. In advance of this examination, however, the Committee would like to express some observations and concerns relating to the basic components of the human rights framework just surveyed.

The *Universal Declaration* and Covenants are of paramount importance to human rights not only because of the practical significance of the force of world opinion they help bring to bear on violators, but because they give authoritative expression to a global consensus about what our human rights are. Indeed, their educative significance is potentially of greater importance than their immediate practical significance.

The Declaration and Covenants imply a proscription of discrimination on grounds of age, if age is taken to be one of the unspecified "other

statuses" which cannot limit what are purported to be universal human rights. It is of some concern to the Committee, however, that age is not explicitly set out as a proscribed ground of discrimination in any of these instruments. Its explicit inclusion is clearly required if these instruments are to perform the educative function which is essential to their effectiveness in fostering the suasive application of world opinion against age discrimination.

The Committee would therefore like to add its voice to that of one witness — Dr. Noel Kinsella, Chairman of the New Brunswick Human Rights Commission — in recommending that Canada assume a leadership role at the United Nations in the development of a specific human rights instrument on age and age discrimination (Recommendation 1). Such an instrument might perform functions parallel to those of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination. It would, as that Convention does with respect to race discrimination, emphatically place age discrimination on the global human rights agenda.

The Committee also shares the concerns of several witnesses who have drawn attention to an apparent anomaly in the human rights legislation of some provinces, where proscriptions of age discrimination do not protect those over age 65. Whether such matters lie within the federal jurisdiction or not, legislative provisions in any jurisdiction which appear to legitimize an age-based differentiation between the rights of some Canadians and the rights of others undermine the educational effectiveness of Canadian human rights legislation considered collectively. They thus impact directly on central issues addressed in this report. Furthermore, such provisions are prima facie discriminatory and would appear to be in potential conflict with The Canadian Charter of Rights and Freedoms, Section 15. The Committee therefore recommends that those provinces which have not already done so be encouraged to remove age discriminatory definitions of age from their human rights statutes (Recommendation 2).

Notwithstanding the qualifications just reviewed, there can be little doubt about the underlying commitments of Canada in the area of human rights as they apply to the aged and elderly. Canada is committed to the view that all human beings share certain fundamental needs of such central importance that the failure to meet them constitutes an assault on the value and dignity of the human being itself, and that the meeting of these needs constitutes for all human beings a right. Among such rights, possessed by all human beings irrespective of any of the distinctions of status (including

distinctions of age) which give us individuality, are those rights enumerated in the international agreements and Canadian legislation reviewed above.

Canadians have also expressed in legislation the recognition that the aged and elderly, along with the young, are among those groups sufficiently vulnerable to discrimination that specific protections are required. This recognition, it will be seen, is confirmed to a disturbing degree by the evidence which has been made available to this committee. It is also confirmed by the use which Canadians make of the recourse given them by Canadian human rights legislation. At the federal level, in 1987, the Canadian Human Rights Commission accepted 469 complaints, of which 63 (or 13.4%) were complaints of age discrimination. The proportion of complaints accepted which involve age discrimination has varied between 11% and 17% in recent years. Age descrimination complaints thus constitute a significant portion of the Commission's workload.4

discrimination complaints, handling age In addition to Commission has called for the amendment of the Canadian Human Rights Act to remove provisions restricting its effectiveness against mandatory retirement. Sections 9(2) and 14(c) permit the exclusion from membership in an employee organization and termination of employment of individuals who have reached the normal age of retirement for people in similar jobs. The Commission has called repeatedly for the removal of these provisions. The Government of Canada, we note, has already agreed in principle with this view in its response to Equality For All, the report of the Parliamentary Committee on Equality Rights (1985).

IV. OLDER CANADIANS: EMPLOYMENT ISSUES

In the course of the hearings conducted by this committee, it rapidly became apparent that an age-based erosion of human rights is experienced by two distinct groups: the aging, whose primary concerns relate to the area of employment, and the elderly, whose concerns relate to virtually the full array of contemporary social services. This chapter focusses on the former group, while in the following chapter concerns of the elderly are addressed.

Much of the available data on the employment experience of the aging deals with persons aged 45-64. For the purposes of this examination, therefore, the category of the aging, or older workers, will be defined in terms of this age range. The Committee is aware, however, that within particular vocations and in individual cases, discrimination or other age-based erosions of human rights can be experienced at an age well below 45. The Committee has also been made aware that the experience of Canadians aged 45-64 is not uniform, being differentiated by, among other factors, age, gender, occupation and education. Notwithstanding such differences, the evidence with which the Committee has been provided makes it abundantly clear that the various sub-groups of older workers share experiences reflecting their vulnerability to age-based human rights abuses, and thus warrant treatment together.

A) Labour Force Trends and Implications

Witnesses appearing before the Committee showed widespread awareness that the general demographic trends outlined in Part I are already having, and will continue to have, direct implications for the labour market. The entry of the baby boom generation into the labour market during the 1970's and early 1980's resulted in a decline in the proportion of older workers in the labour force, despite numerical growth of this group. Thus while the proportion of older workers in the labour force stood at 26.5% in 1977, it declined to 23.9% in 1986 even though the number of older workers grew by about 315,000.7 Declining labour force participation rates for older male workers (from 84% in 1977 to 81% in 1986), while more than offset by the increasing participation of female older workers (from 41% to 47%), moderated rates of increase for the older worker group.

Early retirement trends are expected to result in a continuing decline in participation rates for older male workers, particularly those over age 55, while rates of labour force participation for female older workers continue to increase. The underlying demographic transition resulting from the aging of the baby boom generation will, overall, cause the proportion of the labour force over age 45 to begin to increase, despite projected levels of withdrawal from the labour force by older men. Officials from Employment and Immigration Canada anticipate that the proportion of older workers in the labour force will grow from just under 25% today to 30% by 1995. It should be noted, as well, that rates of early departure from the labour force by older men, especially those in the age 55 and over category where departures have traditionally been concentrated, have shown recent signs of moderating. If recent increases in rates of early retirement prove to be a reflection of cyclical labour market conditions, rather than a long-term trend, then the greying of the labour force will occur more rapidly than current projections may indicate. But even if its precise timing and extent remain uncertain, there can be no uncertainty about the aging of the labour force itself. The older worker is destined to become, in both numerical and proportional terms, a progressively more important part of the Canadian workforce.

These demographic and labour force trends make it critically important that Canada succeed in achieving the productive involvement of older Canadians in the workforce. Failure to do so, first of all, threatens the right to an opportunity to work, and where discrimination on the basis of age is involved represents an additional departure from the human rights standards to which Canada is committed. It must be recognized that in what the philosopher Hannah Arendt has described as the "society of jobholders", where the identity of individuals as well their connections to the community hinge centrally on occupational status and income, employment has become, as never before, a human rights issue.

A failure fully to accommodate the older worker could also have serious implications for Canada's future economic health, as the supply of workers in other categories shrinks and national productivity becomes directly dependant on our productive use of older workers.

If today's policies exacerbate future labour shortages they may also create conditions which will lead to new human rights problems. The option of retiring while still capable of productive work, for example, could become subject to serious pressure under conditions where a shrinking labour force must support increasing numbers of the dependent elderly.

B) Unemployment Trends

According to the evidence, both statistical and personal, which witnesses supplied to the Committee, labour market difficulties of older workers raise serious concerns about Canada's success in living up to the anti-discrimination commitments and other human rights standards which it has already affirmed repeatedly in principle.

The problem of older worker unemployment has emerged with particular clarity in the years following the 1982 recession, during which the special vulnerability of older workers to the effects of economic restructuring, technological change, corporate rationalization and plant closure was apparent in unemployment data.

Unemployment among workers aged 45-64 rose, between 1981 and 1984, from 4.5% to 7.9% before declining to 6.8% in 1986, and to 6.6% in March 1988.8 While the worsening of unemployment during the recession indicated by this data is no worse than that for other groups, the data conceal some substantial variations among the differing groups of older workers. In 1986, for example, unemployment for workers aged 55-64 stood at 7.3%, an increase from the 6.9% who were unemployed in the depths of the recession in 1982.9 This situation contrasts with the employment pattern of those in the labour force aged 25-54, for whom unemployment rates fell from 8.8% to 8.2% between 1982 and 1986. Officials from Labour Canada, commenting on the Statistics Canada study from which these data are drawn, noted that while unemployment rates remain relatively low for older workers, their relative advantage vis-à-vis the rest of the labour force had diminished, by 1986, to about half the size of the 50% differential applying in 1982.

Unemployment figures, although they suggest that many older workers may not be participating in the benefits which economic recovery has conferred upon other Canadians, tell only one part of the story. A dynamic labour market, for example, may yield relatively high unemployment rates during any given period, as workers leave positions and search for more desirable positions. Long-term unemployment, in contrast, is much less likely to be voluntary and is much more likely to reflect serious privation on the part of the unemployed.

In March of 1985, older female workers remained unemployed for an average of 23.4 weeks, 2.1 weeks longer than the average for all unemployed women. Older male workers remained unemployed for an average of 31.8 weeks, fully 7.8 weeks longer than the average for all unemployed males. Use over two years later, despite the general improvement in labour market conditions, the average duration of unemployment for males over 45 was 36.7% greater than for all unemployed males, and the average duration of unemployment for females over 45 was 18.1% greater than for all unemployed females. These figures indicate that older workers, once unemployed, encounter considerably greater difficulty in finding new employment than their younger peers, and that unemployed older workers are more likely than the younger unemployed to sustain serious long-term unemployment.

This conclusion is confirmed in Statistics Canada data for the year 1985, which reveal that 18.1% of those over age 45 and unemployed at some point during the year were unemployed for 1-4 weeks, while 17.2% in the same age category were unemployed for forty or more weeks. For those aged 25-44, comparable figures are 21.6% and 12.3%, indicating a higher incidence of unemployment but a relative shift away from long-term unemployment for the younger group. Particularly vulnerable to long-term unemployment were men aged 45 and above, 16.7% of whom sustained short-term (1-4 week) unemployment while fully 19% were unemployed for more than forty weeks.

A final element in the older worker unemployment picture is the relatively high rate of departure from the labour force of unemployed older workers, which is widely acknowledged to result in a disproportionate under-estimation of their unemployment rates in normal unemployment statistics. A 1983 Statistics Canada study concluded, on the basis of surveys of those desiring work but not actively seeking it (and therefore, technically, outside the labour force), that 1983 official unemployment rates for men over 45 of 9.2% concealed real unemployment rates on the order of 10.5%. A 1985 report prepared for the Social Planning Council of Metropolitan Toronto estimated that, once discouraged workers and involuntary early retirees were allowed for, the level of unemployed older workers — long-term and otherwise — would be more than double that suggested by official employment statistics. As one of the Committee's witnesses observed: "It is clear that older workers have been hardest-hit by long-term unemployment, and that the consequences for them are

exceedingly harsh. Many of them are aware that at this stage of their lives, it is unlikely they will ever recover financially."14

In view of the near unanimity among witnesses about the seriousness of the problem of unemployment among older workers, the Committee heard, with particular interest, testimony from officials of Employment and Immigration Canada late in the hearings. Evidence provided by the department, based on comparisons between 1977 and 1986 data, confirmed the conclusion based on more immediate comparisons that while older workers tend to experience somewhat lower overall rates of unemployment than workers of other ages, certain older worker groups, particularly the age 55-59 group, have experienced significant increases. Attention was drawn, with respect to older workers and long-term unemployment, to what was described as a significant polarization among older workers. While the majority did not seem to be negatively affected by the recession, a minority — estimated at between 25,000 and 35,000 older workers — has proven to be highly vulnerable to long-term unemployment, that is, of a year or more. Departmental officials indicated that efforts are currently underway to more precisely identify characteristics of this group, with a view to exploring the possibility of targeted programs.

C) Unemployment and Age — Two Approaches

A major question facing the Committee, when looking at the labour market problems of the older worker, was to determine to what extent their origin lies in discrimination, on the part of employers or others, on the grounds of advancing age. Evidence presented by witnesses points to two seemingly different answers to this question.

1. The Age Discrimination Emphasis

Numerous witnesses, typically those directly representing the aging and elderly, or including members of these groups, advised the Committee that discrimination based on advancing age is a recurring element in the experience of older workers. The Committee was told that age discrimination is encountered by older workers in the workplace, where it often takes the form of limitations of promotional opportunities and promotion-related training, as well as of skills maintenance or upgrading opportunities which may be necessary even to retain employment in our era of technological change. The Committee was also told that, while seniority provisions in contracts provide lay-off protection to many older workers, they often face

strong social pressure within the workplace, sometimes originating from management, to retire early — to "make way for the young". In cases where contractual protection is not available, furthermore, older workers are vulnerable to replacement by younger workers, hired at entry-level salaries, to do the same or similar work.

The implications of the data on long-term unemployment would appear to be confirmed by what the Committee heard, repeatedly, about the experiences of unemployed older workers. These workers, the Committee was informed, encounter pervasive biases against the aging on the part of employers, sometimes frankly expressed and sometimes clearly implicit in remarks not directly alluding to age. Furthermore, when unemployed older workers turn to Canada Employment Centres for assistance, they may encounter attitudes, or more tangible responses, not markedly different from those in evidence among employers.

According to officials of the National Advisory Council on Aging, negative age-based stereotyping currently influences a significant proportion of hiring, job assignment, training and promotion in Canada (11:24). Requirements of a specified number of years of experience can serve as a pretext for avoiding the hiring of older, more experienced workers; training programs are often geared to the requirements and abilities of younger workers; and younger workers in entry-level positions are often viewed as the only group in which managers can be developed, leading employers to channel investments in training and promotion away from the aging. "The longer-term effects", the Committee was told, "are demoralization, career slippage and possible termination of work."

A British Columbia group — The 45 Plus Committee for Mid-Life Work Options — provided evidence from one of its component associations, directly involved in seeking employment for older workers, which strongly confirms the general observation of the National Council on Aging. Experience with 3,600 older worker clients in a range of occupations is reflected in their statement that:

For most, it is an astounding thing that because of their age, employers are not seriously considering them for employment. These job-seekers (average age 53 years) become aware that the value of the knowledge, skills and experience brought to the workplace by middle-aged workers is being underrated. It is devastating for them......¹⁶

The underlying substance of the view held by groups alleging age discrimination was neatly summed up by a representative of the Society for the Retired and Semi-Retired in Edmonton: "Older workers are finding their chances of keeping a job and, after unemployment, of finding a job, are greatly diminished because of age discrimination. 'You are too old' is the sentence they hear most, and I use that word 'sentence' in its judicial sense''(17:50). According to a number of academics who informed the Committee of relevant research findings, this statement of direct experience is widely supported by research on employer attitudes and behaviour.

2. The Labour Market Competitiveness Emphasis

A somewhat different approach to employment problems of the older worker was taken by witnesses who viewed the problem from the perspective of labour market economics. Such witnesses, without exception, affirmed that direct discrimination against older workers on the basis of age is a pervasive phenomenon. They placed relatively greater emphasis, however, on certain characteristics, ascribed at least to those older workers encountering severe labour market difficulties, which may by themselves provide an immediate explanation of special difficulties encountered by individuals. These characteristics, which reduce the labour market competitiveness of certain categories of older workers, include relatively low levels of formal education, obsolescent skills, wage expectations which may have risen during years of antecedent employment or which may be assumed by employers to be higher than those of younger workers, potentially higher benefit costs, relatively low levels of geographical mobility, or the presence of health-related problems or conditions. While no witness associated these characteristics with all, or even many, older workers, and all stressed that appropriate governmental and private-sector initiatives can provide effective remedies. a number of witnesses focussed on labour uncompetitiveness as the immediate cause of special employment difficulties encountered by many older workers.

Reflective of the labour market economics focus was the testimony of representatives of the Social Planning Council of Metropolitan Toronto, who argued that in that city continuing high unemployment for those over 45 reflects the persistence of a skill mismatch between labour supply and labour demand, particularly severe in the case of older workers. Technological change and corporate restructuring in some industries, they claimed, tends to produce shifts in labour demand from some occupational areas to others, opening up disproportionate numbers of entry-level positions sometimes in

new geographical locations. These shifts, in combination with the perception that older workers are a poor investment for adjustment and retraining initiatives, they argued, stack the odds against the older worker. Studies of displaced automotive and steel workers, showing high levels of permanent job loss combined with wage falls among those finding new employment, were mentioned as illustrating broader trends. The witnesses also noted current developments in the Toronto garment industry, where older full-time workers are being displaced by younger workers paid on a piece-work basis, many of them recent immigrants for whom language and other limitations combine to make them receptive to low wage levels and poor working conditions. The overall conclusion offered by the Council's representatives was:

It appears that even during periods of economic health and expansion, market forces tend to squander our most important natural resource — the abilities and skills of the most experienced members of our work force.¹⁷

Not surprisingly, given the mandate of their departments, officials of Labour Canada and Employment and Immigration Canada focussed primary attention on these and other problems of labour market competitiveness.

Officials of the latter department outlined a range of program initiatives, under the Canadian Jobs Strategy. ¹⁸ Older worker participation rates in these programs would not be expected to reflect overall proportions of the unemployed consisting of older workers. It is nevertheless useful, in reviewing jobs program older worker participation rates, to recall that in 1987, an average of 18.7% of the unemployed were aged 45 or over. ¹⁹

The Skill Investment program assists employers in retraining (with a view to subsequently retaining) workers whose jobs are threatened by technological change. In fiscal 1986-1987, 16% of all participants were aged 45 or more — a proportion which, according to officials, continues to prevail. The Skill Shortages program assists employers in training current or new employees in skills which are in short supply. In 1986-1987, 3.9% of participants in this program were older workers. The Job Development program combines training and subsidized jobs to assist the long-term unemployed. In 1986-87, 8.3% of participants in this initiative were aged 45 or more, and it is estimated this proportion prevails in 1987-88. The Job Entry program is targeted to assist youths and older workers (primarily women who have been occupied in homemaking) with entry to the labour force, and in 1986-87 served a clientele 8.1% of which was aged over 45. The Community Futures program assists communities facing economic decline and chronic unemployment. In 1986-87 the older worker participation rate

was 2.8%. The Innovations program supports new labour market approaches rather than providing direct assistance, and officials noted that initiatives focusing on entrepreneurial training for older workers have shown promise.

It is noteworthy that, according to figures provided by Employment and Immigration Canada, older Job Strategy participants benefit just as much from participation as do other groups. In 1986-87, 63.1% of former CJS participants aged 45 or more were either employed or in further training three months after program completion. The comparable figure for all participants is 64.9%. These figures suggest that, with appropriate assistance, older workers can overcome labour market barriers posed by discrimination based on generalized negative stereotypes.

As for Labour Canada, its officials, while affirming that one of the most basic current issues is the need to ensure that everyone in the labour market is treated equally, irrespective of sex, race or age, focussed their presentation to the Committee on labour market characteristics of departmental clienteles. The Committee was informed that the number of assistance recipients under the Labour Adjustment Benefits Program, which provides assistance of last resort to laid-off workers aged 54-65 in designated industries, has grown ten-fold over the last five years. The average claimant was described as 60 years old, with only seven years of formal education, employed in the same industry for twenty-nine years and employed by the same firm for twenty-four years, and without entitlement to a pension before age 65. "LAB claimants," the Committee was told, "like many other displaced older workers, face severe adjustment difficulties" (27:15-16). On a substantially broadened basis, the Program For Older Worker Adjustment announced in the February 1986 budget will provide assistance akin to that of the LAB Program.

D) Observations and Recommendations

The Committee would like to offer two general observations on the relative importance of direct age discrimination and of labour market uncompetitiveness in explaining the employment difficulties encountered by older workers.

First of all, it is important to recognize that these explanations are not mutually inconsistent and that the phenomena upon which each focusses may indeed be mutually reinforcing. Some older workers, it would appear, face a double disadvantage consisting of generalized age discrimination on the

one hand, and on the other, specific competitiveness problems, both in the workplace and on unemployment rolls. While further study is needed to determine the precise roles each of these factors play with respect to the various groups within the "older worker" category, so that precisely targeted responses can be developed, the Committee believes it is a reasonable assumption that initiatives are needed to deal with both general problems.

Second, in the view of the Committee, it is vitally important that Canadians recognize that many of the problems of labour market competitiveness alluded to above would appear, themselves, to be products of age discrimination. Witnesses have alleged that some employers are reluctant to invest in training and skills upgrading for older employees because they believe that the costs of such investments will not be recovered before older workers retire. We have also been told that some employers are sceptical about the ability of older employees to benefit from training. We have been told, as well, that such attitudes can still be encountered in Canada Employment Centres, although we were gratified to hear from departmental officials that the problem has been recognized, and that recently instituted internal training programs contain components designed to better attune counsellors to the needs and capacities of older workers.

While we cannot comment on the extensiveness of age-based restrictions of training and retraining opportunities, we wish to emphasize that the attitudes alleged by witnesses reflect the kind of thinking on which discrimination thrives. Such attitudes substitute age-based generalizations for considerations based on individual merit, and express negative stereotypes which, it will be seen in a subsequent section, are substantially refuted by contemporary research.

With these concerns prominently in mind, the Committee wishes to offer the following recommendation:

We recommend that the Canadian Human Rights Commission investigate and act in respect to age discrimination, including that experienced by employed as well as unemployed older workers, with vigour (Recommendation 3).

Keeping in mind the universal right to an opportunity to work, and to access to work-related educational programs, we believe that the special needs and circumstances of the older worker justify a series of proactive

measures, in addition to strengthened efforts against age discrimination. We therefore offer the following further observations and recommendations:

The Committee will review with interest the forthcoming formal governmental response to a recent recommendation of the Standing Committee on Labour, Employment and Immigration, that Employment and Immigration Canada designate older workers as a target group for the purposes of the Canadian Jobs Strategy.

The Committee recognizes as legitimate concerns that action on this recommendation, itself reflecting a recommendation made by the Canada Employment and Immigration Advisory Council to the Minister of Employment and Immigration in 1985, could lead to a dilution of efforts on behalf of existing priority groups. To avoid that result, it may be necessary to formulate an age designation which would target those for whom age is combined with other disadvantaging characteristics, including those already designated for attention in existing programs. Any selection of priority groups, where it is not purely symbolic, implies a relative disadvantage both for groups previously selected and for those which remain excluded. It is the committee's view, however, that the severity of employment difficulties experienced by certain categories of older workers fully justifies the precise identification and designation of at least these groups for targeted support. The Committee therefore recommends that Employment and Immigration Canada designate older workers (especially those older workers prone to long-term unemployment, if such groups can be identified) as a target group for the purposes of the Canadian Jobs Strategy (Recommendation 4).

The Committee is mindful that the success of targeted employment programs and affirmative action strategies relies upon the resolution of some highly complex problems. For example, as research on measures taken in some European countries suggests, poorly conceived measures may ghettoize older workers and subtly reinforce the negative images of this group that prevail among some employers. Specific protections may also be associated with undesirable and wholly unintended consequences, as has been argued to be the case with measures in France to protect older workers who already had jobs. These measures were followed by an increased aversion on the part of employers to hiring older workers in the first place.

Nevertheless the Committee wishes to recommend that Employment and Immigration Canada undertake an immediate and thorough review of options available for providing special assistance to unemployed older

workers through Canada Employment Centres, and for overcoming prejudice on the part of some employers against the hiring of older workers (Recommendation 5). Thousands of unemployed older workers across Canada continue to face bleak prospects of re-employment, while those around them enjoy the new levels of affluence produced by five years of economic recovery. These people deserve no less than the very best efforts of which public institutions are capable in seeking to develop effective remedies.

The demographic and labour market trends reviewed in previous chapters, combined with the probability that international competition will continue to propel economic restructuring, suggest that the older worker problem is not going to go away on its own. Its persistence during five years of general economic recovery, and its demonstrable tenacity even in regions where supply shortages affect many occupational sectors, suggest on the contrary that an immediate and concerted effort is necessary.

Corporate takeovers, rationalization and plant closures will remain particularly significant sources of the predicament of older workers. Troubled industries reduce their intake of younger workers, and eliminate proportionally greater numbers of younger workers during early incremental lay-offs, thus creating seniority-protected populations of older workers who suffer mass lay-offs upon major rationalization or bankruptcy. An era of intensified global competition and major economic dislocation is thus likely to involve older worker unemployment problems of special severity.

It is the view of the committee that, while the enhanced employment programs recommended above are urgently needed, they are unlikely to be sufficient, by themselves, to remedy the special predicament of the laid-off older worker. In the absence of mandatory closure notification, closures can happen overnight, preventing workers from making long-term arrangements to move or acquire different skills. The absence of notification can also prevent workers from making financial arrangements, which may be critically important if severance pay is inadequate. Takeovers can have the same effects and, as recent cases have shown, can also involve the absorption of pension funds, thus depriving individuals of their pensions. The impact of this on older workers, who may have been employed by the same company for many years and be dependent on a single pension fund, can be devastating.

There may, furthermore, be ways of reducing the incidence of plant closures, without impeding longer-term corporate adjustment. The use of

Investment Canada in minimizing any adverse employment impacts of foreign takeovers, and the targeting of regional development spending to assist the growth of new businesses in areas hit by major closures, are possible approaches.

We therefore recommend that the Government of Canada create an interdepartmental task force to explore the multiple impacts of corporate rationalization, plant closures and corporate takeovers on older workers, and seek the cooperation of provincial governments, as needed, in developing relevant measures including a comprehensive safety net including the protection of pensions, adequate notice and severance pay, and special retraining and job-search assistance (Recommendation 6).

The Committee has special concerns, as well, about another older worker group whose distinctiveness has been recognized, but whose special needs have not to our knowledge been specifically addressed. Proportions of unemployed people who have become so discouraged that they no longer seek work, and therefore are not even recognized in official unemployment statistics, have been estimated to be particularly large among the higher age groups. We recognize that discouraged workers pose a special problem for employment organizations, which by their nature can only respond to assistance requests from the unemployed. We believe, however, that the existence of discouraged workers is a reflection of failure elsewhere in our employment services net, and that every possible effort should now be made to reach out to these people.

The Committee was favorably impressed with advertising, directed to older workers generally, which was shown to us by officials of Employment and Immigration Canada. We believe that an advertising campaign directed specifically to discouraged workers would provide at least a useful starting-point in meeting the needs of this group. We therefore recommend that Employment and Immigration Canada immediately launch a national advertising campaign focussed on discouraged workers, and directed to fostering their use of departmental counselling, training and placement programs (Recommendation 7).

The Committee received with interest several accounts of the success achieved by small, community-based employment services targeted to the needs of older workers, and providing counselling and self-help groups as well as direct job search assistance. The Committee applauds Employment and Immigration Canada's Outreach program, under which a number of

community-based employment services receive financial assistance. We have been told, however, that financial difficulties are prevalent among these services, and that only \$568,655 (or less than 2.5% of total project funding) was devoted to the eight projects targeted to older workers in 1987-1988. The Committee therefore recommends that Employment and Immigration Canada actively encourage the development of community based employment services targeted to the needs of unemployed older workers, with a view to increasing the share of project funding received by such groups to at least 10% of total project funding by fiscal year 1990-1991 (Recommendation 8).

The Committee shares concerns expressed by Mr. John Harker, of the International Labour Organization, that early retirement programs may be storing up trouble in the long term in order to achieve short-term improvements in unemployment statistics. Citing an ILO study entitled Employment Promotion and Social Security (1987), Mr. Harker argued that early retirement programs involve a loss of productive potential and waste of experience, place early retirees in a social limbo which may foster premature aging, and will involve significant long-term public expenditures. While the Committee supports the provision of options, including that of early retirement, to older workers, it wishes to stress that the option of returning to employment must accompany the option of early retirement. We therefore recommend that, before 30 March 1989, Employment and Immigration Canada assess the employment needs of retirees, review the adequacy of workforce re-entry programs such as the Job Entry component of the Jobs Strategy, and develop measures as necessary to ensure that the option of a return to work accompanies the option of early retirement (Recommendation 9).

A number of witnesses supported the views of representatives of the Legal Education and Action Fund, who spoke to the Committee of the "double-barrelled assault on (older) womens' dignity'' created by the combined effect of sex discrimination and age discrimination (12:30). This problem, as witnesses pointed out, is widely reflected in the circumstances of older women; in, for example, the disproportionate poverty of retired women as well as in the ghettoization of women (older and otherwise) in low-income occupations. The Committee is optimistic that current initiatives of the Canadian Human Rights Commission in implementing federal employment equity legislation will bring positive results in the area of occupational representation within the federal jurisdiction. The Committee would suggest, however, that employment equity legislation should also be directed against the age discrimination from which older women (along with older members of other designated groups) may suffer. While we express

concern elsewhere in this report about the current ubiquity of requirements for the disclosure of age, we believe that disclosure for purposes specifically related to the prevention of age discriminatory practices constitutes a special case. The Committee therefore recommends that the Canadian Human Rights Commission, in conjunction with Employment and Immigration Canada, explore the possible effectiveness of an amendment to federal employment equity legislation which would require the reporting of employment data by age, in order to enable the protection of older members of minority groups from the compounding, by age discrimination, of other forms of discrimination from which they suffer; and make public the results of this inquiry by 30 December 1988 (Recommendation 10).

The Committee wishes to make a number of general observations and recommendations, directed to concerns shared by the aged and the elderly, in conjunction with those directed specifically to older workers. These will be treated in a concluding part, drawing on both the present part and the next, which addresses the human rights concerns of the elderly.



V. ELDERLY CANADIANS: RETIREMENT, POST-RETIREMENT AND SOCIAL SUPPORT ISSUES

As the hearings of the Committee progressed, it became apparent that many elderly Canadians perceive negative assumptions about the aged as a pervasive feature of contemporary culture, capable of hampering virtually all of their interactions with other Canadians. Concerns about discrimination in the area of employment do not disappear merely because a person has turned 65 and may have retired from full-time employment. In the case of the elderly, however, such concerns do not provide the intensive focus for testimony that was apparent in submissions relating to those aged 45-64. Elderly Canadians, rather, told the Committee of experiencing an erosion of rights in a whole range of areas, extending from employment and retirement to health services and institutional care, housing and transportation, pensions and financial services, and even relating (as was seen in Chapter 2) to anti-discrimination legislation itself, in some provinces.

In view of the breadth of the concerns raised by and on behalf of the elderly, and time constraints faced by the Committee in its investigation of these, this chapter will be devoted primarily to a review of concerns raised, and the development of some global observations and recommendations. Elderly Canadians coming before the Committee have shown themselves impressively able to supply both specific information on and analysis of problems, and to make perceptive recommendations. In many cases, the Committee can do no better than to draw attention to these, noting that the quality of submissions received from a variety of organizations of the elderly is, by itself, a striking refutation of negative stereotypes of members of this group.

A) Retirement and Employment Issues

1. Mandatory Retirement

Concerns about mandatory retirement were repeatedly expressed before the Committee during its hearings. Mandatory retirement was widely condemned as an obvious instance of age discrimination, as wasteful of potentially productive labour and, more pointedly, as wasteful of capacities for judgement developed during long experience in the workforce. As well, it was condemned as psychologically destructive, and in some cases financially destructive, of those still capable of and needful of work.

Typical of arguments against mandatory retirement were those of the Manitoba Society of Seniors Inc., whose representatives argued that it is clearly discriminatory to tell a person he or she is no longer fit for work merely because a certain age has been reached. They noted that mandatory retirement robs some individuals of any sense of purpose, terminating the creative contribution such individuals otherwise could have made to their community. The Committee was told, also, that mandatory retirement fosters other abuses, such as poor treatment of employees in their pre-retirement years by employers who know that their older employees will be gone at age 65. The theme that mandatory retirement must be seen in the context of its broader implications, as well as of its specifically discriminatory character, was echoed in the comments of a witness who said: "Mandatory retirement sends signals to people in a society, signals that people have stopped being worthwhile and productive and useful" (17:31).

A number of witnesses argued that mandatory retirement combines discrimination on the basis of age with other forms of discrimination — notably discrimination on the basis of class ("The elites of society have never been faced with mandatory retirement") and discrimination based on gender. Illustrative of this latter point, and also of the special anguish experienced by those whose membership in several discriminated-against groups subjects them to compounded deprivations, was a particularly moving story presented to the Committee by a witness for the Legal Education and Action Fund. The witness, a 66-year old woman, had re-entered the workforce at an advanced age to help discharge debts incurred in the failure of her husband's small business, and to finance advanced education for her children. She found herself mandatorily retired from a job with a hospital at age 65, despite impressive testimonials of her current competence and an urgent need to continue working because of the lack of an accumulated retirement nest-egg.

A number of witnesses attacked several of the major justifications which have been advanced in favour of mandatory retirement, including the argument that spaces must be opened for younger workers. The Committee was told, for example, that in the Federal Republic of Germany, where contracts require the replacement of a retiring older worker by an unemployed younger one, it has been found that a replacement rate of only 50% occurs and that, in Canada, economic restructuring and corporate rationalization mean that no simple relationship can be drawn between one person retiring and another being hired.

It should be noted, however, that not all witnesses opposed mandatory retirement. One argued that, by automatically removing workers from the workplace at a specified age, mandatory retirement avoids the trauma of competency tests and the possible humiliation of discharge on grounds of incompetence. We would add, here, a concern of our own — that existing pension entitlements not be reduced merely because individuals choose to work beyond age 65. Such a reduction would be a strong disincentive to continued labour force participation.

The abolition of mandatory retirement thus raises some potentially serious concerns. Great care must be taken, in correcting the age discrimination involved in mandatory retirement, to ensure that this does not impose negative impacts, such as discharge under humiliating circumstances, or the loss of pension entitlements, upon the very people it is intended to benefit. Ongoing attention to the impacts of the abolition of mandatory retirement is thus required, as well as the implementation, as needed, of measures to correct any negative impacts. We would add, in further response to the above-mentioned concerns of one of our witnesses, that continuing recognition of a normal age of retirement, while it should not be allowed to provide a basis for compelling individuals to retire, can help to avoid the attachment of any stigma to retirement.

The coming into effect of Section 15 of the Canadian Charter of Rights and Freedoms, in 1985, has provided an important new basis for the legal challenge of mandatory retirement, where it is not already prohibited, and a number of cases are now before the Courts. It is the opinion of the Committee that this development will result in the comprehensive abolition of mandatory retirement, with the sole exception of a limited class of occupations directly involving the public safety for which special standards are generally agreed to be appropriate. If this does not occur then, in our view, the strength of the case against mandatory retirement and of the feeling against it among older Canadians will make the implementation of alternative means for the abolition of mandatory retirement a priority task for those governments which have not already abolished it.

We therefore recommend that the federal government seek the cooperation of provincial governments in identifying and correcting any negative impacts of the abolition of mandatory retirement, as it is brought about by the Courts and, should existing law not result in comprehensive abolition, that federal and provincial governments undertake the complete

aboliton of mandatory retirement, with the sole exception of a limited class of occupations directly involving the public safety (Recommendation 11).

2. Employment Issues

Several witnesses who addressed the issue of mandatory retirement also devoted specific attention to other employment issues related to the elderly. Illustrative of this tendency were the comments of representatives of the Senior Citizens' Forum (Montreal) who, after calling for the complete elimination of mandatory retirement, also called for the wider availability of a series of measures to increase workplace flexibility and multiply options for the elderly.20 Among those mentioned were phased-in retirement arrangements and the option of progressive reductions in workload, both before and after the age of 65. One witness noted, for the Committee's attention, that life-cycle theories of economic behaviour, as well as surveys of older people, show that many in this group wish to remain in the workforce, but working only part-time. This tendency is resisted by employers who associate such measures with higher labour costs. The same witness, noting that demographic trends suggest that the number of elderly persons desiring some form of involvement in the workplace is destined to substantially increase, declared: "The elderly should not be used as they have historically been used, really as a pool of cheap labour" (11:28).

The task of better adapting the conditions of work to the needs of elderly workers has multiple dimensions and, in the view of the Committee, ranks high on the list of issues warranting further study. Among the matters which need to be addressed are the costs and feasibility of pro-rating benefits for part-time workers, and the possibility of enhancing the availability of part-time work for the elderly.

B) The Adequacy and Fairness of Services

1. Health and Social Services

The Committee heard a great deal of evidence concerning the treatment of the elderly in hospitals and nursing homes, and the premature placement of elderly Canadians into these relatively high-cost forms of institutional care which results from what was portrayed as a continuing underemphasis, within the Canadian geriatric care system, on preserving the independence of elderly clients and enabling them to continue to function, with appropriate assistance, in the home environment.

Virtually without exception, witnesses dealing with geriatric care issues presented disturbing accounts of the treatment of the elderly in institutions, mentioning arbitrary restrictions, loneliness, over-medication, and impersonal and patronizing care-givers. According to witnesses representing Creative Retirement Manitoba, for example, the rights of an individual frequently undergo major restrictions upon his or her entry into a nursing home.21 Residents commonly must comply with rigid schedules and if, for example, they get up at night for a glass of milk, they may be labelled as "wanderers" and given medication which may further erode the capacity to be self-sufficient. The regime of the nursing home, in too many instances, deprives people of their individuality and leads to a decline into passivity, and related physical and mental declines. The problem of over-medication was frequently mentioned by other witnesses, who noted that currently-used drugs have side-effects ranging from withdrawal to irritability, and often create a vicious circle of what amounts, in practice, to institutionally created senility.

At least as distressing as what the Committee heard about conditions frequently occurring in nursing homes, however, was evidence about the consequences of shortages of nursing home places. Waiting lists of up to one year for nursing homes or auxiliary hospitals, according to representatives of the Alberta Civil Liberties Research Centre, propel people into general hospitals where facilities are inappropriate, and can have strongly negative effects on an elderly person's health, longevity and quality of life.²² Representatives of the NDG Senior Citizens' Council (Montreal) concluded that, in the health care area, there is a "systematic bias against the elderly, resulting from the reluctant admission to regular hospitals of the chronically ill, where the care they receive reflects the staff's preference that they not be there."

Noting that about 80% of the elderly do not use the formal health care system, relying instead on the immediate family for assistance, Dr. Neena Chappell of the University of Manitoba Centre on Aging called for the creation of a range of health care alternatives, including assistance to family members who provide care and the expansion of home care and home support services.²⁴ In addition, many of the remaining 20%, who do rely on the formal system, do so primarily because alternatives are not available. The Committee wishes, in view of these considerations, to recommend that the federal government seek the cooperation of the provinces in ensuring that the adaptation of the health care system to the needs of an aging population receives on-going attention in federal-provincial discussions on

health and funding (Recommendation 12). A concerted attempt, by both levels of government acting cooperatively, would contribute to the elimination of a range of practices which are in dismal contrast to the human rights standards Canada has unequivocally affirmed. It would also enable the more efficient use of existing health care resources, by substituting relatively low-cost forms of care for institutional care which, in addition to its other shortcomings, is extremely expensive.

2. Housing and Transportation Services

Housing issues brought before the Committee were chiefly raised in the context of comments affirming the need for alternatives to institutional care, and related to the availability of affordable and appropriate housing. The widespread absence of public transport adapted to meet the special requirements of significant numbers of elderly users was also seen as an instance of the age-based erosion of rights, and the deficiency of transportation suitable for the mobility-impaired was specifically criticized.

With respect to housing, the Committee was advised that almost one-half of those single senior citizens whose incomes are below the poverty line set by Statistics Canada rent housing, and 37% of low-income families headed by a person over age 65 also rent. Such renters must allocate cripplingly large portions of their total income merely to the paying of rent. Indeed, 77% of those over age 65 who rent devote 30% of their income or more solely to the meeting of housing costs.²⁵ It is not surprising, in view of these statistics, that the need for an adequate supply of affordable housing tops the list of concerns brought to the Committee by witnesses who addressed housing issues. The inadequacy of supplies, furthermore, was seen to be directly a product of attitudes of indifference, if not hostility, to the elderly. Builders, the Committee was told, concentrate on the building of luxury housing, while established residents protest against the construction of seniors' housing complexes on the grounds that property values may fall.

Regarding the design of housing, the Committee was told that often simple and inexpensive details can make a critical difference. The presence of a flat entrance to an apartment balcony, rather than a ledge or step, can combine with other features to make the difference between housing viable for the elderly and housing which precipitates the journey into institutional care.

The evidence of witnesses choosing to address transportation issues provided broad support for the position succinctly stated by a representative of the Senior Citizens Action Now Association Inc. (Saskatchewan): "The fact that older people with some of the handicaps of age are not able to use the public transportation system [does not seem to be] considered important." An elderly witness commented: "The main thing I want to say about public transportation is that it is for the swift of foot. Anybody whose mobility is compromised temporarily or permanently in any way is going to have an awfully hard time using the bus or the Metro" (20:8).

The Committee was informed that adapted transport, where it exists at all, is designed for the handicapped rather than those among the elderly who are infirm, and that lack of transport leads directly to isolation and declines in health. Research made available by one witness, concerning a major urban area, supported this contention with a finding that 40% of medical and medically-related appointments for the elderly are routinely cancelled because of lack of transportation.²⁷

In hearing testimony on housing and transportation issues, it became apparent to the Committee that many elderly Canadians, while aware that jurisdictional problems can impede the ability of the federal government (or, for that matter, provincial governments) to act on specific problems, nevertheless share the conviction that ways can be found to expedite action when a sufficiently high priority is attached to it. There is a clear probability that perceived inaction by the federal government on the priority issues of the elderly in areas such as housing and transportation will be seen as a sign of indifference, even where jurisdictional considerations impede action. Indifference, as the comment at the outset of this section suggests, is in turn seen by many as a sign of negative attitudes towards the elderly. The Committee therefore recommends that a concerted attempt be made, by appropriate federal departments and agencies, to explore the scope of possible federal involvement in such areas as the provision of low-cost housing adapted to the elderly, and the extension and/or appropriate adaptation of existing public transport systems to those among the elderly who are disabled or infirm (Recommendation 13). Elderly Canadians view these as priority issues. They seek either action or a convincing explanation of its absence.

3. Pensions and Financial Services

Witnesses addressing pension issues primarily stressed the vital importance, to many elderly Canadians, that pension levels sustain an

adequate standard of living. Some argued, as well, that regulations concerning C.P.P. credits are potentially age discriminatory. As for financial services, witnesses informed the Committee that the elderly face a diversity of age-based barriers affecting, for example, the availability of credit and of insurance for mortgages and business purposes.

Representatives of Creative Retirement Manitoba recognized a necessary linkage, which the Committee affirms and which Canada has also clearly affirmed, between sufficiency of pension levels and human rights — particularly the right to an adequate standard of living: "We really feel that it is a very strong basic right, and it forms the ... bedrock for the foundation of a lot of other rights to be built on" (18:12). The adequacy of pensions, it should be noted, requires their security. In the case of private sector pensions, this includes their protection from the effects of corporate take-overs, bankruptcies or other events which may involve incursions upon pension funds.

The Committee was also advised that regulations governing C.P.P. credits operate in a manner which appears to be age-discriminatory. Representatives of the Manitoba Society of Seniors Inc. testified that while young mothers can opt out of the workforce for child-rearing purposes without losing C.P.P. entitlements, older women who leave the workforce to care for spouses or relatives subsequently receive a smaller pension than those who have retained uninterrupted employment.²⁸

With respect to financial services the Committee was advised that, while loans and mortgages can be obtained by the elderly, related facilities such as mortgage/loan insurance are not available. Lack of such insurance represents not only a disadvantage to the holders of loans, but to their spouses in the event of their death. Another witness asserted that loans and mortgages have been refused on age-related grounds and, in addition, that sharply increased small business insurance costs, where an elderly employee works on the premises, represent a barrier both to employment and to entrepreneurial activity for the elderly.

A further point was made relating to credit cards. The Committee was told that computerized credit card systems do not acknowledge spouses (except in the case of joint accounts). When a husband dies, a wife may find herself in the position of being without credit, even though she may have been responsible for the credit cards for years. Cases were alleged where

70-year-old women have had severe difficulties in attempting to re-establish credit following the invalidation of cards in the name of deceased husbands.

While the areas of pensions and financial services are areas of great technical complexity, making it appropriate to defer specific recommendations in the context of the present general survey of issues, one basic conclusion follows clearly from what elderly Canadians have already told this Committee. Many elderly Canadians believe that they have encountered age-based barriers in their dealings with financial institutions, and plainly have received no explanation of how they have been treated sufficient to resolve their concerns. Furthermore, their treatment has, in a number of cases, involved tangible financial disadvantages. The Committee hopes, in view of these facts, that financial services and the elderly will receive specific investigatory attention in the near future. The Committee also wishes it to be noted that pension benefit levels remain a priority concern of the elderly, and that their adequacy and, in the case of private sector pensions, their security also warrant ongoing and specific attention. As well, pension regulations would appear to warrant scrutiny concerning their possible incorporation of age-based inequities.

C) General Observations and Conclusions

As noted at the outset of this chapter, the range of concerns raised before the Committee by witnesses representing elderly Canadians was extremely wide. The Committee has chosen therefore to refrain from making detailed recommendations while nevertheless noting, and affirming in some cases, those made by witnesses. The Committee invites appropriate departments to respond to these recommendations, and to the experiences of elderly Canadians which they reflect.

Two general themes are apparent in the comments elderly Canadians and their representatives have shared with the committee. The first is that, in experience of many individuals in this group, negative stereotypes of the elderly continue to abound, and to find expression in discriminatory behaviour on the part of many Canadians.

With respect to age discrimination within the federal jurisdiction, the Canadian Human Rights Commission remains the agency of first resort. It also refers those whose problems lie outside the federal jurisdiction to appropriate provincial authorities. We believe that vigourous action by the Commission, in line with the recommendation to this effect we have made in

Part IV of this report, can be an effective means for the resolution of instances of age discrimination experienced by individuals.

The second theme apparent to the committee in the comments of witnesses is that overtly discriminatory behaviour is only one dimension of a broader predicament experienced by elderly Canadians. Witnesses widely expressed concerns about the general inadequacy of services provided to those among the elderly having special needs, and in some cases to the elderly in general, by public sector and private sector institutions. Allegations of inadequacy were made with respect to the areas of health care, social services, habitation (particularly nursing homes), public transport and financial services.

Allegations about the inadequacy of services, and the frequently disturbing accounts of individual situations which supported these allegations, are of immediate concern to the committee, given its mandate in the area of human rights. Human necessities, such as the opportunity to engage in freely chosen and reasonably remunerated work, an adequate standard of living, freedom from inhuman or degrading treatment, and adequate health care and housing are not bounded by age. They are felt by all of us, as we have recognized in our national and international human rights commitments. There is no valid reason why a country as affluent as Canada should fall short of minimally acceptable standards inthe provision of these necessities to any person. Still less can there be any valid reason for an age-based erosion of these rights which relegates many elderly Canadians to the status of second class citizens.

It is the view of the committee that the employment concerns which provide a focus for specific recommendations in this report should be seen as one item on the broad agenda of human rights issues related to age and aging. Demographic trends are steadily increasing the salience of this agenda, and the social and human costs of ignoring it.

We therefore recommend that the federal government seek provincial cooperation, on the basis of an explicit recognition that the elderly are entitled to adequate social services as a matter of human right, in a comprehensive review of the adequacy of such services, followed by systematic reform (Recommendation 14).

The committee suggests that the recently created Ministry of State for Senior Citizens, whose creation we applaud, might appropriately undertake

the coordination of efforts at the federal level. The experience of the Committee indicates clearly that, in many cases, needed investigatory work has already been done, by elderly Canadians themselves, and that government should now avail itself of their expertise.



VI. CONCLUDING REMARKS: AGE DISCRIMINATION HUMAN RIGHTS AND AGEISM

A recurring theme in the comments of witnesses was that negative images of aging and the elderly abound in our culture, and are pervasively reflected in the behaviour of individuals with whom the elderly interact. Some witnesses spoke not so much of age discrimination as of "ageism": a prevailing acceptance of negative stereotypes of the aging and elderly. The pervasiveness of ageist attitudes in Canada was a constantly-invoked frame of reference for witnesses presenting evidence on the diverse forms of age discrimination. The Committee would add that the prevalence of negative stereotypes in the media and elsewhere is only one dimension of the problem, which is also apparent more covertly in our easy tolerance of requirements for the disclosure of age on a vast array of government and other information forms, suggesting public acceptance of a correspondingly wide reliance on the use of age criteria in decision-making.

The Committee was invited to contrast the underlying values of Western industrial societies, where a focus on the production and consumption of material goods and the pursuit of affluence may appear to define the central basis upon which we find value in other human beings, with those of more traditional cultures. As a supplementary submission of one group of witnesses observed: "Were we as a people less materialistic, we might look to our elderly for wisdom and insight. We might consider them a treasure, not a liability; and their economic situation in life would reflect this." Comments such as these are a worthwhile reminder to Canadians, who so justifiably take pride in their collective human rights record in many areas, that every culture not only supplies people with values, but directs their attention towards some areas at the expense of others in applying these values.

It is the view of the Committee, and a fundamental raison d'être for this study, that the time has come for Canadians to redirect their attention towards our collective assumptions about the process of aging, as well as towards the role of the aged and elderly in this society, and towards our treatment of these people. In particular, it is time for the baby-boom generation, which spawned the rise of a youth-oriented culture in Canada during the post-war period, to come to terms with the reality of aging. Changed attitudes towards the aged are necessary if Canada is to better fulfil human rights commitments made to all Canadians.

The Committee has found it an invaluable experience, in the process of re-examining attitudes towards the aged and elderly, to have an opportunity simply to listen to older Canadians. In addition to their comments on individual issues, they have shared with the Committee general observations such as the following:

"In Canada, we are ambivalent about the value of our elderly, we are ambivalent about seeing the senior years as part of a normal life cycle — about whether our elderly deserve a reasonable quality of life The rate to the caregiver [in government-contracted foster homes], to the proprietor, is presently less than \$1 an hour per resident for 24-hour care, seven days a week. I find this a poignant reminder of what we seem to find our elderly are worth" (20:7-8).

"As old people, we are getting a little tired of being told we are a burden on society, that we are going to continue to be a burden on society, and eventually such a burden that society will not be able to deal with us. I do not think that is true. The great majority of old people are still self-sustaining. They are consumers. They are contributing to the current economy" (18:16).

"A common opening remark from a senior was and still is — I need something inspiring to get up and go to in the morning. Something concrete to do each day" (Senior Citizens Job Bureau, Brief, p. 1).

"Another false assumption is that older workers are incapable of mastering new techniques. That is rubbish, absolute rubbish, speaking as an older person" (17:51).

Witnesses appearing before the Committee, including those with specific expertise in fields relating to aging and the elderly, were unanimous in condemning the view that aging is automatically associated with declining powers and increasing helplessness. Their condemnation, it should be noted, was not based on convictions that such associations provide a rationale for age discrimination, although this was recognized, but was based instead on a growing body of research which demonstrates that such associations are simply incorrect.

Current empirical research findings were succinctly reviewed by Dr. Ellen M. Gee of the Department of Sociology at Simon Fraser University.

According to her submission, four major conclusions emerge from recent research on aging and work performance: "(a) age-related declines in productivity, intelligence and reaction time are small; (b) there is considerable individual variation in age-related losses; (c) of the small losses that do occur, many can be, and are, compensated by experience; and (d) older workers are more satisfied [than younger workers] with their jobs, less likely to quit an organization for another job, and have lower rates of absenteeism and accidents on the job."³⁰

The overview provided by Dr. Gee was supplemented by more specific comments on the part of numerous witnesses. Representatives of the Canadian Mental Health Association, for example, informed the Committee that gerontological research has demonstrated that individuals in their late seventies can be physically, emotionally and intellectually comparable to other individuals in their early forties, and that studies have shown that, although it may sometimes require more time to train an elderly person, the appropriately trained elderly employee is more dependable, just as efficient and just as productive as younger employees in the workforce.³¹

While older Canadians possess the abilities needed for success in retraining, and further education generally, their involvement in these activities remains low. Their community college enrolment illustrates this point. In 1985-1986 people aged 45 to 59 made up only 0.58% of community college full-time career-technical program enrolment, and 0.67% of university transfer program enrollment. Those aged 60 and above represented a miniscule 0.03% of full-time career-technical program enrolment, and 0.58% of university transfer program enrolment.³² While these figures reflect growing involvement, when compared with enrolment levels of the early 1980's, there is plainly much room for improvement.

We believe that there is now a particular need for changed attitudes towards the participation of older Canadians in education and training programs. The retraining of the aging can no longer be viewed as merely an adjunct to the basic role of educational institutions in training the young. As demographic trends reduce the numbers of newly skilled labour market entrants available to meet changing needs in the workplace, the competitiveness of Canada's economy is going to rely increasingly on our success in fostering adaptation by older workers. Economic imperatives, as well as the needs of older Canadians and their demonstrated capacities, thus favour enhanced attention to education and training for older Canadians.

Enhanced attention to education for the aging and elderly will have to involve more than attempts to increase their participation in conventional programs. Significant numbers of older Canadians had limited access to formal education in their youth, or have emigrated to Canada from countries where languages other than English and French are spoken, and thus require assistance in the areas of language and literacy. Programs responding to the special needs of older Canadians are thus required, as well as the enhancement of their participation in conventional programs.

The Committee therefore recommends that the federal government seek the cooperation of provincial governments in fostering increased participation by older Canadians in education and retraining programs, both through the adaptation of these programs and the enhancement of financial assistance available to older participants (Recommendation 15).

Negative age-based stereotypes rest on substantially erroneous information, and ageism remains a root cause, within Canada, of many of the specific problems of the aging and elderly examined in previous parts of this report. An inadequate awareness of human rights contributes here too, although we are pleased to note increased attention to general human rights education in initiatives such as the six human rights primary education modules developed by the Canadian Human Rights Foundation, currently being tested in seven provinces, and already accepted for general use in Manitoba, New Brunswick and Nova Scotia.

There is clearly a need for increased awareness, among Canadians, of human rights and the concepts of the aged. We therefore endorse the call, widely made by witnesses, for a broadly based public information and education campaign designed to attack the problem of age-based discrimination at its source, in the attitudes and assumptions of many Canadians. Such a campaign will require extensive cooperation between the federal and provincial levels of government, given provincial jurisdiction over education.

The Committee recommends that a national campaign against ageist attitudes, possibly coordinated at the federal level by the new Ministry of State for Senior Citizens, be launched immediately, and that it include:

A. A public information campaign, which would enhance the awareness of Canadians with respect to the standards of treatment and conditions

of life to which all Canadians, including the aging and elderly, are entitled; the current conditions of life and dominant concerns of this group; and the realities of aging, as portrayed in current research.

- B. An attempt to foster reform by provincial governments of the secondary and post-secondary education curricula to install human rights education as a mandatory component, thereby enhancing general knowledge of this area; and to enhance the study of aging and the aged, both among the student population at large and, in a more intensive way, among the various occupational groups which routinely deal with the aged and the elderly.
- C. Increased support for non-governmental associations of older Canadians, which have already developed impressive resources of information to share with other Canadians, and which can claim significant achievements in educating older Canadians about themselves and giving them an articulate public voice.
- D. The greater use of governmental research and other funding to foster the carrying out of primary research on aging and the current circumstances of Canada's aging and elderly (Recommendation 16).

The Committee is of the opinion that effective governmental action in response to these recommendations would result in significant progress for Canada in remedying the root causes of age discrimination. Perhaps as importantly, it would help to engender the public consciousness-raising which is necessary if public priorities are to be shifted to better accommodate the needs and concerns of older Canadians.

Education is not, however, an adequate substitute for more direct forms of action. That is why the Committee calls on the Government of Canada for action in response to the recommendations developed in earlier sections of this report, as well as for action on education, and hopes that this report will stimulate a general review of government programs and practices.

The Committee looks foward to continuing involvement in the comprehensive review and reorientation of policies, programs and practices which, we believe, is required if human rights commitments are to be met as Canadian society ages. It is therefore primarily as a note to ourselves that we call, here, for the inclusion of a series of issues identified in this report on

Canada's agenda for future study of human rights issues related to age. We recommend that future studies specifically address:

- impacts of age discrimination on young Canadians;
- the evolving concept of discrimination, and its implications;
- the adaptation of the workplace to the requirements of elderly workers, including the pro-rating of benfits for part-time work and the development of measures to foster its availability;
- the adequacy and fairness of financial services for the elderly;
- the adequacy of pension levels, the security of private sector pensions, and the possible existence of age-based inequities in pension regulations (Recommendation 17).

This inquiry has convinced us that demographic realities, in concert with the current circumstances of older Canadians, pose a human rights challenge for Canada. We believe that action on the recommendations developed in this report will do much to help Canada meet this challenge, thus maintaining a human rights tradition of which all Canadians can be proud.

NOTES

- The following profile is based on data provided in Frank T. Denton, Christine H. Feaver and Byron G. Spencer, The Future Population and Labour Force of Canada: Projections to the Years 2051, study prepared for the Economic Council of Canada, Minister of Supply and Services, Ottawa, 1980 and M.V. George and J. Perreault, Population Projections for Canada, Provinces and Territories 1984-2006, Statistics Canada, Cat. 91-520, Minister of Supply and Services, Ottawa, 1985.
- 2. For a discussion of research on the "compressions of morbidity", see Nina L. Chappell, Laurel A. Strain and Audrey A. Blandford, *Aging and Health Care: A Social Perspective*, Holt, Rinehart and Winston of Canada, Ltd., 1986, p. 36.
- 3. Forty-Five Plus Committee for Mid-Life Work Options, Victoria, Brief, p. 8.
- Canadian Human Rights Commission, 1987 Annual Report, p. 30 (see also reports for 1986, 1985, 1984, 1983 and 1982).
- 5. For a review and analysis of this development, see Béatrice Vizkelety, *Proving Discrimination in Canada*, Carswell, 1987, pp. 2-5.
- 6. Cited ibid., p. 3.
- 7. Employment and Immigration Canada, 33:5.
- 8. Ernest B. Akyeampong, "Older Workers in the Canadian Labour Market", in Statistics Canada, *The Labour Force*, November 1987, p. 102.
- 9. Labour Canada, Brief, p. 42.
- 10. Canada Employment and Immigration Advisory Council, Older Workers: An Imminent Crisis in the Labour Market, Ottawa, 1985, p. 8.
- 11. Society for the Retired and Semi-Retired, Edmonton, Brief, Appendix B.
- 12. Statistics Canada, The Labour Force, March 1986, Cat. 20-001, p. 111.
- 13. Statistics Canada, The Labour Force, March 1983, Cat. 71-001, p. 89.
- 14. Forty-Five Plus Committee for Mid-Life Work Option, Brief, p. 5.
- 15. National Advisory Council on Aging, Brief, p. 5.
- 16. Brief, p. 2.
- 17. Brief, p. 7.
- 18. 33:13-14 and Brief, Canadian Jobs Strategy, p. 2.
- 19. Calculated on the basis of figures provided in Statistics Canada, *The Labour Force*, December 1987, p. 123.
- 20. Senior Citizens' Forum, Montreal, Brief, pp. 2-4.
- 21. 18:8-10.

- 22. 17:35.
- 23. 20:8.
- 24. 18:39.
- 25. 20:8.
- Ms Frances Petit, Senior Citizens "Action Now" Association Inc., Saskatchewan, Brief, p. 3.
- 27. N.D.G. Senior Citizens' Council, Montreal, 20:8.
- 28. 18:25.
- 29. Rowley, Susannah Worth, "Women, Pensions and Equality", p. 284, excerpted from *Charterwatch: Reflections on Equality* and submitted by the Legal Education and Action Fund, Toronto.
- 30. Ellen M. Gee, Professor, Department of Sociology, University of British Columbia, Brief. pp. 2-3.
- 31. Brief, pp. 2-3.
- 32. Career-technical programs and university transfer programs are the two major community college full-time enrolment program categories. These percentages are calculated on the basis of enrolment data obtained from the Department of Secretary of State.

THE OLDER WORKER - SELECTED READINGS AND FINDINGS

Akyeampong, Ernest B., "Older Workers in the Canadian Labour Market", in Statistics Canada, *The Labour Force*, November 1987.

Provides an analysis of 1986 data related to that for previous years concerning workers aged 55-64. Documents a continuing decline in labour force participation; the failure of older worker unemployment rates to be positively affected by the economic recovery of recent years; relative vulnerability of unemployed older workers to long-term unemployment; and a high incidence of discouragement (i.e. suspension of job search) among the 3.9% of those aged 55-64 outside the labour force who reported that they wanted to work. Provides a range of additional information, including data on the occupational distribution of older workers and on their illness and accident rates.

Beach, Charles M. and S.F. Kaliski, The Impact of Recession on the Distribution of Annual Unemployment, Reprint Series No. 59, Industrial Relations Centre, Queen's University at Kingston, 1986.

Argues, on the basis of 1978, 1980 and 1982 unemployment data, that recessions involve a cyclical increase in the proportions of unemployed experiencing unemployment for any given longer-term period, but that the distribution of unemployment between the shorter terms and longer terms occurring under recession conditions remains comparable to that under non-recession conditions.

Structural Unemployment, Demographic Change or Industrial Structure?, Reprint Series No. 57, Industrial Relations Centre, Queen's University at Kingston, 1986.

Argues, on the basis of data on youth and women's employment in 41 industries, that accelerated change and restructuring within industries cannot supplant demographic developments (the flow into the labour force of women and baby-boomers) in explaining rising average rates of unemployment in Canada during the 1960s and 1970s.

Birren, James E., Pauline K. Robinson, Judy E. Livingstone, eds., Age, Health and Employment, Prentice-Hall Inc., Englewood Cliffs, N.J., 1986.

Included articles address, *inter alia*, health and job performance characteristics of older workers; the continuing reluctance of industrial employers to hire and train older workers; rates of change in the labour force and the participation of older workers in occupational change; and historical declines in labour force participation by older men (which predate modern income support programs and are ascribed primarily to industrial restructuring).

Canada Employment and Immigration Advisory Council, Canada's Single-Industry Communities: A Proud Determination to Survive, Ottawa, 1987.

Argues that unemployment problems characteristic of older workers are exacerbated, where plants close in single industry towns, by special problems of skills redundancy, low mobility, losses of equity due to falling housing values and declining small business opportunities.

_____, Charting a Clear Course For a National Older Workers Program, Ottawa, 1986.

Supplements An Imminent Crisis (see below) by noting that circumstances of older workers have not improved, and proposing the modification of existing programs to create an integrated safety net.

_____, Older Workers: An Imminent Crisis in the Labour Market, Ottawa, 1985.

Provides statistical documentation of the labour market problems of older workers, supplemented by interview results. Examines causes of older worker unemployment and argues that existing employment programs are poorly targeted and little used. Briefly reviews measures in place in other countries and develops ten major recommendations.

Casey, Bernard and Gert Bruche, Work or Retirement?, Gower Publishing, Hants, U.K., 1983.

Reviews older worker programs, both public sector and private sector, in Great Britain, France, the Netherlands, Sweden and the U.S.A. Concludes that retraining programs, wage subsidy and job creation schemes and campaigns to change public and employer attitude to older workers appear to have had very limited success.

Council on Aging of Ottawa-Carleton, Too Old Yet Too Young: An Account of Women in Limbo, Ottawa, 1984.

On the basis of a literature review and a survey of unemployed older women, argues that women in the 55-64 age group are severely disadvantaged, compared to other groups, in the areas of income, employment, housing, health care, information access and quality of life.

Denton, Frank T., Christine H. Feaver and Byron G. Spencer, *The Future Population and Labour Force of Canada: Projections to the Year 2051*, Study prepared for the Economic Council of Canada, Minister of Supply and Services, Ottawa, 1980.

On the basis of an extensive historical review of demographic and labour force data, develops population, labour force, age distribution and dependency ratio projections resting on eleven alternative sets of assumptions about fertility, mortality and immigration rates. Projects the proportion of the population over age 64 at between 10.3% and 26.7% (U.S. approximately 10% at present), depending on the assumptions employed.

Doering, Mildred, Susan R. Rhodes and Michael Schuster. The Aging Worker — Research and Recommendations, Sage Publications, Beverley Hills, California, 1983.

Provides a comprehensive review of the research literature on psychological characteristics and the workplace behaviour of older workers, as well as personnel practices and the aging worker and compensation, pensions and retirement policies both in the U.S. and other countries. Also provides tables summarizing the methodology and content of available studies.

Dunn, Gladys H., Older Workers Study, Employment and Immigration Canada, Special Groups and Affirmative Action, Ottawa, 1985.

Provides a statistical portrait of older worker unemployment, an outline of demographic trends and a review of research which dismisses negative stereotypes of older workers. Provides detailed results of an EIC survey of 616 unemployed older workers who widely perceived themselves to have been affected by negative employer attitudes towards the aged, and to have encountered similar attitudes at Canada Employment Centres.

Employment and Immigration Canada, Labour Market Development in the 1980's, Report of the Task Force on Labour Market Development, Minister of Supply and Services, Ottawa, 1981.

Analyzes labour market trends of the 1970s and develops projections for the 1980s in the light of demographic and economic forecasts. A profile of the unemployed is developed in which it is claimed that certain groups (including older male workers) are especially prone to experience long-term unemployment and that, for older workers, unemployment brings special social and economic hardships. Labour adjustment programs (including subsidies to overcome employer resistance, and targeted training programs) are recommended.

Fogarty, Michael P., Forty to Sixty: How We Waste the Middle Aged, Centre for Studies in Social Policy, London, U.K., 1975.

Provides a comprehensive portrait of the situation of older workers in Great Britain as of the mid-seventies, including a review of research findings on age, work-related capacities and productivity; an historical review of the older worker employment issue; a discussion of contemporary labour market data and trends; a review of programs available in other countries; and program recommendations.

Gray, Denis, "A Job Club for Older Job Seekers: An Experimental Evaluation," Journal of Gerontology, 38, 3, 1983.

Assesses the effectiveness of a self-help oriented job finding club in comparison to normal governmental employment services (U.S.); after 12 weeks 74% of the job club participants had found work versus 22% of a control group relying only upon conventional services.

Hasan, Abrar and Patrice de Broucker, Unemployment, Employment, and Non-Participation in Canadian Labour Markets, Study prepared for the

Economic Council of Canada, Minister of Supply and Services, Ottawa, 1985.

Develops an analysis of 1980 data which casts doubt on theories of unemployment ascribing it primarily to widespread short spells of unemployment resulting from voluntary departures and job searches. Highlights the role of long-term unemployment and the importance of discouragement and labour force withdrawal. A supplementary analysis of 1981-82 data suggests that older workers were less severely affected, during the recession, than other groups.

International Labour Organization, Travailleurs Âgés et Retraités, Geneva, 1984.

Argues, on the basis of global statistics and other evidence that employment problems of workers over age 45, produced by their concentration in declining industries, their maladaptation to technological change and age discrimination in hiring, promotional training and lay-off decisions, will be exacerbated by global trends towards increased numbers in this group unless appropriate ameliorative programs are established. Also provides information on ameliorative measures in place in various countries and on practices relating to retirement preparation and post-retirement income, health and quality of life.

Employment Promotion and Social Security, Geneva, 1987.

Reviews early retirement policies in European countries (with some reference to other areas) and argues that they involve heavy public expenditures, the loss from the labour market of valuable resources, and can result in the social marginalization and premature aging of early retirees.

Lee, Jo Ann and Tanya Clemons, "Factors Affecting Employment Decisions About Older Workers," Journal of Applied Psychology, 10, 4, November 1985.

The central finding is that decision-making by a group of under-graduate volunteers displayed biases against older workers when training opportunities had to be assigned to either an older or younger worker and no worker performance information was provided, but

when positive information on the performance of both workers was provided the biases disappeared.

Lindsay, Colin, "The Decline in Employment Among Men Aged 55-64, 1975-1985," Canadian Social Trends, Spring 1987.

Reviews Statistics Canada data indicating that the percentage of Canadian men aged 55-64 and not employed grew from 24% in 1975 to 36% in 1985, chiefly as a result of an almost 300% increase in the number who had retired early, an increase from 3.9% to 8.4% in the number of unemployed, and an increase from 14,000 to 48,000 in the number who had left the labour force after losing (or being laid off from) their last job.

Magun, Sunder, The Unemployment of Older Workers in Canada: 1976-82, Employment and Immigration Canada, Ottawa, 1984.

On the basis of an analysis which eliminates some cohort differences (e.g. differences in educational levels and occupational concentration) finds significant age-based differences in unemployment. It is found that the length of spells of unemployment generally increases with age, and increases markedly after age 40; that the frequency of spells of unemployment decreases with age, and decreases rapidly after age 44; and that levels of discouragement and labour force withdrawal are higher for workers over 45 than for younger workers, particularly in the case of men. It is argued that, since these differences are directly age-based, they will apply to the younger worker cohort as it ages, and indicate the need for strong initiatives such as targeted training and employment programs.

Méthot, Suzanne, "Employment Patterns of Elderly Canadians," Canadian Social Trends, Autumn 1987.

Profiles employment among those age 65 and above, based on Statistics Canada data. Indicates that employment levels for the elderly have declined in recent decades (from nearly 20% in the mid-fifties to 7% in 1986), that the proportion involved in voluntary part-time work has risen, and that elderly workers are disproportionately concentrated in the agricultural and service sectors, and in self-employed work. It is noted that less than 1% of the elderly not already in the labour force reported being available for work and that this, in combination with overall employment trends, suggests that the abolition of mandatory

retirement would likely not result in immediate and significant increases in labour force participation of the elderly.

Morris, Robert and Scott A. Bass, "The Elderly as Surplus People: Is There a Role for Higher Education?," *The Gerontologist*, 26, 1, 1986.

Argues that both demographic and labour market trends are increasing the numbers of able, but not employed, elderly and that neither the primary labour market nor traditional government job creation programs can provide viable roles for these people. Describes a vocationally-oriented gerontology program which has demonstrated the capacity of even the less educated elderly for retraining, and advocates wider emphasis on the involvement of the elderly, through flexible part-time work, in the care of the elderly.

Muszynski, Leon, "Employment and the Older worker," in Social Infopac, Published by the Social Planning Council of Metropolitan Toronto, Vol. 4, No. 1, February 1985.

Uses 1979-84 data to argue that declining labour force participation rates of those aged 55-64 (especially men), comparatively high numbers of older workers in the "discouraged worker" category, and proportionally greater numbers of older workers experiencing long-term unemployment testify to the existence of an older worker unemployment problem masked by official unemployment rates, and which has received comparatively little study.

Ontario Human Rights Commission, "The Older Worker in Today's Economy and Community," Report of Proceedings on First Seminar on Age Discrimination and The Age Discrimination Act of Ontario, Toronto, Ontario, 4 June 1970.

The proceedings indicate that in the late 1960s there was substantial awareness of problems of age discrimination and the older worker and that, as of 1970, three provinces had anti-discrimination statutes targeted to the older worker in effect, and the federal Department of Manpower and Immigration maintained an Older Worker Section which, among other activities, distributed information refuting negative images of the older worker.

Ontario, Minister of Labour, Labour Market Experiences of Workers in Plant Closures: A Survey of 21 Cases, Toronto, 1984.

Analyzes survey data on 1,936 Ontario workers laid off as a result of plant closures during 1980 and 1981. Finds that relatively high proportions of older workers were affected (reflecting the occupations involved and the probable reduction in numbers of younger workers by plants during the pre-closure period) and that males over age 55 and females over age 25 experienced special problems finding new employment, particularly when they possessed low levels of education. It was also found that perceptions of the unavailability of work were a major precipitator of labour force withdrawal among older workers, leading unemployment statistics to understate the severity of labour market problems for this group.

Pritchard, Richard D., Scott E. Maxwell and W. Carl Jordan, "Interpreting Relationships Between Age and Promotion in Age-Discrimination Cases," *Journal of Applied Psychology*, 69, 2, 1984.

Argues that a negative relationship may be expected between age and rates of promotion within a job level even where age discrimination does not occur, and develops a model to be used in identifying this relationship in order to facilitate valid statistical tests for discrimination.

Reid, Frank, "Economic Aspects of Mandatory Retirement - The Canadian Experience," *Industrial Relations*, 43, 1, 1988.

Outlines the current legal status of mandatory retirement and argues that future judicial decision-making will rely on evidence of the practical consequences of banning mandatory retirement, relating to the validity of its defence as "reasonable in a free and democratic society." On the basis of the effects of a complete ban in Québec and Manitoba, it is argued that the labour market impacts of banning mandatory retirement are minimal and that pension plans, in these two provinces, have proven to be readily adaptable to the elimination of mandatory retirement.

Sampson, Frank, *The Labour Force Position of Older Workers*, Technical Study 31, Prepared for the Task Force on Labor Market Development, Employment and Immigration Canada, Ottawa, 1981.

Analyzes 1970 data on salient characteristics of older workers, their labour force participation (and the preferences of retirees concerning continued participation), unemployment trends and impacts, the recruitment of older workers and disadvantages faced by older workers concerning recruitment. Explores the possibility that projected shortages of certain categories of skilled workers will be exacerbated unless ways can be found to deter older workers possessing needed skills from early retirement.

Scoones, William D., "Unemployment and the Older Worker," paper prepared for the Forty-Five Plus Committee for Mid-Life Work Options, Victoria, B.C., 1987.

Reviews recent literature on older worker unemployment, older workers and the labour market, programs in place in other countries, and programs recommended for Canada. Concludes that older worker unemployment should not be seen as a looming crisis, because long-term increases in demand and other predictable trends will act to lower it, but that older workers currently encounter particularly severe employment problems, and that there are measures which could ameliorate these.

Sparrow, Paul R., "Job Performance Among Older Workers," Ageing International, Autumn/Winter, 1986.

Provides an overview of research on ageing and job performance in various occupational categories. Research indicates no significant age-related declines in clerical and sales work, managerial work or technical and professional work (except in cases, such as air traffic control, where success rates in training declined with age). Some research indicates age-related declines in some semi-skilled and skilled labour occupations, but experience counters this tendency in other cases, causing performance to rise with age. Training was, in general, identified as an effective counter to age-related performance declines, where these might otherwise occur.

United States Senate Special Committee on Aging, Personal Practices For an Aging Workforce: Private-Sector Examples, Washington, D.C., 1985.

Reviews personnel programs in 38 private-sector companies and concludes that private-sector older worker initiatives occur where

benefits to both the employer and the employee can be anticipated, and occur most frequently in the areas of hiring (full-time or, more commonly, part-time), training (less frequently), transition to retirement arrangements and job redesign. Initiatives tend to focus on occupational categories in short supply, and rarely address the general problem of lay-off and unemployment. Positive comments about older workers by some corporate officials are included.

Wanner, Richard A. and Lynn McDonald, "Ageism in the Labor Market: Estimating Earnings Discrimination Against Older Workers," Journal of Gerontology, 38, 6, 1983.

Contains a bibliography of research documenting age discrimination in the labour market (re-hirings, promotions, lay-offs). Provides an analysis of U.S. data showing significant age-related declines in earnings and suggests that general labour market vulnerability (reflected in reduced bargaining power vis-à-vis employers and longer unemployment spells) is the most plausible explanation.

APPENDIX II

The following is a list of the dates of meetings held in the course of this study, together with the number of meeting and of the issue of Minutes of Proceedings and Evidence in which details of each meeting are recorded.

| DATE | MEETING NO. | ISSUE NO. |
|-----------------------------|-------------|-----------|
| Wednesday, May 20, 1987 | 15 | 11 |
| Wednesday, June 3, 1987 | 16,17 | 12 |
| Tuesday, October 6, 1987 | 23 | 17 |
| Wednesday, October 7, 1987 | 25 | 18 |
| Wednesday, October 21, 1987 | 27 | 19 |
| Thursday, October 22, 1987 | 29 | 20 |
| Tuesday, January 26, 1988 | 37 | 27 |
| Wednesday, April 20, 1988 | 46 | 32 |
| Tuesday, May 3, 1988 | 47 | 33 |
| Tuesday, June 28, 1988 | 51* | 36 |
| Tuesday, July 12, 1988 | 52,53* | 36 |
| Wednesday, July 27, 1988 | 54* | 36 |

^{*} Denotes in camera meeting(s)



The following is a list of witnesses who appeared before the Committee in the course of this study. Except as indicated, meetings were held in Ottawa.

Wednesday, May 20, 1987 (Issue No. 11)

From the Public Service Commission:

Trefflé Lacombe, Commissioner;

Peter Lesaux, Commissioner;

Ercel Baker, Executive Director, Staffing Programs.

From the National Advisory Council on Aging:

Francine P. Beauregard, Acting Director;

Richard Deaton, Senior Policy Analyst.

Wednesday, June 3, 1987 (Issue No. 12)

From the Canadian Council of Retirees:

Bill Corns, Executive Secretary.

From the Canadian Mental Health Association:

Dr. Jerry Cooper, Chief of Psychiatry, York Finch General Hospital.

From the Task Force on Abuse of the Elderly:

Eleanor Cooper, Research Coordinator.

From the Legal Education Action Fund:

Lori Sterling, Attorney;

Velma Windus, private citizen.

Wednesday, June 3, 1987 (Issue No. 12)

From the Young Men's Christian Association:

Peter Trollope, Executive Director.

From the Department of Family Studies, University of Guelph:

Professor Joseph Tindale.

Tuesday, October 6, 1987 - In Edmonton (Issue No. 17)

From the Alberta Council on Aging:

Rein Selles, Executive Director.

From the Alberta Civil Liberties Research Centre:

Anne Jayne, Executive Director;

Lynne Hume, Social Sciences Researcher.

From the Society for the Retired and Semi-retired:

Dora McCulloch, Board Member and Chairman;

Dianne Bateman, Co-ordinator, Retirement Registry.

Wednesday, October 7, 1987 - In Winnipeg (Issue No. 18)

From Creative Retirement Manitoba:

Farrell Fleming, Executive Director;

Sybil Shack, Board Member;

Jean Carson, Board Member;

Win Lindsay, Board Member;

Alan Klass, Former Board Member.

Wednesday, October 7, 1987 (Issue No. 18)

From the Manitoba Society of Seniors Inc:

Marguerite Chown, President;

Carol Robertson, Executive Director;

Bea Sharp, 2nd Vice-President.

From the Centre on Aging, University of Manitoba:

Neena Chappell, Director.

From the Senior Citizens "Action Now" Association Inc. (Saskatchewan):

Frances Petit, President.

From the Age and Opportunity Centre: (Winnipeg)

Robert Stewart, Executive Director;

Judith N. Schilling, Assistant Executive Director.

Wednesday, October 21, 1987 - In Toronto (Issue No. 19)

From the Social Planning Council of Metropolitan Toronto:

Jean Woodsworth, Vice-president;

Arminie Yalnizyan, Assistant Program Director;

Jeffrey Patterson, Senior Program Director.

From the Ontario Coalition of Senior Citizens' Organizations:

Stanley Sugarbroad, President;

Harry Fields, Treasurer;

Sheila Purdy, Legal Counsel;

Mark Frank, Membership Co-ordinator.

Thursday, October 22, 1987 - In Montréal (Issue No. 20)

From the NDG Senior Citizens' Council:

Dr. David Woodsworth, Board Member and Immediate Past President;

Catherine Wright, Coordinator;

Eva Woods, Member;

Johanna Fuchs, Member.

From the Senior Citizens' Forum of Montreal:

J.L. Hudon, President, Administrative Council;

Henri Brassard, Chairman, Revenue Committee;

Evelyn McOuat;

Lucette Hornblower, Director General.

Tuesday, January 26, 1988 (Issue No. 27)

From the Department of Labour:

Jennifer McQueen, Deputy Minister;

Greg Traversy, Assistant Deputy Minister, Policy.

From the International Labour Office (ILO):

John Harker, Director.

Wednesday, April 20, 1988 (Issue No. 32)

Individual:

Noël Kinsella, Chairman, New Brunswick Human Rights Commission.

<u>Tuesday</u>, May 3, 1988 (Issue No. 33)

From Employment and Immigration Canada:

John Hunter, Acting Executive Director, Employment Services;

Normand St-Jacques, Director General, Program Development and Policy Branch, Canadian Jobs Strategy;

Gary Fletcher, Acting Director General, Labour Market Outlook, Strategic Policy and Planning.



REQUEST FOR GOVERNMENT RESPONSE

In accordance with the provisions of Standing Order 99(2), your Committee requests that the government table a comprehensive response to this report.

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on Human Rights (Issues Nos. 11, 12, 17, 18, 19, 20, 27, 32, 33 and 36, which includes this Report) is tabled.

Respectfully submitted,

REGINALD STACKHOUSE,

Chairman



MINUTES OF PROCEEDINGS

[Text]

TUESDAY, JUNE 28, 1988 (51)

The Standing Committee on Human Rights met *in camera*, in Room 307, West Block, at 9:55 o'clock a.m. this day, the Chairman, Reginald Stackhouse, presiding.

Members of the Committee present: Bill Attewell, Roland de Corneille, Walter McLean and Reginald Stackhouse.

In Attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Jack Stilborn, Research Officer.

The Committee commenced consideration of a draft report to the House of Commons on its examination of Age Discrimination.

At 11:22 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

TUESDAY, JULY 12, 1988 (52)

The Standing Committee on Human Rights met *in camera*, in Room 307 West Block at 9:48 o'clock a.m. this day, the Chairman, Reginald Stackhouse, presiding.

Members of the Committee present: Roland de Corneille, Howard McCurdy, Walter McLean and Reginald Stackhouse.

Acting Members present: Bruce Halliday for Maurice Tremblay and John Oostrom for Bill Attewell.

In Attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Jack Stilborn, Research Officer.

The Committee took under consideration the revised draft of its report to the House of Commons on Age Discrimination.

At 12:38 o'clock p.m., the Committee adjourned until 3:30 o'clock p.m. this day.

AFTERNOON SITTING (53)

The Standing Committee on Human Rights met *in camera* in Room 307 West Block at 4:27 o'clock p.m. this day, the Chairman, Reginald Stackhouse, presiding.

Members of the Committee present: Roland de Corneille, Howard McCurdy, Walter McLean and Reginald Stackhouse.

Acting Member present: Alex Kindy for Andrew Witer.

In Attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Jack Stilborn, Research Officer.

The Committee resumed consideration of the revised draft of its report to the House of Commons on Age Discrimination.

ORDERED,—That this report, once agreed upon, be printed as a Committee issue in an authorized report format with a special cover, and that, in addition to the 550 copies authorized by the Board of Internal Economy, 5,000 copies be printed at the Committee's expense.

At 5:05 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, JULY 27, 1988 (54)

The Standing Committee on Human Rights met *in camera*, in Room 307, West Block, at 3:50 o'clock p.m. this day, the Chairman, Reginald Stackhouse, presiding.

Members of the Committee present: Bill Attewell, Roland de Corneille, Walter McLean, Reginald Stackhouse, Maurice Tremblay and Andrew Witer.

In Attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Jack Stilborn, Research Officer.

The Committee considered a revised draft of its report to the House on Age Discrimination.

RESOLVED AND ORDERED,—That the revised draft report, as amended, be the report of this Committee to the House of Commons on its examination of Age Discrimination, with the Appendices listed below:

- a) critical survey of literature on this subject;
- b) the meetings held on this subject;
- c) the witnesses heard, with dates and issue numbers.

—That the Chairman be authorized to supervise the final preparation of the report as adopted, with appendices, and present it to the House when it is completed, or, if the House is not sitting, to deposit it with the Clerk of the House.

At 5:05 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Donald G. Reid Clerk of the Committee













Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Jack Stilborn, attaché de recherche.

Le comité étudie une version modifiée d'un projet de rapport sur un rapport consacré à l'inégalité de traitement fondée sur l'âge.

IL EST ARRÊTÉ ET ORDONNÉ,—Que le projet de rapport, sous sa forme modifiée, soit le rapport du présent comité à la Chambre des communes, document dont se servira cette dernière lors de son étude de la question de l'inégalité de traitement fondée sur l'âge, y compris les annexes suivants:

- etude critique des publications liées à cette question;
- p) téunions consacrées à cette question;
- c) témoins entendus, dates de leur comparution et numéros des fascicules.

—Que le président soit autorisé à suveiller l'élaboration définitive du rapport ainsi adopté, y compris les annexes, et à le présenter à la Chambre une fois complété, ou si celle-ci ne siège pas, à le déposer chez le greffier de la Chambre.

À 17 h 05, le comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité Donald G. Reid

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

Le Comité permanent des droits de la personne se réunit à huis clos, aujourd'hui à 16 h 47, dans la pièce 307 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Reginald Stackhouse, président.

Membres du comité présents: Roland de Corneille, Howard McCurdy, Walter McLean et Reginald Stackhouse.

Membre suppléant présent: Alex Kindy remplace Andrew Witer.

Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Jack Stilborn, attaché de recherche.

Le comité reprend l'étude de la version révisée de son projet de rapport à la Chambre des communes portant sur l'inégalité de traitement fondée sur l'âge.

IL EST ORDONNÉ,—Que le présent rapport, dès son adoption, soit imprimé sous forme de fascicule du comité, suivant un format approuvé, muni d'une couverture spéciale; et que, outre les 550 examplaires autorisés par le Bureau de régie interne, 5 000 exemplaires soient imprimés aux frais du comité.

À 17 h 05, le comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

(54) TE MEKCKEDI 27 JUILLET 1988

Le Comité permanent des droits de la personnes se réunit à huis clos, aujourd'hui à 15 h 50, dans la pièce 307 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Reginald Stackhouse, président.

Membres du comité présents: Bill Attewell, Roland de Corneille, Walter McLean, Reginald Stackhouse, Maurice Tremblay et Andrew Witer.

PROCÈS-VERBAUX

[Traduction]

FE WYKDI 58 10IN 1988

(12)

présidence de Reginald Stackhouse, président. aujourd'hui à 9 h 55, dans la pièce 307 de l'édifice de l'Ouest, sous la Le Comité permanent des droits de la personne se réunit à huis clos,

Walter McLean et Reginald Stackhouse. Membres du Comité présents: Bill Attewell, Roland de Corneille,

Parlement: Jack Stilborn, attaché de recherche. Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du

communes portant sur l'inégalité de traitement fondée sur l'âge. Le comité reprend l'étude d'un projet de rapport à la Chambre des

président. A 11 h 22, le comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du

LE MARDI 12 JULLET 1988

(25)

présidence de Reginald Stackhouse, président. aujourd'hui à 9 h 48, dans la pièce 307 de l'édifice de l'Ouest, sous la Le Comité permanent des droits de la personne se réunit à huis clos,

Walter McLean et Reginald Stackhouse. Membres du Comité présents: Roland de Corneille, Howard McCurdy,

Tremblay; John Oostrom remplace Bill Attewell. Membres suppléants présents: Bruce Halliday remplace Maurice

Parlement: Jack Stilborn, attaché de recherche. Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du

Chambre des communes portant sur l'inégalité de traitement fondée sur Le comité étudie la version révisée de son projet de rapport à la

l'âge.



GONAEBNEWENT DEWYNDE BONK NNE KEBONZE GFORFTE BYK FE

En conformité du paragraphe 99(2) du Règlement, votre Comité demande au gouvernement de déposer une réponse globale à ce rapport.

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages qui s'appliquent à ce rapport (fascicules n° 11, 12, 17, 18, 19, 20, 27, 32, 33 et 36, qui comprend le présent rapport) est déposé.

Respectueusement soumis,

KECINALD STACKHOUSELe président,



Mardi, le 3 mai 1988 (Fascicule nº 33)

D'Emploi et Immigration Canada:

John Hunter, directeur exécutif par intérim, Services d'emploi; Normand St-Jacques, directeur général, Élaboration et politique des programmes, Groupe de la Planification de l'emploi;

Gary Fletcher, directeur général par intérim, Perspectives du marché du travail et Analyse structurelle, Politique stratégique et Planification.

Jeudi, le 22 octobre 1987 - A Montréal (Fascicule nº 20)

Du NDG Senior Citizens' Council:

Dr David Woodsworth, membre du conseil et président sortant;

Catherine Wright, coordinatrice;

Eva Woods, membre;

Johanna Fuchs, membre.

Du Forum des citoyens agés de Montréal:

J.L. Hudon, président, conseil administratif;

Henri Brassard, président, Comité des revenus;

Evelyn McOuat;

Lucette Hornblower, directeur général.

(7C on aluaiased) 8801 raivnei AC al ibu

Jeudi, le 26 janvier 1988 (Fascicule nº 27)

Du ministère du travail:

Jennifer McQueen, sous-ministre; Greg Traversy, sous-ministre adjoint, Politique.

Du Bureau international du travail (BIT):

John Harker, directeur.

Mercredi, le 20 avril 1988 (Fascicule nº 32)

:loubividuel:

Noël Kinsella, président, Commission des droits de la personne du Nouveau-Brunswick.

Mercredi, le 7 octobre 1987 (Fascicule nº 18)

De la Manitoba Society of Seniors Inc:

Marguerite Chown, présidente; Carol Robertson, directrice exécutive;

Bea Sharp, Deuxième vice-présidente.

Du Centre on Aging, University of Manitoba:

Neena Chappell, directrice.

De la Senior Citizens «Action Now» Association Inc. (Saskatchewan):

Frances Petit, présidente.

De l'Age and Opportunity Centre: (Winnipeg)

Robert Stewart, directeur exécutif;

Judith N. Schilling, directrice exécutive adjointe.

Mercredi, le 21 octobre 1987 - A Toronto (Fascicule nº 19)

Du Social Planning Council of Metropolitan Toronto:

Jean Woodsworth, vice-présidente; Arminie Yalnizyan, directrice adjointe du programme;

Jeffrey Patterson, Premier directeur du programme.

De la Ontario Coalition of Senior Citizens' Organizations:

Stanley Sugarbroad, président;

Harry Fields, trésorier;

Sheila Purdy, conseillère juridique;

Mark Frank, coordinateur de l'effectif.

Mercredi, le 3 juin 1987 (Fascicule nº 12)

De la Young Men's Christian Association:

Peter Trollope, directeur exécutif.

Du Département des études samiliales de l'Université de Guelph:

Professeur Joseph Tindale.

Mardi, le 6 octobre 1987 - A Edmonton (Fascicule nº 17)

De l'Alberta Council on Aging:

Rein Selles, directeur exécutif.

De l'Alberta Civil Liberties Research Centre:

Anne Jayne, directeur exécutive; Lynne Hume, chargée de recherches sur les sciences sociales.

De la Society for the Retired and Semi-retired:

Dora McCulloch, membre du conseil présidente; Dianne Bateman, coordinatrice, Enregistrement (retraite).

Mercredi, le 7 octobre 1987 - A Winnipeg (Fascicule nº 18)

De Creative Retirement Manitoba:

Farrell Fleming, directeur exécutif; Sybil Shack, membre du conseil; Jean Carson, membre du conseil; Win Lindsay, membre du conseil; Alan Klass, ancien membre du conseil.

VUNEXE III

Ce qui suit comprend une liste des témoins qui ont comparu devant le Comité lors de cet examen. Sauf autrement indiqué, les réunions se sont tenues à Ottawa.

Mercredi, le 20 mai 1987 (Fascicule nº 11)

De la Commission de la Fonction publique:

Trefflé Lacombe, commissaire;

Peter Lesaux, commissaire;

Ercel Baker, directeur exécutif, Programmes de dotation.

Du Conseil consultatif national du troisième âge:

Francine P. Beauregard, directrice par intérim; Richard Deaton, analyste principal des politiques.

Mercredi, le 3 juin 1987 (Fascicule nº 12)

Du Canadian Council of Retirees:

Bill Corns, secrétaire exécutif.

De l'Association canadienne pour la santé mentale:

Docteur Jerry Cooper, psychiatre en chef, York Finch General Hospital.

Du Task Force on Abuse of the Elderly:

Eleanor Cooper, coordinatrice de la recherche.

Du Legal Education Action Fund:

Lori Sterling, avocat;

Velma Windus, simple citoyenne.



VANEXE II

TE

La liste qui suit indique les dates des séances tenues au cours de cet examen, ainsi que le numéro de la séance et celui du fascicule où sont enregistrés les détails des séances particulières.

| FASCICUL | N∘ DE LA SÉANCE | DATE |
|----------|-----------------|-----------------------------|
| 11 | ĮŞ | le mercredi 20 mai 1987 |
| 12 | L1 ' 91 | le mercredi 3 juin 1987 |
| LI | 53 | le mardi 6 octobre 1987 |
| 18 | 52 | le mercredi 7 octobre 1987 |
| 61 | LZ | le mercredi 21 octobre 1987 |
| 20 | 67 | le jeudi 22 octobre 1987 |
| LZ | 45 | le mardi 26 janvier 1988 |
| 32 | 97 | le mercredi 20 avril 1988 |
| 33 | LÞ | le mardi 3 mai 1988 |
| 98 | *15 | le mardi 28 juin 1988 |
| 36 | *55,23 | le mardi 12 juillet 1988 |
| 98 | *†\$ | le mercredi 27 juillet 1988 |
| | | |

^{*} Démontre séance(s) à huis clos



Examen des programmes de personnel dans 38 entreprises privées montrant que le secteur privé met en place des mesures spéciales pour les travailleurs âgés lorsque celles-ci avantagent et l'employeur et les employés, le plus souvent dans le domaine de l'embauche (à plein temps ou, plus fréquemment, à temps partiel), au niveau de la préparant à la retraite et d'une adaptation des fonctions préparant à la retraite et d'une adaptation des fonctions professionnelles. Ces mesures sont généralement prises pour les catégories professionnelles où l'offre est insuffisante et ne visent que ratement à régler le problème général des mises à pied et du chômage. Présentation de commentaires positifs de la part de certains cadres d'entreprises au sujet des travailleurs âgés.

Wanner, Richard A. et Lynn McDonald, «Ageism in the Labor Market: Estimating Earnings Discrimination Against Older Workers», Journal of Gerontology, 38, 6, 1983.

Bibliographie des divers travaux de recherche portant sur la discrimination en fonction de l'âge sur le marché du travail (embauche, promotions, mises à pied). Analyse des données américaines montrant une diminution considérable des revenus liée à l'âge et selon laquelle la vulnérabilité générale de ce groupe sur le marché du travail (réduction de pouvoir de négociation vis-à-vis des employeurs et durée plus longue des périodes de chômage) est l'explication la plus plausible.

tendances et l'impact du chômage, le recrutement des travailleurs âgés et leur situation désavantagée dans ce domaine. Étude de la question de l'aggravation possible des pénuries existant pour certaines catégories de travailleurs spécialisés si l'on ne trouve pas un moyen d'empêcher les travailleurs âgés ayant les qualifications nécessaires de prendre une retraite anticipée.

Scoones, William D., «Unemployment and the Older Worker», document préparé pour le Forty-Five Plus Committee for Mid-Life Work Options, Vieroria C.-B. 1987

Victoria, C.-B., 1987.

Examen des ouvrages récents sur le chômage des travailleurs âgés, les travailleurs âgés et le marché du travail, les programmes en place dans d'autres pays et les programmes recommandés pour le Canada. Conclusions selon lesquelles le chômage chez les travailleurs âgés ne devrait pas être considéré comme une crise imminente parce que l'augmentation à long terme de la demande et les autres tendances prévisibles contribueront à le faire diminuer, démontrant que les travailleurs âgés sont actuellement victimes de problèmes de chômage particulièrement graves et qu'il existe des mesures permettant d'améliorer la situation.

Sparrow, Paul R., «Job Performance Among Older Workers», Aging International, automne/hiver, 1986.

Étude générale des recherches effectuées sur le vieillissement et le rendement au travail dans diverses catégories professionnelles et faisant apparaître qu'il n'y a pas de diminution marquée en fonction de l'âge dans les emplois de bureau et dans le domaine des ventes, les activités administratives ou techniques et professionnelles (sauf dans certains cas, comme le contrôle aérien, où le taux de succès aux examens diminution liée à l'âge dans certaines activités professionnelles semi-spécialisées et spécialisées, mais l'expérience contredit cette tendance dans d'autres cas, le rendement augmentant avec l'âge. La formation apparaît d'une façon générale comme efficace pour formation apparaît d'une façon générale comme efficace pour susceptible de se produire autrement.

Comité spécial du Sénat américain sur le vieillissement, Personal Practices For an Aging Workforce: Private-Sector Examples, Washington, D.C.,

.2891

jeu et la réduction probable du nombre de jeunes travailleurs par usine pendant la période précédant la fermeture) et que les hommes de plus de 55 ans avaient des difficultés particulières pour trouver un nouvel emploi, particulièrement si leur niveau d'éducation était bas. Il est également apparu que le sentiment qu'il leur serait impossible de retrouver un emploi était l'un des premiers facteurs incitant les travailleurs âgés à se retirer du marché du travail, et que donc les statistiques de chômage avaient tendance à sous-estimer la gravité des problèmes de ce groupe.

Pritchard, Richard D., Scott E. Maxwell et W. Carl Jordan, «Interpreting Relationships Between Age and Promotion in Age-Discrimination Cases,» Journal of Applied Psychology, 69, 2, 1984.

Les auteurs expliquent qu'il faut s'attendre à une relation négative entre l'âge et les promotions à un certain niveau de travail même s'il n'y a pas de discrimination fondée sur l'âge, et élaborent un modèle à utiliser pour définir cette relation afin de faciliter l'analyse statistique de la discrimination.

Reid, Frank, «Economic Aspects of Mandatory Retirement - The Canadian Experience,» Industrial Relations, 43, 1, 1988.

Exposé du statut juridique actuel de la retraite obligatoire et recherche démontrant que les arrêts judiciaires futurs se fonderont sur les conséquences pratiques de l'interdiction de la retraite obligatoire et sur l'interprétation de l'argumentation de la défense voulant qu'elle soit «raisonnable dans une société libre et démocratique». L'étude des effets d'une interdiction complète au Québec et au Manitoba montre que l'impact de l'interdiction de la retraite obigatoire sur le marché du travail est minime et que les régimes de retraite dans ces deux provinces ont pu facilement être adaptés à l'élimination de la retraite obligatoire.

Sampson, Frank, La situation des travailleurs âgés au sein de la population active, Étude technique 31, préparée pour le Groupe d'étude de l'évolution du marché du travail, Emploi et Immigration Canada, Ottawa, 1981.

Analyse des données de 1970 sur les caractéristiques principales des travailleurs âgés, leur participation à la population active (et les préférences des retraités concernant la poursuite de leur activité), les

ces personnes. Description d'un programme de gérontologie à orientation professionnelle qui a démontré que même les personnes âgées ayant le moins d'éducation avaient de grandes possibilités sur le plan du recyclage, et recommandation concernant la participation accrue des personnes âgées, grâce à un travail flexible à temps partiel, dans les soins des personnes âgées.

Muszynski, Leon, «Employment and the Older Worker,» dans Social Infopac, publié par le Social Planning Council of Metropolitan Toronto, vol. 4, n° 1, février 1985.

Examen des données statistiques de 1979-1984 pour montrer que la diminution du taux de participation à la population active des personnes âgées de 55 à 64 ans (particulièrement les hommes), le nombre comparativement élevé de travailleurs âgés dans la catégorie des «travailleurs découragés», et le nombre proportionnellement plus important de travailleurs âgés victimes de chômage à long terme sont les symptômes d'un problème de chômage chez les travailleurs âgés qui est masqué par les taux officiels de chômage et n'a fait l'objet que de peu d'étude.

Commission ontarienne des droits de la personne, «The Older Worker in Today's Economy and Community», délibérations du First Seminar on Age Discrimination and the Age Discrimination Act of Ontario, Toronto, Ontario, 4 juin 1970.

Le procès-verbal montre qu'à la fin des années 1960, on s'est rendu compte des problèmes de discrimination fondée sur l'âge et des difficultés des travailleurs âgés et que, à partir de 1970, trois provinces avaient mis en place des lois antidiscrimination visant à protéger les travailleurs âgés et le ministère fédéral de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration avait un service consacré aux travailleurs âgés chargé, entre autres choses, de distribuer des renseignements réfutant l'image entre autres choses, de distribuer des renseignements réfutant l'image négative des travailleurs âgés.

Ontario, ministre du Travail, Labour Market Experience of Workers in Plant Closures: A Survey of 21 Cases, Toronto 1984.

Analyse des résultats d'une enquête effectuée auprès de 1 936 travailleurs ontariens mis, à pied à la suite de fermeture d'usines en 1980 et 1981. Il apparait qu'une proportion relativement élevée de travailleurs âgés a été touchée (reflétant les activités professionnelles en

Après une analyse éliminant certaines différences entre les cohortes (par ex., les différences entre les niveaux d'éducation et la concentration professionnelle), l'auteur constate des écarts importants sur le plan du chômage selon les catégories d'âge. Il apparaît que la durée des périodes de chômage augmente généralement avec l'âge et diminue rapidement après l'âge de 44 ans, et que le niveau de découragement et l'incidence des périodes de chômage diminue avec l'âge et diminue rapidement après l'âge de 44 ans, et que le niveau de découragement et l'incidence des départs du marché du travail sont plus élevés pour les travailleurs de plus de 45 ans que pour les jeunes, particulièrement chez les hommes. Ces différences étant fonction de l'âge, elles devraient être valables pour les cohortes de travailleurs jeunes au fur et à mesure qu'ils vieillissent, ce qui montre qu'il est essentiel de prendre des mesures comme des programmes d'emploi et de formation spéciaux.

Méthot, Suzanne, «Employment Patterns of Elderly Canadians,» Canadian Social Trends, automne 1987.

Profil du chômage chez les personnes âgées de plus de 65 ans, selon les données de Statistique Canada. L'auteur montre que le niveau de chômage des personnes âgées a diminué au cours des dernières décennies (passant de près de 20 p. 100 au milieu des années 50 à 7 p. 100 en 1986), que la proportion de personnes travaillant comme bénévoles à temps partiel a augmenté et que les travailleurs âgés sont concentrées de façon disproportionnelle dans les tecteur agricole et des services et dans des emplois indépendants. Moins de 1 p. 100 des travailleurs âgés ne travaillant pas déjà se sont dits disponibles pour travailleurs âgés ne travaillant pas déjà se sont dits disponibles pour dans le domaine de l'emploi, que la suppression de la retraite obligatoire ne provoquerait pas nécessairement une augmentation immédiate et significative de la participation des personnes âgées au marché du travail.

Morris, Robert et Scott A. Bass, «The Elderly as Surplus People: Is there a Role for Higher Education?,» The Gerontologist, 26, 1, 1986.

Etude démontrant que les tendances démographiques et les tendances du marché du travail contribuent à faire augmenter le nombre de personnes âgées capables de travailler mais restant sans emploi et que ni le marché du travail primaire ni les programmes gouvernementaux traditionnels de création d'emplois ne peuvent donner de rôle valable à

Documentation abondante sur les mesures d'amélioration adoptées dans divers pays et sur les pratiques concernant la préparation à la retraite et le revenu, l'état de santé et la qualité de vie après la retraite.

_, Emploi, promotion et sécurité sociale, Genève, 1987.

Examen des politiques de retraite anticipée dans les pays européens (avec certaines allusions à d'autres régions) qui montre qu'elles entrainent des dépenses publiques considérables, la perte de ressources précieuses pour la population active et peuvent provoquer une marginalisation sociale et un vieillissement prématuré des retraités concernés.

Lee, Jo Ann et Tanya Clemons, «Factors Affecting Employment Decisions About Older Workers,» Journal of Applied Psychology, 10, 4, novembre 1985.

Résultats d'une étude effectuée auprès d'un groupe bénévole d'étudiants du premier cycle universitaire et révélant les préjugés de ceux-ci à l'égard des travailleurs âgés lorsqu'on leur demandait de choisir entre des travailleurs jeunes ou âgés pour suivre des stages de formation, sans donner d'indications sur le rendement au travail; on constate par contre que ces préjugés disparaissent lorsque des indications positives sont données sur le comportement des deux castégories de travailleurs dans leur travail.

Lindsay, Colin, «The Decline in Employment Among Men Aged 55-64, 1975-1985,» Canadian Social Trends, printemps 1987.

Examen des données de Statistique Canada montrant que le pourcentage d'hommes canadiens âgés de 55 à 64 ans au chômage est passé de 24 p. 100 en 1975 à 36 p. 100 en 1985, essentiellement à la suite d'une augmentation de près de 300 p. 100 du nombre ayant pris une retraite anticipée, d'une augmentation de 3,9 p. 100 à 8,4 p. 100 du nombre de chômeurs et de 14 000 à 48 000 du nombre de personnes ayant quitté la population active après avoir perdu leur dernier emploi (ou avoir été licenciées).

Magun, Sunder, The Unemployment of Older Workers in Canada: 1976-1982, Emploi et Immigration Canada, Ottawa, 1984.

Tableau complet de la situation des travailleurs âgés en Grande-Bretagne à partir du milieu des années 70, y compris un examen des travaux de recherche sur l'âge, les capacités sur le plan du travail et la productivité; étude historique de la question de l'emploi des travailleurs âgés, discussion des données et tendances contemporaines sur le marché du travail, étude des programmes existants dans d'autres pays et recommandations en matière de programmes.

Gray, Denis, «A Job Club for Older Job Seekers: An Experimental Evaluation,» Journal of Gerontology, 38, 3, 1983.

L'auteur évalue l'efficacité d'un club d'entraide de recherche d'emploi par rapport à celle des services d'emploi gouvernementaux normaux (É.-U.); après 12 semaines, $74~\rm p.~100$ des membres du club avaient trouvé du travail contre 22 p. 100 des membres d'un groupe de contrôle n'utilisant que les services conventionnels.

Hasan, Abrar et Patrice de Broucker, Chômage et dynamique du marché du travail au Canada, étude préparée pour le Conseil économique du Canada, ministre des Approvisionnements et Services, Ottawa, 1985.

Analyse des données de 1980 qui jette le doute sur les théories attribuant essentiellement le chômage à de nombreuses petites périodes de chômage dues à des départs volontaires et à des recherches d'emploi. Explication du rôle du chômage à long terme et de l'importance du découragement et des départs de la population active. Selon une analyse supplémentaire des données de 1981-1982, les travailleurs âgés étaient moins gravement affectés que les autres groupes pendant la récession.

Organisation internationale du travail, Travailleurs Agés et Retraités, Genève, 1984.

Document qui établit, en fonction de statistiques mondiales et d'autres éléments, que les problèmes d'emploi des travailleurs âgés de plus de 45 ans, dus à leur concentration dans les industries en perte de vitesse, à leurs difficultés d'adaptation aux changements technologiques et à la discrimination basée sur l'âge dans les pratiques d'embauche, de formation et de mise à pied, seront exacerbés par la tendance mondiale à une augmentation du nombre des membres de ce groupe, à moins que des programmes appropriés d'amélioration ne soient mis en place.

Doering, Mildred, Susan R. Rhodes et Michael Schuster. The Aging Worker — Research and Recommendations, Sage Publications, Beverley Hills, Californie, 1983.

Étude approfondie des travaux de recherche sur les caractéristiques psychologiques et le comportement au travail des travailleurs âgés, ainsi que sur les politiques de gestion du personnel à l'égard des travailleurs âgés et les politiques de compensation, de pensions et de retraite aussi bien aux États-Unis que dans d'autres pays. Présentation de tableaux résumant la méthodologie et le contenu des études existantes.

Dunn, Gladys H., Older Workers Study, Emploi et Immigration Canada, Groupes spéciaux et action positive, Ottawa, 1985.

Portrait statistique du chômage chez les travailleurs âgés, présentation des tendances démographiques et examen des travaux de recherche rejetant les stéréotypes négatifs des travailleurs âgés. Présentation des résultats détaillés d'une enquête d'EIC auprès de 616 travailleurs âgés au chômage qui ont le sentiment d'avoir été affectés par l'attitude négative des employeurs à l'égard des personnes âgées et d'avoir retrouvé des attitudes semblables dans les Centres d'emploi du Canada.

Emploi et Immigration Canada, Évolution du marché du travail dans les années 1980, Rapport du Groupe d'étude de l'évolution du marché du travail, ministre des Approvisionnements et Services, Ottawa, 1981.

Analyse des tendances du marché du travail durant les années 1970 et projections pour les années 1980 à l'aide de prévisions démographiques et économiques. Établissement d'un profil du chômeur montrant que certains groupes (y compris les travailleurs âgés masculins) sont particulièrement vulnérables au chômage à long terme et que le particulièrement vulnérables au chômage et économiques particulières chômage provoque des difficultés sociales et économiques particulières pour les travailleurs âgés. On recommande des programmes d'adaptation de la main-d'oeuvre (y compris des subventions destinées à vaincre la résistance des employeurs et des programmes de formation ciblés).

Fogarty, Michael P., Forty to Sixty: How We Waste the Middle Age, Centre for Studies in Social Policy, Londres, R.-U., 1975.

d'entrevues. Examen des causes du chômage chez les travailleurs âgés et critique des programmes d'emploi existants, mal ciblés et présentation Examen rapide des mesures en place dans d'autres pays et présentation de 10 grandes recommandations.

Casey, Bernard et Gert Bruche, Work or Retirement?, Gower Publishing, Hants, U.K., 1983.

Examen des programmes destinés aux travailleurs âgés, dans le secteur public et le secteur privé, en Grande-Bretagne, en France, aux Pays-Bas, en Suède et aux États-Unis. Les auteurs concluent que les programmes de recyclage, de subventions et de création d'emplois et les campagnes destinées à changer l'attitude du public et des employeurs à l'égard des travailleurs âgés ne semblent avoir eu qu'un succès très limité.

Conseil sur le vieillissement d'Ottawa-Carleton, Trop vieilles et pourtant trop jeunes: les femmes de nulle part, Ottawa, 1984.

Etude fondée sur un examen des ouvrages existants et sur une enquête auprès des femmes âgées sans emploi selon laquelle les femmes âgées de 55 à 64 ans sont considérablement défavorisées par rapport aux autres groupes, dans le domaine du revenu, de l'emploi, du logement, des soins de santé, de l'accès à l'information et de la qualité de vie.

Denton, Frank T., Christine H. Feaver et Byron G. Spencer, La population et la main-d'oeuvre au Canada - Projections to the Year 2051, étude prépàrée pour le Conseil économique du Canada, ministre des Approvisionnements et Services, Ottawa, 1980.

En se fondant sur une étude historique approfondie des données du marché du travail et des données démographiques, les auteurs élaborent des projections concernant la population, le marché du travail, la répartition des âges et les rapports de dépendance en fonction de 11 séries différentes d'hypothèses sur les taux de fertilité, de mortalité et d'immigration. La proportion de la population âgée de plus de 64 ans se situe entre 10,3 p. 100 et 26,7 p. 100 (environ 10 p. 100 à présent aux États-Unis), selon les hypothèses retenues.

chômage au Canada au cours des années 60 et 70. bébé boom) pour expliquer l'augmentation des taux moyens de

Health and Employment, Prentice-Hall Inc., Englewood Cliffs, U.J., Birren, James E., Pauline K. Robinson, Judy E. Livingstone, éds., Age,

'9861

industrielle). soutien du revenu et découle essentiellement de la restructuration population active (qui date d'avant les programmes modernes de diminution historique de la participation des hommes âgés à la participation des travailleurs âgés aux changements professionnels et la former des travailleurs âgés, l'évolution de la population active et la réticence constante des employeurs dans l'industrie à engager et à travailleurs âgés en matière de santé et de rendement au travail; la Présentation d'articles sur divers sujets dont les caractéristiques des

mono-industrielles au Canada: une volonté fière de survivre, Ottawa, Conseil consultatif canadien de l'emploi et de l'immigration, Les collectivités

.7891

entreprises. la chute du marché immobilier et la faiblesse du secteur des petites l'inutilité des qualifications, la faible mobilité, la perte financière due à villes mono-industrielles, en raison de problèmes particuliers comme des travailleurs âgés sont exacerbés lors des fermetures d'usines dans les Document expliquant que les problèmes de chômage caractéristiques

Ottawa, 1986. ., Grandes lignes d'un programme national pour les travailleurs âgés,

un filet de sécurité intégré. proposent de modifier les programmes existants pour mettre en place montrent que la situation des travailleurs âgés ne s'est pas améliorée et Complément de Crise imminente (voir ci-dessous); les auteurs

.2891 ., Les travailleurs âgés: crise imminente sur le marché du travail, Ottawa,

du travail pour les travailleurs âgés, complétée par des résultats Présentation de documentation statistique sur les problèmes du marché

LES TRAVAILLEURS ÂGÉS — CHOIX DE LECTURES ET DE DOCUMENTS

Akyeampong, Ernest B., «Les travailleurs âgés sur le marché du travail canadien», dans Statistique Canada, La population active, novembre 1987.

Analyse des données de 1986 par rapport aux années précédentes au sujet des travailleurs âgés de 55 à 64 ans, montrant la diminution régulière de la participation à la population active, expliquant que les taux de chômage des travailleurs âgés ne sont pas affectés de façon positive par la reprise économique des dernières années et décrivant la vulnérabilité des travailleurs âgés sans emploi à un chômage à long terme et la forte incidence du découragement (c.-à-d. l'arrêt des recherches pour trouver un emploi) chez les 3,9 p. 100 des travailleurs âgés de 55 à 64 ans ne travaillant pas et se disant désireux de travailleur âgés de 55 à 64 ans ne travaillant pas et se disant désireux de travailleur ponne une série de renseignements supplémentaires, y compris des

données sur la répartition professionnelle des travailleurs âgés et leur

Beach, Charles M. et S.F. Kaliski, The Impact of Recession on the Distribution of Annual Unemployment, Reprint Series No. 59, Industrial Relations Centre, Queen's University à Kingston, 1986.

taux d'accident et de maladie.

Les auteurs, en se fondant sur les données du chômage pour 1978, 1980 et 1982, soutiennent que les récessions comportent une augmentation cyclique de la proportion de chômeurs restant sans travail pendant une période prolongée, mais que la répartition du chômage entre court et long terme reste comparable en période de récession et en période de non-récession.

_, Structural Unemployment, Demographic Change or Industrial Structure?, Reprint Series No. 57, Industrial Relations Centre, Queen's University à Kingston, 1986.

Etudes des données du chômage des jeunes et des femmes dans 41 industries, démontrant le changement et la restructuration rapide des industries ne peuvent pas supplanter l'évolution démographique (l'arrivée dans la population active des femmes et de la génération du

- .12 .01-8:81
- .25:71 .22
- .8:02 .52
- .98:39. .42

.25.

.8:02

- mémoire, p. 3. Mme Frances Petit, Senior Citizens «Action Now» Association Inc., Saskatchewan, .92
- .72
- N.D.G. Senior Citizens' Council, Montréal, 20:8.
- 18:25. .82
- de Rowley, Susannah Worth, et soumis par le Fonds d'éducation et d'action juridiques, «Women, Pensions and Equality», p. 284, dans Charlerwatch: Reflections on Equality, '67
- mémoire, p. 2-3. Ellen M. Gee, professeure, Département de sociologie, University of British Columbia, .08
- Mémoire, p. 2-3. 31.
- calculés à partir de données relatives aux inscriptions fournies par le Secrétariat d'Etat. collèges communautaires sont les programmes d'enseignement technique et professionnel et les programmes de transfert universitaire. Ces pourcentages ont ete Les deux grandes catégories de programmes d'étude à temps plein offerts par les 32.

RÉFÉRENCES

- Le profil qui suit est établi à partir de données présentées dans Populations et la main-d'oeuvre au Canada: Projections 1976-2031, étude préparée par Frank T. Denton, Christine H. Feaver et Byron G. Spencer pour le Conseil économique du Canada, ministère des Approvisionnements et Services, Ottawa, 1980, et dans l'ouvrage de M.V. George et de J. Perreault intitulé Projections démographiques pour le Canada, les provinces et les territoires, 1984-2006, Statistique Canada, no de catalogue 91-520, ministère des Approvisionnements et Services, Ottawa, 1985.
- Pour en savoir davantage sur les compressions de morbidité, voir l'ouvrage de Nina L. Chappell, de Laurel A. Strain et d'Audrey A. Blandford intitulé Aqinq and Health Care: A Social Perspective, paru chez Holt, Rinehart and Winston of Canada, Ltd., 1986, p. 36.
- 3. Forty-Five Plus Committee for Mid-Life Work Options, Victoria, mêmoire, p. 8.
- 4. Commission canadienne des droits de la personne, rapport annuel de 1987, p. 30 (voir aussi les rapports des années 1986, 1985, 1984, 1983 et 1982).
- Proving Discrimination in Canada, paru chez Carswell, 1987, p. 2-5.
- 6. Ibid, p. 3.
- 7. Emploi et Immigration Canada, 33:5.
- 8. Ernest B. Akyeampong, «Les travailleurs âgés sur le marché du travail canadien», dans La population active, Statistique Canada, novembre 1987, p. 102.
- 9. Travail Canada, mémoire, p. 42.
- 10. Conseil consultatif canadien de l'emploi et de l'immigration, Les travailleurs âgés: Crise imminente sur le marché du travail, Ottawa, 1985, p. 8.
- 11. Society for the Retired and Semi-Retired, Edmonton, mémoire, Appendice B.
- 12. Statistique Canada, La population active, 1986, no de catalogue 20-001, p. 111.
- 13. Statistique Canada, La population active, mars 1983, no de catalogue 71-001, p. 89.
- 14. Forty-Five Plus Committee for Mid-Life Work Option, mémoire, p. 5.
- 15. Conseil consultatif national sur le troisième âge, mémoire p. 5.
- 16. Mémoire, p. 2.
- 17. Mémoire, p. 7.
- 18. 33:13-14 et mémoire, Planification de l'emploi, p. 2.
- 19. Calculs effectués à partir de données fournies par Statistique Canada dans La population active, décembre 1987, p. 123.
- 20. Senior Citizens' Forum, Montréal, mémoire, p. 2-4.



caractère adéquat des niveaux de pension, sécurité des pensions du secteur privé et existence possible d'injustices fondées sur l'âge dans les règlements sur les pensions (Recommandation n° 17).

L'enquête qu'il a effectuée a convaincu le Comité que les données démographiques, conjuguées à la situation actuelle des Canadiens d'âge mûr, donnent au Canada une mission à accomplir en matière de droits de la personne. Nous avons confiance que le suivi qu'on donnera aux recommandations contenues dans le présent rapport aidera grandement le Canada à relever ce défi, et qu'on perpétuera ainsi une tradition dont tous les Canadiens peuvent être fiers.

base sur le vieillissement et la situation actuelle des personnes d'âge mûr et du troisième âge au Canada (Recommandation n° 16).

Le Comité estime qu'en donnant effectivement suite à ces recommandations, le gouvernement contribuerait grandement à éradiquer la discrimination fondée sur l'âge au Canada. Il contribuerait peut-être aussi dans une large mesure à amorcer la sensibilisation de la population qui s'impose si l'on doit modifier les priorités pour mieux tenir compte des besoins et des préoccupations des Canadiens d'âge mûr.

L'éducation ne saurait toutefois pas remplacer les formes d'action plus directes. C'est la raison pour laquelle le Comité demande instamment au gouvernement canadien de donner suite aux recommandations formulées dans le présent rapport, et de prendre des mesures dans le domaine de l'éducation. Il espère que ses travaux entraineront un examen global des programmes et des pratiques du gouvernement.

Le Comité souhaite vivement prendre part à l'examen et à la réorientation des politiques, des programmes et des méthodes qui s'imposent, selon lui, pour que le Canada remplisse ses engagements en matière de droits de la personnes à mesure que la société vieillit. C'est donc principalement sous forme de souhait que nous demandons que soient incorporés aux travaux futurs du Canada sur les questions des droits de l'homme relatives à l'âge certaines question abordées dans le présent rapport. I'homme relatives à l'âge certaines question abordées dans le présent rapport. Suuvantes:

- incidence de la discrimination fondée sur l'âge sur les jeunes Canadiens,
- concept de la discrimination et ses répercussions,
- adaptation du milieu de travail aux exigences des travailleurs d'âge mûr, notamment octroi d'avantages sociaux aux travailleurs à temps partiel en proportion des heures travaillées et mise en place de mesures à cette fin,
- caractère adéquat et équité des services financiers offerts aux personnes âgées,

Il convient manifestement de sensibiliser davantage les Canadiens au sujet des droits fondamentaux des personnes du troisième âge. Le Comité demande, donc, comme la majorité des témoins, qu'on lance une vaste campagne d'éducation et d'information publique afin d'attaquer le problème de la discrimination fondée sur l'âge à sa source même, soit en visant les attitudes et les préjugés de nombreux Canadiens. Cette campagne nécessiterait une intense coopération du gouvernement fédéral et des provinces, compte tenu de la compétence de celles-ci en matière d'éducation.

Le Comité recommande qu'on entreprenne immédiatement une campagne d'envergure nationale contre l'agisme, que pourrait coordonner, au niveau fédéral, le nouveau ministre d'État au Troisième âge, et qui comporterait:

Une campagne d'information publique qui sensibiliserait les Canadiens: au traitement et aux conditions de vie auxquels tous les Canadiens, et en l'occurrence les personnes d'âge mûr et les personnes du troisième âge, ont droit; aux conditions de vie actuelles et aux grandes préoccupations de ce groupe de citoyens; et aux réalités du vieillissement, dont foit foi les travaux de recherche actuels.

Une intervention auprès des autorités provinciales afin qu'elles modifient le programme d'enseignement des niveaux secondaire et postramme d'enseignement des niveaux secondaire de la postsecondaire pour y inclure un cours obligatoire sur les droits de la générales dans ce domaine, de même que pour promouvoir l'étude du vieillissement et de l'âge mûr, tant chez la population étudiante en général que, de façon plus intense, chez les divers groupes professionnels qui ont régulièrement affaire à des personnes d'âge mûr et du troisième âge.

Une intensification du soutien accordé aux organismes non gouvernementaux qui regroupent des Canadiens d'âge mûr, lesquels ont déjà recueilli d'impressionnantes quantités de données pour les partager avec d'autres Canadiens, et qui peuvent justifier d'importantes réalisations grâce auxquelles les Canadiens d'âge mûr ont pu mieux se realisations grâce auxquelles les Canadiens d'âge mûr ont pu mieux se connaître et mieux se faire entendre du public.

Un recours aceru à la recherche gouvernementale et à des sources de financement autres pour promouvoir la réalisation de recherches de

D.

· A

formation. Il faut cesser de considérer le recyclage des personnes plus âgées comme un élément accessoire du rôle premier des établissements d'enseignement, à savoir former les jeunes. Comme les tendances démographiques révèlent une diminution du nombre de nouveaux venus ayant les compétences voulues et capables de relever de nouveaux défis sur le marché du travail, la compétitivité de l'économie canadienne dépendra de plus en plus de la façon dont nous réussirons à aider les travailleurs d'âge mûr à s'adapter. Ce sont des impératifs économiques, de même que les besoins des travailleurs d'âge mûr et les aptitudes qu'ils possèdent qui feront que l'on accordera plus d'attention à l'éducation et la formation de ces Canadiens.

A cette fin, il ne faudra pas simplement chercher à augmenter leur taux de participation à des programmes conventionnels. De nombreux Canadiens d'âge mûr ont dû interrompre leur études très jeunes ou sont des immigrants provenant de pays où l'on ne parle ni le français ni l'anglais et qui ont par conséquent besoin d'aide sur le plan linguistique. Il faut donc mettre sur pied des programmes qui répondront aux besoins des Canadiens d'âge mûr, de même qu'accroître leur participation aux programmes conventionnels.

Par conséquent, le Comité recommande que le gouvernement fédéral, de concert avec les gouvernements provinciaux, encourage les Canadiens d'âge mûr à participer en grand nombre aux programmes d'éducation et de recyclage, soit en adaptant ces programmes, soit en accordant une aide financière accrue aux participants d'âge mûr (Recommandation n° 15).

Les stéréotypes négatifs fondés sur l'âge viennent de renseignements passablement erronés, et l'agisme demeure, au Canada, une cause importante des nombreux problèmes particuliers que posent le vieillissement et la situation des personnes du troisième âge, que nous avons examinés dans les parties précédentes du présent rapport. La situation résulte également d'une insuffisance de l'information concernant les droits de la personne; nous notons cependant avec satisfaction l'intérêt plus soutenu porté à l'enseignement dans le domaine des droits de la personne, qui apparait dans diverses initiatives comme les six modules d'enseignements primaire consacrés aux droits de la personne, constitués par la Fondation canadienne des droits de la personnes, qui sont actuellement mis à l'épreuve dans sept provinces, et dont la mise en oeuvre généralisée a déjà été décidée au Manitoba, au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse.

s'élèvent contre ces équations, c'est en s'appuyant sur un corpus grandissant de travaux de recherche qui montrent qu'elles sont carrément erronées.

Les conclusions de recherches actuelles ont été succintement exposées par Ellen M. Gee du département de sociologie de l'Université Simon Fraser. Selon elle, on peut tirer quatre grandes conclusions d'une recherche récente sur le vieillissement et le rendement professionnel: «a) les baisses de productivité, de niveau d'intelligence et de délai de réaction attribuables à l'âge sont minimes; b) les pertes de capacité liées à l'âge varient considérablement d'une personne à l'autre; c) l'expérience peut compenser, et compense dans bien des cas, les pertes mineures qui sont effectivement enregistrées; et d) les travailleurs d'un certain âge sont plus satisfaits de leur employ que ceux qui sont jeunes et ils sont moins enclins à quitter un travail sont un autre, et leurs taux d'absentéisme et d'accidents au travail sont inférieurs à ceux des autres travailleurs.»³⁰

A l'aperçu fourni par Ellen M. Gee s'ajoutent des observations détaillées formulées par de nombreux témoins. Ainsi, les représentants de l'Association canadienne pour la santé mentale ont fait savoir au Comité que la recherche en gérontologie montre que des septuagénaires avancés peuvent avoir un état physique, émotif et intellectuel comparable à celui de personnes au début de la quarantaine. Selon ces porte-parole, des études ont montré que, bien qu'il puisse falloir plus de temps pour former une personne du troisième âge, l'employé du troisième âge qui a reçu une formation adéquate est plus fiable et tout aussi efficace et productif qu'un jeune travailleur.³¹

Les Canadiens d'âge mûr possèdent les apritudes voulues pour se recycler et pour poursuivre des études en général, mais leur taux de participation demeure bas. Le nombre d'inscriptions dans les collèges communautaires le montre bien. En 1985-1986, les personnes âgées de 45 à 59 constituaient seulement 0,58 p. 100 des étudiants inscrits à temps plein à des programmes de transfert universitaire. Les personnes âgées de 60 ans et plus représentaient à peine 0,03 p. 100 des étudiants inscrits à temps plein à des programmes de transfert universitaire. Les personnes inscrits à temps plein à des programmes de transfert universitaire. Les personnes transfert universitaire. Les personnes de proframmes de conscrite à temps plein à des programmes de transfert universitaire³². Ces chiffres sont plus élevés que ceux du début des années 80, mais il y a encore place à l'amélioration.

Selon nous, il faut modifier maintenant nos attitudes face à la participation des Canadiens d'âge mûr à des programmes d'éducation et de

les engagements en matière de droits de la personne qu'il a pris face à tous ses citoyens.

En réexaminant les attitudes face aux personnes d'âge mût et du troisième âge, le Comité estime avoir vécu une expérience enrichissante du simple fait qu'il a eu l'occasion d'écouter des citoyens âgés. Outre les observations qu'ils ont faites à propos de questions particulières, des témoins ont voulu partager avec le Comité les réflexions d'ordre général suivantes:

«Si nous n'éprouvions pas des sentiments aussi ambivalents au sujet de la vieillesse qui, après tout, est une étape normale de la vie, et si nous étions davantage convaincus de la nécessité d'assurer une meilleure qualité de vie gouvernement paieraient sans doute davantage leurs employés. Actuellement, les propriétaires de ces foyers touchent moins de 1\$ l'heure par résident pour s'occuper de ces foyers touchent moins de 1\$ l'heure par résident Voilà un indice tragique de la valeur que nous attribuons aux personnes âgées dans notre société» (20:7-8).

«Les personnes âgées en ont assez de se faire du'elles sont un fardeau pour la société, et qu'elles le demeureront, et qu'un jour ou l'autre, la société ne pourra plus s'occuper d'elles. Je ne pense pas que ce soit vrai. La vaste majorité des personnes âgées sont autonomes. Elles sont des consommateurs et elles contribuent à l'économie» (18:16).

«Une personne âgée avait et a encore l'habitude de commencer par dire: «Il me faut trouver une raison pour me lever le matin. Quelque chose de concret à faire chaque jour»» (Senior Citizen's Job Bureau, mémoire, p. 1).

«C'est une autre erreur que de penser que les travailleurs âgés sont incapables de maitriser des techniques nouvelles. Moi qui suis une personne âgée, je puis vous assurer que c'est pure foutaise» (17:51).

Les témoins qui ont comparu devant le Comité, y compris les spécialistes de domaines ayant trait au vieillissement et au troisième âge, ont unanimement dénoncé cette idée que le vieillissement s'accompagne nécessairement d'un déclin des capacités et d'une incapacité croissante. Il faut souligner qu'ils ne l'ont pas fait parce qu'ils sont persuadés d'y voir l'origine de la discrimination fondée sur l'âge, quoi que le fait soit reconnu; s'ils de la discrimination fondée sur l'âge, quoi que le fait soit reconnu; s'ils

FONDÉE SUR L'ÂGE ET L'AGISME VI. OBSERVATIONS DE CONCLUSION: LA DISCRIMINATION

On relève une constante dans les observations des témoins: notre culture regorge de clichés négatifs à propos du troisième âge, et ceux-ci se reflètent largement dans le comportement des personnes qui ont des contacts avec les gens âgés. Des témoins délaissent l'expression discrimination fondée sur l'âge pour parler plutôt d'agisme: acceptation courante de stéréotypes négatifs des personnes d'âge mûr et du troisième âge. L'omniprésence d'attitudes agistes au Canada a été constamment rappelée par les témoins qui ont parlé des diverses formes de discrimination fondée sur l'âge. Le Comité ajoute que l'omniprésence de stéréotypes défaborables dans les médias et ailleurs n'est qu'un aspect du problème. Celui-ci transparait aussi, mais de fâçon plus voilée, dans la facilité avec laquelle on accepte de révélet son âge en remplissant des formulaires gouvernementaux ou autres, acceptation qui laisse supposer que le public admet que les décideurs fassent tout aussi largement usage du critère de l'âge.

Le Comité a été invité à comparer les valeurs sous-jacentes des sociétés industrialisées occidentales, où la production et la consommation de biens matériels et la quête de la richesse peuvent sembler être les principaux jalons à partir desquels on mesure la valeur des autres humains, à celles de cultures traditionnelles. Comme le souligne le mémoire supplémentaire d'un gruupe de témoins: «Si nous étions moins matérialistes, nous pourrions nous pourrions nous pourrions les considérer comme un trésor, non pas comme une charge; et leur situation financière le refléterait.²⁹ Des observations comme celle-ci sont respecter les droits de la personne dans de nombreux domaines, un utile respecter les droits de la personne dans de nombreux domaines, un utile membres mais aussi que, ce faisant, elle centre leur attention sur certains domaines au détriment d'autres.

De l'avis du Comité, et c'est la raison d'être de la présente étude, l'heure est venue pour le Canada de réexaminer la façon dont on y conçoit collectivement le processus du vieillissement et le rôle des personnes d'âge mûr et du troisième âge dans notre société ainsi que la façon dont nous traitons celles-ci. Plus particulièrement, l'heure a sonné pour la génération du baby-boom, qui a connu avec l'après-guerre l'avènement d'une culture centrée sur la jeunesse, de faire face au vieillissement. Il faut modifier nos attitudes envers les personnes âgées si l'on veut que le Canada respecte mieux attitudes envers les personnes âgées si l'on veut que le Canada respecte mieux

Par conséquent, nous recommandons que le gouvernement fédéral invite les provinces à examiner toute la question de la prestation des services sociaux et à apporter des réformes en profondeur, compte tenu du fait que les personnes âgées ont droit à toute la gamme des services sociaux (Recommandation n° 14).

Le Comité pense que le ministère d'État au Troisième âge qui vient d'être créé, ce dont il se réjouit, pourrait assurer la coordination des efforts à ce sujet au palier fédéral. Le Comité a pu constater qu'à de nombreux égards le travail d'enquête avait déjà été effectué par des Canadiens du troisième âge et que le gouvernement devrait maintenant utiliser les connaissances qu'ils ont accumulées.

Dans le champ de compétence du gouvernement fédéral, c'est la Commission canadienne des droits de la personne qui s'occupe des cas de discrimination fondée sur l'âge. Celle-ci dirige également les personne qui lui soumettent des problèmes qui ne relèvent pas de sa compétence vers les autorités provinciales concernées. À notre avis, les mesures vigoureuses que prendra la Commission, conformément à la recommandation que nous avons faite à cet effet dans la Partie IV du présent rapport, pourront être un moyen efficace de régler les cas de discrimination fondée sur l'âge.

Le deuxième thème qui ressort des commentaires des témoins est celui du comportement ouvertement discriminatoire des Canadiens, qui constitue l'un des aspects des difficultés rencontrées par les Canadiens du troisième âge. La plupart des témoins ont dénoncé l'insuffisance générale des services fournis aux personnes âgées, par les organismes du secteur public et du secteur privé, en particulier dans les domaines des soins de santé, des services sociaux, du logement (surtout dans les maisons de repos), du transport en commun et des services financiers.

Ces plaintes au sujet de l'insuffisance des services et les exemples souvent attristants founis à l'appui de ces affirmations intéressent au premier chef le Comité, vu son mandat dans le domaine des droits de la personne. Des droits de la personne comme la possibilité d'avoir un travail librement choisi et raisonnablement rémunéré, d'avoir un niveau de vie acceptable, de ne pas être soumis à des traitements inhumains ou dégradants, de recevoir des soins de santé adéquats et d'être logé convenablement ne sont pas déterminés par l'âge. Ils sont le propre de tous les êtres humains, comme nous l'avons reconnu dans les instruments nationaux et internationaux que nous l'avons reconnu dans les instruments nationaux et internationaux que l'avons reconnu dans les instruments nationaux et internationaux que le canons avons ratifiés. Il n'y a pas de raison pour qu'un pays aussi riche que le canons avons ratifiés. Il n'y a pas de raison pour qu'un pays aussi riche que le services de base. Il est encore moins acceptable que l'érosion de ces atroits soit fondée sur l'âge, reléguant ainsi de nombreux Canadiens du troisième soit fondée sur l'âge, reléguant ainsi de nombreux Canadiens du troisième soit fondée sur l'âge, reléguant ainsi de nombreux Canadiens du troisième sâge au rang de citoyens de deuxième classe.

De l'avis du Comité, les questions relatives à l'emploi qui font l'objet de recommandations précises dans le présent rapport devraient être considérées comme l'un des aspects des questions générales touchant les droits de la personne relatives à l'âge et à l'agisme. Les tendances démographiques font de plus en plus ressortir l'importance de cette question et les coûts humains et sociaux de sa méconnaissance.

de crédit qui avaient été émises au nom de leurs maris. fou à saire établir à nouveau leur crédibilité après qu'on eût annulé les cartes couple. On a mentionné des cas de veuves septuagénaires qui ont eu un mal pendant des années c'est peut-être elle qui a géré les cartes de crédit du mort de son mari, une femme peut se retrouver sans crédit, alors que

trouve pas des dispositions qui pourraient être une source de discrimination. semble justifier la réalisation d'un examen dans le but de voir s'il ne s'y fonds soient en sûreté. En outre, la réglementation régissant les pensions et, dans le cas des pensions du secteur privé, qu'il faut veiller à ce que les précisément et constamment veiller à ce que ces niveaux soient acceptables une préoccupation majeure des personnes du troisième âge, et qu'il faut Il tient aussi à rappeler que les niveaux de prestations de pension demeurent la situation des personnes du troisième âge eu égard aux services financiers. plan financier. Cela dit, le Comité espère qu'à l'avenir on examinera de près En outre, dans bien des cas, ce traitement les a vraiment désavantagés sur le institutions financières et n'ont pas obtenu d'elles d'explications acceptables. heurtés à des barrières liées à l'âge au cours de leurs transactions avec des ont déjà révélé au Comité. De nombreux citoyens affirment s'être déjà une conclusion de ce que les représentants des Canadiens du troisième âge recommandations précises au cours de la présente étude générale, il faut tirer financiers, raison pour laquelle il vaut mieux ne pas faire de Malgré la grande complexité des régimes de pension et des services

C) Observations générales et conclusions

dont ces propositions sont le reflet. tenir compte de l'expérience vécue par les Canadiens du troisième âge et ministères concernés de donner suite à ces recommandations, c'est-à-dire de celles des témoins et en en approuvant à l'occasion. Le Comité prie les de présenter des recommandations détaillées, en prenant note toutefois de exposé des objets de préoccupation extrêmement variés. Le Comité s'abstient témoins qui ont pris la parole au nom des citoyens du troisième âge ont Comme nous l'avons fait remarquer au début du présent chapitre, les

second, aux différentes formes de comportement discriminatoire de trait aux nombreux stéréotypes négatifs à propos des personnes âgées et le découle de l'expérience de nombreuses personnes appartenant à ce groupe, a du troisième âge et leurs représentants ont faits au Comité. Le premier qui Deux grands thèmes sont ressortis des commentaires que les Canadiens

nombreux Canadiens.

notamment l'accessibilité du crédit et les assurances afférentes aux hypothèques et aux affaires.

Des représentants de Creative Retirement Manitoba affirment qu'il existe nécessairement un rapport, que le Comité reconnaît et qu'Ottawa a aussi clairement reconnu, entre l'établissement de niveaux de pension acceptables et les droits de la personne, et plus particulièrement le droit à un niveau de vie suffisant: «Il est primordial que ce niveau de revenu soit assuré. À notre avis, c'est un droit des plus fondamentaux, sur lequel reposent de nombreux autres droits» (18:12).

Soulignons que pour que les pensions soient appropriées, il faut qu'elles soient en súreté. Dans le cas des pensions du secteur privé, cela signifie qu'elles doivent être à l'abri des prises de contrôle, des faillites et autres événements qui peuvent entraîner des prélèvements sur les fonds de pension.

On a aussi expliqué au Comité que la réglementation régissant les crédits du Régime de pensions du Canada est appliquée d'une manière qui donne à penser qu'elle est cause de discrimination fondée sur l'âge. Des représentants de la Manitoba Society of Seniors Inc. ont fait valoir qu'alors que les femmes jeunes peuvent sans pénalité se retirer du marché du travail pour se consacrer à l'éducation de leurs enfants, les femmes d'âge mût qui quittent le marché du travail pour prendre soin de leurs conjoints ou de parents touchent ultérieurement des prestations de pension inférieures à parents touchent ultérieurement des prestations de pension inférieures à celles des travailleuses qui peuvent justifier d'une période d'emploi celles des travailleuses qui peuvent justifier d'une période d'emploi

continu.28

A propos des services financiers, le Comité a appris que bien que les personnes du troisième âge puissent obtenir des prêts et des hypothèques, il leur est impossibe d'obtenir des assurances pour ces prêts ou ces hypothèques, ce qui défavorise le titulaire du prêt, ainsi que son conjoint en de décès du titulaire. Un autre témoin a affirmé que des prêteurs refusent de consentir des prêts ou des hypothèques pour des raisons d'âge et qu'en outre l'obligation qu'ont les petites entreprises de payer des primes d'assurance nettement plus élevées pour leurs employés d'un certain âge réduit les perspectives d'emploi et d'affaires du troisième âge.

Les cartes de crédit ont elles aussi suscité des observations. On a signalé au Comité que les réseaux informatisés de cartes de crédit ne tiennent pas compte des conjoints (sauf dans le cas des comptes communs). À la

On a souligné au Comité que les moyens de transport adaptés, quand il en existe, sont conçus pour les personnes handicapées et non pour celles du troisième âge, et que l'absence de moyens de transport contribue directement à l'isolement et à la détérioration de l'état de santé. Le fait est confirmé par une étude qu'a citée un témoin et qui portait sur une grande région urbaine; selon ce document, 40 p. 100 des rendez-vous chez le médecin que prennent les personnes àgées sont annulés faute de moyens de transport pour s'y rendre.²¹

explication plausible. sont prioritaires. Ils demandent qu'on les règle ou qu'on fournisse une (Recommandation nº 13). Pour les Canadiens du troisième âge, ces questions besoins des personnes du troisième âge qui sont invalides ou infirmes à l'adaptation des réseaux de transport en commun existants en fonction des modique adaptés aux personnes du troisième âge ainsi qu'à l'élargissement et gouvernement fédéral à la fourniture, par exemple, de logements à coût unissent leurs efforts pour examiner le degré de participation éventuelle du recommande donc que les ministères et organismes fédéraux concernés un signe des attitudes négatives adoptées envers les amés. Le Comité début de la présente section, est à son tour perçue par bien des gens comme véritable obstacle. L'indifférence, comme on le perçoit dans l'observation du l'indifférence, alors que c'est le partage des compétences qui constitue le de transport qui intéressent les personnes du troisième âge soit assimilée à de inaction du gouvernement fédéral relativement aux questions de logement et leur accorde une priorité suffisante. Il est donc très probable que l'apparente convaincus qu'il est possible d'accélérer le règlement de ces questions si on les provinces) de s'occuper de problèmes donnés, demeurent néanmoins compétences puisse empêcher le gouvernement fédéral (ou, en l'occurrence, troisième âge qui sont infirmes, tout en comprenant que le partage des transport, le Comité a pu constater qu'un grand nombre de Canadiens du En recueillant des témoignages sur les questions de logement et de

3. Les régimes de pension et les services financiers

Les témoins qui ont parlé des questions de pension ont surtout insisté pour dire que pour de nombreux Canadiens du troisième âge il est vital que les pensions permettent un niveau de vie acceptable. Certains ont aussi soutenu que la réglementation concernant les crédits du Régime de pensions du Canada peut être discriminatoire. Quant aux services financiers, des témoins ont déclaré au Comité que les personnes du troisième âge doivent surmonter divers obstacles en raison de leur âge, en ce qui concerne surmonter divers obstacles en raison de leur âge, en ce qui concerne

aux besoins particuliers de nombreux utilisateurs du troisième âge. On dénonce surtout le manque de services de transport adaptés aux personnes dont la mobilité est réduite.

immobiliers pour personnes âgées, craignant une chute de la valeur foncière. résidents de certains quartiers s'opposent à la construction d'ensembles en construction préfèrent bâtir des logements luxueux, et que de plus les personnes du troisième âge. On a souligné au Comité que les entrepreneurs un lien étroit avec l'indifférence, sinon l'hostilité, qu'on a pour les on estime que l'offre insuffisante de logements adaptés aux personnes âgées a préoccupation des témoins qui ont parlé de questions de logement. En outre, suffisant de logements abordables figure en tête de liste des objets de données statistiques, rien d'étonnant à ce que l'accessibilité à un nombre au poste de dépense que représente le logement.25 Compte tenu de ces de 65 ans qui sont locataires consacrent au moins 30 p. 100 de leur revenu total au seul versement du loyer. En réalité, 77 p. 100 des personnes de plus sont aussi. Ces personnes doivent affecter une part croissante de leur revenu que 37 p. 100 des ménages à faible revenu dont le chef a plus de 65 ans le en deçà du seuil de pauvreté établi par Statistique Canada sont locataires, et de la moitié des personnes âgées qui vivent seules et dont le revenu se situe En ce qui concerne le logement, on a fait savoir au Comité que près

A propos de la conception des logements, des témoins ont fait valoir que, souvent, des détails simples et peu coûteux peuvent faire toute la différence. Par exemple, la présence ou l'absence d'un balcon dont le sol se situe à la même hauteur que celui de l'appartement, plutôt que d'être décalé, n'est qu'une des caractéristiques qui peuvent faire que cet endroit convienne à la personne âgée ou l'incite à prendre prématurément la route d'un établissement de soins.

Les observations des témoins qui ont parlé des questions de transport renforcent la déclaration succincte que voici d'un représentant de la Senior Citizens Action Now Association Inc. (Saskatchewan): «Le fait que des personnes âgées présentant des handicaps inhérents à la vieillesse ne puissent utiliser les transports en commun (ne semble pas) important.»²⁶ Un témoin du troisième âge s'est exprimé ainsi: «Les transports en commun sont prévus en principe pour les personnes valides. Ceux qui, pour une taison ou une autre, se déplacent difficilement ne peuvent guère utiliser l'autobus ni le mêtro» (20:8).

l'Alberta Civil Liberties Research Centre, des personnes du troisième âge qui attendent depuis parfois un an d'être admises dans des foyers de soins infirmiers ou des hôpitaux auxiliaires doivent se rabattre sur des hôpitaux généraux, où les installations sont inadéquates et risquent d'avoir des répercussions très négatives sur leur santé, leur longévité et leur qualité de vie. ²² Pour leur part, les représentants du NDG Senior Citizens Council (Montréal) ont conclu que, dans le secteur des soins de santé, il y a un parti pris systématique contre les personnes âgées, parce que les hôpitaux n'acceptent qu'à contrecoeur les malades chroniques, dans la crainte d'une longue hospitalisation. Dans ces conditions, il ne faut pas s'étonner que le personnel soignant leur fasse sentir qu'ils ne sont pas les bienvenus.²³

extrêmement onéreux. coûteux les soins en établissement qui, en plus d'autres lacunes, sont santé, car on pourrait remplacer par des régimes de soins relativement peu d'utiliser plus efficacement les ressources existantes dans le secteur de la auxquels le Canada a souscrit sans réserve. Cela permettrait également carrément à l'encontre des principes régissant les droits de la personne contribueraient à supprimer un grand nombre de pratiques qui vont 12). Des efforts concertés de la part des deux niveaux de gouvernement de santé aux desoins d'une population vieillissante (Recommandation nº accordent une attention constante à la nécessité d'adapter le système des soins de leurs entretiens sur la santé et le financement, Ottawa et les provinces cherche à obtenir la coopération des provinces afin de garantir qu'au cours ces considérations, le Comité recommande que le gouvernement fédéral font surtout à cause de l'absence de solutions de rechange. Compte tenu de considérable des 20 p. 100 restants, qui s'appuient sur le régime officiel, le services de soins et de soutien à domicile.24 En outre, une proportion aide aux membres de la famille qui dispensent des soins et l'élargissement des gamme de solutions de rechange en matière de soins de la santé, dont une vieillissement de l'Université du Manitoba, a recommandé la création d'une sur l'aide de la famille immédiate, Neena Chappell, du Centre sur le âge ne recourent pas au régime officiel des soins de santé, comptant plutôt Faisant remarquer qu'environ 80 p. 100 des personnes du troisième

2. Logement et services de transport

Les observations concernant le logement que le Comité a recueillies avaient principalement trait à la nécessité d'offrir des solutions de rechange aux soins en institution et des logements abordables et appropriés. On considère aussi comme un signe d'érosion des droits de la personne fondés sur l'âge l'absence généralisée de services de transport en commun adaptés

nombre de celles qu'il faudrait étudier, mentionnons le coût et la faisabilité de l'attribution aux travailleurs à temps partiel d'avantages proportionnels et la possibilité de rendre le travail à temps partiel plus accessible aux personnes du troisième âge.

B) Des services satisfaisants et équitables

1. Services de santé et services sociaux

Le Comité a entendu beaucoup de témoignages au sujet de la façon dont on traite les personnes du troisième âge dans des hôpitaux et des foyers de soins infirmiers, et du placement prématuré de celles-ci dans ces établissements où les soins sont relativement coûteux. Dans le régime canadien de soins gériatriques, on continue, semble-t-il, de ne pas mettre suffisamment l'accent sur la nécessité de préserver l'indépendance de ces personnes et de leur permettre de continuer à fonctionner, avec une aide appropriée, dans leur propre milieu.

sénilité causée par le placement en établissement. l'irritabilité, et engendrent souvent un cercle vicieux, c'est-à-dire, en fait, une actuellement en usage ont des effets secondaires allant du repli sur soi à problème de la surmédication, faisant remarquer que les médicaments mentales qui l'accompagnent. Beaucoup d'autres témoins ont évoqué le individualité, ce qui provoque la passivité et les détériorations physiques et le régime imposé dans les foyers de soins infirmiers prive les gens de leur des médicaments, qui peuvent réduire encore leur autonomie. Trop souvent, verre de lait, ils risquent d'être qualifiés d'«égarés» et de se voir administrer horaires rigoureux et si, par exemple, ils se lèvent la nuit pour prendre un foyer de soins infirmiers.21 Souvent, les résidents doivent respecter des fréquemment restreints de façon importante lorsqu'elle est admise dans un Creative Retirement Manitoba, par exemple, les droits d'une personne sont indifférent et condescendant. Selon les témoins représentant le groupe restrictions arbitraires, la solitude, la surmédication, et aussi le personnel aux personnes du troisième âge logées en établissements, dénonçant les des soins gériatriques ont fait des récits alarmants sur le traitement réservé À de très rares exceptions près, les témoins qui ont abordé la question

Par ailleurs, les témoignages recueillis sur les conséquences de la pénurie de places dans les foyers de soins infirmiers ont été à tout le moins aussi affligeants que ceux que le Comité a entendus au sujet de la situation qui existe fréquemment dans ces foyers. Ainsi, selon des représentants de

obligatoire et le rejet de cette mesure manifesté par les Canadiens du troisième âge imposeront aux gouvernements qui n'ont pas déjà aboli la retraite obligatoire la tâche prioritaire de mettre en place d'autres moyens pour la supprimer.

Par conséquent, nous recommandons que le gouvernement fédéral demande aux gouvernements provinciaux de l'aider à définir et à corriger les conséquences négatives que pourrait avoir l'abolition de la retraite obligatoire, dans les cas où les tribunaux en décideront ainsi, et que si la législation en vigueur n'entraine pas l'abolition complète de la retraite obligatoire, le gouvernement fédéral et les provinces prennent des mesures en obligatoire, le gouvernement fédéral et les provinces prennent des mesures en ce sens, sauf pour certains emplois qui sont directement liés à la sécurité du public (Recommandation nº 11).

2. L'emploi

traditionnellement» (11:28). source de travail bon marché. C'est ce que l'on a toujours fait, a déclaré: «Il faudra cesser de considérer les personne âgées comme une marché du travail est appelé à augmenter considérablement, le même témoin troisième âge qui désirent demeurer d'une façon ou d'une autre sur le que, d'après les tendances démographiques, le nombre de personnes du ces mesures à des coûts de main-d'oeuvre plus élevés. Faisant remarquer désirent travailler à temps partiel, mais les employeurs s'y opposent, associant membres de ce groupe qui souhaitent demeurer sur le marché du travail sondages réalisés auprès de personnes âgées, indiquent que beaucoup de de comportement économique pendant le cycle de vie, de même que des tant avant qu'après 65 ans. Un témoin a signalé au Comité que des théories graduelle et la possibilité de réduire progressivement, la charge de travail, troisième âge.20 Ils ont mentionné entre autres des dispositions de retraite marché du travail et de multiplier les possibilités offertes aux personnes du accès à un ensemble de mesures permettant d'accroitre la souplesse du réclamé l'abolition totale de la retraite obligatoire, ont demandé un meilleur représentants du Senior Citizen's Forum (Montréal), qui, après avoir aussi à l'emploi des personnes du troisième âge. À preuve les observations des ont également accordé une attention particulière à d'autres questions relatives Plusieurs témoins qui ont abordé la question de la retraite obligatoire

La tâche qui consiste à adapter les conditions de travail aux besoins des travailleurs du troisième âge revêt de multiples facettes et, de l'avis du Comité, se classe très haut dans la liste des questions à approfondir. Au

ont déclaré au Comité qu'en République fédérale d'Allemagne, où les contrats de travail exigent le remplacement, par un chômeur plus jeune, d'un travailleur d'âge mûr qui prend sa retraite, on a constaté que le taux de remplacement n'était que de 50 p. 100 et que, au Canada, en raison de la restructuration économique et de la rationalisation des entreprises, on ne peut établir de lien direct entre une personne qui prend sa retraite et une autre qui est embauchée.

Il convient toutefois de noter que les témoins ne s'opposent pas tous à automatiquement du marché du travail des travailleurs ayant atteint un âge donné, on permet d'éviter les traumatismes causés par des tests de compétence et l'humiliation occasionnée par un renvoi éventuel pour incompétence. Nous aimerions faire une remarque à ce sujet: il ne faut pas diminuer les droits à une pension de retraite d'un travailleur simplement parce qu'il décide de continuer à travailler après avoir atteint l'âge de 65 ans. Une telle mesure dissuaderait fortement les travailleurs de continuer de faire partie de la population active.

L'abolition de la retraite obligatoire soulève donc des questions qui pourraient être graves. En effet, la solution à la discrimination fondée sur préjudice (comme le congédiement dans des conditions humiliantes, ou la préjudice (comme le congédiement dans des conditions humiliantes, ou la protèger. Il faudra donc surveiller constamment les conséquences de cette abolition, de même que la mise en oeuvre, s'il y a lieu, de mesures destinées abolition, de même que la mise en ceuvre, s'il y a lieu, de mesures destinées aux craintes mentionnées par l'un des témoins que nous avons entendus, que l'existence d'un âge normal de la retraite peut contribuer à atténuer le traumatisme de la mise à la retraite, bien qu'il ne doive pas servir d'excuse pour forcer des travailleurs à prendre leur retraite.

L'entrée en vigueur, en 1985, de l'article 15 de la Charte canadienne des droits et libertées a fourni un nouveau et important moyen de contester devant les tribunaux l'obligation de prendre sa retraite, quand il n'était pas adjà interdit d'imposer cette obligation, et les tribunaux sont maintenant saisis de nombreuses affaires y ayant trait. Le Comité estime qu'on en arrivera ainsi à abolir la retraite obligatoire partout, exception faite d'une catégorie restreinte d'emplois où la sécurité du public est en jeu et où des normes particulières sont généralement jugées appropriées. S'il n'en était pas ainsi, à notre avis, le poids des arguments présentés contre la retraite ainsi, à notre avis, le poids des arguments présentés contre la retraite

cours d'une longue expérience sur le marché du travail, que cette mesure est destructrice sur le plan psychologique et, dans certains cas, sur le plan financier, pour ceux qui sont encore capables de travailler et qui ont besoin d'un revenu.

Le plaidoyer des porte-parole de la Manitoba Society of Seniors Inc. était très représentatif des arguments militant contre la retraite obligatoire; on fait manifestement preuve de discrimination lorsqu'on déclare à une personne qu'elle n'est plus apte à travailler simplement parce qu'elle a atteint un certain âge. Ceux-ci ont fait remarquer que la retraite obligatoire enlève la certains tout sentiment d'utilité, les empêchant de contribuer pleinement à des employeus sous, comme le traitement déplorable que des employeurs réservent d'autres abus, comme le traitement déplorable que des employes d'âge mûr pendant les années précédant leur retraite, sachant qu'ils quitteront l'entreprise à 65 ans. Le fait qu'il faut considéret la retraite obligatoire en tenant compte de toutes ses répercussions, de même que de sa nature spécifiquement discriminatoire, est un argument qui est revenu dans les observations formulées par un témoin pour qui: «La retraite obligatoire comporte un message pour les membres d'une société, un message selon les retraités ont cessé d'être dignes, productifs et utiles» (17:31).

pécule en prévision de la retraite. nécessité où elle se trouvait de continuer à travailler, n'ayant pu amasser de dépit de témoignages impressionnants sur sa compétence et de l'extrême travaillé dans un hôpital, elle a été obligée de prendre sa retraite à 65 ans, en mari, et de financer les études supérieures de ses enfants. Après avoir acquitter les dettes contractées lors de la faillite de la petite entreprise de son ans, avait réintégré le marché du travail à un âge avancé afin d'aider à catégories de victimes de discrimination. Le témoin, une femme âgée de 66 victimes de privations d'autant plus graves qu'ils appartiennent à plusieurs juridiques illustre ce dernier point et l'angoisse particulière de ceux qui sont émouvant d'un témoin représentant le Fonds d'éducation et d'action discrimination involontaire fondée sur le sexe. Le récit particulièrement société n'ont jamais été obligées de prendre leur retraite») et la notamment la discrimination fondée sur la classe sociale («Les élites de la allie la discrimination fondée sur l'âge à d'autres formes de discrimination, Un certain nombre de témoins ont soutenu que la retraite obligatoire

Différents témoins se sont attaqués à plusieurs des principaux motifs qui ont été invoqués pour justifier la mise à la retraite obligatoire, y compris l'argument selon lequel il faut laisser la place aux jeunes. Par exemple, ils

V. LES CANADIENS DU TROISIÈME ÂGE: LA RETRAITE, L'APRÈS-RETRAITE ET LES SERVICES SOCIAUX

provinces. législation de lutte contre la discrimination qui est en vigueur dans certaines services financiers, et même (comme nous l'avons vu au chapitre 2) la établissement, le logement et le transport, les pensions de retraite et les très divers: l'emploi et la retraite, les services de santé et les soins en plutôt fait part au Comité d'une érosion de leurs droits dans des domaines ceux des personnes âgées de 45 à 64 ans. Les Canadiens du troisième âge ont témoignages présentés par les gens du troisième âge, comme c'était le cas de temps. Ces préoccupations ne forment pas toutefois le thème central des atteint l'âge de 65 ans et qu'elle a peut-être cessé d'occuper un poste à plein matière d'emploi ne disparaissent pas simplement parce qu'une personne a d'autres Canadiens. Les préoccupations au sujet de la discrimination en contemporaine, qui risque de nuire à presque tous leurs rapports avec au sujet des personnes âgées comme caractéristique généralisée de la société nombreux Canadiens du troisième âge considèrent les perceptions négatives Au cours des audiences du Comité, il est devenu évident que de

Etant donné la très grande diversité des préoccupations exposées par des personnes du troisième âge et en leur nom, et vu le temps limité dont a disposé le Comité pour examiner ces doléances, le présent chapitre est consacré principalement à un examen des objets de préoccupations relevés et à la présentation de quelques observations et recommandations globales. Les Canadiens du troisième âge qui ont comparu devant le Comité ont fait un travail remarquable; ils ont fourni des renseignements précis, ont su analyser les problèmes examinés et ont formulé des recommandations judicieuses. Dans bien des cas, le Comité ne peut faire plus qu'attiret l'attention sur ces recommandations, et note que la qualité des mémoires présentés par divers organismes regroupant des personnes du troisième âge permet à elle seule de réfuter carrément les stéréotypes associés aux membres de ce groupe.

A) Retraite et emploi

1. La retraite obligatoire

Les inquiétudes que suscite la retraite obligatoire ont maintes fois été exposées au Comité au cours de ses audiences. Les témoins ont largement dénoncé cette mesure, affirmant qu'il s'agit d'un cas manifeste de discrimination fondée sur l'âge, que c'est un gaspillage de main-d'oeuvre potentiellement productive et, surtout, de capacités de jugement acquises au potentiellement productive et, surtout, de capacités de jugement acquises au



résultat de cette étude d'ici le 30 décembre 1988 (Recommandation n° 10). formes de discrimination dont ils sont victimes, et qu'elle fasse connaître le qui subissent, pour ce motif, une discrimination qui s'ajouterait à d'autres protéger les membres de groupes minoritaires qui sont d'un certain âge et d'ordonner la présentation des données relatives à l'emploi selon l'âge, pour de matifer la législation fédérale sur l'équité en matière d'emploi afin Emploi et Immigration Canada, étudie dans quelle mesure il serait efsicace Commission canadienne des droits de la personne, conjointement avec de discrimination fondée sur l'âge, se justifie. Le Comité recommande que la estimons que cette divulgation, si elle vise précisément à contrer les pratiques nous déplorions qu'on demande un peu partout de dévoiler son âge, nous groupes désignés) peuvent souffrir. Bien qu'ailleurs dans le présent rapport les femmes d'âge mûr (de même que les membres d'un certain âge d'autres d'emploi devrait aussi s'en prendre à la discrimination fondée sur l'âge, dont fédéral. Le Comité estime toutefois que la législation sur l'équité en matière améliorera la répartition des travailleurs sur le marché du travail au palier application la législation fédérale en matière d'équité dans l'emploi prend la Commission canadienne des droits de la personne pour mettre en dans des emplois mal rémunérés. Le Comité a confiance que les mesures que

Le Comité désire faire un certain nombre d'observations et de recommandations d'ordre général, outre celles qui visent spécifiquement les travailleurs d'âge mûr, afin de répondre à certaines préoccupations que partagent les personnes d'âge mûr et celles du troisième âge. Ces observations feront l'objet d'un dernier chapitre, lequel résumera à la fois la présente partie et la partie suivante, qui porte sur les préoccupations des personnes du troisième âge en ce qui a trait aux droits de la personne.

1990-1991 (Recommandation nº 8). programme extension la part que reçoivent ces groupes d'ici l'exercice mûr sans emploi, afin de porter à au moins 10 p. 100 du total des crédits du d'emploi communautaires pour répondre aux desoins des travailleurs d'âge Immigration Canada encourage activement la mise sur pied de services conséquent, le Comité recommande 19 qu'Emploi 1987-1988. Par ont été alloués aux huit projets offerts aux travailleurs d'âge mûr en seulement 568 655 \$ (soit moins de 2,5 p. 100 du total des crédits disponibles) financières sont fréquentes dans les services d'emploi communautaires et que un certain nombre de ces services. Il constate cependant que les difficultés programme Extension, en vertu duquel une aide financière a été accordée à emploi. Le Comité félicite Emploi et Immigration Canada pour son des groupes d'entraide et fournissent une aide directe à la recherche d'un

pendant celle de reprendre de l'emploi (Recommandation nº 9). mesures nécessaires pour qu'à la possibilité d'une retraite anticipée fasse programme du même nom de la Planisication de l'emploi, et qu'il prenne les examine l'à-propos des programmes d'intégration professionnelle, comme le en emploi des travailleurs qui envisagent une retraite anticipée, qu'il que Emploi et Immigration Canada évalue, d'ici le 30 mars 1989, les besoins pendant à celle d'une retraite anticipée. Nous recommandons par conséquent âge, il tient à souligner que la possibilité de reprendre de l'emploi doit faire rechange, et notamment la retraite anticipée, aux travailleurs d'un certain long terme. Bien que le Comité approuve qu'on offre des solutions de vieillir prématurément, suscitant ainsi d'importantes dépenses publiques à relèguent les travailleurs qui y adhèrent à un néant social qui peut les faire une perte du potentiel de productivité et un gaspillage d'expérience et qu'ils M. Harker a soutenu que les programmes de retraite anticipée entraınent une étude de l'OIT intitulée Promotion de l'emploi et sécurité sociale (1987), chômage, peuvent néanmoins receler des problèmes à long terme. Citant retraite anticipée, s'ils permettent à court terme d'améliorer les statistiques du de l'Organisation internationale du travail, pour qui les programmes de Enfin, le Comité partage l'inquiétude qu'a exprimée M. John Harker

Un certain nombre de témoins ont repris les propos des représentants du Fonds d'éducation et d'action juridiques, qui ont déclaré au Comité que la discrimination fondée sur l'âge et la discrimination fondée sur le sexe portent doublement atteinte à la dignité des femmes (d'âge mûr) (12:30). Comme des témoins l'ont souligné, la situation des femmes d'âge mûr confirme largement l'existence de ce problème: mentionnons, par exemple, le nombre exagérément élevé de femmes à la retraite qui sont pauvres, de nombre exagérément des femmes (qu'elles soient d'âge mûr ou non)

Par conséquent, nous recommandons que le gouvernement du Canada mette sur pied un groupe de travail interministériel qui sera chargé d'étudier les nombreuses répercussions de la réorganisation des entreprises, des fermetures d'usines et des prises de contrôle sur les travailleurs d'âge mûr, et qu'au besoin, il sollicite la coopération des autorités provinciale pour la mise en place des mesures appropriées, notamment d'un filet de sécurité incluant la protection des pensions, la notification des fermetures d'usines et le versement d'une indemnité de départ, ainsi que des programmes de recyclage et d'aide pour ceux qui sont à la recherche d'un emploi (Recommandation nº 6).

Le Comité est également vivement préoccupé par le sort d'un autre groupe de travailleurs d'âge mût dont il a reconnu les particularités, mais dont les besoins spéciaux n'ont pas, à sa connaissance, été pris en considération. On estime que le nombre de sans emploi qui sont si découragés qu'ils ne font même plus l'effort de chercher du travail et ne sont donc plus inclus dans les atatistiques officielles sur le chômage sont particulièrement nombreux parmi les groupes plus âgés. Nous admettons que ce groupes de travailleurs posent un problème particulier aux services d'emploi qui, de par leur nature, peuvent uniquement venir en aide à ceux qui font appel à leurs services. Selon nous, le fait qu'il y ait des travailleurs découragés résulte des lacunes dans nos services d'emploi; il faut faire tous les efforts possibles, maintenant, pour venir en aide à ces personnes.

Le Comité a été favorablement impressionné par la publicité destinée aux travailleurs d'âge mûr en général, que lui ont présentée des fonctionnaires d'Emploi et Immigration Canada. Selon lui, le lancement d'une campagne publicitaire ayant pour cible les travailleurs découragés serait au moins une première mesure pour répondre aux besoins de ce groupe.

Par conséquent, nous recommandons que le ministère de l'Emploi et de l'Immigration lance immédiatement une campagne nationale de publicité qui s'adressera aux travailleurs découragés afin de les encourager à s'inscrire à des programmes de placement, de formation et de counselling du Ministère (Recommandation nº 7).

Le Comité a reçu avec intérêt plusieurs témoignages du succès remporté par de petits services d'emploi communautaires qui sont axés sur les besoins des travailleurs d'âge mûr et qui donnent des conseils, établissent

se résorbera pas de lui-même. Le fait qu'il soit demeuré entier malgré la réprise économique générale des cinq dernières années, même dans les régions où de nombreux secteurs professionnels manquent de main-d'oeuvre, laisse supposer, au contraire, qu'un effort immédiat et concerté est nécessaire.

Les prises de contrôle, la réorganisation des entreprises et les fermetures d'usines demeureront des facteurs particulièrement préoccupants pour les travailleurs d'âge mûr. Les secteurs d'activité qui éprouvent des difficultés recrutent moins de jeunes travailleurs et se débarrassent d'un nombre proportionnellement plus grand de jeunes travailleurs lorsqu'ils procèdent au congédiement des premiers groupes de travailleurs procèdent au congédiement des premiers groupes de travailleurs excédentaires, ce qui crée des groupes de travailleurs d'âge mûr protégés par eur ancienneté qui sont licenciés en masse au moment de la réorganisation ou de la faillite de leur employeur. Vu l'intensification de la concurrence mondiale et les bouleversements que subit l'économie, il est probable qu'il y aura des problèmes de chômage particulièrement graves parmi les travailleurs d'âge mûr.

Selon le Comité, bien que les programmes d'emploi recommandés ci-dessus soient urgents, il est peu probable qu'ils suffiront à améliorer le sort des travailleurs d'âge mûr qui ont été licenciés. Comme rien n'oblige les employeurs à aviser leurs employés de leur intention de fermer une usine, travailleurs de prendre des arrangements à long terme pour déménager ou faire l'acquisition de nouvelles compétences. Cette absence de notification empêche également les travailleurs de prendre des arrangements financiers, insuffisante. Les prises de contrôle peuvent avoir les mêmes effets et, comment l'atteste l'actualité récente, peuvent même entraîner la disparition des fonds de pension, privant ainsi plusieurs personnes de leur pension. Cela peut avoir un effet dévastateur sur les travailleurs d'âge mûr qui ont travaillé pour la même entreprise pendant des dizaines d'années et qui dépendent de ce fonds de pension.

Il peut y avoir d'autres moyens d'atténuer l'effet des fermetures d'usines sans entraver la réorganisation à long terme des entreprises. Par exemple, on pourrait s'adresser à Investissement Canada pour réduire au minimum les conséquences néfastes sur l'emploi des prises de contrôle par des intérêts étrangers ou encore utiliser les sommes affectées au développement régional pour aider de nouvelles entreprises à s'établir dans des domaines d'activité touchés nat les fermetures

des domaines d'activité touchés par les fermetures.

désavantageuses, y compris celles sur lesquelles portent déjà des programmes. L'établissement de groupes prioritaires, lorsque la chose n'est pas purement symbolique, se traduit par un désavantage relatif et pour les groupes déjà choisis et pour ceux qui demeurent exclus. Le Comité pense, toutefois, que la gravité des difficultés qu'éprouvent certaines catégories de travailleurs d'âge mûr en matière d'emploi justifie pleinement la désignation de ces groupes, à tout le moins, dans le but de leur accorder une aide spéciale. Le Comité d'âge mûr (surtout les travailleurs d'âge mûr susceptibles de demeurer d'âge mûr (surtout les travailleurs d'âge mûr commande que Emploi et limmigration Canada désigne les travailleurs d'âge mûr comme les travailleurs d'âge mûr susceptibles de demeurer dongtemps en chômage, s'il est possible de définir ces groupes) comme un groupe cible aux fins de la Planification de l'emploi (Recommandation n° 4).

Le Comité reconnaît que le succès des programmes d'emploi et de stratégies d'action positive spécifiques dépend du règlement de certains problèmes très complexes. Ainsi, comme l'examen de mesures prises dans certains pays d'Europe semble l'indiquer, des mesures mal conçues peuvent enfermer les travailleurs d'âge mûr dans un ghetto et ainsi renforcer subtilèment les images négatives qui subsistent encore chez certains subtilèment les images négatives qui subsistent encore chez certains peuvent également avoir des conséquences indésirables et tout à fait involontaires, comme ce fut paraît-il le cas en France lorsque des mesures peuvent également avoir des conséquences indésirables et tout à fait involontaires, comme ce fut paraît-il le cas en France lorsque des mesures accru la répugnance des employeurs à embaucher des travailleurs de ce groupe d'âge.

Néanmoins, le Comité recommande que Emploi et Immigration Canada entreprenne un examen immédiat et complet des possibilités qui existent pour fournir, par l'intermédiaire des centres d'emploi du Canada, une aide spéciale aux travailleurs d'âge mûr en chômage et pour vaincre les préjugés de certains employeurs quant à l'embauche de travailleurs d'âge mûr d'âge mûr ont toujours peu de chances de retrouver un emploi, alors qu'autour d'eux certains jouissent de la prospérité qu'ont apportée cinq années de reprise économique. Ces personnes ne méritent rien de moins que les meilleurs efforts dont sont capables les institutions gouvernementales pour trouver des solutions efficaces.

Outre le fait qu'il est fort probable que la concurrence internationale continuera à provoquer, au Canada, une restructuration économique, les tendances démographiques et du marché du travail examinées dans les chapitres précédents indiquent que le problème des travailleurs d'âge mûr ne

formation interne avaient été mis sur pied récemment afin d'aider les conseillers à mieux comprendre les besoins et les capacités des travailleurs d'âge mûr. Le Comité s'en réjouit.

Le Comité n'est pas en mesure de se prononcer sur l'étendue des restrictions fondées sur l'âge qui s'appliquent aux programmes de formation et de recyclage, mais il tient à souligner que les comportements rapportés par les témoins reflètent le genre de réflexion dont se nourrit la discrimination. De telles attitudes substituent des généralisations fondées sur l'âge à des considérations fondées sur la valeur individuelle et véhiculent des stéréotypes négatifs qui, comme nous le verrons plus loin, sont largement réfutés par la recherche qui est faite à l'heure actuelle.

Dans cette optique, le Comité désire faire la recommandation suivante:

Nous recommandons que la Commission canadienne des droits de la personne fasse vigoureusement enquête sur les cas de discrimination fondée sur l'âge dont sont victimes les Canadiens d'âge mûr qui travaillent ou qui sont sans emploi, et qu'elle prenne des mesures en conséquence (Recommandation n° 3).

Compte tenu du droit universel de pouvoir gagner sa vie et participer à des programmes éducatifs liés au travail, nous pensons que l'es besoins et les conditions propres aux travailleurs d'âge mûr justifient que l'on prenne des mesures proactives afin de soutenir les efforts qui sont faits pour lutter contre la discrimination fondée sur l'âge. Par conséquent, nous faisons les observations et les recommandations suivantes:

Le Comité examinera avec intérêt la réponse officielle que donnera bientôt le gouvernement à une recommandation récente du Comité permanent du travail, de l'emploi et de l'immigration, voulant que Emploi et Immigration Canada considère les travailleurs d'âge mûr comme l'un des groupes cibles visés par la Planification de l'emploi.

Le Comité considère comme une préoccupation légitime la crainte que toute mesure prise en réponse à cette recommandation, qui reprend une recommandation présentée au ministre de l'Emploi et de l'Immigration en 1985 par le Conseil consultatif canadien de l'emploi et de l'immigration, ne se traduise par la dispersion des efforts déployés en faveur des groupes actuellement désignés. Pour l'éviter, il faudrait peut-être établir une catégorie qui viserait ceux dont l'âge s'ajoute à d'autres caractéristiques

aucune prestation de retraite avant 65 ans. Un porte-parole a déclaré au Comité que les bénéficiaires du Programme de prestations d'adaptation pour travailleurs, comme bien d'autres travailleurs d'âge mûr qui perdent leur travailleurs, font face à de graves difficultés d'adaptation (27:15,16). Le Programme d'adaptation pour les travailleurs âgés, dont on a annoncé la création dans le budget de février 1986, fournira une aide semblable à celle du Programme de prestations d'adaptation pour travailleurs, mais de façon beaucoup plus élargie.

D) Observations et recommandations

Le Comité voudrait faire deux observations d'ordre général sur l'importance relative des facteurs que sont la discrimination fondée sur l'âge et l'absence de compétitivité sur le marché du travail quand on les invoque pour expliquer les difficultés d'emploi des travailleurs d'âge mûr.

Premièrement, il importe de reconnaître que ces facteurs ne sont pas inconciliables et que les phénomènes qu'ils décrivent pourraient bien, au contraire, s'accentuer l'un l'autre. Il semble que certains de ces travailleurs sont victimes d'un double désavantage, soit, d'une part, une discrimination fondée sur l'âge qui est généralisée et, d'autre part, des problèmes de compétitivité particuliers, et ce à la fois en tant que travailleurs et en tant que chômeurs. S'il est nécessaire d'entreprendre des études plus poussées pour déterminer l'incidence précise de chacun de ces facteurs sur les divers groupes inclus dans la catégorie des «travailleurs d'âge mût», afin de concevoir des solutions visant des groupes précis, le Comité estime qu'il est raisonnable de supposer qu'il faut prendre des initiatives pour s'attaquer à ces deux problèmes d'ordre général.

Deuxièmement, le Comité estime d'une importance capitale que les Canadiens reconnaissent qu'un grand nombre des problèmes de compétitivité sur le marché du travail, auxquels il est fait allusion ci-dessus, semblent cervaimes résulter de la discrimination fondée sur l'âge. Selon des témoins, perfectionnement aux employés d'âge mûr parce qu'ils pensent pas pouvoir récupèrer les sommes investies avant que ces travailleurs prennent leur retraite. Le Comité a également appris que certains employeurs avaient des doutes au sujet de la capacité des travailleurs d'âge mûr à tirer profit de cette doutes au sujet de la capacité des travailleurs d'âge mûr à tirer profit de cette doutes au sujet de la capacité des travailleurs d'âge mûr à tirer profit de cette formation. Il paraît même que certains employés des centres d'emploi du Canada partagent cette opinion. Des représentants du Ministère ont toutefois indiqué au Comité que ce problème avait été réglé et que des programmes de indiqué au Comité que ce problème avait été réglé et que des programmes de

formation en gestion d'entreprises se sont révélées prometteuses. les mesures visant principalement à donner aux travailleurs d'âge mûr une travail plutôt qu'à fournir une aide directe; les responsables ont souligné que vise à trouver des solutions innovatrices aux problèmes relatifs au marché du d'âge mûr a été de 2,8 p. 100. Le Programme national d'aide à l'innovation chômage chronique. En 1986-1987, le taux de participation des travailleurs collectivités aide les collectivités à contrer le déclin économique et le programme avaient plus de 45 ans. Le programme Développement des marché du travail. En 1986-1987, 8,1 p. 100 des participants à ce et les personnes d'un certain âge (surtout les femmes au foyer) à s'intégrer au 1987-1988. Le programme Intégration professionnelle vise à aider les jeunes programme avaient 45 ans et plus, proportion qui devrait se maintenir en des projets subventionnés. En 1986-1987, 8,3 p. 100 des participants à ce long terme une formation et l'occasion d'acquérir de l'expérience grâce à d'âge mûr. Le programme Développement de l'emploi offre aux chômeurs à 1986-1987, 3,9 p. 100 des participants à ce programme étaient des travailleurs l'occasion d'acquérir les compétences dont l'offre est insuffisante. En employeurs à offrir à leurs employés actuels et à leurs nouveaux employés

Il convient de noter que, selon les données fournies par Emploi et Immigration Canada, les participants d'âge mûr au programme de Planification de l'emploi bénéficient de leur participation tout autant que d'autres groupes. En 1986-1987, 63,1 p. 100 des anciens participants à la Planification de l'emploi âgés de 45 ans et plus avaient de l'emploi ou suivaient un cours de perfectionnement trois mois après avoir terminé le programme. Le taux comparatif pour l'ensemble des participants s'établit à programme. Le taux comparatif pour l'ensemble des participants s'établit à travailleurs d'âge mûr peuvent surmonter les barrières à l'emploi dressées par travailleurs d'âge mûr peuvent surmonter les barrières à l'emploi dressées par la discrimination inhérente à la généralisation de stéréotypes négatifs.

Tout en affirmant que l'une des plus grandes questions de l'heure est soient traités équitablement, sans distinction de sexe, de race ni d'âge, dans l'exposé qu'ils ont présenté au Comité les dirigeants de Travail Canada ont concentré leur attention sur les caractéristiques des groupes cibles du Ministère eu égard au marché du travail. Le Comité a appris que le nombre de personnes qui ont bénéficié du Programme de prestations d'adaptation pour travailleurs, qui accorde une aide de dernier ressort aux travailleurs congédiés, de 54 à 65 ans, de secteurs d'activité désignés, a décuplé dans les cinq dernières années. Le demandeur moyen a 60 ans, n'a que sept annnées de scolarité, a travaillé dans le même secteur pendant vingt-neuf ans et au service de la même entreprise pendant vingt-quatre ans et il n'a droit à service de la même entreprise pendant vingt-quatre ans et il n'a droit à service de la même entreprise pendant vingt-quatre ans et il n'a droit à service de la même entreprise pendant vingt-quatre ans et il n'a droit à service de la même entreprise pendant vingt-quatre ans et il n'a droit à

travail. Voici la conclusion générale des représentants du Conseil: disposés à accepter un faible taux de rémunération et de piètres conditions de de fraiche date qui, en raison de barrières linguistiques et autres, sont rémunérés à la pièce. Un grand nombre de ces derniers sont des immigrants des travailleurs à plein temps d'un certain âge sont remplacés par des jeunes relevé les transformations que subit le secteur du vêtement de Toronto, où salaire chez ceux qui sont parvenus à retrouver de l'emploi. On a aussi révèlent des taux élevés de pertes d'emplois définitives et des baisses de travailleurs déplacés des secteurs de l'automobile et de l'acier. Ces études étayer l'existence de grandes tendances, on a cité des études portant sur des d'adaptation, facteur qui semble jouer au détriment de ces travailleurs. Pour permettent pas de tirer grand-chose des initiatives de perfectionnement et A tout cela s'ajoute l'impression que les travailleurs d'âge mûr ne excessifs de postes de débutant parfois dans de nouveaux lieux géographiques. avantager certains secteurs professionnels et à débloquer des nombres d'activité ont tendance à modifier la demande en matière d'emploi, à

Il semble que, même en période de santé et d'expansion économique, les forces du marché contribuent au gaspillage de nos plus importantes ressources naturelles, les capacités et les compétences des membres les plus expérimentés de notre main-d'oeuvre.

Compte tenu du mandat de Travail Canada et d'Emploi et Immigration Canada, il n'y a pas lieu de s'étonner que les représentants de ces ministères s'attachent d'abord et avant tout à ces problèmes et à d'autres questions de compétitivité sur le marché du travail.

Les dirigeants d'Emploi et Immigration Canada ont décrit diverses mesures prises dans le cadre du programme de Planification de l'empoi. BElles visent des clientèles déterminées, et les taux de participation des travailleurs d'âge mûr à ces mesures ne devraient donc pas correspondre aux pourcentages globaux de chômeurs que constitue le groupe des travailleurs d'âge mûr. Il est néanmoins utile de rappeler, quand on examine la participation des travailleurs d'âge mûr au programme de Planification de l'êmploi, que 18,7 p. 100 des chômeurs avaient 45 ans et plus en 1987. 19

Le programme Acquisition de compétences aide les employeurs à perfectionner (afin de garder à leur emploi) les travailleurs menacés de mise à pied par un changement technologique. Au cours de l'année financière 1986-1987, 16 p. 100 de tous les participants au programme avaient 45 ans et plus, proportion qui, selon les responsables, demeure inchangée. Le Programme relatif aux pénuries de main-d'oceuvre spécialisée aide les

que leurs possibilités de conserver un emploi et, en cas de chômage, d'en retrouver un, diminuent grandement en raison de la discrimination fondée sur l'âge dont ils sont victimes. «Vous êtes trop vieux» est la phrase qu'ils entendent le plus souvent, phrase qui tombe comme la sentence d'un tribunal» (17:50). Selon de nombreux universitaires qui ont communiqué au Comité les conclusions d'études sur la question, l'expérience vécue qu'on a ainsi rapportée est bien étayée par un document de recherche sur les attitudes et le comportement des employeurs.

2. Insistance sur la situation de l'offre et de la demande en matière d'emploi

que connaissent de nombreux travailleurs de ce groupe d'âge. non-compétitivité sur le marché du travail la principale cause des difficultés peuvent offrir des solutions efficaces, différents témoins voient dans la mesures appropriées les autorités gouvernementales et le secteur privé nombre, des travailleurs d'âge mûr, et que tous aient souligné que par des témoin n'attribue ces caractéristiques à la totalité, ni même à un grand relativement moindre; et l'existence de problèmes de santé. Quoiqu'aucun avantages sociaux peut-être plus coûteux; une mobilité géographique employeurs peuvent juger supérieures à celles de jeunes travailleurs; des croitre au fil des années passées dans un emploi précédent ou que des peu élevé; des compétences périmées; des exigences salariales qui ont pu travailleurs d'un certain âge, on trouve un niveau d'instruction relativement caractéristiques qui réduisent la compétitivité de différentes catégories de d'emblée les problèmes particuliers qu'ont ces personnes. Parmi ces ayant de graves difficultés sur le marché du travail, qui peuvent expliquer certaines caractéristiques, attribuées au moins aux travailleurs d'âge mûr généralisé. Cependant, ils accordent relativement plus d'importance à exercée ouvertement à l'endroit de ces travailleurs est un phénomène des travailleurs d'âge mûr. Sans exception, ils affirment que la discrimination fonctionnement du marché du travail voient d'un autre oeil les problèmes Des témoins qui considèrent le problème sur le plan du

Le témoignage des porte-parole du Social Planning Council of Metropolitan Toronto traduit bien le point de vue de ceux qui mettent l'accent sur la situation de l'offre et de la demande en matière d'emploi. Selon le Conseil, à Toronto, la persistance d'un fort taux de chômage chez les personnes de plus de 45 ans traduit l'existence d'un déséquilibre tenace entre l'offre et la demande, lequel touche plus durement les travailleurs d'un certain âge. Il estime que les changements technologiques et les restructurations d'entreprises auxquels on procède dans certains secteurs

Les données sur le chômage à long terme semblent être confirmées par les témoignages que le Comité a entendus à maintes reprises au sujet de l'expérience professionnelle de chômeurs d'âge mûr. Ces anciens travailleurs seraient victimes de préjugés généralisés qu'ont les employeurs à l'endroit des personnes qui avancent en âge, ce dont parfois on ne fait aucun secret et que, d'autres fois, on fait nettement sentir par des observations ayant indirectement trait à l'âge. En outre, quand des travailleurs d'âge mûr sont asns emploi et s'adressent aux Centres d'emploi du Canada pour y demander de l'aide, il leur arrive d'y trouver des attitudes, ou d'obtenir des réponses, qui ne diffèrent pas tellement de celles qu'ont les employeurs.

Selon les représentants du Conseil consultatif national sur le troisième âge, au Canada, les préjugés ayant trait à l'âge ont une forte incidence sur l'embauche, l'affectation, la formation et l'avancement (11:24). En exigeant un nombre précis d'années d'expérience certains employeurs tentent d'éviter d'avoir à embaucher des travailleurs d'âge mûr, qui ont plus d'expérience; les programmes de formation sont souvent adaptés aux besoins et aux patitudes des jeunes travailleurs; et les jeunes qui occupent des postes de débutant sont souvent considérés comme le seul groupe où l'on peut recruter de futurs dirigeants, ce qui incite les employeurs à orienter leurs dépenses de formation et leurs décisions en matière d'avancement sans tenir compte des formation et leurs décisions en matière d'avancement sans tenir compte des formation et leurs décisions en matière d'avancement sans tenir compte des teravailleurs qui avancent en âge. Des témoins ont révélé au Comité qu'à long terme ces pratiques ont un effet démoralisateur, qu'elles coupent court à des carrières et qu'elles peuvent entrainer le licenciement. 15

Un groupe de la Colombie-Britannique, 45 Plus Committee for Mid-Life Work Options, a présenté un témoignage d'une de ses associations membres qui s'occupe directement de trouver de l'emploi aux travailleurs d'âge mûr. Son témoignage renforce grandement les observations générales du Conseil consultait national sur le troisième âge. On résume en ces termes l'expérience acquise auprès de 3 600 travailleurs d'âge mûr de divers métiers et professions:

Pour la plupart des travailleurs, il est déroutant d'apprendre qu'en raison de leur âge les employeurs n'examinent pas sérieusement la possibilité de les embaucher. Ces candidats (dont la moyenne d'âge est de 53 ans) se rendent compte qu'on déprécie le savoir, les compétences et l'expérience qui constituent l'apport des travailleurs d'âge moyen au marché du travail. C'est désastreux pour eux... i6

Un représentant de la Society for the Retired and Semi-Retired d'Edmonton a bien résumé l'essentiel des propos de groupes qui dénoncent la discrimination fondée sur l'âge: «Les travailleurs d'âge mûr s'aperçoivent

augmenté considérablement. En ce qui a trait aux travailleurs d'un certain âge et au chômage à long terme, on a attiré l'attention sur ce qu'on a décrit comme une polarisation importante au sein des travailleurs d'un certain âge. La majorité d'entre eux ne semblaient pas être touchés par la récession, cependant une minorité — entre 25 000 et 35 000 travailleurs d'un certain âge — a été très vulnérable au chômage à long terme, c'est-à-dire d'une durée d'un an ou plus. Ces porte-parole ont indiqué qu'on s'efforce actuellement de déterminer de façon plus précise les caractéristiques de ce groupe, dans le but d'étudier la possibilité de créer des programmes expressément conçus à son intention.

C) Chômage et âge, deux approches

En examinant les problèmes des travailleurs d'âge mûr, le Comité s'est principalement demandé dans quelle mesure ces difficultés découlent d'une discrimination fondée sur l'âge exercée par les employeurs ou d'autres. Les témoins ont répondu à cette question de deux manières à première vue contradictoires.

I. Insistance sur la discrimination fondée sur l'âge

rémunération minimal pour remplir des fonctions identiques ou analogues. susceptibles d'être remplacés par des jeunes embauchés au taux de prévoient aucune mesure de protection, les travailleurs d'âge mûr sont anticipée «pour laisser la place aux jeunes». Quand les contrats de travail ne direction, et qui incitent les travailleurs d'âge mûr à prendre une retraite réalité, on sent souvent de fortes pressions sociales, qui viennent parfois de la grand nombre de travailleurs d'âge mûr contre les congédiements, dans la des dispositions des contrats de travail concernant l'ancienneté protègent un la révolution technologique en cours. On a aussi expliqué au Comité que, si qui parfois sont nécessaires même pour conserver un emploi compte tenu de possibilités de maintien ou de perfectionnement des compétences acquises et perfectionnement préalable à l'avancement ainsi que de limitations des travail, cellè-ci prenant souvent la forme de restrictions à l'avancement et au On a affirmé au Comité que ces gens sont victimes de discrimination au un fait qui revient constamment dans l'expérience des travailleurs d'âge mûr. ces groupes, ont révélé au Comité que la discrimination fondée sur l'âge est des personnes qui avancent en âge et du troisième âge, ou qui font partie de De nombreux témoins qui, en règle générale, représentent directement

taux correspondants sont de 21,6 p. 100 et de 12,3 p. 100, ce qui dénote, bien que certains secteurs soient assez fortement touchés, une absence relative de chômage à long terme chez ce groupe plus jeune. Il en est de même, de façon plus manifeste, pour les personnes de 15 à 24 ans, les taux étant dans leur cas de 31,6 p. 100 et de 7,3 p. 100. Les hommes âgés de 45 ans et plus ont été particulièrement vulnérables au chômage à long terme, 16,7 p. 100 d'entre eux ayant été sans emploi pendant peu de temps (de 1 à 4 semaines), alors que 19 p. 100 l'on été pendant plus de quarante semaines.

âge ils ne pourront jamais reprendre le dessus».14 sont extrêmement pénibles. Beaucoup d'entre eux se doutent bien qu'à leur par le chômage à long terme et que les conséquences pour ces sans-emploi aucun doute que les travailleurs d'âge mûr ont été les plus durement touchés fait observer un des témoins qui ont comparu devant le Comité: «Il ne fait celui qui est enregistré dans les statistiques officielles sur l'emploi. Comme l'a emploi brièvement ou pendant longtemps — serait deux fois supérieur à anticipée contre leur gré, le taux des chômeurs d'un certain âge — sans compte des chômeurs découragés et des travailleurs qui ont pris une retraite sociale de la région métropolitaine de Toronto, on a estimé que, si on tenait un rapport rédigé en 1985 pour le compte du Conseil de planification plus masquaient des taux de chômage réels de l'ordre de 10,5 p. 100.13 Dans chômage officiels d'environ 9,2 p. 100 chez les hommes âgés de 45 ans et techniquement pas partie de la population active), que, en 1983, les taux de cherchent pas activement un emploi (et qui, par conséquent, ne font effectué des sondages auprès de ceux qui désirent travailler mais qui ne étude menée par Statistique Canada en 1983, on a conclu, après avoir on sous-estime, et de loin, le taux de chômage chez ces personnes. Dans une reconnait généralement qu'en raison de cela, dans les statistiques courantes, élevé de chômeurs d'un certain âge qui quittent la population active. On Un dernier point dont il faut tenir compte, c'est le taux relativement

Comme les témoins ont été presque unanimes à dénoncer la gravité du problème que représente le chômage chez les travailleurs d'un certain âge, le Comité a entendu avec un intérêt particulier les témoignages de fonctionnaires du ministère de l'Emploi et de l'Immigration, vers la fin des audiences. Des données produites par le Ministère, et fondées sur des comparaisons entre les chiffres de 1977 et ceux de 1986, ont permis de confirmer la conclusion tirée de comparaisons plus récentes: les travailleurs d'un certain âge ont tendance à connaître dans l'ensemble des tavailleurs chômage quelque peu inférieurs à ceux des travailleurs faisant partie d'autres groupes d'âge, tandis que le taux de chômage chez certains groupes de groupes d'âge, tandis que le taux de chômage chez certains groupes de travailleurs d'un certain âge, notamment le groupe des 55 à 59 ans, a

dont le taux de chômage est passé de 8,8 p. 100 à 8,2 p. 100 entre 1982 et 1986. Commentant l'étude réalisée par Statistique Canada et dont on a extrait ces données, des fonctionnaires du ministère du Travail ont fait remarquer que, bien que le taux de chômage demeure relativement faible chez les travailleurs d'un certain âge, l'écart entre ce groupe et le reste de la population active s'était réduit, en 1986, à environ la moitié de la différence de 50 p. 100 qui existait en 1982.

Bien qu'elles indiquent que de nombreux travailleurs d'un certain âge ne bénéficient peut-être pas des avantages que la relance économique a conférés à d'autres Canadiens, les grandes tendances en matière de chômage ne révèlent qu'une partie des faits. Un marché du travail dynamique, par exemple, peut occasionner des taux de chômage relativement élevés pendant une période donnée, lorsque des travailleurs quittent des postes et en cherchent de plus intéressants. Par contre, le chômage à long terme est beaucoup moins volontaire, selon toute vraisemblance, et beaucoup plus susceptible d'imposer de graves privations aux chômeurs.

de jeunes chômeurs seront sans emploi pendant très longtemps. probable qu'une plus grande proportion de chômeurs d'un certain âge que emploi que les personnes plus jeunes, et ils donnent à penser qu'il est fois en chômage, éprouvent beaucoup plus de difficulté à trouver un nouvel chômage.11 Ces chistres indiquent que les travailleurs d'un certain âge, une elle était 18,1 p. 100 plus élevée que chez l'ensemble des femmes en l'ensemble des hommes sans emploi; chez les femmes âgées de 45 ans et plus, hommes âgés de 45 ans et plus était 36,7 p. 100 plus élevée que chez conditions du marché du travail, la durée moyenne du chômage chez les Un peu plus de deux ans plus tard, malgré l'amélioration générale des semaines de plus que la période moyenne pour l'ensemble des chômeurs. 10 emploi pendant 31,8 semaines en moyenne, c'est-à-dire pas moins de 7,8 chômage. Quant à eux, les travailleurs d'un certain âge sont demeurés sans que la période moyenne de chômage pour l'ensemble des femmes en emploi pendant 23,4 semaines en moyenne, c'est-à-dire 2,1 semaines de plus En mars 1985, les chômeuses d'un certain âge sont demeurées sans

Cette conclusion est confirmée dans des données recueillies par Statistique Canada pour l'année 1985; en effet, elles révèlent que 18,1 p. 100 des personnes de plus de 45 ans qui ont été mises en disponibilité au cours de cette année-là ont été en chômage pendant une à quatre semaines, alors que 17,2 p. 100 des personnes du même groupe d'âge l'ont été pendant quarante semaines ou plus. 12 Dans le cas des personnes de 25 à 44 ans, les quarante semaines ou plus. 12 Dans le cas des personnes de 25 à 44 ans, les

Faute de répondre à tous les besoins du travailleur d'un certain âge, on risque aussi de porter gravement atteinte à la santé économique future du Canada, à mesure que le nombre des travailleurs d'autres catégories diminuera et que la productivité nationale deviendra directement tributaire de l'utilisation productive de travailleurs d'un certain âge.

Si les politiques en vigueur à l'heure actuelle aggravent les pénuries de main-d'oeuvre futures, elles peuvent aussi créer des conditions qui donnetront lieu à de nouveaux problèmes relatifs aux droits de la personne. La possibilité qu'a un travaillant de prendre sa retraite même s'il est encore apte à travailler de façon productive, par exemple, pourrait être moins bien acceptée si la population active s'amenuise et doit soutenir un nombre grandissant de personnes à charge du troisième âge.

B) Tendances en matière de chômage

Selon les données statistiques et celles tirées d'expériences personnelles que les témoins ont présentées au Comité, les difficultés éprouvées par les travailleurs d'un certain âge causent de vives inquiétudes: le Canada a-t-il réussi à honorer ses engagements en matière de lutte contre la discrimination et concernant d'autres normes relatives aux droits de la personne auxquelles il a déjà souscrit en principe à maintes reprises?

Le problème des chômeurs d'un certain âge est apparu dans toute son acuité dans les années qui ont suivi la récession de 1982; l'ensemble des données sur le chômage recueillies pendant cette période font ressortir la vulnérabilité particulière des travailleurs d'un certain âge aux effets de la restructuration économique, des changements technologiques, de la rationalisation des entreprises et de la fermeture d'usines.

Le taux de chômage chez les travailleurs âgés de 45 à 64 ans est passé de 4,5 p. 100 à 7,9 p. 100 entre 1981 et 1984, puis a baissé à 6,8 p. 100 en 1986, et à 6,6 p. 100 en mars 1988.8 Bien que l'aggravation du chômage pendant la récession, dont font foi ces données, ne soit pas plus forte que celle qu'ont subie d'autres groupes, il demeure que ces données dissimulent certaines variations importantes entre les différents groupes de travailleurs d'âge mûr. En 1986, par exemple, le taux de chômage chez les travailleurs âgés de 55 à 64 ans se situait à 7,3 p. 100, en hausse par rapport aux 6,9 p. 100 de sans-emploi au plus fort de la récession, en 1982.9 Ces taux contrastent avec les tendances de la population active âgée de 25 à 54 ans,

à la population active (de 84 p. 100 en 1977 à 81 p. 100 en 1986) a été plus que compensée par la participation accrue des femmes du même groupe d'âge (de 41 p. 100 à 47 p. 100), mais elle a quand même contribué à modérer le taux d'augmentation du groupe des travailleurs d'un certain âge.

importante de la population active au Canada. devenir, en nombre absolu et en proportion, une composante de plus en plus population active vieillira. Le travailleur d'âge mûr est donc appelé à mesure ce vieillissement se produira, il ne fait cependant aucun doute que la semblent l'indiquer. Si l'on ignore à quel moment précis et dans quelle population active se produira plus rapidement que les prévisions actuelles ne cycliques, plutôt qu'une tendance à long terme, le vieillissement de la dans les taux de retraite anticipée se révèlent être un signe de conditions récemment vouloir se stabiliser. Si les récentes augmentations enregistrées constate habituellement le plus grand nombre de départs, ont semblé notamment ceux qui font partie de la catégorie des 55 ans et plus, où l'on aussi que les taux de retraite anticipée chez les hommes d'un certain âge, au sein de la population active passera d'un peu moins de 25 p. 100, à l'heure actuelle, à 30 p. 100 d'ici 1995. À cet égard, il convient de noter de l'Immigration prévoient que la proportion de travailleurs d'un certain âge d'hommes d'un certain âge. Les fonctionnaires du ministère de l'Emploi et commencera cependant à augmenter, en dépit des niveaux prévus de départ démographique, la proportion de la population active âgée de plus de 45 ans résultant du vieillissement de la génération issue de l'explosion d'âge continuera d'augmenter. En raison de la transition démographique de 55 ans, alors que le taux de participation des femmes du même groupe participation chez les travailleurs d'âge mûr, notamment chez ceux de plus La retraite anticipée devrait continuer de faire baisser le taux de

En raison de ces tendances démographiques et de l'évolution de la population active, il est extrêmement important que le Canada fasse en sorte que les personnes d'âge mûr participent de façon productive à la population active. Sans quoi, on portera préjudice au droit de travailler et, dans les cas de discrimination fondée sur l'âge, on s'éloignera encore davantage des normes que le Canada s'est engagé à respecter en matière de droits de la personne. Il faut reconnaître que dans une société où, selon le philosophe Hannah Arendt, l'individu est défini par son emploi, où l'identité des individus et leurs liens avec la collectivité sont surtout fonction de leur statut professionnel et de leur revenu, l'emploi est plus que jamais une question de droits de la nersonne.

de droits de la personne.

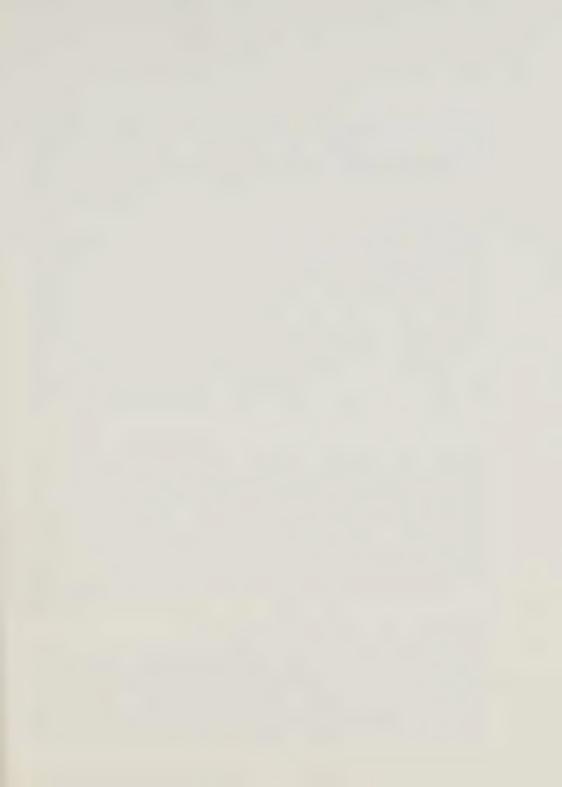
IV. LES CANADIENS D'ÂGE MÛR: QUESTIONS RELATIVES À

Au cours des audiences tenues par le Comité, il est vite ressorti que deux groupes distincts étaient victimes de l'érosion des droits de la personne fondés sur l'âge: les personnes qui avancent en âge, qui sont préoccupées par la situation sur le marché du travail, et les personnes du troisième âge, qui sont préoccupées par la prestation de presque toute la gamme de services soriaux qui existent aujourd'hui. Le présent chapitre porte sur le premier sciaux qui existent aujourd'hui. Le présent chapitre porte sur le premier troisième de prochain, on étudiera les préoccupations des personnes du troisième âge.

donc de les examiner ensemble. l'égard de la violation des droits de la personne fondés sur l'âge; il convient certain âge partagent des expériences témoignant de leur vulnérabilité à on ne peut plus clairement que les divers sous-groupes de travailleurs d'un différences mises à part, les éléments de preuve fournis au Comité indiquent fondée, entre autres, sur l'âge, le sexe, la profession et l'instruction. Ces Canadiens de 45 à 64 ans ne sont pas uniformes; la discrimination étant informé le Comité que les cas de discrimination exercée contre des la personne fondés sur l'âge bien avant d'avoir 45 ans. On a également de discrimination fondée sur l'âge ou d'autres formes d'érosion des droits de dans certaines professions et dans des cas particuliers, on peut être victime définie en fonction de ce groupe d'âge. Le Comité est toutefois conscient que, personnes qui avancent en âge, ou des travailleurs d'âge mûr, sera donc personnes de 45 à 64 ans. Aux fins du présent examen, la catégorie des antécédents professionnels des personnes qui avancent en âge concernent des La majeure partie des données dont on dispose au sujet des

A) Tendances au sein de la population active et répercussions

Les témoins qui ont comparu devant le Comité étaient pour la plupart sensibilisés au fait que les tendances démographiques générales décrites à la Partie I ont déjà, et continueront d'avoir, des répercussions directes sur le marché du travail. Pendant les années 70 et au début des années 80, l'arrivée de la génération issue de l'explosion démographique sur le marché du travail a fait baisser la proportion de la population active composée de groupe. Ainsi, la proportion de travailleurs d'un certain âge, en dépit de la croissance numérique de ce groupe. Ainsi, la proportion de travailleurs d'un certain âge faisant partie de la population active se situait à 26,5 p. 100 en 1977, mais a baissé à 23,9 p. 100 en 1986, alors que le nombre absolu de ces travailleurs a augmenté d'environ 315 000.7 La baisse du taux de participation des hommes d'âge mût d'environ 315 000.7 La baisse du taux de participation des hommes d'âge mût



l'alinéas 14c) permet de mettre fin à un emploi en appliquant la règle de l'âge de la retraite en vigueur dans le secteur professionnel concerné. La commission a demandé à maintes reprises au gouvernement canadien de supprimer ces dispositions. Celui-ci a donné son accord de principe à cette demande dans sa réponse au rapport du Comité parlementaire sur les droits à l'égalité intitulé Égalité pour tous (1985).

certains Canadiens par rapport à d'autres amoindrissent le rôle éducatif de l'ensemble des lois canadiennes sur les droits de la personne. Elles ont donc un effet direct sur les questions essentielles abordées dans le présent rapport. En outre, elles sont de prime abord discriminatoires et sembleraient aller à l'encontre de l'article 15 de la Charte canadienne des droits et libertés. Le Comité recommande donc fortement aux provinces qui ne l'ont pas déjà fait de supprimer de leurs lois sur les droits de la personne toute définition discriminatoire liée à l'âge (Recommandation n° 2).

Nonobstant les réserves ci-dessus, les engagements fondamentaux du Canada en ce qui concerne les droits de la personne, ne laissent que peu de doute quant à leur application aux personnes d'âge mûr et aux personnes du troisième âge. Le Canada a pour principe que tous les êtres humains partagent certains besoins fondamentaux d'une importance telle que ne pas y répondre, c'est porter atteinte à la valeur et à la dignité de l'être humain lui-même. La satisfaction de ces besoins constitue un droit pour tous les êtres lui-même. Les atois atoites précisés dans les lois canadiennes et les accords internationaux énumérés ci-dessus font partie des droits dont jouit tout être internationaux énumérés ci-dessus font partie des droits dont jouit tout être humain, indépendamment de toutes les distinctions en matière d'âge) qui définissent notre individualité.

Comme en témoigne la législation, le Canada reconnant également que les personnes d'âge mûr et du troisième âge, ainsi que les jeunes, font partie de groupes suffisament vulnérables à la discrimination pour que des mesures requises. Cette reconnaissance, comme on le verra, est confirmée dans une alarmante mesure par les témoignages qu'a recueillis le Comité. Elle l'est en outre par l'exercice que l'on fait des recours prévus dans la législation canadienne sur les droits de la personne. Au niveau fédéral, en 1987, la Commission des droits de la personne a accueilli 469 plaintes, dont 63 (soit dernières années, la proportion de plaintes accueillies qui avaient trait à la discrimination fondée sur l'âge. Au cours des dernières années, la proportion de plaintes accueillies qui avaient trait à la discrimination fondée sur l'âge a oscillé entre 11 et 17 p. 100. Cette forme de discrimination fondée sur l'âge a oscillé entre 11 et 17 p. 100. Cette forme de discrimination représente donc une part appréciable de la charge de travail de la Commission.4

En plus de l'examen des plaintes relatives à la discrimination fondée sur l'âge, la Commission réclame la modification de la Loi canadienne sur les droits de la personne dont l'efficacité est amoindrie par certaines dispositions dans les cas de retraite obligatoire. Ainsi, le paragraphe 9(2) permet à une association d'employés d'expulser un adhérant, tandis que

liées aux éléments fondamentaux de la législation sur les droits de la personne énumérés ci-dessus.

La Déclaration universelle et les Pactes sont d'une suprême importance pour les droits de la personne, non seulement parce qu'ils contribuent à concentrer sur les contrevenants le poids de l'opinion publique mondiale, dont l'importance est tangible, mais aussi parce qu'ils donnent une forme officielle et incontestable à un consensus mondial au sujet des droits de la personne. Par conséquent, leur rôle éducatif revêt potentiellement plus d'importance que leur utilité pratique.

La Déclaration et les Pactes suggèrent clairement l'interdiction de toute discrimination fondée sur l'âge (si l'on considère que l'âge fait partie de «toute autre situation» non précisée qui ne peut restreindre les droits de la personne, que l'on qualifie de droits universels). Le Comité trouve cependant quelque peu inquiétant que l'âge ne soit explicitement indiqué comme motif de distinction illicite dans aucun de ces documents. L'âge doit être énoncé de façon explicite si l'on veut que ces instruments remplissent leur fonction de façon explicite si l'on veut que ces instruments remplissent leur fonction exercer l'opinion publique mondiale pour dénoncer la discrimination fondée sur l'âge.

Le Comité voudrait d'ailleurs mettre en exergue les propos de l'un de ses témoins. M. Noël Kinsella, président de la Commission des droits de la personne du Nouveau-Brunswick, invite en effet le Canada à prendre l'initiative aux Nations Unies en vue de la création d'un instrument particulier des droits de la personne portant expressément sur l'âge et la discrimination fondée sur l'âge (Recommandation n° 1). Un tel instrument permettrait d'exercer une action parallèle à celle de la Convention internationale sur l'êlimination de toutes les formes de discrimination raciale. Il ferait en sorte que la discriminatin fondée sur l'âge fasse partie intégrante du débat mondial sur les drois de la personne, tout comme la Convention du débat mondial sur les drois de la personne, tout comme la Convention susmentionnée inscrit la discrimination raciale à l'ordre du jour.

Le Comité partage également les inquiétudes de plusieurs témoins qui ont attiré son attention sur une anomalie apparente des lois sur les droits de la personne de plusieurs provinces. Les dispositions de ces lois relatives à la discrimination fondée sur l'âge ne protègent pas les personnes de plus de 65 ans. Que cette question relève de la compétence fédérale ou non, il reste que, peu importe l'aire de juridiction, les dispositions législatives qui semblent légitimer une différenciation fondée sur l'âge en ce qui concerne les droits de légitimer une différenciation fondée sur l'âge en ce qui concerne les droits de

un individu ou de défavoriser un employé par rapport aux autres pour un motif de distinction illicité. Aux termes de l'article 8, constitue un acte discriminatoire, le fait d'utiliser des formulaires ou des annonces d'emploi où motif de distinction illicite. Aux termes de l'article 10, constitue un acte discriminatoire, le fait pour un employeur d'annuler les chances d'emploi ou d'avancement d'un individu ou d'une catégorie d'individus pour un motif de distinction illicite suite à des lignes de conduite touchant le recrutement, les promotions, la formation ou toute autre question de personnel. Aux termes de l'article 12, constitue un acte discriminatoire, le fait de publier des symboles, des avis, des affiches ou d'autres documents implicitement discriminatoires au sens de la loi ou qui encouragent la discrimination.

Sur le plan national, le Canada s'est donné un cadre législatif propre à assurer le respect des obligations qu'il a prises à l'échelle internationale. Il a ainsi établi, sans que cela soit clairement exprimé dans différents instruments internationaux, que la discrimination fondée sur l'âge est injustifiable et inacceptable.

C) Vue d'ensemble et discussion

Une étude complète des instruments internationaux et des lois canadiennes protégeant, directement ou indirectement, les droits de la personne, serait beaucoup plus vaste que le résumé sélectif ci-dessus. Elle comprendrait, entre autres, un examen de la législation provinciale des droits de la personne. Dans plusieurs provinces, ces textes de loi interdisent la discrimination fondée sur l'âge tout en fixant une limite de 65 ans dans les définitions; c'est donc dire que l'on interdit la discrimination fondée sur l'âge de troisième âge. Une étude complète comprendrait également l'examen d'un large éventail des lois de fond, tant aux paliers fédéral que provincial, qui, directement ou indirectement, influent sur l'exercice des droits de la personne au Canada.

Oe survol n'a toutefois pas pour objet d'examiner de façon critique et détaillée les instruments internationaux des droits de la personne ni les lois canadiennes sur les droits de la personne, mais plutôt de décrire les grands engagements que le Canada a déclaré prendre en matière de droits de la personne, avant de se pencher sur la réalité vécue par les Canadiens qui avancent en âge et les Canadiens du troisième âge. En prévision de cet avancent en âge et les Canadiens du troisième âge. En prévision de cet examen, le Comité aimerait faire part de certaines observations et inquiétudes

Le Canada a ratifié tous les instruments internationaux susmentionnés, souscrivant ainsi, face au monde entier, aux normes qui y sont établies en matière de droits de la personne.

B) Engagements nationaux

1. La Charte canadienne des droits et libertés

La Charte canadienne des droits et libertés, entrée en vigueur en 1982, commence par énoncer toute une série de droits civils et politiques fondamentaux que possède «chacun», qui sont garantis et qui «ne peuvent être restreints que par une règle de droit, dans des limites qui soient raisonnables et dont la justification puisse se démontrer dans le cadre d'une société libre et démocratique» (Article I). L'article 15, entré en vigueur le 17 avril 1985, prévoit l'égalité de tous devant la loi et dispose que tous ont droit à la même protection et aux mêmes bénéfices de la loi, avril 1985, prévoit l'égalité de tous devant la loi et dispose que tous ont droit à la même protection et aux mêmes bénéfices de la loi, ou ethnique, la couleur, la religion, le sexe, l'âge ou les déficiences mentales ou ethnique, la couleur, la religion, le sexe, l'âge ou les déficiences mentales lois et des programmes destinés à améliorer la situation de groupes définis selon les critères ci-dessus.

2. La Loi canadienne sur les droits de la personne

La Loi canadienne sur les droits de la personne, qui est entrée en vigueur le 1^{er} mars 1978, commence (article 2) par l'énoncé explicite de son objet: donner effet à l'égalité des chances en empêchant toute distinction à l'égard de toute question relevant de la compétence du Parlement. Le paragraphe 3(1) énumère les motifs de distinction illicite:

Pour l'application de la présente loi, les motifs de distinction illicite sont ceux qui sont fondés sur la race, l'origine nationale ou ethnique, la couleur, la religion, l'âge, le sexe, la situation de famille ou l'état de personne graciée.

Le reste de la première partie de la Loi donne une série de définitions d'actes discriminatoires illicites. Plusieurs revêtent une importance particulière pour les personnes d'âge mûr et celles du troisième âge. Aux termes de l'article 5, constitue un acte discriminatoire, le fait de priver, pour tout motif de distinction illicite, un individu de biens, de services, d'installations ou de moyens d'hébergement destinés au public. Aux termes de l'article 7, constitue un acte discriminatoire, le fait de refuser d'employer de l'article 7, constitue un acte discriminatoire, le fait de refuser d'employer

(E.S.C.) précisent les droits généraux reconnus dans la Déclaration. Comme des pays les ont signés et ratifiés, ils peuvent lier ces États signataires.

Tout comme la Déclaration, les deux pactes affirment l'égalité fondamentale de l'homme et interdisent la discrimination fondée sur divers motifs. Bien que les pactes n'interdisent pas expressément la discrimination fondée sur l'âge, ils énoncent des droits qui ont directement trait aux préoccupations des personnes âgées, notamment la liberté de ne pas être «soumis à la torture ni à des peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants» (Article 7, C.P.); le droit de circuler librement et de choisir librement sa résidence (Article 12.1, C.P.) et le droit de ne pas faire «l'objet d'immixtions arbritaires ou illégales dans sa vie privée, sa famille, son domicile ou sa correspondance» (Article 17.1, C.P.).

Sont également mentionnés le droit d'obtenir la possibilité de gagner sa vie par un travail librement choisi ou accepté, qui suppose la possibilité de participer à des programmes d'orientation et de formation techniques et professionnelles (Articles 6.1 et 6.2, E.S.C.) et le droit de jouir de conditions de travail justes et favorables, qui assurent un salaire équitable et une rémunération égale pour un travail de valeur égale, la sécurité et l'hygiène du travail, la même possibilité pour tous d'être promus sans autres considérations que la durée des services accomplis et les aptitudes (Articles Considérations que la durée des services accomplis et les aptitudes (Articles niveau de vie suffisant, y compris une nourriture, un vêtement et un logement suffisants (Articles 9 et 11.1, E.S.C.); le droit qu'à toute personne de jouir du meilleur état de santé physique et mentale qu'elle soit capable d'atteindre (Article 12.1, E.S.C.); et le droit de participer à la vie culturelle d'atteindre (Article 12.1 (a), E.S.C.).

L'Organisation internationale du travail, organisme spécialisé des Nations Unies créé en 1946, a adopté, avec l'appui du Canada, un certain nombre d'actes juridiques qui visent particulièrement les personnes d'âge mûr et les gens du troisième âge. Bien que la Convention de 1958 de l'OIT concernant la discrimination (emploi et profession), ratifiée par le Canada en 1964, n'inclue pas l'âge parmi les motifs de discrimination illicite, la 1964, n'inclue pas l'âge parmi les motifs de discrimination illicite, la Recommandation 162, adoptée en 1980, prévoit que (Partie II, section 3):

«Tout membre devrait, dans le cadre d'une politique nationale visant à promouvoir l'égalité des chances et de traitement pour les travailleurs, quel que soit leur âge, et dans le cadre de sa législation et de sa pratique en la matière, prendre des mesures pour empêcher toute discrimination en matière d'emploi et de profession à l'égard des travailleurs âgés.»

III. LES DROITS DE LA PERSONNE, UN DÉFI

Avant d'examiner en détail les préoccupations que des témoins ont exposées au Comité, il peut être utile de revoir brièvement en quoi consistent les engagements internationaux dont le Canada est signataire, ainsi que nos dispositions législatives et constitutionnelles qui concernent le vieillissement et la situation des personnes du troisième âge. Ces engagements prévoient un ensemble approprié de normes en regard desquelles on peut évaluer dans quelle mesure le Canada respecte les droits de la personne. Il s'agit d'obligations volontairement acceptées et on y expose, en des termes précis qui se rapportent aux Canadiens d'un certain âge, la portée véritable d'un engagement relatif à leurs droits en tant que personnes.

A. Engagements internationaux

1. La Déclaration universelle des droits de l'homme

La Déclaration universelle des droits de l'homme a été adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 10 décembre 1948 en tant que déclaration par excellence des principes qui sous-tendent la reconnaissance des droits de la personne. Le Canada a souscrit à son adoption et il a largement contribué à son établissement.

La Déclaration établit à l'article 1 l'égalité fondamentale des êtres humains, sur laquelle repose le principe même des droits de la personne, et elle dispose que «tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits». L'article 2 dispose que «chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamés dans la présente Déclaration, sans distinction aucune». L'âge ne figure toutefois pas parmi les motifs de discrimination spécifiquement interdits.

Parmi les droits énoncés dans la Déclaration figurent: le droit de ne pas être arbitrairement privé de sa propriété; le droit à la sécurité sociale; le droit au libre choix de son travail et à «la protection contre le chômage»; et le droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé et son bien-être.

2. Pactes et accords internationaux

Le Pacte international relatif aux droits civils et politiques (C.P.) et le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels

qui sont en bonne santé, tout en ayant naturellement pour effet d'accroitre la longévité.² Comme l'a dit un témoin à l'appui des arguments invoqués par ceux qui demandent de meilleures perpectives pour les Canadiens qui avancent en âge et qui veulent continuer à jouer un rôle productif sur le marché du travail: «Davantage de Canadiens vivent plus longtemps, ont une meilleure anté et mènent une vie plus active.»³

Les témoins qui ont comparu devant le Comité ont rappelé sans cesse l'ampleur de la transition démographique que subira le Canada, sujet qui a suscité des observations ayant trait à la discrimination fondée sur l'âge que subissent les travailleurs âgés et les personnes du troisième âge. Selon le Dr. Neena L. Chappell, du Centre on Aging de l'Université du Manitoba:

«Les changements démographiques qui attendent notre société sont des données nouvelles. Les sociétés enregistreront des proportions sans précédent de personnes du troisième âge. Pour la première fois dans l'histoire [des sociétés connaissent une transition de ce genre]... Il ne sert donc à rien de nous tourner vers le passé pour y chercher des solutions.»(18:35)

Les membres du Comité reconnaissent avec les témoins que le Canada est à la veille d'une transition démographique d'une nature et d'une ampleur inouies, et qu'il faudra procéder à des ajustements majeurs—dont certains sont déjà en cours—dans nos institutions, nos habitudes et dans la saurait trop insister sur l'importance de ce dernier élément, soit la nécessité de changer l'attitude de la population face aux personnes d'âge mûr et du troisième âge. À moins que les Canadiens modifient leurs attitudes face à ces groupes, on ne réussira sans doute à modifier que de façon fragmentaire les institutions et les habitudes pour faire face aux situations d'urgence qu'on connaît déjà, en payant le coût social et humain appréciable que cela suppose. S'ils ne changent pas leurs attitudes, les Canadiens risquent de ne pas surmonter l'obstacle que constituera la transition démographique à venir.

Il semble qu'un bon nombre des attitudes et des usages qui ont cours et sur lesquels des témoins ont attiré l'attention du Comité enfreignent les droits de la personne, droits que le Canada s'est engagé à respecter et qui, par essence, appartiennent tout autant aux personnes d'âge mûr et du troisième âge qu'aux autres. L'examen des usages du Canada en matière de droits de la personne est d'autant plus opportun que l'évolution démographique peut hausser le nombre de Canadiens pour qui le vieillissement s'accompagne d'une érosion des droits fondamentaux. De plus, les exposés présentés au d'une érosion des droits fondamentaux. De plus, les exposés présentés au tenue de cette enquête.

- 17 -

La population canadienne vieillit et, pendant le reste du XX° siècle et au-delà de celui-ci, elle sera une société en voie de vieillissement rapide.¹ Les Canadiens de 65 ans et plus, les gens qu'on dit du troisième âge, après avoir représenté de 4,7 p. 100 à 5,6 p. 100 de la population pendant les trente premières années du XX° siècle, puis 7,7 p. 100 en 1956, et 8,7 p. 100 en 1976, en représentaient près de 10,5 p. 100 en 1986. Selon une étude effectuée par Statistique Canada, si l'on suppose que le faible taux de natalité et le taux relativement faible d'immigration se maintiendront, environ 15 p. 100 de la population aura plus de 65 ans en l'an 2006, proportion qui atteindra 27 p. 100 en l'an 2031. Partant de la même hypothèse, la proportion de citoyens de 45 à 64 ans, ceux qu'on dit d'âge mûr, passera de proportion de citoyens de 45 à 64 ans, ceux qu'on dit d'âge mûr, passera de 19 p. 100 en 1986 à 28 p. 100 en l'an 2006.

Le nombre grandissant de personnes d'âge mûr et de personnes du troisième âge n'est que l'une des caractéristiques de la transition démographique que connaît la société canadienne. Le groupe des 18 à 24 ans, qui fournit la majeure partie des nouveaux venus sur le marché du travail, a atteint une proportion record de 13,5 p. 100 de la population en 1981. Ce taux devrait diminuer de façon constante pendant la période pour laquelle on dispose de prévisions, et atteindra vraisemblablement 9,4 p. 100 de la population en 2006, et 7 p. 100 en 2031. Quoique la hausse du taux de natalité pourrait rendre le déclin plus graduel, la persistance de faibles taux de natalité accentuera la réduction de la proportion que représentent les moins de 17 ans. On prévoit que leur pourcentage tombera, de quelque 25 p. 100 de la population qu'il est aujourd'hui, à 18,7 p. 100 en 2006, et à 14,9 p. 100 cen 2031.

On prévoit que l'augmentation du nombre de personnes d'âge mûr et de personnes du troisième âge et la réduction du nombre de jeunes conjugueront leurs effets pour amener une hausse marquée de l'âge médian des Canadiens. Si les faibles taux de natalité, de mortalité et d'immigration nette se maintiennent, l'âge médian de la population canadienne, qui est actuellement de 30 ans environ, passera à 41 ans en 2006 et à 48 ans en 2031.

Les tendances et les projections de nature statistique ne donnent qu'un apperçu général de l'incidence nette de divers facteurs plus précis qui sont à l'origine de ces tendances. Par exemple, l'amélioration des soins de santé fera sans doute hausser la proportion de personnes d'âge mûr et du troisième âge

C. Une intensification du soutien accordé aux organismes non gouvernementaux qui regroupent des Canadiens d'âge mûr, lesquels ont déjà recueilli d'impressionnantes quantités de données pour les partager avec d'autres Canadiens, et qui peuvent justifier d'importantes réalisations grâce auxquelles les Canadiens d'âge mûr ont pu mieux se connaître et mieux se faire entendre du public.

On recours aceru à la recherche gouvernementale et à des sources de financement autres pour promouvoir la réalisation de recherches de base sur le vieillissement et la situation actuelle des personnes d'âge mûr et du troisième âge au Canada. (p. 55)

17) Que des travaux futurs soient faits sur les questions suivantes:

- incidence de la discrimination fondée sur l'âge sur les jeunes Canadiens,
- concept de la discrimination et ses répercussions,
- adaptation du milieu de travail aux exigences des travailleurs d'âge mûr, notamment octroi d'avantages sociaux aux travailleurs à temps partiel en proportion des heures travaillées et mise en place de mesures à cette fin,
- caractère adéquat et équité des services financiers offerts aux personnes âgées,
- caractère adéquat des niveaux de pension, sécurité des pensions du secteur privé et existence possible d'injustices fondées sur l'âge dans les règlements sur les pensions. (p. 56)

- efforts pour examiner le degré de participation éventuelle du gouvernement fédéral à la fourniture, par exemple, de logements à coût modique adaptés aux personnes du troisième âge ainsi qu'à l'élargissement et à l'adaptation des réseaux de transport en commun existants en fonction des besoins des personnes du troisième âge qui sont invalides ou infirmes. (p. 46)
- 14) Que le gouvernement fédéral invite les provinces à examiner toute la question de la prestation des services sociaux et à apporter des réformes en profondeur, compte tenu du fait que les personnes âgées ont droit à toute la gamme des services sociaux. (p. 50)
- Doue le gouvernement fédéral, de concert avec les gouvernements provinciaux, encourage les Canadiens d'âge mûr à participer en grand nombre aux programmes d'éducation et de recyclage, soit en adaptant ces programmes, soit en accordant une aide financière accrue aux participants d'âge mûr. (p. 54)
- 16) Qu'on entreprenne immédiatement une campagne d'envergure nationale contre l'agisme, que pourrait coordonner, au niveau fédéral, le nouveau ministre d'État au Troisième âge, et qui comporterait:
- Une campagne d'information publique qui sensibiliserait les Canadiens: au traitement et aux conditions de vie auxquels tous les Canadiens, et en l'occurrence les personnes d'âge mûr et les actuelles et aux grandes préoccupations de ce groupe de citoyens; et aux réalités du vieillissement, dont font foi les travaux de recherche actuels.
- Une intervention auprès des autorités provinciales afin qu'elles modifient le programme d'enseignement des niveaux secondaire et postsecondaire pour y inclure un cours obligatoire sur les droits de la personne, et encourager de ce fait l'acquisition de connaissances générales dans ce domaine, de même que pour promouvoir l'étude du vieillissement et de l'âge mûr, tant chez la promouvoir l'étude du vieillissement et de l'âge mûr, tant chez la population étudiante en général que, de façon plus intense, chez les divers groupes professionnels qui ont régulièrement affaire à des personnes d'âge mûr et du troisième âge.

programmes de placement, de formation et de counselling du Ministère. (p. 35)

8) Qu'Emploi et Immigration Canada encourage activement la mise sur pied de services d'emploi communautaires pour répondre aux besoins des travailleurs d'âge mûr sans emploi, afin de porter à au moins 10 p. 100 du total des crédits du programme extension la part que reçoivent ces groupes d'ici l'exercice 1990-1991. (p. 36)

9) Qu'Emploi et Immigration Canada évalue, d'ici le 30 mars 1989, les besoins en emploi des travailleurs qui envisagent une retraite anticipée, qu'il examine l'à-propos des programmes d'intégration professionnelle, comme le programme du même nom de la Planification de l'emploi, et qu'il prenne les mesures nécessaires pour qu'à la possibilité d'une retraite anticipée fasse pendant celle de reprendre de l'emploi. (p. 36)

Que la Commission canadienne des droits de la personne, conjointement avec Emploi et Immigration Canada, étudie dans quelle mesure il serait efficace de modifier la législation fédérale sur l'équité en matière d'emploi afin d'ordonner la présentation des données relatives à l'emploi selon l'âge, pour protéger les membres de groupes minoritaires qui sont d'un certain âge et qui subissent, pour ce motif, une discrimination qui s'ajouterait à d'autres formes de discrimination dont ils sont victimes, et qu'elle fasse connaître le résultat de cette étude d'ici le 30 décembre 1988. (p. 37)

de l'aider à définir et à corriger les conséquences négatives que pourrait avoir l'abolition de la retraite obligatoire, dans les cas où les tribunaux en décideront ainsi, et que si la législation en vigueur n'entraine pas l'abolition complète de la retraite obligatoire, le gouvernement fédéral et les provinces prennent des mesures en ce sens, sauf pour certains emplois qui sont directement liés à la sécurité du public. (p. 42)

12) Que le gouvernement fédéral cherche à obtenir la coopération des provinces afin de garantir qu'au cours de leurs entretiens sur la santé et le financement, Ottawa et les provinces accordent une attention constante à la nécessité d'adapter le système des soins de santé aux besoins d'une population vieillissante. (p. 44)

RECOMMENDATIONS

- 1) Que le Canada prenne l'initiative aux Nations Unies de créer un instrument particulier des droits de la personne portant expressément sur l'âge et la discrimination fondée sur l'âge. (p. 17)
- 2) Que les provinces qui ne l'ont pas déjà fait suppriment de leurs lois sur les droits de la personne toute définition discriminatoire liée à l'âge. (p. 18)
- 3) Que la Commission canadienne des droits de la personne fasse vigoureusement enquête sur les cas de discrimination fondée sur l'âge dont sont victimes les Canadiens d'âge mûr qui travaillent ou qui sont sans emploi, et qu'elle prenne des mesures en conséquence. (p. 32)
- 4) Qu'Emploi et Immigration Canada désigne les travailleurs d'âge mûr susceptibles de demeurer longtemps en chômage, s'il est possible de définir ces groupes) comme un groupe cible aux fins de la Planification de l'emploi. (p. 33)
- 5) Qu'Emploi et Immigration Canada entreprenne un examen immédiat et complet des possibilités qui existent pour fournir, par l'intermédiaire des centres d'emploi du Canada, une aide spéciale aux travailleurs d'âge mûr en chômage et pour vaincre les préjugés de certains employeurs quant à l'embauche de travailleurs d'âge mûr. (p. 33)
- Oue le gouvernement du Canada mette sur pied un groupe de travail interministériel qui sera chargé d'étudier les nombreuses répercussions de la réorganisation des entreprises, des fermetures d'usines et des prises de contrôle sur les travailleurs d'âge mûr, et qu'au besoin, il sollicite la coopération des autorités provinciales pour la mise en place des mesures appropriées, notamment d'un filet de sécurité incluant la protection des pensions, la notification des fermetures d'usines et le versement d'une indemnité de départ, ainsi que de programmes de recyclage et d'aide pour ceux qui sont à la recherche d'un emploi. (p. 35)
- Oue le ministère de l'Emploi et de l'Immigration lance immédiatement une campagne nationale de publicité qui s'adressera aux travailleurs découragés afin de les encourager à s'inscrire à des

personne; il soumet son rapport avec l'espoir qu'en se faisant le porte-parole des Canadiens qui avancent en âge et des Canadiens du troisième âge, il incitera les gouvernements et le public à s'intéresser davantage à leur situation car, bien souvent, c'est là le premier pas qui mène à des solutions efficaces.

Le présent rapport vise à poursuivre la discussion et les recherches entamées dans des études parlementaires importantes comme Retraite sans douleur (l'étude marquante menée par le Sénat en 1979 sur les questions relatives à la retraite), le Rapport du Comité spécial sur la réforme des pensions (1983), et l'enquête sur l'efficacité de la Planification de l'emploi (notamment son efficacité pour les travailleurs d'âge mûr), publiée plus tôt cette année par le Comité permanent du travail, de l'emploi et de l'immigration. Le Comité espère lui-même présenter d'autres rapports qui porteront sur les questions soulevées au cours de la présente étude qu'il n'a porteront sur les questions soulevées au cours de la présente étude qu'il n'a porteront sur les questions soulevées au cours de la présente étude qu'il n'a porteront sur les duestions soulevées au cours de la présente étude qu'il n'a perteront sur les duestions soulevées au cours de la présente étude qu'il n'a porteront sur les duestions soulevées au cours de la présente étude qu'il n'a porteront sur les duestions soulevées au cours de la présente étude qu'il n'a porteront sur les duestions soulevées au cours de la présente étude qu'il n'a porteront sur les fond soit qu'elles étaient trop nombreuses, soit que le temps lui manquait.

Le Comité est fermement convaincu que les Canadiens doivent dès maintenant s'attaquer en priorité à l'élimination de la discrimination fondée sur l'âge. Il y a une vingtaine d'années, des lois interdisant expressément la discrimination fondée sur l'âge étaient en vigueur dans plusieurs provinces, et le ministère fédéral de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration comptait une section chargée d'examiner les problèmes propres aux travailleurs d'âge mûr. Son rôle consistait notamment à lutter contre les préjugés ayant trait au vieillissement et à son incidence sur la productivité. Bien que le Comité ne recommande pas de revenir aux pratiques législatives et administratives antérieures, il aimerait qu'on rétablisse les priorités que ces mesures laissaient supposer en matière de lutte contre la discrimination fondée sur l'âge.

Les situations que vivent les personnes qui avancent en âge et les personnes du troisième âge au Canada soulèvent des problèmes que les Canadiens ne peuvent plus feindre d'ignorer. Nous souhaitons, par les recommandations ci-dessous, contribuer à leur solution. Bien que ces avons consacré cette étude, nous tenons à souligner que la lutte contre la avons consacré cette étude, nous tenons à souligner que la lutte contre la discrimination fondée sur l'âge a des répercussions dans tous les secteurs de l'activité gouvernementale. Les améliorations ci-dessous que nous recommandons d'apporter aux programmes d'emploi ne donnent donc qu'un aperçu des grands changements qui s'imposent si l'on veut combattre avec succès la discrimination fondée sur l'âge.

sur l'âge puisque c'est l'âge et non la compétence de l'employé qui détermine le sort de celui-ci.

Des représentants du troisième âge ont décrit au Comité la façon effroyable dont on est traité dans certains foyers d'acceuil, les services inadéquats offerts par certains hôpitaux qui n'ont pas été conçus pour répondre aux besoins des malades chroniques âgés, et ils ont dénoncé le fait que nombre de personnes sont placées prématurément en institution en raison de l'insuffisance des soins à domicile et des autres services sociaux.

Des représentants des Canadiens du troisième âge ont aussi fait valoir au Comité que la mobilité des personnes âgés est entravée parce que les transports publics ne sont pas adaptés aux besoins des personnes infirmes et que certaines personnes sont contraintes de vivre en institution alors qu'elles pourraient être autonomes, et ce tout simplement parce qu'il y a pénurie de logements abordables conçus pour elles. Ils ont aussi exposé au Comité les difficultés financières auxquelles sont en butte de nombreux Canadiens du troisième âge (en particulier les femmes, dont les prestations de retraite sont souvent dérisoires) et le traitement inéquitable que leur imposent des souvent dérisoires) et le traitement inéquitable que leur imposent des établissements de services financiers en raison de leur âge.

Tous ces témoignages nous amènent à conclure que la discrimination fondée sur l'âge et d'autres violations des droits de la personne fondées sur l'âge sont monnaie courante pour les Canadiens d'âge mût. C'est une triste réalité, en dépit de l'existence de lois fédérales et provinciales sur les droits de la personne, de commissions des droits de la personne chargées de leur administration et malgré l'adoption récente d'une charte garantissant un traitement égal à tous les Canadiens sans égard à leur âge.

Si l'on considère de façon plus globale les atteintes aux droits de la personne liées à l'âge, elles sont si nombreuses qu'on ne peut y voir le résultat fortuit de négligences mineures. C'est la raison pour laquelle le Comité a dú s'attaquer au problème de l'âgisme et au préjugé voulant que les personnes âgées soient moins productives, moins capables, plus vulnérables et plus démunies. Ce préjugé est réfuté par la recherche contemporaine, comme on nous l'a dit à maintes reprises. Quoi qu'il en soit, il est présent partout sur les écrans de télévisions, dans les annonces publicitaires et dans d'autres médias. Cela ressort aussi malheureusement de nos comportements.

Le Comité ne prétend pas offrir des solutions à tous les problèmes qui lui ont été exposés au cours de son étude de l'âgissement et des droits de la

attitudes qui ont involontairement des effets néfastes sur les membres de certaines groupes. Toutefois, les problèmes que cette définition élargie peut viser peuvent aussi être considérés comme des problèmes liés aux droits de la personne. Le Comité a opté pour cette dernière approche car il a voulu conserver la perception traditionnelle que l'on se fait de la discrimination.

Les Canadiens ordinaires sont de plus en plus sensibilisés à cette notion de discrimination. Selon nous, c'est une bonne chose, mais nous déplorons le fait que l'on ait de plus en plus tendance à associer la discrimination à presque toutes les formes de traitement injuste. Nous tenons à préciser que la discrimination est une forme particulièrement malveillante d'injustice. Elle nie à une personne le droit à l'égalité, qui sous-tend tous les comportements moraux, et accentue les petites différences humaines pour en faire la base du traitement injuste dont sont victimes certains groupes.

La discrimination est toujours injuste, quelles que soient les qualités et les compétences de la personne qui en est victime. Elle a aussi un effet destructif sur la société dans son ensemble car elle ne lui permet pas de profiter de la participation pleine et entière de tous les groupes. Nous avons donc décidé d'adopter une définition de la discrimination qui en fait ressortir le caractère distinct, c'est-à-dire l'intolérance qui la sous-tend. Nous admettons toutefois qu'il est ardu de définir la discrimination et qu'il faudra y revenir dans les travaux futurs du Comité.

C) Sommaire des conclusions

Comme on le verra dans les pages ci-après, les Canadiens d'âge mûr estiment que la discrinmination fondée sur l'âge et d'autres violations des droits de la personne se manifestent malheureusement dans une gamme extrêmement variée de pratiques courantes.

Il se peut que le chômage parmi les travailleurs d'âge mûr (en particulier parmi la minorité croissante de ceux qui connaissent un chômage prolongé) traduise la discrimination exercée par des conseillers en matière d'emploi et des employeurs potentiels, ou qu'il résulte des difficultés liées à souvent, c'est pour se défaire de leurs travailleurs d'âge mûr que certains soit interdite dans certaines provinces et qu'elle puisse faire l'objet de poursuites devant les tribunaux là où cette pratique persiste, la retraite poursuites devant les tribunaux là où cette pratique persiste, la retraite obligatoire demeure une forme institutionnalisée de discrimination fondée

Durant la période du 20 mai 1987 au 3 mai 1988, le Comité a tenu dix audiences à Edmonton, Winnipeg, Toronto, Montréal et Ottawa. Le Comité tient à remercier les témoins de leur aide précieuse et, en particulier, les organismes non gouvernementaux qu'il a consultés, dont l'enthousiasme et la compétence n'ont jamais fait défaut, en dépit, bien souvent, d'un manque de temps et de personnel. Le Comité veut également remercier les représentants de la Commission des droits de la personne qui ont présenté des exposés instructifs au cours de visites d'information à la Commission, qui ont tenu lieu d'audiences. Nous sommes impatients de discuter avec le président de la Commission et ses collègues des conclusions figurant dans le présent rapport.

B) Principales définitions

L'âge et la discrimination sont deux des idées centrales de la présente étude. Il convient donc de s'y arrêter dès maintenant.

Le Comité n'ignore pas que les jeunes, tout comme les Canadiens âgés, peuvent eux aussi faire l'objet d'une limitation des droits de la personne. D'autre part, certaines personnes peuvent être privées de certains droits parce qu'elles sont «trop vieilles» même si elles sont encore assez jeunes. Le Comité pense qu'il serait bon de faire, ultérieurement, une étude sur ces questions des droits de la personne touchant les jeunes.

Pour des raisons pratiques, la présente étude se limite aux questions des droits de la personne liées au vieillissement. Nous avons choisi de ne pas nous en tenir strictement aux difficultés auxquelles se heurtent les personnes du troisième âge. Nous avons en effet constaté que le fait de vieillir commençait à causer des problèmes vers l'âge de 45 ans. La présente étude porte donc principalement sur les personnes âgées de 45 à 65 ans (ci-après appelées les personnes qui avançent en âge) et les personnes de plus de 65 ans (ci-après appelées les personnes du troisième âge).

Dans la présente étude, la discrimination désigne les attitudes délibérées motivées par des préjugés, des stéréotypes négatifs ou de l'intolérance, et qui causent du tort à certaines personnes simplement à cause de leur appartenance à des groupes particuliers.

Le Comité a appris que dans de récentes décisions, les tribunaux ont élargi la définition de la discrimination pour y inclure les pratiques ou les

préoccupations dont nous ont fait part les témoins ont brossé un vaste tableau d'atteintes aux droits de la personne liées à l'âge et au vieillissement. Une évolution s'impose dans la presque totalité des secteurs gouvernementaux ainsi que dans les institutions et organismes du secteur privé si l'on veut que le Canada soit en mesure de relever avec succès le défi que lui posent les citoyens du troisième âge sur le terrain des droits de la personne.

A) L'étude

Le Comité a décidé d'étudier les droits de la personne et le vieillissement au Canada parce que ses membres ont été saisis, en leur qualité de députés, de problèmes à ce sujet. Dans des lettres pathétiques ou au cours de conversations déchirantes, des Canadiens d'âge mûr nous ont décrit, ces dernières années, ce que vieillir au Canada signifie pour eux. Des personnes la cinquantaine et dans la soixantaine ont exposé en termes troublants les difficultés qu'elles connaissent parce qu'elles n'arrivent pas à trouver de l'emploi, ayant été en chômage prolongé, ou parce qu'elles ne peuvent rien trouver sur le marché du travail après l'avoir quitté pour élever leurs enfants. Tandis que la plupart des Canadiens jouissent d'un meilleur niveau de vie suite à la croissance économique enregistrée depuis cinq ans, bon nombre de personnes d'âge mûr sont dans le besoin, connaissent des problèmes liés à l'éclatement de la famille et souffrent de troubles de santé d'ordre physique et mental.

Les récits qu'ils ont entendus et que confirment un nombre important de recherches en sciences sociales ont convaincu les membres du Comité que le chômage parmi les personnes d'âge mûr est étroitement lié à la discrimination fondée sur l'âge. Ce problème étant de ceux qu'il est autorisé à étudier, vu son mandat général, le Comité a décidé d'y consacrer, à partir du printemps 1987, les audiences qui ont abouti au présent rapport.

Dès les premières étapes de l'étude, il est apparu que la discrimination fondée sur l'âge, dont sont victimes nombreuses personnes d'âge mûr sur le marché du travail, ne constitue qu'un aspect d'un vaste problème. Tout en portant son attention sur cette question particulière, le Comité a invité des témoins à lui donner des exemples plus généraux des situations que vivent les Canadiens d'âge mûr, pour faire ressortir les lacunes dans l'application de normes reconnues en matière de droits de la personne.

LES DROITS DE LA PERSONNE ET LE VIEILLISSEMENT AU

CANADA

I. INTRODUCTION

L'agisme, qui est une attitude globale consistant à déprécier les personnes âgées, est devenu monnaie courante au Canada et c'est la cause première de bon nombre des problèmes exposés dans la présente étude. Au cours des travaux à l'issue desquels il est arrivé à cette conclusion, le Comité permanent des droits de la personne de la Chambre des communes a entendu des témoins qui lui ont fourni des preuves de la persistance au Canada de la discrimination fondée sur l'âge. Ceux-ci ont également indiqué que les Canadiens ne respectaient pas intégralement les normes reconnues à l'échelle nationale et internationale en matière de droits de la personne, si l'on considère la façon dont de nombreux citoyens âgés sont traités.

Il en est ainsi, en partie à cause de la réalité démographique à laquelle doit maintenant faire face la société canadienne. La population du Canada vieillit constamment et elle continuera de vieillir bien au-delà de l'an 2000. Par conséquent, la proportion de Canadiens susceptibles de connaître les problèmes de violation des droits de la personne abordés dans le présent rapport est destinée à augmenter considérablement dans les années à venir. Le nombre de personnes qui prendront effectivement certains droits augmentera également, à moins qu'on ne prenne des mesures préventives spécifiques.

En outre, les témoignages que nous avons entendus semblent indiquer que le vieillissement de la population aura simplement pour effet d'aggraver les problèmes de discrimination fondée sur l'âge et les autres atteintes aux droits de la personne liées à l'âge qui, même à l'heure actuelle, devraient être intolérables pour les Canadiens. Cette situation contrevient aux grands principes de respect des droits de la personne que le Canada a affirmés tant sur la scène nationale qu'internationale et qui demeurent les meilleures défenses de toute civilisation. Si, par hypothèse, la réalité future n'exigeait pas d'intervention, la réalité actuelle en exigerait tout de même une.

Certes, au fil des années, le Canada en est venu à offrir une impressionnante gamme de programme et d'avantages à ses citoyens âgés, ce qui peut sembler impliquer une attitude positive de la part des pouvoirs publics. Néanmoins, en soumettant ce rapport, nous sommes fermement convaincus qu'il reste à accomplir des progrès fondamentaux. Les

| 18 | NADE POLITE LINE BÉPONSE CLOBALE PAR LE COUVERNEMENT | DEM |
|----|--|----------|
| 19 | XES | VANE |
| 65 | BENCES | वेचवेत्र |
| 12 | OBSERVATIONS DE CONCLUSION: LA DISCRIMINATION FONDÉE SUR | ·IA |

Note: Dans le texte qui suit, les références aux procès-verbaux et témoignages publiés de ce Comité sont présentées comme dans l'exemple suivant:

(25:71)

17:35 désigne la page 35 du fascicule n^o 17 des procès-verbaux et témoignages. On peut consulter ces publications dans les bibliothèques de dépôt et de référence.

TABLE DES MATIÈRES

Page

| 8t | Observations générales et conclusions | () | |
|----|---|------|-----|
| 9t | 3. Les régimes de pension et les services financiers | | |
| tt | 2. Logement et services de transport | | |
| ٤t | 1. Services de santé et services sociaux | | |
| ٤t | Des services satisfaisants et équitables | (B | |
| 7t | Z. L'emploi | | |
| 68 | 1. La retraite obligatoire | | |
| 68 | Retraite et emploi | (A | |
| 68 | CANADIENS DU TROISIÈME ÂGE: LA RETRAITE, L'APRÈS-RETRAITE | | ٠. |
| 18 | | D) | |
| 87 | 2. Insistance sur la situation de l'offre et de la demande en matière d'emploi | | |
| 97 | 1. Insistance sur la discrimination fondée sur l'âge | | |
| 97 | Chômage et âge, deux approches | C) | |
| 23 | Tendances en matière de chômage | (B | |
| 17 | Tendances au sein de la population active et répercussions | (A | |
| 17 | CANADIENS D'ÂGE MÛR: QUESTIONS RELATIVES À L'EMPLOI | rez | 'AI |
| | Vue d'ensemble et discussion | () | |
| | 2. La Loi canadienne sur les droits de la personne | | |
| SI | 1. La Charte canadienne des droits et libertés | | |
| | Engagements nationaux | (g | |
| 13 | 2. Pactes et accords internationaux | | |
| 13 | 1. La Déclaration universelle des droits de l'homme | | |
| 13 | Engagements internationaux | (A | |
| 13 | DROITS DE LA PERSONNE, UN DÉFI | res | .II |
| ΙI | соитехте ремосварние | | .II |
| L | snoitebnemme | | |
| t | Sommaire des conclusions | () | |
| ε | Principales définitions | B) | |
| 7 | L'étude | (A | |
| I | SODUCTION | ILNI | .I |
| | | | |



DROITS DE LA PERSONNE DE2 LE COMITÉ PERMANENT

s l'honneur de présenter son

DEUXIÈME RAPPORT

à l'inégalité de traitement fondée sur l'âge et a convenu de faire rapport des témoignages et a effectué une étude sur les droits de la personne relatifs Conformément à l'article 96(3) du Règlement, votre Comité a entendu

comme suit:

DROITS DE LA PERSONNE

Reginald Stackhouse Président

Andrew Witer Vice-Président

L'hon. Walter McLean Maurice Tremblay—(7) Bill Attewell Roland de Corneille Howard McCurdy

AUTRES DÉPUTÉS QUI ONT PARTICIPÉ AUX TRAVAUX:

Anne Blouin Clément Côté Marion Dewar Girve Fretz Benno Friesen Bruce Halliday Jim Jepson Jean-Luc Joncas David Kilgour Alex Kindy

PERSONNEL:

Donald G. Reid, greffier du Comité Nino A. Travella, greffier de comité

De la Bibliothèque du Parlement:

Jack Stilborn, Coordonnateur de recherche Philip Rosen, Attaché de recherche

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

HOUSE OF COMMONS

9£ 'oN ənssı

Wednesday, July 27, 1988 Tuesday, July 12, 1988 Tuesday, June 28, 1988

Standing Committee on

Chairman: Reginald Stackhouse

Minutes of Proceedings and Evidence of the

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule no 36

Y COMPRIS:

CONCERNANT:

Le mardi 28 juin 1988

Président: Reginald Stackhouse

Le mercredi 27 juillet 1988

Le mardi 12 juillet 1988

səp ıuəuvuı.əd Procès-verbaux et témoignages du Comité

Droits de la personne Human Rights

RESPECTING:

Discrimination Consideration of a draft report on Age

The Second Report to the House INCLUDING: Le deuxieme rapport à la Chambre

Considération d'un projet de rapport sur la

discrimination fondée sur l'âge

88-78-881 Second Session of the Thirty-Third Parliament,

8861-4861-9861 Deuxième session de la trente-troisième législature,



VA CYNYDY TES DKOILS DE TY BEKSONNE EL TE AIEITTISSEWENL

Deuxième rapport du Comité permanent des droits de la personne

REGINALD STACKHOUSE, DÉPUTÉ
PRÉSIDENT

8891 1ûoA





VA CYNYDY FES DROILS DE TY BERSONNE EL TE AIEITTISSEMENL

Deuxième rapport du Comité permanent des droits de la personne

REGINALD STACKHOUSE, DÉPUTÉ
PRÉSIDENT

8891 1ûoA



INDEX

STANDING COMMITTEE ON

Human Rights

HOUSE OF COMMONS



Issues 1-36 • 1986-1988 • 2nd Session • 33rd Parliament

Chairperson: Reginald Stackhouse

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

GUIDE TO THE USERS

This Index is a subject-based and cross-referenced index which provides subject analysis as well as corresponding entries under the names of individual Members of Parliament.

Each participating Member and witness has a global entry, based on the order of reference that covers all pages where he/she spoke.

Knowles, Hon. Stanley (NDP—Winnipeg North Centre)
Regional Economic Expansion Department estimates,
1984-1985, main, 15:9, 11-2, 19

page

Testimony and debate are analysed for subject content and the entries are arranged alphabetically.

Member subject entry Steel industry, 15:9

Main subject sub-heading Steel industry Exports, 15:9

Included in the index are several headings that may be particularly useful; a list under Witnesses shows all appearances by organizations before the Committee; the heading Orders of Reference lists all matters studied by the committee; the section Procedure and Committee business records all items of a procedural nature including those listed in the Minutes.

The index is extensively cross-referenced to account for organization of subject detail and varying terminology. Cross-references to a first sub-heading are denoted by a long dash "—".

Women see Canadian Forces-Training

A list of dates of meetings of the committee with the corresponding issue numbers may be found under the heading "Dates and Issues" on the following page.

The most common abbreviations found in the Index are as follows:

A = Appendices Amdt. = Amendment M. = Motion S.O. = Standing Order

Political affiliations: L = Liberal PC = Progressive Conservative NDP = New Democratic Party Ind = Independent Ind-L = Independent Liberal

For further information contact the Index and Reference Branch—992-8976



INDEX

HOUSE OF COMMONS STANDING COMMITTEE

OFFICIAL REPORT

SECOND SESSION—THIRTY-THIRD PARLIAMENT

DATES AND ISSUES

—1986—

October: 21st, 1.

November: 5th, 17th, 1.

December: 2nd, 2; 4th, 3.

--1987---

January: 28th, 4.

February: 4th, 4; 11th, 5.

March: 4th, 6; 26th, 7.

April: 9th, 8.

May: 6th, 13th, 9; 19th, 10; 20th, 11.

June: 3rd, 12; 4th, 13; 11th, 14; 23rd, 15.

September: 29th, 16.

October: 6th, 17; 7th, 18; 21st, 19; 22nd, 20; 28th, 21.

November: 19th, 22.

December: 1st, 23; 15th, 24, 25; 16th, 26.

--1988---

January: 26th, 27, 28.

February: 2nd, 9th, 29.

March: 8th, 29; 15th, 30; 24th, 31; 29th, 32.

April: 20th, 32.

May: 3rd, 33; 9th, 34; 16th, 31st, 35.

June: 28th, 36.

July: 12th, 27th, 36.



ABC television network see Iran-Baha'i faith

Abdullah, Abdulla see Committee-Witnesses

Abortion

Government policy announcement, time frame, 31:27

Morgentaler case, 31:18

Rights, foetus vs mother, 29:24-7; 31:18, 22, 25-6

Yalden, Canadian Human Rights Commissioner, comments, 31:18-9, 25, 27-8

Abramovich, Pavel see Soviet Union-Dissidents, Case histories

Abuse see Child abuse; Senior citizens

Accommodation see Disabled and handicapped—Access,
Reasonable accommodation; Human rights—Reasonable
accommodation

Achieving Health for All see Senior citizens—Society, Positive aging

Achille Lauro see Palestine Liberation Organization-Activities

Ackerman, Nancy (Baha'i Community of Canada)

Iran, human rights violations, Committee study, 22:3-4, 13-4

Action travail des femmes see Employment equity

Adopt-a-grandparent programs see Senior citizens-Youth

Advisory Council on Adjustment see Employment-Free trade

Advocacy Centre for the Elderly see Retirement—Mandatory, Court challenges

Affirmative action see Disabled and handicapped—
Employment; Employment equity; Public Service—Age discrimination

Afghanistan

Soviet Union, involvement, 20:48

See also Ukraine

African National Congress see South Africa, apartheid policy

Age and Opportunity Centre

Funding, infrastructure, 18:63

Labour, Employment and Immigration Standing Committee/Multiculturalism Standing Committee, testimony, providing, 18:66

Reappearance, Committee inviting, 18:65-6

See also Appendices; Witnesses

Age discrimination, 2:58, 65-6; 7:15-6, 19-20

Attitudes, 32:15

Canadian Human Rights Act, applicability, 27:10

Canadian Human Rights Commission, addressing, 29:22-3; 31:23-4

Canadian Human Rights Tribunals case, Pelletier vs Brazeau Transport Inc., 11:22

Committee study, 11:4-34; 12:8-68; 17:6-62; 18:5-67; 19:5-57; 20:5-44; 27:7-37; 32:6-24; 33:3-30

Objectives, 27:22

Committee studying, 7:5, 17-8

Complaints, 27:34-5

Statistics, 29:24

Constitutional Accord (1987), addressing, 19:37

Employers, 12:10-1, 19, 42-5, 60

Layoffs, 12:57

Age discrimination—Cont.

International Labour Organization, addressing, 27:34

Legislation, introducing, 12:61

Manitoba, 32:10

New Brunswick, 32:10-1

Old age, defining, 7:15

Pilots, Transport Department/National Defence Department, transfer, 29:23-4

Provinces, interpreting, 18:58-9

Statistics, 11:5

United Nations Universal Declaration of Human Rights, reference, lack, 32:24

Universities, entrance to professional programs, 12:62-4 Widows' Pension Act, Alberta, Single and Divorced Speak Out organization challenging, 17:23

Women, experiencing, 12:40; 29:23

See also Employment; Employment equity; Housing— Women; Insurance—Automobile; Labour relations— Collective agreements; Labour unions; Public Service; Retirement—Early, Older workers

Agenda and procedure subcommittee see Procedure and Committee business

Aging Veterans Program see Senior citizens— Residences/nursing homes, Home-owners

Agreements see Labour relations—Collective agreements

Ahmad, Naseer (Ahmadiyya Movement in Islam (Canada)) Pakistan, human rights, Committee study, 19:3, 50-5

Ahmadiyya Movement in Islam (Canada) see Witnesses

Air flights see South Africa, apartheid policy—Economic sanctions

Airports see Disabled and handicapped-Access, Travel

Akmentins, Dr. Robert see Latvia—Religion, Evangelical Lutheran Church

Albania

Alia, Ramiz, regime, 19:106 Dissidents, charging, 20:73, 78

Human rights, violations, 19:106

Delinian rights, violations, 12.1

Religion

Non-existence, first official atheist country, 19:106; 20:73 Practice, illegal, 20:73

See also Yugoslavia

Alberta see Age discrimination—Widows' Pension Act; Retirement—Jobs—Mandatory; Senior citizens— Residences/nursing homes

Alberta Civil Liberties Research Centre

Background, role, report, issuing, 17:30, 42, 47-8
See also Senior citizens—Guardianship, Dependant Adults
Act: Witnesses

Alberta Council on Aging see Employment—Women, Special needs; Witnesses

Alberta Human Rights Commission see Women-Vinogradov

Alia, Ramiz see Albania

All Saints week see Soviet Union—Religion, Russian Orthodox Church All Union Council of Evangelical Baptists see Soviet Union-Religion

Allmand, Hon. Warren (L-Notre-Dame-de-Grâce-Lachine

Middle East, West Bank and Gaza Strip, human rights, Committee study, 30:36-8

Alzheimer's disease see Senior citizens-Health and fitness

Amalyanov, Mr. see Soviet Union-Jews, Anti-Semitism

Amnesties see East Germany-General amnesty; Poland-Dissidents: Soviet Union-Dissidents

Amnesty International

Publications, Committee purchasing, 18:117-8, 122-3; 20:83

Role, mandate, 18:108-9, 115-6, 119

United Nations Convention, compliance, 18:119

See also Bulgaria-Turks; Eastern Europe-Human rights; Human rights; Israel-Human rights violations; Religion-Research; Soviet Union-Human rights violations: Witnesses

Amnistie Internationale (Section canadienne francophone) Caseload, 20:84

Information sources, 20:80

See also Witnesses

Anglican Church see Iran-Baha'i faith, Persecuting; Palestine Liberation Organization

Anti-Semitism see Soviet Union-Jews

Apartheid see South Africa, apartheid policy

Appendices

Age and Opportunity Centre brief, 18A:1-9 See also Procedure and Committee business-Documents

Arafat, Yassir see Middle East-West Bank and Gaza Strip, United Nations

Arcangel, Antonio see Canadian Human Rights Tribunals-Order in Council appointments

Armed Forces see Canadian Armed Forces

Armenians see Soviet Union-Emigration, Increasing

Articulation de la défense des droits des personnes retraitées ou agées avec le monde du travail see Employment-Older workers, Quebec

Association for Baha'i Studies

Conference, 12th Annual, Princeton University, 22:8

Association of Jewish Seniors see Senior citizens-Housing, Non-profit housing

Astra, Gunars see Latvia-Dissidents-Human rights

Atcheson, Mary Elizabeth (Canadian Human Rights Tribunals) Canadian Human Rights Tribunals, Order in Council appointments, Committee study, 2:3, 5-9, 12-3, 77-9

References see Canadian Human Rights Tribunals-Order in Council appointments

Atlantic region see Canadian Human Rights Commission-Commissioners, Vacancies

Atomic energy plant see Ukraine

Attewell, Bill (PC-Don Valley East)

Age discrimination, Committee study, 12:13, 15, 21-4; 17:11, 29, 45-7, 60-2; 18:20-4, 33-4, 38, 40-1, 43, 55-6, 64; 19:17-21, 47-50; 20:13, 18-9, 37-41; 27:30

Amnesty International, 18:115-6; 20:83

Canadian Human Rights Commission estimates, 1988-1989, main, 31:19-20

Committee, 7:10, 13-4

Conference on Security and Co-operation in Europe, 14:24

Cooper, references, 7:23

Creative Retirement Manitoba, 18:20

Czechoslovakia, 17:87; 18:99

Eastern Europe, 20:78-9

Employment, 17:61

Estonia, 20:52

Human rights

Behind the Iron Curtain, Committee study, 13:31-2, 35, 60; 14:23-4, 43-6; 15:5-6; 17:74-6, 87, 107-10, 114-5; 18:72-4, 88-90, 99-107, 114-6, 121-3; 19:69-70, 78-9; **20**:51-2, 63, 65, 68, 72, 78-80, 83, 95, 97-101; **21**:14-5; 23:22-3

Committee mandate, 6:19-20; 8:15

Iran, human rights violations, Committee study, 22:14-6

Israel, 30:22, 35-6; 34:33

Latvia, 19:78

Middle East, West Bank and Gaza Strip, human rights, Committee study, 30:22-4, 35-6; 34:26, 28-9, 33

Native people, 31:19-20

Older workers, 17:61-2

Palestine Liberation Organization, 30:23; 34:29

Pornography, 31:20

Procedure and Committee business

Agenda, 27:19

Agenda and procedure subcommittee reports, fifth, 27:39-41, 47-50

Para. 8, amdt., 27:43-4

Business meetings, 7:10, 13-4, 19-21, 23; 23:26-7; 27:39-41, 43-4, 47-50

Chairman, election, M., 17:6

Documents, M. (de Corneille), 18:122

Future business, 12:5-6, 8

Organization meeting, 17:6

Staff, M., 7:20

Vice-Chairman, election, M., 17:6

Witnesses, 7:23; 23:26-7; 27:40-1, 43-4, 47-50 M., 20:72

References see Soviet Union-Human rights violations-Religion

Retirement, 17:29, 60-1; 18:33-4; 19:49; 27:30

Robichaud, Sister Anne, references, 7:23

Romania, 20:80

Senior citizens, 17:45-7; 18:22-3, 33, 38, 43, 55-6, 64; 19:20-1, 47-9; 20:13, 18-9, 37-49

South Africa, apartheid policy, 6:19-20

Soviet Union, 13:32; 14:23, 44-5; 15:5-6; 17:74-6, 87, 107-10, 114; **18**:72-4, 88-90, 106-7, 114-5; **19**:69-70; **20**:51, 95, 97-101: 21:14-5: 23:22

Ukraine, 18:107; 21:14

Waite, Terry, references, 8:15

Women, 31:19-20

Australia

Prime Minister see Soviet Union—Republics, Baltic States See also Senior citizens—Care—Residences/nursing homes

Automobiles see Insurance

Automotive industry see Employment—Labour force adjustment, Transitional programs

Axworthy, Hon. Lloyd (L—Winnipeg—Fort Garry) Human rights, Committee mandate, 6:18-9, 27

Baha'i Community of Canada see Witnesses

Baha'i faith see Iran

Baker, Ercel (Public Service Commission of Canada) Age discrimination, Committee study, 11:3, 18

Baltic States see Estonia-Tallinn; Soviet Union-Republics

Bankruptcies see Pensions

Banks see Czechoslovakia—Travel

Baptists see Soviet Union-Religion

Baracska Jail see Hungary-Military service

Baran, Rev. Dr. Alexander (Ukrainian Catholic Church in Canada)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 18:4, 99, 103-7

Bateman, Dianne (Society for the Retired and Semi-retired)
Age discrimination, Committee study, 17:4, 55-61

Batio, Polanya see Ukraine—Ukrainian Catholic Church, Persecutions

Batist, Dr. see Soviet Union-Emigration, Restrictions

Bauer, William see Conference on Security and Co-operation in Europe

Beatty, Hon. Perrin (PC—Wellington—Dufferin—Simcoe; Minister of National Defence)

Canadian Armed Forces

Charter Task Force, 5:9-10

Common-law marriage, 5:8

Francophone/anglophone participation, 5:27

Physical, medical standards, 5:8

Political activity, 5:20-1

Retirement, 5:8

Sexual orientation, 5:7-8, 16-7, 31-3

Spouses, 5:27

Women, 5:4-6, 10-5, 18-9, 22, 24-30, 34-6

Human rights, Committee mandate, 5:4-36

Procedure and Committee business

Briefs, 5:23

Documents, 5:23

Ministers, 5:4, 36

Beauchesne's Rules and Forms of the House of Commons of Canada see Judiciary—Casting aspersions

Beaulne, Yvon see United Nations—Commission on Human Rights

Beauregard, Francine P. (National Advisory Council on Aging) Age discrimination, Committee study, 11:3, 21-7, 29-34 Beckton, Claire (Justice Department)

Order in Council appointments, Committee study, 4:4, 21

Begun, Josif see Soviet Union-Dissidents. Releasing

Bentall, Reverend and Mrs. Howard see Committee-Observers

Beria, Lavrenti see Estonia-Tallinn, Molotov-Ribbentrop Pact

Bhinder-Namally case see Canadian Human Rights Tribunals— Cases

Bhutto, Zulfikar Ali see Pakistan-Ahmadiyya Muslims

Bielski, Casimir (Canadian Human Rights Tribunals)

Canadian Human Rights Tribunals, Order in Council appointments, Committee study, 2:3, 14-7, 19-23, 79-80 References see Canadian Human Rights Tribunals—Order in Council appointments

Bill of Rights see Canadian Bill of Rights

Binns, Pat (PC-Cardigan; Parliamentary Secretary to Minister of Fisheries and Oceans)

Age discrimination, Committee study, 33:25, 28

Black Ribbon Day rally see Estonia-Tallinn

Blouin, Anne (PC—Montmorency—Orléans)
Age discrimination, Committee study, 11:18-9, 30-1, 34;
12:13-5, 28

Procedure and Committee business, documents, 11:34

B'nai Brith Canada

Background, role, 21:62-3

Hungary and Romania, leadership mission, conducting, 19:87 See also Edmonton Committee for Soviet Jewry

Boesak, Allan

References, 8:9

See also Dr. Martin Luther King Jr. Centre for Non-Violent Change

Boissinot, Diane (Canadian Human Rights Commission)
Canadian Human Rights Commission, Order in Council
appointments, Committee study, 1:7, 81-4, 87-92
References see Canadian Human Rights Commission—Order

in Council appointments

Bosley, Hon. John W. (PC-Don Valley West)

Middle East, West Bank and Gaza Strip, human rights, Committee study, 30:26-8

Bozyk, Rev. Roman (Ukrainian Orthodox Church)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study,
28:3, 22, 28

Brailovsky, Victor see Soviet Union-Dissidents, Releasing

Brassard, Henri (Senior Citizens' Forum of Montreal)
Age discrimination, Committee study, 20:3, 21-3, 36-8

Braun, Prof. Aurel (Institute for International Affairs of B'nai Brith Canada)

Background, 19:88

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 19:4, 90-8, 101-6

Brazeau Transport Inc. see Age discrimination—Canadian Human Rights Tribunals case

Brezhnev, Leonid see Israel—Palestinians; Soviet Union—Jews, Emigration

Briefs see Appendices; Procedure and Committee business

Brightwell, A.H. Harry (PC-Perth)

Canadian Human Rights Commission, Order in Council appointments, Committee study, 1:86

Procedure and Committee business

Business meeting, 1:112-3

Questioning of witnesses, 1:86

Witnesses, 1:113

British Columbia

Human rights

Cut-backs, 1:95

Ombudsman, appointment, process, 1:49, 51

See also Canadian Human Rights Tribunals-Cases, National Bank of Canada; Retirement-Mandatory; Senior citizens-Percentage of population

Broadbent, Lucille see Soviet Union-Dissidents, List of names

Broadcasting see Immigrants

Broda, Ihor (Ukrainian Canadian Committee)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 17:5, 89-104

Brodsky, Vladimir see Soviet Union-Dissidents, Releasing

Ambassador see Committee-Witnesses

Freedom of movement, defection attempts, criminal charges, 20:73-4. 78

Human rights, violations, 19:105; 20:79

Amnesty International reports, Bulgaria: emprisonnement de membres de la minorité turque and Bulgaria: Continuing Human Rights Abuses against Ethnic Turks, 20:73

Assimilation pressures, police violence, experiencing, 19:97: 20:73

Trials, convictions, 20:83

Bulgaria: Continuing Human Rights Abuses against Ethnic Turks see Bulgaria-Turks, Amnesty International

Bulgaria: emprisonnement de membres de la minorité turque see Bulgaria-Turks, Amnesty International

Bumeisters, Juris see Latvia-Dissidents

Bundy, Armand see Retirement-Litigation cases

Bureau of Labour Information see Labour relations

Human rights violations, abuses, Committee studying, 26:18

Butler, Paul (Canadian Council of Churches)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 28:3, 22-3

Cadet corps see Canadian Armed Forces-Women, Reserves

Cadieux, Rita (Canadian Human Rights Commission)

Canadian Human Rights Commission estimates

1986-1987, supplementary, 3:4, 12, 16, 27-9

1987-1988, main, 9:5, 21-4

1988-1989, main, 29:6, 14, 18-9

Camp David Agreement see Israel-Palestinians

Campbell, Dudley see Canacian Human Rights Tribunals-Order in Council appointments

Canada Elections Act see D-sabled and handicapped

Canada Employment and Immigration Advisory Council see Senior citizens-Employment

Canada Employment and Immigration Commission see Canadian Human Rights Tribunals-Cases

Canada Employment Centres

Offices, renovating/refurbishing, 33:30

Service-needs determination process, 33:26-8

Services, 33:9-10, 22-3

Job information centres, 33:27

Job matching, 33:27-8

Quality, worker survey, 33:11

Counsellors, training programs, providing, 33:10-1, 28-9 Employment conditions, impact, 33:29-30

Front-line

Burn-out factor, stress management training, etc., 33:29

Client service training, providing, 33:11, 28 Toronto, Ont., University/Dundas office, 33:30

See also Unemployment-Older workers

Canada Labour Code see Employment; Occupational health and safety

Canada Pension Plan

Amending, consistency with Canadian Charter of Rights and Freedoms, equality provisions, 4:7

See also Women

Canadian ambassador see Conference on Security and Cooperation in Europe-Bauer; Poland; South Africa, apartheid policy-Economic sanctions, United Nations

Canadian Armed Forces

Charter Task Force Report

Methodology, public opinion polls, use, 5:9-10

See also Canadian Armed Forces-Sexual orientation-

Common-law marriage, status, defining, 5:8

Francophone/anglophone participation, rates, 5:27

Minority groups, racial, linguistic, participation, 5:8

Physical, medical standards, policy, 5:8

Political activity, on-base, 5:20

Family members, 5:21

Retirement, mandatory, retaining, 5:8

Sexual orientation, homosexuals, policy, changing, 5:8, 18, 29-32; 9:19-20; 26:12-3

Charter Task Force Report, recommendations, 5:7, 16

Court challenges, 5:7, 33

Equality Rights Subcommittee, (1st Sess., 33rd. Parl.), recommendations, 5:15, 17

Questionnaire, 5:15-6

Recruiting, policy, 5:33

Spouses, rights, 5:27

Women, role, equality, increasing, 10:5

Absenteeism, pregnancy, effects, 5:10, 29-30

Charter Task Force Report, recommendations, 5:5, 18,

Facilities, changes, requirements, 5:5, 13, 26-7

Canadian Armed Forces-Cont.

Women, role, equality, increasing-Cont.

Hellstrom, BGen Sheila, appointment, 5:25-6

National security, operational effectiveness, concerns, 5:4-6, 24-5

Occupations, categories, open to women, 5:4, 6, 12, 18, 21-4, 28-9

Studying, special trials, 5:5, 13-4, 18, 25, 29, 34

Other countries, comparing, 5:6, 19, 22, 24

Participation rates, 5:11-2, 19

Minimum male requirements, effects, 5:11-2, 29

Physical requirements, gender-free, 5:6, 34-6

Police forces, participation, results, comparing, 5:18-9, 34

Recruiting, campaign, difficulties, 5:6, 10-1, 24, 26, 28 Reserves, cadet corps, participation, 5:26-7

Canadian Auto Workers see Retirement-Early

Canadian Bill of Rights

Enactment, 1960, Diefenbaker, role, 4:5

Canadian Broadcasting Corporation see Czechoslovakia— Human rights, Canada role

Canadian Charter of Rights and Freedoms, 8:16

Discrimination, protection, public vs private sector, 4:8 Equality provisions, coming into force, delay, 5:33-4; 10:4

Human rights guarantees, 4:5

Implications, effects, 4:29-31; 10:4-5

Other legislation, consistency, ensuring, 4:6; 10:5

See also Canada Pension Plan; Canadian Human Rights
Commission—Cases; Discrimination and racism;
Equality Rights Panel; Manitoba Court of Appeal—
Appointment, Background; Retirement—Mandatory;
Sexual orientation—Discrimination; Welfare benefits—
Discrimination; Women in Legal Action—Study

Canadian Committee on Soviet Jewry of the Canadian Jewish Congress see Witnesses

Canadian Congress for Learning Opportunities for Women Government funding, proposing, 12:32

Canadian Council of Churches see Religion—Religious intolerance: Witnesses

Canadian Council of Retirees

Background, membership, 12:8, 14-54
See also Retirement—Mandatory; Witnesses

Canadian Council on Social Development

Equality rights, committee, establishment, recruitment methods, 1:63-4

See also Employment-Women, Special needs

Canadian Ethnocultural Council see Witnesses

Canadian foreign aid and human rights Committee study, 16:4-6; 25:4-23

See also Haiti

Canadian Human Rights Act

Amending, reviewing, 3:30; 4:8, 25-6; 9:8; 10:7, 25-6; 31:11-4 Canadian Human Rights Commission, position, 9:8-9; 29:12-4

Consultations, private sector, 4:9 Fairweather, Gordon, remarks, 26:11-2

Legislation, tabling, time frame, 4:26; 10:26-9

Canadian Human Rights Act-Cont.

Background, 4:8

Committee monitoring, 1:46-8, 55

Discrimination, grounds, 2:56

Definition, expanding, 4:9; 29:13-4

Government, responsiveness, lack, 29:13-4

See also Age discrimination; Canadian Human Rights
Commission—Reporting to Parliament—Role; Disabled
and handicapped—Access, Reasonable accommodation;
Discrimination and racism; Equal pay for work of equal
value—Complaints; Human rights—Non-Canadians—
Reasonable accommodation; Order in Council
appointments—Background; Retirement—Age; Sexual
orientation—Discrimination

Canadian Human Rights Advocate see Witnesses

Canadian Human Rights Commission

Administrative hurdles, 29:19

Budget, 26:6, 13

Official Languages Commission, comparison, 26:14

Requirements, increases, 3:7; 9:6-7; 29:11

Underutilizing, 29:19-20

Cases, complaints

Backlog, 1:52; 31:16-7

Canadian Charter of Rights and Freedoms, increasing number. 3:8

Interference by Justice Department, 29:17-9

Investigation, settlement process

Handling time, 3:7; 26:7-8, 17-9

Ministerial Task Force on Regulatory Reform,

recommendations, 4:8

Reviewing, 4:9 Nature. 3:7-8: 4:8; 29:18

Retaliatory action, occurring, 31:26-7

Commissioners

Multiculturalism commissioner overseeing, 26:15

Selection process, criteria, 29:15; 31:5

Vacancies, filling, 4:27; 9:10, 17-8; 10:8-9, 13-4, 18

Atlantic region, 26:7, 19; 29:13-5; 31:5-6, 10-1

Equitable geographical representation, need, 26:7 Process, consultations, considerations, 10:20-1

Computers, introducing, integrating, 9:9

Disabled employees, statistics, 9:13

Effectiveness, 26:9

Employment equity, role, authority, 3:9, 14-7; 9:8, 12, 14; 26:9, 15-6

Establishment, 1:57

Estimates

Committee studying, 7:5

1986-1987, supplementary, 3:6-30

1987-1988, main, 9:6-25; 10:5-34

1988-1989, main, 29:11-28; 31:4-29

See also Orders of Reference

Mandate, objectives, 29:11-2

Committee studying, 32:23

Order in Council appointments, 3:10-1; 4:27; 26:7

Appointed to Canadian Human Rights Commission and Canadian Human Rights Tribunals, difficulties,

legality, 1:51, 59, 61, 64

Background, credentials, requirements, 3:11-3, 17, 22, 37, 43

Canadian Human Rights Commission-Cont.

Order in Council appointment—Cont.

Boissinot, Diane, backgrounc_ political affiliation, etc., 1:81-4, 87-92

Canadian Human Rights Commissioner, consultations, 3:12-3

Committee calling appointees as witnesses, 1:46 M. (Witer), 1:24-5, agreed to, 5

Committee endorsing, 3:36

Committee study, 1:81-111

Equality considerations, gender, 3:29-30

Kambeitz, Gerald

Appointment, rescinding, 2:41, 80

M. (Robinson), 3:31-43, negatived on recorded division, 4

Background, experience, human rights, 1:93, 95-102; 3:33, 35, 41, 43

Contacts, discussions with Members of Parliament, Prime Minister's Office, etc., 1:94-5

Law firm, government clients, 1:102-3

Political affiliation, financial contributions, 1:94-5, 100

Resumé, preparation, submission, 1:93-4, 103 Time commitment, anticipated, 1:95

Political affiliation, significance, 3:12

Training, briefing session with Prime Minister's Office, 3:13-4, 19-20, 38

Ubale, Dr. Bhausaheb, background, political affiliation, etc., 1:103-5, 107-10

Yalden, Max

Appearing before Committee, 23:24-5

Background, 29:16; 31:5

Committee study, 26:5-22

Race relations division, creating, Equality Now! report, recommendation, 1:111

Regional offices, 3:7; 26:14

Reporting to Parliament, through Minister of Justice, impact, 26:10-1; 29:16-8; 31:6, 15-6, 19

Canadian Human Rights Act, amending, recommending, 26:11

Role, objectives, 3:7; 9:6-7, 10-2

Canadian Human Rights Act

Changes, advocating, 1:101-2

Enforcement, 1:99

Canadian Multiculturalism Act (Bill C-93), enforcing, 26:14-5; 31:8, 17

Complaints, initiating, 26:16-7, 21

Education, research, 4:8; 26:6, 13, 16-7, 22; 29:12

Staffing, person-year allocation, 26:13

Increases, requesting, 3:8-9, 14, 24; 9:6-7, 17; 29:11, 20-1; 31:7, 16-7

Official Languages Commission, comparison, 26:14 Treasury Board, role, relationship, 29:19

Workload, nature, increases, 3:7-8

See also Age discrimination; Canadian Human Rights Act— Amending; Canadian Human Rights Tribunals; Disabled and handicapped—Access—Employment; Discrimination and racism—Systemic; Employment—Older workers; Employment equity—Monitoring; Equal pay for work of equal value; Human rights—International; Native people—Discrimination and racism, Imprisoned; Penitentiaries; Retirement—Mandatory; Senior citizens—Income, Pensions; Witnesses Canadian Human Rights Commissioner see Abortion—Yalden; Canadian Human Rights Commission—Order in Council appointments; Canadian Human Rights Tribunals— Bhinder-Namally case—Cases—Order in Council appointments; Human rights—Groups

Canadian Human Rights Foundation see Education—Human rights courses

Canadian Human Rights Tribunals

Canadian Human Rights Commission

Relationship, 3:27

See also Canadian Human Rights Tribunals—Cases,
Canada Employment and Immigration Commission

Canadian Human Rights Tribunals Panel, president, position, purpose, 10:7

Cases

Bias, apprehension, 10:8

Backlog, 1:61-2

Bhinder-Namally case, Supreme Court decision, implications, 1:62

Canadian Human Rights Commissioner, special report to Parliament, 9:18

Canada Employment and Immigration Commission, Nicholas Cliche decision, Canadian Human Rights Commission appeal, 3:23-5, 35-6

Investigation process, adjudication, 4:9, 21

MacBain case, Federal Court ruling, apprehension of bias, 1:51

National Bank of Canada case, Carole Davis, British Columbia, challenge re qualifications of appointees, apprehension of bias, 1:50; 2:43, 49, 52; 3:17-8

Nature, 1:50-1

Retaliatory action, occurring, 31:26-7

Composition, 3:23

Establishment, reason, 1:45 Mandate, role, 1:62, 72-3; 3:42

Order in Council appointments

Arcangel, Antonio, background, experience, human rights, Copps remarks in House of Commons, 4:24-5; 10:16

Atcheson, Mary Elizabeth, background, experience, contacts, etc., 2:5-8, 12-3, 77-9

Background, credentials, requirements, selection process, 3:18, 22-3, 26-8, 33, 37; 4:8-9; 10:16-8, 23-5

Bielski, Casimir, background, experience, contacts, political affiliation, etc., 2:13-7, 20-3, 79-80; 3:41-2

Campbell, Dudley, withdrawal, 2:13

Canadian Human Rights Commissioner, consultations, 3:22

Committee appearances, briefing meeting with Prime Minister's Office, propriety, 2:35-40, 51, 53-5, 57-9, 63, 67-8, 70, 73-5, 77-80, 84-5; 3:39, 43; 4:22-3

Copps remarks in House of Commons, 3:39-40

Committee endorsing, 3:36

Committee study, 2:4-86; 3:31-47

de Joseph, Antonio

Appointment, rescinding, M. (Robinson), 3:31-44, negatived on recorded division, 4-5

Background, experience, human rights, native people, 2:24, 26-32, 34-5; 3:33-5, 37-8, 40-1

Committee appearance, briefing meeting, 2:32-4

Contact, discussions with Members of Parliament, Prime Minister's Office, etc., 2:25 Canadian Human Rights Tribunals-Cont.

Order in Council appointments-Cont.

de Joseph, Antoni - Cont.

Political affiliation, appointment as returning officer, 2:24-5, 29-30. 33

Resumé, preparation, submission, 2:25-6

de Michele, Antonio

Background, experience, contacts, political affiliation, etc., 2:42-3, 45-9

Conflict of interest, potential, National Bank of Canada employment, 2:43-5, 49

Hershon, Goldie, background, experience, political affiliation, etc., 2:52-7

Miller, William I.

Background, experience, contacts, political affiliation, etc., 2:59-65; 3:35

Committee appearance, notification, 2:64 Conflict of interest, potential, 2:63-4

Removal from panel, causes, 10:7

Resumés, revisions, deletion of references to political affiliation, 4:17-8, 23-4

Role, 2:7-8

Term, 10:7

Training, 2:8; 3:19-20, 22, 34-5, 38

Whyard, Florence

Comments, native people, appropriateness, Justice Department inquiry, 9:18-9; 10:9-10, 14-7, 21-2 Objectivity, questioning, 9:19; 10:10-1

Wong, Jenny, background, experience, contacts, political affiliation, etc., 2:66-72, 76

See also Age discrimination; Canadian Human Rights Commission—Order in Council appointments; Witnesses

Canadian Hungarian Federation

Background, 13:73
See also Witnesses

Canadian International Development Agency see Haiti-Election

Canadian International Immunization Program see Haiti— Canadian foreign aid and human rights

Canadian Jewish Congress see Canadian Committee on Soviet Jewry; Soviet Union—Jews

Canadian Jobs Strategy see Employment—Labour force adjustment; Unemployment—Older workers

Canadian Labour Congress see Poland—Solidarity union; Witnesses

Canadian Mental Health Association see Witnesses; Women— Employment, Special needs

Canadian Multiculturalism Act (Bill C-93) see Canadian Human Rights Commission—Role; Human rights

Canadian Occupation Projection System see Employment— Labour force adjustment, Job displacement

Canadian Parliamentary Group on Soviet Jewry see Soviet Union—Jews

Canadian Polish Congress

Background, activities, 14:48-9 See also Witnesses Capital punishment

Hnatyshyn, position, 10:19, 29-31

King, Coretta Scott, position, 8:13

Minority groups, commutations, comparing to whites, statistics, United States study, 8:12

Reinstatement, government initiative, 10:30

See also East Germany; Soviet Union—Dissidents—Justice system

Career development see Public Service

Carson, Bruce (Library of Parliament)
Procedure and Committee business
Business meeting, 7:7
Meetings, 7:7

Carson, Jean (Creative Retirement Manitoba)
Age discrimination, Committee study, 18:3, 7-8, 16, 21, 24

CBS see Israel-Human rights violations

Ceaucescu, Nicolae see Romania

Chairman, decisions and statements see Procedure and Committee business

Chappell, Neena (University of Manitoba, Centre on Aging) Age discrimination, Committee study, 18:3, 34-49

Charney, Dr. Benjamin see Soviet Union—Emigration, Restrictions

Charter of Rights and Freedoms Educational Fund Purpose, activities, 2:6

Charter Task Force Report see Canadian Armed Forces

Charter 77 members see Czechoslovakia-Dissidents

Chekavitz, Yuri see Ukraine-Dissidents

Chernobyl, Ukraine see Ukraine

Chertkova, Anna see Soviet Union-Dissidents, Case histories

Chevchienko, Alexi see Ukraine—Ukrainian Orthodox Church, Legalization

Child abuse
Statistics, difficulty to obtain, 12:20

Children see Czechoslovakia—Education; Soviet Union— Education—Religion; Ukraine

China see Senior citizens—Percentage of population; Social sciences and humanities research—Gerontology demographics

Choupin, A.A. (Soviet Union Embassy)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 24:3, 15-6, 19

Chown, Marguerite (Manitoba Society of Seniors Inc.)
Age discrimination, Committee study, 18:3, 24-9, 31-4

Christianity see Lithuania—Religion; Ukraine—Ukrainian Catholic Church, Millenium of Christianity

Christians see Iran—Baha'i faith, Persecuting; Soviet Union— Jews, Emigration

Churches see Soviet Union—Human rights, Canadian awareness—Religion; Ukraine—Religion

CIDA see Canadian International Development Agency

Citizenship see Czechoslovakia-Emigrants/defectors: Employment-Immigrants, Government employees

Civil rights movement see United States

Clark, Right Hon. Joe (PC-Yellowhead; Secretary of State for External Affairs)

Economic sanctions, historical background, 6:14 Human rights, Committee mandate, 6:4-5, 7-29 Indonesia

de Corneille, references, 6:7 Military equipment, 6:8

Violations, 6:8

Procedure and Committee business

Meetings, 6:23 Ministers, 6:7

References see Committee-Witnesses; Israel-Human rights violations; Soviet Union-Dissidents-Human rights violations

South Africa, apartheid policy

African National Congress, 6:16, 22

Black South Africans, 6:5

Canada, position, 6:23, 28

Commonwealth Eminent Persons Groups, 6:20-1

Diplomatic relations, 6:18-9

Economic sanctions, 6:4-5, 9-16, 19-20, 26

Economic summit, 6:16, 27 Front line state, 6:17, 23, 26

Namibia, 6:5

Soviet Union, 6:21

State of emergency, 6:4

Southern Africa, Prime Minister Mulroney trip, 6:18, 25 Soviet Union, Helsinki accord, 6:22

Zimbabwe, 6:15

Cliche, Nicholas see Canadian Human Rights Tribunals-Cases, Canada Employment and Immigration Commission

Clothing industry see Textile and clothing industry

CNG see Conseil national de gouvernment

Coalition on Human Rights

Background, composition, 1:40, 47

Committee study, 1:32-75

Criteria for Selecting Individuals to the Canadian Human Rights Tribunals Panel and/or Commission, 1:114

See also Order in Council appointments-Process; Witnesses

Collins, Mary (PC-Capilano) Canadian Human Rights Commission, 1:61, 64 Estimates, 1986-1987, supplementary, 3:14-6, 28-9

M. (Witer), 1:24-5

M. (Robinson), 3:37-8, 42

Canadian Human Rights Tribunals

M. (Robinson), 3:37-8, 42

Order in Council appointments, Committee study, 2:12, 30-1, 56-7, 64, 66-7, 84; 3:37-8, 40, 42, 45

Coalition on Human Rights, Committee study, 1:36, 41, 43, 61 - 5

Equal pay for work of equal value, 3:16, 28-9

International Human Rights Day, 3:28

Order in Council appointments, 1:19-20, 41, 43, 62-3, 65; 3:37-8, 42, 45

Collins, Mary-Cont.

Procedure and Committee business

Agenda and procedure subcommittee

M. (Copps), amdt., 1:12

M. (Witer), amdt. (Redway), 1:36

Order in Council appointments, 3:45, 47

Organization meeting, 1:12, 15-6, 19-21, 24-5, 28-30

Questioning of witnesses, 1:15-6: 2:12, 30

Witnesses, 1:19-21, 36, 41, 43

M. (Witer), 1:24-5 M. (McCurdy), 1:28

M. (Copps), 2:84

Commercials see Senior citizens-Society, Media portrayal

Commission on Human Rights see United Nations

Commissioners see Canadian Human Rights Commission

Committee

Deliberations, effectiveness, 29:8-9

Mandate, purpose, 1:46-8, 55; 7:25; 8:12; 13:50, 64

Standing Order 104, 2:10; 3:34

See also Human rights-Committee mandate

Membership see Orders of Reference

Observers, Reverend and Mrs. Howard Bentall, 8:15-6

Studies and inquiries see Age discrimination; Canadian foreign aid and human rights; Canadian Human Rights Commission-Order in Council appointments; Canadian Human Rights Tribunals-Order in Council appointments; Coalition on Human Rights; Human rights-Behind the Iron Curtain; Iran-Human rights violations; Middle East-West Bank and Gaza Strip

Destinations, selecting, 7:7-10, 12, 14

Edmonton, Alta., 17:4

Hearing testimony on two subjects on same trip, 7:7, 11, 13-4

Meetings, Saturday and Sunday, religious conflicts, 7:12-4

Montreal, Que., 20:3

Proposing, 7:5-6, 13

Schedule, 7:8-12

Opposition members, availability, 7:10-1

Toronto, Ont., 19:3

Winnipeg, Man., 18:3

Witnesses, inviting

Abdullah, A., 29:5, 29, 32; 30:4, 16-7

Amhassadors

Bulgaria, Czechoslovakia, Romania, 23:24

Lewis, 27:39

Soviet Union, 23:24: 24:27

Turkey, 23:26

Clark, J., External Affairs Secretary of State, 23:28

Deschênes, Justice, 19:57

External Affairs Department representative, 27:39 Israel government representatives, 29:29-32; 30:4, 35

Justice Minister, 26:19-20; 27:37; 29:8-11, 33-7

Non-governmental organizations, 27:38

Palestinian/Palestine Liberation Organization spokespersons, 27:40-8; 29:4-5, 29-30; 30:41-2

Siniora, H., 29:5, 28-30

Committee-Cont.

Witnesses, inviting-Cont.

United Nations and Conference for Security and Cooperation in Europe spokespersons, 23:26; 27:39

See also Age and Opportunity Centre-Reappearance; Amnesty International-Publications: Canadian Human Rights Act; Canadian Human Rights Commission-Order in Council appointments; Canadian Human Rights Tribunals-Order in Council appointments; Eastern Europe-Human rights; Employment equity; Haiti-Canadian foreign aid and human rights; Iran-Baha'i faith, Resolution; Justice Department-Minister; King, Coretta Scott-References; Manitoba Court of Appeal-Appointment; National Defence Department-Minister: Order in Council appointments: Prime Minister's Office-Officials; Procedure and Committee business; Senior citizens-Senior Citizens' Forum of Montreal-Taxation-Transportation: Skinner, Barbara Williams-References; South Africa, apartheid policy-Economic sanctions; Sri Lanka-Weeratunga

Committee for Democratic Dissidents in Yugoslavia Background, 14:8

See also Witnesses

Committee for the Defence of the Unjustly Prosecuted see Czechoslovakia-Dissidents

Commonwealth countries see South Africa, apartheid policy-Economic sanctions

Commonwealth Eminent Persons Group see South Africa, apartheid policy

Communism see Czechoslovakia-Religion, Communist Party; Estonia-Religion; Human rights; Poland; Soviet Union-Glasnost openness policy

Commutations see Capital punishment-Minority groups

Computers see Canadian Human Rights Commission

Condominiums see Senior citizens-Housing, Rental accommodations

Conference on Security and Co-operation in Europe

Bauer, William, Canadian Ambassador, quality of representation, 13:23, 27-8; 14:33, 38; 20:94

Media awareness, coverage, 13:50

Future, Soviet Union hosting, 13:24, 36; 14:24

Inter-Religious Task Force for Human Rights in Soviet Union, participation, meeting with Soviet Union officials, 13:24-5

Non-governmental organizations, participation, 14:6-7 Vienna, Austria, 1987, 13:21-2; 14:32

Conclusion, dependent on resolutions of Soviet Union, 21:8, 13, 15-6

Final document, drafting, Eastern European/Western nations, proposals, process, 13:22-4, 38-42

Progress, success, 13:27, 38-9

See also Committee-Witnesses, United Nations; Latvia-Human rights-Religion; Soviet Union-Glasnost openness policy; Ukraine-Helsinki Group monitors, External Affairs Department

Conferences see Association for Baha'i Studies; Soviet Union-Human rights violations

Conseil national de gouvernment see Haiti-Election, Violence

Constitutional Accord (1987) see Age discrimination; Discrimination and racism; Human rights; Native people-Discrimination and racism; Women-Discrimination

Constitutional Accord (1987) Special Joint Committee, The see Senior citizens-Transportation, Ontario Coalition of Senior Citizens' Organizations

Consulate see Poland; Soviet Union-Republics, Baltic states

Convention Against Torture and Other Cruel, Inhumane and Degrading Treatment or Punishment see United Nations

Convictions see Justice-Wrongful imprisonment

Cooper, Eleanor (Task Force on Abuse of the Elderly) Age discrimination, Committee study, 12:3, 17-22, 24, 26-7,

Cooper, Dr. Gerry (Canadian Mental Health Association) Age discrimination, Committee study, 12:3, 15-7, 20-5, 27-9 References

Appearing before Committee, 7:23 See also Senior citizens-Abuse

Copps, Sheila (L-Hamilton East)

Canadian Armed Forces, 5:9-13, 27-30, 32

Canadian Human Rights Commission, 1:51 Estimates

1986-1987, supplementary, 3:6, 14, 17-20, 23-5 1987-1988, main, 10:14-20, 23, 29-32, 34

M. (Robinson), 3:33-6, 39-42

Canadian Human Rights Tribunals, 1:50, 72-3; 3:17-20, 23-5; 4:22-5; 10:14-7, 23

M. (Robinson), 3:33-6, 39-42

Order in Council appointments, Committee study, 2:7-8, 10, 13-5, 17-9, 22-3, 27-30, 33-8, 40-1, 43-5, 48-54, 60, 62-3, 65, 68-70, 73-5, 77, 80-3, 85-6; 3:33-6, 39-42, 44-7 Capital punishment, 10:19, 29-30

Coalition on Human Rights, Committee study, 1:33, 35-6,

39-40, 42, 44-5, 50-3, 64, 71-3

Committee, 3:34

Human rights, 10:31

Committee mandate, 5:8-13, 27-30, 32

Judiciary, 4:22

Justice Department, 2:40-1, 81, 83 Manitoba Court of Appeal, 4:10-2, 22

Nova Scotia Human Rights Act, 3:19, 41

Order in Council appointments, 1:18-9, 22, 26-8, 31, 35-6, 39, 42, 44, 50-3, 71-2; 2:7; 3:19-20, 34-6, 42, 44, 46-7

Committee study, 4:6, 10-5, 22-5

Prime Minister's Office, 2:40-1, 81, 83 Procedure and Committee business

Agenda and procedure subcommittee, 1:33

M., 1:11-2

Amdt. (Collins), 1:12

M. (Witer), amdt. (Redway), 1:35-6, 40 Amdt. to amdt. (Robinson), 1:39

Briefs, 4:6

Documents, M., 1:29-30

Information, 2:35-6

Interpretation, 2:60

Items of business, M. (King), 1:33

Copps, Sheila-Cont.

Procedure and Committee business-Cont.

Members, 2:50; 4:22

Motions, 2:82

Order in Council appointments, 3:44, 46-7

Organization meeting, 1:11-9, 22, 26-32

Printing, M., 1:13

Questioning of witnesses, 1:14-6, 71; 2:10, 17-9, 30, 49, 69, 75: 3:14

Quorum, 1:13

Reports to House, 3:34

Staff, M., 1:17

Vice-Chairman, M. (King), 1:11

Witnesses, 1:18-9, 22, 35-6, 39, 42; 10:34

M. (McCurdy), 1:26-8 M., 2:40-1, 81-3, 85

References see Canadian Human Rights Tribunals—Order in Council appointments, Arcangel; War Measures Act

Sexual orientation, 4:13-4

South Africa, apartheid policy, 1:31

Sri Lanka, 1:31-2

Welfare benefits, 10:18-9

Corns, Bill (Canadian Council of Retirees)
Age discrimination, Committee study, 12:3, 8-15

Côté, Clément M. (PC-Lac-Saint-Jean)

Age discrimination, Committee study, 20:14-5, 26-8

Cotler, Prof. Irwin (Individual presentation)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 20:3, 54-72

References, 24:5

Courts

Court challenges, government funding program, purpose, 4:20-30

See also Canadian Armed Forces—Sexual orientation; Equality Rights Panel—Canadian Charter of Rights and Freedoms; Retirement—Mandatory; Windus— Personal case history

Judges, appointments

Political affiliation, 2:19

Process, revising, 31:15

See also Canadian Human Rights Tribunals—Cases; Manitoba Court of Appeal

Creative Retirement Manitoba

Background, role, 18:5-7, 17-20

See also Senior citizens—Education—Health and fitness; Witnesses

Crimean Tartars' protests see Estonia-MRP-AEG group, Riga

Criminal Code see Mental disorders; United Nations— Convention Against Torture and Other Cruel, Inhumane and Degrading Treatment or Punishment

Criteria for Selecting Individuals to the Canadian Human Rights Tribunals Panel and/or Commission see Coalition on Human Rights

Crofton, Patrick (PC-Esquimalt-Saanich)

Order in Council appointments, Committee study, 4:29-30 Procedure and Committee business, Chairman, 4:29

Croll, Hon. Senator David A. see Retirement—Mandatory, Labour movement; Senior citizens

CSCE see Conference on Security and Co-operation in Europe

Czechoslovak Association of Canada see Witnesses

Czechoslovak Association of Canada, Edmonton Branch see Witnesses

Czechoslovakia

Ambassador see Committee-Witnesses

Constitution, revising, 28:14-5

Dissidents, consequences, trials, convictions, etc., 17:79; 19:68-9; 20:76; 28:18

Charter 77 members, imprisonment, 28:11

Committee for the Defence of the Unjustly Prosecuted, demonstration, Jan. 17/88, 28:11

Dus, case history, 20:82

Musicians, "illegal lucrative activities" charge, 20:76, 83; 28:11

Prague Union of Musicians, 17:83-4

Wonka, case history, 20:76

Domicile, changing, government decree, requiring, 17:77-8,

Education

Canada, comparisons, statistics, 19:61-2

Children of possible emigrants, human rights activists, denying, etc., 18:97, 99; 19:62; 28:6

Non-Communists, denying, 17:77

Point system, utilizing, 18:97

Embassy see Human rights—Behind the Iron Curtain, Committee study; Witnesses

Emigrants/defectors

Citizenship, renouncing, impact, 17:78-9

Emigration, permitting, 17:76; 28:16-7

Canadian immigration restrictions, 17:86; 28:9

Passports, Czechoslovakian, retaining, consequences, 17:78-9

Relatives, authorities intimidating, harassing, 17:78, 83 Returning to homeland, consequences, 17:80, 87 Exceptions, Navratilova, 17:88

See also Czechoslovakia-Education, Children

Employment, 19:60-1

Conformers through fear, family relationships, impact, 17:79-80

Non-conformists, dismissing, downgrading, 19:61

Professions, ceilings, 17:82-3

Underground economy, presence, 19:66

Family reunification, Fabianic case, 28:19

Federal assembly delegation visit to Canada, 28:4

Human rights, violations

Canada role, 17:80-2, 85-6, 88; 19:67-8, 95

Canadian Broadcasting Corporation, role, 17:85

Case histories, providing, 17:82

Citizens, public opinion, 19:65-6

Communists/non-Communists, government discriminating, 17:80-1; 28:6

Fundamental freedoms and rights, denying, impact, 17:77, 79; 19:66; 20:78

Language, culture, suppressing, 13:82; 28:5 Hungarian minority, treatment, 13:81-2, 87; 19:97

de Corneille, Roland (L-Eglinton-Lawrence) Czechoslovakia-Cont. Political system, background, elections, 18:98-9; 19:63-5; 28:5, Age and Opportunity Centre, 18:65-6 13 Age discrimination, 7:15-20 Committee study, 11:13-6: 12:11-2; 17:14-8, 42-5, 57-8; Puppet parties, presence, 19:64 Theory vs practice, discrepancies, 17:77 **18**:12-5, 17, 20, 29-32, 45-6, 49, 52-5, 65-6; **19**:21-5, 30, 37-40, 57; 27:22-4, 26, 28-30 Publications, authors, readers, etc., persecuting, 17:77 Alberta Civil Liberties Research Centre, 17:42 Dreaming of Europe, publication, 19:68 Amnesty International, 18:117-8 Religion Burundi. 26:18 Children, 28:18 Canadian Armed Forces, 5:34-6 Classes, 18:92-3 Communist Party members, renouncement, government Canadian Charter of Rights and Freedoms, 5:33-4 encouraging, 17:83 Canadian foreign aid and human rights, Committee study, Jehovah's Witnesses, 28:12-3 16:5-6: 25:7-11, 22 Practising, 18:93; 28:12, 17 Canadian Human Rights Commission Priests, permits to perform services, requiring, 17:77 Estimates, 1987-1988, main, 9:11-4 Order in Council appointments, Max Yalden, Committee Revolutionary Union Movement, 18:97-8 Soviet Union, influence study, 26:6-10, 17-8 Dubcek comments, 28:10 Capital punishment, 8:12 Committee, 7:8-14; 8:12; 24:27 Glasnost openness policy Conference on Security and Co-operation in Europe, 13:27 Husak regime, ignoring, 19:59-60 Czechoslovakia, 17:84-6, 116; 28:13-4, 16 Impact, 17:84-5, 87-8; 19:59-60, 71, 95-6 Implementation, extent, effectiveness, 13:90; 19:96; Disabled and handicapped, 9:12 Eastern Europe, 19:94-5; 23:19-20 28:10, 13-4 Promoting, Canadian role, 17:85-7, 116 Employment, 18:30-2; 19:23-5; 27:23, 28-9 Gorbachev, Czechoslovak impressions, 19:71 Employment and Immigration Department, 9:13 Troops, presence, 13:90; 28:6-7 Employment Equity Act, 9:12-3 Street committees, internal spying system, etc., 18:98; 19:63 Haiti. 25:7-11 Travel, external, difficulties, 18:94; 28:9, 16 Human rights Banks, controlling through currency exchange, 18:94 Behind the Iron Curtain, Committee study, 13:12-6, 26-8, 42, 44-5, 71, 87-9; 14:10-2; 15:7-9, 15-6; 17:14-8, 42-5, Direct relative invitation, requiring, 18:94 57-8, 67-9, 84-7, 96-8, 111-3, 116; 18:75-6, 84-7, 95-6, Non-Communists, denving, 17:80-1 104-6, 116-9, 122-3; 19:71-2, 79-81, 94-5, 97-8; 21:10-1; Statistics, 28:8 23:17-20; 24:16-8, 26-7; 28:10, 13-6 Visas Committee mandate, 5:21, 33-6; 6:5-9, 26; 8:4, 11-3, 16-7 Exit. 28:16 Hungary, 13:89 Various countries, requirements, 18:94 Immigrants, 18:95-6 Visitors, issuing, procedures, 17:87; 28:8-9 Indonesia, 6:6-7 West German border, boundaries, 28:7 Industry, 27:23-4 Dahwiche, Mohamad see Middle East-West Bank and Gaza Inter-Religious Task Force for Human Rights in the Soviet Union, 13:26-7 Israel, 30:14-5, 30-1 Danesh, Dr. Hossain (Baha'i Community of Canada) Jordan, 30:28-30 Iran, human rights violations, Committee study, 22:3-8, 12-5 Keston College, 23:17, 19 Dantzer, Vince (PC-Okanagan North) King, Coretta Scott, references, 7:23; 8:16 Canadian Human Rights Commission, Order in Council King, Dr. Martin Luther, Jr., references, 8:11 appointments, Committee study, 1:84, 99-100, 102 Middle East, West Bank and Gaza Strip, human rights, Order in Council appointments, 1:76, 79, 84, 99-100 Committee study, 30:12-5, 28-31; 34:13-4, 16-7, 34 Procedure and Committee business Non-governmental organizations, human rights advocacy, Agenda and procedure subcommittee, M., 1:76, amdt., 14:10-2 1:76, 79 Non-violence, 8:12, 16 Business meeting, 1:76, 80 Older workers, 17:57; 18:54 Printing, M., 1:80 Ontario Coalition of Senior Citizens Organizations, 19:39 Questioning of witnesses, 1:84 Palestine Liberation Organization, 30:13-4; 34:17 Darling, Stan (PC-Parry Sound-Muskoka) Parliamentarians, 7:11, 23-4 Human rights, Committee mandate, 5:25-6 Procedure and Committee business Agenda, 27:19 Data centre see Human rights Agenda and procedure subcommittee, reports Database see Labour relations—Bureau of Labour Information; Fourth, 23:25, 27 Religion-Information database Para. 1. M., 23:24

Davis, Carole see Canadian Human Rights Tribunals-Cases,

National Bank of Canada

Para. 3, M., 23:28

Fifth, 27:39-40, 49

Death penalty see Capital punishment de Corneille, Roland-Cont. Procedure and Committee business-Cont. Deaton, Richard (National Advisory Council on Aging) Agenda and procedure subcommittee, reports-Cont. Age discrimination, Committee study, 11:3, 25, 27-33 Fifth-Cont. Amdt. (Attewell), 27:44 Declaration of the Rights of the Child see Human rights-Amdt., 27:45-7 United Nations Declaration of the Rights of the Child M., 27:48-9 Defectors see Bulgaria—Freedom of movement: Briefs, 16:4 Czechoslovakia-Emigrants and/or defectors; Hungary M. (Witer), 16:5-6 Business meetings, 7:8-24; 23:25-9; 26:23; 27:39-40, 44-49 Defence see Soviet Union-Glasnost openness policy Documents, M., 18:122-3 Demonstrations see Czechoslovakia-Dissidents, Committee for Future business, 12:5-8 the Defence of the Unjustly Prosecuted; Latvia-Helsinki Information, 18:45 Group 86, Riga-Human rights, Environmental protection Meetings, 7:11; 11:13; 26:18 group; Soviet Union-Human rights; United States-Civil M., 23:29 rights movement M. (Witer), amdt., 26:23 Denmark see South Africa, apartheid policy-Economic M., 26:23-4 sanctions M., 27:50 Dependant Adults Act see Senior citizens-Guardianship Members, 17:116; 26:17 Ministers, 25:11, 22 Deportation of 1941 see Latvia—Human rights Organization meeting, 17:6 Deschênes Commission see War criminals Proceedings, M. (McCurdy), 8:4 Questioning of witnesses, 28:10 Deschênes, Justice see Committee-Witnesses: Pakistan-Witnesses, 24:27; 26:17-8, 23; 27:39-40, 44-9 Ahmadiyya Muslims M., 18:66 Dewar, Marion (NDP-Hamilton Mountain) M., 23:28 Age and Opportunity Centre, 18:63 Public Service, 9:12-3: 11:14-6 Age discrimination, Committee study, 17:18-22, 41-2, 58-9: References see Indonesia: Soviet Union-Dissidents, Case 18:17-20, 28-9, 31, 44-5, 56-8, 63 histories Creative Retirement Manitoba, 18:17-8, 20 Refugees, 13:87-8 Czechoslovakia, 17:80-2 Retirement, 17:14-8 Employment, 17:20-1 Romania, 19:97-8 Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, Rwanda, 26:18 17:69-70, 80-2, 99-102, 114-5; 18:74-5, 83-4, 91, 104, Senior citizens, 17:42-5; 18:12-5, 17, 20, 32, 46; 19:21-2, 38-40; 112-3 27:23 Procedure and Committee business Senior Citizens "Action Now" Association Inc., 18:52-4 Briefs, M., 18:60 Social sciences and humanities research, 18:45 Organization meeting, 17:6 South Africa, apartheid policy, 6:6, 9 Retirement, 17:18-20 Southern Christian Leadership Conference, 8:11-2 Senior citizens, 17:41-2; 18:18-9, 20, 29, 44, 56-7 Soviet Union, 6:6; 13:13-4, 28, 42, 44-5, 87; 15:7-9, 15; 17:67-9, South Africa, apartheid policy, 17:101-2 111-2; 18:75, 85-6, 105-6, 116-8; 19:80-1, 94; 21:11; 23:18; Soviet Union, 17:69-70, 99-101, 114-5; 18:74-5, 83-4, 113 24:16-7 Ukraine, 17:101 Syria, 30:29 Women, 18:31 Tarnopolsky, Walter, references, 17:96 Trade, 27:26 Diefenbaker, Right Hon. J.G. see Canadian Bill of Rights-Ukraine, 18:75-6, 104 Enactment Ukrainian Catholic Church, 13:12-3 Dimona nuclear installation see Israel Violations, 6:26 Wine industry, 19:23 Diplomatic relations see South Africa, apartheid policy de Grandpré Committee see Advisory Council on Adjustment Disabled and handicapped Access, facilities and services, increasing, Canadian Human de Joseph, Antonio (Canadian Human Rights Tribunals) Rights Commission, role, 9:8 Canadian Human Rights Tribunals, Order in Council Reasonable accommodation, Canadian Human Rights Act, appointments, Committee study, 2:3, 24-35 including, 4:10; 9:9; 10:7, 26 References see Canadian Human Rights Tribunals-Order in Travel, barriers, removing, Transport Department, 4:8; Council appointments de Michele, Antonio (Canadian Human Rights Tribunals) Edmonton, Alta., airport, terminal building, Canadian Human Rights Tribunals, Order in Council modifications, 10:6 appointments, Committee study, 2:3, 42-51 Canada Elections Act, amending, voting rights, extending

Mentally handicapped, 4:8, 28-9

Poll facilities, access, 4:8

References see Canadian Human Rights Tribunals-Order in

Council appointments

Disabled and handicapped-Cont.

Employment, discrimination, affirmative action programs, 9:8

Canadian Human Rights Commission, role, 9:12; 26:17

Government commitment, 4:7

Human rights caseloads, 32:13

See also Canadian Human Rights Commission; Employment and Immigration Department; Private sector— Employees; Public Service; Senior citizens— Transportation, Immobile and mobile handicapped elderly

Disabled and Handicapped Subcommittee see Ontario Coalition of Senior Citizens' Organizations—Transportation presentation

Discrimination and racism

Canadian Charter of Rights and Freedoms, override provisions, impact, 32:20-1

Canadian Human Rights Act, prohibiting, 31:6 Causes, 8:6

Causes, 8:6

Combatting, 32:12-3

Courts/tribunals, role, effectiveness, 32:23-4 Education programs, 12:37-8; 26:17, 22

Members of Parliament, role, 26:22

Constitutional Accord (1987), impact, 32:20-1

Defining, 11:23

Effects, 4:5

Employers, employees' actions, liable, Robichaud case, 31:6-7 Grounds, identifying, 9:9

Hate literature/racist material, combatting, 32:23

International treaties/covenants, impact, 32:21-2 Prohibitions, enforcement, Committee study, 32:6-24

Racial discrimination, eliminating, declaration, need, 32:13-4, 20-1

Sexual harassment, 31:6-7

Systemic, Canadian Human Rights Commission investigating, 12:31; 26:15-6, 21; 29:12 See also Women—Vinogradov

See also Women—vinogradov
See also Age discrimination; Canadian Charter of Rights and
Freedoms; Canadian Human Rights Act; Disabled and
handicapped—Employment; Employment—Older
workers, Wages; Housing—Women; Native people;
Sexual orientation; Unemployment—Older workers,
Retraining; Welfare benefits; Women

Dismissals see Employment—Older workers, Wrongful dismissals

Dissidents see Albania; Czechoslovakia; East Germany; Hungary—Military service; Latvia; Lithuania; Poland; Romania; Soviet Union; Ukraine; Yugoslavia

Divorce

Spousal support orders, time limits, 12:32-3

Dobrovolny, Joe (Czechoslovak Association of Canada)
Human rights behind the Iron Curtain, Committee study,
18:4, 91, 93-9

Dr. Martin Luther King Jr. Centre for Non-Violent Change

Boesak, Allan, visit, 8:8-9

Objectives, 8:6, 9

Training program, 8:6
See also Witnesses

Documents see Appendices; Procedure and Committee business

Dossier-appeal see Soviet Union-Dissidents, Releasing

Dreaming of Europe see Czechoslovakia-Publications

DRIPP program see Programme de développement régional intégré de Petit-Gôave à Petit-Trou-de-Nippe

Drugs and pharmaceuticals

Research and development, Patent Act (amdt.)(Bill C-22), legislation, 18:10-1

See also Senior citizens-Medication

Dubcek, Alexander see Czechoslovakia-Soviet Union

Dus, Mr. see Czechoslovakia-Dissidents

Dzwonyk, Evhen Danylo (Ukrainian Canadian Committee) Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 18:4, 67-79

Early retirement solidarity contract see Retirement— Mandatory, Younger workers

East Germany

Capital punishment, abolishing, 20:75

Dissidents, releasing, 20:75

General amnesty declaration, July 17/87, 20:74-5, 78

Human rights, violations, United States role, 19:96-7

Soviet Union, glasnost openness policy, perestroika reforms, impact, 19:96; 20:79

West Germany-East Germany interdependence, impact, 19:96

East Timor see Indonesia-Human rights violations

Eastern Europe

Finlandization, 19:103-4

Human rights, violations, 19:88-9, 92-3

Amnesty International monitoring, 20:78-9

Assistance, Western nations, strategies, approach, 13:60, 84; 19:93-4, 101; 23:19-20

Canada, role, 19:67-8, 93-4

Committee, monitoring, 13:50, 64

Convictions, right to due process, etc., 20:82

Countries, comparisons, 19:105-6; 20:78-9, 80-1

Minority groups, nationalities, language, culture, suppressing, 13:82-3; 20:78

Reforms, non-threatening to regime, 19:89, 102

Refugee situation, emphasis, need, 18:92

Jews, 19:90, 99, 101-2

Edmonton Committee for Soviet Jewry, monitoring, 17:118-9

Emigration, 19:101

International Jewish organizations, impact, 19:100-1

Regional diversity, affecting, 19:89

Soviet Union, comparison, demographics, emigration, social welfare, 19:89-90

Political systems, 19:104

Religion, 19:103

Soviet Union

Glasnost openness policy, perestroika reforms, impact, 19:90-2, 94-5; 20:79

Eastern Europe Cont.

Soviet Union-Cont.

See also Conference on Security and Co-operation in Europe—Meetings, Vienna, Austria; Human rights— Definition

Economic sanctions

Historical background, effectiveness, 6:14

See also South Africa, apartheid policy; Soviet Union—
Helsinki accord, Violations; Zimbabwe

Economy see Employment—Older workers; Poland—Human rights; Romania—Human rights; Ukraine

EDB see Senior citizens-Senior citizens organizations

Edelstein, Eli see Soviet Union-Dissidents, Releasing

Edmonton, Alta. see Committee—Travel; Disabled and handicapped—Access, Travel

Edmonton Committee for Soviet Jewry

Role, B'nai Brith Canada, relationship, 17:118 See also Eastern Europe—Human rights, Jews; Witnesses

Education

Human rights courses, need, 4:29; 32:15-6, 18 Canadian Human Rights Foundation, role, 4:29 France/other countries, 32:19

Older persons, rights, 32:9-10
See also Canadian Human Rights Commission—Role;
Czechoslovakia; Discrimination and racism—
Combatting; Employment—Older workers, Retraining;
Iran—Baha'i faith; Poland; Senior citizens; Social
sciences and humanities research—Geriatrics; South
Africa, apartheid policy—Black South Africans; Soviet
Union

Egypt see Iran-Baha'i faith

Elbert, Lev see Soviet Union-Dissidents, Releasing

Elderly Abuse newspaper see Senior citizens-Abuse

Elections see Haiti; South Africa, apartheid policy

Elections Canada see Haiti-Election, Training

Embassies see Czechoslovakia: Soviet Union

Emigration see Czechoslovakia; Eastern Europe—Jews; Estonia; Hungary; Lithuania; Poland; Romania; Soviet Union; Ukraine

Eminent Persons Group see Commonwealth Eminent Persons Groups

Employment

Age discrimination, excuses/camouflages, experiencing, 33:23-5

Canada Labour Code, minimum standards, requiring, 27:10 Equality in workplace, male/female, 17:24

Family responsibility leave, 27:12

Free trade with United States, impact, 27:28-9 Advisory Council on Adjustment, study, 33:9 Finance Minister Wilson comments, 19:11

Labour Department, role, 27:24

Employment-Cont.

Free trade with United States, impact-Cont.

Possible layoffs, compensating workers, recommendations, 19:23

Macdonald commission, transition programs, recommending, 19:23-4

See also Employment-Older workers

Highlights of Major Developments in Labour Legislation, publication, 27:13

Immigrants

Additional services, need, 18:63

Government employment, Canadian citizenship, requiring, 18:91-2

Second-generation, expectations, 1:108

Textile and clothing industry, utilizing, 19:9-10 Industry

Responsibility, 17:61

See also Employment—Labour force adjustment—Older

International Labour Organization

Research, 27:29-30

See also Employment-Older workers

Labour force adjustment

Canadian Jobs Strategy, needs of labour market entrants and re-entrants, addressing, 19:14-5; 33:19-20 Older workers, 19:14-5

Industrial Adjustment Service, 33:12

Job displacement, returning to same industry, Canadian Occupation Projection System sector studies, statistics, 19:9

New Brunswick Federation of Labour 1985 study, recommendations, 27:14

Older workers, impact, 19:8-10, 12, 19, 22, 47; 31:24-5 Labour Adjustment Benefits Program, income maintenance benefits, 27:15-6

Transitional programs, need, 19:16, 25

Retraining

Displaced experienced workers, programs, need, 19:25 Funding, misspending, shoe industry example, 19:29 Provincial skills shortages/skills investment programs, underutilized, 19:24

Textile and clothing industry, impact, 19:9-10, 28 Transitional programs, need, automotive industry example, 19:16

United Steelworkers of America study, 27:14

Market forces, impact, other countries, comparison, 19:28-9 Meaningful work, society emphasizing, 17:11

Older workers

Accident incident rates, workdays lost, 27:9

Alternatives, less strenuous duties, etc., 27:12

Canadian Human Rights Commission/Labour Department, role, 27:10

Economy, industry, impact, 17:59-60; 19:7-8, 26-7

Employer considerations, pensions, potential disabilities, etc., 19:13, 19

Employment and Immigration Department Labour Department, joint study, 33:4-5, 19, 25 Role, 27:21-2; 33:9

Free trade with United States, impact, 19:23; 27:22-3 Government employment offices, discriminating, 18:51-2,

54-5

Employment-Cont.

Older workers-Cont.

Government role, 17:52-3, 57-8, 61

Immigration policies, impact, 19:27-9

Injured workers, vocational rehabilitation, restricting, 19:19-20

Labour Assignment Program, 27:13

Labour Outreach Initiative, 27:13: 33:12, 28

Male/female comparison, 33:6-7

Obtaining, difficulty, 17:50-2; 19:8

Consequences, family, financial, social, 17:52-3; 19:20

Expectations, unrealistic, 19:17-8

Jobs, entry-level positions, unsuitability, 19:8, 25

Workplace training, United Kingdom war veterans example, 19:18

Older Worker Adjustment Program, 27:16, 20-1; 33:9

Part-time, 27:9

Pension plans, incorporating, 17:58-9

Public awareness

International Federation on Aging study, International Labour Organization conference, 17:54, 57

Society for the Retired and Semi-Retired, increasing,

Quebec, labour movement study, L'articulation de la défense des droits des personnes retraitées ou agées avec le monde du travail, 27:14

Retraining, 18:51: 19:8, 10, 25, 47: 27:15

Education system providing, 17:61

Government involvement, 19:29-30

International Labour Organization, research, conducting, 27:28, 36

Ontario, discriminating, 19:19-20

Program guidelines, modifications, need, other countries, comparisons, 19:25, 29

Programs, lack, 33:15-8

Skills Shortages/Investment Programs, statistics, 33:13,

Studies/consultations, 33:18-20, 24

Standards, lowering, statistics, 17:53

Statistics, 19:17; 27:8, 20; 33:5-7, 25

Target groups, designating, 33:21

Technological change, impact, 27:30, 36-7

Urban vs rural areas, 27:21-2

Wages, discriminating, 17:56-7

Wrongful dismissals, 27:11

See also Employment-Labour force adjustment

Part-time employment

Age group comparisons, 27:9 Benefits, 27:11-2

Labour Department study, 27:23

Lack, 17:12

Pensions, impact, 18:30-2

See also Employment-Women

Positive discrimination, impact, 17:25

Relocation, industrial and occupational training opportunities, need, 19:10

Retirement, inter-relationship, 17:11; 27:27

Seasonal workers, Prince Edward Island, 33:26-8

Statistics, 33:5

Target groups, designating, purpose, 33:21-2, 24

Employment-Cont.

Training programs

Career planning and/or development programs, need, 20:23

Geared towards initial labour force entry, 19:10

See also Employment-Relocation-Older workers Visible minorities, 9:8: 27:24

Women

Benefits, pensions, 12:31

Old Age Security, eligibility, provisions, changing,

Child-rearing role, effects, men sharing, government encouraging, 12:31-2, 37

Discrimination, 2:34-5, 57, 67; 9:8; 11:13

Government competitions, 18:50

Job-creation programs, senior citizens proposing, 12:33

Job ghettoization, 12:30

Older women, discriminating, 18:50; 20:22; 27:11

Part-time workers, 12:30; 18:32-3; 27:11

Special needs, addressing, 17:20-1

Canadian Council on Social Development/Canadian Mental Health Association/Alberta Council on Aging, dialogue, providing, 17:22

Statistics, 33:6

Training, particular needs, 12:32

Wage, gender-based gap, 9:7, 24; 17:20

Youth. 27:35-6

Job Entry Program, 33:20

Statistics, 33:6

See also Czechoslovakia; Disabled and handicapped; Senior citizens; Soviet Union; Textile and clothing industry; Youth

Employment and Immigration Department

Disabled employees, statistics, 9:13

Role, mandate, 33:9

See also Employment-Older workers; Unemployment-Older workers: Witnesses

Employment Centres see Canada Employment Centres

Employment equity

Action travail des femmes, Supreme Court decision, 31:7 Affirmative action, United States experience, comparing,

Age discrimination, preventing, legislation, 12:39; 29:23-4 Committee, role, 29:21

Data, compiling, 29:20-1

Government departments/private organizations, examining, 29:21-2

Legislation, effectiveness, 31:17

Monitoring, Canadian Human Rights Commission role, 29:12-3, 20-1

Provincial governments, implementing, 10:22

Public information, 3:15-6

Target groups, 29:23

See also Canadian Human Rights Commission; Government appointments; Government contracts; Government departments; Public Service

Employment Equity Act

Reporting requirements, 3:14-5; 12:39

Data analysis, 9:8

Employment Equity Act—Cont.

Requirements, sufficiency, 9:12-3

Entrepreneurs see Senior citizens-Credit

Environmental protection group see Latvia-Human rights

Epp, Hon. Jake see Senior citizens-Society, Positive aging

Equal pay for work of equal value

Canadian Human Rights Commission

Role, 3:9, 16; 4:10; 9:7-9, 14-6, 22, 24; 10:8; 29:11-2

See also Equal pay for work of equal value—Employer

Complaints, process, Canadian Human Rights Act, Section 11, amending, 9:10, 20-4; 10:8

Costs, 3:29; 9:23

Employer practices, Labour Department reviewing, filing complaints with Canadian Human Rights Commission, 9:10-1, 20-1

Guidelines, December 1986, 9:8, 15

Mandatory, proposing, 12:31

Ontario, 3:28

Private sector, implementation

Canadian Human Rights Commission, role, 9:17 Treasury Board agreement with unions, 9:16-7

Public information, education, 3:28

Public Service, implementation, 9:16; 10:8

Complaints received, 9:23

United States, comparison, 3:29

Women, 12:38-9

Equality

Defining, 10:6

See also Canadian Charter of Rights and Freedoms; Canadian Council on Social Development; Canadian Human Rights Commission—Order in Council appointments; Employment

Equality for All report see Equality Rights Subcommittee

Equality Now! report see Canadian Human Rights Commission—Race relations division; Visible minorities

Equality Rights Panel

Appointments, process, 1:49

Canadian Charter of Rights and Freedoms, court challenges, funding, 1:49

Equality Rights Subcommittee (1st Sess., 33rd. Parl)

Equality for All report, Government response, Towards Equality, 4:7

Establishment, 4:6

See also Canadian Armed Forces-Sexual orientation

Estimates see Canadian Human Rights Commission

Estonia

Dissidents

Niklus and Tarto, 20:46-8

Release, conditions, case studies, 14:18, 21, 25; 20:47

Economic situation, 14:25-6

Emigration and foreign travel, 24:9-10

Human rights, violations, 14:17-8, 20

Estonian Central Council in Canada report, submitting, 20:44

Mikk, hunger strike, initiating, 20:47

Estonia-Cont.

Madisson, emigration, 20:46, 48, 52

Media, role, 20:52

MRP-AEG group, formation, membership, 20:45

Riga, Latvia demonstration, Crimean Tartars' protests, Moscow, involvement, 20:45

Religion

Communist Party members, denying, 20:54

National Lutheran Church, 20:53-4

Preachers, defrocking, 28:30

Russification, statistics, etc., 20:53

Soviet Union

Controlling, 20:50

Glasnost openness policy, impact, 20:48

Occupation, not recognized by Canada, 14:18-20

Tallinn, Black Ribbon Day rally, August 23/87, 20:44
Baltic-American hunger strikes, Washington, D.C.,

impact, 20:46

Baltic States, interacting, 20:52-3

KGB monitoring, 20:48

Media reaction, 20:45-6

Molotov-Ribbentrop Pact, Stalin crimes, publication, demanding. 20:45-6, 49-50

Beria, prosecution, 20:50

United States Senators, letter to Gorbachev, impact, 20:45-6

Western nations, position, impact, 20:47

See also Soviet Union-Republics, Baltic States

Estonian Central Council see Witnesses

Estonian Central Council in Canada see Estonia—Human rights; Witnesses

Ethnic groups see Soviet Union-Emigration-Jews

Europe see Eastern Europe; Pensions; Retirement—Mandatory, Younger workers; Senior citizens—Employment, United States

European Economic Community see South Africa, apartheid policy—Economic sanctions; Soviet Union—Republics, Mutual co-operation and friendship

Evangelical Lutheran Church see Latvia-Religion

External Affairs and International Trade Standing Committee see Haiti—Canadian foreign aid and human rights, Cancelling

External Affairs Department see Committee—Witnesses; Soviet Union—Emigration—Republics; Ukraine—Dissidents—Helsinki Group monitors; Witnesses

External Affairs Secretary of State see Committee—Witnesses, Clark; Iran—Baha'i faith, Persecuting; Israel—Human rights violations, Clark

External aid see Foreign aid

Fabianic, Milan see Czechoslovakia-Family reunification

Fairweather, Gordon (Canadian Human Rights Commission)

Canadian Human Rights Commission estimates

1986-1987, supplementary, 3:4, 6-30

1987-1988, main, 9:5-23

References see Canadian Human Rights Act—Amending

Family see Employment; Soviet Union-Travel

Family reunification see Czechoslovakia; Latvia; Lithuania; Poland; Soviet Union; Ukraine

Famine see Ukraine-Soviet Union

Farm Credit Corporation see Senior citizens-Credit

Federal Court see Canadian Human Rights Tribunals—Cases, MacBain case

Ferguson, Donna see Nova Scotia-Human rights cases

Ferland, Marc (PC-Portneuf)

Human rights, Committee mandate, 6:22-3

Fez Peace Plan see Middle East

Fields, Harry (Ontario Coalition of Senior Citizens' Organizations)

Age discrimination, Committee study, 19:3, 33-6, 40-3, 48-9

Finance and Economic Affairs Standing Committee see Senior

Finance Department Minister see Senior citizens— Employment, Wilson

Finland

Withdrawal from Soviet Union, consequences, 14:27 See also Eastern Europe

Fleming, Farrell (Creative Retirement Manitoba)

Age discrimination, Committee study, 18:3, 5-7, 11-2, 15-6, 18-20, 22-4

Fletcher, Gary (Employment and Immigration Department) Age discrimination, Committee study, 33:3, 25-6

Foetus see Abortion-Rights

Foreign aid see Canadian foreign aid and human rights; South Africa, apartheid policy—Front-line states

France see Education—Human rights courses; Pensions; Retirement—Mandatory, Younger workers

Frank, Mark (Ontario Coalition of Senior Citizens' Organizations)

Age discrimination, Committee study, 19:3, 37, 46

Free trade with United States

Agreement, intent, 27:26

See also Employment; Industry; Ontario Coalition of Senior Citizens' Organizations; Senior citizens; South Africa, apartheid policy—Economic sanctions; Wine industry; Women

Freedom to Move is Life Itself see Senior citizens—
Transportation, Ontario Minister of Transportation and
Communications Advisory Council

Fretz, Girve (PC-Erie)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 24:25-6

Front-line states see South Africa

Fuchs, Johanna (NDG Senior Citizens' Council)
Age discrimination, Committee study, 20:3, 11, 17

GAINS payments see Senior citizens—Income, Old Age Security

Gallant, Linda (Canadian Labour Congress; Coalition on Human Rights)

Coalition on Human Rights, Committee study, 1:6, 60-1, 67-70

Garasimov, Mr. see Soviet Union-Human rights violations

Garlicki, A. (Canadian Polish Congress)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 14:3, 43

Gauvin, Michel see Haiti-Human rights

Gaza Strip see Middle East-West Bank

Geriatrics see Social sciences and humanities research

Gérin, François (PC—Mégantic—Compton—Stanstead; Parliamentary Secretary to Minister of Justice and Attorney General)

Canadian Human Rights Tribunals, Order in Council appointments, Committee study, 2:37-42; 3:46

Procedure and Committee business Information, 2:37-9

Information, 2:37-9
Order in Council appointments, 3:46

Germans see Romania—Emigration; Soviet Union— Emigration, Increasing

Gerol, Ilya see Soviet Union—Human rights violations

Gerontology see Social sciences and humanities research

Ginters, Vitaly see Latvia-Religion

Giroux, Maureen (Keston College Canada)

Background, 23:18

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 23:3, 9-12, 16-24

Glasnost openness policy see Czechoslovakia—Soviet Union; East Germany; Eastern Europe—Soviet Union; Estonia— Soviet Union; Latvia—Soviet Union; Lithuania; Poland— Soviet Union; Soviet Union; Yugoslavia

Goldberg, Prof. David (Institute for International Affairs of B'nai Brith Canada)

Background, 19:87-8

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 19:4, 88-90, 99-101, 103

Golden handshakes see Retirement-Early, Industry

Gorbachev, Mikhail see Czechoslovakia—Soviet Union; Eastern Europe—Soviet Union, Relationship; Estonia—Tallinn, United States Senators; Soviet Union

Government appointments

Employment equity, implementing, 10:22-3 Political affiliation, 10:24-5

Government contracts

Employment equity, legislation, applicability, 10:5, 22

Government departments

Employment equity legislation, applicability, 9:13; 26:14-5

Government departments appearing see Witnesses

Green, Dr. Bonnie (Canadian Council of Churches)
Human rights behind the Iron Curtain, Committee study,
28:3, 23-6, 28-30, 32-3

Gromyko, Andrei see Soviet Union-Emigration, State secrets

Guaranteed Income Supplement see Senior citizens—Income, Old Age Security

Guardianship see Senior citizens

Gyallay-Pap, Domoros (Canadian Hungarian Federation)
Human rights behind the Iron Curtain, Committee study,
13:4, 79-81, 85

Habitation a prix modique see Senior citizens— Residences/nursing homes, Quebec

Haiti

Canadian foreign aid and human rights

Amount, 25:12, 16-7

Bilateral projects, 25:12

Canadian International Immunization Program, 25:16 Cancelling, External Affairs and International Trade

Standing Committee report, 25:7

Committee studying, 23:28 Emergency programs, 25:17

Humanitarian aid, providing, 25:10, 18, 22

Industrial co-operation programs, 25:16

Institutional support, 25:13, 21

University of Ottawa/Laval University professors, Haiti University teaching projects, 25:13, 21-2

Non-governmental organizations and special programs, 25:16, 20-1

Programme de développement régional intégré de Petit-Gôave à Petit-Trou-de-Nippe, 25:18-9

Underprivileged, effect, 25:7-8

Canadians, security, questioning, 25:7, 15

Election, Nov. 29/87

Canadian International Development Agency, involvement, 25:5

Cancellation, rescheduling to Jan. 17/88, 25:7-8, 11-2 Delegation of observers, Canada sending, 25:5, 9, 21

Electoral process, 25:6, 7, 9

Failure, reasons, 25:5, 11-2, 16

Government role, 25:4, 8-10, 19-21

Haitian-Canadians, position, role, 25:17-8, 20

Other countries, involvement, 25:14-5, 19

Prime Minister Mulroney, letter to Namphy, concerns, expressing, 25:10-1, 21

Training, Elections Canada providing, 25:5, 9, 15

United Nations Human Rights Commission, intervening, 25:10, 13, 19

Special reporter, naming, 25:14

United States, involvement, 25:14

Violence, occurrence, Conseil national de gouvernment, role, etc., 25:6-7, 10, 20

External Relations Minister Landry, visit, November 1986, intent, 25:9, 12, 17

Government policy, non-interference, 25:4, 11-2, 15 Human rights

Gauvin, report to United Nations Human Rights Commission, March 1987, 25:6

Government commitment, action, 25:4-5, 8, 15 Aid, withholding, 25:13

Military regime, role, 25:7, 19-20

Repression, 25:6, 19

Halliday, Bruce (PC-Oxford)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 28:19-20

Procedure and Committee business, members, 28:19-20

Hampton, Howard (Canadian Labour Congress; Coalition on Human Rights)

Coalition on Human Rights, Committee study, 1:6, 58, 63-4, 66-7, 70

Handicapped see Disabled and handicapped

Harker, John (International Labour Organization)
Age discrimination, Committee study, 27:3, 26-37

Harris poll see Senior citizens-Negative stereotyping

Hate literature see Discrimination and racism

Health and fitness see Senior citizens

Health care see Senior citizens

Health Promotion Directorate see Senior citizens—Negative stereotyping

Hellstrom, BGen Sheila see Canadian Armed Forces-Women

Helsinki Accord

Helsinki Final Act, Canadian role, 20:58

United Nations Charter, Article 102, registration, ineligibility, 18:79

Watch groups, Canadian, panel, media coverage, etc., 14:5-6; 20:57

See also Latvia—Helsinki Group 86; Soviet Union; Ukraine—Helsinki Group monitors

Helsinki Final Act see Helsinki Accord; Soviet Union— Helsinki Accord

Helsinki Group 86 see Lativa

Helsinki, Human Rights, and the Rule of Law in the Soviet Union see Soviet Union—Human rights

Hershon, Goldie (Canadian Human Rights Tribunals)

Canadian Human Rights Tribunals, Order in Council appointments, Committee study, 2:3, 52-8

References see Canadian Human Rights Tribunals—Order in Council appointments

Hicks, Bob (PC-Scarborough East)

Human rights, Committee mandate, 5:23-4

Highlights of Major Developments in Labour Legislation see Employment

Hnatyshyn, Hon. Ray (PC—Saskatoon West; Minister of Justice and Attorney General)

Abortion

Government policy announcement, 31:27

Morgentaler case, 31:18

Rights, 31:18, 26

Yalden, Canadian Human Rights Commissioner, comments, 31:19, 28

Age discrimination, 31:24

Canada Pension Plan, amending, 4:7

Canadian Armed Forces, women, 10:5

Canadian Bill of Rights, enactment, 4:5

Hnatyshyn, Hon, Ray-Cont.

Poland, martial law, 4:25

Briefs, 4:6

Language, 31:13

Members, 4:15

Pornography, legislation, 31:20-2

Procedure and Committee business

Manitoba Court of Appeal, appointment, 4:10-2, 14-7 Native people, discrimination and racism, 31:19-20

Pension Benefits Standards Act, amending, 10:6

Order in Council appointments, Committee study, 4:4-21,

Hnatyshyn, Hon, Ray-Cont. Canadian Charter of Rights and Freedoms Discrimination, protection from, 4:8 Human rights guarantees, 4:5 Implications, 4:29-31; 10:4 Other legislation, 4:6; 10:5 Canadian Human Rights Act Amending, 4:8-9, 26; 10:7, 25-6; 31:13-4 Background, 4:8 Discrimination, 4:9 Canadian Human Rights Commission Cases, 4:8-9; 31:17, 26-7 Commissioners, 10:8-9, 14, 18, 20-1; 31:5-6, 10-1 Estimates 1987-1988, main, 10:4-33 1988-1989, main, 31:4-11, 13-29 Order in Council appointments, 4:27; 31:5 Reporting to Parliament, 31:6, 16, 19 Role, 4:8 Staffing, 31:7, 17 Canadian Human Rights Tribunals Canadian Human Rights Tribunals Panel, 10:7 Cases, 4:9, 21; 10:8 Order in Council appointments, 4:8-9, 17-8, 23; 10:7, 10-1, 14-8, 21-2, 24-5 Capital punishment Hnatyshyn, position, 10:19, 29-31 Reinstatement, 10:30 Courts Court challenges, 4:30 Judges, 31:15 Disabled and handicapped Access, 4:8, 10; 10:6-7 Canada Elections Act, 4:8, 28-9 Government commitment, 4:7 Discrimination and racism Canadian Human Rights Act, 31:6 Employers, 31:6-7 Education, human rights courses, 4:29 Employment equity Action travail des femmes, 31:7 Legislation, 31:17 Provincial governments, 10:22 Employment, older workers, 31:25 Equal pay for work of equal value, 4:10; 10:8 Equality, defining, 10:6 Equality for All, report, Equality Rights Subcommittee, 4:7 Equality Rights Subcommittee, establishment, 4:6 Government appointments, 10:22-5 Government contracts, 10:5 Human rights, 10:5, 9, 31 Canadian Multiculturalism Act, 31:8 Government commitment, 31:9, 14-5 International, 10:5; 31:4, 8-10 Reasonable accommodation, 31:8

United Nations Declaration of the Rights of the Child,

31:23

Judiciary, 4:11, 15

Victims of crime legislation, 31:9
Wrongful imprisonment/conviction, 31:9

Ministers, 4:31 Parliamentary immunity, 4:15 References see Capital punishment Retirement, mandatory, 4:7; 31:14 Sexual orientation, discrimination, 4:7, 13-4, 26-7; 10:12-3, United Nations, Convention Against Torture and Other Cruel, Inhumane and Degrading Treatment or Punishment, 10:5 War criminals Deschênes Commission, 10:32-3 Soviet Union, 10:33 Trials in Canada, 10:28-9 War Measures Act, imposition, 4:24 Welfare benefits, discrimination, 10:18-9 Women, discrimination and racism, 31:19-20 Yukon Territory, Human Rights Act, 31:7-8 Holocaust see Iran-Baha'i faith, Persecuting Holy Blossom Synagogue see Southern Christian Leadership Conference Homebound Learning Program see Senior citizens-Residences/nursing homes, Alternative care programs Homosexuals see Canadian Armed Forces-Sexual orientation Horbal, Mykola see Soviet Union-Dissidents, Releasing; Ukraine-Helsinki Group monitors Hornblower, Lucette (Senior Citizens' Forum of Montreal) Age discrimination, Committee study, 20:3, 24-8, 33-4, 38 Horyn, Mykhailo see Soviet Union-Perm Camp Kuchino 36-1, Tykhy-Horyn cases Hospitals see Soviet Union-Psychiatric hospitals Housing Metropolitan Housing Committee of Montreal, activities, 2:61-2 Women, age and sex discrimination, experiencing, 32:11 See also Senior citizens Hromadka, Rudolf (Czechoslovakian Embassy) Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 28:3, 8-9, 16 Hudon, J.L. (Senior Citizens' Forum of Montreal) Age discrimination, Committee study, 20:3, 20-1, 28-9, 31-2, 35, 37, 41-2 Human rights Amnesty International, role, 28:14

Human rights-Cont.

Behind the Iron Curtain

Canadian approach, 17:103

Committee study, 13:5-90: 14:5-52: 15:4-17: 17:6-119: 18:5-123; 19:5-106; 20:5-104; 21:5-19; 23:5-24;

24:4-27: 28:4-33

Evidence presented, credibility

Czechoslovakian Embassy, questioning, 28:5 Soviet Union Embassy, questioning, 24:4-5, 11, 15, 18, 23-4

Book, countries, ranking, 18:115-6

Canadian Multiculturalism Act (Bill C-93), role, 31:8

Committee mandate, 5:4-36; 6:4-29; 8:4-17 Communism, relationship, 19:58-9, 60-2

Constitutional Accord (1987), impact, 32:7

Data centre, establishing, documentation of violations, 13:50,

Definition, 1:17-8: 14:18

East European/Western nations, differences, 13:64-5: 28:7-8, 16-7

Ethnic, social, cultural rights, Western nations neglecting, Soviet Union and Third World perceptions, 18:118; 24:16-8, 23

Funding, Secretary of State cutbacks, 32:15-7

Government commitment, action, 10:9, 31; 31:9, 14-5

Groups, Canadian Human Rights Commissioner, consulting, 26:19

International, Canada, role, commitment, 3:21-2, 25-6; 4:21; 14:19-21; 19:66-8; 25:5; 28:14-5; 32:6-9

Canadian Human Rights Commission, role, activities, 3:21 Policy, To Benefit a Better World, government response to Winegard report, 25:4

United Nations Universal Declaration of Human Rights, 40th anniversary, 10:5; 31:4, 8-10; 32:6-7

Non-Canadians, Canadian Human Rights Act, applicability,

Non-governmental organizations, role, 28:15; 32:16

Obstacles, bureaucratization, impact, 32:7-8 Progress reviews, reports, need, 28:32-3

Public awareness, concern, 14:12

Reasonable accommodation, Canadian Human Rights Act including, 31:8

Research

Financial assistance, government providing, 13:50, 64 Radio Liberty/Radio Free Europe/Keston College, information sources, 20:80

United Nations Declaration of the Rights of the Child, 31:22-3

Voluntary organizations, role, 32:16

Wiesel, Nobel Peace Prize winner, comments, 30:21 See also Canadian foreign aid and human rights and particular subjects

Human Rights Act see Yukon Territory

Human Rights and Aging in Canada see Reports to House-Second

Human Rights Behind the Iron Curtain see Reports to House-

Human Rights Commission see Alberta Human Rights Commission; Canadian Human Rights Commission; Iran-Baha'i faith; United Nations

Human Rights Committee see United Nations

Human Rights Standing Committee see Committee

Human Rights Tribunals see Canadian Human Rights Tribunals

Hume, Lynne (Alberta Civil Liberties Research Centre) Age discrimination, Committee study, 17:4, 41-3, 45-6, 48

Hungarian Socialist Workers Party see Hungary-Opposition enemy groups

Hungarians see Czechoslovakia; Romania

Hungary

Defectors, 20:81

Economic situation, 13:85-6; 20:80-1

Emigration, regulations, eligibility, 13:89; 19:93

Human rights, dissent, etc., 19:92-3; 20:78

Hungarian nationalists, 13:74

Israel, diplomatic relations, 19:93

Jehovah's Witnesses, incarcerating, 20:74

Jews, religious/cultural expression, maintaining, 19:101-2 Military service, obligatory, dissidents, incarcerating in

Baracska Jail, etc., 20:74, 80-1

Opposition enemy groups, activities, Hungarian Socialist Workers Party, resolution, leaked document, 13:73-8

Public opinion, Western nations, influencing, purpose, 13:76,

Soviet Union, troops, presence, purpose, 13:86 Travel abroad, passport applications, 13:79 See also B'nai Brith Canada

Hunger strikes see Estonia-Human rights-Tallinn

Hunter, John (Employment and Immigration Department) Age discrimination, Committee study, 33:3-16, 19, 21, 24-5, 27-30

Husak, Gustav see Czechoslovakia-Soviet Union, Glasnost openness policy

Illiteracy see Older workers; Senior citizens-Functionally illiterate

ILO see International Labour Organization

Immigrants

Broadcasting, ethnic, government funding, requesting, 18:92 Community organizations, immigrant-settlement activities, financial support, need, 18:93, 95

Foreign academic equivalency, professional associations deciding, 18:92

Immigration regulations and procedures

Immigration Act, 1976 (amdt.)(Bill C-55 and Bill C-84), legislation, amending, 18:96

Publicity and clarification, need, 18:92, 95-6

Third country applicants, refugee status, changing, 18:96 Language instruction, English/French

Government funding, all immigrant family members,

including, 18:92 Post-secondary institutions, second language examinations,

modifications, requiring, 18:92 See also Employment; Older workers; Refugees;

Retirement-Mandatory; Senior citizens

Immigration see Czechoslovakia—Emigrants/desectors,
Canadian immigration restrictions; Employment—Older
workers; Soviet Union

Immigration Act, 1976 (amdt.)(Bill C-55) see Immigrants— Immigration regulations and procedures

Immigration Act, 1976 (amdt.)(Bill C-84) see Immigrants— Immigration regulations and procedures

Immunity see Manitoba Court of Appeal—Appointment, Robinson; Procedure and Committee business— Parliamentary immunity—Witnesses

Imprisonment see Justice-Wrongful imprisonment

In camera meetings see Procedure and Committee business

In the Name of Islam see Iran—Baha'i faith, ABC television network program

Incest

Statistics, difficulty to obtain, 12:20

Income see Senior citizens; Women

Indian Act see Native people

Indiana University see Iran-Baha'i faith, Education

Indians see Native people

Individual Rights Protection Act see Retirement—Mandatory, Older workers

Indonesia

de Corneille, references, visiting, 6:7 Human rights organizations, visiting, 6:7 Human rights violations, East Timor, 6:6-8 Military equipment, purchases from Canada, 6:8

Industrial Adjustment Service see Employment—Labour force adjustment

Industry

Free trade with United States, impact, 19:22; 27:25-6
Plant closure studies, need, 19:22, 24
Single-industry communities, 27:23-4
Textile and clothing industry, Japan, example, 19:22-3, 30
See also Automotive industry; Economy; Employment;
Retirement—Early; Wine industry

INGs see International non-governmental organizations

Innovations Program see Unemployment—Older workers

Institute for International Affairs for B'nai Brith see Witnesses

Institute for International Affairs of B'nai Brith Canada Role, 19:87

See also Witnesses

Insurance

Automobile, youth, age discrimination, 32:11 See also Senior citizens

International Commission of Jurists see Pakistan—Ahmadiyya Muslims

International Covenant on Civil and Political Rights see United Nations

International Federation of Human Rights see Soviet Union— Human rights, Conference International Federation on Aging see Employment—Older workers, Public awareness; Retirement—Mandatory, Older workers

International Human Rights Day, 3:28

International Labour Organization

Background, 27:27

Research information, filing with Clerk, 27:27

See also Age discrimination; Employment; Retirement— Early; Witnesses

International non-governmental organizations see Haiti— Canadian foreign aid and human rights, Non-governmental organizations

Inter-Religious Task Force for Human Rights in the Soviet Union

Background, membership, activities, 13:26-7, 29-30

See also Conference on Security and Co-operation in

Europe—Meetings; Witnesses

Intrator, Genya (Inter-Religious Task Force for Human Rights in the Soviet Union)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 13:3, 21-35

Investors see South Africa, apartheid policy—Canadian investors

Ioffe, Dr. Alexander see Soviet Union-Dissidents, Releasing

Iran

Baha'i faith

ABC television network program, In the Name of Islam, impact, 22:13

Administrative/institutional organizations, closing, 22:5 Constitution of Iran, not recognizing, impact, 22:14 Other religions, comparison, 22:15

Education

Indiana University, correspondence courses, providing, 22:9-10

Prohibiting, 22:5

Egypt, Morocco, Pakistan, treatment, comparisons, 22:12-3 Human Rights Commission, Pohl interim report, impact, 22:14

Khanjani, case history, 22:5, 8-9

Membership, estimates, 22:5, 7

National assembly members, murders, disappearances, 22:5, 8-9

Other Muslim-Islam countries, comparison, 22:12

Persecuting, 22:4-5

Anglican Church, experiencing, 22:16

Canada, role, effect, 22:6-8

External Affairs Secretary of State, informing, 22:16

Holocaust, comparison, 22:6-7, 12

London Times report, 22:5

Media, role, 22:12

Muslim and Christian leaders, churches, reaction, input, 22:12-3

South Africa, comparison, 22:7, 11

Western nations, role, effect, 22:6-7

Principles, 22:7, 13

Resolution, Committee proposing, International Covenant on Civil and Political Rights, respecting, United Nations efforts, supporting, 22:10-1 Iran-Cont.

Human rights violations. Committee study. 22:4-16

Iron Curtain see Human rights-Behind tze Iron Curtain

Isajiw, Christina (Ukrainian Canadian Committee)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 13:3, 35-45, 47-51

Israel

Borders, withdrawal to 1967 lines, 34:5-6, 22-3

British emergency regulations, relevance, 30:5, 7, 9-10, 24-5 Administrative detention order, 30:6

Creation, background, 34:5-6

Defence budget, 34:25-6

Dimona nuclear installation, bus killings, 30:32

Government

Background, 34:4-5

See also Israel—Human rights violations—United Nations; Witnesses

Human rights violations

Amnesty International report, 34:22-3, 30

CBS news story, 34:10

Clark, External Affairs Secretary of State, comments, 34:30-2

Government role/position, 30:5, 17-9; 34:7, 20

International criticism, Israeli government response, 34:30-3

Israeli soldiers, actions, 34:7, 10-1, 13, 20

Landau Committee investigations, 30:11

Shin Bet, secret service, actions, 30:11

Vanunu, Mordechai, detention, 30:31

Ziad, imprisonment, 34:22-3

Israeli/Palestinian negotiations, **30**:24-5, 27-8, 32, 38-9; **34**:8-9, 4-6, 22-3, 29-30

Nightline television broadcast, 34:28

Jerusalem elections, Siniora, Popular Front for Liberation of Palestine intimidating, 30:12, 22-3, 27

Knesset, proceedings, 34:13

Media, freedom of expression, 34:8

Palestinians, treatment, 30:5-12, 25, 29, 35-7; 34:5, 18-20

Brezhnev peace initiatives, 30:28

Camp David Agreement, 34:6, 15

Canadian role, 30:35

Deportation, 30:6, 30-1

Food deliveries, interrupting, 30:31-2

Jordanian passports, utilizing, 30:24

Murphy, Assistant Secretary of State, reaction, 30:11

Newspapers, military censorship, 30:7-8

Palestine National Council resolution, 30:21

Palestinian Center for the Study of Non-Violence, report, 30:10-1

Resettlement, 30:14-5

Shamir, position, 30:24-5

Siniora, Hanna

Comments, The Journal, 30:21

Committee testimony, 34:15

Soviet Jews, comparison, 30:15

United States, involvement, 30:18

Venice Declaration, impact, 30:17

Peace initiatives, government policy, 34:5-6, 14-5

Refugee camps, 30:35-6; 34:33-4

Riots, 34:6-7

Israel-Cont.

United Nations, objectivity, Israeli government questioning, 34:12, 30-1

Universities, 34:8

See also Committee—Witnesses; Hungary; Palestine
Liberation Organization—Palestinian/Israeli dialogue;
Poland; Romania; Soviet Union

Japan see Industry—Free trade with United States, Textile and clothing industry

Jaworsky, Stephen (Ukrainian National Federation of Canada and the Ukrainian Canadian Committee)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 13:3, 61-72

Jayne, Anne (Alberta Civil Liberties Research Centre)
Age discrimination, Committee study, 17:4, 30-44, 47-50

Jehovah's Witnesses see Czechoslovakia—Religion; Hungary; Soviet Union—Religion; Ukraine—Religion

Jerusalem see Israel

Jews see Eastern Europe; Hungary; Israel—Palestinians, Soviet Jews; Romania; Soviet Union

Job-creation programs see Employment-Women

Job Development Programs see Unemployment-Older workers

Job Entry Programs see Employment—Youth; Unemployment—Older workers, Job Development/Job Entry Programs

Job information centres see Canada Employment Centres

Jobs see Retirement

Johnson, Cornelia (Amnesty International)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 18:4, 108-10, 115-6, 119, 121-2

Jordar

Palestinians, population, standard of living, etc., 30:28-30, 36

Journal, The see Israel-Palestinians, Siniora

Judges see Courts

Judiciary

Casting aspersions, inappropriate, 4:15

Beauchesne's Rules and Forms of the House of Commons of Canada reference, 4:21-2

Independence, 4:11

Junejo, M.K. see Pakistan—Ahmadiyya Muslims, International Commission of Jurists investigation

Jury duty see Senior citizens

Justice

Victims of crime legislation, compensation, providing, 31:9
Wrongful imprisonment/conviction, compensation,
providing, 31:9

Justice Department

Estimates see Canadian Human Rights Commission; Orders of Reference

Human rights section, size, structure, 4:21

Justice Department-Cont.

Minister

Officials, Committee inviting to appear, 1:36, 38-9, 46; 2:11, 40-1, 81-3; 3:44

See also Canadian Human Rights Commission—Reporting to Parliament; Committee—Witnesses

See also Canadian Human Rights Tribunals—Order in Council appointments, Whyard; Witnesses

Justice system see Soviet Union

Kailly, Jennifer (Canadian Ethnocultural Council; Coalition on Human Rights)

Coalition on Human Rights, Committee study, 1:6, 69

Kalnynychenko, Vitaliy see Ukraine—Dissidents—Helsinki Group monitors

Kambeitz, Gerald J. (Canadian Human Rights Commission) Canadian Human Rights Commission, Order in Council appointments, Committee study, 1:7, 92-103

References see Canadian Human Rights Commission—Order in Council appointments

Kampov, Prof. Pavlo see Ukraine-Ukrainian Catholic Church, Persecutions

Kaplan, Hon. Bob (L-York Centre)

Canadian Human Rights Commission, Order in Council appointments, Committee study, 1:81-3, 85, 89, 91, 93-5, 100-1, 103-5, 109-10

Ontario, 1:109

Order in Council appointments, 1:76-7, 85, 100, 110

Procedure and Committee business

Agenda and procedure subcommittee, M. (Dantzer), amdt. (Dantzer), 1:76-7

Business meeting, 1:76-7, 80-1, 112-3

Members, 1:80

Printing, M. (Dantzer), 1:80-1

Questioning of witnesses, 1:85, 100

Sexual orientation, 1:101

Keil, Mark (Edmonton Committee for Soviet Jewry) Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 17:5, 105-15, 117-9

Keston College

Background, 23:9, 17

Groups, representing, 23:19

See also Human rights—Research, Radio Liberty; Religion— Research

Keston College Canada

Background, 23:17-8

See also Soviet Union-Human rights; Witnesses

KGB see Estonia—Tallinn; Latvia—Religion; Soviet Union; Ukraine—Ukrainian Catholic Church, Persecutions

Khanjani, Dr. Ferida (Baha'i Community of Canada) Iran, human rights violations, Committee study, 22:3, 8-10, 15

Khanjani, Jamalu'd-Din see Iran-Baha'i faith

Kholmiansky, Alexander see Soviet Union—Dissidents, Releasing

Khowry, Bishop see Palestine Liberation Organization— Anglican Church Khruschev, Nikita see Soviet Union-Glasnost openness policy

Kindy, Alex (PC-Calgary East)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 15:16

King, Dr. Martin Luther Jr.

References, 8:11-2

Death, memorial service, St. James Cathedral, 8:11-2

Windsor, Ont., visit, 8:13-4

See also Dr. Martin Luther King Jr. Centre for Non-Violent Change; South Africa, apartheid policy— Economic sanctions; United States—Civil rights movement, Peace movement

King, Coretta Scott (Dr. Martin Luther King Jr. Centre for Non Violent Change)

Human rights, Committee mandate, 8:3, 5-17

References

Appearing before Committee, 7:22-3

Committee presenting gifts, 8:16

See also Capital punishment; United States-Nicaragua

King, Fred (PC-Okanagan-Similkameen)

Age discrimination, Committee study, 11:6-7, 16-8, 31-3; 20:12-3, 19, 35-7, 43; 27:25-6, 31-2

Canadian Charter of Rights and Freedoms, 8:16

Canadian foreign aid and human rights, Committee study, 16:4-5

Canadian Human Rights Act, 10:25

Canadian Human Rights Commission

Estimates

1986-1987, supplementary, 3:20-1, 23, 25-6, 29 1987-1988, main, 9:20-2; 10:17, 23-6, 32

M. (Witer), 1:24-5

M. (Robinson), 3:38-40, 42-3

Canadian Human Rights Tribunals, 4:23; 10:23

M. (Robinson), 3:38-40, 42-3

Order in Council appointments, Committee study, 2:10, 18, 26-7, 33, 36, 41-3, 49-50, 61, 74-6, 81-3, 86; 3:38-40, 42-3, 46-7

Coalition on Human Rights, Committee study, 1:32-4, 36, 38, 43-4, 69-71, 74

Committee, 7:7-8, 10, 12-3, 25; 8:15-6

Conference on Security and Co-operation in Europe, 13:28; 14:38

Disabled and handicapped, 4:28

Education, 4:29

Employment equity, 9:22

Equal pay for work of equal value, 9:20-2

Estonia, 20:53-4

Housing, 2:61

Human rights, 3:21, 25-6

Behind the Iron Curtain, Committee study, 13:16-9, 28-9, 49, 64-6; 14:15-6, 31, 38, 40-1; 20:52-4, 63-6, 80-1, 83-4, 94-6, 102

Committee mandate, 6:21-2; 8:15-6

Judiciary, 4:22

King, Coretta Scott, references, 8:16

Lord's Day Act. 2:61

Order in Council appointments, 1:23, 38, 44, 69-71, 74; 2:26; 3:20-1

Committee study, 4:22-3, 28-9

14:3, 45-6, 50-1

Korvagin, Dr. see Soviet Union-Dissidents-Glasnost openness King, Fred-Cont. Parliamentarians, 7:25 policy Parliamentary Committees, 7:18-9 Kuchino see Perm Camp Kuchino Pensions, 27:31-2 Kukk, Dr. Juri see Soviet Union-Dissidents, Case histories Poland, 14:38, 40-1 Procedure and Committee business Kuras, Joana (Lithuanian Canadian Committee) Agenda and procedure subcommittee, 1:13 Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, M. (Copps), amdt. (Collins), 1:12 13:3, 51-61 M. (Witer), 1:34 Kutash, Very Rev. Dr. Ihor (Ukrainian Orthodox Church) Amdt. (Redway), 1:36 Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, Amdt. to amdt. (Robinson), 1:38 28:3. 20-2. 27-32 Reports, fifth, 27:40, 42-3, 49 LAB Program see Labour Adjustment Benefits Program Amdt. (Attewell), 27:44 Briefs, 16:4 Labour Adjustment Benefits Program see Employment-Labour M. (Witer), 16:5 force adjustment. Older workers Business meetings, 7:5, 7-10, 12-6, 18-21, 25; 27:40, 42-4, 49 Labour Assignment Program see Employment-Older workers Chairman, M., 1:11 Labour Code see Canada Labour Code Information, 2:36 Items of business, M., 1:32-3 Labour colonies see Soviet Union-Prisons Meetings, 7:7 Labour Department Members, 3:39; 4:22 Responsibilities, 27:8 Ministers, 1:38 See also Employment-Free trade-Older workers-Part-Motions 2:83 time; Equal pay for work of equal value-Employer Observers, 8:15 practices; Labour relations; Occupational health and Organization meeting, 1:11-6, 23-6, 28 safety; Witnesses Parliamentary Secretary, 3:46 Labour, Employment and Immigration Standing Committee see Questioning of witnesses, 1:15; 2:49, 74 Age and Opportunity Centre Quorum, M. (McCurdy), 1:14 Staff, M. (Attewell), 7:20-1 Labour force Unparliamentary language, 3:39 Statistics, 33:5 Vice-Chairman, M., 1:11 Workers, legislation, protection, need, 19:12-3 Witnesses, 1:23-6, 36-8; 27:40, 42-4, 49 Labour force adjustment see Employment M. (Witer), 1:24-5 Labour Issues Assistance Fund see Labour relations M. (McCurdy), 1:26 M. (Copps), 2:41, 81-3 Labour movement see Employment-Older workers, Quebec; Public Service, 11:6-7, 16-8 Retirement-Mandatory Retirement, 11:31-2; 20:35; 27:31-2 Labour Outreach Initiative see Employment-Older workers Romania, 20:83-4 Senior citizens, 11:33; 20:12-3, 35-7, 43 Labour relations Soviet Union, 6:21-2; 13:18, 65-6; 14:31; 20:52-3, 63-6, 81, 94, Bureau of Labour Information database library, 27:12 96 Collective agreements, age discrimination, addressing, 27:12 Trade, 27:26 Labour Department, role, 27:8 Ukraine, 13:16-7 Labour Issues Assistance Fund. 27:14 Yugoslavia, 14:15 Labour unions Kinsella, Noël (New Brunswick Human Rights Commission) Age discrimination, complaints vs concerns of remaining Age discrimination, Committee study, 32:4, 6-24 members, focus, 27:34-5 Discrimination and racism, prohibitions, enforcement, Lacombe, Trefflé (Public Service Commission of Canada) Committee study, 32:4, 19-24 Age discrimination, Committee study, 11:3-20 Kislik, Vladimir see Soviet Union-Dissidents, Releasing Landau Committee see Israel-Human rights violations Klass, Alan (Creative Retirement Manitoba) Landry, Hon. Monique (PC-Blainville-Deux-Montagnes; Age discrimination, Committee study, 18:3, 10-1, 17 Minister for External Relations) Canadian foreign aid and human rights, Committee study, Knesset see Israel 25:4-7, 9-18, 21-3 Kobryn, Vasyl see Ukraine-Ukrainian Catholic Church, Haiti Persecutions Canadian foreign aid and human rights, 25:7, 10, 12-3, 16-7, 21-2 Korwin, George (Canadian Polish Congress) Canadians, security, questioning, 25:7 Human rights behind the Iron Curtain, Committee study,

Election, Nov. 29/87, 25:4-7, 9-10, 12-3, 15-8, 21

Landry, Hon. Monique-Cont.

Haiti-Cont.

Government policy, non-interference, ≤:4, 12

Human rights, government commitmers, action, 25:4-5,

Human rights, international, 25:4-5

Procedure and Committee business, Ministers, 25:23 References see Haiti—External Relations Minister

United Nations, Human Rights Commission, 25:10

Language see Czechoslovakia—Human rights; Eastern Europe— Human rights, Minority groups; Immigrants; Romania— Hungarian minority

Latvia

Dissidents

Astra, 19:73, 75-7

Bumeisters, Social Democratic Party leader, 19:77-8, 83

Melngailis, 23:11-2

Rozkalns, 19:75-6; 23:10

Skudra-Ludviks, 19:75-6

Emigration, 19:78-9, 83

Risbouzikov-Rosenberg-Zieglunds cases, 19:79

Statistics, 24:10

Family reunification, 19:78

Helsinki Group 86, 14:22; 23:5, 13; 19:83

Demands, 19:73-4; 23:8, 14

Mandate, role, 23:5-6, 14

Membership, 19:73-4, 76; 23:5-8, 13

Riga, Latvia, demonstration, June 14/87, consequences, arrests, 13:56; 19:74-6; 23:8-9; 24:22

Human rights, violations, abuses, 19:74-5, 79, 82-3

Astra comments, 19:73

Canada role, 19:72

Deportation of 1941, comparison, 23:13, 20-1

Environmental protection group demonstration, 19:74 Russification, 23:13

Lesinskis comments, 19:73

Silaraups, case history, 23:7-9, 13, 20

Testimony to Conference on Security and Co-operation in Europe, 19:74-5, 80-2

Testimony to Congress of United States, Committee receiving, 23:23

Political system, 19:83

Religion, 19:78

Evangelical Lutheran Church

Akmentins, reprimands, experiencing, 19:85-6

Priests, defrocking, 28:30

Rebirth and Renewal group, formation, church leadership denouncing, Archbishop Mesters letter to pastors, etc., 19:74, 85

Ginters, Conference on Security and Co-operation in Europe hearings, Washington, D.C., testimony, 19:84 KGB, infiltrating, 19:84

State, controlling, 23:19

Soviet Union, glasnost openness policy, perestroika reforms, changes, occurring, 19:82; 23:14

Travel, foreign, statistics, 24:10

See also Soviet Union-Republics, Baltic States

Latvian National Federation in Canada see Witnesses

Laval University see Haiti—Canadian foreign aid and human rights, Institutional support

Layoffs see Age discrimination—Employers; Employment— Free trade. Possible layoffs

LEAF see Legal Education Action Fund

Lebanon

Palestine Liberation Organization, activities, 30:14

Legal Education Action Fund

Background, purpose, activities, 2:8-9; 12:29 See also Witnesses

Legislation see Age discrimination; Canadian Charter of Rights and Freedoms—Other legislation; Canadian Human Rights Act—Amending; Employment equity—Age discrimination; Pornography; Retirement—Mandatory; Senior citizens; Soviet Union—Justice system

Lerner, Alexander see Soviet Union-Emigration, Restrictions

Lesaux, Peter (Public Service Commission of Canada)
Age discrimination, Committee study, 11:3, 6-7, 14-7

Lesick, William G. (PC-Edmonton East)

Age discrimination, Committee study, 17:26-8, 47-8, 54-7

Alberta Civil Liberties Research Centre, 17:47-8 Czechoslovakia, 17:88

Eastern Europe, 17:118

Eastern Europe, 17:118

Edmonton Committee for Soviet Jewry, 17:118

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 17:73-4, 88, 93-5, 118

Older workers, 17:54-5

Procedure and Committee business, organization meeting, 17:6

Retirement, 17:26-8, 55

Senior citizens, 17:47-8

Society for the Retired and Semi-Retired, 17:55

Soviet Union, 17:73-4, 93-5, 118

Lesinskis, Imants see Latvia-Human rights, Russification

Lewis, Stephen see Committee—Witnesses, Ambassadors; Soviet Union—Human rights violations, United Nations

Liberal government, former see Order in Council appointments

Liberal Party of Canada see Social sciences and humanities research—Funding

Lindhauser, Karl see Soviet Union-Western nations, Soviet propaganda

Lindsay, Win (Creative Retirement Manitoba)

Age discrimination, Committee study, 18:3, 8-10, 14-5, 19-20

Lithuania

Communications, Canadian Lithuanians with family, friends, 13:53, 55

Dissidents, statistics, 13:55

Emigration, 13:53; 24:10

Family reunification, 13:53-4, 58-60

Glasnost openness policy, implementation, extent, effects, 13:55-6

Human rights, violations, situation, 13:51-3

Assistance, Western nations, strategy, approach, 13:58-60

Independence, seeking, difficulties, 13:52

Religion, 600th anniversary of Christianity in Lithuania, celebrating, 13:54; 24:14

Resettlement, Russification policy, 13:57-8

Lithuania-Cont.

Travel, foreign, 24:10

Visitors from other countries, contact with citizens, restrictions, 13:53-4

See also Soviet Union-Republics, Baltic States

Lithuanian Canadian Committee see Witnesses

Little, Charles see Retirement-Litigation cases

Lobanov, I.P. (Soviet Union Embassy)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 24:3, 13, 18, 20-3

Logirente housing allowance see Senior citizens—Housing, Rental accommodations

London Times see Iran-Baha'i faith, Persecuting

Lord's Day Act

Exemptions, subcommittee study, William I. Miller, chairman, 2:61

Lovelace, Sandra see Native people-Indian Act

Low-income housing see Senior citizens-Housing

Ludviks, Maris see Latvia-Dissidents, Skudra-Ludviks

Lukss, Linards (Keston College Canada)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 23:3, 5-9, 13-4, 16-7, 19, 21

References, background, 23:17

Lukyanenko, Lev see Ukraine—Dissidents—Helsinki Group monitors

Lutherans see Estonia-Religion, National Lutheran Church

Luthuli, Chief see South Africa, apartheid policy—Economic sanctions, King

Lynch, Edite (Latvian National Federation in Canada)
Human rights behind the Iron Curtain, Committee study,
19:4, 84-6

Lyon, Sterling see Manitoba Court of Appeal—Appointment

MacBain case see Canadian Human Rights Tribunals—Cases; Order in Council appointments—Process

Macdonald commission see Employment-Free trade

MacDougall, John A. (PC-Timiskaming)

Age discrimination, Committee study, 12:51-2

Canadian Human Rights Commission, Order in Council appointments, Committee study, 1:90-1

Madisson, Tiit (Estonian Central Council in Canada)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 20:3, 49-54

References see Estonia

Magarik, Alexei see Soviet Union-Dissidents, Releasing

Magas, Stephen (Canadian Hungarian Federation)
Human rights behind the Iron Curtain, Committee study,
13:4, 73, 81-7, 89

Mahdi, Naseem (Ahmadiyya Movement in Islam (Canada))
Pakistan, human rights, Committee study, 19:3, 55-7

Makarov, Alexei P. (Soviet Union Embassy)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 24:3-21, 23-6

Makushkin, Mikhael see Soviet Union—Emigration, State secrets

Malicki, Marek (Canadian Polish Congress)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 14:3, 33-41, 46-9

Managing an Aging Canadian Workforce see Senior citizens— Employment

Mandela, Nelson see South Africa, apartheid policy—African National Congress

Mandela, Winnie

References, situation, 8:9

Manitoba

Attorney General see Manitoba Court of Appeal— Consultations

See also Age discrimination; Senior citizens—Education— Medication—Residences/nursing homes—Institutional care

Manitoba Anti-Poverty Association see Senior citizens— Women, Majority below poverty level

Manitoba Attorney General see Manitoba Court of Appeal—Consultations

Manitoba Court of Appeal

Appointment, Sterling Lyon, 4:10

Background, suitability, position on equality provisions in Canadian Charter of Rights and Freedoms, 4:11-2, 22

Committee, authority to discuss, review, 4:16

Consultations, Manitoba Attorney General, judiciary, 4:14-7

Robinson, remarks, fairness, Parliamentary immunity, using, 4:14-5

Manitoba Society of Seniors Inc.

Background, role, 18:24

See also Senior citizens—Finance and Economic Affairs Standing Committee—Health and fitness—Women; Witnesses

Manly, Jim (NDP—Cowichan—Malahat—The Islands) Middle East, West Bank and Gaza Strip, human rights, Committee study, 34:18-23

Manson, Gen P.D. (National Defence Department)
Human rights, Committee mandate, 5:3, 15, 17, 20-1, 26, 31-3

Marantz, Paul (Institute for International Affairs for B'nai Brith)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 17:5, 64-74, 76

Marriage see Canadian Armed Forces-Common-law marriage

Martial law see Pakistan—Ahmadiyya Muslims, Zia-ul-Haq;

McCulloch, Dora (Society for the Retired and Semi-retired)
Age discrimination, Committee study, 17:4, 50-6, 58, 60-2

McCurdy, Howard (NDP-Windsor-Walkerville) Age discrimination, Committee study, 19:11-6, 18, 44-7; 27:24-6, 34-6 Canadian foreign aid and human rights, Committee study, 25:11-4, 22-3 Canadian Human Rights Commission, 32:23 M. (Witer), 1:24 Czechoslovakia, 19:65-6; 28:10-3 Discrimination and racism, prohibitions, enforcement, Committee study, 32:19-23 Eastern Europe, 19:99, 101 Employment, 19:14-6; 27:24, 35-6 Haiti. 25:11-3 Human rights Behind the Iron Curtain, Committee study, 14:24-7; 19:64-7, 69, 98-101; 23:14-6; 24:19-22; 28:10-3. 19-20 Committee mandate, 6:10-1, 13-4, 24-5; 8:4, 13-4, 16 Industry, 27:25-6 Iran, human rights violations, Committee study, 22:11-3, 15 King, Dr. Martin Luther, Jr., references, 8:13-4 Latvia. 23:14 Older workers, 19:15 Order in Council appointments, 1:18, 20-3, 30-1 Procedure and Committee business Agenda, 27:18 Agenda and procedure subcommittee, 23:25; 27:38 M. (Copps), amdt. (Collins), 1:12 M. (de Corneille), 23:28 Business meetings, 23:24-8; 27:38, 40-1 Chairman, M. (King), 1:11 Documents, M. (Copps), 1:30 Members, 28:19-20 Ministers, 25:22-3 Orders of Reference, 27:38 M., 23:27 Organization meeting, 1:11-2, 14-6, 18, 20-4, 26, 28-31 Proceedings, M., 8:4 Questioning of witnesses, 1:15 M. (Witer), 1:16 Quorum, M., 1:14 Witnesses, 1:18, 20-4, 26; 23:26-7; 27:38, 40-1 M., 1:14 M. (Witer), 1:24 M., 1:26, 28-9 References, 8:13-4 Retirement, 27:35 Romania, 19:98-100 Senior citizens, 19:44-6 South Africa, apartheid policy, 6:10-1, 13-4, 24; 8:14 Soviet Union, 14:24-7; 19:64-5, 69, 98-100; 23:14-6; 24:19-22 Trade, 27:26 United States, 8:14 Visible minorities, 32:22 McDonald, Lynn (NDP-Broadview-Greenwood) Canadian foreign aid and human rights, Committee study, 16:4-5 Procedure and Committee business, briefs, 16:4 M. (Witer), 16:5

McLaine, Alan see Poland-Canadian ambassador

McLean, Hon. Walter (PC-Waterloo) Age discrimination, Committee study, 32:15-9; 33:21-4, 28 Canadian foreign aid and human rights, Committee study, **25**:18-20, 22-3 Canadian Human Rights Commission Estimates, 1988-1989, main, 29:20-2 Order in Council appointments, Max Yalden, Committee study. 26:22 Discrimination and racism, 26:22 Education, 32:19 Employment equity, 29:21-2 Haiti. 25:18-20 Human rights, 32:15-6 Procedure and Committee business Business meeting, 29:33-7 Meetings, M., 25:23 Ministers, 25:22 M. (Robinson), 29:37 Amdt., 29:34-6 Retirement, 33:22 United Nations, 32:17-8 McLellan, BGen A. (National Defence Department) Human rights, Committee mandate, 5:3, 11-3 McMaster University see Social sciences and humanities research-Geriatrics and education research

McOuat, Evelyn (Senior Citizens' Forum of Montreal)
 Age discrimination, Committee study, 20:3, 23-4, 27-32, 34-41, 43
 McQueen, Jennifer (Labour Department)

Age discrimination, Committee study, 27:3, 7-18, 21-6

Meals on Wheels see Senior citizens—Residences/nursing

homes—Senior citizens organizations

Means test see Old Age Security—Universality

Media see Conference on Security and Co-operation in Europe; Estonia—Madisson—Tallinn; Helsinki Accord—Watch groups, Canadian; Iran—Baha'i faith, Persecuting; Israel; Senior citizens—Society; Soviet Union—Glasnost openness policy—Western nations; Ukraine—Ukrainian Catholic Church, Persecutions; Violations; Yugoslavia

Medicine see Senior citizens; Social sciences and humanities research—Folk medicine

Meech Lake Agreement see Constitutional Accord (1987)

Meiman, Imma see Soviet Union-Dissidents, Releasing

Meiman, Prof. Naum see Soviet Union—Emigration, Restrictions

Melngailis, Gederts see Latvia-Dissidents

Members of Parliament see Discrimination and racism— Combatting; Non-governmental organizations—Briefing sessions; Retirement; Soviet Union—Human rights violations, Canadian awareness

sessions; Retirement; Soviet Union—Human rights violations, Canadian awareness

Mental disorders

Criminal Code, amending to allow for, 4:8

Mental health see Senior citizens-Health and fitness

Mentally handicapped see Disabled and handicapped—Canada Elections Act

Menvetkova, Olga see Soviet Union-Dissidents, Releasing

Menzies, Izza see Older workers-Competency

Mesters, Archbishop see Latvia-Religion, Evangelical Lutheran Church

Metropolitan Housing Committee of Montreal see Housing

Middle East

Fez Peace Plan. 30:9, 13

Human rights

Committee studying, 30:29; 34:13 Siniora, involvement, 34:16-7

West Bank and Gaza Strip, human rights

Autonomy, developing, 34:15-6, 18

Committee study, 30:4-40; 34:3-34

Conditions, 30:16-7, 19-21; 34:18-9

Dahwiche, poem, 34:27

Elections, denying, 30:8, 26-7

Israeli occupation, 30:12, 25, 33-5; 34:9-10, 12, 18-20, 24-5, 29-30

Palestine Liberation Organization, role, 34:22, 26-8

Palestinian state, creating, 30:37

Physicians for Human Rights report, 34:11, 18-21, 30

Shu'fat refugee camp, Robinson visit, 30:16

Tear gas, use, effects, 30:20

United Nations, resolutions, Arafat accepting, 30:32-3 Uprising, 34:26-7

Rabin comments, 30:17-8

Mikk, Juri see Estonia-Human rights

Military see Haiti-Human rights; Hungary; Indonesia; Israel-Human rights violations, Israeli soldiers; South Africa, apartheid policy-African National Congress-Front-line states; Soviet Union

Millenium of Christianity see Ukraine

Miller, William I. (Canadian Human Rights Tribunals) Canadian Human Rights Tribunals, Order in Council appointments, Committee study, 2:3, 58-66

References see Canadian Human Rights Tribunals-Order in Council appointments; Lord's Day Act

Minister of State (Senior Citizens) see Senior citizens—Senior Citizens' Forum of Montreal, Brief

Ministerial Task Force on Regulatory Reform see Canadian Human Rights Commission—Cases, Investigation

Minority groups see Canadian Armed Forces; Capital punishment; Eastern Europe-Human rights; Visible minorities; Yugoslavia

Minority reports see Procedure and Committee business-Reports to House

Molotov-Ribbentrop pact see Estonia-Tallinn; Soviet Union-Republics, Baltic States

Monitoring Groups see Soviet Union-Helsinki Accord

Montreal, Que. see Committee-Travel; Senior citizens-Residences/nursing homes, Quebec

Montreal Urban Community Transport Commission see Senior citizens—Transportation

Morgentaler, Dr. Henry see Abortion

Morocco see Iran-Baha'i faith, Egypt

Moscow, Soviet Union see Estonia-MRP-AEG group, Riga; Soviet Union-Human rights violations, Conference, Demonstrations

Moscow Trust Group see Soviet Union-Human rights violations

MRP-AEG group see Estonia

Mulroney, Right Hon, Brian see Haiti-Election; Southern Africa-Prime Minister Mulroney: Ukraine-Millenium of Christianity

Multiculturalism commissioner see Canadian Human Rights Commission-Commissioners

Multiculturalism Standing Committee see Age and Opportunity Centre-Labour, Employment and Immigration Standing Committee

Murphy, Richard see Israel-Palestinians

Musicians see Czechoslovakia-Dissidents

Muslims see Iran-Baha'i faith, Persecuting; Pakistan-Ahmadiyya Muslims

My Name is Mrs. Simon see Senior citizens-Institutional care

Mykhajlenko, Hanna see Ukraine-Ukrainian Catholic Church, Persecutions

Namally case see Bhinder-Namally case

Namibia see South Africa, apartheid policy

Namphy, General see Haiti-Election, Prime Minister Mulroney

National Advisory Council on Aging

Background, activities, complaints, cases, 11:21, 26 See also Witnesses

National Association for Women and the Law see Witnesses

National Bank of Canada see Canadian Human Rights Tribunals—Cases—Order in Council appointments

National Council on Aging see Senior citizens-Housing-Transportation

National Defence Department

Minister, Committee inviting to appear, 1:34 See also Age discrimination—Pilots; Witnesses

National Health and Welfare Department see Senior citizens-Functionally illiterate-Health and fitness-Residences/nursing homes

National Health Research and Development Program see Social sciences and humanities research-Folk medicine

National Lutheran Church see Estonia-Religion

National Symposium on Equality Rights, January 1985 Purpose, activities, 2:5

Native people

Discrimination and racism, 18:59

Constitutional Accord (1987), impact, 31:19-20 Imprisoned, Canadian Human Rights Commission, role, 26:18

Native people-Cont.

Entitlements, settling, human rights implications, 3:25 Indian Act amendments, Lovelace case, 32:14

See also Canadian Human Rights Tribunals—Order in Council amonuments, Sapin editarges, Spain editarges, Spain editarges

Council appointments; Senior citizens; Social sciences and humanities research—Elderly natives

Navratilova, Martina see Czechoslovakia—Emigrants/defectors, Returning to homeland

NDG Senior Citizens' Council see Senior citizens— Residences/nursing homes—Senior citizens organizations; Witnesses

Nemecek, Milton (Czechoslovak Association of Canada) Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 18:4, 91-3, 97-8

New Agenda for Seniors see Senior citizens— Residences/nursing homes, Home-owners

New Brunswick see Age discrimination; Retirement; Senior citizens—Senior citizens organizations

New Brunswick Federation of Labour see Employment— Labour force adjustment

New Brunswick Human Rights Commission see Witnesses

New Horizons Program see Senior citizens—Rights and responsibilities—Senior citizens organizations

New Zealand see Senior citizens—Care—Residences/nursing homes

NGOs see Non-governmental organizations

Nicaragua see United States

Nightline television broadcast see Israel—Israel/Palestinian negotiations

Niklus, Mart see Estonia-Dissidents

Non-governmental organizations, human rights advocacy Activities, 14:11

Briefing sessions, with government officials, Members of Parliament attending, 14:11-2

Financing, government support, 14:10, 12

See also Committee—Witnesses; Conference on Security and Co-operation in Europe—Meetings; Haiti—Canadian foreign aid and human rights; Human rights

Non-profit housing see Senior citizens-Housing

Non-profit organizations see Pensions-Small business

Non-violence

Definition, description, 8:6, 12 Method, using, 8:5-6, 16

See also Tutu—References; United States—Civil rights movement

Nova Scotia

Human rights cases, Donna Ferguson, school teacher, 3:19, 41

Nudel, Ida see Soviet Union-Dissidents, Releasing

Nunziata, John see Poland-Solidarity union

Nursing homes see Senior citizens-Residences/nursing homes

Nutrition see Senior citizens-Health and fitness

Occupational health and safety

Canada Labour Code requirements/Labour Department, role, 27:9-10

Offences Code see Poland-Dissidents

Official Languages Commission see Canadian Human Rights Commission—Budget—Staffing

Old Age Security

Universality, means test, tax measures, options, 12:59

See also Employment—Women, Benefits; Senior citizens—
Immigrants and refugees—Income

Older Worker Adjustment Program see Employment-Older workers

Older workers

Competency, 17:23-4, 50-1

Menzies, Izza, example, 17:61-2

Illiteracy, impact, 19:15

Immigrants, special needs, 19:15

Male-female ratios, 27:8-9

Natural aging process, impact, 17:23

Plight, addressing, need, 27:33-4

Social perceptions, impact, 17:51-2, 59

See also Employment; Public Service; Retirement— Mandatory; Unemployment

Olmert, Ehud (Israel Government)

Middle East, West Bank and Gaza Strip, human rights, Committee study, 34:3-34

Ombudsman see British Columbia—Human rights; Senior citizens—Government role

One Voice of Seniors Network of Canada see Senior citizens

O'Neil, Maureen (Canadian Human Rights Commission)
Canadian Human Rights Commission estimates, 1987-1988,
main. 9:5. 14

Ontario

Minister of Senior Citizens see Senior citizens— Residences/nursing homes, Home-owners

Minister of Transportation and Communications see Senior citizens—Transportation

Race Relations Commissioner, B. Ubale, appointment, role, 1:105-8, 110

Racism, 1:109

See also Employment—Older workers, Retraining; Equal pay for work of equal value; Ontario Coalition of Senior Citizens' Organizations—Free trade presentation to Ontario government; Retirement—Mandatory; Senior citizens—Society, Public education

Ontario Advisory Council on Senior Citizens see Senior citizens—Society, Media portrayal

Ontario Coalition of Senior Citizens' Organizations

Background, affiliation, 19:31

Free trade presentation to Ontario government, submitting to Committee, 19:38

Senior citizens shelter living and housing task force report, submitting to Committee, 19:39

Ontario Coalition of Senior Citizens' ... - Cont.

Transportation presentation, Disabled and Handicapped Subcommittee. submitting, 19:40

See also Senior citizens-Free trade agreement with United States—Transportation; Witnesses

Ontario Federation of Labour see Retirement-Mandatory

Ontario Human Rights Act see Sexual orientation-Discrimination

Oostrom, John (PC-Willowdale)

Middle East, West Bank and Gaza Strip, human rights, Committee study, 30:24-5

Opposition enemy groups see Hungary

Order in Council appointments

Background, credentials, requirements, human rights, 1:41, 43, 45, 50, 52-6, 58-63, 65-75, 86, 98-100, 102, 108-10; **2**:7, 9-10, 26, 31, 48; 3:19-21, 32-3, 35-8; 4:20-1

Canadian Human Rights Act, amending, specific provision for recognized competence, 1:48-9

Committee

Calling as witnesses, 1:18, 20, 22-3, 34-9, 44, 46-7; 2:10 Selection, limiting number to one per Member, 1:51-2. 76-80, 112-4; 3:34, 36-7

Time limit, 30 days reporting requirement, 1:30-1, 35-6,

Treatment, Members of Parliament insulting, intimidating, 3:42

Role, 32:8 Study, 4:5-31

1st Sess., 33rd Parl., 1:26-8

Liberal government, former, 1:57

Other individuals/organizations, supporting/objecting to appointments, process, Committee calling as witnesses, 1:18-23: 4:19-20

Commenting on appointees' qualifications, appointee not present, 1:41-5, 52; 2:9

Political affiliations, financial contributions, significance, 1:41, 45-6, 48, 55, 60, 65, 84-6, 100; 2:9, 17-9; 3:35

Process, changing, improving, etc., 1:57

Advertising for applications, publicizing, 1:68-9 Coalition on Human Rights, recommendations, 1:48-9 Committee role, recommending individuals for

appointment, 1:49; 4:18, 23-4 MacBain case, response, 1:56

Participation by interested groups/individuals, submitting names, 1:49, 56, 69

Regional representation, importance, 1:58-9, 65

Report to House, not required, 3:44-7

Rescinding, Committee authority, 2:80-1

Resumés, source, revisions, Committee obtaining originals, 1:18-9, 21, 46, 48, 84-5

Role, importance, 1:71-2

Training, on-the-job, opportunities, 1:61-2; 3:19-20 See also Canadian Human Rights Commission; Canadian Human Rights Tribunals

Orders of Reference

Canadian Human Rights Commission estimates

1986-1987, supplementary, 3:3 1987-1988, main, 9:3

1988-1989, main, 29:3

Orders of Reference-Cont.

Committee membership, 17:3; 21:3 Travel, 17:3

Organization meeting see Procedure and Committee business

Organizations appearing see Witnesses

Orlikow, David (NDP-Winnipeg North)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, **13**:19-20, 29-30, 48-9

Procedure and Committee business, members, 13:19

Orlov, Yuri see Soviet Union-Dissidents, Releasing

Orlowski, Stan (Canadian Polish Congress)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 14:3, 32-3, 41-5

Orton, Helena (National Association for Women and the Law; Coalition on Human Rights)

Coalition on Human Rights, Committee study, 1:6, 40-1, 45-7, 50-1, 53-6, 59, 64-8, 71, 73, 75

Ottawa Citizen. The see Soviet Union-Human rights violations, Gerol

Over 55 Program see Young Men's Christian Association

Pakistan

Ahmadiyya Muslims

Bhutto, former Prime Minister, special investigation committee, decision, 19:52

Deschênes investigation, 19:55

Fundamental freedoms and rights, denying, 19:53 Historical background, 19:51-2

International Commission of Jurists investigation, report, 19:55-6

Blasphemy, government law, implications, 19:55-6 Junejo, Prime Minister, government officials, quotations, 19:55-6

Parker report, 19:54

Persecution, experiencing, 19:51-5

Zia-ul-Haq

Martial law ordinance, 1984, restrictions imposing, 19:52-3

Quotations, 19:54-6

Passports, religion, indicating, 19:53 See also Iran-Baha'i faith, Egypt

Palestine Liberation Organization

Activities, 30:13

Achille Lauro, incident, 34:9

Anglican Church, Bishop Khowry, relationship, 30:14

Covenant, contents, 30:37

Factions, impact, 34:17-8

Palestinian/Israeli dialogue, 30:22

Israel, position, 34:9

Palestinians, supporting, 30:8-9, 18-9

Poll, results, 34:29

Peace negotiations, refusing, 30:23

Persecutions, 30:14

United States, position, 34:29

See also Committee-Witnesses; Lebanon; Middle East-West Bank and Gaza Strip

Palestine National Council see Israel-Palestinians

Palestinian Centre for the Study of Non-Violence see Israel-**Palestinians**

Palestinians see Committee-Witnesses: Israel: Jordan: Syria

Paluoja, Roy (Estonian Central Council)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 14:3, 17-31

References, 20:44

Pamyat society see Soviet Union-Jews, Anti-Semitism

Parker, Karen see Pakistan-Ahmadiyya Muslims

Parliamentarians

Other countries, imprisonment, intimidation, Canada assisting, 7:11, 23-5

Parliamentary committees

Role, authority, influence, 7:18-9

ParticipAction see Senior citizens-Health and fitness, Government role

Pasic, Nicholas (Committee for Democratic Dissidents in Yugoslavia)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 14:3, 5-17

Passports see Czechoslovakia-Emigrants/defectors; Pakistan; Soviet Union-Jews, Nationality classification

Patent Act (amdt.)(Bill C-22) see Drugs and pharmaceuticals-Research and development; Senior citizens-Medication,

Patterson, Jeffrey (Social Planning Council of Metropolitan Toronto)

Age discrimination, Committee study, 19:3, 12-3, 15-7, 21-30

Peace movement see United States-Civil rights movement

Pelletier vs Brazeau Transport Inc. see Age discrimination-Canadian Human Rights Tribunals case

Penitentiaries

Canadian Human Rights Commission, monitoring, 26:18

Pension Benefits Standards Act

Amendments, equality, ensuring, 10:6

Pensions

Bankrupt companies, impact, 18:59

Earnings-based, discriminating, 18:52

Europe, invalidity pensions, 27:31-2

France, age of entitlement, reducing, 27:27

Indexing, 27:18, 32

Portability, introducing, effects, 12:60

Small business, non-profit organizations, 17:59

See also Employment; Retirement-Government role; Senior citizens-Income

Pentecostals see Soviet Union-Religion; Ukraine-Religion

Pentney, Bill (Coalition on Human Rights; University of Ottawa)

Coalition on Human Rights, Committee study, 1:6, 51-3, 58-62, 69, 72-4

Pepper, Congressman see Senior citizens-Abuse

Perestroika reforms see East Germany-Soviet Union; Eastern Europe-Soviet Union, Glasnost openness policy; Latvia-Soviet Union; Soviet Union

Perm Camp Kuchino 36-1 see Soviet Union

Petit, Frances (Senior Citizens "Action Now" Association Inc.) Age discrimination, Committee study, 18:3, 49-60

Pharmacare Plan see Senior citizens-Medication

Pharmacists see Senior citizens-Medication

Physicians see Retirement-Mandatory, British Columbia

Physicians for Human Rights see Middle East-West Bank and Gaza Strip

Pilots see Age discrimination

Plant closures see Industry-Free trade with United States

PLO see Palestine Liberation Organization

PMO see Prime Minister's Office

Pohl, Reynaldo see Iran-Baha'i faith, Human Rights Commission

Poland

Canadian ambassador, Alan McLaine, 14:38

Canadian consulate, size, 14:37

Citizens, former, visiting, danger, 14:41-3

Communist Party, influence, extent, 14:49-50

Consulate in Canada, size, growth, 14:37

See also Poland-Canadian consulate

Dissidents, 14:35

Amnesty Act, 1986, releasing, 20:74, 78

Offences Code legislation, rapid conviction process, property confiscation, etc., 20:74

Education, post-secondary institutions, restrictions, 14:36

Emigration to Canada, criminal records, effects, 14:37-8

Family reunification, 14:34, 37 Human rights, violations, 14:36; 19:92, 105

Economic situation, impact, 20:81

Information, sources, 14:48-9

Israel, diplomatic relations, 19:92

Martial law, 4:25; 14:40-1

Political system, 14:49-50; 18:98

Religion, restrictions, 14:36; 19:103

Solidarity union, trade union movement, status, 14:38-41,

Canadian Labour Congress, supporting, 14:47-8

Nunziata comments, 14:46-7

Soviet Union, relationship, 14:42; 19:91

Glasnost openness policy, implementation, extent, effectiveness, 14:38; 20:79

Tourism, 14:37

Travel abroad, restrictions, 14:35-6, 40-1

Trudeau comments, references, 17:116

Police forces see Canadian Armed Forces-Women

Political affiliation see Canadian Human Rights Commission-Order in Council appointments; Courts-Judges; Government appointments; Order in Council appointments

Political prisoners see Dissidents

Pollock, Martin J. (Winnipeg Jewish Community Council, Soviet Jewry Committee)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 18:4 79-86 88 90

Polls see Canadian Armed Forces—Charter Task Force Report, Methodology

Popular Front for the Liberation of Palestine see Israel— Jerusalem elections

Population

Aging, statistics, 27:7

Pornography

Legislation, public opinion, reverse onus clause, etc., 31:20-2

POWA see Older Worker Adjustment Program

Prague Union of Musicians see Czechoslovakia—Dissidents

Pravda see Soviet Union—Helsinki Accord—Human rights violations

Prayer breakfast movement, 8:10-1

Pregnancy see Canadian Armed Forces-Women, Absenteeism

Preliminary Conclusion to the Seniors Think-Tank see Senior citizens—Rights and responsibilities

President see South Africa, apartheid policy-Front-line states

Press conference see Procedure and Committee business

Priests see Czechoslovakia—Religion; Latvia—Religion; Ukraine—Ukrainian Catholic Church—Ukrainian Orthodox Church

Prime Minister's Office

Officials, Committee calling as witnesses, 2:40-1, 81-3

Prince Edward Island see Employment-Seasonal workers

Princeton University see Association for Baha'i Studies— Conference

Prisoners of conscience see Dissidents

Prisons see Soviet Union

Private sector

Disabled employees, statistics, 9:12

See also Canadian Charter of Rights and Freedoms—
Discrimination; Canadian Human Rights Act—
Amending, Consultations; Equal pay for work of equal
value; Sexual orientation—Discrimination; South Africa,
apartheid policy

Procedure and Committee business

Adjournment, M. (Witer), 30:40-2, agreed to on recorded division, 3

Agenda

Changes, 1:76

Determining, 27:18-20

Agenda and procedure subcommittee

Discussions, becoming public, 27:42-3

Meetings, scheduling, 12:7-8

Membership, M. (Copps), 1:11-2, agreed to by show of hands. 4

Amdt. (Collins), 1:12-3, agreed to by show of hands, 4 Quorum, 1:13

Procedure and Committee business-Cont.

Agenda and procedure subcommittee—Cont.

Reports, 1:33-4

Committee approval required, 1:78-9

First, M. (Witer), 1:34, as amended, 40, agreed to, 7

Amdt. (Redway), 1:35-7, 39, agreed to, 7 Amdt. to amdt. (Robinson), 1:37-40, withdrawn, 7

Second, M. (Dantzer), 1:76, as amended, 80, agreed to, 9 Amdt. (Dantzer), 1:76-80, agreed to on recorded division, 9

Third, M. (Attewell), 14:5, agreed to, 4

Fourth, 23:25-7

Para. 1, M. (de Corneille), 23:24, agreed to, 4

Para. 2, M. (Witer), 23:24, agreed to, 4

Para. 3, M. (de Corneille), 23:28, agreed to by show of hands, 4

Fifth, adopted as amended, 27:6

M. (de Corneille), 27:48-9, agreed to, 6

Para. 1, 27:37, agreed to, 4

Para, 2, 27:37, Chairman's ruling, 4

Para. 3, 27:37, agreed to, 4

Para. 4, as amended, 27:37, agreed to, 4

Para. 5, as amended, 27:38, agreed to, 4

Para. 6, as amended, 27:38, agreed to, 5

Para. 7, as amended, 27:39-40, agreed to, 5

Para. 8, 27:40-3, as amended, agreed to, 6

M. (Attewell), 27:43-5, agreed to by show of hands,

Amdt. (de Corneille), 27:45-50, withdrawn by

unanimous consent, 6 M. (Witer), 27:46, agreed to, 5

Para. 9, 27:47-8, agreed to, 5

Role, 1:79

See also Procedure and Committee business—Witnesses, Inviting

D . . .

Appending to minutes and evidence, M. (Dewar), 18:60,

agreed to, 3

Distribution, 12:30

Both official languages, English only, Committee adjourning, 16:4-6

M. (Witer), 16:5-6, agreed to, 3

English only, 5:22-3

Requesting, 4:6

C land

Submissions, requesting, 27:38

Supplementary, inviting, 11:21

Budget

Hospitality, M. (Witer), 2:86, agreed to, 3

1988-1989, 32:4, agreed to

Business meetings, 1:76-81, 111-4; 7:5-25; 23:24-9; 26:22-4; 27:37-50; 29:28-37

Chairman

Criticizing, 4:28-9

Election

M. (King), 1:11, agreed to, 4

M. (Attewell), 17:6, agreed to, 4

Impartiality, member questioning, 4:19

Clerk, role, 2:84

Documents

Appending to minutes and evidence, printing costs, 12:12 Both official languages, 11:34

Procedure and Committee business-Cont. Procedure and Committee business-Cont. Documents-Cont. Distribution, 1:17-8, 114 Admissibility, 2:80-3 In advance, 5:23 Debatable, 27:47: 30:41 Purchasing Deferring, 3:6 M. (Witer), 1:112, agreed to, 10 Notice, 2:41, 80 M. (de Corneille), 18:122-3, agreed to, 4 Opposition parties, representation, need, 29:34 Observers, welcoming, 8:7, 15 Requesting, 12:12 M. (Copps), 1:29-30, agreed to, 5 Order in Council appointments, 1:32-75, 81-111; 2:4-86; 3:31-47 Future business, 12:5-8 M. (Witer), agreed to by show of hands, 4:3 Reporting to House, not necessary, 3:44-7 M. to stand (de Corneille), negatived by show of hands, Orders of Reference Determining, 27:38 Hearings, terminating, M. (McCurdy), 23:27, agreed to M. to stand (Robinson), negatived by show of hands, 4:3 In camera meetings, 4:3; 29:4-5; 32:3; 35:24 Orders of the day see Procedure and Committee business-Scheduling, 31:29 Items of business Organization meeting, 1:11-32; 17:6 Information Parliamentary immunity, member using, 4:14-5 Filing with Clerk, 27:27 Requesting, 2:35-40; 11:33; 12:14, 44-5, 67; 13:19; 18:45; Parliamentary Secretary, membership, 3:45-6 Press conference, 35:25, agreed to 19:30: 27:21 Printing Interpretation, simultaneous, 2:60 Items of business, wording, changing, M. (King), 1:32-3, Minutes and evidence agreed to, 6 M. (Copps), 1:13, stood, 4 Language, derogatory, Member using, 31:12-3 M. (Dantzer), 1:80-1, agreed to, 9 Reports to House, 35:25, agreed to; 36:76, agreed to Meetings Proceedings, photographers, television crews, permitting to Adjourning M. (de Corneille), 23:29, agreed to attend, M. (McCurdy), 8:4, agreed to, 3 M. (McLean), 25:23, agreed to, 3 Ouestioning of witnesses M. (de Corneille), 27:50, agreed to, 6 Beyond mandate of witness, 27:26 Motion non-debatable, 4:31; 25:23 Both official languages, 24:23 Non-members, 15:15-6; 30:36 Time, 6:23-4 Convening, 26:18; 29:5, agreed to; 32:3, agreed to Order, 8:7 Agenda and procedure subcommittee referral, M. (de Order of questioners, 1:53; 2:4; 3:9-10, 14; 17:93; 18:72 Corneille), 26:23-4, withdrawn, 3 Repetitive, 2:49 Replies, through interpreter, 20:49-54 Off Parliament Hill, 32:3, agreed to Scheduling, 1:114; 7:5; 12:5, 8 Scope, 1:84-7, 100-1, 111; 2:10-2, 17-9, 30, 69, 74-6; 4:12-3, Conflicts with other Committees, 7:7, 11; 11:13, 16 M. (Witer), 26:22, as amended, 26:23, agreed to, 3 Chairman's rulings, 1:86-7, 100-1; 2:11; 4:13 Time limit, 1:14-5, 71, 81; 2:4, 32, 78; 4:17-9, 27-8; 14:27; Amdt. (de Corneille), 26:23, agreed to, 3 17:54, 67; 18:28, 72; 19:37; 21:10; 28:9-10 Members Late, apologizing, 13:19 M. (Witer), 1:16-7, agreed to, 4-5 Quorum, meeting and receiving/printing evidence without, Leaving early, 26:17; 28:19-20 1:13-4; 3:6 Remarks M. (McCurdy), 1:14, agreed to, 4 Beyond scope, 3:39 Reports to House Casting aspersions, 2:50, 86; 4:15, 21-2 Draft, considering, 27:37; 29:4-5; 35:24-5 Misrepresenting, 17:116 Government response, requesting, 35:25, agreed to; 36:73 Substitutes, 1:80 Minority report, 3:34 First, 35:25, agreed to Inviting, 1:34, 36, 38-9; 2:11; 3:44; agreed to, 4:3; 5:36; agreed to, 9:4; 29:8-11; 30:42 Second, 36:77, agreed to Agenda and procedure subcommittee referral, 26:20, 23, Resolution, draft, 22:10 agreed to, 3 Staff Communications consultant, hiring, M. (Attewell), 7:20-1, M. (Robinson), 29:33-4, 37, agreed to, 7 Amdt. (McLean), 29:34-6, agreed to, 7 agreed to, 3 Expenses, Committee paying, 35:24, agreed to Late, 5:4 Library of Parliament researchers, M. (Copps), 1:17, agreed Questioning Beyond scope, 6:7-9 to. 5 Steering committee see Procedure and Committee business-Replies, 4:18 Agenda and procedure subcommittee Time limit, 25:11 Studies under S.O. 96(2), initiating, 32:4 Written after meeting, 5:36 Translation services, quality, 24:24 Requesting additional meetings, 4:31; 25:22-3

Procedure and Committee business-Cont.

Travel, agreed to, 9:4

Provinces see Age discrimination; Employment equity; Welfare

benefits-Discrimination

Seeking permission of House, 12:8 Prud'homme, Marcel (L-Saint-Denis) Unparliamentary language, 3:39 Middle East, West Bank and Gaza Strip, human rights, Vice-Chairman Committee study, 30:39-40 Election M. (King), 1:11, agreed to, 4 Psychiatric hospitals see Soviet Union M. (Attewell), 17:6, agreed to, 4 Public Service, 11:25-6 Non-members, ineligible, 1:11 Age discrimination, 11:4, 10; 12:52-3 Taking chair, 18:20; 20:54; 33:3, 28 Affirmative action, 11:12, 29-30 Vote in House Complaints, nature, statistics, 11:20 Announcing, 21:16 Other employers, comparison, 11:14 Meeting, adjourning, 21:19 Career development, patterns, 11:6 Witnesses Disabled employees, statistics, 9:12-3 Appearances, scheduling, 1:25-6; 12:5-7; 27:39-40 Employment equity, monitoring, 10:22 M. (McCurdy), 1:26-9, negatived by show of hands, 5 Hiring M. (Witer), 18:121-2, agreed to, 4 Age considerations, person over 45 years, statistics, Comments, out of order, 1:41-5, Chairman's ruling, 1:44-5, 11:5-13, 19 sustained by show of hands, 7 Application forms, resumés, statement of age, Expenses, Committee paying, 2:86; agreed to, 9:4; 32:3, abolishment, 11:11, 20 agreed to Senior positions, 11:5 M. (McCurdy), 1:14, agreed to Trends, down-sizing, future demographics, effects, 11:6-8, M. (Robinson), 29:30, agreed to, 6 14-21, 29 M. (Witer), 29:30; 30:4, 35 Older workers, treatment, 11:27, 29 Debate be adjourned, M., (Robinson), 29:30-2, agreed Productivity, age groups, relationship, statistics, 11:12, 18-9 to. 6 Retirement, 11:8, 11 Immunity, 12:14 Early, 11:16-20 Inviting, 1:18-24, 34-9, 112-3; 7:22-3; agreed to, 9:4; 10:33-4. Women employees, senior positions, trends, 11:15-6 agreed to, 3; 23:26-7; 26:18, 23; 27:37-50; 29:4-5, agreed to; rescinded, 29:5; 29:28-30; 30:35, 41-2; 32:4, agreed to See also Equal pay for work of equal value; Retirement Agenda and procedure subcommittee referral, 19:30, 57; Public Service Commission of Canada 24-27 Responsibilities, 11:4 M. (Witer), 1:24-5, agreed to, 5 See also Witnesses M. (Witer), 1:113-4, agreed to, 10 Amdt. (Robinson), 1:114, negatived, 10 Publications see Czechoslovakia M. (Copps), 2:40-1, stood; 81-5, negatived by show of Puhvel, Prof. Martin (Estonian Central Council in Canada) hands, 3 Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, M. (de Corneille), 18:66, agreed to, 3 20:3, 44-50, 52-4 M. (Attewell), 20:72, agreed to, 4 Puppet parties see Czechoslovakia-Political system M. (de Corneille), 23:28, agreed to, 4 M. (Robinson), 29:32; 30:4; withdrawn, 32:4 Purdy, Sheila (Ontario Coalition of Senior Citizens' Debate be adjourned, M. (Witer), 29:33, agreed to on Organizations) recorded division, 6 Age discrimination, Committee study, 19:3, 36-7, 44, 49-50 Notice, 14:5 Language of testimony Quebec Other than English, 23:15 Health and Welfare Department see Senior citizens-Senior Ukrainian, 21:4 citizens organizations National Assembly see Senior citizens-Residences/nursing Opening statement, reading into record, 20:44-9 Presentations, time limit, 1:113 homes, Quebec See also Employment-Older workers; Retirement-Reappearing, 11:34 Mandatory; Senior citizens-Residences/nursing homes Requesting, 26:17 Recalling, 2:51 **Ouebec Human Rights Commission** Requests to appear, 7:6 Appointments, process, 1:49 Testimony, credibility, 24:18 See also Procedure and Committee business-Questioning Rabin, Yitzhak see Middle East-West Bank and Gaza Strip, of witnesses Uprising Programme de développement régional intégré de Petit-Goave à Race Relations Commissioner see Ontario Petit-Trou-de-Nippe see Haiti-Canadian foreign aid and Racism see Discrimination and racism; Ontario human rights Radio Free Europe see Human rights-Research, Radio Liberty Propaganda see Soviet Union-Western nations, Soviet propaganda Radio Liberty see Human rights-Research

Reagan, Ronald see South Africa, apartheid policy—Front-line states, Presidents

Rebirth and Renewal group see Latvia—Religion, Evangelical Lutheran Church

Recruiting see Canadian Armed Forces—Sexual orientation— Women

Redway, Alan (PC-York East)

Age discrimination, Committee study, 12:42, 46-52, 59-62, 67-8

Coalition on Human Rights, Committee study, 1:34-8, 42, 52, 65-9, 74

Order in Council appointments, 1:34-8, 42, 52, 65-9, 74

Procedure and Committee business

Agenda and procedure subcommittee, M. (Witer), 1:34 Amdt., 1:35-6

Amdt. to amdt. (Robinson), 1:37-8

Witnesses, 1:34-8, 42

Refugees

Bona fide vs non-bona fide, 28:9

Determination system, changing, 13:87-9

See also Eastern Europe—Human rights; Israel—Refugee camps; Senior citizens—Immigrants and refugees; Soviet Union—Emigration

Refusniks see Dissidents

Regallet, Gabriel (Amnistie Internationale (Section canadienne francophone))

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 20:3, 72-9, 81-4

Registered Retirement Savings Plan see Retirement— Government role, Pension rights; Senior citizens— Taxation; Women—Widows

Regulatory Reform see Ministerial Task Force on Regulatory Reform

Reid, Donald G. (Committee Clerk)

Procedure and Committee business Business meeting, 29:29-30, 35-6

Organization meeting, 17:6

Reid, Joe (PC-St. Catharines)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 21:10, 18

Procedure and Committee business, questioning of witnesses, 21:10

Reimer, John (PC-Kitchener)

Canadian Human Rights Commission estimates, 1988-1989, main, 31:21-3

Religion

Information database, developing, 28:26-7

Religious intolerance, eliminating, Canadian Council of Churches suggestions re convention, 28:22-5, 30

Research, Keston College/Amnesty International input, 28:26 See also Albania; Czechoslovakia; Eastern Europe; Estonia; Latvia; Lithuania; Pakistan—Passports; Poland; Romania; Soviet Union; Ukraine; United States

Rental accommodation see Senior citizens-Housing

Reporter see Haiti-Election, United Nations Human Rights Commission

Reports to House

First, Human Rights Behind the Iron Curtain, 35:1-23 Second, Human Rights and Aging in Canada, 36:1-73

Republics see Soviet Union

Research see Canadian Human Rights Commission—Role, Education; Religion

Research and development see Drugs and pharmaceuticals

Reserves see Canadian Armed Forces-Women

Resolution see Iran—Baha'i faith; Procedure and Committee

Retirement

Age

Canadian Human Rights Act, specifying, 32:10 Establishing, 12:16; 20:22; 32:9

White/blue collar workers, statistics, 11:32

65, social impact, 17:31-2; 18:33-4

Aging workforce, impact, 17:8 Desirability, statistics, 12:21-2, 29

Early

Canadian Auto Workers, advocating, 27:35

Impact, 27:28

Industry, "golden handshakes", reviewing, need, 17:60-1 International Labour Organization report, 27:27

Older workers, re-hiring, age discrimination, 17:10-1, 52-3, 55, 57; 18:52

Popularity, availability, increasing, 12:58, 62; 17:10, 55, 59-60; 27:17, 20

Retirees, returning to workforce, 17:11; 27:30-1

Youth employment, providing, 27:35

Economic factors, impact, 27:17, 31-2

Flexible, options, employers providing, 11:22; 20:22-3 Government role, 17:16-7

Pension rights, protecting, 17:60

Portability options, encouraging, 17:17-8, 61; 20:22-3, 32

Private pensions, 20:35

Registered Retirement Savings Plans, 20:35

Society, educating, 17:17, 27, 29-30

Interpreting, redefining, 17:7, 26

Jobs, disappearing with retired employee, reallocating duties, Alberta government example, 17:25-6

Life expectancy, increasing, statistics, 17:12

Life planning, "flexible life scheduling", need, 17:8, 14, 27 Workforce-employers, educating, need, 17:12-3

Litigation cases, Bundy/Little, 32:12

Mandatory

Abolishing, 4:7; 11:22, 27-9; 12:23, 27

Advantages, protection for older employees, 12:9, 11

Blue collar workers, position, 17:60

British Columbia physicians, hospital privileges, 32:10 Canadian Charter of Rights and Freedoms, impact, 17:22; 32:10-1

Canadian Council of Retirees, position, 12:9

Canadian Human Rights Commission, position, 9:9; 29:23

Continuing employment, past retirement age, negotiating individually with employer, etc., 12:9, 12-3; 19:49-50 Court challenges, 12:57

Advocacy Centre for the Elderly, monitoring, 19:47

Retirement-Cont.

Mancatory-Cont.

Dismissal, pressure to quit, prior to age 65, declining employee efficiency, competency, increasing, 12:9-12,

Emotional, psychological effects, 12:16-20, 22, 25: 18:26

Financial implications, retirees, 12:35

Historical background, 12:16

Industry relations system, impact, 27:16-7

Job competency, proving, 17:8-10, 23

Labour movement, position, 12:37; 17:60

Croll hearings, Retirement Without Tears, report, 17:9:

Legislation, need, 20:22-3: 29:24: 31:14

Older women, immigrants, work-oriented persons,

impact, 17:8-9

Older workers, rights, 17:8

Alberta, Individual Rights Protection Act, changes, 17:8,

United Nations/International Federation on Aging, research, conducting, 17:29

Ontario Federation of Labour, report, 12:12

Ontario Supreme Court ruling, acceptable/reasonable discrimination, 32:10

Other countries, comparing, 12:25

Professions, not applicable, 12:18, 22

Public Service, 4:7

Quebec, 27:17, 20

Bill 15, Senior Citizens' Forum of Montreal supporting,

Self-employed, impact, Rosenblatt, research conducting, 17:28

Senior Citizens' Forum of Montreal

Position, recommendations, 20:22

See also Retirement-Mandatory, Quebec

Seniors, position, 17:9

Social class system, relationship, 18:36

Teachers, 18:34

Unemployment rates, effects, opportunities for younger employees, 11:30-3; 12:9, 61-2

United States, comparing, 12:23-5, 27; 27:17

Universities, regulations, 12:57, 61

Younger workers, impact, 17:9, 25

Europe/France, early retirement solidarity contract, 17:9; 27:27, 32-3, 35

See also Canadian Armed Forces; Senior citizens-Abuse; Windus, Velma-Personal case history

Members of Parliament and Senators, 18:60

New Brunswick, 32:11-2

Personal choice retirement study, 32:11

Phased retirement, United Kingdom example, etc., 17:12; 20:22-3; 27:18, 27

Small business, difficulties, 17:14-5

Planning, time frame, 17:13-4; 18:6-7; 20:22

Employer programs, 12:28, 58; 20:22

Women, 17:18-20

Pre-retirement counselling, need, 17:11; 20:22

Social structure, changing, impact, 17:7-8, 28

Retirees/employed persons, ratio, statistics, 17:29

Society, attitudes, youth, stressing, 18:7-8

Statistics, 12:25; 27:17

Retirement-Cont.

Unemployment Insurance benefits, entitlement, 33:22, 24 See also Employment; Public Service

Retirement Without Tears report see Retirement-Mandatory, Labour movement

Retraining see Employment-Labour force adjustment-Older workers; Unemployment-Older workers

Revolutionary Union Movement see Czechoslovakia

Rhodesia see Zimbabwe

Riga, Alexander see Soviet Union-Dissidents, Case histories

Riga, Latvia see Estonia-MRP-AEG group; Latvia-Helsinki Group 86

Riots see Israel

Risbouzikov, Zeke see Latvia-Emigration

Robertson, Carol (Manitoba Society of Seniors Inc.) Age discrimination, Committee study, 18:3, 29, 31-2

Robichaud, Sister Anne

References, appearing before Committee, 7:23

Robichaud Supreme Court case see Discrimination and racism-Employers

Robinson, Svend J. (NDP-Burnaby)

Abortion, 29:24-5; 31:25-8

British Columbia, 1:95

Canadian Armed Forces, 5:13-6, 30-3; 9:19; 26:12

Canadian Human Rights Act, 2:56; 3:30; 4:25-6; 10:25-7, 29; 26:11-2; 29:13; 31:11-3

Canadian Human Rights Commission, 1:59; 4:27

1986-1987, supplementary, 3:6, 10-3, 29-30

1987-1988, main, 9:14-20; 10:9-14, 18, 23-9, 31

1988-1989, main, 29:13-7, 24-5, 27; 31:10-5, 23, 25-9

Order in Council appointments

Committee study, 1:83-8, 92, 95-8, 101-3, 105-7, 110-1 M., 3:31-3, 36, 38-9, 43

Yalden, Max, Committee study, 26:10-2, 18-21

Canadian Human Rights Tribunals, 4:17-8; 9:18; 10:9-11, 14,

Order in Council appointments, Committee study, 2:4, 8-11, 13, 15-9, 21-2, 24-6, 31-2, 35-41, 45-8, 50-1, 54-6,

58-60, 66, 68, 70-3, 75-6, 78, 80-6; **3**:31-3, 36, 38-9, 43-6 Coalition on Human Rights, Committee study, 1:32-4, 36-7, 39-44, 53, 56-60, 68-70, 73-4

Committee, 2:10; 26:19-20; 29:8-10, 29; 30:4, 16, 41-2

Courts. 31:15

Disabled and handicapped, 10:26

Discrimination and racism, 26:21

Equal pay for work of equal value, 9:14-6

Human rights, 26:19; 31:14-5

Committee mandate, 5:13-7, 23, 30-3, 36

Israel, 30:17-8, 31-2

Judiciary, 4:22

Justice Department, 2:11, 82; 3:44

Legal Education Action Fund. 2:8-9

Manitoba Court of Appeal, 4:14-7, 22

Middle East, West Bank and Gaza Strip, human rights, Committee study, 30:4, 16-8, 31-3

Robinson, Svend J.-Cont. National Defence Department, 1:34 Ontario, 1:105-6, 110 Order in Council appointments, 1:36-7, 39, 41-3, 57-60, 68, 73-4, 77-8, 84-6, 102; 2:9, 18, 31; 3:32-3, 44-5 Committee study, 4:11, 14-9, 22, 25-8 Prime Minister's Office, 2:82 Procedure and Committee business Adjournment, M. (Witer), 30:41-2 Agenda and procedure subcommittee, 1:79 M. (Witer), 1:34 Amdt. (Redway), 1:36-7 Amdt. to amdt., 1:37, 39-40 M. (Dantzer), amdt. (Dantzer), 1:77-80 Business meetings, 1:77-80, 111-4; 26:23-4; 29:29-36 Chairman, 4:19, 28 Clerk, 2:84 Documents, 1:112 M. (Witer), 5:23 In camera meetings, 31:29 Information, 2:35-40 Interpretation, 2:60 Items of business, M. (King), 1:32-3 Members, 1:80; 3:39; 4:22 Ministers, 1:34, 36, 39; 2:11; 3:44; 4:18, 31; 5:36; 26:20, 23; 29:8-10; 30:42 M., 29:33-4 Amdt. (McLean), 29:35-6

Motions, 2:41, 80, 82; 3:6
Parliamentary immunity, 4:14-5
Parliamentary Secretary, 3:45-6
Printing, M. (Dantzer), 1:80
Questioning of witnesses, 1:53, 84-5, 111; 2:4, 10, 18, 75, 78; 3:10; 4:17-9, 27-8
Unparliamentary language, 3:39
Witnesses, 1:36-7, 41-3, 77-8; 2:51, 86; 29:29
M. (Witer), 1:113
Amdt., 1:114
M. (Copps), 2:82-3
M. (Witer), debate be adjourned, M., 29:30-1
M., 29:32; 30:4
Debates be adjourned M. (Witer), 29:33

Debate be adjourned, M. (Witer), 29:33 References see Manitoba Court of Appeal—Appointment; Middle East—West Bank and Gaza Strip, Shu'fat refugee camp

Retirement, 29:24

Sexual orientation, 1:96; 3:30; 4:26-7; 10:11-2, 27-8 War criminals, 10:28

Rochon Commission see Senior citizens—Senior Citizens' Forum of Montreal, Report to Rochon Commission

Forum of Montreal, Report to Rochon Commission

Roman Catholic Church see Soviet Union—Religion;

Ukraine—Religion, Russian Orthodox Church

Romania

Ambassador see Committee—Witnesses Canada, role, 19:98 Ceaucescu, international image, impact, 19:100 Dissidents, numbers, treatment, trials, convictions, etc., 20:75-6, 78, 82 Emigration

Exit visa applicants, possible imprisonment, 20:80

Romania-Cont.

Emigration-Cont.

German minority, emigration, permitting, 19:93, 98

See also Romania-United States

Human rights, violations, abuses, 19:105; 20:75-6, 79
Economic situation, impact, 20:81, 83-4
Humanian minority, language culture suppressing 13:7

Hungarian minority, language, culture, suppressing, 13:79-81, 87; 19:93

Israel, relationship, Soviet Union, tactics, 19:99-100

Jews, treatment, 19:93, 105

Religion, 20:76

Resettlement policy, 13:80

United States, economic relationship, impact, emigration, encouraging, 19:97-8, 102

See also B'nai Brith Canada-Hungary

Rose, Allen (Canadian Committee on Soviet Jewry of the Canadian Jewish Congress)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 20:4, 90-4, 96-9, 101, 103-4

Rosenberg, Diitus see Latvia-Emigration

Rosenblatt, Paul see Retirement-Mandatory, Self-employed

Rosenbluth, Ellen Kachuck (Institute for International Affairs of B'nai Brith Canada)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 19:4, 87-8

Royak, Mr. see Soviet Union-Dissidents, Releasing

Rozkalns, Janis see Latvia-Dissidents

Rubin, Naida (Winnipeg Jewish Community Council, Soviet Jewry Committee)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 18:4, 84-7, 90

Ruff, Kathleen (Canadian Human Rights Advocate; Coalition on Human Rights)

Coalition on Human Rights, Committee study, 1:6, 47-50, 53, 57, 62-3, 67

Russia see Soviet Union-Republics

Russian Orthodox Church see Soviet Union—Millenium of Christianity—Religion; Ukraine—Religion

Russification see Estonia; Lithuania—Resettlement; Soviet Union—Minority groups; Ukraine—Culture

Rwanda

Human rights violations, abuses, Committee studying, 26:18

St-Jacques, Normand (Employment and Immigration Department)

Age discrimination, Committee study, 33:3, 16-20

St. James Cathedral see King, Dr. Martin Luther, Jr.— References, Death

St. Sophia Religious Association of Ukrainian Catholics in Canada see Soviet Union—Ukrainian Catholic Church; Witnesses

Sakhalov, Mr. see Soviet Union-Glasnost openness policy

Sakharov, Andrei see Soviet Union-Dissidents

Sanctions see Economic sanctions

Saskatchewan see Senior citizens-Residences/nursing homes, Institutional care

Schilling, Judith N. (Age and Opportunity Centre) Age discrimination, Committee study, 18:3, 65 References, background, 18:62

Schlomiuk, Norbert (Amnistie Internationale (Section canadienne francophone))

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 20:3, 73-4, 76-7, 79-84

Seamstresses see Textile and clothing industry-Employment

Secretary of State see Human rights-Funding

Selles, Rein (Alberta Council on Aging) Age discrimination, Committee study, 17:4, 6-30

Selma, Alabama see United States-Civil rights movement, Demonstrations

Senators see Retirement-Members of Parliament

Senior citizens

Abuse, physical/emotional, 12:17, 20, 26-7; 17:38, 42-3 Cooper, Dr. G., committee, researching, 17:45 Elderly Abuse newspaper, introducing, 17:45 Mandatory retirement, including, 12:27 Pepper, United States Congressman, international advisory group, creating, 17:45

Victims, identifying, register, creating, 17:38-9 Benefits, determined by past employment performance,

20:5-6, 14 Care, treatment, 20:17-8

Australia, New Zealand, 20:19

Credit, obtaining, difficulties, 18:59; 20:29-30

Entrepreneurs, 20:41-3

Farm Credit Corporation, age disqualification, 20:43

West Island Senior Entreprises, paper, 20:30 See also Senior citizens-Women

Croll, Hon. Senator, references, 18:60

See also Senior citizens-Society, Public education

Driver's tests, requiring, 18:26

Education

Creative Retirement Manitoba, counselling service, providing, 18:22

Funding, Manitoba, 18:22

Opportunities, 18:18; 20:9, 22

University of Winnipeg, addressing, 18:22

See also Senior citizens-Employment-Society

Employment, unemployment, effects, 11:22; 19:49; 20:7, 11-2 Alternatives, part-time, etc., 11:24-5, 28, 33; 12:27, 65-6;

20:22-3, 43 Canada Employment and Immigration Advisory Council, reports, 11:23

Education, skills, 11:23

Government assisting, 11:26

Managing an Aging Canadian Workforce, report, 11:24-5

Productivity, efficiency, reliability, younger employees, comparison, 12:17, 19, 21-2, 43, 56, 67

Re-employment, difficulties, employer attitudes, 12:51-2, 54, 60, 65-6; 20:12, 22-3

Statistics, 12:54-5; 20:12

Stereotypes, negative, 11:24-5

Senior citizens-Cont.

Employment, unemployment, effects-Cont. Training, retraining, 11:22, 24, 28; 12:67-8

United States, Europe, approaches, comparing, 11:24-7, 33

Wages, benefits, particular needs, 11:25, 28: 12:9 Wilson, Finance Minister, 1984 budget speech,

employment incentive projects, promising, 20:23

See also Senior citizens-Immigrants and refugees Finance and Economic Affairs Standing Committee hearings.

Manitoba Society of Seniors Inc., treatment, 18:28

Free trade agreement with United States, impact, 27:23-5 Ontario Coalition of Senior Citizens' Organizations, brief, preparing, 19:43-4

Functionally illiterate, special needs, National Health and Welfare Department, pamphlets, re-writing, 18:29

Government role, ombudsman approach, federal-provincial cost-sharing programs, need, etc., 20:6, 15

Guardianship Dependant Adults Act, Alberta Civil Liberties Research Centre reviewing, 17:30-1

Hearings, personal representation, denying, 18:26 Legal aid programs, assisting, 17:40, 42-3

Health and fitness

Alzheimer's disease, 18:38

Assistive devices/equipment, issuance, discouraging, 20:9 Chronic conditions/functional disabilities, comparisons, 18:37-8

Government role, 18:19

ParticipAction, 18:23

Manitoba Society of Seniors Inc., role, 18:22

Mental health, statistics, 18:38

Nutrition, obtaining groceries, mobility problems, impact, 20:8-9

Promoting, 18:22-3

National Health and Welfare Department program, 20:40-1

Summit of Fitness, over age 60 programs, lack, 20:41 Tai Chi program, Creative Retirement Manitoba providing, 18:23

Health care

Aging/ill health distinction, need, 17:34

Alternatives, literature, Manitoba Centre on Aging providing, 18:44

Community home-care service/institutional base, United Kingdom example, 18:38-9

Family and friends, informal caregivers, 18:35, 39, 46-7; 20:9, 13, 24-5, 34-5

Geriatric training, lack, 17:34-5, 39; 18:17,43; 20:25

System, expenses, increasing, 18:36, 39

United States-United Kingdom comparisons, 18:42 Use, elderly/other age groups, comparisons, 18:38

Housing, 20:25, 31

Low-income housing

Lay-out and facilities, review, need, 20:26, 39-40 National Council on Aging survey, 20:39-40 Residents, age and lifestyle differences, impact, 20:39

Non-profit housing, 20:30

Association of Jewish Seniors, backing, 19:38-9

Rental accommodations, spiralling costs, impact, 19:6-7 Condominium conversions, impact, 20:26

Senior citizens-Cont.

Housing-Cont.

Rental accommodations, spiralling costs...-Cont. Quebec, Logirente housing allowance, low-income elderly, subsidizing, 20:26, 33

Immigrants and refugees, special needs, language instruction, employment, services, etc., etc., 17:40-1, 48-9; 18:46-7. 61-5

Old Age Security, 10 year residence requirement, 18:61, 64 Other countries, reciprocal pension agreements, 18:64-5

Basic, government protecting, need, 18:11-2, 23

Below poverty level, Statistics Canada, percentages, 19:6

Financial abuse, 12:17, 20

Inflation, economic conditions, impact, 19:6

Old Age Security-Guaranteed Income Supplement-GAINS payments, sole income, 19:6

Pensions, concerns, 12:9-10, 13, 18, 26; 19:5-6, 13; 20:7 Canadian Human Rights Commission, Woods, Old Age Security complaint, 20:10

Institutional care, treatment, 17:32-3, 36, 40, 47; 18:8-10, 57; 20:11, 16, 18; 32:9

Alberta, health review committee, monitoring, 17:43 Attitudes, staff/residents, impact, 18:9, 19; 20:7

Government role, 18:15; 20:16

Medication, arbitrarily prescribing, 17:32-3; 18:9, 11, 17-8,

My Name is Mrs. Simon, article, 18:8 Profit/non-profit facilities, 17:41; 18:15; 19:7

Resident councils, input, providing, 18:20 Saskatchewan, government investigating, Senior Citizens "Action Now" Association Inc. urging, 18:57

Size/lay-out, impact, Manitoba regulations, 18:19, 57 Urban/rural settings, comparisons, 18:56-7

Institutionalized, 19:32

Ontario Minister Van Horne white paper, discussion,

Percentage of seniors population, 20:38

Returning to independent situation, 17:42; 19:32; 20:9, 34 Insurance, premiums increasing, group, age 65, terminating, 18:11, 18-9, 27, 59

Loan coverage, denying, 20:31, 42

Jury duty, disqualifying, 18:58

Legislation and policies, ignoring, 20:7

Manitoba Centre on Aging

Relationship, 18:43-4

See also Senior citizens-Health care system, Alternatives Medication

Costs, Patent Act (amdt.)(Bill C-22), legislation, impact, 18:10-1, 13

Pharmacare Plan, Manitoba, 18:10

Pharmacists, checking, 17:45

See also Senior citizens-Institutional care-Residences/nursing homes

Native people, special needs, 17:39-41

Negative stereotyping, experiencing, 17:32; 18:7, 35

Harris poll, United States, findings, 18:35

Health Promotion Directorate survey, 18:36

Networking, 32:10

Number, increasing, effects on society, 11:28-9, 33-4; 20:18

Senior citizens-Cont.

One Voice of Seniors Network of Canada advocacy group role, 18:33; 32:10

Percentage of population, 19:32

British Columbia, 20:37

China, 19:47-8

Demographic changes, projections, etc., 19:33-5

Power of attorney, recipient abusing, 18:27

Programs and services availability, publicizing, etc., 19:42-3; 20.14-7.25

Residences/nursing homes

Alberta

Assessment and placement pilot project, 17:41-2

Levels of care, 17:35-6

Alternative care programs, 17:36-8, 40-1, 46; 18:13-7, 19; 19:6, 32; 20:7-8, 14 16, 29-30, 37

Government role, 18:13-5

Home care, 17:36, 44-5; 18:13-4, 16, 42; 20:8-9, 13, 24-5, 33-4, 38

Manitoba, Homebound Learning Program, 18:14

Neighbourhood networking, informal support, providing, 17:37; 20:25, 33

Sheltered housing, United Kingdom example, 18:42; 19:32-3, 39

University of Manitoba, Centre on Aging, study, 18:42 Australia, New Zealand, 20:19

Ethno-cultural groups, providing, 17:49-50

Funding, 18:58; 19:39

Government role, 19:38

Home-owners, community support services, lack, impact, 19:6, 20-1, 42; 20:24-6

Aging Veterans Program, example, 19:22, 38-9; 20:37 Meals on Wheels, inconsistent operation, etc., 19:21;

National Health and Welfare Department, social services, declining, 19:21

New Agenda for Seniors, support services, providing,

Ontario Minister of Senior Citizens white paper, proposals, "one-stop accessibility", 19:42

Nursing homes/auxiliary hospitals, waiting lists, 17:36; 20:8 Quebec

Habitation à prix modique, Montreal, additional services, lack, 20:13-5

Quebec National Assembly committee on condominium conversion, NDG Senior Citizens' Council appearance, 20:16

See also Senior citizens-Housing, Rental accomodations

Rights and responsibilities, role, relationship, 18:12, 19-21,

New Horizons Program, cut-backs, impact, 18:12-3, 20 Preliminary Conclusion to the Seniors Think-Tank

document, outlining, 18:12 Quality of life, improving, need, 18:19-20

Role, useful member of society, 18:37; 19:48-9; 20:12, 15, 41 Senior citizens organizations, funding, 19:43, 45-6; 20:17-8, 25, 31-2, 34

EDB, providing, 20:33 Meals on Wheels, 20:41

New Brunswick, \$200,000, 19:43, 45 New Horizons Program, 19:43, 45; 20:40-1 Senior citizens-Cont.

Senior citizens or anizations, funding-Cont.

Quebec Health and Welfare Department, NDG Senior Citizens' Council, volunteer drivers program, subsidizing, 20:18-9

Senior Citizens' Forum of Montreal

Brief, Committee submitting to Minister of State (Senior Citizens), 20:26

Report to Rochon Commission, 20:24

See also Senior citizens—Taxation—Transportation

Attitudes, youth, stressing, etc., 17:31, 45-6; 18:16-7, 36; 19:5; 20:12

Demographics, changing, impact, 18:35, 37, 40, 43 Involving, 17:46-8

Marketing trends, 18:36

Media portrayal, impact, 17:34-5, 46

Ontario Advisory Council on Senior Citizens, television commercials, 17:34-5

Positive aging, portraying, 17:35, 39; 18:25; 20:17 Epp paper, Achieving Health for All, 18:25

Public education, need, 17:35, 39; 18:43; 19:43; 20:6, 9-10, 16-8

Croll, Hon. Senator, seniors week, endorsing, 18:25 Government role, 18:25; 20:18, 31-2

Ontario government television campaign, 19:5

Taxation, reform, Wilson white paper, discriminating, 18:27-8

Registered Retirement Savings Plan contributions, limits, conversions, impact, etc., 18:32; 20:35-7

Senior Citizens' Forum of Montreal, study, submitting to Committee, etc., 20:20-1, 28-9

Transportation

Accessibility, integrating with public system, etc., 19:40-1,

Funding, 19:36; 20:8, 24

Government role, 19:35-6: 20:24

Immobile and mobile handicapped elderly, special needs, 19:33-4; 20:8

National Council on Aging/Senior Citizens' Forum of Montreal, study, 20:23

Montreal Urban Community Transport Commission/Senior Citizens' Forum of Montreal, joint study, submitting to Committee, etc., 20:23, 27-8

Ontario Coalition of Senior Citizens' Organizations presentation to The 1987 Constitutional Accord Special Joint Committee, recommendations, providing, 19:36-7

Ontario Minister of Transportation and Communications Advisory Council, report, Freedom to Move is Life Itself, recommendations, providing, 19:35-6

See also Senior citizens—Transportation, Trans-Action Coalition

Trans-Action Coalition, submission to Ontario Minister of Transportation and Communications, impact, 19:41-2 Volunteers, diminishing, 20:24

Urban/rural communities, comparisons, 18:55-6; 19:35; 20:12-3, 17

Women

Credit, difficulty obtaining, 18:27, 33 Widows, impact, 20:30-1

Income, 12:30

Senior citizens-Cont.

Women-Cont.

Majority below poverty level, 18:28-9; 19:6; 20:7 Manitoba Anti-Poverty Association and Manitoba Society of Seniors Inc., role, 18:29

Proportion of senior citizens population, 20:5

Youth, interacting

Adopt-a-grandparent program, 17:48 Family unit, changing, impact, 18:21-2

School-visiting program, 18:21

See also Senior citizens-Society, Attitudes

Senior Citizens "Action Now" Association Inc. Background, 18:52-4

See also Senior citizens—Institutional care— Residences/nursing homes; Witnesses

Senior Citizens' Forum of Montreal

Background, membership, role, 20:20-1, 28-9 Funding, lack, impact on effectiveness, 20:34 See also Retirement—Mandatory; Senior citizens; Witnesses

Senior citizens shelter living and housing task force report see Ontario Coalition of Senior Citizens' Organizations

Serbian Academy of Sciences see Yugoslavia

Sexual harassment see Discrimination and racism

Sexual orientation

Discrimination, 1:101

Canadian Charter of Rights and Freedoms, prohibiting, 10:27-8

Canadian Human Rights Act, prohibiting, 1:96; **3**:30; **4**:7, 13-4, 26; **10**:11-3, 27; **26**:11-2; **29**:12

Government, position, 10:28

Ontario Human Rights Act, amendment, prohibiting, 3:30 Private sector, means of preventing, 4:27

See also Canadian Armed Forces

Shack, Sybil (Creative Retirement Manitoba)
Age discrimination, Committee study, 18:3, 7, 16-8, 21-2

Shadlyn, Farrel (Institute for International Affairs for B'nai Brith)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 17:5, 63-4, 74

Shamir, Yitzhak see Israel-Palestinians

Shcharansky, Anatoly see Soviet Union—Dissidents—Glasnost openness policy

Shefman, Alan (Institute for International Affairs for B'nai Brith)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 17:5, 63-4, 74

Sheptisky, Metropolitan see Ukraine—Ukrainian Catholic Church

Shevardnadze, Eduard see Soviet Union—Dissidents—Helsinki Accord

Shin Bet see Israel—Human rights violations

Shipilov, Vasili see Soviet Union-Dissidents, Case histories

Shoe industry see Employment—Labour force adjustment, Retraining

Shu'fat refugee camp see Middle East-West Bank and Gaza Strip

Shultz, George see Soviet Union-Dissidents, Releasing

Shumuk, Danylo (Individual presentation)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 15:3-14, 16-7

References see Soviet Union-Dissidents, Case histories

Sidorova, Tatvana

References, 24:10

Silaraups, Rolands (Individual presentation)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 23:3, 15, 20-1

References see Latvia-Human rights system, Trials

Silins, Ruta (Latvian National Federation in Canada)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 19:4, 77-8, 80-1, 83-4

Single and Divorced Speak Out organization see Age discrimination-Widows' Pension Act

Siniora, Hanna (Individual presentation)

Middle East, West Bank and Gaza Strip, human rights, Committee study, 30:3-39

References see Committee-Witnesses; Israel-Jerusalem elections-Palestinians; Middle East-Human rights

Skilling, Prof. Gordon (Individual presentation)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 19:4, 57-72

Skills Shortages and Skills Investment Programs see Employment-Labour force adjustment-Older workers

Skinner, Barbara Williams

References

Presence at Committee meeting, 8:7 Trip to South Africa, 8:10

Skudra, Zanis see Latvia-Dissidents

Slepak, Vladimir see Soviet Union-Emigration, Restrictions

Small business see Pensions; Retirement-Phased retirement

Social Democratic Party see Latvia-Dissidents, Bumeisters

Social Planning Council of Metropolitan Toronto see Witnesses

Social programs

Universality, 12:58-9

Social sciences and humanities research

Elderly natives, 18:48

Ethnicity and aging research, 18:47

Folk medicine, "hidden" health care system, National Health Research and Development Program researching, 18:48-9 Funding, 18:46-7

Liberal Party of Canada task force study, 18:45 Scientific research, comparison, 18:46

Geriatrics and education research, McMaster University conducting, 18:40

Gerontology demographics

China, comparison, one-child policy, impact, 18:41 Social Sciences and Humanities Research Council researching, 18:40

Social sciences and humanities research-Cont.

Government role, 18:40

Statistics Canada census, consistent categories, need, 18:45

Social Sciences and Humanities Research Council see Social sciences and humanities research-Gerontology demograhics

Society for the Retired and Semi-Retired

Funding, 17:55

Mandate, role, 17:55

See also Employment-Older workers, Public awareness; Witnesses

Soldiers see Israel-Human rights violations, Israeli soldiers

Solidarity union see Poland

South Africa, apartheid policy

African National Congress Canada recognizing, 6:16

Mandela, Nelson, releasing, 6:22

Military support, providing, 6:24

South African government, recognizing, 6:22

Anti-apartheid groups, white participation, 8:10

Black South Africans

Business people, difficulties, 8:9

Canada, aid, 6:5; 8:8

Education, 8:9

Canada, position, 6:4, 16-7, 22-3, 28; 8:7-8; 17:101-2

Canadian investors, promoting change, 6:5

Commonwealth Eminent Persons Group, 6:20-1

Diplomatic relations, downgrading, cutting off, 6:10, 13, 18-9

Dismantling, new government preparing, international organization, forming, 8:10

Economic sanctions, imposing

Air flights, banning, 6:9

"Backing in", effects, 6:12

Canada, position, 6:5, 10-4, 19, 27-8

Committee resolution, (1st Sess., 33rd Parl.), status, 1:31; **6**:6. 10

Committee study, (1st Sess., 33rd Parl.), 1:47

Report, government response, 6:4

Commonwealth countries, position, 6:12, 19-20, 26

Denmark, position, 6:13-4

Effectiveness, questioning, 6:11

Effects, impact, costs, 6:15-6

European Economic Community, position, 6:12

King, Dr. Martin Luther, Jr., Chief Luthuli, joint

statement, Dec. 10/62, 8:7-8 Sweden, position, 6:13-4

Tourism, 6:9-10

Trade, quantity, importance, 6:12, 14

United Kingdom, position, 6:19

United Nations, Canadian Ambassador, position, 6:28

United States, position, 6:20, 26

Economic summit, Venice, Italy, discussing, 6:16, 27

Elections, May 1987, 8:10

Front-line states

Canada aiding, violations, 6:7, 17

Foreign aid, 6:23-6; 8:8

Military aid, 6:25

Presidents, requesting meetings with United States President Reagan, 8:14

South Africa, apartheid policy-Cont. Soviet Union-Cont. Namibia, occupation, Canada, position, 6:5 Dissidents-Cont. Releasing, 18:112; 2248, 62 Opposition parties/groups, South African government, consultation, 6:22 Begun, 17:105; 20:57-8, 60, 85-6, 90-1; 23:10-1 Private sector, responsibility, 8:9 Brailovsky, 20:85-5, 88-91, 94-5 Soviet Union, takeover, threat, 6:21 Brodsky, 20:57 State of emergency, measures in force, 6:4 Canadian approach, 17:112-3; 18:72, 88-90; 20:58 The Netherlands, position, 6:16 Conditions, 13:6-7, 9-10, 18, 29, 36-8, 48, 68; 18:71, 111 Violence, 6:15-6, 24 Edelstein case, 17:75-6; 20:95 West Germany, position, 7:16 Elbert, 17:105 See also Iran-Baha'i faith, Persecuting; Skinner-References Horbal case, 18:73 loffe case history, remarks, etc., 17:75-6; 20:85-6 Southern Africa Israel, relations, impact, 24:21 Prime Minister Mulroney, trip, report, 6:18, 25 Kholmiansky, 23:10-1 Southern Christian Leadership Conference Kislik, 23:10-1 Holy Blossom Synagogue, Toronto, Ont., fundraising efforts. Magarik, 23:10-1 Menyetkova, 20:57 Soviet Union Nudel case. External Affairs Secretary of State Clark. actions, etc., 17:69, 75, 105, 109; 19:70; 20:57-8, 60, Ambassador see Committee-Witnesses 85, 90-1, 95, 97 Background, history, 17:89-90 Dossier-appeal, submission, 20:60 Baltic States see Republics Orlov-Shcharansky cases, 17:64-5; 20:57-8, 63 Bureaucracy, power, authority, 13:18 Persecution continuing, 21:11; 23:10 Canadian delegation, visiting, 18:89 Royak case, 17:75-6; 18:88-9 Canadian government officials, visiting, usefulness, 13:70-1 Sakharov, 20:60-1 Constitution Soviet strategy, dissident movement, decapitating, etc., Helsinki Act principles, incorporating, 24:5 17:108-10, 115, 117; 20:51-2, 60-1, 90-1; 21:15 See also Soviet Union-Dissidents State secrets, impact, 17:75-6 Begun case, Shevardnadze-Shultz meeting, impact, Activities in Western nations, 15:8 17:106 Amnesties, February 1987 and June 1987, announcement, Ioffe-Meiman cases, 17:107-8, 114, 118; 20:95, 97 18:111, 120 Volvovsky, 23:10-1 Arrests, declining, 20:61 Economic situation, 15:13; 20:93, 99; 21:12; 24:5 Canadian government, intervention, effectiveness, 15:6, 9, Education 11, 15; 18:113-4, 120-1 Children, 13:34, 66-7 Capital punishment, number of executions, 15:7 University diplomas, non-recognition in Canada, 24:10-1 Case histories, treatment, 13:11, 61-3; 15:9-12; 17:74 Embassy see Soviet Union-Dissidents, Case histories; Abramovich, 20:88 Chertkova, 23:11 Human rights-Behind the Iron Curtain, Committee study; Witnesses Edelstein, 20:95 Koryagin, 23:10-1 Emigration, applying Kukk, 20:48 Benefits to Soviet Union, 1970s policy, comparison, 17:68 Bilateral discussions, possibility, 20:89 Riga, 23:11 Dangers, 13:87-8 Shipilov, 23:12 Shumuk, 13:63, 68; 15:4-10; 17:64-5, 74; 18:72-3, 120; Exit visas, issuing, Canada encouraging, 17:107 20:57-8, 63 Families, special requirements, etc., 20:87-8 Titov, 23:11 Increasing, Germans, Jews, Armenians, 17:65, 72, 105, 116; Wallenberg, 23:23 19:71; 20:62; 21:14-5 de Corneille, interview, Soviet Union Embassy International Covenant on Civil and Political Rights, Article 12(II), governing, 18:80; 24:6 refusing, 24:16-7 Walter, 23:12 KGB, influence, 21:14 Children, family, impact, 17:110; 20:52 Laws, changing, possible impact, 18:90; 21:8, 15 Constitution of Soviet Union, respecting, 18:78 Other communist countries, comparison, 17:73 Crimes, nature, 14:29; 15:12, 14; 18:78; 20:48 Policy, administrative decree, January 1987, impact, Declarations, statements, forced signing, 21:10 20:86-7; 24:8-9 Defining, 15:12 Rate, 17:73, 105; 24:6, 24 List of names, providing, 17:74; 18:112 Refugee status, 13:72 Broadbent, Soviet Union visit, 18:113 Restrictions, right to due process, lack, 17:74 Numbers, 20:84: 24:24-5 Charney/Meiman, cancer patients, 19:70; 20:87, 96 Gorbachev comments, 24:8 External Affairs Department/Batist, representations, Sakharov estimates, 23:10 20:91, 97 Persecuting, 17:109 Ethnic groups, applicability, 17:72; 18:85

Soviet Union-Cont.

Emigration, applying-Cont.

Restrictions, right to due process, lack-Cont.

Family reunification cases, 17:105-6; 20:86

Lerner-Slepak cases, 17:65; 19:70; 20:60, 85, 88, 91, 94, 97

Rules, 24:8-9

Soviet attitudes, changing, impact, 17:72-3, 106; 24:8 State secrets, 20:87; 24:6, 20, 25

Gorbachev, security restriction limitations, 20:88, 91 Gromyko special commission, cases reviewing, impact,

Makushkin case example, 20:89

White & Case report, Who May Leave: A Review of Soviet Practice Restricting Emigration on Grounds of Knowledge of "State Secrets" in Comparison with Standards of International Law and the Policies of Other States, 20:85

Visas, visitors, issuing, 17:87; 24:7

See also Soviet Union-Jews

Employment, 19:64-5; 24:5

Expansion, history, 13:48

Family reunification, 13:71-2; 17:110-1; 20:62; 24:6-7, 24 See also Soviet Union—Emigration—Glasnost openness

policy

General Secretary, position, power, authority, 13:18

Glasnost openness policy, implementation, extent, effectiveness, **13**:5, 7, 36-7, 40, 47-8, 56-7, 67; **14**:13-4, 17, 22-3; **15**:6; **17**:73, 89-91, 93-4; **18**:71, 88-9; **19**:69-70, 98-9, 104; **20**:48, 55-8, 60-3, 68, 81

Canada respecting, 17:69; 18:83-4; 19:95

Communist Party, criticism, experiencing, 20:67

Conference on Security and Co-operation in Europe, Soviet delegation, impact, 18:72

Defence budget, publicizing, 19:95, 104

Family reunification, international peace and security, relationship, Gorbachev recognizing, etc., 20:59; 24:21

Freedom of association, increasing, conference of citizens' action groups example, 17:73

Interpretation, 19:91, 94-5; 24:22

Khrushchev reforms, comparison, 20:65-6

Koryagin, opinion, 23:11

Media restrictions, relaxing, 19:104

Shcharansky article on Gorbachev interview with Western media, 20:66-7

Western media, reaction, 20:66-7

Nationality groups, public demonstrations, permitting, 17:65

Non-Russian nationalities, language erosion, public discussions, permitting, 17:65, 73

Purpose

Human rights revolution/public relations campaign, conflicting views, 20:55

Improving image in Western nations, 14:13, 24-5; 17:66,

Sakhalov delegation, visit to Canada, 19:70

Soviet agenda, determining, 20:68

United States Senators/Supreme Soviet, interchange, 19:94

See also Soviet Union—Jews—Perm Camp Kuchino 36—

Religion

Gorbachev, President Mikhail Absence from public view, 17:72 Soviet Union-Cont.

Gorbachev, President Mikhail-Cont.

Reforms, progress, **13**:19, 32-3, 39, 67-8; **15**:6, 12; **17**:70; **19**:71, 91, 102, 104; **20**:99

Canada supporting, need, 17:66, 104; 18:83; 19:98-9; 23:15

See also Soviet Union—Emigration—Glasnost openness policy—Human rights violations—Jews—Religion

Government, present, nature, 14:26

Helsinki Accord

Basket III, participation, 13:7; 18:80

Enforcement mechanism, lacking, impact, 18:79-80

Helsinki Final Act

Pravda printing, 20:71; 24:5

Shevardnadze comments, 20:59

See also Soviet Union-Constitution-Republics

Monitoring Groups, persecuting, 20:57

Violations, 24:13-4

Economic sanctions, effects, 6:21-2

Human rights violations, abuses, 7:5-6; 13:11, 18-9, 25, 28-9, 48-9, 51, 65-6; 14:20; 17:95; 20:56-7, 66; 23:15, 17; 24:21

Amnesty International correspondence, Gorbachev-Yakovlev responses, lack, 18:119

Attewell comments, *Pravda* editorial criticizing, etc., 17:75; 18:115

Canadian awareness, assistance, approach, quiet vs hardline, 13:31-2, 33, 70; 14:23, 26, 47; 17:66-70, 73-5, 91-3, 96-9, 102-4, 112-3; 18:83-4, 86, 113, 117, 119-21; 19:69; 20:55-6, 68, 70-2, 89, 98-9; 23:15-9, 22-3; 24:7, 17

Churches, role, 23:23

Government policy, "easily appeased", Shumuk example, 17:97-8

Human rights conferences, utilizing, 17:67, 70 Members of Parliament, diplomats, speaking out, importance, etc., 14:30; 17:67, 73-5; 18:120; 24:11,

Soviet empire, dismantling, 17:95, 100-2; 24:11

Clark, External Affairs Secretary of State, comments, 24:7 Conference, Moscow, hosting, 18:114-5; 20:59, 62; 21:13, 15-6; 22:15; 24:6, 11, 17, 29-20

International Federation of Human Rights, guidelines, inviting, etc., 20:62, 64-5

Western nations, conditions, specifying, 20:63-4

Demonstrations

Moscow, Dec. 6/88, 24:22

Washington, D.C., Gorbachev visit, 23:23

Ethnic, social and cultural rights, discussing, Yakovlev position, 18:118-9; 24:16-8

Garasimov, human rights initiatives, high-profile exposure, 20:61

Gerol, comments, The Ottawa Citizen, 24:5, 25

Gorbachev, comments, 24:12

Helsinki, Human Rights, and the Rule of Law in the Soviet Union document, violations, listing, 20:58

Keston College Canada, delegation, visiting, 23:19-20 Moscow Trust Group, 20:57

Trudeau comments, references, 17:103, 111, 115-6

United Kingdom, Prime Minister Margaret Thatcher statement, 13:71

United Nations, Canadian Ambassador Stephen Lewis, statement, 13:71; 17:74-5; 19:70

Soviet Union-Cont. Soviet Union-Cont. Human rights violations, abuses-Cont. Perm Camp Kuchino 36-1, conditions, call for ... - Cont. Verification measures, need, 20:56, 62-3, 66 Tykhy-Horyn cases, 18:69 Western criticism, impact, 17:66; 24:5, 23 Political system, 20:61 Gorbachev remarks, 24:19-20 Prisons, corrective labour colonies, conditions, 18:111-2; Immigration, 24:6 Israel Psychiatric hospitals, incarceration of dissidents, etc., 13:25, 39, 43; 15:16; 18:112; 23:11-2 Relationship, 19:100 See also Soviet Union-Dissidents-Jews Public image, Western nations, 14:23 Religion, 13:13-4; 17:100; 18:106-7; 19:103; 21:13, 16; 23:14, 21, Jews, 6:6; 17:68-9, 118-9; 20:89, 100; 23:23 Anti-Semitism, 17:108, 114, 118; 18:80, 82, 86-7; 19:99; 22: 24:12 20:63, 69, 99 All Union Council of Evangelical Baptists, 23:22 Amalyanov role, publication, 20:92, 101 Attewell, Roman Catholic funeral, synagogue, attendance, Pamyat society, forming, 17:114; 20:92-3 18:109: 20:99 Canadian Jewish Congress, delegation visiting, 20:90 Baptists, imprisonment, 20:100; 23:22 Canadian Parliamentary Group on Soviet Jewry, 17:111-2; Glasnost openness policy, perestroika reforms, impact, 21:14; 22:15 Emigration, refusals, grounds, 13:25-6; 15:6; 17:105-6; Gorbachev comments, Tashkent, 23:18 18:80-1, 84-5, 87; 20:57, 85, 95-6; 24:7 Jehovah's Witnesses, registration, denying, 18:104; 23:21 Applications, applicants/family, repercussions, 18:81-2 Brezhnev/Gorbachev, comparisons, 20:55 Influence, 13:6 Christians, comparison, 21:15 See also Soviet Union-Religion, Russian Orthodox Glasnost openness policy, perestroika restructuring, Church impact, etc., 18:80, 82, 85, 88; 20:61, 85-6, 90-1, 93 Pentecostals, imprisonment, 20:100; 23:12, 22 Israel, immigrants, Soviet Union citizenship Practising, 13:7-8, 33-5, 43-4, 48; 18:86-7; 20:62, 69, 99-102; renunciation, requiring, 18:81 21:17; 23:22; 24:25-6; 28:29 Reversals, 20:88-9, 94-5 Age and membership restrictions, 18:105-6; 21:19; 24:26; Shore case, 18:81 28:30 State secrets, 18:81-2; 20:87 Children, indoctrination, 13:34, 66-7 Statistics, 20:85-6, 90: 24:8 Roman Catholic Church, 18:105-6; 19:103 Western countries, impact, 20:94-6 Russian Orthodox Church, 18:87; 21:18; 28:27 Nationality, classification for passports, non-Jewish family All Saints week festivities, June 6-10/88, 24:15 members, etc., 20:100 KGB, relationship, 21:14 Other ethnic groups, interchange, need, 18:86, 89 Other religions, condemning, 24:26 Restrictions, religious and cultural, 17:108-9, 117-8; Soviet government, relationship, 18:105; 21:14, 17; 28:28 18:82-3, 86; 20:101, 103-4; 28:29 See also Ukraine-Millenium of Christianity Easing, 17:65-6, 107; 20:69-70, 90 Republics Statistics, population, professions, 17:109 Baltic States Synagogues, registered, 20:103-4 Australian Prime Minister, message, 19:77 Youth, heritage impressions, actions, 20:102-3 Consulates, recognizing in Canada, 14:28; 19:77-8, 80, Justice system, 14:30; 15:13-4; 18:90, 111 83; 20:51; 24:9-11 Capital punishment, offences, reducing, need, etc., 18:112, External Affairs Department officials, position, 19:83-4 116-7; 20:81 Helsinki Final Act provisions, 24:9 Legislation, revising, 20:61 Independence from Soviet Union, gaining, 14:25-7, Trials, delays, 18:112; 23:20 31-2; 19:77 Molotov-Ribbentrop pact, denouncing, 19:80-1 Role, power, authority, 13:5-6, 18 Soviet treatment, Estonia/Latvia/Lithuania, See also Soviet Union-Emigration-Religion comparisons, 20:53 Lifestyles, 21:12-3; 24:5, 25 Western nations, role, 19:80-1 Medical treatment, status determining, 20:96-7 Historical background, 24:14 Military, 15:13; 20:61; 21:12 Movement between, restrictions, 14:31 Minority groups, nationalities, Russification policy, Mutual co-operation and friendship, utilizing, European treatment, 13:26, 40-7, 62-4, 66-7, 69; 14:28, 32-5, 42, 44-5; Economic Community example, 17:102-3; 20:52-3 Russia, 24:13 Perestroika reforms, goals, 17:64, 68 Tourism, comparison, 24:9 Motivators, 17:70-1, 117; 24:21-2 Travel, foreign, "family" definition used, restrictions, See also Soviet Union-Jews, Religion Perm Camp Kuchino 36-1, conditions, call for closure, 20:86-7; 24:8-9 **13**:10-1, 19, 26, 38, 62-3, 65; **14**:18; **18**:67-72, 74-5; Western nations Culture, access, 13:69-70 Glasnost openness policy, impact, 18:72 Media, treatment, image, 13:68-70

| oviet Union—Cont. | Stackhouse, Reginald—Cont. |
|--|---|
| Western nations—Cont. | Procedure and Committee business—Cont. |
| Soviet propaganda, effectiveness, Lindhauser extradition | Agenda and procedure subcommittee—Cont. |
| exemplifying, 20:50-1 | Membership, M. (Copps)—Cont. |
| See also Soviet Union—Human rights violations—Jews— | Amdt. (Collins), 1:12-3 |
| Public image | Quorum, 1:13 |
| See also Afghanistan; Conference on Security and Co- | Reports, 1:33 |
| operation in Europe—Meetings; Czechoslovakia; East | Role, 1:79 |
| Germany; Estonia; Finland-Withdrawal from Soviet | First, M. (Witer), 1:34 |
| Union; Human rights—Ethnic; Hungary; Latvia; Poland; | Amdt. (Redway), 1:35-7 |
| Romania—Israel; South Africa, apartheid policy; | Amdt. to amdt. (Robinson), 1:37, 39-40 |
| Ukraine—Millenium of Christianity—Ukrainian | Second, M. (Dantzer), amdt. (Dantzer), 1:78-80 |
| Catholic Church—Ukrainian Orthodox Church; | Third, M. (Attewell), 14:5 |
| Violations; War criminals | Fourth, 23 :24 |
| pouses see Canadian Armed Forces | Para. 1, M. (de Corneille), 23:24 |
| Samuela allamana and Waman Single | Para. 2, M. (Witer), 23:24 |
| Spouse's allowance see Women—Single | Para. 3, M. (de Corneille), 23:24-5, 27 |
| ri Lanka | Fifth |
| Weeratunga, BGen Tissa, High Commissioner to Canada, | M. (de Corneille), 27:48 |
| diplomatic status, Committee studying, 1:31-2 | Para. 1, 27:37 |
| Machiner Reginald (DC Saarbaranch Wast, Chairman) | Para. 2, 27 :37 |
| Stackhouse, Reginald (PC—Scarborough West; Chairman) | Para. 3, 27:37 |
| Age discrimination, 2:58, 65; 7:15, 17; 29:22-4; 31:23-4 | Para. 4, 27:37 |
| Committee study, 11:4-5, 20-1, 25-6, 33-4; 12:10-1, 14-5, 19, | Para. 5, 27:38 |
| 29, 38-40, 42-5, 52-3, 61-6; 20 :11-2, 41-3; 27 :25-6; | Para. 6, 27:38 |
| 31:24-5; 32:10, 15, 24; 33:15-6 | Para. 7, 27:39-40 |
| Canadian Human Rights Commission, 26:6 | Para. 8, 27:40, 42 |
| Estimates | Amdt. (Attewell), 27:43-5 |
| 1987-1988, main, 9:10-1 | Amdt. (Attewerl), 27:45 Amdt. (de Corneille), 27:46 |
| 1988-1989, main, 29 :22-4; 31 :23-5 | M. (Witer), 27:46 |
| Order in Council appointments, Max Yalden, Committee | Para. 9, 27:47-8 |
| study, 26:6, 20 | Briefs |
| Canadian Human Rights Tribunals, Order in Council | |
| appointments, Committee study, 2:23, 49-51, 58, 65, 80-1 | Distribution, 16:4-5 |
| Coalition on Human Rights, Committee study, 1:75 | M. (Witer), 16:5-6 |
| Committee, 7:5, 7-10, 12, 14; 26:20; 29:8-10, 28-9; 30:4, 35, 42 | Submissions, 27:38 |
| Czechoslovakia, 13:90; 17:76; 28:19 | Supplementary, 11:21 |
| Employment equity, 29:24 | Budget, hospitality, M. (Witer), 2:86 |
| Equal pay for work of equal value, 9:10-1 | Business meetings, 7:5, 7-10, 12, 14-5. 17, 22-3; 23:24-9; |
| Human rights | 26 :22-4; 27 :37-40, 42-50; 29 :28-9, 31-7 |
| Behind the Iron Curtain, Committee study, 13:19, 56-7, | Documents |
| 71, 90; 14:17, 31-2, 37-8; 15:6; 17:76; 19:83; 20:102; 21:9; | Distributing, 1:17-8, 114 |
| 28:19 | Purchasing, M. (Witer), 1:112 |
| Committee mandate, 6:28; 8:4-5 | Requesting, M. (Copps), 1:29-30 |
| Iran, human rights violations, Committee study, 22:10-1, 16 | Future business, 12:5-7 |
| Judiciary, 4:21-2 | In camera meetings, scheduling, 31:29 |
| Latvia, 19:83 | Information, requesting, 11:33; 13:19; 27:21 |
| Manitoba Court of Appeal, 4:15 | Interpretation, simultaneous, 2:60 |
| Middle East, West Bank and Gaza Strip, human rights, | Items of business, wording, M. (King), 1:32 |
| Committee study, 30:39-40 | Language, derogatory, 31:12 |
| National Advisory Council on Aging, 11:26 | Meetings |
| Order in Council appointments, 1:23, 75; 2:80-1 | Adjourning, 4:31 |
| Committee study, 4:15, 21-2 | M. (McLean), 25:23 |
| Parliamentarians, 7:23 | M. (de Corneille), 27:50 |
| Poland, 14:37-8 | Convening, 26:18 |
| Procedure and Committee business | M. (de Corneille), 26:23-4 |
| Adjournment, M. (Witer), 30:41-2 | Scheduling, 1:114; 7:5; 11:16 |
| Agenda | M. (Witer), 26:22 |
| Changes, 1:76 | Amdt. (de Corneille), 26:23 |
| Determining, 27:18-9 | Members |
| | |
| Agenda and procedure subcommittee | Leaving early, 26 :17; 28 :19-20 Remarks, 2 :50, 86; 3 :39; 4 :21-2 |

| Stackhouse, Reginald—Cont. | Stackhouse, Reginald—Cont. |
|---|--|
| Procedure and Committee business—Cont. | Procedure and Committee business—Cont. |
| Ministers | Witnesses—Cont. |
| Inviting, 2:11; 3:44; 5:36; 29:8-10; 30:42 | Inviting—Cont. |
| Agenda and procedure subcommittee referral, 26:20, | M. (Robinson), 29:32; 30:4 |
| 23 | Debate be adjourned, M. (Witer), 29:33 |
| M. (Robinson), 29:34, 37 | Presentations, 1:113 |
| Amdt. (McLean), 29:35-6 | Reappearing, 11:34; 26:17 |
| Questioning, 4:18; 25:11 | Requests to appear, 7:6 |
| Requesting additional meetings, 25:22-3 | Public Service, 11:4-5, 20-1, 25-6 |
| Motions | Retirement, 32:10 |
| Admissibility, 2:80, 82-3 | Senior citizens, 11:33-4; 20:11-2, 41-3; 27:25 |
| Debatable, 27:47 | South Africa, apartheid policy, 6:28 |
| Deferring, 3:6 | Soviet Union, 13:19, 56-7, 71; 14:17, 31-2; 15:4, 6 |
| Opposition parties, 29:34 | Trade, 27:26 |
| Observers, welcoming, 8:7, 15 | Ukraine, 20:102; 21:9 |
| Order in Council appointments, reporting to House, 3:44, | Ukrainian Catholic Church, 21:9 |
| 47 | United States, 8:4-5 |
| Orders of Reference, hearings, terminating, | World War I, 8:4 |
| M. (McCurdy), 23:27 | Stalin, Joseph see Estonia-Tallinn, Molotov-Ribbentrop Pact |
| Organization meeting, 1:17-8, 23; 17:6 | |
| Parliamentary immunity, member using, 4:15 | Staniszkis, Piotr (Canadian Polish Congress) |
| Parliamentary Secretary, membership, 3:45-6 | Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, |
| Printing, minutes and evidence | 14:3, 40, 49-50 |
| M. (Copps), 1:13 M. (Dantzer), 1:80-1 | State secrets see Soviet Union-Emigration-Jews |
| Proceedings, photographers, M. (McCurdy), 8:4 | Statistics Canada see Senior citizens-Income, Below poverty |
| Questioning of witnesses | level; Social sciences and humanities research; |
| Both official languages, 24:23 | Unemployment—Older workers |
| Non-members, 15:15-6; 30:36 | Steering committee see Procedure and Committee business— |
| Order of questioners, 1:53; 2:4; 3:9-10; 17:93 | Agenda and procedure subcommittee |
| Scope, 1:86-7, 100-1, 111; 2:11-2, 17-9, 75-6; 4:13, 16 | |
| Time limit, 1:14-5, 81; 2:4, 78; 4:17-9, 27-8; 14:27; 17:54, | Sterling, Lori (Legal Education Action Fund) |
| 67; 21 :10; 28 :9-10 | Age discrimination, Committee study, 12:3, 29-34, 37-41 |
| M. (Witer), 1:16-7 | Stern, Barbara (Canadian Committee on Soviet Jewry of the |
| Quorum, meeting and receiving/printing evidence | Canadian Jewish Congress) |
| without, 1:13-4; 3:6 | Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, |
| M. (McCurdy), 1:14 | 20 :4, 84-9, 94-6, 100-3 |
| Reports to House, draft, 27:37 | Stewart, Robert (Age and Opportunity Centre) |
| Staff | Age discrimination, Committee study, 18:3, 60-6 |
| Communications consultant, M. (Attewell), 7:20-1 | Background, 18:62 |
| Library of Parliament researchers, M. (Copps), 1:17 | |
| Unparliamentary language, 3:39 | Street committees see Czechoslovakia |
| Vice-Chairman | Stribrny, Jaromir (Czechoslovak Association of Canada, |
| Election, M. (King), 1:11 | Edmonton Branch) |
| Non-members, 1:11 | Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, |
| Vote in House | 17:5, 76-89 |
| Announcing, 21:16 | Studies and inquiries see Committee |
| Meeting, adjourning, 21:19 Witnesses | |
| Appearances, 1:25; 27:39-40 | Sugarbroad, Stanley (Ontario Coalition of Senior Citizens' |
| M. (McCurdy), 1:26, 28 | Organizations) |
| Comments, Chairman's ruling, 1:44-5 | Age discrimination, Committee study, 19:3, 31-3, 38-9, 42-3, 45-50 |
| Expenses, 2:86 | |
| Inviting, 1:19, 21-4, 112-3; 7:22; 10:33-4; 19:30, 57; 23:26; | Summit of Fitness see Senior citizens—Health and fitness |
| 24 :27; 26 :18, 23; 27 :37-40, 42-50; 29 :28-9; 30 :35, 42 | Supreme Court see Canadian Human Rights Tribunals-Cases, |
| M. (Witer), 1:24-5 | Bhinder-Namally case |
| M. (Witer), 1:114 | Sweden see South Africa, apartheid policy—Economic |
| Amdt. (Robinson), 1:114 | sanctions |
| | |
| M. (Copps), 2:82-3 M. (de Corneille), 23:28 | Synagogues see Soviet Union—Jews, Restrictions |

Syria

Human rights violations, 30:29; 34:7 Palestinians, detaining, 34:26

Tai Chi program see Senior citizens-Health and fitness

Takach, Gabor (Canadian Hungarian Federation)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study,
13:4, 73-9, 84-6, 88

Talling, Estonia see Estonia

Tambo, Oliver

References, 8:10

Appearing before Committee, 7:22

Tarnopolsky, Walter

References, 17:96

See also United Nations-Human Rights Committee

Tarto, Enn see Estonia-Dissidents

Tashkent see Soviet Union-Religion, Gorbachev comments

Task Force on Abuse of Elderly see Witnesses

Tataryn, Rev. Fr. Myroslaw (St. Sophia Religious Association of Ukrainian Catholics in Canada; Individual presentation)
Human rights behind the Iron Curtain, Committee study,

13:3, 5-21; 21:4-9

Taxation see Old Age Security-Universality; Senior citizens

Teachers see Retirement-Mandatory

Technological change see Employment-Older workers

Television see Senior citizens-Society

Terelya, Josyp (Individual presentation)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 21:4, 9-19

References, 18:79

See also Ukraine—Dissidents—Ukrainian Catholic

Textile and clothing industry see Employment—Immigrants— Labour force adjustment; Industry—Free trade with United States

Thatcher, Margaret see Soviet Union—Human rights, United Kingdom

The Netherlands see South Africa, apartheid policy

Third World see Human rights-Ethnic

Tindale, Prof. Joseph (University of Guelph, Family Studies Department)

Age discrimination, Committee study, 12:4, 53-68

Tint, Sylvia (Latvian National Federation in Canada)
Human rights behind the Iron Curtain, Committee study,
19:4, 72-9, 81-3, 87

Titov, Vladimir see Soviet Union-Dissidents, Case histories

To Benefit a Better World see Human rights—International, Policy

Toronto Area Caucus of Women and the Law Purpose, activities, 2:5-6 Toronto, Ont. see Canada Employment Centres; Committee— Travel; Southern Christian Leadership Cenference—Holy Blossom Synagogue; Unemployment—Gender

Toupin, Robert (NDP-Terrebonne)

Age discrimination, Committee study, 20:15-6, 32-5

Tourism see Poland; South Africa, apartheid policy—Economic sanctions; Soviet Union

Towards Equality see Equality Rights Subcommittee—Equality for All report

Trade see Free trade with United States; South Africa, apartheid policy—Economic sanctions

Trade unions see Poland-Solidarity union

Training programs see Dr. Martin Luther King Jr. Centre for Non-Violent Change; Employment; Order in Council appointments; Unemployment—Unemployed

Trans-Action Coalition see Senior citizens-Transportation

Transition programs see Employment—Labour force adjustment

Transport Department see Age discrimination—Pilots; Disabled and handicapped—Access, Travel

Transportation see Ontario Coalition of Senior Citizens' Organizations; Senior citizens

Travel see Committee; Czechoslovakia; Disabled and handicapped—Access; Estonia—Emigration; Hungary; Latvia; Lithuania; Orders of Reference; Poland; Soviet Union

Travella, Nino A. (Committee Clerk)

Procedure and Committee business Business meeting, 7:21

Future business, 12:5-6

Traversy, Greg (Labour Department)
Age discrimination, Committee study, 27:3, 23-5

Treasury Board see Canadian Human Rights Commission; Equal pay for work of equal value—Private sector

Tremblay, Marcel R. (PC-Québec-Est)

Order in Council appointments, Committee study, 4:19 Procedure and Committee business, Chairman, 4:19

Tremblay, Maurice (PC-Lotbinière)

Age discrimination, Committee study, 11:8-13, 19-20, 26-7, 29-30; 27:20-2, 32-3

Canadian Armed Forces, 5:21-2

Canadian foreign aid and human rights, Committee study, 16:4; 25:15-8, 23

Canadian Human Rights Commission

Estimates, 1987-1988, main, 9:23-4

Order in Council appointments, Max Yalden, Committee study, 26:16-7

Equal pay for work of equal value, 9:23-4

Haiti, 25:15-8

Human rights

Behind the Iron Curtain, Committee study, 15:9-10; 23:13-4; 24:23-4

Committee mandate, 5:21-3

Latvia, 23:13-4

Tremblay, Maurice-Cont.

Middle East, West Bank and Gaza Strip, human rights, Committee study, 34:24-5

Procedure and Committee business

Agenda and procedure subcommittee, 27:42-3

Briefs, 5:22-3: 16:4

Business meeting, 27:42-3

Ministers, 25:23

Witnesses, 27:43

Public Service, 11:8-12, 19, 29

Retirement, 11:27; 27:20, 32-3

Senior citizens, 11:26-7, 29

Soviet Union, 15:9-10: 24:24

Trials see Bulgaria—Turks: Czechoslovakia—Dissidents: Romania-Dissidents; War criminals; Yugoslavia-Dissidents

Trollope, Peter (Young Men's Christian Association) Age discrimination, Committee study, 12:4, 41-53

Trudeau, Right Hon. Pierre see Poland; Soviet Union-Human rights violations

Turkey

Ambassador see Committee-Witnesses

Turks see Bulgaria

Turner, Right Hon. John N. see War Measures Act

Tutu, Bishop Desmond

References, non-violence, belief in, 8:9

Ubale, Dr. Bhausaheb (Canadian Human Rights Commission) Canadian Human Rights Commission, Order in Council

appointments, Committee study, 1:7, 103-11

References see Canadian Human Rights Commission-Order in Council appointments; Ontario-Race Relations Commissioner

Ilkraine

Afghanistan war, Ukrainians fighting, 15:16

Chernobyl, atomic energy plant accident, clean-up, healthrisks for workers, 13:58

Children, education, 13:66

Culture, suppressions, Russification, 13:46-7, 69

Dissidents, 13:62

Chekavitz case, 17:94

Kalnynychenko case, 18:70, 73-5, 78

List of names, providing, 17:94-5; 21:8

Lukyanenko, 18:70-1, 74-5, 78; 21:8

Prisoners, 15:12

Release, requesting, 21:8

Terelya, 21:10-2

Economic conditions, 21:12

Emigration

Applications, 21:14

External Affairs Department, statistics, availability, 24:7

Smuggling out of country, 24:7

See also Ukraine-Ukrainian Catholic Church,

Membership

Family reunification, 13:72

Ukraine-Cont.

Helsinki Group monitors,

Lukyanenko/Kalnynychenko/Horbal, 18:67, 74-7

External Affairs Department/Conference on Security and Co-operation in Europe, role, 18:76-7

Membership, possible, repercussions, 18:77

Ukrainian Canadian Committee involvement, 18:76-7

Information, difficulty obtaining, 18:73

Millenium of Christianity, 1988, celebrating, 13:20-1

Prime Minister Mulroney/Canadian delegation to Soviet Union, participating, 28:31

Russian Orthodox Church, California, U.S.A., misrepresenting, 18:103

Soviet Union, involvement, 21:17; 23:21; 24:13-5; 28:21-2,

Religion

Church buildings, destruction, conversion, 13:21

Followers, discriminating, 28:29-30

Jehovah's Witnesses, 28:27-8

Pentecostals, 23:12

Russian Orthodox and Roman Catholic Churches, presence, 24:13

See also Ukraine-Ukrainian Catholic Church-Ukrainian Orthodox Church

Soviet Union, human rights violations, famine, 1932-1933, 17:101

Ukrainian Catholic Church

Activities, underground, conducting, 13:5, 7-12, 15-7, 20; 18:101; 21:17-8; 28:21

Canada, activities, 13:12-3

Churches, Soviet Union, converting/destroying, etc., 18:102-4; 21:7, 11

Declaration to Vatican, statement, 18:102

Historical background, 18:99-101, 107; 21:5-6; 24:12-3 Human rights organizations, relationship, 13:19-20

Legalization, requesting, 21:8, 13, 16-7; 23:22

Membership, 21:9; 24:12

Emigration, applications, estimates, 21:14

Estimates, consequences, etc., 13:16; 18:104; 21:7-9 Other religious groups, treatment, comparing, 13:15-6;

18:104-5

Persecutions, 18:101, 107; 20:102; 21:6-7

Batio/Mykhajlenko/Kampov, 21:7

KGB, role, 21:7, 9, 11-2

Kobryn, Helsinki Initiative Group Head, 21:7

Media, role, 21:9

Pre- and post-World War II comparisons, 18:101; 21:18 Terelya, 20:102; 21:10-1

Priests, activities, arrests, etc., 13:8; 21:6-8

Registration, Soviet Union denying, etc., 18:104; 21:5; 23:21

Roman Catholic Church, relationship, 13:13; 18:106

Russian Orthodox Church, relationship, 13:14-5; 18:103;

Movement, legalization, requesting, Terelya-Badzio arrests, 18:101

St. Sophia Religious Association of Ukrainian Catholics in Canada, activities, 13:12-3

Sheptisky statements, July 5/41, 24:12

Soviet Union, prohibiting, reasons, 28:26-7

Western nations, role, 21:9

Ukraine-Cont.

Ukrainian Catholic Church-Cont. Youth, instructing, consequences, 21:19

Ukrainian Orthodox Church, 21:17

Background, history, 28:20-1

Legalization, Chevchienko requesting, 28:32

Members, religious, national, emigration rights, requesting, 28:22

Priests, emigration, requesting, 28:32

Soviet Union, prohibiting, reasons, 28:26-7

Ukrainian Canadian Committee

Background, 13:46

See also Ukraine-Helsinki Group monitors; Ukrainian National Federation of Canada: Witnesses

Ukrainian Catholic Church see Ukraine

Ukrainian Catholic Church in Canada see Witnesses

Ukrainian National Federation of Canada and the Ukrainian Canadian Committee see Witnesses

Ukrainian Orthodox Church see Ukraine: Witnesses

Unemployment

Duration, average, 33:8

Gender, age, comparisons, statistics, 17:51

Toronto, Ont., 19:26

Older workers

Canada Employment Centres, role, 33:9-12

Canadian Jobs Strategy, role, 33:11-5

Counselling groups, benefits, 33:10

Duration, 33:9

Employment and Immigration Department. advertisement, purpose, 33:11-2

Innovations Program, impact, 33:17-8

Job Development/Job Entry Programs, 33:13-4

Job-finding clubs, 33:10, 28

Rates, 19:8, 26; 27:8, 14; 33:7-9, 16-7

Recession, impact, 33:9

Re-employment, difficulty, 18:36, 50-1; 19:11; 27:14-5, 24-5; 31:24-5; 33:9, 16-8, 25-6

Retraining, discriminating, 17:51

Statistics Canada study, 27:25

Support, assistance, lack, 19:10

Patterns, life-cycle groups, 12:55-6

Dropping, 19:8

Recession, impact, 33:8

Unemployed training programs, Unemployment Insurance Act, Section 38, governing, 19:10, 25

Youth, pensions, impact, 18:52

See also Retirement-Mandatory

Unemployment insurance see Retirement

Unemployment Insurance Act see Unemployment-Unemployed

Union of Soviet Socialist Republics see Soviet Union

Unions see Poland-Solidarity union

United Kingdom see Employment-Older workers, Obtaining; Retirement-Phased retirement; Senica citizens-Health care system—Residences/nursing homes; South Africa, apartheid policy-Economic sanctions: Soviet Union-Human rights violations

United Nations

Charter see Helsinki Accord

Commission on Human Rights, Canada, Yvon Beaulne, activities, 3:25-6

Convention Against Torture and Other Cruel, Inhumane and Degrading Treatment or Punishment, Criminal Code amendments to implement, 10:5

Declaration of the Rights of the Child see Human rights Human Rights Commission

Canada role, 25:10, 14: 32:9, 17-8

See also Haiti-Election-Human rights

Human Rights Committee

Appointments, criteria, International Covenant on Civil and Political Rights, provisions, 1:48

Tarnopolsky, Walter, Canadian appointee, 1:49, 74-5

International Covenant on Civil and Political Rights see Iran-Baha'i faith, Resolution; Soviet Union-Emigration; United Nations-Human Rights Committee, Appointments

Universal Declaration of Human Rights see Age discrimination-United Nations; Human rights-International

See also Amnesty International; Committee-Witnesses; Iran-Baha'i faith, Resolution; Israel; Middle East-West Bank and Gaza Strip; Retirement-Mandatory, Older workers; South Africa, apartheid policy-Economic sanctions; Soviet Union-Human rights violations

United States

Civil rights movement

Demonstrations, Selma, Alabama, 1965, 8:4-5

Non-violence, 8:5

Peace movement, relationship, Martin Luther King, Jr., role, 8:5

Congress see Latvia-Human rights, Silaraups

Nicaragua, policy, Coretta Scott King, position, 8:14-5 Religion, practising, 28:18

Senators see Estonia-Tallinn; Soviet Union-Glasnost openness policy

See also Capital punishment-Minority groups; East Germany-Human rights; Employment-Older workers, Free trade with United States; Employment equity-Affirmative action; Equal pay for work of equal value; Haiti-Election; Industry-Free trade with United States; Israel-Palestinians; Palestine Liberation Organization; Retirement-Mandatory; Romania; Senior citizens-Employment-Free trade with United States-Health care system-Negative stereotyping; South Africa, apartheid policy-Economic sanctions; Violations-Countries

United Steelworkers of America see Employment-Labour force adjustment

Universal Declaration of Human Rights see United Nations

Universities see Age discrimination; Israel; Retirement-Mandatory; Soviet Union-Education

University of Guelph, Family Studies Department see Witnesses

University of Manitoba, Centre on Aging

Background, 18:34

See also Senior citizens—Residences/nursing homes, Alternative care programs; Witnesses

University of Ottawa see Haiti—Canadian foreign aid and human rights, Institutional support; Witnesses

University of Winnipeg see Senior citizens-Education

Van Horne, Hon. Ron see Senior citizens—Institutionalized, Ontario Minister

Vanunu, Mordechai see Israel-Human rights violations

Vatican see Ukraine—Ukrainian Catholic Church, Declaration to Vatican

Venice Declaration see Israel-Palestinians

Venice, Italy see South Africa, apartheid policy—Economic summit

Vice-Chairman, decisions and statements see Procedure and Committee business

Victims of crime see Justice

Vienna, Austria see Conference on Security and Co-operation in Europe—Meetings

Vimy Ridge see World War I

Vinogradov, Dr. Alexandra see Women

Violations (of human rights)

Countries supported by United States, Canada, position, 6:26 Government commitment, action, militant approach, utilizing, 17:102-3

Media coverage, adequacy, 14:6, 23-4

Soviet Union as main source vs other countries, Canada focusing, 17:99

See also particular subjects

Violence see South Africa, apartheid policy

Visas see Czechoslovakia; Romania—Emigration, Exit visa; Soviet Union—Emigration

Visible minorities

Attitudes, 32:22-3

Equality Now! report, recommendations, 32:13-4 Human rights caseloads, statistics, 32:13

See also Employment

Voluntary organizations see Human rights

Volunteers see Senior citizens—Senior citizens organizations— Transportation

Volvovsky, Leonid see Soviet Union-Dissidents, Releasing

Voting rights see Disabled and handicapped—Canada Elections Act

Wages see Employment—Older workers—Women; Senior citizens—Employment

Waite, Terry

References, 8:15

Wallenberg, Raoul see Soviet Union-Dissidents, Case histories

Walter, Pastor Vladimir see Soviet Union-Dissidents, Case histories

War criminals

Deschênes Commission, government response, 10:32-3 Investigations, inquiry, further, 10:32

Soviet Union

Co-operating, 24:10-1

Names submitted to government by Baltic community, 10:32-3

Trials in Canada, legislation, introducing, 10:28-9, 33

War Measures Act

Imposition, J. Turner, position, Copps, position, 4:24-5

War veterans see Aging Veterans Program; Older workers— Employment, Obtaining

Washington, D.C. see Estonia—Tallinn, Baltic-American hunger strikes; Latvia—Religion, Ginters; Soviet Union— Human rights violations, Demonstrations

Watch groups see Helsinki Accord

Weeratunga, BGen Tissa see Sri Lanka

Welfare benefits

Discrimination, age, marital status, Canadian Charter of Rights and Freedoms, violations, provincial governments, federal authority, 10:18-9

West Bank see Middle East

West Germany see Czechoslovakia; East Germany—Soviet Union; South Africa, apartheid policy

West Island Senior Entreprises see Senior citizens-Credit

Westdal, Christopher (External Affairs Department)
Canadian foreign aid and human rights, Committee study,
25:3, 14

Western nations see Conference on Security and Co-operation in Europe—Meetings, Vienna, Austria; Eastern Europe—Human rights, Assistance; Estonia; Human rights—Definition; Hungary—Economic situation—Public opinion; Iran—Baha'i faith, Persecuting; Lithuania—Human rights, Assistance; Soviet Union; Ukraine—Ukrainian Catholic Church; Yugoslavia—Human rights

White & Case report see Soviet Union—Emigration, State secrets

Who May Leave: A Review of Soviet Practice Restricting Emigration on Grounds of Knowledge of "State Secrets" in Comparison with Standards of International Law and the Policies of Other States see Soviet Union—Emigration, State secrets

Whyard, Florence see Canadian Human Rights Tribunals—Order in Council appointments

Widows see Senior citizens-Women, Credit; Women

Widows' Pension Act see Age discrimination

Wiesel, Elie see Human rights

Wilson, Hon. Michael see Employment—Free trade; Senior citizens—Employment—Taxation

Windsor, Ont. see King, Dr. Martin Luther, Jr.-References

Windus, Velma (Individual presentation) Witer, Andrew-Cont. Age discrimination, Committee study, 12:3, 34-7 Israel, 30:21 Personal case history, mandatory retirement court challenge, Justice Department, 4:21 12:34-6 Latvia, 19:81-3; 23:20-1; 28:30 Wine industry Lithuania, 13:57-8; 24:14 Manitoba Court of Appeal, 4:16 Free trade with United States, impact, 19:23 Middle East, West Bank and Gaza Strip, human rights, Winegard, William C. (PC-Guelph) Committee study, 30:19-21, 33-5; 34:9, 11, 13, 30-2 Canadian foreign aid and human rights, Committee study, National Symposium on Equality Rights, 2:5 16:3-6 Order in Council appointments, 1:20, 38-9, 43-4, 54-6, 74-5. References, report see Human rights-International, Policy 79, 85, 98-100, 108-9; **2**:10, 48; **3**:36-7, 42, 45 Committee study, 4:12-3, 16, 19-21 Winnipeg Jewish Community Council, Soviet Jewry Committee Parliamentarians, 7:24 see Witnesses Parliamentary Committees, 7:18 Winnipeg, Man. see Committee-Travel Poland, 14:46-9; 17:116; 18:98 Procedure and Committee business Witer, Andrew (PC-Parkdale-High Park: Vice-Chairman) Adjournment, M., 30:40-1 Abortion, 29:25-7; 31:18-9, 25, 27-8 Age discrimination, 7:18-9 Agenda and procedure subcommittee M., 1:34, amdt. (Redway), amdt. to amdt. (Robinson), Committee study, 12:24-7, 37-8; 17:22, 24-5, 48-9, 59-60; 19:25-9, 41-4; 20:16-8, 28-9, 31; 33:18-21, 29-30 1:38-9 Amnesty International, 18:119 M. (Dantzer), amdt. (Dantzer), 1:79 M. (de Corneille), 23:28 Canada Employment Centres, 33:29 M., 27:46-7 Canadian Armed Forces, 5:18-21 M. (de Corneille), 27:48-50 Canadian foreign aid and human rights, Committee study, 16:5-6; 25:20-2 Reports, 27:42-4 Briefs, 16:4 Canadian Human Rights Commission, 3:37 Estimates M., 16:5-6 Budget, M., 2:86 1986-1987, supplementary, 3:22-4, 26-7 Business meetings, 1:79, 112-4; 7:6, 8-10, 12, 14-5, 18-9, 1987-1988, main, 10:20-3, 32-3 21-2, 24; 23:26-8; 26:22-4; 27:42-4, 46-50; 29:29-37 1988-1989, main, 29:10-1, 16-9, 25-7; 31:12, 15-9, 25, 27-8 M., 1:24 Chairman, 4:28 Documents M. (Robinson), 3:36-7, 41-2 Order in Council appointments M. (Copps), 1:30 Committee study, 1:85, 88-90, 97-100, 107-9 Purchasing, M. (de Corneille), 18:123 Information, 2:39-40 Yalden, Max, Committee study, 26:13-4, 17, 20-1 Canadian Human Rights Tribunals, 3:22, 26-7; 10:21, 23 Language, 31:12 M. (Robinson), 3:36-7, 41-2 Meetings, 1:114 Order in Council appointments, Committee study, 2:5-6, M., 26:22 10-1, 18-20, 48, 52, 57-8, 64, 69, 72-3, 79-86; 3:36-7, Members, 26:17; 28:19-20 41-2, 45-6 Minister, 26:20, 23; 29:10-1 Coalition on Human Rights, Committee study, 1:34, 38-9, M. (Robinson), 29:34, 37 43-4, 53-6, 59, 74-5 Amdt. (McLean), 29:35 Committee, 7:6, 8-10, 12, 14; 26:20; 29:10-1, 29 Motions, 2:80, 82; 27:47; 29:34 Czechoslovakia, 13:87; 17:82-3, 86-7, 116; 18:97-9; 19:63-4; Order in Council appointments, 3:45 20:82-3; 28:16-8 Orders of Reference, M. (McCurdy), 23:27 Discrimination and racism, 26:21 Organization meeting, 1:11, 16, 20, 24, 29-30; 17:6 Eastern Europe, 19:104-5; 20:81-2 Parliamentary Secretary, 3:46 Economic sanctions, 6:14 Questioning of witnesses, 1:85, 100; 2:10-1, 18-9, 30, 32, 69; Employment, 17:24; 19:28-9 4:12-3, 16; 18:28 Employment equity, 10:22; 31:17 M., 1:16 Estonia, 20:49-50; 28:30 Time limit, 18:28 Haiti, 25:20-1 Staff, M. (Attewell), 7:21 Vice-Chairman, taking Chair, 33:28 Human rights, 4:21; 30:21 Witnesses, 1:20, 24, 26, 38-9, 79, 112; 7:6; 23:26; 27:42-4, Behind the Iron Curtain, Committee study, 13:20-1, 33-4. 46-50: 29:29 46-7, 57-60, 67, 69-72, 84-8; 14:12-5, 27-30, 46-9; **15**:11-3, 15; **17**:70-2, 82-3, 86-7, 102-4, 115-8; M. (McCurdy), 1:29 18:77-8, 87-8, 97-9, 103-4, 119-21, 123 M., 1:113-4 19:62-4, 81-3, 102-5; 20:49-51, 67, 69-70, 81-4, M. (Copps), 2:40-1, 81-5 101-3; 21:16-7; 23:20-1; 24:12-4, 25, 27; 28:16-20, 25-33 M., 18:121-2 Committee mandate, 5:18-21; 6:14-7, 24, 28; 8:7 M. (Robinson), 29:32 Hungary, 13:84-6 Debate be adjourned, M., 29:33

Witer, Andrew-Cont.

Public Service, 10:22

Refugees, 13:88

Religion, 28:25-6

Retirement, 17:22, 25, 59-60

Senior citizens, 17:48-9: 19:41-4: 20:16-8, 28-9, 31

Senior Citizens' Forum of Montreal, 20:29

South Africa, apartheid policy, 6:14-7, 28; 8:7

Soviet Union, 7:6; 13:20, 33, 46, 67, 69-71; 14:13, 28-30; **15**:11-3, 15; **17**:70-2, 102-4, 115-7; **18**:78, 87-8, 119-21;

19:83, 102; 20:51, 67, 69-70, 84; 21:16-7; 23:20-1; 24:12-3; 28:28-30

Toronto Area Caucus of Women and the Law, 2:5-6

Ukraine, 13:21, 58, 72; 18:77, 103-4; 21:17; 23:21; 24:13-4; 28:26-7, 31-2

Ukrainian Canadian Committee, 13:46

Ukrainian Catholic Church, 13:20

Unemployment, 19:25-6

United States, 28:18

War criminals, 10:32-3

Women in Legal Action, 2:6

Women's Law Association of Ontario, 2:5-6

Yugoslavia, 14:13-5

Witnesses (organizations)

Age and Opportunity Centre, 18:3, 62-6

Ahmadiyya Movement in Islam (Canada), 19:3, 50-7

Alberta Civil Liberties Research Centre, 17:4, 30-50

Alberta Council on Aging, 17:4, 6-30

Amnesty International, 18:4, 108-22

Amnistie Internationale (Section canadienne francophone), 20:3. 72-84

Baha'i Community of Canada, 22:3-10, 12-5

Canadian Committee on Soviet Jewry of the Canadian Jewish Congress, 20:4, 84-104

Canadian Council of Churches, 28:3, 22-6, 28-30, 32-3

Canadian Council of Retirees, 12:3, 8-15

Canadian Ethnocultural Council, 1:6, 69

Canadian Human Rights Advocate, 1:6, 47-50, 53, 57, 62-3, 67

Canadian Human Rights Commission, 1:7, 81-4, 87-111; 3:4, 6-30; 9:5-24; 29:6, 11-28

Canadian Human Rights Tribunals, 2:3, 5-9, 12-7, 19-35,

Canadian Hungarian Federation, 13:3-4, 73-89

Canadian Labour Congress, 1:6, 58, 60-1, 63-4, 66-70

Canadian Mental Health Association, 12:3, 15-7, 20-5, 27-9

Canadian Polish Congress, 14:3, 32-51

Coalition on Human Rights, 1:6, 40-1, 45-75

Committee for Democratic Dissidents in Yugoslavia, 14:3,

Creative Retirement Manitoba, 18:3, 5-12, 14-24

Czechoslovak Association of Canada, 18:4, 91-9

Czechoslovak Association of Canada, Edmonton Branch, 17:5, 76-89

Czechoslovakian Embassy, 28:3-19

Dr. Martin Luther King Jr. Centre For Non-Violent Change, 8:3, 5-17

Edmonton Committee for Soviet Jewry, 17:5, 105-15, 117-9

Employment and Immigration Department, 33:3-21, 24-30 Estonian Central Council, 14:3, 17-31

Estonian Central Council in Canada, 20:3, 44-54

External Affairs Department, 25:3, 14

Witnesses (organizations)-Cont.

Institute for International Affairs for B'nai Brith, 17:5, 62-74,

Institute for International Affairs of B'nai Brith Canada, 19:4, 87-106

International Labour Organization, 27:3, 26-37

Inter-Religious Task Force for Human Rights in the Soviet Union, 13:3, 21-35

Israel Government, 34:3-34

Justice Department, 4:4, 21

Keston College Canada, 23:3, 5-14, 16-24

Labour Department, 27:3, 7-18, 21-6

Latvian National Federation in Canada, 19:4, 72-87

Legal Education Action Fund, 12:3, 29-34, 37-41

Lithuanian Canadian Committee, 13:3, 51-61

Manitoba Society of Seniors Inc., 18:3, 24-34

National Advisory Council on Aging, 11:3, 21-34

National Association for Women and the Law, 1:6, 40-1, 45-7,

50-1, 53-6, 59, 64-8, 71, 73, 75 National Defence Department, 5:3, 11-3, 15, 17, 20-1, 26, 31-3

NDG Senior Citizens' Council, 20:3, 5-17, 19-20

New Brunswick Human Rights Commission, 32:4, 6-24 Ontario Coalition of Senior Citizens' Organizations, 19:3,

31-50

Public Service Commission of Canada, 11:3-20

St. Sophia Religious Association of Ukrainian Catholics in Canada, 13:3, 5-21

Senior Citizens "Action Now" Association Inc., 18:3, 49-60

Senior Citizens' Forum of Montreal, 20:3, 20-39, 41-2

Social Planning Council of Metropolitan Toronto, 19:3, 5-30

Society for the Retired and Semi-retired, 17:4, 50-62

Soviet Union Embassy, 24:3-26

Task Force on Abuse of the Elderly, 12:3, 17-22, 24, 26-7, 29

Ukrainian Canadian Committee, 13:3, 35-45, 47-51; 17:5, 89-104; 18:4, 67-79

Ukrainian Catholic Church in Canada, 18:4, 99-107

Ukrainian National Federation of Canada and the Ukrainian Canadian Committee, 13:3, 61-72

Ukrainian Orthodox Church, 28:3, 20-2, 27-32

University of Guelph, Family Studies Department, 12:4, 53-68

University of Manitoba, Centre on Aging, 18:3, 34-49

University of Ottawa, 1:6, 51-3, 58-62, 69, 72-4

Winnipeg Jewish Community Council, Soviet Jewry Committee, 18:4, 79-90

Young Men's Christian Association, 12:4, 41-53

See also individual witnesses by surname

Canada Pension Plan, 18:25-6, 30-1

Child-bearing years, government contributing, 18:31

Discrimination, Constitutional Accord (1987), impact, 31:19-20

Free trade with United States, impact, 27:23

Income. 12:29

Life expectancy, 11:24

Older, 18:31

Single, 18:30

Abused, 18:27

Spouse's allowance, ineligibility, 18:27

Women-Cont.

Vinogradov, Dr. Alexandra, Alberta Human Rights Commission, complaint, systemic discrimination, 12:31-2, 40

Widows, spouses' Registered Retirement Savings Plans and pensions, tied up in estate, 20:35-6

See also Age discrimination; Canadian Armed Forces; Employment; Equal pay for work of equal value; Housing; Public Service; Retirement—Mandatory, Older women—Planning; Senior citizens

Women in Legal Action

Study, Canadian Charter of Rights and Freedoms litigation, 2:6-7

Women's Law Association of Ontario

Purpose, activities, 2:5-6

Wong, Jenny (Canadian Human Rights Tribunals)

Canadian Human Rights Tribunals, Order in Council appointments, Committee study, 2:3, 66-76

References see Canadian Human Rights Tribunals—Order in Council appointments

Wonka, Pavel see Czechoslovakia-Dissidents

Wood, Ellen (Amnesty International)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 18:4, 110-22

Woods, Eva (NDG Senior Citizens' Council)

Age discrimination, Committee study, 20:3, 10-1 References see Senior citizens—Income, Pensions

Woodsworth, Dr. David (NDG Senior Citizens' Council)
Age discrimination, Committee study, 20:3, 5-7, 10-6, 19-20

Woodsworth, Jean (Social Planning Council of Metropolitan Toronto)

Age discrimination, Committee study, 19:3, 5-7, 12-4, 17, 20-1, 24, 27-9

Workers see Employment-Seasonal workers

Workforce see Labour force

World War I

Vimy Ridge, Canadian participation, 70th anniversary, 8:4

Woroby, Michael (Ukrainian Catholic Church in Canada) Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 18:4, 99-102, 104-5

Wright, Catherine (NDG Senior Citizens' Council)
Age discrimination, Committee study, 20:3, 7-10, 15, 17

Yakovlev, Mr. see Soviet Union—Human rights violations, Amnesty International

Yalden, Max

Yalden-Cont.

Canadian Human Rights Commission, Order in Council appointments, Max Yalden. Committee study, 26:3, 5-19, 21-2

References see Abortion; Canadian Human Rights Commission—Order in Council appointments

Yalnizyan, Arminie (Social Planning Council of Metropolitan Toronto)

Age discrimination, Committee study, 19:3, 7-11, 14-5, 17-20, 24, 26-7

Young Men's Christian Association

Over 55 Program, 12:41-2, 44-53

See also Witnesses

Youth see Employment; Insurance—Automobile; Retirement— Early—Society; Senior citizens; Soviet Union—Jews; Ukraine—Ukrainian Catholic Church; Unemployment

Yugoslavia

Albanians, persecuting, 20:76-8

Dissidents, statistics, treatment, 20:76-8

Trials, convictions, process, 20:82

Economic situation, 14:7, 14; 20:81

Glasnost openness policy, implementation, extent, effectiveness, 14:9, 13-4

Government, nature, changes, 14:7-8, 14-5; 19:105

Human rights, violations, 19:105-6; 20:79

Approach, attitudes, 14:7

Western nations governments, approach, 14:10

Media, newspapers, nature, activities, 14:9, 15-6 Minority groups, nationalities, treatment, 14:16-7

Prison conditions, 20:77

Serbian Academy of Sciences, reform proposals, leaked document, 14:7-8

Yukon Territory

Human Rights Act, enacting, 31:7-8

Ziad, Abu see Israel-Human rights violations

Zia-ul-Haq, Gen Mohammad see Pakistan—Ahmadiyya Muslims

Zieglunds, Erik see Latvia-Emigration

Zimbabwe

Economic sanctions, effects, 6:15

Zoubek, Karel (Czechoslovakian Embassy)

Human rights behind the Iron Curtain, Committee study, 28:3-8, 10-5, 17-9

40th anniversary see Human rights—International, United Nations Universal Declaration of Human Rights

70th anniversary see World War I-Vimy Ridge

600th anniversary of Christianity see Lithuania-Religion

Yalden—Suite

Justice, budget principal 1988-1989, 29:11-28

Voir aussi Comité—Témoins, comparution, convocation, etc.

Yalnizyan, Arminie (Social Planning Council of Metropolitan Toronto) Discrimination pour raison d'âge, étude, 19:7-11, 13-5, 17-20, 24, 26-7

Yalta, accords. Voir Union sovietique

YMCA. Voir Young Men's Christian Association

YMCA Over 55, service de placement. Voir Emploi

Yougoslavie

ougosiavie Crise politique et économique, situation, 14:7-8 Droits de la personne

roits de la personne Situation, 19:105-6; 20:76-7 Violation, journalistes, scientifiques, etc., dénonciation, 14:9-10

Minorités ethniques, problèmes, 14:16-7 Réforme, processus

Comparaison avec le glassnoss soviétique, 14:9, 13-4 Pluralisme, application, possibilité, 14:14-5 Presse, liberté de critique, etc., 14:13, 15-6

Young Men's Christian Association (YMCA)
Représentant, témoignage. Voir Témoins

de Tchécoslovaquie)

Yukon. Voir Droits de la personne-Loi, adoption Zoubek, Karel (Ambassade de la République socialiste

Rideau de ser, droits de la personne, étude, 28:4-8, 11-5, 17-9

Wifer, Andrew—5uiv Union sovietique, 13:20-1, 33-4, 46-7, 57-9, 67-72, 14:26, 29-37, 16:11-3, 15; 17:70-2, 86-7, 116-7; 18:77-8, 87-8, 103-4; 19:81-4; 20:49-51, 67, 69-70; 21:16-7; 24:12-4; 28:25-82

Yougoslavie, 14:13-5

Wong, Jenny (Tribunal canadien des droits de la personne) Tribunal canadien des droits de la personne, nominations par décrei, examen, $\sum 560-76$. Voir aussi Tribunal canadien des droits de la personne

Wood, Ellen (Amnistie internationale) Rideau de fer, droits de la personne, étude, 18:110-22

Woods, Eva (NDG Senior Citizens' Council)
Discrimination pour raison d'âge, étude, 20:10-1

Woodsworth, docteur David (NDG Senior Citizens' Council) Discrimination pour raison d'âge, étude, 20:5-7, [0-6, 19 Woodsworth, Jean (Social Planning Council of Metropolitan

Toronto) Toronto) Discrimination pour raison d'âge, étude, 19:5-7, 12-3, 17, 20-1, 24, 27-9

Woroby, Michael (Ukrainian Catholic Church in Canada) Rideau de fer, droits de la personne, étude, 18:99-102 Wright, Catherine (NDG Senior Citizens' Council)

Discrimination pour raison d'âge, étude, 20:7-10, 15, 17

Yalden, Maxwell Freeman (Commission canadienne des droits

de la personne) Commission canadienne des droits de la personne, président, nomination par décret, examen, 26:5-19, 21-2

Discrimination, 12:37-8

Witer, Andrew-Suite

Union soviétique - Suite

Voir aussi Afrique du Sud-Droits de la personne-

Ukrainian Canadian Committee, 13:46; 17:102 Criminels de guerre, 10:32-3 61-8, 64, 69, 72-3, 79 20-1, 23-4 Président, nomination par décret, examen, 26:13-4, 17, Nominations par decret, examen, 2:5-6, 10, 18-20, 48, 52, 74-5, 112-4; 3:22, 26-7, 36-7, 41-2, 45; 4:20; 10:21 Nominations par decret, examen, 1:88-90, 97-8, 100, 107-9 Tribunal canadien des droits de la personne, 1:20, 30, 53-6, 41-2; 4:19-20; 10:20; 56:13-4, 20; 29:16-9; 31:15-7 Commission canadienne des droits de la personne, 3:22, 36-7, 72-17 Travaux du Comité, planification, 7:6, 8-10, 12, 14-5, 18-9, Séance d'organisation, 1:16 20:28-9; 26:22-4; 27:42-4, 46-50; 29:29-37; 30:40-1; 31:12 Travailleurs agés, 19:25-9; 33:20-1 Comité, 1:26, 29, 34, 38-9, 79; 3:46; 4:28; 7:22; 16:5-6; 18:20, 59; Iravail, 17:24-5 5-14 '65 Transports, reseaux, 19:41; 20:28 Coalition sur les droits de la personne, exposé, 1:43-4, 53-6, Tchécoslovaquie, 17:82-3; 18:97-9; 19:63-5; 28:16-8 40-1; 34:9, 11-2, 30-2 18-57 Droits de la personne, situation, examen, 30:19-21, 33-5, 101-3; 21:16-7; 23:20-1, 26-8; 24:12-4, 25, 27; 28:16-20, Cisjordanie et Gaza, 30:19-21, 33-5; 34:11-2 119-23; 16:62-4, 81-4, 102-5; 20:49-51, 67, 69-70, 81-4, Centres d'emploi du Canada (CEC), 33:29-30 4-601, 9-79, 87-8, 8-77; 115-7; 116-29, 87-8, 87-9, 103-4, Canadian Polish Congress, 14:46 69-72, 84-8; 14:12-5, 26-30, 46-9; 15:11-2, 15; 17:70-72, Aide au développement et droits de la personne, 25:20-2 Droits de la personne, étude, 13:20-1, 33-4, 46-7, 57-9, 67, Afrique du Sud, 6:14-7, 28; 8:7 Rideau de fer, 17:103 Witer, Andrew (PC-Parkdale-High Park; vice-président) Retraite obligatoire à 65 ans, 12:24-7, 37; 17:22, 60 Representants, témoignages. Voir Témoins Retraite, 17:59-60 Procédure et Règlement, 1:43-4, 85; 2:10, 18-9; 4:12-3, 16 Committee Winnipeg Jewish Community Council-Soviet Jewry Pologne, 14:46-7, 49 convocation, etc. Personnes âgées, 19:42-3; 20:16-8, 31 Winegard, William. Voir Comité-Témoins, comparution, Nominations par décret, examen, 4:19-21, 23 Ministères et organismes gouvernementaux, 10:22 Voir aussi Retraite obligatoire à 65 ans Libre-echange, Accord canado-américain, 19:43-4 Discrimination pour raison d'age, étude, 12:34-6 Budget supplémentaire (A) 1986-1987, 3:22-3, 26-7 Windus, Velma (Legal Education Action Fund) 8-12, 25, 25, 27:18 betsoune Budget principal 1988-1989, 29:10-1, 16-9, 25-7, 29-37; Whyard, Florence. Voir Tribunal canadien des droits de la Budget principal 1987-1988, 10:20-3, 32-3 Aide au développement et droits de la personne, étude, 25:14 Westdal, Christopher (ministère des Affaires extérieures) Israël, 34:9, 11-2, 30-2 88:£1 ,noitergimml S-4:8, 3:4-5 Antonio, poste, occupation, inaptitude, m. (Robinson, Immigrants, 17:48-9; 19:28 Tribunal canadien des droits de la personne, de Joseph, T-48: 61 , 9178 noH deuxième, am. (Dantzer, V.) adopté, 1:9 Haiti, 25:20-1 Sous-comité du programme et de la procédure, rapport Couvernement, contrats, 10:22 S.J.) rejetée, 3:4 Gerontologie, 20:17 Gerald J., poste, occupation, inaptitude, m. (Robinson Forces canadiennes, 5:18-21 Commission canadienne des droits de la personne, Kambeitz, Fonction publique, 26:21 Votes en Comité Foetus, 31:18-9, 27-8 Violence. Voir Afrique du Sud-Régime Femmes, 29:25-7 Vinogradov, Alexandra. Voir Discrimination pour raison d'âge Europe de l'Est, 19:102-3, 105; 20:82-3 Etats baltes, 14:28 Emploi, justification, 30:24-5 Enfants, 12:37 Urgence, mesures Emploi, équité, Loi, 31:17 Voir aussi Cisjordanie et Gaza; Pologne; Tchécoslovaquie Emploi, 33:18-20 proposées, 18:92 Election à titre de vice-président, 1:11; 17:6 Langue seconde, examen, exigences, modifications Egalité, 10:20 Equivalences universitaires, étude, proposition, 18:92 Droits de la personne, Loi, 31:25 Etudiants immigrants Etude, 4:19-21, 23; 5:18-21; 6:14-7, 24, 28; 8:7 application, 12:62-4 Admission, politiques, discrimination pour raison d'âge, Droits de la personne, 7:24 Universités 33:18-21, 29-30 99: 18:52-6, 41-4; 20:16-8, 28-9, 31; 27:42-4, 46-50; Ethiopie-Droits de la personne Etude, 12:24-7, 37-8; 17:22, 24-5, 48-9, 59-60; 18:20, 34, 59, exercées-Comparaison; Amnistie internationale; Discrimination pour raison d'age, 7:6, 8-10, 12, 14-5, 18-9, 21 Violation, comparaison et Pays de l'Ouest, pressions

| Yalta, accords, violation, 19:80-1 | Pays de 1'Ouest, 18:113 |
|--|--|
| d'opinion—Lukyanenko | Paradoxalisme, 17:64-6; 18:87 |
| Voir aussi sous le titre susmentionné Prisonniers | Lois, modifications, possibilités, 18:90 |
| Subjugation par le système, possibilité, 13:46-7 | Situation, évolution, perception, etc., 13:33-4, 67-70; 14:23-4 |
| 13:42-3 | Voir aussi sous le titre susmentionné Lettonie |
| Situation dans la structure soviétique, perception, etc., | noiniqo'b |
| Libertés religieuses, répression, 28:29-30 | Voir aussi sous le titre susmentionné Prisonniers |
| Intellectuels, répression, raisons, etc., 13:40-1 | Point de vue, 15:12-3 |
| Tentatives, 18:76-7 | Shumuk, Danylo |
| Ukrainian Canadian Committee, communication, | Régime, contexte, prise en considération, 13:46 |
| Composition, 18:76-7 | Gorbatchev, Mikhail, position, interprétation, 13:44-5 |
| Helsinki, accords, groupe de surveillance | 1-04:€1 |
| Familles, réunification, empêchement, raisons, 13:71-2 | Dzyuba, Yvan, dénonciation, document, présentation, etc., |
| etc., 13:64, 66-7 | Application, répercussions, 13:63-4 |
| Étudiants, enseignement de la langue russe, imposition, | Russification, politique |
| [3:2] | Droits de la personne, relation, 18:86 |
| Églises, destruction ou conversion, pratiques, situation, | Emigration, situation, 18:85-6 |
| Situation, renseignements, rareté, 28:25-6 | Kusses |
| Répression, 28:27-8 | Révolution de 1917, allusion, 24:5 |
| Prêtres, émigration, demandes, 28:32 | Politique appliquée, 13:40 |
| Caractère illégal, 28:26-7 | Assujettissement à la constitution soviétique, 14:31 |
| Église orthodoxe ukrainienne | Republiques nationales |
| catholique—Et Église | UkraineIntellectuels |
| Voir aussi sous le tirre susmentionné Ukraine—Église | Voir aussi sous le titre susmentionné Liberté religieuse; |
| Christianisme, origine, relation, 18:103 | Gorbatchev, impression, 13:19 |
| Église orthodoxe russe | Diminution depuis la prise du pouvoir par Mikhail |
| Légalisation, demande, 28:32 | Kepression |
| Historique, 28:21 | Voir aussi sous le titre susmentionné les sujets particuliers |
| Église orthodoxe autocéphale | |
| susmentionné Ukraine—Millénaire | Amélioration, pays de l'Ouest, pressions, relation, 18:71-2, 120 |
| Voir aussi Afghanistan—Guerre et sous le titre | Traitement, etc., 15:6 |
| 18:104 | |
| Traitement, comparaison avec d'autres églises, 13:15-6; | Terelya, Josyp, libération, 21:6, 10-2 |
| Situation, renseignements, rareté, 28:25-6 Statistiques, 13:16; 18:99-102; 21:8-9 | Tarto, Enn, 14:21 |
| Répression, 18:100-1; 21:7-8, 11-4; 28:27-8 | Tribunaux, convocation, déroulement, 15:14-5 |
| Non-reconnaissance, 21:9 | Libération, 13:6, 63, 68; 17:64, 74, 97; 18:121 |
| | Emprisonnements, conditions, etc., 15:4-5, 9-10 |
| Légalisation, 18:102; 21:8, 16 Membres, visas de sortie, demandes, nombre, 21:14 | Désir de vivre, maintien, 15:8 |
| Historique, 21:5-7; 24:12-3; 28:20-1 | Condamnation à mort, 15:7 |
| 1-00.86 -5-21.96 -12-3-16 -001:0131:H | Shumuk, Danylo |
| Et Eglise orthodoxe russe, coopération, évaluation, | 21: 21 ,noitseaggue |
| Clandestinité, 13:17; 18:100-1, 107; 28:21 | Affaires extérieures, ministère, transmission, |
| Caractère illégal, 18:104; 24:12; 28:26-7 | Voms, liste, 15:9 |
| Canada, membres, nombre, 21:9 | Nombre, 20:84 |
| Activités, interdiction, etc., 13:7-8; 20:101-2 | Niklus, Mart, 14:18, 21 |
| Eglise catholique | Ukraine, indépendance, relation, 18:78 |
| Droits de la personne, Canada, attitude, 28:22 | Lukyanenko, Lev, 18:70-1 |
| Listes de noms, distribution, demande, 17:94-5 | d'opinion—Shumuk, Danylo |
| Libération, gouvernements canadiens, assistance, 17:94 | Voir aussi sous le titre susmentionné Prisonniers |
| Emigration, possibilités, 18:85 | Processus, ralentissement, etc., 13:36-8 |
| Dissidents | Priorités, établissement, 18:74 |
| Millenaire, celebration, 13:20-1; 23:21; 24:12-5; 28:21, 31 | possibilité, demande, 15:6 |
| Historique, 28:20 | Novosiltsev, Valentin, Premier ministre, intervention, |
| Christianisme | 7-0:£1 ,.ɔ19 |
| Ukraine | «Demande de repentir et de pardon», signature, refus, |
| Tourisme, situation, 24:9 | Cas, 18:112 |
| 82:E1 ,noiteutie | Amnistie internationale, rôle, 18:111 |
| Lituaniens, Latviens et Estoniens, recrutement de force, | Libération |
| Tchernobyl, centrale nucléaire, décontamination, travaux, | Prisonniers d'opinion-Suite |
| Union soviétique—Suite | Union soviétique—Suite |
| | |

| Kukk, Juri, 14:21 | Prédicateurs luthériens, démission, 28:30 |
|--|---|
| Ténacité, 18:73 | Pluralisme politique, existence, 19:83 |
| Contacts, établissement, difficultés, 18:73-4 | Peuple, asservissement, 19:73 |
| Kalynychenko, Vitaliy, 18:70 | Propagandiste, visite au Canada, 19:81-2 |
| Groupes nationaux, traitement, etc., 13:61-2 | Libertés fondamentales, rétablissement, lutte, 19:74-5 |
| Détention, conditions, 18:111-2 | Soutien, demande, gouvernement canadien, 19:76-8 |
| Concentration, camps, nombre, réduction, efforts, 18:75 | Revendications, 19:73-4; 23:8, 13-4 |
| Catholiques ukrainiens, persécutions, 13:9-11 | sovietiques, 23:6-8 |
| Prisonniers d'opinion | Membres, pressions exercées par les autorités |
| Presse, situation, 20:66-8 | Manifestations, organisation, 19:74-6; 23:8-9 |
| Pouvoir, fonctionnement, etc., 13:5, 17-8 | Familles, réunification, mouvement, ampleur, 19:78 |
| Persécutions, situation, 13:45 | Constitution, motifs, 23:5-6 |
| Renseignements, moyens d'obtention, 18:73 | Helsinki 86, groupe de surveillance |
| Nombre, traitement, etc., 18:67-70 | Glasnost, processus de réforme, manifestations, 19:75, 82 |
| Délits, nature, 18:78 | Droits nationaux, non-reconnaissance, 19:73 |
| Prisonniers d'opinion | Gouvernement canadien, rôle, 23:14-7 |
| demande, etc., 18:72, 74 | Evénements de 1941, 23:13, 20-1 |
| Fermeture, gouvernement canadien, intervention, | Dioits de la personne |
| Z <i>L</i> :81 | de surveillance, pressions, 19:74 |
| Existence, non-reconnaissance par le Soviet Suprême, | Chrétiens, droits, désense, Rebirth and Renewal, groupe |
| Perm 36-1, camp de concentration | einonie |
| \$6:02 :2-16: 61 | Renseignements complets, demande, 13:19 |
| Peristroyka, politique de restructuration, interprétation, | 62-3, 65-6 |
| Nationalisme, remontée, répercussions, 17:107, 114-5 | Prisonniers d'opinion, nombre, traitement, etc., 13:6-7, 38, |
| Situation, préoccupations, etc., 14:32-5, 42 | Fermeture, demande, 13:10-1; 21:8 |
| explications, demande, 14:44-6 | cuchino 36-1, camp de concentration |
| publics, Canadian Polish Congress, recommandation, | (CB, pouvoirs, rôle, etc., 13:5-6; 17:92; 18:88, 105-7 |
| Représentation proportionnelle dans les organismes | Peine capitale, statut, 18:112, 116-7; 20:81 |
| Minorité polonaise | ustice, système, fonctionnement, 15:13-4; 18:112; 23:20 |
| Voyages, limites imposées, 13:54 | sanbingod |
| Situation, renseignements, obtention, sources, etc., 13:51-2 | Voir aussi sous le titre susmentionné Émigration, |
| Prisonniers d'opinion, situation, 13:55-6 | Répercussions, etc., 17:109 |
| 8-72:£1 | Refus, motifs, 18:80-1 |
| Population, déplacement vers d'autres régions, situation, | Visas, demandes |
| Familles, reunification, obstacles, etc., 13:53-4, 58-60 | Pamyat, mouvement, influence, 20:92 |
| Courrier envoyé à l'étranger, censure, application, 13:55 | Glasnost, relation, 20:90-1 |
| Chrétienté, 600e anniversaire, célébration, 13:54; 24:14 | Situation 100.05 |
| restrictions imposées, 13:53 | Réfutation, propragande soviétique, 17:117-18 |
| Canadiens d'origine lituanienne, parents, visite, | Ouvrage, publication, 17:108, 114; 18:89 |
| Lituanie | Canada, rôle, 17:114 |
| de réforme | Persécution, antisémitisme, etc., 17:108, 111; 20:100-1 |
| Voir aussi sous le titre susmentionné Glasnost, processus | Judaisme, pratique, situation, 20:103; 28:29 |
| Amélioration, stratégie, élaboration, 23:23 | |
| Situation, 23:22 | Voir aussi sous le titre susmentionné Droits de la personne—Violation |
| Restrictions, 13:33-5, 43, 86-7 | |
| Recrudescence, 28:30 | Pratique religieuse, 20:102-3 |
| Pentecostaux, situation, 23:12 | leunes |
| | Émigration, nouvelle politique, 17:116-7; 20:85-9; 21:14-5 |
| Jeunes, situation, 24:26; 28:27 | Émigrants, statistiques, 17:105, 109-10; 18:84 |
| Eglise catholique, situation, 18:104 | Dissidents, nombre, 17:105, 109-10; 18:80, 87 |
| 21-2; 24:25-6 | Dispersion, 17:118 |
| Répression, 18:101, 105; 20:69-70, 99-100; 21:18-9; 23:18-9, | sliul |
| Communisme, relation, 17:99 | lsraël, liens, harmonisation, 19:100 |
| conclusion de Madrid, 13:7 | politiques restrictives, 17:114 |
| Autorisation en accordance avec le Document de | Intellectuels, rencontres internationales, participation, |
| Liberté religieuse | Tortures infligées, description, 15:16; 23:12 |
| Territoire, occupation illégale, 19:73 | Prisonniers d'opinion, traitement, 18:112 |
| Russification, 19:75 | Maintien, raisons, 13:43-4 |
| Résistance, mouvements, chefs de groupe, dilemme, 19:79 | Institutions psychiatriques spéciales |
| Presse, situation, 19:82-3 | traitement, 23:11-2 |
| Lettonie—Suite | Hôpitaux psychiatriques normaux, prisonniers d'opinion, |
| Union soviétique—suite | nion sovietique—Suite |

Union soviétique—Suite

25

əui

ils:

| Groupes religieux, enregistrement, 21:16 | Juifs, situation, glasnost, paradoxalisme, 18:80, 82, 85 |
|--|--|
| Gouvernement actuel, attitude, 14:26 | Incohérence, 20:94-9 |
| barticuliers | Canada, attitude, 17:72-3; 20:98-9 |
| Comparaison et sous le titre susmentionné les sujets | Mise en doute, 19:78; 24:8-9 |
| Voir aussi Yougoslavie—Réforme, processus— | Assouplissement, 24:6-7 |
| Tchécoslovaquie, répercussions, 17:86-7, 116; 19:71 | Émigration, politiques, 17:65, 105-6, 111, 115; 18:88-9 |
| Résultats, 18:89-90 | Émigration, demandes, statistiques, etc., 24:8 |
| des droits de la personne, 13:36 | Émigrants, Canada, attitude, 24:10 |
| Problème causé aux personnes travaillant dans le dome | Églises, reconstruction, glasnost, relation, 18:106-7 |
| Perception, 13:5 | Voir aussi sous le titre susmentionné Ukraine |
| Libération, 23:10-1 | Statut, 21:17; 28:28-9 |
| Procedure d'opinion | Millénaire, origine, propagande, etc., 18:103; 28:22 |
| publiques, 17:65 | Église orthodoxe russe |
| Peuples non russes, langue, érosion, déclarations | Église catholique romaine, situation, 18:105-6 |
| Pays de l'Ouest, perception, 14:23-5 | Voir aussi sous le titre susmentionné les sujets particuliers |
| Motivations, 17:70-1, 117; 24:21-2 | Sanctions, imposition, effets, 19:69 |
| Libertés religieuses, répercussions, 13:46-8 | suggestion, etc., 13:11, 19 |
| 19:70-1, 91, 99; 20:55-7, 60-2, 65; 23:10 | Renseignements, source canadienne, création, |
| 13:39-40 Interpretation, 13:47-8; 14:17; 17:71-2, 111-2; 18:87-8; | Committee, suggestion, 17:90, 96-7 |
| Déclaration lors de la réunion plénière du Parti cent | Réciprocité, concept, application, Ukrainian Canadian |
| Canada, attitude à adopter, 18:84 | Perm-31, camp de concentration, dénonciation, 18:71 |
| Attitude, 15:6; 19:91; 23:7-8 | Pays de l'Ouest, attitude à adopter, 13:70-1 |
| Gorbatchev, Mikhail | Otages, groupes, maintien, 18:90 |
| 5-29:02 | Origine, causes, etc., 17:90, 104 |
| Canada, mécanismes d'intervention, 17:68-70; 18:30; | Canada, cas, dénonciation, 17:62-3 |
| Glasnost, processus de réforme | Institute for International Affairs for B'nai B'rith |
| 86; Lituanie; Ukraine | Helsinki, accords, Acte final, non-conformité, 20:57-60 |
| Voir aussi sous le titre susmentionné Lettonie-Helsinki | Dimension internationale, 19:72, 77 |
| Statistiques, 24:6-7 | Dénonciation, prudence, nécessité, 17:68, 100-1 |
| Familles, réunification | Déclarations publiques, importance, Estonian Central Council in Canada, position, demande, 14:30 |
| Expansion, base historique, 13:48 | Cas, dénonciation, Lucille Broadbent, 18:113-4 Déclarations publiques importance Estopian Central |
| £11:41 | 2-77-02 |
| Exilés, comité de surveillance, mise sur pied, proposition | Canada, attitude à adopter, 17:66, 97-8, 101, 107; 18 :117; |
| Solidaritė, mouvement, 20:52-3 | rollolation of the for an analysis of the first of the formal of the for |
| Canada, négociations, 19:81 | Reconnaissance par les autorités soviétiques, 24:25 |
| Incorporation, non-reconnaissance, 19:77; 24:9-10 | Canada, vigilance, rôle, 17:112 |
| 19:80 US: 19:80 | Respect, 17:73, 104; 19:69 |
| Domination soviétique, reconnaissance tacite, pays de | 07-61 |
| Consuls, reconnaissance, 19:83-4; 20:51 | Moscou, Conférence, tenue, 18:114-5; 20:63-5; 21:15; 24:6, |
| États baltes | conséquences, 24:23-3 |
| Russification, 20:53 | Libéralisation, pays de l'Ouest, pressions exercées, |
| Glasnost, processus de réforme, paradoxalisme, 20:48, | internationale, 18:111 |
| Répression, état, 20:47, 53-4 | Législation, modification, demande, Amnistie |
| Prédicateurs luthériens, démission, 28:30 | Non-respect, 17:89-90, 106-7 |
| répercussions, etc., 20:44-7, 49 | Helsinki 86, groupe de surveillance, situation, 14:22-3 |
| Pacte Molotov-Ribbentrop, dénonciation, manifestations | L-SL:81 |
| Omniprésence soviétique, répercussions, 20:50-2 | Groupes de surveillance, composition, statut, etc., |
| Occupation illégale, dénonciation, etc., 14:17-20 | Helsinki, accords, application, 13:5-7 |
| mouvement, survivance, etc., 14:20-1 | Russification, politique |
| Droits de la personne et droits politiques, rétablissemen | processus de réforme; Répression, diminution; |
| Criminels de guerre, poursuite, demande, 20:50 | Voir aussi sous le titre susmentionné Glasnost, |
| Concentration, camps, internement, procédures, 14:29 | Attitude, 17:104 |
| Actes criminels, détermination, 14:29-30 | Gorbachev, Mikhail |
| Estonie | Rencontres canado-soviétiques, possibilités, 24:16-9 |
| Ukrainian Canadian Committee, position, 17:102-3 | Évaluation, 18:115-6; 20:56-60 |
| Démantélement, moyens, suggestions, 17:95 | individuelle, allusion, 18:89 |
| Empire Décolonisation, allusion, 17:100 | Droits de la personne—Suite Délégation canadienne, visite, organisation, initiative |
| Union soviétique—Suite | Union soviétique—Suite |
| oting—outitáines moinil | 11-12-4-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1- |

07-61:47 Discrimination pour raison d'âge, étude, 12:41-53 Civils et politiques, situation, discussions, 18:118-9; Trollope, Peter (Young Men's Christian Association) Canada, attitude, 14:19; 17:111; 18:117; 20:62-3; 24:24-5 Nominations par décret, processus, fonctionnement, 1:49 Approche, stratégie, application, etc., 13:31-3; 18:120-1 Droits de la personne Tribunal des droits à l'égalité Voir aussi sous le titre susmentionné Juiss Parité salariale, opinion, demande, 2:72 Utilité, allusion, 17:109-10 interet particulier pour le Tribunal, 2:67 Renseignements, listes, demandes, etc., 17:74 Discrimination personnelle, cas, demande, 2:67 Prestige et politique d'émigration, relation, 17:109-10 Curriculum vitae, présentation, contenu, etc., 2:68-72, 76 Nombre, 17:73, 109-10 2-07, 8-78:2, notisation, 2:67-8, 70-5 Mouvements, chefs de groupe, libération, stratégie, répercussions, 17:108-9, 117; 19:79; 21:15 Bureau du premier ministre, séance d'information, tenue, Activités dans la collectivité, etc., description, 2:66-7 Libération, stratégie, mise en oeuvre, 17:108-10 Wong, Jenny, nomination par décret Enfants, traitement, 17:109-10; 19:78-9 Ministre, enquête, etc., 10:9-11, 14-7, 21 Définition, 15:11-2 président, opinion, demande, 9:18-9 Dissidents Commission canadienne des droits de la personne, Whyard, Florence, commentaires sur les autochtones 01:42 Diplômes universitaires, non-reconnaisance par le Canada, Représentants, témoignages. Voir Témoins Constitution, adoption, répercussions, 24:5 Panels, composition, possibilités, 3:23 Voir aussi sous le titre susmentionné les noms particuliers 1-98 mist :1-98 voir aussi sous le titre susmentionné Estonie; Kuchino Syndicaliste, représentation, 1:58 Prisonniers, nombre, conditions, etc., 15:9-11 3:18-21, 27-8 Langue ukrainienne, utilisation, raisons, 15:12 Qualifications requises, compétences, etc., 1:61-4, 69-74; Concentration, camps considération, 1:50-1, 54-6, 60-1, 66-8, 79 Droits de la personne, engagement, prise en Voir aussi sous le titre susmentionné Liberté religieuse Droits fondamentaux, non-reconnaissance, relation, 19:58 Attiliation politique, 1:45-6, 55, 65 Communisme 74-5; 4:20-1; 10:21-2 Selection, criteres, application, etc., 1:48, 52-3, 61, 65-8, Citoyens, voyages, possibilités, 24:9 Représentation régionale, 1:58-9 ambassade Ambassade. Voir Union des républiques socialistes, Personnes concernées, absence, noms, citation, 1:41-5, 52 canadienne des droits de la personne, conflit d'intérêts, possibilité, 1:51, 59, 64 Union soviétique I ravailleurs ages-I ransition, programmes Personne nommée en même temps à la Commission Canada, Commission royale d'enquête (MacDonald). Voir Liste de 1978, composition, etc., 3:22-3, 26-7 Union économique et perspectives de développement du Gouvernement libéral précédent, comparaison, 1:57-8 l'emoignages. Voir Témoins Examen, 2:4-81 denonciation, 24:4-5 Rédaction, ambiguités, etc., 1:18-9, 27-30, 48 Comité, séances, témoins, manque d'objectivité, Affiliations politiques, retrait, raisons, etc., 4:17-8, 23-4 Représentants Curriculum vitae Union des républiques socialistes soviétiques, ambassade Rapport à la Chambre, présentation, proposition, 3:44-7 Am. (Robinson, S.J.) rejeté, I:114 Représentants, témoignages. Voir Témoins M. (Witer, A.) adoptée, I:114 Ukrainian Catholic Church of Canada Ministre, témoignages, lecture, demande, 4:23 suggestions et Ukraine--Helsinki 41, 46-7, 51-2, 76-8, 112; 2:13 Réciprocité et Empire-Démantélement, moyens, Comité, étude, témoins, convocation, etc., 1:18-23, 34-6. soviétique-Droits de la personne-Violationsuggestions, etc., 1:40-1, 45-50 Rideau de fer-Droits de la personne; Union Coalition sur les droits de la personne, position, Voir aussi Fédération nationale ukrainienne du Canada; demande, 4:22-3 Travail accompli, félicitations, 13:46 Témoins, invitation, responsable, identification, sovietique, collaboration, 17:95 présence, explication, 4:23 Revendications, autres groupes ethniques d'origine Secrétaire parlementaire du ministre de la Justice, Représentants, témoignages. Voir Témoins M. (Copps, S.), 2:40-1, 81-4, rejetée, 85 Personnes présentes, identification, demande, 2:35-9, 86 Eglises, implication, 13:49 Bureau du premier ministre, séance d'information, tenue Ukrainian Canadian Committee Annulation, demande, 2:41, 80-1 Ukraine. Voir Afghanistan-Guerre; Union soviétique Nominations par décret Voir aussi Commission canadienne des droits de la personne Participation au sein de divers comités, etc., 2:61-2 nominations par décret, examen, 1:103-11 9-59:2 Commission canadienne des droits de la personne, Discrimination en fonction de l'âge, opinion, demande, (euuosied Miller, William I., nomination par decret-Suite

Ubale, Bhausaheb (Commission canadienne des droits de la

Tribunal canadien des droits de la personne-Suite

Comparution devant le Comité, invitation, procédure, 2:64 Candidature, soumission, circonstances, 2:59-60, 64-5 10 ,6-82:5 ,noitation, 2:58-9, 63 Bureau du premier ministre, séance d'information, tenue, Affiliation politique, 2:62-3 p-co:2, 51ilidissoq Activités auprès d'entreprises, conflit d'interets, Miller, William I., nomination par decret 12, 22 Sélection, président du comité, poste, création, etc., 10:7, Mandat, durée, 10:7-8 Membres Droits de la personne, expérience, etc., 2:54 Discrimination, motifs, opinion, demande, 2:56-8 Curriculum vitae, envoi, contenu, etc., 2:52-6 8-72, 2-53-5, 57-8 Bureau du premier ministre, séance d'information, tenue, Apport comme membre du Tribunal, 2:57 Activités antérieures et actuelles, description, 2:54-5 Hershon, Goldie, nomination par décret Droits de la personne, implication, etc., 2:42, 47-8 Discrimination personnelle, cas, 2:48 05-84 Curriculum vitae general, preparation, contenu, etc., 2:45, conflit d'intérêts, possibilité, 2:43-5, 49 Consultant auprès de la Banque Nationale du Canada, Candidature, soumission, 2:46 7-64:2 , noitativni Bureau du premier ministre, séance d'information, tenue, Apport comme membre du Tribunal, 2:42-3 Affiliation politique, 2:50-1 de Michele, Antonio, nomination par décret 35, 34-5 Salaire égal, homosexualité, etc., opinion, demande, 2:27-9, M. (Robinson, S.J.), 3:31-43, rejetée, 4-5, 44 Poste, occupation, inaptitude, 3:6 Droits de la personne, expérience, etc., 2:24, 31 Contribution comme membre du Tribunal, demande, 2:31 ££ 'L-97:7 Compétences et capacités à remplir le poste, demande, Candidature, présentation, 2:24-6 participation, 2:32-4 Bureau du premier ministre, séance d'information, tenue, Affiliation politique, 2:24-5, 29-30 description, 2:27, 30-1 Activités avec les autochtones, les handicapés, etc., de Joseph, Antonio, nomination par décret Cliche, Nicolas, décision, appel, interjection, etc., 3:23-5 Immigrants, discrimination, réflexions, demande, 2:20-1 Droits de la personne, implication, etc., 2:13-4, 16 Candidature, présentation, 2:14-5 08-97:2, noitativni Bureau du premier ministre, séance d'information, tenue, Affiliation politique, 2:16-7, 19, 21-3 Bielski, Casimir, nomination par decret Details, demande, 1:50 8-71:8, esabutétupni Commission canadienne des droits de la personne,

> Audiences, interdiction, Banque Nationale du Canada, Tribunal canadien des droits de la personne-Suite

Participation au sein de divers organismes, description, Nominations par décret, processus, position, demande, Uroits de la personne, antécédents, etc., 2:6-8, 12 Bureau du premier ministre, séance d'information, tenue, Atcheson, Mary Elizabeth, nomination par decret Archangel, Antonio, candidature, retrait, raisons, etc., 4:24-5 Tribunal canadien des droits de la personne Union soviétique, 15:9; 24:24 Travailleurs âgés, 11:26-7; 27:21-2 Rideau de fer, droits de la personne, étude, 15:9-10; 23:13-4; Justice, budget principal 1987-1988, 9:23-4 Forces canadiennes, 5:22 Fonction publique, 11:8-12, 19 Droits de la personne, Loi, 9:23-4; 26:16 Droits de la personne, étude, 5:21-3 29-30; 27:20-2, 32-3, 42-3 Discrimination pour raison d'âge, étude, 11:8-13, 19-20, 26-7, Président, nomination par décret, examen, 26:16-7 Commission canadienne des droits de la personne, 26:17 Comité, 4:19; 5:22-3; 16:4; 27:42-3 Cisjordanie et Gaza, droits de la personne, situation, etude, Aide au développement et droits de la personne, étude, Tremblay, Maurice (PC-Lotbinière) Tremblay, Marcel R. (PC-Quebec-Est) Discrimination pour raison d'âge, étude, 27:23-5 Traversy, Greg (ministère du Travail) Travaux du Comité, planification, 7:21 Travella, Vino A. (greffier du Comité) Rapport à la Chambre, projet, étude, 29:4-5 Planification, 4:5; 7:5-25; 9:4; 29:4-5; 32:3-4 Budget supplémentaire (A) 1986-1987, 3:6-30

Rôle comme membre du Tribunal, perception, 2:8, 12-3

8 '9-5:2

11-6:2

t-87:tZ

Retraite, 27:33

Israël, 34:24-5

Haiti, 25:15-8

S-42:4E

8-51:52

Comité, 4:19

Population, 11:29

Parité salariale, 9:23

e-77:2, noitativni

Justice Président, nomination par décret, 26:5-24 Commission canadienne des droits de la personne, En vertu des articles 103 et 104 du Règlement par décret, 2:4-81 Tribunal canadien des droits de la personne, nominations nominations par décret, 1:81-4, 87-111 Commission canadienne des droits de la personne, En vertu de l'art. 103 du Règlement Travaux du Comité-Suite

Budget principal 1988-1989, 29:8-37; 31:4-29

Budget principal 1987-1988, 9:6-25; 10:4-34

| 18:4-17; 17:62-119; 18:67-123; 18:47-106; 20:44-104; 18:4-17; 17:62-119; 18:67-123; 18:47-106; 20:44-104; | Formation, programmes, insuffisance, 19:10, 18 Immigrants, emploi, situation, Toronto, 19:9, 15 |
|--|---|
| Rideau de fer, droits de la personne, 13:5-89; 14:5-52; | †C:/I |
| Nominations par décret, 4:5-31 | Fédération internationale sur la vieillesse (FIV), priorités, |
| répercussions sur la Communauté baha'ie, 22:4-16 | Emplois à temps partiel, études, 27:23-4 |
| Iran, droits de la personne, violation, allégations, | Voir aussi sous le titre susmentionné Emploi, situation |
| Droits de la personne, 4:5-31; 5:4-36; 6:4-29; 8:4-17 | Services, 33:9 |
| Pour raison d'âge, 11:4-34; 12:8-68; 17:6-62; 18:5-67; 19:5-57; 20:5-44; 27:7-50; 32:6-24; 33:4-30 | etc., 33:5-7 Emploi et Immigration Canada |
| Fondée sur la race, interdiction, application, étude, | Immigration, répercussions, 19:27 Emploi, situation, ElC et Travail Canada, étude, statistiques, |
| Discrimination | Gouvernement, assistance, 11:26-9; 17:58 |
| 30:4-42; 34:4-34 | Menzies, Izza, cas, 17:61-2 |
| Cisjordanie et Gaza, droits de la personne, situation, | Employeurs, attitudes, 17:61; 27:30-1 |
| 52 :4-23 | Discrimination pour raison d'âge, allusion, 19:19 |
| Aide au développement et droits de la personne, 16:4- | Emploi, recherche, 27:15 |
| En vertu de l'art. 96(3)b) du Règlement | relation, 19:14-5 |
| Coalition sur les droits de la personne, 1:40-1, 45-75 | Emploi, planification, programme, réorientation, |
| Travaux du Comité | Réévaluation, 17:58 |
| du travail; Retraite obligatoire à 65 ans-Abolition | Nouveaux, élaboration, 19:15 |
| américain-Répercussions; Organisation internation. | Statistiques, 32:12 |
| travailleurs-Toronto; Libre-échange, Accord canado | Objectif, 33:28 |
| Planification, programme; Immigrants—Jeunes | Extention, programmes |
| Voir aussi Emploi—Centres d'emploi du Canada (CEC) | Amélioration, solutions, recherche, 19:11-2, 15-6 |
| Canada, Commission royale d'enquête (McDonald) recommandations, 19:23-4 | programme—Réévaluation Emploi, programmes |
| Union économique et perspectives de développement | Voir aussi sous le titre susmentionné Emploi, |
| Mise sur pied, urgence, 19:12 | Formation, programmes, insuffisance, 33:15-8 |
| Inplantation, 19:18-9; 27:21 | Emploi, planification |
| Définition, 19:16 | Embauche, programmes d'aide, 19:11; 27:21-2 |
| Transition, programmes | Formes, etc., 11:23-4; 12:56-8, 60-1 |
| Spécialisés, employeurs, offre insuffisante, 19:8 | renseignements sur le travail, étude, 27:12-3 |
| Situation, société, tendances futures, relation, 27:30 | Conventions collectives, dispositions, Bureau de |
| Sexes, repartition, 27:8 | 11:72 |
| L-95:LI | Commission canadienne des droits de la personne, rôle, |
| Rémunération supérieure à celle des jeunes, répercussion | Discrimination pour raison d'âge |
| Voir aussi sous le titre susmentionné Congédiements | Conseil consultatif national du troisième âge, prise en considération, recommandations, etc., 11:22, 25-6 |
| Population, vieillissement, relation, 17:58 | rapports, publication, 11:23 |
| Réintégration au marché du travail | Conseil consultatif canadien de l'emploi et de l'immigration, |
| Régimes de retraite, coûts, perceptions fausses, 17:58-9 | C-+7:16 :C-+7:/7 |
| Possibilités, 12:67-8; 17:51 | Reintegration au marché du travail, difficultés, 17:50-1; |
| Méthodes, propositions, 19:25 | Importance croissante, Toronto, région, 19:25-7 |
| Insuffisance, 27:15 | Congédiements |
| Gouvernement, subventions, pertinence, 19:29-30 | relation, 18:32 |
| Employeurs, attitude négative, 17:51-3 | Marché du travail, réintégration à des postes inférieurs, |
| Employés, attentes salariales, 19:17-8 | efficacité, relation, 33:21 |
| Recyclage | Emploi et Immigration Canada (EIC), politiques, |
| Cas, demande, 19:17 | Taux, 11:23; 12:54; 17:51; 19:8; 27:8, 14-5, 25; 33:7-8 |
| Verticales, 19:17 | Retraite, qualité, répercussions, 17:52-3 |
| Études sectorielles, statistiques, 19:9-10, 17 | Fréquence, statistiques, 33:8-9 |
| Réaffectations | Durée, 33:16 |
| Productivité, perception erronée, 17:51 | Périodes |
| Plein emploi, politique, mise en application, 17:58 | Estimation, précision, niveau, 33:25 |
| Nombre, importance, etc., 27:8 | Affectations, programme, rôle, 27 :13-4 Chômage |
| Mobilité, compagnies, démênagement, relation, 27:29 | Accidents, taux, 27:9 Aftectations, programme role 27:13-4 |
| Marginalisation, autres pays, solutions, 19:28-9 | |
| appliquées, etc., 11:25, 27, 33 | - Travailleurs âgés |
| Main-d'oeuvre, gestion, États-Unis et Europe, mesures | Description, 27:15-6 |
| Travailleurs âgés—Suite | Travailleurs, prestations d'adaptation, programme (PPAT) |

:9

əje

10

np

'suc

Travail Canada. Voir Travailleurs ages-Emploi, situation Union des républiques socialistes soviétiques, ambassade, internationale du travail Ukrainian Catholic Church in Canada, 18:99-107 Travail, Organisation internationale. Voir plutôt Organisation 64-49:81 Ukrainian Canadian Committee, 13:35-45, 47-51; 17:89-104, sur co r Voir aussi Parité salariale—Employeurs; Retraite obligatoire 08-Zt 'SE-61 Tribunal canadien des droits de la personne, 2:5-9, 12-7, Représentants, témoignages. Voir Témoins Attributions, 27:7-9 Travail, ministère, 27:7-18, 21-6 Tindale, professeur Joseph, 12:53-68 Travail, ministère Terelya, Josyp, 21:9-19 Travail, Code canadien. Voir plutôt Code canadien du travail renseignements sur le travail Tchecoslovaquie, Republique socialiste, ambassade, 28:4-9, Tataryn, Reverend Myroslaw, 21:5-9 Travail, Bureau de renseignements. Voir plutôt Bureau de Task Force on Abuse of the Elderly, 12:17-22, 24, 26-7 Voir aussi Population-Vieillissement Society for the Retired and Semi-retired, 17:50-62 Sexes, égalité, recherches, 17:22 Social Planning Council of Metropolitan Toronto, 19:5-30 l'employeur, atteinte, relation, etc., 17:24-5 Silaraups, Rolands, 23:15, 20-1 Rémunération, discrimination, interdiction, droits de Shumuk, Danylo, 15:4-17 Postes, élimination lors de la retraite, 17:25-6 Senior Citizens «Action Now» Association Inc., 18:49-60 A temps partiel, popularite, 27:28 Canada, 13:5-21 Travail St. Sophia Religious Association of Ukrainian Catholics in Recherche et développement, gouvernement, rôle, 19:36 Relations extérieures, ministre, 25:4-7, 9-18, 21-3 Ontario Coalition of Senior Citizens' Organizations, 19:31-50 Planification, accessibilité pour tous, principe, intégration, NDG Senior Citizens' Council, 20:5-17, 19 Voir aussi sous le titre susmentionné Développement Manitoba Society of Seniors Inc., 18:24-9, 31-4 Discrimination, élimination, mesures, Ontario, 19:41-2 Lithuanian Canadian Committee, 13:51-60 Alimentation, besoins, relation, 20:8-9 Legal Education Action Fund, 12:29-41 Accessibilité, 18:56; 19:40-1; 20:8, 23-4, 26-8 Latvian National Federation in Canada, 19:72-86 Personnes agees Keston College Canada, 23:5-14, 16-24 ministère des Transports de l'Ontario, allusion, 19:35 Justice, ministre, 4:5-21, 23-31; 10:4-33; 31:4-11, 13-29 Freedon to Move is Life Itself, rapport prepare par le Justice, ministère, 4:21 repercussions, 19:36-7 Israël, gouvernement, 34:4-34 compte, Accord constitutionnel du lac Meech, Union, 13:21-35 Développement, stratégie, personnes âgées, besoins, prise en Inter-Religious Task Force for Human Rights in the Soviet Transports, réseaux 101-78:01; 76; 19:87-101 Institute for International Affairs of B'nai B'rith Canada, Personnes âgées, 20:15, 33-5 Forum des citoyens âgés de Montréal, 20:20-43 Discrimination pour raison d'âge, étude, 20:15, 32-5 Canadian Committee, 13:61-72 Toupin, Robert (NDP-Terrebonne) Fédération nationale ukrainienne du Canada et Ukrainian spéciales-Prisonniers Estonian Central Council in Canada, 14:17-31; 20:44-54 Voir aussi Union soviétique-Institutions psychiatriques Emploi et Immigration Canada, 33:4-21, 24-5, 27-30 criminel, modification, 10:5 Eglise orthodoxe ukrainienne, 28:20-2, 27-32 Nations Unies, Convention, dispositions, application, code Edmonton Committee for Soviet Jewry, 17:105-115, 117-9 Torture 91-5:8 Dr. Martin Luther King Jr. Centre for Non-Violent Change, Travailleurs âgés—Congédiements diplomatiques; Immigrants—Jeunes travailleurs; Défense nationale, ministre, 5:4-36 Défense nationale, ministère, 5:11-3, 15, 17, 20-1, 26, 31-3 Toronto, Ont. Voir Ambassades, consulats et missions Edmonton, Bureau, 17:76-88 Rideau de fer, droits de la personne, étude, 19:72-9, 81-3 Czechoslovak Association of Canada, 18:91-9; 19:57-72 Tint, Syvia (Latvian National Federation in Canada) Creative Retirement Manitoba, 18:5-12, 14-24 Cotler, professeur Irwin, 20:54-72 Discrimination pour raison d'age, étude, 12:53-68 Conseil consultatif national du troisième âge, 11:21-34 Tindale, professeur Joseph (témoin à titre personnel) Conseil canadien des Eglises, 28:22-6, 28-30, 32-3 etc.; Union soviétique-Prisonniers d'opinion Communauté baha'ie du Canada, 22:4-15 Voir aussi Comité-Témoins, comparution, convocation, Commission de la fonction publique, 11:4-21 Rideau de fer, droits de la personne, étude, 21:9-19 87-111; 3:6-30; 9:6-24; 26:5-19, 21-2; 29:11-28 Terelya, Josyp (témoin à titre personnel) Commission canadienne des droits de la personne, 1:81-4, Comité des dissidents démocrates en Yougoslavie, 14:5-17 Young Men's Christian Association, 12:41-53 Committee, 18:79-88, 90 Congrès juif canadien, 20:84-103 Comité canadien pour le Judaisme d'Union soviétique du Winnipeg Jewish Community Council-Soviet Jewry Temoins-suite Jime-sniom9T

97-7:77

| Centre on Aging, Université du Manitoba, 18:34-49 Coalition sur les droits de la personne, 1:40-1, 45-75 | Et peristroika, politiques, mise en application, 28 :10 Immigrants, statistiques, 28 :9 |
|---|---|
| Canadian Hungarian Federation, 13:73-89 Canadian Polish Congress, 14:32-51 | Glasnost, processus de réforme Censure, 17:84-5, 88 |
| 27-9 Bureau international du travail, 27:26-37 Canadian Council of Retirees, 12:8-15 | Élections, déroulement, 18:99 Frontières, 28:7 |
| Association canadienne pour la santé mentale, 12:15-7, 20-5, | Parti communiste, non-adhésion, répercussions, 17:82-3; 19:61; 28:6 |
| Alberta Council on Aging, 17:6-30 Amnistie internationale, 18:108-122, 20:72-84 | Minorités hongroises, persécutions, etc., 13:81-2, 19:97 |
| Alberta Civil Liberties Research Centre, 17:30-50 | personne, violation—Emigration Liberté religieuse, absence, 18:93-4; 19:58-9 |
| At Fajr (Jérusalem), 30:4-40 | Voir aussi sous le titre susmentionné Droits de la |
| Age and Opportunity Centre Inc., 18:60-6 Ahmadiyya Movement in Islam (Canada), 19:50-7 | Enfants Scolarisation, pratiques discriminatoires, 18:97 |
| Affaires extérieures, Secrétaire d'État, 6:4-5, 7-28 | Enfants, répercussions, 18:99 |
| Temoins Affaires extérieures, ministère, 25:14 | relation, 17:81 Émigration, politiques restrictives, 18:94; 28:16 |
| 26:81 | Elite intellectuelle, autorisation de voyager, refus, |
| Émissions, contenu multiculturel, amélioration, proposition | Amnistie internationale, implication, 28:14-5 Attitude à adopter, 19:66-9, 95-6 |
| noisivàlàT | Dénonciation |
| Tchernobyl, centrale nucléaire. Voir Union soviétique | Charte des 77, groupe, musiciens, emprisonnement, relation, 28:11, 18 |
| Tchécoslovaquie, République socialiste, ambassade Représentants, témoignages. Votr Témoins | Droits de la personne, violation |
| | Voir aussi sous le titre susmentionné Delégation |
| Convention internationale; Union soviétique—Glusnost, processus de réforme | Comité, évaluation, 28:4-5 Gouvernement, implication, 17:80-2, 85-8 |
| Voir aussi Droits économiques, sociaux et culturels, | Situation, 20:76 |
| Délivrance, politique, 28:8-9 Voir aussi sous le titre susmentionné Réfugiés—Visiteurs | Chili, situation, comparaison, 19:67, 28:5 Restrictions, modifications possibles à apporter, 19:65-6 |
| sssiV | Répression, sévérité, 19:59 |
| Admissions, contrôle, 19:58, 62; 28:6 Gratulté, 19:61 | Concept, explication, 28:7-8 |
| Universités | Double citoyennetë, situation, 17:85-6 Droits de la personne |
| Travail au noir, situation, 19:66 | Sécurité d'emploi, inexistence, 19:61 |
| Syndicats libres, existence, 18:97-8 Tourisme, situation, 28:8 | Justice, système, préjudice, 17:83-4 |
| Religions, enregistrement, 28:12 | et réunification des familles, discussions, 17:76 Dissidents |
| Visiteurs, visas, conditions d'obtention, 17:87-8 Navratilova, Martina, cas, 17:88 | Préservation, troupes soviétiques, présence, relation, 28:6-7 Délégation parlementaire canadienne, droits de la personne |
| Familles, membres, persécution, 17:78, 83 | 1déologie, adhésion, obligation, noiseante engaisear e-f-7-771, -70. S. f. |
| 17:78-80 Départ, motifs, 29 :9 | Communisme |
| Citoyenneté tchécoslovaque, renonciation, conséquences, | 28:9 Comités de quartiers, importance, 18:98; 19:63 |
| Refugies | Déplacements, contrôle, système bancaire, utilisation, 18:9; |
| Pluralisme politique, situation, 18:98-9; 19:63-4 Réformes, orientation, 28:13-4 | Convictions politiques, incarcération, possibilités, relation, 28:18 |
| Plein emploi, politique, conséquences, 19:60-1 | Citoyens |
| personne, violation Partis politiques, candidats, contrôle, 19:64 | Ambassade. Voir Tchécoslovaquie, République socialiste, ambassade |
| Voir aussi sous le titre susmentionné Droits de la | chécoslovaquie |
| | |

Rideau de fer, droits de la personne, étude, 13:5-21; 21:5-9

Tataryn, révérend Myroslaw (St. Sophia Religious Association

Tarto, Enn. Voir Union soviétique-Prisonniers d'opinion

Rideau de ser, droits de la personne, étude, 13:73-9, 84-6, 88

of Ukrainian Catholics in Canada)

Task Force on Abuse of the Elderly

Représentante, témoignage. Voir Témoins

Такасh, Gabor (Canadian Hungarian Federation)

Parti communiste

Liberté religieuse

Tchécoslovaquie-Suite

Logements, salubrité, 17:81

Vi .E-SI:82 , noiteutis

personne, violation

Liberté d'expression, évolution, 28:10

Manifestations, organisation, dangers, 28:11

Voir aussi sous le titre susmentionné Droits de la

Society for the Retired and Semi-retired Rideau de fer, droits de la personne, étude, 14:40, 49-50 Representants, témoignages. Voir Témoins Staniszkis, Piotr (Canadian Polish Congress) Social Planning Council of Metropolitan Toronto Universités, 12:62-4 Rideau de fer, droits de la personne, étude, 19:57-72 Union soviétique, 15:6; 17:74; 19:83; 21:9 par décret, examen, 2:49-51, 58, 65 Skilling, professeur Gordon (Czechoslovak Association of Tribunal canadien des droits de la personne, nominations Travailleurs âgés, 11:25-6; 17:58; 31:24-5; 33:15-6 0t-t:0£ Cisjordanie et Gaza, droits de la personne, situation, examen, Tchécoslovaquie, 17:76 Siniora, Hanna (At Fajr (Jerusalem)) 61:82 :57:47 Rideau de fer, droits de la personne, étude, 14:37-8; 15:6; 17:74, 76, 116, 119, 18:91, 95, 110; 19:72, 86-7; 21:9; Rideau de fer, droits de la personne, étude, 19:77-8, 80-1, 83-4 Silins, Ruta (Latvian National Federation in Canada) Retraite obligatoire à 65 ans, 12:10-1, 19-20, 28-9, 61-2; 19:47 Voir aussi Comité—Témoins, comparution, convocation, etc. Personnes âgées, 19:32; 20:41-3 Rideau de fer, droits de la personne, étude, 23:15, 20-1 Parité salariale, 9:10-1; 12:38 Silaraups, Rolands (témoin à titre personnel) Budget principal 1988-1989, 29:15, 22-4; 31:13, 23-5 Budget principal 1987-1988, 9:10-1 Russification, politique etc.; Union soviétique-Prisonniers d'opinion et Communauté baha'ie, examen, 22:4, 10-1, 15 Voir aussi Comité-Témoins, comparution, convocation, Rideau de fer, droits de la personne, étude, 15:4-17 fran, droits de la personne, violation, repercussions sur la Rencontres avec d'autres dissidents libérés, possibilité, 15:8 8-75:41 ,einengimmi Parents résidant en Union soviétique, identification, 15:8 Fonction publique, 11:5, 20-1 Shumuk, Danylo (témoin à titre personnel) Emploi, équité, Loi, 12:39-40 Emploi, 12:42, 52-3, 65-6; 17:30; 20:11-2 Shultz, plan. Voir Cisjordanie et Gaza-Paix Election à titre de président, 1:11; 17:6 convocation, etc. Droits de l'homme, Déclaration universelle, 32:24 Sherwood, Percy. Voir Comité-Témoins, comparution, Etude, 6:28 Droits de la personne, 22:16 Rideau de fer, droits de la personne, étude, 17:63-4, 74 Étude, 11:4-5, 20-1, 25-6, 12:10-1, 19-20, 28-9, 38-40, 42-5, 52-3, 61-5; 17:13, 30, 40, 62, 20:10-2, 28, 30, 42-5, 27:7, 25-6; 33:15-6 B'rith) Shesman, Alan (Institute for International Assairs for B'nai Rideau de ser, droits de la personne, étude, 17:62-3 Pour raison d'âge, 17:62; 29:22-4; 31:23-4; 32:15 B'rith) Shadlyn, Farrel (Institute for International Affairs for B'nai Fondée sur la race, interdiction, application, étude, 32:10, Discrimination Discrimination pour raison d'âge, étude, 18:7, 16-8, 21-2 Stackhouse, Reginald-Suite Shack, Sybil (Creative Retirement Manitoba) DROITS DE LA PERSONNE

Sous-comité sur les droits à l'égalité. Voir plutôt Droits à Discrimination pour raison d'age, 18:60-6 Sous-comité du programme et de la procédure. Voir Comité Stewart, Robert (Age and Opportunity Centre) Rideau de fer, droits de la personne, étude, 20:84-9, 94-6, soviétique du Congrès juit canadien) Représentantes, témoignages. Voir Témoins Stern Barbara (Comité canadien pour le Judaisme d'Union Information, diffusion, moyens, endroits, etc. 17:54-5 Discrimination pour raison d'âge, étude, 12:29-34, 37-41 Sterling, Maitre Lori (Legal Education Action Fund)

Stribrny, Jaromir (Czechoslovak Association of Canada) En milieu de travail, qualité de la vie, relation, 17:11-2

Rideau de fer, droits de la personne, étude, 17:76-88 Citoyenneté canadienne, allusion, 17:88

Discrimination pour raison d'âge, étude, 19:31-3, 36-9, 42-3, Organizations) Sugarboard, Stanley (Ontario Coalition to Senior Citizens'

Syndicats. Voir Pologne; Retraite obligatoire à 65 ans; OS-St

Hama, soulèvement, tuerie, etc., 34:7

Tchécoslovaquie

President, nomination par decret, examen, 26:6 Nominations par décret, examen, 1:105 Commission canadienne des droits de la personne, 26:6; 29:28 31-2, 36

Comité, 20:30; 21:10; 27:18-9, 37-40, 42-50; 28:20; 29:28-9, 34:14

Cisjordanie et Gaza, droits de la personne, situation, étude, Centres d'emploi du Canada (CEC), 12:43-4

Alberta Civil Liberties Research Centre, 17:40 Aide au développement et droits de la personne, 25:18

Stackhouse, Reginald (PC-Scarborough-Ouest; président)

Atrique du Sud, 6:28

l'égalité, Sous-comité

Fonds, cueillette, 17:55

Soviétiques. Voir Criminels de guerre

Solidarité, mouvement. Voir Pologne

Retraite anticipée, position, 17:55

Comité, mémoire, présentation, 17:50

Représentant, témoignage. Voir Témoins

St. Sophia Religious Association of ... Suite

Robinson, Svend J.—Suite Femmes, 29:24-5, 27; 31:25

Représentante, témoignage. Voir Témoins Renseignements, partage avec d'autres organisations, 13:19-20 Activités, 18:52-4 Objectifs, 13:5 Senior Citizens «Action Now» Association Inc. Activités, description, 13:12-3 Canada Discrimination pour raison d'âge, étude, 17:6-30 St. Sophia Religious Association of Ukrainian Catholics in Selles, Rein (Alberta Council on Aging) Discrimination pour raison d'âge, étude, 33:16-20 etc., 13:40-2 St-Jacques, Normand (Emploi et immigration Canada) Minorités nationales au sein d'un territoire, protection, Europe de l'Ouest, attitude, 13:22-3 b-82:97 Europe de l'Est, attitude, 13:22, 38-9 Sous-comité du programme et de la procedure, felicitations, etc., 13:23-4 du consentement unanime, renvoi de la question au Bauer, William, ambassadeur canadien, attitude, Réunion spéciale, tenue, m. (de Corneille, R.), retrait, et, Propositions présentées, etc., 13:22-4 Ndayahoze, 26:18 demande de comparution de Irwin Cotler et de Rose 13:24-6, 28-9 Réunions avec les délégations soviétiques, résultats, etc., Discrimination et génocide, enquête par le Comité et Présence, impressions, etc., 13:22-3 Kwanda-Burindi 12:CI 'uonnsod 79, 62-3, 67-8 uotun Coalition sur les droits de la personne, exposé, 1:47-50, 53, Inter-Religious Task Force for Human Rights in the Soviet Ruff, Kathleen (Coalition sur les droits de la personne) Canadian Polish Congress, dossiers, présentation, 14:32 Rideau de fer, droits de la personne, étude, 18:84-7, 90 Sécurité et coopération en Europe, Conférence (CSCE) Jewry Committee) Embauche-Comparaison Rubin, Naida (Winnipeg Jewish Community Council-Soviet Pourcentage et Personnes âgées de 45 ans et plus-Secteur privé. Voir Fonction publique-Handicapés-Ruanda. Vour plutot Rwanda-Burindi de 45 ans et plus-Embauche-Comparaison Visa de sortie, demande, répercussions, 20:80 Secteur parapublic. Voir Fonction publique-Personnes agées Minorités hongroises, persécutions, etc., 13:81-2 Droits de la personne, situation, 19:93, 97-8, 105; 20:75-6 Secrétariat d'Etat. Voir Droits de la personne Secrétaires parlementaires. Voir Comité Rideau de fer, droits de la personne, étude, 19:87-8 Séance d'organisation. Voir Comité of B'nai B'rith Canada) Rosenbluth, Ellen Kachuck (Institute for International Affairs etc.; Peine capitale-Rétablissement Voir aussi Comité-Témoins, comparution, convocation, Présents, présentation, 8:16-7 Rideau de fer, droits de la personne, étude, 20:90-4, 96-9, 101, Droits de la personne, étude, 8:5-16 soviétique du Congrés juit canadien) 8-61 , 2-4:8 , 2 noisullA Rose, Allen (Comité canadien pour le Judaisme d'Union Violent Change) 08,87 Scott King, Coretta (Dr. Martin Luther King Jr. Centre for Non-Nominations par décret, examen, 2:8-11, 13, 16-9, 21-2, 24-6, 31-2, 35-41, 45-7, 50-1, 54-6, 58-60, 68, 70-3, 75-6, Rideau de fer, droits de la personne, étude, 20:73-4, 76-7, 11-6:01 73-4, 77-8, 113-4; 3:6, 31-3, 36, 38-9, 43; 4:17-8; 4:17-8; Schlomiuk, Norbert (Amnistie internationale) Tribunal canadien des droits de la personne, 1:57-60, 68-9, Discrimination pour raison d'age, etude, 18:05 Procès-verbaux et témoignages, 1:80 Schilling, Judith N. (Age and Opportunity Centre) Procédure et Règlement, 1:41-4, 78-9, 84-6; 2:10, 18; 4:22 Peine capitale, 10:31 Voir aussi Autochtones; Personnes âgées Parité salariale, 9:14-7 Statistiques, obtention, methode utilisée, 18:46 Organismes régis par le gouvernement fédéral, 4:26-7 Comité, documentation, demande, 18:45 Soins, système, modifications, 18:44-5 Organisation de libération de la Palestine (OLP), 30:18 Subventions, gouvernement fédéral, politique, 18:45-7 Nominations par décret, examen, 4:14-8, 22, 25-7, 31 Budget supplémentaire (A) 1986-1987, 3:10-3, 29-30 Etat, 18:48-9 Recherche 31:10-5, 23, 25-9 Budget principal 1988-1989, 29:8-10, 13-7, 24-5, 27, 29-36; Budget principal 1987-1988, 9:14-20; 10:9-14, 23-9, 31 Convention internationale Justice Sandra Lovelace, affaire. Voir Droits civils et politiques, \$1:15 ,25gul salariale 15račl, 29:29-31; 30:31-2 Salaire égal pour un travail de valeur égale. Voir plutôt Parité Forces canadiennes, 5:13-7, 23, 30-3; 9:19-20 Foetus, 31:28 Voir aussi Rideau de ser-Droits de la personne

Comité, étude, 7:12-3 Droits et libertés, Charte canadienne, 10:2/-8 Droits de la personne **36:11-2; 29:13; 31:11-5, 25-6** Droits de la personne, Loi, 3:30; 4:25-7; 10:11-3, 25-7, 29; Discrimination fondée sur la race, situation, 18:109 Rideau de fer 96 '6-08 Droits de la personne, étude, 4:14-8, 22, 25-7, 31; 5:13-7, 23, Windus, Velma, mise à la retraite forcée, cas, 12:34-7 Criminels de guerre, 10:28 Discrimination pour raison d'age Cour d'appel du Manitoba, 4:14-7 Voir aussi sous le titre susmentionné Abolition et Protection offerte, 12:11-2 Président, nomination par décret, examen, 26:10-2, 18-21, Pressions exercées, plaintes, 12:14 Nominations par décret, examen, 1:83-4, 87-8, 92, 95-8, 101-3, 105-7, 110-1 doute, etc., 11:30-3 Postes laissés vacants, comblement par des jeunes, mise en 7-92 '1-01:1£ Compétence, critères, utilisation, 17:9-10 29, 31-3, 36, 38-9, 43, 4:27; 9:17-8; 10:13, 23; 26:10; 29:14-7; Travailleurs agés Commission canadienne des droits de la personne, 3:6, 10-3, Travail, ministère, consultations, 27:16-7 30:4' 41-5: 31:56 Renseignements, demande, 12:11-2 Comité, 1:32-4, 36-7, 39, 53, 77-9, 112; 2:4, 11, 32, 60, 86; 3:10, 44-6; 4:14, 18-9, 28, 31; 5:36; 26:19-20, 23; 29:8-10, 29-36; Syndicats, position, 17:9, 60 t-EL '01-89 Abolition Suppression. Voir plutôt sous le titre susmentionne Coalition sur les droits de la personne, expose, 1:41-4, 56-60, Reglementation, encadrement, 19:13 Raisons, etc., 12:21-2, 28-9 Droits de la personne, situation, examen, 30:4, 16-8, 31-3, Négociation, fonctionnement, etc., 12:13 Cisjordanie et Gaza, 30:16-8, 31-3 Choix, application, suggestion, 12:19 Avortement, 31:27 Robinson, Svend J. (NPD-Burnaby) Prolongation après 65 ans Professeurs d'universités, cas, 12:57 Robichaud, affaire. Voir Droits de la personne, Loi Problème, identification, 12:24-6; 17:31-2 9:41 'uoitentis Discrimination pour raison d'âge, étude, 18:29, 31-2 Robertson, Carol (Manitoba Society of Seniors Inc.) Santé physique et émotive, répercussions, 12:10-8 Augmentation, prévisions, répercussions, 12:24 Lutte pour la liberté, 14:20 Personnes agees Juifs, émigration, politiques restrictives, 17:117-8 Institutionnalisation, danger, 32:10 memoire, 12:30 Liberté religieuse, répression, 18:104 Femmes, répercussions, Legal Education Action Fund, Liberté d'expression, répression, 18:109 etc., 12:12 Lithuanian Canadian Committee, appui, 13:60 Fédération du travail de l'Ontario, étude effectuée, dépôt, IS-6t:EI Travailleurs âgés, attitude, 19:49-50 Ukrainian Canadian Committee, recommandations, 32:10-1 Situation, perception inexacte, pays de l'Ouest, 24:4 contestation auprès de la Cour suprême du Canada, Canada, suggestions, 13:11 "Mesure discriminatoire acceptable", tribunaux, décision, St. Sophia Religious Association of Ukrainian Catholics in Cas, demande, etc., 12:19-21 Discrimination pour raison d'âge, 20:21-2 Projet, Comité, étude, 27.37; 32:3; Rapport à la Chambre, 35:1-23 Cas, 32:12 Promotion, stratégie, élaboration, 17:89, 91-3 Caractère arbitraire, 12:57; 17:31; 18:36 implication, etc., 13:13-4, 30-1 Voir aussi sous le titre susmentionné Abolition Problème, organisations religieuses, cooperation, Renseignements, demande, 12:14 repercussions, 14:18 Canadian Council of Retirees Gorbatchev, Mikhail, initiatives d'ouverture, Committee, recommandations, 13:64 Avantages sociaux, contributions, maintien après 65 ans, Federation nationale ukrainienne et Ukrainian Canadian Suggestions, demande, 12:22-4 participation, augmentation, 17:103 Position, 12:16-7 Gouvernement, conferences internationales, Association canadienne pour la santé mentale Députés, rôle, cas, 17:73-4 Lt:61 'uoisnilly EE-4:87 15:10-1 19:57-106; 20:44-104; 21:5-19; 23:5-29; 24:5-27; Travailleurs agés, répercussions, exemples, demande, etc., Etude, 13:5-89; 14:5-52; 15:4-17; 17:62-119; 18:67-123; Etats-Unis, exemple, 12:23-4 4-66:01, swattO Congrès du travail du Canada, position, demande, 12:37 Provinces de l'Atlantique, témoins, convocation à Provinces, impact, 17:22-4 Humphreys Public Affairs Group, consultant, embauche, m. (Attewell, B.), 7:20, adoptee, 21 Charte canadienne des droits et libertés, position, 17:8 Canadian Council of Retirees, position, 12:9 Comité, étude-5uite Abolition, 12:26-8 Droits de la personne-Suite Retraite obligatoire à 65 ans Rideau de fer-Suite

| Graduelle, 27:18 Grande-Bretagne, situation, 17:12 Petities entreprises, contraintes, 17:14-5 Signification, redefinition, 17:26-7 Travailleurs En bonne santé, phénomène social, 18:6 Indépendants, préparation, 17:28 Voir aussi Travailleurs âgés—Chômage | 74 Comité, 1:34-8 Discrimination pour raison d'âge, étude, 12:42, 46-51, 59-62, 67-8 Emploi, 12:42, 46-51 Prosonnes âges, 12:59 Prosonnes âges, 12:59 Procédure et Réglement, 1:42 Retraire, 12:61 |
|--|--|
| Définition, 17:7-8 Formation, programmes, nécessité, 17:27-8 Gouvernements, rôle, 17:16-8, 21 | деймау, Alan (PC—York-Est) Coalition sur les droits de la personne, exposé, 1:42, 52, 65-9, ™ |
| Candidats, situation financière, 27:31 | echerche et développement. Voir Transports, réseaux |
| Voir aussi Fonction publique; Society for the Retired the Semi-retired | debirth and Renewal, Groupe de surveillance. Voir Union soviétique—Lettonie—Chrétiens |
| Conséquences sociales et financières, 27:28, 33-4 Possibilité, 12:58, 61-2 | MA. Voir République démocratique allemande |
| Programmes, évaluation, 12:28 Recours | Canada), 36:i-vi, 1-81 Voir aussi Comité; Rideau de fer—Droits de la personne |
| Mise en application, modération souhaitée, 17:59-60 Prestations, relation, 18:52 | 35:1-24 Deuxième (droits de la personne et vieillissement au |
| Abolition, législation, proposition, 17:60-1 Industries, formation, besoins, relation, 27:35-7 | lapport à la Chambre Premier (droits de la personne derrière le rideau de fer), |
| Formation, programmes, employeur, participation, I7 Incitation, I7:10, 57; 18:50-1 | sacisme. Voir plutôt Discrimination fondée sur la race |
| Pays-Bas, 27:32 Fédération internationale sur la vieillesse, étude, 17:57 | Organizations) Discrimination pour raison d'âge, étude, 19:36-7, 44, 49-50 |
| Europe, mesures incitatives, adoption, 17:9; 27:27, 35 | urdy, maître Sheila (Ontario Coalition of Senior Citizens' |
| 33:22, 24 Anticipée | "unvel, professeur Irwin (Estonian Central Council in Canada) Rideau de fer, droits de la personne, étude, 20:44-9, 52-4 |
| Retraite Áge, assurance-chômage, prestations, montant, relation, | ublicité touristique. Voir Afrique du Sud |
| Violation, dénonciation, attitude du Canada, 19:96-7 | Comité, 30:39-40 |
| Republique démocratique allemande (RDA) Droits de la personne Situation, 20:74-5 | rud'homme, Marcel (L—Saint-Denis) Cisjordanie et Gaza, droits de la personne, situation, examen, 30:39-40 |
| | criminels) |
| Justice, budget principal 1988-1989, 31:21-3 Pornographie, projet de loi, 31:21 | rojet de loi C-89. Voir Code criminel—Loi (victime d'actes |
| Reimer, John (PC—Kitchener) Enfant, droits, Déclaration, 31:22-3 | rojet de loi C-22. Voir Médicaments, recherche; Personnes âgées—Soins—Médicaments, ordonnances |
| Reid, Joe (PC—St.Catharines) Rideau de fer, droits de la personne, étude, 21:10, 18 Union soviétique, 21:18 | Erratum, 3:2 Impression M. (Copps, S.) réservée, 1:13 M. (Dantzer, V.), 1:80, adoptée, 81 |
| 15£136], 29:30 | rocès-verbaux et témoignages |
| Reid, Donald G. (greffler du Comité) Comité, 29:30-1, 35-6 | roces. Voir Criminels de guerre |
| Régime enregistré d'épargne-retraite (REÉR). Voir Person âgées—Revenus de retraite | comité du programme et de la procédure, 26 :23-4 Sous-comité du programme et de la procédure, décisions, approbation par le Comité plénier, 1:78-9 |
| Regallet, Gabriel (Amnistie internationale) Rideau de fer, droits de la personne, étude, 20:72-9, 81-4 | Réunion spéciale, tenue, m. (de Corneille, R.), retrait, et, du consentement unanime, renvoi de la question au Sous- |
| Tchécoslovaquie | Voir aussi sous le titre susmentionné Nominations par décret |
| Réfugiés. Voir Autriche; Cisjordanie et Gaza—Palestiniens- Relocalisation; Immigration; Israël—Cisjordanie; | Débat plutôt qu'une question de Règlement, 29 :8, 10 Préambule, pertinence, 4:12-3 |
| Travailleurs ages, 12:01, 07-8 Tribunal canadien des droits de la personne, 1:34-5, 52, 6. | Nominations par décret—5uite Témoins, convocation, délai, 1:23-4 Ouestions |

pue

11

səu

Procedure et Règlement-Suite

Redway, Alan—Suite Travailleurs âges, 12:61, 67-8

Canadian Polish Congress-Suite

Pologne-Suite

Comite

Président (décisions et déclarations)-Suite

1-001:1 , saupitiloq interdiction, 4:15, 21-2 Relatives aux contributions financières à des partis Allegations contre les membres du pouvoir judiciaire, Posées sur les affiliations politiques, 1:84-6; 2:17-9 Président (décisions et déclarations) Portant sur des propositions législatives à l'étude, 2:30 Préretraite. Voir plusôt Retraite anticipée personnes, 2:10-1 Doivent se limiter aux qualités et compétences des ministre Questions Premier ministre, Bureau. Voir plutot Bureau du Premier Appel de la décision du président, rejeté, 1:7, 45 sovietique-Prisonniers d'opinion-Libération Personnes nommées, noms, citation, I:41-4 Premier ministre. Voir Afrique du Sud-Liens; Union Annulation, Comité, pouvoir, 2:80-1 PPAT. Voir Travailleurs, prestations d'adaptation, programme Nominations par décret procedure, 26:3, 23-4 Population, intérêt, 31:21-2 question au Sous-comité du programme et de la Fardeau de la preuve, responsabilité, 31:20-1 Motion, retrait et, du consentement unanime, renvoi de la Pornographie, projet de loi 9-t:91 Documents, présentation dans les deux langues officielles, projet de loi Voir aussi Jordanie; Personnes âgées-Besoins; Pornographie, Décisions de la présidence, appels, 1:45 agées-Besoins et Image ionctionnement. Voir plutôt Comité Voir aussi Droits de la personne-Respect; Personnes Comité, questions relatives à l'organisation et au I ravail, qualité, relation, 17:11 integration, 4:21-2 Allegations contre les membres du pouvoir judiciaire, Statistiques, 27:7 travail, 11:28-30; 17:29-30 Procedure et Règlement Baisse du taux de natalité, répercussions sur la marché du Prisonniers d'opinion. Voir Pologne; Union soviétique Vieillissement Prince-Arthur, projet. Voir Personnes âgées-Logements 81:07 Représentation, prévisions, 12:24, 36; 18:35, 37; 19:35, 48; imposition-Levêe Personnes âgées Pretoria. Voir Afrique du Sud-Sanctions canadiennes, Population plutôt Travailleurs, prestations d'adaptation, programme Polonais. Voir Immigrants Prestations d'adaptation des travailleurs, programme. Vour Universités, autonomie, suppression, 14:36 l'émoins, convocation, délai, 1:23-4 Reconstitution, refus, 14:36 politiques, interdiction, 1:100-1 internationale du travail, etc., 14:50-1 Relatives aux contributions financières à des partis plainte déposée auprès de l'Organisation décision, 1:86-7; 2:17, 19 Dissolution, nouveaux syndicats, création par les autorités, Posées sur les affiliations politiques, pertinence, Syndicats pertinence, 2:30 Situation, renseignements, demande, 14:38-40 Portant sur des propositions législatives à l'étude, Personnes ayant fui le pays, retour, possibilité, 14:41 des personnes, 2:11 Congress, position, etc., 14:38, 46-7 Doivent se limiter aux qualifications et compétences Nunziata, John, député, déclarations, Canadian Polish Questions Congrès du travail du Canada, intérêt porté, etc., 14:47-9 Personnes nommées, noms, citation, interdiction, 1:44-5 γοιισαιιις, πουνεπεπι Annulation, Comité, pouvoir, 2:80-1 Regime, opposants, traitement, 14:35 Nominations par décret Prisonniers d'opinion, libération, 13:68 Appels. Voir Procédure et Règlement-Décisions Pluralisme, existence, démonstration, 14:49-51 Procédure et Règlement identification, 14:49-50 Règlement-Nominations par décret-Annulation Parti communiste, aspects de la vie non contrôlés, Voir aussi sous le titre susmentionné Procédure et 1-0p:#1 approbation par le Comité plénier, 1:78-9 Loi martiale, suspension, mesures restées en place, etc., Sous-comité du programme et de la procédure, décisions, Familles, réunification, restrictions, 14:34 Dépassant le cadre du sujet à l'étude, pertinence, 4:13 Eglises, attaques, 14:36 Debat plutôt qu'un rappel au Règlement, 29:10 restrictions, etc., 14:35-6 demande, 4:15-6 Educateurs, professionnels, etc., voyages à l'étranger, Allusions touchant une personne absente, retenue, Violation, dénonciation, Canada, position, 14:36-7 Suomsano Situation, 19:92; 20:74 Membres, langage antiparlementaire, 31:12 Droits de la personne l'emps de parole, répartition, 1:81; 2:4; 3:9 14:01-3 \$:6-10, 14 Canadiens d'origine polonaise, visites, problèmes causés, etc., Ordre d'intervention, prérogative de la présidence, ereizunN-ruamannom Députés Voir aussi sous le titre susmentionné solidarité,

Information, programme, lancement, proposition, 19:42-3

Caractère discriminatoire, 20:6 Canadian Polish Congress Pologne Absence, 20:14-5 SELVICES Rideau de fer, droits de la personne, étude, 18:/9-86, 88 Gouvernement rôle, 18:19 Soviet Jewry Committee) 4-62:81 ,noitesgaus Pollock, Martin J. (Winnipeg Jewish Community Council-Activités sportives, programmes, mise sur pred, Promotion Lettonie; Yougoslavie-Réforme, processus Pluralisme. Voir Pologne; Tchécoslovaquie; Union soviétique-Logements, qualite, relation, 18:19 Enquetes, absence, 18:39 Demenagement, employés, réaffectation, relation, 17:61 Planters, socièté Régime enregistré d'épargne-retraite (REÉR), 20:35-7 Planistication de l'emploi, programme (PAP). Voir Emploi Insuffisance, 19:6; 20:10 indexation, 19:6 Medicaments, ordonnances-Manitoba Adéquats, droit fondamental, 18:11-2 Pharmacare, régime. Voir Personnes âgées-Soins-Revenus de retraite Discrimination pour raison d'âge, étude, 18:49-60 Revenus, qualité de vie, relation, 20:5-6 Petit, Frances (Senior Citizens «Action Now» Association Inc.) Revenus et Soins Voir aussi sous le titre susmentionné Etablissements et reseaux Institutions, dimensions, relation, 18:19 Population; Retraite obligatoire à 65 ans; Transports, Foyers d'hébergement, situation, 20:7-8 Garderies; Immigrants; Parité salariale-Principe; Allusions, 18:18, 22 Manitoba; Discrimination pour raison d'age; Emploi; Qualité de vie, 18:18, 22; 20:13-4 Voir aussi Autochtones; Bénévolat; Creative Retirement Prêts personnels, assurance, plans, non-admissibilite, 20:31 Restructuration, proposition, 18:36, 38-9 en fonction de l'âge, 12:58-9 Coûts, augmentation, 18:37 Politiques sociales, adaptation en fonction des besoins et non Systeme Pathologies, types, 18:37-9 Service communautaire, rôle, 20:34 Nombre, statistiques, 19:32; 20:38 Manitoba, programme, succès, 18:42 Mobilité, problèmes, 19:34 Grande-Bretagne, assurance, regime, 18:38 Voir aussi sous le titre susmentionné Santé Anciens combattants, programme, allusion, 19:38-9; 20:37 Montréal, secteur ouest, 20:15-6 Soins à domicile Situation, 19:6-7; 20:29-30, 37, 39-40 Québec, régime, situation, 20:10 Prince-Arthur, projet, allusion, 19:47 Rentabilité, point de vue, 20:9 Attitude à adopter, 19:38-9 Montréal, situation, 20:8 Construction 8-94:81 Logements Groupes ethniques, barrières linguistiques, incidence, Jeunes, relations, influence, etc., 18:20-2 86, 66:02 7-16 '7-91:02 :01-65:71 Familles, contribution, répercussions, 18:35, 39, 46-7; Population, attitude, modification, gouvernement rôle, Coûts, étude, gouvernement, 17:40 Médias, influence, 17:34-5 Alberta, réadaptation, programmes, 17:41-2 5-48:71 Additionnelle, nécessité, 18:39 Conseil consultatif de l'Ontario sur l'âge d'or, réaction, Prestation Stéréotypes négatifs, 17:31-2, 53; 18:7, 35-6 Revenus, relation, 20:7 Manitoba, assurance, régime Pharmacare, allusion, Ontario, 19:5 Coûts, projet de loi C-22, répercussions, 18:10, 13, 18, 60 Promotion, campagne, 18:25; 20:9-10 Contrôle, programme, projet pilote, 17:45 conclusion, 17:54 Abus, 17:32-3; 18:11, 17 Fédération internationale de la vieillesse (FIV), Médicaments, ordonnances Image 2-55:61 Manitoba, établissements, types, qualité de vie, relation, Handicapées, réseau de transports en commun, intégration, Assurance, régime, examen, 18:38 Groupe politique, prise en considération, 19:46 Qualité de vie, relation, 17:36 Manitoba, financement, participation, 18:22 Alberta, établissements, types, 17:35-6 Etudes, poursuite, 18:22 suios Développement de la personne, aspect, considération, 18:7 Situation, portrait, 20:12-3, 17 Accessibilité, 18:18 Days, 18:41-2 Formation, programmes Système canadien, avantages, comparaison avec d'autres 6-82:81 Juridiques, gratuité, suggestion, 17:40 Revenus sous le seuil de la pauvreté, répercussions, Services-Suite

Documents, préparation, etc., 14:33

```
Régimes de retraite, non-admissibilité, 20:7
                                  insuffisance, 18:30-2
         Pensions du Canada (RPC), régime, prestations,
             Crédit, obtention, difficultés, 18:33; 20:30-1
                                                  Femmes
                                Solitude, problème, 20:11
  Règlements, soumission passive, conséquences, 18:9-10
                                         1-04:02 :74:71
Qualité de vie, Horizons nouveaux, programme, impact,
                                             8-72:81
  Saskatchewan, zones urbaines et rurales, étude, etc.,
                                Privés et publics, 17:41
                                   Qualité, comparaison
          Placement, coûts, répercussions, 17:44-5; 19:39
      Libertes fondamentales, suppression, dangers, 32:9
                          Employés, intransigeance, 18:9
      Développement, politique, mise en oeuvre, 18:13-7
                            Ontario, intention, 19:32-3
                           Famille, répercussions, 20:9
                                 Désinstitutionnalisation
                                   Construction, 19:38-9
         Vie privée, protection, atteinte, 17:32-3; 18:19
                                   9-8:81 ,noitunimiO
 Atteinte, communautés, importance, relation, 18:56-7
                                     Beneficiaires, droits
             Abus, mauvais traitements, etc., 18:46; 19:7
                                            Etablissements
                            Droits et responsabilités, 18:12
          Droits economiques, sociaux et culturels, 32:9-10
                                           0-c:91,259qVI
                            Législation insuffisante, 20:7
                                           Discrimination
                                            8-7:81 ,51ingiO
            Voir aussi sous le titre susmentionné Femmes
                  Crédit, obtention, difficultés, 20:30, 42-3
       Contribution, reconnaissance par la société, 18:36-7
                                         Contraintes, 17:53
                            Clubs sociaux, adhésion, 17:48
                 Population, éducation, méthodes, 20:18
                        Entreprises, sensibilisation, 18:36
                                                   Resoins
                     Mesures incitatives, 17:36-8, 19:20-1
                                            Oualite )
 Voir aussi sous le titre susmentionné Etablissements—
               Budget, réduction, répercussions, 18:12
                      Horizons nouveaux, programmme
                                               Autonomie
                             Assurance-vie, régimes, 18:11
                                 Modèle, existence, 20:19
                      Financière, augmentation, 19:45-6
Bénévoles, compensation financière, programme, 20:18-9
                              Adoption, programme, 17:48
     Voir aussi sous le titre susmentionné Etablissements
                                  établissement, 17:43
          Gouvernement fédéral, contrôle, mécanismes,
            Abus, mauvais traitements, etc., 17:38-9; 18:29
```

Peristroika. Voir Tchécoslovaquie-Glasnost; Union soviétique

Repression Pentecostaux. Voir Union soviétique-Liberté religieuse-Voir aussi Personnes âgées-Femmes Femmes necessiteuses, accessibilité, 17:19 Amelioration, 17:17 SI:71 , noitest Femmes à la maison, non-accessibilité, répercussions, 18:25-6 Employeurs, participation, couts, 17:18 Caractère discriminatoire, 18:52 Pensions du Canada, régime (RPC) Femmes, situation financière, 17:18-20 Transférabilité, 17:17-8 Prestations, indexation, 19:13; 27:18 Invalidité, autres pays, fonctionnement, mode, 27:31-2 Entreprises, participation, cessation, 17:17 Pensions, regimes Modifications, adoption, 10:6 Pensions, prestations, normes, Loi Voir aussi Union soviétique-Justice Rétablissement, Scott King, Coretta, position, 8:12-3 Ministre, position, 10:19-20, 29-32 Peine capitale de la personne—Situation; Union soviétique de let—Droits Pays de l'Ouest. Voir Afrique du Sud; Europe de l'Est-Droits Pays-Bas. Voir Retraite-Anticipée-Europe Legal Education Action Fund, recommandations, 12:31-4, Emplois, possibilités, inexistence, 17:20-1 Femmes agees, problème, causes, etc., 12:29-31 Discrimination pour raison d'âge, étude, 19:12-3, 15-7, 21-30 Toronto) Patterson, Jeffrey (Social Planning Council of Metropolitan Rideau de fer, droits de la personne, étude, 14:5-17 Yougoslavie) Pasic, Nicholas (Comité des dissidents démocrates en I checoslovaquie Parti communiste. Voir Hongrie-Opposition; Pologne; Parlementaires étrangers. Voir Droits de la personne Voir aussi Droits de la personne, Loi; Fonction publique Principe, adaptation aux personnes âgées, possibilité, 12:38-9 Iravail, lacunes, plaintes, etc., 9:10-1, 20-1 Employeurs, lignes de conduite, examen par le ministère du Pouvoirs, élargissement, 29:11-2 Z-t1:6 :6-87 'L-91:E Lignes directrices, élaboration, mise en oeuvre, etc.,

t-27, ed Coalition sur les droits de la personne, exposé, 1:51-3, 58-62, Pentney, Bill (Coalition sur les droits de la personne)

0-7:9, esvitatiful

Parité salariale

Etudes, préparation, 9:23

Commission canadienne des droits de la personne

Prestations

23

Personnes âgées

Ontario Coalition of Senior Citizens' Organizations droits de la personne-Renseignements Voir ausi Emploi-Egalité-Commission canadienne des ONG. Voir Organismes non gouvernementaux application, ministre, engagement, 4:26-7 Justice, budget principal 1987-1988, 9:14 Orientation sexuelle, discrimination, interdiction, personne) Organismes régis par le gouvernement fédéral O'Neil, Maureen (Commission canadienne des droits de la Voir aussi Droits de la personne OLP. Voir Organisation de libération de la Palestine Couvernement, aide, détermination, 14:12 Organismes non gouvernementaux (OVG) 34:4-3¢ Cisjordanie et Gaza, droits de la personne, situation, étude, ministère-Renseignements Olmert, Ehud (gouvernement d'Israël) Organismes multiculturels. Voir Affaires extérieures, OIT. Voir Organisation internationale du travail Voir aussi Pologne—Syndicats Organisation internationale du travail...- Sunte Nunziata, John. Voir Pologne—Solidarité, mouvement DROITS DE LA PERSONNE

Canada, 13:19 30:24-5 Cisjordanie et Gaza, droits de la personne, situation, étude, St. Sophia Religious Association of Ukrainian Catholics in Oostrom, John (PC-Willowdale) Rideau de fer, droits de la personne, étude, 13:19, 29-30, 48-9 Droits de la personne, 13:48-9 ONU. Voir Organisation des Nations Unies Orlikow, David (NPD-Winnipeg-Nord) Répercussions-Ontario

Rideau de fer, droits de la personne, étude, 14:32-3, 41-5 Orlowski, S.T. (Canadian Polish Congress) Union soviétique, 13:19, 48

Organismes régis par le gouvernement fédéral

Orientation sexuelle. Voir Droits de la personne, Loi; Droits et libertés, Charte canadienne—Egalité; Forces canadiennes;

Ukrainian Canadian Committee, 13:49

57, 57, 17, 8-46, 59, 62, 62, 11, 73, 75 Coalition sur les droits de la personne, exposé, 1:40-1, 45-7, Orton, Helena (Coalition sur les droits de la personne)

Violation Otages. Voir Union soviétique-Droits de la personne-

Pakistan OTAN. Voir Organisation du traité de l'Atlantique-Nord

Gouvernement pakistanais, position, 19:55-7 religieuse, 19:50-7 Communauté musulmane ahmadiyya, discrimination

ISERSI Droits de la personne, respect, situation, 30:13-4 Palestine

Jérusalem, élections municipales, organisation, tentative, Voir aussi sous le titre susmentionné Négociations Reconnaissance, 30:27-8, 37-8

palestinien, solution, recherche, relation, 30:38-9 Négociations avec Israël, déclenchement, conflit israélorépercussions, 30:22

libération de la Palestine (OLP) Voir aussi Cisjordanie et Gaza; Israël; Organisation de Jordanie, passeport, obtention, possibilité, 30:24 Palestiniens

Palestine, Organisation de libération. Voir plutôt Organisation Voir aussi Cisjordanie et Gaza; Israël; Jordanie

Paluoja, Roy (Estonian Central Council) de libération de la Palestine (OLP)

PAP. Voir Planification de l'emploi Rideau de fer, droits de la personne, étude, 14:17-31

> intégration-Pays Forces canadiennes-Postes militaires, femmes, Organisation du traité de l'Atlantique-Nord (OTAN). Voir denonciation

Organisation des Nations Unies (ONU). Voir Droits de la

Palestine, Etat, constitution, territoire demandé, 30:28

Terrorisme à l'endroit d'Israël, engagement, paix, pourparlers, relation, 30:23-4

Voir aussi Israël-Gouvernement-Refus

Représentants, identification, 30:13

Palestiniens, appui, 30:8-9, 18-9; 34:22

Paix, négociation, mandat, 30:26; 34:29-30 Reconnaissance ecrite, absence, 30:25

Convention nationale, résolutions, 34:28-9

Organisaton de libération de la Palestine (OLP)

Justice, budget supplémentaire (A), 3:3

Voir aussi Libre-échange, Accord canado-américain-

Représentants, témoignages. Voir Témoins

Réconciliation, objectif, 30:12

Non-reconnaissance, 30:27

Justice, budget principal, 29:3

Justice, budget principal, 9:3

Comité, composition, 1:3; 17:3; 21:3

Urgence, mesures, 30:24-5

Israël, Etat

Crédit 1988-1989

Crédit 1987-1988

Crédit 1986-1987

Ordres de renvoi

Palestine, 30:24

Description, 19:31

Israël, 30:25

universelle-Discrimination internationales, violation,

personne-Conventions; Droits de l'homme, Déclaration

Mandat, 27:27 Discrimination pour raison d'age, dénonciation, 27:13 Organisation internationale du travail (OIT)

programmes, incidence, relation, recherches, 27:28 Travailleurs âgés, emplois, maintien, formation et recyclage,

Moscou, Conférence. Voir Union soviétique-Droits de la Nouveau parti démocratique. Voir Afrique du Sud-Congrès Moscou. Voir Droits de la personne-Coopération Voir aussi Droits de la personne 7-618, etc., 8:6-7 Dr. Martin Luther King Jr. Centre for Non-Violent Change, Montréal, Qué. Voir Personnes âgées-Logements-Situation et Non-violence sanburemoldip suoissim Missions diplomatiques. Voir plutôt Ambassades, consulats et des droits à l'égalité Tribunal canadien des droits de la personne; Tribunal Voir aussi Commission canadienne des droits de la personne; Minorités visibles. Voir Ministères et organismes Public, participation, suggestion, etc., 1:68-9 Conférence-Propositions présentées, etc. 09-65 '95 't5 '05-6t 'L-9t:I Minorités nationales. Voir Sécurité et coopération en Europe, Coalition sur les droits de la personne, suggestions, etc., Processus Examen, 4:5-31 Voir aussi Roumanie; Tchécoslovaquie-Droits de la normes, Canada, conformite, demande, 1:48-9 Situation, gouvernement hongrois, attitude, 13:82-3 Droits civils et politiques, Convention internationale, Comité, étude, délai, 1:30-1 Minorités ethniques. Voir Yougoslavie Nominations par decret Minorité polonaise. Voir Union soviétique Niklus, Mart. Voir Union soviétique-Prisonniers d'opinion Minorites visibles, participation, progres realisés, 10:22-3 relation Voir aussi Droits de la personne-Et guerre de religions, Ministères et organismes gouvernementaux Liberté, défense, Etats-Unis, rôle, 8:14-5 Voir aussi Tribunal canadien des droits de la personne Nicaragua par décret, examen, 2:58-66 Tribunal canadien des droits de la personne, nominations Sideau de fer, droits de la personne, étude, 18:91-3, 97-8 Miller, William I. (Tribunal canadien des droits de la personne) Nemecek, Milton (Czechoslovak Association of Canada) Représentants, témoignages. Voir Témoins Menzies, Izza. Voir Travailleurs âgés-Emploi, rechercherecommandations, 20:6-7 Personnes âgées, discrimination, dénonciation, Projet de loi C-22, répercussions, 18:45-6 NDG Senior Citizens' Council Ndayahoze, Rose. Voir Rwanda-Burindi-Discrimination gouvernementaux-Travail Médias. Voir Droits de la personne-Organismes non Navratilova, Martina. Voir Tchécoslovaquie-Réfugiés-Discrimination pour raison d'âge, étude, 27:7-18, 21-6 McQueen, Jenniser (ministère du Travail) Nations Unies, Convention. Voir Torture Hatti-Droits de la personne, violation-Dénonciation Discrimination pour raison d'âge, étude, 20:23-4, 27-32, Nations Unies, Commission des droits de la personne. Voir McOuat, Evelyn (Forum des citoyens âgés de Montréal) 08-67:81 Helsinki, accords, Acte final, mécanismes d'application, Droits de la personne, étude, 5:11-3 Nations Unies, Charte McLellan, brigadier général A. (ministère de la Défense Natalité. Voir Population-Vieillissement Canada, position Justice, budget principal 1988-1989, 29:20-2, 33-7 Vamphy, général. Voir Haiti-Élection du 29 novembre 1987-Indépendance, Canada, position, 6:5 Droits de la personne, Loi, 29:21-2 Droits de la personne, 26:22; 32:15-9 Voir aussi Commission canadienne des droits de la personne Discrimination pour raison d'age, 33:23 Portée, 31:8 Multiculturalisme canadien, projet de loi Discrimination fondée sur la race, interdiction, application, Commission canadienne des droits de la personne, 29:20 Etat juif, établissement, lieu, 30:28-9 Violation, Comité, étude, 32:4 Aide au développement et droits de la personne, 25:18-20, 22 Droits de la personne-Suite Moyen-Orient-Suite McLean, hon. Walter (PC-Waterloo)

d'opinion-Libération

nouveaux, programme

Novosiltsev, Valentin. Voir Union soviétique-Prisonniers

Nouveaux horizons, programme. Vou plutot Horizons

Situation, 30:29

personne

Drotts de la personne Moyen-Orient

Soins-Prestation

gouvernementaux

personne, violation

Minorités hongroises

Employeurs

24-4I' 43

nationale)

Haiti, 25:19-20

Retraite, 33:22, 24

Etude, 33:21-4, 28

6-41:2£ 'apnia

Comité, 25:23; 29:33-7

Médicaments, recherche

Modification, droits de la personne, recommandations, prise Rideau de fer, droits de la personne, étude, 17:64-74, 76 B'rith) Loi électorale du Canada Marantz, Paul (Institute for International Affairs of B'nai Rideau de fer, droits de la personne, étude, 24:13, 18, 20-3 Droits de la personne, étude, 5:15, 17, 20-1, 26, 31-3 (sənbiləivos Manson, general P.D. (ministère de la Défense nationale) Lobanov, I.P. (ambassade de l'Union des républiques socialistes Organisation de libération de la Palestine (OLP), 34:22 Lituaniens. Voir Union soviétique-Tchernobyl Israël, 34:19, 23 Lituanie. Voir Union soviétique 34:18-53 Cisjordanie et Gaza, droits de la personne, situation, étude, Canadian Committee, recommandations Voir aussi Rideau de ser-Droits de la personne-Ukrainian Manly, Jim (NDP-Cowichan-Malahat-Les Iles) Représentante, témoignage. Voir Témoins Rôle, 18:24 Lithuanian Canadian Committee Retraite obligatoire à 65 ans, position, 18:33-4 Représentantes, témoignages. Voir Témoins Discrimination pour raison d'age, étude, 18:8-10, 14-5, 19-20 Manitoba Society of Seniors Inc. Lindsay, Win (Creative Retirement Manitoba) Rideau de fer, droits de la personne, étude, 14:33-41, 43, 46-9 pimot B'Nai B'rith Canada, Droits de la personne, Ligue Malicki, Marek (Canadian Polish Congress) Ligue des droits de la personne de B'Nai B'rith Canada. Voir DROITS DE LA PERSONNE 07

Europe de l'Est, 19:99-101 Commission canadienne des droits de la personne, Etats baltes, 14:25-7 Emploi, 19:47; 27:24 Droits de la personne, Loi, 27:35, 38 Etude, 6:10-1, 13-4, 24-5; 8:13-4, 16 Droits de la personne, 22:11-2; 27:34-5; 32:22 Rideau de fer, droits de la personne, étude, 19:84-6 I-0t '88 '9-tE Pour raison d'âge, étude, 19:11-6, 18, 44-7; 27:18, 24-6, Mémoire, allusions, sentiments exprimés, etc., 8:11-4 Interdiction, application, étude, 32:19-23 Luther King, Martin Fondée sur la race, 32:21, 23 Discrimination uojuido p Commission canadienne des droits de la personne, 1:24 Lukyanenko, Lev. Voir Union sovietique-Prisonniers Seance d'organisation, 1:11-2, 14-6 Comité, 1:28-9; 8:4; 27:18, 38, 40-1 Rideau de fer, droits de la personne, étude, 23:5-9, 13-4, 16-7, 5-22 't-11:57 Lukss, Linards (Keston College Canada) Aide au développement et droits de la personne, etude,

Comité, 16:4-5

Retraite, 27:35-6 Personnes âgées, 19:45-6

Nicaragua, 8:14

Hongrie, 19:101

Haiti, 25:11-4

Iran, 22:13

McDonald, Lynn (NPD-Broadview-Greenwood)

Travailleurs âgés, 19:11-7; 27:24-5

Tchécoslovaquie, 19:66-7; 28:10-3

Retraite obligatoire à 65 ans, 19:47

Horizons nouveaux, programme, 19:45

Afrique du Sud, 6:10-1, 13-4, 24-5; 8:14

Accord constitutionnel du lac Meech, 32:21 McCurdy, Howard (NPD-Windsor-Walkerville)

Discrimination pour raison d'âge, étude, 17:50-6, 58, 60-2

McCullough, Dora (Society for the Retired and Semi-retired)

Nominations par décret, 1:30-1

Luther King, Martin, 8:13-4

Scott King, Coretta, 8:13-4

Union soviétique, 14:24-5; 19:69, 99-100; 24:19-22 Tribunal canadien des droits de la personne, 1:18, 20-3

69, 98-101; 23:14-6, 24-8; 24:19-22; 28:10-3, 19-20

Communauté baha'ie, examen, 22:11-3 Droits de la personne, violation, répercussions sur la

Rideau de fer, droits de la personne, étude, 14:24-7; 19:64-7,

Lynch, Edith (Latvian National Federation in Canada)

Conformité avec la Charte canadienne des droits et libertés,

examen, 4:6, 30-1; 10:5

en considération, 4:28-9

Loi martiale. Voir Pologne

Lois fédérales

MacDougall, John A. (PC-Timiskaming) Lyon, Sterling. Vour Cour d'appel du Manitoba

nominations par décret, examen, 1:90-1

Emploi, 12:51-2 Discrimination pour raison d'âge, étude, 12:51-2

Rideau de fer, droits de la personne, étude, 20:49-54 Madisson, Tiit (Estonian Central Council in Canada)

Rideau de fer, droits de la personne, étude, 13:73, 81-7, 89 Magas, Stephen (Canadian Hungarian Federation)

Discrimination pour raison d'age, étude, 19:55-7 Mahdi, Naseem (Ahmadiyya Movement in Islam (Canada))

Main-d'oeuvre

impact, Conseil consultatif sur l'adaptation de la main-Réadaptation, Accord canado-américain sur le libre-échange,

d'oeuvre, examen, 33:9

Main-d'oeuvre, adaptation, Conseil consultatif. Voir Main-Voir aussi Travailleurs âgés

socialistes soviétiques) Makarov, Alexei P. (ambassade de l'Union des républiques d'oeuvre-Réadaptation

Rideau de fer, droits de la personne, étude, 24:4-21, 23-6

Répercussions Discrimination pour raison d'age, étude, 18:10-1, 17 Klass, Alan (Creative Retirement Manitoba) Libre-échange, Accord canado-américain Tchécoslovaquie; Union soviétique t2-9:2£ 'apnia Liberté religieuse. Voir Droits de la personne; Rideau de fer; Discrimination fondée sur la race, interdiction, application, Nouveau-Brunswick) Liberté d'expression. Voir Rideau de fer; Tchécoslovaquie Kinsella, Noëlla (Commission des droits de la personne du et Gaza-Journaux Yougoslavie, 14:15-6 Liberté de presse. Voir Afrique du Sud-Publicité; Cisjordanie Union soviétique, 13:16-8, 65-6; 14:31; 20:52-4, 63-6, 94-6 convocation, etc. 9-12 '19 '05-61 '8-11 Lewis, Steven. Voir Comité-Témoins, comparution, Nominations par décret, examen, 2:10, 18, 26-7, 33, 36, 3:20-1, 23, 38-40, 42-3; 4:23 Lettonie. Voir Union soviétique Tribunal canadien des droits de la personne, 1:23, 69-71, 74; Union soviétique, 17:73-4, 93-5, 118 Travaux du Comité, planification, 7:5, 7-10, 12-6, 18-21, 25 Ukrainian Canadian Committee, 17:95 Travailleurs âgés, 11:31-3 Travailleurs âgés, 17:56-7 Sécurité et coopération en Europe, Conférence, 13:28 Tchécoslovaquie, 17:88 Scott King, Coretta, 8:15-6 Stribrny, Jaromir, 17:88 64-6, 102 Society for the Retired and Semi-Retired, 17:54-5 64-6; 14:15-6, 31-2, 38, 40-1, 43; 20:52-4, 63-6, 80-1, 83-4, Droits de la personne, étude, 17:73-4, 88, 93-5 Rideau de fer, droits de la personne, étude, 13:16-9, 28, 49, Rideau de fer, 17:73, 118 Retraite, 27:31-2 Retraite, 17:26-8 Procédure et Règlement, 1:43-4; 2:10; 4:22 Personnes âgées, 17:48 Pologne, 14:38, 40-1 Edmonton Committee for Soviet Jewry, 17:118 Personnes agées, 20:12-3, 19, 35-7, 43 Discrimination pour raison d'âge, étude, 17:26-8, 47-8, 54-7 Pensions, régimes, 27:31-2 Alberta Civil Liberties Research Centre, 17:47-8 Parité salariale, 9:20-1 Lesick, William G. (PC-Edmonton-Est) Nominations par décret, examen, 4:22, 28-9 Loi électorale du Canada, 4:28 Discrimination pour raison d'âge, étude, 11:6-7, 14-7 Budget supplementaire (A) 1986-1987, 3:20-1, 23, 25-6 Lesaux, Peter (Commission de la fonction publique) Budget principal 1987-1988, 9:20-2; 10:17, 23-6 Retraite obligatoire à 65 ans-Femmes Justice Voir aussi Pauvreté-Femmes âgées, problème, causes, etc.; Hongrie, 20:80 Représentantes, témoignages. Voir Témoins Fonction publique, 11:6-7, 16-8 Description, 12:29 Europe de l'Est, 20:83-4 Legal Education Action Fund (LEAF) Etats baltes, 14:31 Emploi, 9:22 LEAF. Voir Legal Education Action Fund Ecoles, 4:29 Latviens. Voir Union soviétique-Tchernobyl Droits de la personne, Loi, 9:20, 22; 10:25 Représentants, témoignages. Voir l'émoins Etude, 4:22, 28-9; 6:21-2; 8:15-6 Droits de la personne, 3:21, 25-6; 7:25; 13:18, 64-5 Latvian National Federation in Canada 6t 't-Zt '0t aux langues officielles Etude, 11:6-7, 16-8, 31-3; 20:12-3, 19, 35-7, 43; 27:26, 31-2, Langues officielles, Commissariat. Voir plutôt Commissariat Discrimination pour raison d'âge, 7:7-10, 12-6, 18-21 Z-12 '81-6 'L-t:SZ 3:38-40, 42-3; 10:23-4 Aide au développement et droits de la personne, étude, Commission canadienne des droits de la personne, 1:24; ministre des Relations extérieures) Seance d'organisation, 1:11-6 Landry, hon. Monique (PC-Blainville-Deux-Montagnes; Comité, 1:25-6, 28, 32-3, 38; 3:46; 4:28; 7:5; 16:4-5; 27:40, 42-4, Discrimination pour raison d'âge, étude, 11:4-21 Lacombe, Treffle (Commission de la fonction publique) Coalition sur les droits de la personne, exposé, I:43-4, 69-71, Voir aussi Comité-Témoins, comparution, convocation, etc. Amnistie internationale, 20:80 Rideau de fer, droits de la personne, étude, 28:20-2, 27-32 Afrique du Sud, 6:21-2 Kutash, très révérend lhor (Eglise orthodoxe ukrainienne) King, Fred (PC-Okanagan-Similkameen)

Voir aussi Emploi; Main-d'oeuvre-Réadaptation

Population active, 27:29-30

proposition, 19:22-3

Travailleurs âgés, pertes d'emplois, 19:11, 22-3; 27:22-3, 29

Citizens' Organization, mémoire, présentation, 19:37,

Ontario, programmes sociaux, Ontario Coalition of Senior

Fermeture d'usines, gouvernement fédéral, étude,

Rideau de fer, droits de la personne, étude, 13:51-60

Kukk, Juri. Voir Union soviétique-Prisonniers d'opinion

Kuchin 36-1, camp de concentration. Voir Union soviétique

Rideau de fer, droits de la personne, étude, 14:45-6, 50-1

Kuras, Joana (Lithuanian Canadian Committee)

Korwin, George (Canadian Polish Congress)

Jayce, Anne (Alberta Civil Liberties Research Centre) KGB. Voir Union soviétique Rideau de fer, droits de la personne, étude, 13:61-72 Représentants, témoignages. Voir Témoins Canada et Ukrainian Canadian Committee) Ramifications, 23:18 Jaworsky, Stephen (Federation nationale ukrainienne du Keston College Canada la Palestine (OLP)-Terrorisme; Union soviétique Rideau de fer, droits de la personne, étude, 17:105-15, 117-9 Voir aussi Cisjordanie et Gaza; Organisation de libération de Keil, Mark (Edmonton Committee for Soviet Jewry) Traité de paix, signature avec l'Egypte, 34:6, 15 Tribunal canadien des droits de la personne, 1:76-7, 112-3 Territoires, cession à la Palestine, refus, 30:25-6 Procès-verbaux et témoignages, 1:80 reconnaissance Procédure et Règlement, 1:85 Voir aussi sous le titre susmentionné État-Non-01-601 '\$-801 '1-001 Droits, reconnaissance, 33:6 nominations par décret, examen, 1:81-3, 89, 91, 93-5, Palestiniens Commission canadienne des droits de la personne, Voir aussi sous le titre susmentionné Territoires Comité, 1:76-7 Objectif de paix, reconaissance, difficultés, 30:27 Kaplan, hon. Bob (L-York-Centre) Palestine Voir aussi Commission canadienne des droits de la personne Factions, multiplicité, relation, 34:17-8 nominations par décret, examen, 1:92-103 Paix, objectif, 34:5 Commission canadienne des droits de la personne, Opinion publique, récupération, efforts, 34:25-6 bersonne) Kambeitz, Gerald J. (Commission canadienne des droits de la Justification, 30:5-7 Bretagne, ignorance, 30:9-10 Urgence, règlements de 1945, abrogation par la Grande-Kalynychenko, Vitaliy. Voir Union soviétique-Prisonniers Représentant, témoignage. Voir Témoins Coalition sur les droits de la personne, exposé, 1:69 Refus de négocier avec 1'OLP, 34:9, 23, 29-30 Kailly, Jennifer (Coalition sur les droits de la personne) Politiques, opposants israéliens, traitement, 34:11 Partis politiques, nombre, 34:4 Voir aussi Droits de la personne, Loi Solution pacifique, recherche, 34:6, 8, 32 Représentante, témoignage. Voir Témoins Organismes internationaux, analyse, rejet, 34:30-1 Droits de la personne, Section, description, 4:21 invraisemblance, relation, 34:9-11 Justice, ministère Entretien, conventions internationales, adhésion, la personne, violation-Dissidents; Union soviétique Conflit israélo-palestinien Voir aussi Droits de la personne; Tchécoslovaquie-Droits de Couvernement Crédit 10a adopté, 3:30 Frontières élargies, préservation, 30:5 Budget supplémentaire (A) 1986-1987, 3:6-30 Budget principal 1988-1989, 29:8-37; 31:4-29 Voir aussi Organisation de libération de la Palestine Budget principal 1987-1988, 9:6-25; 10:4-34 Reconnaissance, 34:24 Politique, fondements, 34:8-9 Union soviétique Policiers, intransigeance, 30:32 Juifs. Voir Europe de l'Est; Hongrie; Rideau de ser-Nations; Non-reconnaissance par les Palestiniens, 30:24; 34:6 Nomination, processus, modifications, 31:15 Forces armées, importance, 34:25-6 Expulsions, recours, 30:30-1 Aneantissement, 34:6 Judaïsme. Voir Union soviétique-Juifs Etat Voir aussi Palestine-Palestiniens Emeutes, situation, 34:6-7 Population, composition, 30:30 Défense, ministère, importance, 34:24 Palestine, lien économique, 30:30 Convention de Genève, clauses, respect, 34:8 Jordanie Violence, actes, nature, 34:19-20 119, 121-2 Situation, apaisement, plans, 34:13-6 Rideau de fer, droits de la personne, étude, 18:108-10, 115-6, Cisjordanie et Gaza, territoires-Suite Johnson, Cornelia (Amnistie internationale) Israël-Suite DROITS DE LA PERSONNE 81

Union soviétique, 15:16

Kindy, Alex (PC-Calgary-Est)

Afghanistan, 15:16

Discrimination pour raison d'âge, étude, 11:6 Rideau de fer, droits de la personne, étude, 15:16

Iran, droits de la personne, violation, répercussions sur la Communauté baha'ie, examen, 21:8-10, 15

Khanjani, Ferida (Communauté baha'ie du Canada)

Jeunesse. Voir Personnes âgées

Rémunération; Union soviétique—Liberté religieuse

Jeunes. Voir Fonction publique; Personnes âgées; Retraite

Discrimination pour raison d'âge, étude, 17:30-44, 47-50

obligatoire à 65 ans—Travailleurs âgés; Travailleurs âgés—

Répression et Juifs

Jérusalem. Voir Palestine

spécialisés; Travailleurs âgés-Emploi, recherche Voir aussi Hongrie; Immigrants-Jeunes travailleurs-Non description, etc., 13:73-9 confidentiel présenté par le Parti communiste, contenu, Reglementation, publication, demande, 18:92, 95 Opposition, «groupes ennemis», traitement, document 84c., 13:87-8; 18:96 Réfugiés, statut, détermination, modification, répercussions, 101:91 , noiteutie, estiul Quotas, réduction, répercussions, 18:92 68:E1 Immigration, interdiction aux personnes de moins de 55 ans, Agents, demandes de renseignements, 18:95-6 Hongrie-Suite Immigration

Droits de la personne, organismes de défense, entrée, Indonèsie internationale-Affaire Sandra Lovelace, présentation Indiens, Loi. Voir Droits civils et politiques, Convention

Voir aussi Edmonton Committee for Soviet Jewry-Mission; Représentants, témoignages. Voir Témoins Institute for International Affairs of B'nai B'rith Canada

Inter-Church Coalition on Africa. Voir Comité-Témoins, Institutions psychiatriques. Voir Union soviétique Union soviétique-Droits de la personne-Violation

Organisations religieuses, coopération, 13:26-7 Union Inter-Religious Task Force for Human Rights in the Soviet

comparution, convocation, etc.

interdiction, etc., 6:6-9

Europe, Conférence (CSCE) et Violation-Conférence; Sécurité et coopération en Voir aussi Droits de la personne-Couvernement-Initiatives Représentante, témoignage. Voir Témoins

Travail accompli, félicitations, 13:31 Rideau de fer, droits de la personne, étude, 13:21-35 in the Soviet Union) Intrator, Genya (Inter-Religious Task Force for Human Rights

etc., 22:10-2 Comité, résolution, projet, présentation, discussions, Cas, présentation, 22:8-10 Autorités religieuses, réactions, 22:12-3 Persécution, 22:4-5 Baha'ie, communaute

Statut juridique, 22:14-5 Dénonciation, Nations Unies, résolution, présentation, Communauté internationale, réactions, 22:6-8

Isajiw, Christina (Ukrainian Canadian Committee) Minorité anglicane, persécution, allusion, 22:16 Libertés religieuses, situation, 22:15 communauté baha'ie, examen, 22:4-16

Droits de la personne, violation, répercussions sur la

Rideau de ser, droits de la personne, étude, 13:35-45, 47-51

IE-67:67 Ambassadeur, refus de comparaitre devant le Comité,

Autonomie, recherche, 34:16-7 Administration, droit international, règles, relation, 34:6 Cisjordanie et Gaza, territoires

Réfugiés, logements, construction, 30:35-6; 34:33-4 Presse, censure, 34:11-2 Contrôle, historique, 34:5

> autres pays de l'Est, etc., 13:85-6 Situation économique, amélioration, comparaison avec les

Hornblower, Lucette (Forum des citoyens âgés de Montréal) Voir aussi Personnes âgées-Autonomie-Institutions Financement, réduction, 19:45 Horizons nouveaux, programme

Hromadka, Rudolf (ambassade de la République socialiste Discrimination pour raison d'âge, étude, 20:24-8, 33-4, 38

Discrimination pour raison d'âge, étude, 20:20-1, 28-9, 31-2, Hudon, J.-L. (Forum des gens âgés de Montréal) Rideau de fer, droits de la personne, étude, 28:8-9, 16 de Tchéchoslovaquie)

Discrimination pour raison d'âge, étude, 17:41-3, 45-8 Hume, Lynn (Alberta Civil Liberties Research Centre) 2-1+ 'LE 'SE

personne-Comité, étude raison d'âge-Comité, étude; Rideau de fer-Droits de la Humphreys Public Affairs Group. Voir Discrimination pour

Discrimination pour raison d'âge, étude, 33:4-16, 19, 21, 24-5, Hunter, John (Emploi et Immigration Canada)

Emploi initial, programmes d'aide additionnels, création, communautaires, 18:93 Accueil, aide financière accrue aux organismes Accessibilité aux services publics et privés, difficultés, 18:65 **Immigrants**

réciprocité, négociations, 18:65-6 Fonds de pension, récupération, gouvernements, ententes de proposition, 18:92

29:81 ;1-04:71 ,noirisoqorq Apprentissage pour tous les membres de la famille, Formation linguistique

82:61 , abnoî Non spécialisés, immigration, politique, révision, bien-Jeunes travailleurs Importance, 17:48-9

répercussions, 19:27-8 Toronto, employeurs, préférence, travailleurs âgés,

\$6 '86:81 Parrainage, organisations, contraintes financières et fiscales,

Accessibilité aux services publics et privés, problème, Personnes agées

Centres ethnoculturels, construction, financement, etc., Adaptation, exigences, répercussions, 18:61-2 t9:81

Polonais possédant un casier judiciaire, admission, cas, Integration, dimensions culturelles, 18:65

Voir aussi Emploi-Personnes âgées; Tchécoslovaquie; 3-7E:PI

Travailleurs agés

Voir aussi Minorités hongroises-Situation Société canadienne, répercussions, 10:4 Campagne de désinformation, objectif visé, etc., 13:84-5 interprétation, gouvernement, position, 10:27-8 Gouvernement Egalité, droit (art. 15), orientation sexuelle, inclusion, Forces armées soviétiques, présence, 13:86 Création, objectif, 4:5 prise en considération, 13:87 4:29-31 Europe de l'Ouest, crédits, octroi, droits de la personne, Application, contestations judiciaires, financement, etc., Economie, santé, relation, 20:80-1 Droits et libertés, Charte canadienne Droits de la personne, situation, 19:92-3; 20:74 31:8-10 anniversaire, célébration, Canada, participation, 10:5; Hongrie Droits de l'homme, Déclaration universelle, 40e Homosexuels. Voir Forces canadiennes Robichaud affaire, employeurs, responsabilités, relation, militaires, femmes, intégration Hommes. Voir Enfants-Prise; Forces canadiennes-Postes Parité salariale, dispositions, application, 10:8 inscription, 4:13-4, 27; 10:12-3; 31:26 7-41,11-6:01 Orientation sexuelle, discrimination, interdiction, Whyard, Florence, commentaires sur les autochtones, Modification, 4:8-10, 13, 26; 10:8, 25-7, 29; 31:8, 13-5 Nominations par décret, 4:17-8, 20-1, 23-4; 10:21-2 Justice, ministère, examen, 10:7 Membres, 10:7-8, 15, 22 Examen, 10:7 S-72:1 7:01 ,abnamab Archangel, Antonio, candidature, retrait, raisons, etc., «Dispositions raisonnables», concept, amendements, Tribunal canadien des droits de la personne 9:18 'uoisnioui Travailleurs âgés, congédiements, 31:25 Discrimination systémique, interdiction, dispositions, application, code criminel, modification, 10:5 Droits de la personne, Loi Torture, Nations Unies, Convention, dispositions, Yukon, loi, adoption, 31:7-8 Population, intérêt, 31:21-2 Lois, mise en application, tribunaux, rôle accru, 31:6 Fardeau de la preuve, responsabilité, 31:20-1 Gouvernement, 4:7-8 Pornographie, projet de loi Etude, 4:5-21, 23-31 Commissions, importance, rôle, etc., 10:6 Pensions, prestations, normes, Loi, modifications, adoption, Droits de la personne Peine capitale, position, 10:19-20, 29-32 politiques, dispositions, relation, 31:9 engagement, 4:26-7 Convention internationale sur les droits civils et sexuelle, discrimination, interdiction, application, Droits civils et politiques, atteinte, indemnisation, Organismes régis par le gouvernement fédéral, orientation gouvernement, mise en application, 4:6-7 Nominations par décret, examen, 4:5-21, 23-31 Droits à l'égalité, sous-comité, recommandations, Multiculturalisme canadien, projet de loi, portée, 31:8 Discrimination pour raison d'âge, lois, adoption, 31:23-4 visibles, participation, progrès réalisés, 10:22-3 Discrimination, lutte, 31:19-20 Ministères et organismes gouvernementaux, minorités intentions, 10:33 droits et libertés, examen, 4:6, 30-1; 10:5 Soviétiques, liste, soumission par la communauté balte, Lois sédérales, conformité avec la Charte canadienne des date, 10:28-9 6-87:1 Procès, tenue au Canada, mesure législative, présentation, personne, recommandations, prise en considération, 10:33 Loi électorale du Canada, modification, droits de la Deschênes, Commission, noms, soumission, enquêtes, etc., Principal 1988-1989, 31:4-11, 13-29 Criminels de guerre Principal 1987-1988, 10:4-33 ministre, nomination, 4:10-3, 15-7 Justice, budget Cour d'appel du Manitoba, Lyon, Sterling, ancien premier Juges, nomination, processus, modifications, 31:15 Ressources, 31:17 Handicapés, services, accès, 10:6 Relations avec le gouvernement, 31:6 Couvernement, contrats, emploi, équité, 10:5-6, 22 Président, 31:5, 16 5:01 relation, 26:31-2 Forces canadiennes, postes militaires, femmes, intégration, Plaintes, réception, employeurs, mesures de représailles, 8:01 ,baiq Emploi, équité, Loi, mise en oeuvre, surveillance, 31:7 Fonction publique, parité salariale, programme, mise sur 1-01 '9-5:18 Foetus, droit à la vie, 31:18-9, 28 Commissaires, 4:9, 19-20, 27; 10:8-9, 14, 17-8, 20-1, 24-5; Enfant, droits, Déclaration, Canada, conformité, aspect, 31:23 Commission canadienne des droits de la personne Evaluation, 31:17 Députés, 4:14-5 Entrée en vigueur, 10:5 Comparution, 4:6, 31 Emploi, équité, Loi Comité Emploi, égalité, 31:7 Code criminel, Loi (victimes d'actes criminels), projet de loi C-89, dépôt, 31:9 Egalité, objectif, gouvernement, engagement, etc., 10:6 programmes scolaires, suggestion, 4:29 matière de harcèlement sexuel, inclusion, 31:7 Ecoles, droits de la personne, cours, inclusion dans les Code canadien du travail, employeurs, responsabilité en Hnatyshyn, hon. Ray-Suite Hnatyshyn, hon. Ray-Suite

Hama. Voir Syrie Rideau de ser, droits de la personne, étude, 28:19-20 Halliday, Bruce (PC-Oxford) Caractère illégal, 25:8 Canada, position, 25:8-12 Election du 17 janvier 1988 Organisation, Canada, assistance, 25:4 Canada, réactions, 25:20-1 8-2:25, noitabilaval Général Namphy, approbation, 25:15 Canada, position-Suite Election du 29 novembre 1987-Suite Haiti-Suite

Hampton, Howard (Coalition sur les droits de la personne)

Coalition sur les droits de la personne, exposé, 1:58, 63-4,

Handicapés

Commission canadienne des droits de la personne, Amélioration, progrès réalisés, 10:6 Services, accès

Harcèlement sexuel. Voir Code canadien du travail-Voir aussi Fonction publique 8:6, esvitatiini

Harker, John (Bureau international du Travail) Employeurs, responsabilité

Helsinki, accords Discrimination pour raison d'âge, étude, 27:26-37

Application Acte final

Voir aussi Nations Unies, Charte; Union soviétique-5-22:82 Supervision, Conseil canadien des Eglises, implication, Mécanismes non exécutoires, 18:79-80

Canada-Helsinki, groupe de contrôle, composition, etc., Droits de la personne-Violation

personne et Ukraine Nations Unies, Charte; Union soviétique-Droits de la Voir aussi Droits de la personne-Violation-Intervention; 9-5:01

Hershon, Goldie (Tribunal canadien des droits de la personne) Droits de la personne-Helsinki, accords, application et Helsinki 86, groupe de surveillance. Voir Union soviétique-

Voir aussi Tribunal canadien des droits de la personne par décret, examen, 2:52-8 Tribunal canadien des droits de la personne, nominations

Hicks, Bob (PC-Scarborough-Est)

Hnatyshyn, hon. Ray (PC-Saskatoon-Ouest; ministre de la Forces canadiennes, 5:23-4 Droits de la personne, étude, 5:23-4

Avortement, gouvernement, politique, ministre, déclaration, Justice et procureur général du Canada)

libertés, 10:18-9 contravention avec la Charte canadienne des droits et établissement en fonction de l'âge et du statut familial, Bien-être social, prestations, gouvernements provinciaux,

> Spécialistes, formation, insuffisance, 17:34-5 Médecins, formation insuffisante, 18:43 Gériatrie

procureur général du Canada) secrétaire parlementaire du ministre de la Justice et du Gérin, François (PC-Mégantic-Compton-Stanstead;

Nominations par décret, examen, 2:37-42 Tribunal canadien des droits de la personne, 3:46 Comité, 3:46

Gérontologie

Spécialistes, formation, insuffisance, 18:17 Recherche au Canada, état, 18:39-40 Etude, programmes scolaires, inclusion, allusion, 20:17

Glasnost. Voir Europe de l'Est; Tchécoslovaquie; Union Rideau de fer, droits de la personne, étude, 23:9-12, 16-24 Giroux, Maureen (Keston College Canada)

of B'nai B'rith Canada) Coldberg, professeur David (Institute for International Affairs soviétique

Corbatchev, Mikhail. Voir Rideau de fer-Droits de la Rideau de fer, droits de la personne, étude, 19:88-90, 99-101

Gouvernement, contrats personne; Union soviétique

Provinces, dispositions, inclusion, 10:22 Programme, entrée en vigueur, 10:5-6 Emplor, equite

domicile; Retraite-Graduelle Gouvernement-Urgence; Personnes âgées-Soins à internationales, imposition-Etats-Unis; Israël-Grande-Bretagne. Voir Afrique du Sud-Sanctions

Groupe parlementaire canadien pour les Juifs soviétiques Rideau de fer, droits de la personne, étude, 28:23-6, 28-30, Green, Bonnie (Conseil canadien des Eglises)

la personne, Guide mondial Guide mondial des droits de la personne. Voir plutôt Droits de Union soviétique, visite, 17:74

Rideau de fer, droits de la personne, étude, 13:79-81, 85 Cyallay-Pap, Domoros (Canadian Hungarian Federation)

Haith

Aide, 25:7, 12-3, 16-7, 19-22 Canada

Communautés haitiennes, pressions, 25:17-8 Révision, éventualité, 25:17

Non-ingérence, principe, limites, 25:15-6

Canadiens, nombre, 25:7 Présence, raisons, 25:4-5

Dénonciation Droits de la personne, violation, 25:6-7

Canada, participation, 25:13-5

Election du 29 novembre 1987 Unies, allusions, 25:10, 13 Commission des droits de la personne des Nations

Aide internationale, 25:15

Canada, position, 25:8-9

Génocide. Voir Rwanda-Burindi-Discrimination Comité, distribution, délai, raisons, 5:23 Charte des droits, groupe de travail, rapport Genève, Convention. Voir plutôt Convention de Genève Annonce, etc., 5:4 Gaza, Voir Cisjordanie et Gaza Postes militaires, femmes, intégration Rideau de fer, droits de la personne, étude, 14:43 etc., 5:15-6 Questionnaire, application, interprétation, mise en doute, Garlicki, A. (Canadian Polish Congress) président, position, demande, 9:19-20 Personnes âgées, utilisation, 17:46-7 Commission canadienne des droits de la personne, Garderies Politique intérimaire, maintien, etc., 5:7, 16-7 Coalition sur les droits de la personne, exposé, 1:60-1, 67-70 Orientation sexuelle Gallant, Linda (Coalition sur les droits de la personne) Union de fait, définition, examen, 5:8 Age de retraite obligatoire, maintien, 5:8 Discrimination pour raison d'âge, étude, 20:11 Membres Fuchs, Johanna (NDG Senior Citizens' Council) Homosexuels, renvoi, critères, etc., 5:8, 16-7, 30-3 Union soviétique, 24:25-6 Général, femme, nomination, félicitations, 5:25-6 Rideau de fer, droits de la personne, étude, 24:25-6 Francophones, représentation, 5:27 Fretz, Girve (PC-Érié) Emploi, critères physiques et médicaux, application, 5:8 Freedom to move is life itself, rapport. Voir Transports, réseaux Bases, activités politiques, interdiction, raisons, 5:20-1 Forces canadiennes Discrimination pour raison d'âge, étude, 19:37, 46 tonction publique Organizations) Fonction publique, Commission. Voir plutôt Commission de la Frank, Mark (Ontario Coalition of Senior Citizens' Francophones. Voir Forces canadiennes Diminution Voir aussi sous le titre susmentionné Cadres supérieurs-Représentants, témoignages. Voir Témoins Mesures, évaluation, etc., 11:16-8 Forum des citoyens âgés de Montréal Retraite anticipée Programmes, application sans distinction d'age, 11:4 Voir aussi Droits de la personne, Loi-Orientation sexuelle Voir aussi sous le titre susmentionné Cadres supérieurs Unités fermées, restrictions, 5:12-3 Stress physique et psychologique, augmentation, 5:18-9 fonction publique, 11:12-3 Représentation, comparaison avec les autres secteurs de la Hommes et femmes, cooopération, recherche, 5:24-5 Productivité, évaluation, 11:18-9 Situation de combat Emplois occupés, identification, 11:11 Rôle, évaluation, 5:6 libertes, examen, 5:5 Statistiques, etc., 11:5-7, 9-10 Conformité avec la Charte canadiennes des droits et Procédures, 11:10 Mesures, programmes, etc., 11:8-10, 12 Canada, rang par rapport aux pays de l'OTAN, 5:6, 22, Comparaison avec le secteur privé et parapublic, 11:12, Restrictions Recrutement, répercussions, etc., 5:23-4, 26-8 Embauche femmes, intégration-Restrictions-Canada Demandes d'emploi, pourcentage, II:20 Voir aussi sous le titre susmentionné Postes militaires, Personnes âgées de 45 ans et plus Position, 5:19 Parité salariale, programme, mise sur pied, 10:8 Pays de l'OTAN Diminution-Remplacement Ministre, mesures prises, 10:5 Voir aussi sous le titre susmentionné Cadres supérieurs-Matériel, modification, coûts, 5:26 Recrutement, difficultés, etc., 11:7 femmes, integration-Situation de combat Voir aussi sous le titre susmentionné Postes militaires, Lemmes Représentation minimale, exigences, 5:11-3 Voir aussi sous le titre susmentionné Cadres supérieurs-Hommes Pourcentage, comparaison avec le secteur privé, etc., Gouvernement, politique, 5:5-6 Handicapés Facteurs, prise en considération, 5:6 Raisons, mise en doute, etc., 5:34-6 Citoyenneté canadienne, exigence, 18:91-2 Date limite, imposition, ministre, rejet, 5:15 Age de retraite, 11:8 Employés Bureau spécial, composition, femmes, représentation, snld 19 sue St Application, catégories, etc., 5:5, 13-4 Voir aussi sous le titre susmentionné Personnes âgées de Curriculum vitae, âge, inscription non requise, 11:11-2 Essais Efforts, amélioration, demande, 5:22 Empanche Methodologie suivie, critiques, etc., 5:8-11, 28-30 droits de la personne, recommandations, 26:21 Charte des droits, groupe de travail, rapport-Suite Discrimination systémique, cas, Commission canadienne des Postes militaires, femmes, intégration-Suite Discrimination pour raison d'âge, plaintes, nombre, 11:20 Forces canadiennes -Suite Fonction publique-Suite

aomsng

processus de réforme sovietique-Droits de la personne-Violation et Glasnost, Europe, Conférence-Propositions présentées, etc.; Union Europe de l'Ouest. Voir Hongrie; Sécurité et coopération en

personne) Fairweather, Gordon (Commission canadienne des droits de la

Budget supplementaire (A) 1986-1987, 3:6-30 Budget principal 1987-1988, 9:6-23

Familles, réunisication. Voir Pologne; Union soviétique

Federation internationale de la viellesse (FIV). Voir Personnes Fédération du travail de l'Ontario. Voir Retraite obligatoire à

âgées-Image; Retraite-Anticipée; Travailleurs âgés

Représentant, témoignage. Voir Témoins Canadian Committee Federation nationale ukrainienne du Canada et Ukrainian

Avortement, droit Femmes Voir aussi Rideau de ser-Droits de la personne

Emploi, égalité, Bureau de la main-d'oeuvre féminine, rôle, Discrimination, cas, 18:50 Traitement discriminatoire, 29:24-5; 31:25 Foetus, droit à la vie, relation, 29:25-8

Revenus d'emploi inférieurs à ceux des hommes, 17:20 Programmes d'aide, familiarisation, nécessité, 17:21

personne-Commissaires; Emploi, équité, Loi-Voir aussi Commission canadienne des droits de la Situation, gouvernement fédéral, rôle, 17:21-2

Ferland, Marc (PC-Portneuf) Personnes âgées; Retraite obligatoire à 65 ans Forces canadiennes-Cénéral et Postes; Pauvreté; Employeurs; Fonction publique-Cadres supérieurs;

Fields, Harry (Ontario Coalition of Senior Citizens' Droits de la personne, étude, 6:22-3

Fleming, Farrell (Creative Retirement Manitoba) Discrimination pour raison d'âge, étude, 19:33-6, 40-3, 48-9 Organizations)

Fletcher, Gary (Emploi et Immigration Canada) 18-50, 22-4 Discrimination pour raison d'age, étude, 18:5-7, 11-2, 15-6,

Foetus Discrimination pour raison d'âge, étude, 33:25

Afrique du Sud, 6:22-3

président, opinion, 31:18-9, 25, 27-8 Commission canadienne des droits de la personne, Droit à la vie, 31:18

Cadres supérieurs Fonction publique Voir aussi Femmes-Avortement, droit

Remplacement par des jeunes, etc., 11:14-7, 19-21 Diminution

Personnes âgées de 45 ans et plus, nombre, 11:5 Femmes, handicapés, etc., accès, 11:15-6 Retraite anticipée, politique, répercussions, 11:20

Europe, Conférence-Propositions présentées, etc. Voir aussi Hongrie-Situation; Sécurité et coopération en

Minorités, problème, solution, 13:83-4 craintes, 19:102-4

Libertés fondamentales, rétablissement, autorités soviétiques, Justice, administration, fonctionnement, 20:82-3

Situation, 19:89-90, 101

politiques, 19:89-90, 99-100

Glasnost, processus de réforme, répercussions, 19:91-2; 20:79

Aide internationale, acceptation par les autorités

Emigration, 19:89

Voir aussi les noms des pays particuliers

Politiques nationales répressives, 20:83-4

Moyens de pression, utilisation, 19:93-5

Chefs religieux, contacts, établissement, 23:19-20

Abolition; Travailleurs âgés-Main-d'oeuvre

realisation, moyens, etc., 14:25-8, 31-2

Frontières, circulation, possibilité, 14:31 extérieures, ministère, refus, 14:28

Estoniens. Voir Union soviétique-Tchernobyl

Représentants, témoignages. Voir Témoins

Représentants, témoignages. Voir Témoins

Droits de la personne-Violation-Déclarations

Voir aussi Etats baltes-Indépendance; Union soviétique

Prise en charge, hommes, responsabilité, encouragements,

Voir aussi Travailleurs âgés-Chômage-Taux, et Emploi,

Voir aussi Commission canadienne des droits de la personne

Nicaragua—Liberté; Retraite obligatoire à 65 ans-

Etats-Unis. Voir Afrique du Sud; Droits civiques-Détense;

Indépendance, Estonian Central Council in Canada, objectif,

Consuls au Canada, nontinations, liste, publication, Affaires

Droits de la personne, violation, comparaison avec l'Union

Violations, gradation, 19:105-6; 20:78 Situation, généralisation, difficultés, 19:88

Etudiants. Voir Union soviétique-Ukraine

Emigration, politiques, 19:89

Liberalisation, 19:88-9

Droits de la personne

101:71 , supitsivos

Etat juif. Voir Moyen-Orient

Estonie. Voir Union soviétique

mesures, 12:32, 37

Enfant, droits, Déclaration

noiseusis

Evaluation, 31:17

Emploi, equite, Loi-Suite

Estonian Central Council in Canada

Canada, conformité, aspect, 31:22-3

Emploi et Immigration Canada (EIC)

Europe de l'Est

Ethiopie

Etats baltes

Enfants

Eglises. Voir Pologne; Ukrainian Canadian Committee; Union

Droits de l'homme, Déclaration universelle

Entrée en vigueur, 10:5 Voir aussi Union soviétique-Ukraine femmes agées, protection, possibilité, 12:39-40 Représentants, témoignages. Voir Témoins Employeurs, personnes employées, identification, obligation, Eglise orthodoxe ukrainienne Emploi, équité, Loi Eglise orthodoxe russe. Voir Union soviétique et Ukraine Emploi, équité. Voir Gouvernement, contrats Eglise orthodoxe autocéphale. Voir Union soviétique-Ukraine Travailleurs agés Voir aussi Forces canadiennes; Pauvreté-Femmes âgées; Voir aussi Union soviétique-Ukraine Et Eglise catholique romaine, rapports, 13:13 12:47-8 Personnes admissibles, âge, fixation à 55 ans, raisons, Eglise catholique ukrainienne Mise sur pied, description, etc., 12:41-2, 44, 46 ukrainienne-Et Eglise; Union soviétique Gouvernements, approche, 12:52-3 Eglise catholique romaine. Voir Eglise catholique Employeurs, facilité d'accès, etc., 12:48-9 YMCA Over 55, service de placement Egalité, droit. Voir Droits et libertés, Charte canadienne Temps partiel, avantages sociaux, relation, 17:12 Voir aussi Emploi Recherche, clubs, renseignements, 33:28 Objectif, gouvernement, engagement, etc., 10:6, 20 Situation, études, 33:19 Répercussions, 33:12-5 Travailleurs âgés Popularité, 17:61 Groupes-cibles, identification, 33:20 Education des adultes, formation, programmes Efficacité, mise en doute, 19:14 Planification, programme (PAP) Education. Voir Discrimination-Lutte Revenu annuel moyen, 12:53 Représentant, témoignage. Voir Témoins Placement, difficultés, raisons, etc., 12:49-51 collaboration, 17:118 Milieu des affaires, intégration, 12:65-7 Institute for International Affairs of B'Nai B'rith Canada, questionnement, 20:12 Mission, 17:105 Marche du travail, réintégration, motivation, Dissidents, libération, stratégie, 17:112-3 Cas, présentation, 17:105 Immigrants, recherche d'emploi, problèmes, 18:63-4; Edmonton Committee for Soviet Jewry Formation, programmes, accessibilité, 18:51 Suite à une mise à pied, difficultés, 12:57, 65 scolaires, suggestion, 4:29 Droits de la personne, cours, inclusion dans les programmes Prestations versées par l'employeur, 12:49 7-1C:ZI Ecoles Accidents de travail antérieurs, prise en considération, Dzyuba, Yvan. Voir Union soviétique-Russification, politique Embauche Rideau de fer, droits de la personne, étude, 18:67-79 Personnes âgées Libre-échange, Accord canado-américain, incidence, 27:24 Dzwonyk, Evhen Danylo Heures de travail, options, 17:12 soviètique-Estonie-Droits Voir aussi Femmes Oroits politiques. Voir Droits de la personne-Et droits; Union Entreprises, règlements, harmonisation, etc., 3:15-6 Affaire Action travail des femmes, 31:7 Retraite obligatoire à 65 ans-Abolition canadiennes—Postes militaires, femmes, intégration— Restrictions—Conformité; Lois fédérales—Conformité; Discrimination, cas, 18:50 Stratégie, élaboration, 9:8, 22 Voir aussi Bien-être social-Prestations; Forces gouvernement fédéral, etc., 3:14-5 Socièté canadienne, répercussions, 10:4 Renseignements fournis aux organismes régis par le interprétation, gouvernement, position, 10:27-8 Commission canadienne des droits de la personne Egalité, droit (art. 15), orientation sexuelle, inclusion, Egalité droits de la personne, impuissance, 29:12 Création, objectif, 4:5 Discrimination systémique, Commission canadienne des 18-67:t Application, contestations judiciaires, financement, etc., Sévérité, 20:11-2 Existence, mise en lumière, 17:30; 19:47 Droits et libertés, Charte canadienne Dénonciation, groupes de pression, rôle, 18:54-5 Tchécoslovaquie, signature, 17:76 Cas, 12:42-6; 18:50 internationale Discrimination pour raison d'age Droits économiques, sociaux et culturels, Convention Carrière, planification, nécessité, 17:13-4 Droits économiques, sociaux et culturels. Voir Personnes âgées Emploi EIC. Voir Emploi et Immigration Canada 01-6 't:1£ 40e anniversaire, célébration, Canada, participation, 10:5; Egypte. Voir Israël-Traité de paix demande, 32:24 soviétique-Ukraine Discrimination pour raison d'age, inclusion par l'ONU,

canadien des droits de la personne Droits de la personne, Tribunal canadien. Voir plusôt Tribunal personne-Kambeitz, Gerald J., nomination par décret Voir aussi Commission canadienne des droits de la Robichaud, affaire, employeurs, responsabilités, relation, Parité salariale, dispositions, application, 10:8 Ministre, engagement, etc., 10:11-3, 27 Forces armées, inclusion, 26:12-3 2-11:92 ;0£:£ ,noitisoq Commission canadienne des droits de la personne, Caucus conservateur, membres, position, 31:25-6 Amendements, dépôt, demande, 4:13-4, 27 inscription Orientation sexuelle, discrimination, interdiction, Voir aussi sous le titre susmentionné Disparité etc., 4:8-10, 13; 10:25-6 Processus, consultations avec divers groupes, organismes, Mesure législative, dépôt, date, 4:25-6 «Hébergement raisonnable», concept, inclusion, 31:8 position, recommandations, etc., 9:8-9; 10:8; 29:13-4 Commission canadienne des droits de la personne, Amendements, dépôt, délai, 10:26-7, 29; 31:11-5 Modification Justice, ministère, examen, 10:7 Voir aussi sous le titre susmentionné Justice Divergences d'opinions, prise en considération, 10:7 Examen demande, 10:7 «Dispositions raisonnables», concept, amendements, Dispositions, application, efficacité, 27:35 Disparité salariale (art. 11), modification, demande, 9:20-4 inclusion, 31:6 Discrimination systémique, interdiction, dispositions, Discrimination raciale, dispositions, application, 27:38 35:10 Discrimination pour raison d'âge (art. 14), portée, suffisance, Organismes, participation, 29:22 pouvoir, étendue, 26:16 Commission canadienne des droits de la personne, relation, 29:21 Comité, rôle, témoins, comparution, convocation, etc., Application Droits de la personne, Loi Documents-Acquisition Droits de la personne, Guide mondial. Voir Comité-Commission canadiennne des droits de la personne Droits de la personne, Commission canadienne. Voir plutôt Droits de la personne, Comité. Voir plusôt Comité etc.; Union soviétique; Yougoslavie Nominations par décret-Sélection, critères, application, Tribunal canadien des droits de la personneallemande; Rideau de fer; Roumanie; Tchécoslovaquie; Modification; Palestine; République démocratique Hongrie-Pays; Indonésie; Loi électorale du Canadainternationale; Bulgarie; Ecoles; Europe de l'Est; Voir aussi Aide au developpement; Albanie; Amnistie

Yukon, loi, adoption, demande de proclamation, 31:7-8 Voir aussi Afrique du Sud; Ethiopie; Iran; Moyen-Orient accord final, citation, 14:19-20 Intervention dans les affaires d'un autre pays, Helsinki, Tchécoslovaquie; Union soviétique Voir aussi Cisjordanie et Gaza; Haiti; Pologne; Politiques canado-américaines, harmonisation, 19:97-8 Couvernement fédéral, assistance, 18:113 Actions proposées, 17:102 Dénonciation Union, présence, 13:21 religious Task Force for Human Rights in the Soviet Conférence de presse internationale tenue à Vienne, Inter-Violation Secrétariat d'Etat, programmes, compressions budgétaires, répercussions, 32:15-7 Voir aussi Union soviétique Projets de loi fédéraux, conformité, aspect, 31:4 Population, vieillissement, relation, 32:9 relation, 27:34-5 Discrimination pour raison d'age, plaintes, nombre, Promotion, députés, rôle, 26:6, 22 Programme international, établissement, 32:8-9 Principes fondamentaux, 32:6-7 Politisation, conséquences, 32:8 considération, suggestion, 7:11, 22-3 Parlementaires étrangers, situation, Comité, prise en Travail, médias, attitude, etc., 14:6, 10 Comité, appui, mesures, etc., 14:10-2 Organismes non gouvernementaux (OVG) Organismes internationaux, effectifs, hausse, 32:17-8 8:5-6 .. ats Non-violence, principes, application au Canada, possibilité, Lois, mise en application, tribunaux, rôle accru, 31:6 Conseil canadien des Eglises, participation, 28:23-5 £-2£, 92:82 Libertés religieuses, normes internationales, élaboration, Justice, promotion, moyen, 13:18 Groupes de défense, coopération, 13:27-8, 48-9 Nominations, examen par le Comité, 32:8 Soviet Union, suggestions, demande, 13:28 Inter-Religious Task Force for Human Rights in the Cap vers l'égalité, rapport, mise en application, etc., Peritiatives, 17:98-9 Couvernement Etnde, 4:5-31; 5:4-36; 6:4-29; 8:4-17; 16:4-6 Nicaragua, situation, 17:100 Et guerres de religions, relation, 17:99-100 Et droits politiques, principes, reconnaissance, etc., 14:18

Ententes internationales, ratification, 32:7

de la personne, président, opinion, demande, 3:1

Coopération humanitaire, conférence, tenue à Moscou,

Donna Ferguson, affaire, Commission canadienne des droits

Conventions internationales, violation, dénonciation, OUU,

Education, programmmes, 32:18-9

Définition, interprétation, 13:64-5

participation, 32:22

Droits de la personne-Sutte

proposition, etc., 13:23-4; 14:24

Droits de la personne-Suite

| Concept, Comité, étude, suggestion, 1:17-8 | De 65 ans et plus, jury, membre, interdiction, 18:58 |
|---|---|
| Commissions, importance, rôle, etc., 10:6 | Assurances, primes, coûts, 18:59 |
| Coalition. Voir Coalition sur les droits de la personne | Accord constitutionnel du lac Meech, allusion, 19:37 |
| Canada, évolution, 32:6 | Personnes âgées, 19:5 |
| Bureaucratisation, conséquences, 32:7-8 | \$3:23-4 |
| B'nai B'rith Canada, Ligue, activités, 17:63 | Lutte, population, réactions adverses, réduction, mesures, |
| la personne, participation, 3:21-2, 25-6 | Insuffisance, autres mesures, recours, relation, 32:15 |
| Activités à l'étranger, Commission canadienne des droits de | Lois, adoption, 31:23-4 |
| Droits de la personne | Logements, location, propriétaires, préjugés, 32:11-2 |
| Detense, Etats-Unis, implication, etc., 8:5 | 6-06:71 |
| Droits civiques | Alberta Civil Liberties Research Centre, conclusions, |
| Droits sivianes | 06-4:66; 42-6:45; 43-30 |
| par décret | Etude, 11:4-34; 12:8-68; 17:6-62; 18:5-67; 19:5-57; 20:5-44; |
| Voir aussi Droits civils et politiques-Atteinte; Nominations | Résultats attendus, etc., 7:17-9 |
| Tchécoslovaquie, signature, 17:77 | Recommandations, formulation, 18:59 |
| art. 12(1)b), modification, relation, 32:14, 17 | Redaction, 32:3 |
| Affaire Sandra Lovelace, présentation, Loi sur les Indiens, | Rapport à la Chambre, 36:i-vi, 1-81 |
| Droits civils et politiques, Convention internationale | Provinces de l'Atlantique, témoins, convocation, 10:33-4 |
| Caractéristiques, 32:9 | Paramètres, établissement, etc., 7:8, 15-6, 19-20 |
| dispositions, relation, 31.9 | m. (Attewell, B.), 7:20, adoptée, 21 |
| internationale sur les droits civils et politiques, | Humphreys Public Affairs Group, consultant, embauche, |
| Atteinte, indemnisation, obligation, Convention | Déplacements, témoins, comparution, etc., 7:6-15, 21-3 |
| Droits civils et politiques | Comité, étude |
| | 6-87: ss |
| l'égalité | Centres d'emploi du Canada (CEC), employés, formation, |
| Droits à l'égalité, Tribunal. Voir plutôt Tribunal des droits à | examen, 29:22-4 |
| Recommandations, gouvernement, mise en application, 4:6-7 | Commission canadienne des droits de la personne, |
| Droits à l'égalité, Sous-comité | Age, détermination, 12:59-61; 18:58-9 |
| droit | Discrimination pour raison d'âge |
| Droit à l'autodétermination. Voir plutôt Autodétermination, | Voir aussi Rideau de ser |
| anitaniamothatut A thur nintl maitaniamathhatun'il é tiona | Tribunal administratif, création, 32:23-4 |
| Voir aussi Non-violence | Recommandations, 32:23 |
| Représentante, témoignage. Voir Témoins | |
| Dr. Martin Luther King Jr. Centre for Non-Violent Change | Interdiction, application, étude, 32 :6-24 Lutte |
| Donna Ferguson, affaire. Voir Droits de la personne | signature par le Canada, conséquences, 32:12-4, 21-2 |
| | Elimination, Convention internationale, art. 14, déclaration, |
| Rideau de ser, droits de la personne, étude, 18:91, 93-9 | Discrimination fondée sur la race |
| Dobrovolny, Joe (Czechoslovak Association of Canada) | |
| la personne, violation; Union soviétique | réseaux—Personnes âgées |
| Shumuk, Danylo-Rencontre; Tchécoslovaquie-Droits de | Orientation sexuelle; Rwanda-Burundi; Transports, |
| Dissidents. Voir Edmonton Committee for Soviet Jewry; | NDG Senior Citizens' Council—Personnes âgées; Organismes régis par le gouvernement fédéral— |
| Disparité salariale. Voir Droits de la personne, Loi | Loi-Orientation sexuelle; Emploi-Egalité; Femmes; |
| | de recherche—Rapport au Comité; Droits de la personne, |
| Universités—Admission | Centre—Droits de la personne et libertés civiles, travaux |
| Retraite obligatoire à 65 ans; Travailleurs âgés; | Voir aussi Autochtones; Alberta Civil Liberties Research |
| publique; Organisation internationale du travail; | 8-7E: 21 |
| l'homme, Déclaration universelle; Emploi; Fonction | Integration dans les programmes d'éducation, possibilité, |
| Voir aussi Droits de la personne-Respect; Droits de | Implications, 31:19-20 |
| Commission des droits de la personne de l'Alberta, cas, | relation, 32:20-1 |
| Vinogradov, Alexandra, plainte déposée auprès de la | Dispositions dérogatoires, utilisation par les provinces, |
| Situation, modification, gouvernement fédéral, rôle, 17:57, 62 | Accord constitutionnel du lac Meech |
| Régions urbaines et rurales, comparaison, 18:55-6 | Lutte |
| Réforme fiscale, impact possible, 18:27-8 Régions, urbaines et rurales compagings 18:55-6 | Discrimination |
| Prêts bancaires, obtention, difficultés, 18:59 | |
| Permis de conduire, renouvellement, conditions, 18:26-7 | Travailleurs agés, 17:58-70, 100-1, 114-5; 18:74-5, 83-4, 113 |
| Crédit, obtention, difficultés, 18:27 Permis de conduire renouvellement conditione 18:26-7 | |
| Célibataires, allocation de conjoint, refus, 18:27 | Tchécoslovaquie, 17:81-2 |
| Femmes Formation ab notice allocation ab reprint a series (18.77) | Santé, services, 18:44-5 |
| Personnes ägees—Suite | Rideau de fer, droits de la personne, étude, 17:69-70, 80-2, 99-102, 114-5; 18:74-5, 83-4, 91, 104, 113 |
| Discrimination pour raison d'age—Juite | Rideau, mai for droits de la nersonne étude 17-60-70 80-7 |

'seo ' 79 'LS:L

Retraite obligatoire à 65 ans, 12:11-2 Retraite, 17:22 Personnes âgées, 17:40-2; 18:18-20, 28-9 Retraite, 17:14-8, 57 Personnes âgées, 17:43-5; 18:12-4, 30-1, 46; 19:38-9 Pensions du Canada, régime, 17:18 Pensions, régimes, 17:18-9 Pensions, régimes, 17:17-8 Peine capitale, 8:12-3 Pauvreté, 17:20 In:71 , etns 18 imml Palestine, 30:13-4 Organismes non gouvernementaux, 14:12 Femmes, 17:21-2 Ethiopie, 17:101 Organisation de libération de la Palestine (OLP), 30:13-4 Droits de la personne, 17:99-100, 102; 18:113 Moyen-Orient, 30:28-9 Discrimination pour raison d'âge, étude, 17:18-22, 41-2, 58-9; 18:17-20, 28-9, 31, 44-5, 56-8, 60, 63 Médicaments, recherche, 18:45-6 Luther King, Martin, 8:11-2 Libre-échange, Accord canado-américain, 27:22, 29 Creative Retirement Manitoba, 18:17-8 Communisme, 17:99 Justice, budget principal 1987-1988, 9:11-4 Age and Opportunity Centre, 18:63 Jordanie, 30:30 Afrique du Sud, 17:101-2 [5raë], 30:30-1; 34:13-4, 16-7 7-92:E1 ,noinU Dewar, Marion (NDP-Hamilton Mountain) Inter-Religious Task Force for Human Rights in the Soviet Deschênes, Commission. Voir Criminels de guerre 9,7-6:6, 6:6-7, 9 13:87-8, 13:87-8, 18:95-7 Députés. Voir Comité; Rideau de ser-Droits de la personne-29:81 , 21 mangimmi Haiti, 25:7-10 Démographie. Voir plutôt Population Forces canadiennes, 5:34-6 Voir aussi Tribunal canadien des droits de la personne Fonction publique, 9:12-4; 11:14-5 par décret, examen, 2:42-51 Europe de l'Est, 19:94-5 Tribunal canadien des droits de la personne, nominations Emploi, 18:54-5 bersonne) Eglise catholique ukrainienne, 13:13 de Michele, Antonio (Tribunal canadien des droits de la Edmonton Committee for Soviet Jewry, 17:112-3 Voir aussi Tribunal canadien des droits de la personne Étude, 5:33-6; 6:5-7, 9, 26; 8:11-3, 16-7 Droits de la personne, 7:11, 22-3; 13:27-8; 14:10-2; 17:98; 19:97 par décret, examen, 2:24-35 22-4, 26, 28-30, 39-40, 44-50 Tribunal canadien des droits de la personne, nominations 29-32, 45-6, 49, 52-5, 65-6; 19:21-5, 30, 37-40, 57; 27:19, personne) Etude, 11:13-6; 12:11-2; 17:14-8, 42-5, 57-8; 18:12-5, 17, 20, de Joseph, Antonio (Tribunal canadien des droits de la Discrimination pour raison d'âge, 7:8-22; 17:57-8 Représentants, témoignages. Voir Témoins Defense nationale, ministère Président, nomination par décret, examen, 26:6-10, 17-8, Defense. Voir Afrique du Sud-Pays frontaliers 01-7:02 Commission canadienne des droits de la personne, 9:11-2, 8-91:\$Z :1-01:1Z :1-08:61 'L-911 '9-S01 'L-S8 '9-SL:81 :E-111 27:19, 39-40, 44-50 Union sovietique, 13:14-6, 42, 44-5; 15:7-9, 15; 17:68-9, 96-7, Comité, 7:11, 22-3; 8:4; 12:5-8, 12; 16:5; 18:20, 45; 19:30; 26:23; Travaux du Comité, planification, 7:8-24 Etude, 30:12-5, 28-31; 34:13-4, 16-7, 34 Travailleurs âgés, 18:32; 19:22-5; 27:23-4, 29-30 Cisjordanie et Gaza, droits de la personne, situation, 30:14-5 Travail, 27:28 Autriche, 13:89 Transports, réseaux, 19:40 Autochtones, 18:46 Tchécoslovaquie, 17:84-7; 28:14-5 Alberta Civil Liberties Research Centre, 17:42

Shumuk, Danylo, 15:8 ZZ '01-L:SZ Senior Citizens «Action Now» Association Inc., 18:52-4 Aide au developpement et droits de la personne, étude, Sécurité et coopération en Europe, Conférence, 13:27 Afrique du Sud, 6:6, 9, 26 Scott King, Coretta, 8:16-7 de Corneille, Roland (L-Eglinton-Lawrence) Santé, services, 18:45

Droits de l'homme, Déclaration universelle Canada, 13:12-3 Déclaration universelle des droits de l'homme. Voir plutôt St. Sophia Religious Association of Ukrainian Catholics in de Rose Ndayahoze, 26:18

Déclaration

Déclaration des droits de l'enfant. Voir plutôt Enfant, droits, Discrimination pour raison d'âge, étude, 11:25, 27-33

Deaton, Richard (Conseil consultatif national du troisième âge) Forces canadiennes, 5:25-6

Droits de la personne, étude, 5:25-6 Darling, Stan (PC-Parry Sound-Muskoka)

Tribunal canadien des droits de la personne, 1:76 Dantzer, Vince-Suite

87-9; 14:10-2; 15:7-9, 15; 17:6-9, 84-7, 96-8; 111-3, 116; 18:71-9, 84-7, 96-8; 111-3, 116; 18:71-9, 18:71-3, 19:71-3, 1 Droits de la personne, étude, 13:12-6, 26-8, 42, 44-5, 71, Rideau de fer, 7:12 de Corneille, Roland-Suite

Roumanie, 19:97-8

9-51,01:82

Comité et demande de comparution de Irwin Cotler et

Rwanda-Burundi, discrimination et génocide, enquête par le

79-81, 94-5, 97-8; 21:10-1; 23:17-20, 26-9; 24:15-8, 26-7;

Copps, Sheila—Suite
Peine capitale, 10:19-20, 29-32
Procedure et Règlement, 1:42, 44; 2:10, 18-9, 30; 4:22
Tribunal canadien des droits de la personne, 1:18-9, 22, 27-30, 35-6, 50-3, 64, 71-2; 3:17-9, 23-5, 33-6, 39-42, 44-7; 44-7;

4:22-5; 10;14-7 Nominations par décret, examen, 2:7-8, 10, 13-5, 17-9, 22-3, 27-30, 33-8, 40-1, 43-5, 48-54, 62-3, 65, 68-70, 73-5, 77, 80

Corns, Bill (Canadian Council of Retirees) Discrimination pour raison d'âge, étude, 12:8-15

Côté, Clément M. (PC—Lac-Saint-lean) Discrimination pour raison d'âge, étude, 20:14-5, 26-8 Personnes âgées, 20:14-5

Transports, réseaux, 20:26-8 Cotlet, professeur Itwin (témoin à titre personnel) Rideau de fer, droits de la personne, étude, 20:54-72 Voir aussi Rwanda-Burindi—Discrimination

Cour d'appel du Manitoba
Lyon, Sterling, ancien Premier ministre, nomination
Egalité, prises de position, critiques, etc., 4:11-4
Ministre, intervention, 4:10
Procureur général du Manitoba, consultation, 4:14-7

Cour suprême du Canada. Voir Retraite obligatoire à 65 ans— Discrimination pour raison d'âge

Personnes agees, programmes de formation, élaboration, 18:5-6, 18 Recherche, programmes, allusion, 18:17-8 Perréesoriente, témojennese Voir Témojen

Représentants, témoignages. Voir Témoins Criminels de guerre Deschênes, Commission, noms, soumission, enquêtes, etc., 10:32-3

Procés, tenue au Canada, mesure législative, présentation, date, 10.28-9.
Soviétiques, liste, soumission par la communauté balte, ministre, intentions, 10:32-3

Crofton, Patrick (PC—Esquimalt—Saanich)
Droits de la personne, étude, 4:29-30
Droits et libertés, Charte canadienne, 4:29-30
Nominations par décret, examen, 4:29-30

CSCE. Voir Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe

CTC. Voir Congrès du travail du Canada Czechoslovak Association of Canada

Creative Retirement Manitoba

Representants, temotgnages. Votr Temoins

Danesh, Hossain (Communauté baha'ie du Canada)

Iran, droits de la pesonne, violation, répercussions sur l

Iran, droits de la pesonne, violation, répercussions sur la Communauté baha'ie, examen, 22:4-8, 12-5

Dantzer, Vince (PC—Okanagan-Nord)

Comité, 1:76, 80

Commission canadienne des droits de la personne, nominations par décret, examen, 1:99-100, 102

Procés-verbaux et témoignages, 1:80

Procés-verbaux et témoignages, 1:80

Congrès du travail du Canada (CTC). Voir Pologne—Solidarité, mouvement; Retraite obligatoire à 65 ans—Abolition

Congrès national africain (CNA). Voir Afrique du Sud; Comité—Témoins, comparution, convocation, etc.

Conseil canadien des Egitses

Représentantes, témoignages, Voir Témoins

Voir aussi Droits de la personne—Libertés religieuses,

normes internationales, élaboration; Helsinki, accords—

Acte final, application—Supervision

Conseil consultatif canadien de l'emploi et de l'immigration.

Voir Travailleurs âgés

Conseil consultatif de l'Ontario sur l'âge d'or. Voir Personnes

3.6695--1773--1775--1775--1775--1775--1775--1775--1775--1775--1775--

Conseil consultatif de l'Ontario sur l'âge d'or. Voir Personnes âgées—Image—Stéréotypes négatifs Conseil consultatif national du troisième âge

Description, 11:21-2 Renseignements supplémentaires, demande, 11:33-4 Représentants, témoignages. Voir Témoins Voir aussi Travailleurs âgés Conseil consultatif sur l'adaptation de la main-d'oeuvre. Voir

Main-d'oeuvre-Réadaptation Consulats. Voir plutôt Ambassades, consulats et missions

diplomatiques Convention de Genève. Voir Israël Convention des Nations Unies. Voir plusôt Nations Unies,

Convention internationale sur les droits civils et politiques.

Voir plutot Droits civils et politiques, Convention

infernationale

Convention internationale sur les droits économiques, sociaux et et culturels. Voir plutôt Droits économiques, sociaux et culturels, Convention internationale

Cooper, Eleanor (Task Force on Abuse of the Elderly)
Discrimination pour raison d'âge, étude, 12:17-22, 24, 26-7
Cooper, D' Jerry (Association canadienne pour la santé

mentale)
Discrimination pour raison d'âge, étude, 12:15-7, 20-5, 27-9

Copps, Sheils (L—Hamilton-Est) Afrique du Sud, 1:31, 33 Bien-être social, 10:18-9 Coalition sur les droits de la personne, exposé, 1:42, 44, 50-3,

Comité, 1:26-8, 31-3, 35, 39-40, 71; 2:60; 3:6, 14; 4:6 Séance d'organisation, 1:11-7 Commission canadienne des droits de la personne, 3:20, 33-6, 30-43-10:17

39-42; ID:17 Cour d'appel du Manitoba, 4:10-2 Droits de la personne, 3:19 Etude, 4:10-5, 22-5, 31; 5:8-13, 27-30 Droits de la personne, Loi, 4:13-4

Examen, 4:10-5, 22-5, 31

Nominations par décret, 1:31

8-17, 46

Droits de la personne, Loi, 4:13-4 Forces canadiennes, 5:8-12, 27-30 Justice Budget principal 1987-1988, 10:14-20, 23, 29-32 Budget supplémentaire (A) 1986-1987, 3:14, 17-20, 23-5

```
personne-Nominations par décret-Personne
    Conflits d'intérêts. Voir Tribunal canadien des droits de la
                                   Palestine-Négociations
        Conflit israélo-palestinien. Voir Israël-Gouvernement;
Voir plutôt Sécurité et coopération en Europe, Conférence
Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE).
        Conférence de Moscou. Voir plutôt Moscou, Conférence
                  Concentration, camps. Voir Union soviétique
                                         Liberté religieuse
      Communisme. Voir Tchécoslovaquie; Union soviétique et
    Communauté balte. Voir Criminels de guerre-Soviétiques
                   Représentants, témoignages. Voir Témoins
                              Communauté baha'ie du Canada
                                             (MacDonald)
  développement du Canada, Commission royale d'enquête
           Vou plusot Union économique et perspectives de
   perspectives de développement du Canada (MacDonald).
    Commission royale d'enquête sur l'union économique et les
    Commission Deschênes. Voir plutôt Deschênes, Commission
plutôt Nations Unies, Commission des droits de la personne
  Commission des droits de la personne des Nations Unies. Voir
             Discrimination pour raison d'âge-Vinogradov
        Commission des droits de la personne de l'Alberta. Voir
                   Représentants, témoignages. Voir Témoins
                            Commission de la fonction publique
                                              autochtones
                et Whyard, Florence, commentaires sur les
    Canada, tentative et Nominations par décret-Personne
  personne-Audiences, interdiction, Banque Nationale du
            raison d'âge; Tribunal canadien des droits de la
    Parité salariale; Travailleurs âgés-Discrimination pour
   intérimaire, maintien, etc.; Handicapés-Services, accès;
             canadiennes-Orientation sexuelle-Politique
          publique-Discrimination systémique, cas; Forces
            Discrimination systémique et Egalité; Fonction
        discrimination, interdiction, inscription; Emploi-
  Loi-Application et Modification et Orientation sexuelle,
      personne-Activités et Donna; Droits de la personne,
       pour raison d'âge-Age, détermination; Droits de la
  Voir aussi Autochtones-Discrimination, cas; Discrimination
       Rôle au sein de la Commission, détermination, 1:103,
                                 Racisme, perception, 1:109
                            Nomination, procédure, 1:103-5
          Minorités visibles de l'Ontario, perception, 1:105-6
                                    importance, 1:108-10
      Implication dans le domaine des droits de la personne,
         Expérience au sein de la Commission de l'Ontario, 1:103-4, 107-8, 110-1
                                Affiliation politique, 1:106-7
                     Ubale, Bhausaheb, nomination par décret
       Langues officielles, Commissariat, comparaison, 26:14
                        Insuffisance, raisons, etc., 3:7-9; 26:13
                                  Augmentation, 9:6; 31:16-7
                                                   Ressources
```

Commission canadienne des droits de la... - Sutte

Examen, 26:5-24 Nomination par décret, 31:5 Ministre responsable et fonctionnaires, ingérence, 29:16-9 Mandat, 26:5 Expérience, 26:5 Comparution devant le Comité, 29:28 Président Population, sensibilisation, programmes, budget, 26:6 Description, 9:6-7 Comparaison avec le passé, 9:11-2 Plan stratégique, objectifs relation, 26:31-2 Plaintes, réception, employeurs, mesures de représailles, Voir aussi sous le titre susmentionné les noms particuliers Examen, 1:81-4, 87-111; 26:5-24 Critères, réexamen, demande, 1:41 Comité, étude, 1:18, 24, 36, 41, 46 Coalition sur les droits de la personne, position, etc., 1:41, Nominations par decret 1-02 '9-11:97 application, surveillance, responsabilité additionnelle, Multiculturalisme canadien, projet de loi, mise en Exercice, tribunaux, utilisation accrue, 26:17 01-6:6 Accomplissement avec efficacité et économie, objectif, Mandat, 26:5-6; 29:11 Temps consacré à la Commission, détermination, 1:95 M. (Robinson, S.J.), 3:31-42, rejetée, 4, 43 Poste, occupation, inaptitude, 3:6 79:1 ,nozisn, noitsnimoN etc., 1:95-6, 98-102 Implication dans le domaine des droits de la personne, Expériences de travail, etc., 1:97-8, 102-3 Emploi, égalité et action positive, position, demande, 1:97 demande, 1:96-7, 101-2 Droits de la personne, Loi, modifications, position, Documents de la Commission, étude, 1:102 Curriculum vitae, présentation, etc., 1:93, 103 conservateur, 1:100-1 Contributions, versement au Parti progressiste Candidature, soumission, 1:93-4 Affiliation politique, 1:94-5 Kambeitz, Gerald J., nomination par decret Augmentation, demande, 29:13, 20-1; 31:7 Ressources, 26:10 Emploi, équité, Loi, mise en oeuvre, surveillance, 26:9; 29:12 Efficacité, 26:7-8, 18-9

Candidats, qualités requises, 29:15; 31:5-6

Commission canadienne des droits de la... - Swite

17-8, 21

Commissaires—Suite

Atlantique, région, 26:7; 29:14-5; 31:5, 10-1

Postes vacants, comblement, 4:27; 9:10, 17-8; 10:8-9, 13-4,

Représentants, témoignages. Voir Témoins

Voir aussi Droits de la personne-Donna Ferguson,

Rapport au ministre de la Justice plutôt qu'au Parlement,

Relations avec le gouvernement, 31:6

9-51:16: 31:15-19:97

affaire; Foetus-Droit à la vie

Comité-Suite

Comité-Suite

Population canadienne, représentativité, 31:5-6 Silaraups, Rolands, 19:81 Consultations, etc., 3:10-4; 4:9, 19-20; 10:20-1, 23-5 Shumuk, Danylo, 12:5-6, 8, 17:74; 18:72, 119-20 Sherwood, Percy, 27:39-40 Nominations Formation, programme, 3:20, 22 Scott King, Coretta, 7:22-3 Palestine, peuple, représentants, 27:43-4 Femmes, représentation, 3:29-30 Organisations non gouvernementales (OVG), 27:38 Commissaires Organisation des Nations Unies, 32:4 11:62 '6861-8861 1987-1988, crédits, pleine utilisation, assurance, 29:19-20 6:0£ : L-St Organisation de libération de la Palestine (OLP), 27:40-2, 1986-1987, crédits, sous-utilisation, 29:19-20 Lewis, Steven, 27:39 Budget des dépenses Kutash, Ihor, 27:37 1:85-4, 90 adoptée, 32 Implication dans le domaine des droits de la personne, Report de la motion, m. (Robinson, S.), 29:30, Expériences de travail, etc., 1:88-91 M. (Witer, A.) 29:30 Discrimination systémique, explication, demande, 1:92 Israël, gouvernement, représentants, 27:41-2; 29:28-30 Inter-Church Coalition on Africa, 1:114 Curriculum vitae, préparation, présentation, etc., 1:81-4, Giannou, Chris, 32:4 Candidature, soumission, 1:87-8 M. (Robinson, S.) adoptée, 29:30 Affiliation politique, 1:84, 87 2:86; 9:4; 18:3; 29:28-30; 32:3 d'appel, décision, position, demande, 1:88 Frais de déplacement et de séjour, remboursement, 1:14; Action positive et travail des femmes, Cour fédérale Dates, établissement, 12:5-6; 27:39-40, 44-5 Boissinot, Diane, nomination par decret Croix rouge internationale, 32:4 Prévisions pour 1988-1989, 29:11 Congrès national africain, 7:22 Années-personnes, affectation, 3:14 M. (McCurdy, H.), 1:26-8, rejetée, 29 Commission canadienne des droits de la personne Coalition sur les droits de la personne, 1:25 canadienne des droits de la personne-Ressources Amnesty International, 32:4 Commissariat aux langues officielles. Voir Commission Age and Opportunity Centre, 18:66 Affaires extérieures, ministère, 1:32 Représentant, témoignage. Voir Témoins Fondation, représentation, etc., 14:8-9 Report de la motion, m. (Witer, A.), 29:32, adoptée, Comité des dissidents démocrates en Yougoslavie M. (Robinson, S.), 29:32, retirée, 32:4 Représentants, témoignages. Voir Témoins 7-91 ,4:0€ ;92:92 ,dslubdA dslubdA Congrès juif canadien 28-33 Comité canadien pour le Judaïsme d'Union soviétique du Témoins, comparution, convocation, etc., 7:22-3; 9:4; 10:33; 18:20; 19:30; 23:24-9; 26:22-3; 27:37-40, 42-3, 48; 29:4-5, Représentants; Votes Voir aussi Rwanda-Burindi-Discrimination republiques socialistes soviétiques, ambassade-Convocation, demande, 1:31; 6:29; 12:7-8; 27:47 personne-Nominations par décret; Union des A huis clos, 1:75 personne-Situation; Tribunal canadien des droits de la Réunions and Semi-retired; Tchécoslovaquie-Droits de la Discrimination; Santé-Soins; Society for the Retired M. (de Corneille, R.), 27:48, adoptée, 49 fer-Droits de la personne; Rwanda-Burindi-M. (Witer, A.), 27:46, adoptée, 50 Nominations par décret; Ordres de renvoi; Rideau de Am. (de Corneille, R.), 27:45-6, adopté, 47 Moyen-Orient-Droits de la personne-Violation; M. (Attewell, B.), 27:43, adoptée, 45 Persécution; Israël-Ambassadeur, refus de comparaitre; Ouatrième, 27:37-50 groupe de travail, rapport; Iran-Baha'ie, communauté-Am. (Witer, A.), 23:26-7, adopté, 28 militaires, femmes, intégration-Charte des droits, Am. (de Corneille, R.) adopté, 23:28 personne, Loi-Application; Forces canadiennes-Postes Troisième, 23:24-9 non gouvernementaux et Parlementaires; Droits de la Am. (Dantzer, V.), 1:76-9, adopté, 9, 80 d'age; Droits de la personne-Concept et Organismes Deuxième, m. (Dantzer, V.) adoptée, 1:80 Président-Comparution; Discrimination pour raison Sous-am. (Robinson, S.J.), 1:37-8, retiré, 39 droits de la personne-Nominations par décret et Am. (Redway, A.), 1:35-6, adopte, 39 Violation, dénonciation; Commission canadienne des M. (Witer, A.), I:34, adoptée, 40 imposition; Cisjordanie et Gaza-Droits de la personne-Voir aussi Afrique du Sud-Sanctions canadiennes, Premier, 1:33 Travaux. Voir plutôt Travaux du Comité Rapports Yalden, Maxwell Freeman, 23:24 Quorum, 1:13 Présentation, 14:3-5 Winegard, William, 27:38 Union soviétique, ambassadeur ou ses délégués, 23:24 Am. (Collins, M.), 1:12, adopté, 13 Terelya, Joseph et Fr. Tataryn, 20:72 Composition, m. (Copps, S.), 1:11, adoptée, 13 Sous-comité du programme et de la procédure Siniora, Hanna, 29:28-9 Témoins, comparution, convocation, etc. - Sutte Secrétaires parlementaires, intervention, 3:45-6

```
programme et de la procédure, 26:23-4
    unanime, renvoi de la question au Sous-comité du
                                                                      Ordre d'intervention, prérogative de la présidence, 3:9-10,
        Réunion spéciale, annulation, et du consentement
                                                                                               Langage antiparlementaire, 31:12
                                             5:L 'sanbiland
                                                                                               accusations, allegations, 4:14-5
                                        autorisation, 8:4
                                                                            Immunité parlementaire, utilisation pour porter des
          Photographes et équipes de télévision, présence,
                                                                                Et personnel, déjeuner, frais, approbation, 35:25
                             Horaire, 27:18-20; 28:20; 30:39
                                                                                                             Comparution, 30:40
                   Am. (de Corneille, R.) adopté, 26:24
                        M. (Witer, A.) adoptée, 26:22-4
                                                                                                           Déplacements, 9:4; 17:3
 Témoignage de certains groupes ou de particuliers, 32:3
                                                                                 Sous-comité du programme et de la procédure
                                 Date, 30:41; 31:29; 34:34
                                                                           Comité directeur. Voir plusot sous le titre susmentionné
                                               Convocation
                                                                                                                   adoptée, 2:86
                        M. (Witer, A.), 30:41, adoptée, 42
                                                                       rafraichissements, dépenses, approbation, m. (Witer, A.)
                        M. (Witer, A.), 16:3, 5, adoptée, 6
                                                                                      Chefs religieux namibiens, délégation, visite,
                                           30:40-5: 33:16
                                                                                                     Surcharge de travail, 7:11-2
    Ajournement, 1:32; 4:31; 7:25; 15:15; 25:23; 27:50; 29:5;
                                                                                                               Description, 7:5-6
     A huis clos, 4:3; 9:4; 14:52; 29:4-5; 32:3; 35:25; 36:83-5
                                                     Séances
                                                                                 Budget des dépenses 1988-1989, approbation, 32:4
                                Séance d'organisation, 1:11-7
                                                    Rôle, 1:47
                                                                      Nominations par décret, examen, 2:12, 30-1, 56-7, 64, 66-7
                                           VI:1 , noisesilisu
    Recherchiste de la Bibliothèque du Parlement, services,
                                                                                                               13:37-8, 42, 45, 45, 47
                                                                       Tribunal canadien des droits de la personne, 1:19-20, 61-5;
      Rapport à la Chambre, ébauche, étude, 29:4-5; 35:25-6
                                         impression, 35:26
                                                                                            Procédure et Règlement, 1:41, 43; 2:30
Procès-verbaux et témoignages, exemplaires supplémentaires,
                                                                                                         Parité salariale, 3:16, 28-9
     Voir aussi sous le titre susmentionné Députés-Paroles
                                                                        Justice, budget supplémentaire (A) 1986-1987, 3:14-6, 28-9
                      Et vice-président, élection, 1:11; 17:6
                                                    Président
                                                                                                                  3:14, 37-8, 42
Personnel, heures supplémentaires, frais, approbation, 35:25
                                                                     Commission canadienne des droits de la personne, 1:24-5, 36;
                            M. (King, F.), 1:32, adoptée, 33
                                                                                                Seance d'organisation, 1:12, 15-6
                         Ordre du jour, modification, 30:40-1
                         Notes, distribution, demande, 4:6
                                                                      Coalition sur les droits de la personne, exposé, 1:41, 43, 61-5
   Déclarations, distribution dans une seule langue, 5:22-3
                                                                                                      Collins, Mary (PC-Capilano)
   Report de la motion, m. (Witer, A.) retirée, 29:37
                                                                                                          Alberta, existence, 17:61
                   Am. (Witer, A.), 29:34, adopté, 36
                                                                                                           Collèges communautaires
                  M. (Robinson, S.), 29:33, adoptée, 37
                                          7-66,01-8:62
                                                                                                      Voir aussi Torture-Nations
  Justice, 1:36, 38-40; 2:11; 3:44, 46; 4:31; 26:19-20; 27:37;
                       Défense nationale, 1:34; 3:44; 5:36
                                                                        Loi (victimes d'actes criminels), projet de loi C-89, dépôt,
                                              Comparution
                                                    Ministres
                                                                                                         sexuel, inclusion, 31:7
                                Imprécision, allusion, 18:45
                                                                           Employeurs, responsabilité en matière de harcèlement
                                      Acquittement, 29:8-9
                                                                                                           Code canadien du travail
                                                      Mandat
       Présentation dans une seule langue officielle, 16:4-6
                                                                                                        Nominations par décret
                      Distribution, 1:17; 19:86; 27:49; 30:10
                                                                      Processus; Tribunal canadien des droits de la personne-
                                                                            Nominations par décret; Nominations par décret—
                                         Demande, 12:12
                                                                      etc.; Commission canadienne des droits de la personne-
                          Annexion au compte rendu, 18:3
                                                                         Voir aussi Comité-Témoins, comparution, convocation,
         Droits de la personne, Guide mondial, 1:17, 112
                                                                                        Représentants, témoignages. Voir Témoins
                       R.), 18:118, 121-2, adoptée, 123
    Amnistie internationale, rapports, m. (de Corneille,
                                                                                                              Exposé, 1:40-1, 45-75
                                                                                              Coalition sur les droits de la personne
     Amnistie internationale, rapport annuel, 1:17, 112;
                                                                                                CNA. Voir Congrès national africain
                                       Acquisition, 20:28-9
                                                  Documents
```

9:8:4-81:1

Tenue

Et impression des témoignages en l'absence de quorum,

En l'absence d'interprètes, approbation, demande, 2:60

A l'extérieur de la Colline parlementaire, 32:3

Partis de l'opposition, 1:53

4:18-9, 28; 17:54, 67; 18:28, 72, 83; 19:11, 37; 21:10;

Temps de parole, répartition, 1:14-7, 71, 81; 2:4, 32-3;

Outrage à la présidence, propos, retrait, 4:19, 28

12:68; 33:08

Députés

Calendrier

Emploi, 3:14-6

Comité, 1:28

6:18

Code criminel

personne

Cliche, Vicolas. Voir Tribunal canadien des droits de la

Comité

Comité-Suite

Choupin, A.A. (ambassade de l'Union des republiques

Namibie, indépendance, Canada, position, 6:5 Chômeurs. Voir Chômage entrée, interdiction, etc., 6:7-8 Chômeurs, études effectuées, limitation, raisons, 12:54-5 Indonésie, droits de la personne, organismes de défense, Chômage Droits de la personne, étude, 6:4-5, 7-28 Voies de communication, maintien, importance, 6:13 Répression, sévérité Chili. Voir Tchécoslovaquie-Droits de la personne-Situation, 6:20-1, 28 Sanctions canadiennes, imposition, 6:9, 11-5, 20, 22, 27 libertés, Charte canadienne 0-51:9 'uoitisod Charte canadienne des droits et libertés. Voir plutôt Droits et Régime, renversement par la violence, gouvernement, Discrimination pour raison d'age, étude, 18:34-49 presse, 6:9-11 Chappell, Neena (Centre on Aging, Université du Manitoba) Publicité touristique, journaux canadiens, liberté de Pays frontaliers, 6:17, 23, 25-6 Voir aussi Discrimination pour raison d'age Pays de l'Ouest, pressions exercées, 6:21-2 Travailleurs âgés, services offerts, 33:9-12 ministre, déclaration, etc., 6:18-9 Personnes âgées, accueil, etc., 12:43-4, 18:51-2 Liens commerciaux et diplomatiques, rupture, premier Installations, améliorations, 33:29-30 parti démocratique, position, allégations, etc., 6:25 Employés, conditions d'emploi, 33:29 Congrès national africain, armes, fourniture, Nouveau Clientèle, besoins, satisfaction, objectif, 33:26-8 Apartheid, politique, 6:4-5, 16-7, 26-7 Centres d'emploi du Canada (CEC) bue ub supiriA Représentante, témoignage. Voir Témoins Afrique australe, aide, Canada, rôle, 6:5 Mandat, role, etc., 18:34, 43-4 Affaires extérieures) Centre on Aging, Université du Manitoba Clark, le très hon. Joe (PC-Yellowhead; secrétaire d'Etat aux CEC. Voir Centres d'emploi du Canada Voir aussi Israël Discrimination pour raison d'âge, étude, 18:7-8, 16, 21, 24 Universités, situation, 34:8 Soulèvement populaire, 30:17-8; 34:26-7 Carson, Jean (Creative Retirement Manitoba) Répression économique, état, imposition par Israël, 30:9 Travaux du Comité, planification, 7:7 Type modéré, inexistence, 30:21-2 Carson, Bruce (recherchiste du Comité) Relocalisation des camps de réfugiés, 30:14-5 Gouvernement, initiatives Réclamations, 30:12 Cap vers l'égalité, rapport. Voir Droits de la personne-Conditions de vie, 34:5 Palestiniens Canadiens d'origine polonaise. Voir Pologne Palestine, journaux, censure par Israël, cas, 30:7-8 **30:18-9** Canadiens d'origine lituanienne. Voir Union soviétique-Paix, rétablissement, possibilités, plan Shultz, relation, soviétique-Minorité polonaise-Représentation Nourriture, acheminement, interception par Israël, 30:31-2 Sécurité et coopération en Europe, Conférence; Union Rédacteurs en chef, emprisonnement, 34:11-2 Voir aussi Pologne-Solidarité, mouvement-Nunziata; Liberté de presse, 34:8 Représentation, 14:48 Journaux Représentants, témoignages. Voir Témoins Israël, gouvernement, objectif, 30:33-5 Initiatives, félicitations, 14:46 Elections, organisation par Israël, implications, 30:26-7 Canadian Polish Congress Résolution, adoption par le Comité, requête, 30:10-1 Communauté internationale, responsabilité, 30:20-1 Représentants, témoignages. Voir Témoins Comité, rôle, 30:16-7 Description, 13:73 Violation, dénonciation Canadian Hungarian Federation Punitions collectives, situation, 30:10 Voir aussi Retraite obligatoire à 65 ans Israël, «politique de fer», relation, 30:19-20 Représentation, 12:14-5 Cessation, 30:35 Représentant, témoignage. Voir Témoins C35, 30:11 Canadian Council of Retirees Violation Canada-Helsinki, groupe de contrôle. Voir Helsinki, accords Situation, étude, 30:4-42; 34:4-34 Droits de la personne Camps de concentration. Voir plutôt Concentration, camps Commerce, situation, 34:8 Budget supplémentaire (A) 1986-1987, 3:12, 16, 27-9 Avenir, perspectives, 30:32-3 Budget principal 1988-1989, 29:14, 18-9 Cisjordanie et Gaza Budget principal 1987-1988, 9:21-4 Discrimination pour raison d'âge, étude, 18:24-9, 31-4 Justice Chown, Marguerite (Manitoba Society of Seniors Inc.) personne) Cadieux, Rita (Commission canadienne des droits de la Rideau de fer, droits de la personne, étude, 24:15, 19 Rideau de fer, droits de la personne, étude, 28:22-3 socialistes sovietiques) Butler, Paula (Conseil canadien des Eglises)

Cisjordanie et Gaza, 30:26 Bosley, hon. John W. (PC-Don Valley-Ouest) Voir aussi Commission canadienne des droits de la personne nominations par décret, examen, 1:81-4, 87-92 Commission canadienne des droits de la personne, bersonne) Boissinot, Diane (Commission canadienne des droits de la Discrimination pour raison d'age, étude, 17:55-61 BNC. Voir Banque Nationale du Canada de la personne B'nai B'rith Canada, Droits de la personne, Ligue. Voir Droits Travailleurs âgés, 11:30-1 B'Nai Retraite obligatoire à 65 ans, 12:14, 28 Fonction publique, 11:18-9 12:13-5, 28 Discrimination pour raison d'âge, étude, 11:18-9, 30-1, 34; Canadian Council of Retirees, 12:14-5 Blouin, Anne (PC-Montmorency-Orléans) Travailleurs âgés, 33:25, 28 Baker, Ercel (Commission de la fonction publique) Emploi, 33:26, 28 Etude, 33:25-6, 28 Discrimination pour raison d'âge, 33:28 des Pêches et des Océans) Binns, Pat (PC-Cardigan; secrétaire parlementaire du ministre Axworthy, hon. Lloyd (L-Winnipeg-Fort Garry) DROITS DE LA PERSONNE

Rideau de fer, droits de la personne, étude, 28:28 Bozyk, révérend Roman (Eglise orthodoxe ukrainienne) Palestine, 30:27 Organisation de libération de la Palestine (OLP), 30:26-8 Israël, 30:27 Droits de la personne, situation, examen, 30:26-8

Braun, professeur Aurel (Institute for International Affairs of Discrimination pour raison d'âge, étude, 20:21-3, 36-8 Brassard, Henri (Forum des citoyens âgés de Montréal)

Brightwell, A.H. Harry (PC-Perth) Rideau de fer, droits de la personne, étude, 19:90-8, 101-6 B'nai B'rith Canada)

personne-Violation-Cas Broadbent, Lucille. Voir Union soviétique-Droits de la Tribunal canadien des droits de la personne, 1:112-3

Rideau de fer, droits de la personne, étude, 17:89-105 Broda, Ihor (Ukrainian Canadian Committee)

Droits de la personne, situation, 20:73-4

Procédure et Règlement, 1:86

Travail à temps partiel, évaluation, rapports, 27:11-2 Bureau de la main-d'oeuvre féminine

Bureau de renseignements sur le travail. Voir Travailleurs Voir aussi Femmes-Emploi, égalité

ages-Discrimination pour raison d'age-Conventions

de la personne-Nominations par décret Bureau du premier ministre. Voir Tribunal canadien des droits

Burundi. Voir plutôt Rwanda-Burundi Représentant, témoignage. Voir Témoins

Bureau international du travail

la Charte canadienne des droits et libertés, 10:18-9 fonction de l'âge et du statut familial, contravention avec Prestations, gouvernements provinciaux, établissement en

Bien-être social Voir aussi Tribunal canadien des droits de la personne

par décret, examen, 2:14-7, 19-23, 79-80

Tribunal canadien des droits de la personne, nominations

Bielski, Casimir (Tribunal canadien des droits de la personne)

Bibliothèque du Parlement. Voir Comité-Recherchiste

Bénévoles. Voir Personnes âgées-Aide

Personnes âgées, attitude, 19:48-9

Gouvernement fédéral, mesures incitatives, 19:48 Bénévolat

Nominations par décret, examen, 4:21

Droits de la personne, étude, 4:21

Beckton, Claire (ministère de la Justice)

Discrimination pour raison d'âge, étude, 11:21-7, 29-34

troisième âge)

Beauregard, Francine-P. (Conseil consultatif national du

9-46,08-62

Postes militaires, femmes, integration, 5:4-6, 8-15, 18-9, Orientation sexuelle, 5:7, 16-7

Membres, 5:8

Homosexuels, renvoi, critères, etc., 5:8, 16-7, 31-3

General, femme, nomination, felicitations, 5:25

Francophones, représentation, 5:27 Emploi, critères physiques et médicaux, application, 5:8

Bases, activités politiques, interdiction, raisons, 5:20-1

Forces canadiennes

Droits de la personne, étude, 5:4-36

Déclaration, distribution dans une seule langue, 5:23

Comparution, 5:36

Comité ministre de la Défense nationale)

Beatty, hon. Perrin (PC-Wellington-Dufferin-Simcoe;

Conférence-Propositions présentées, etc. Bauer, William. Voir Sécurité et coopération en Europe,

Bateman, Dianne (Society for the Retired and Semi-retired)

Bases militaires. Voir Forces canadiennes

Rideau de fer, droits de la personne, étude, 18:99, 103-7

Canada)

Baran, révérend Alexander (Ukrainian Catholic Church in des droits de la personne-Audiences

Banque Nationale du Canada (BNC). Voir Tribunal canadien

Discrimination pour raison d'âge, étude, 11:18

Baha'ie, communauté. Voir Iran

Droits de la personne, étude, 6:18-9, 27 Afrique du Sud, 6:18-9, 27

9-55:81

Attewell, Bill-Suite

Gouvernement, politique, 31:27 Droit. Voir Femmes-Avortement Avortement intervention, 13:89 Réfugiés hongrois, situation, gouvernement canadien, Autriche Amnistie internationale, position, 18:119 Autodétermination, droit Mphard Voir aussi Tribunal canadien des droits de la personne-Santé, soins, situation, allusion, 18:46 0t-6E:LI Personnes agées, besoins, réponse, gouvernement, mesures, Commission canadienne des droits de la personne, étude, Discrimination, cas, 18:59 Autochtones 5-41:12 :66 .76 114; 18:73-4, 88-90, 106-7, 114-5; 19:70, 78-9; 20:51-2, 65, Union soviétique, 13:31-2, 35; 14:23, 44; 15:5-6; 17:87, 108-10, Travaux du Comité, 7:10, 13-4, 19-21, 23 Travailleurs agés, 17:61; 19:17-9; 27:30 Tchécoslovaquie, 18:99 Scott King, Coretta, allusions, 8:15 Roumanie, 20:80 83, 95, 97-102; 21:14-5; 23:22-3, 26-7 Droits de la personne, étude, 13:31-2, 35, 60; 14:23-4, 43-6; Rideau de fer, 7:13 Retraite obligatoire à 65 ans, 12:13, 21-4; 17:60-1; 19:49 Pornographie, projet de loi, 31:20 Population, 12:24; 17:29; 18:41; 19:48; 20:18 Planters, société, 17:61 14-88 '61 Personnes âgées, 17:45, 47; 18:20-3, 33, 64; 19:20-1, 47; 20:13, Palestine, 30:22 34:58-9 Organisation de libération de la Palestine (OLP), 30:23; Manitoba Society of Seniors Inc., 18:33-4 Justice, budget principal 1988-1989, 31:19-20 [sraë], 30:24, 35-6; 34:26, 29, 33 Communauté baha'ie, examen, 22:4-16 Droits de la persone, violation, répercussions sur la Iran, 22:14-5 Intrator, Genya, 13:31 Groupe parlementaire canadien pour les Juifs soviétiques, Gériatrie, 18:43 Carderies, 17:46-7 Europe de l'Est, 20:79 Education des adultes, formation, programmes, 17:51 Etude, 6:19-20; 8:15 Droits de la personne, 14:24

37-41; 27:19, 30, 39-41, 43-4, 47-50

38' 40-1' 43' 22-6' 64' 66; 19:17-21, 47-50; 20:13, 18-9, Etude, 12:13, 15, 21-4; 17:6, 11, 29, 45-7, 60-2; 18:20-3, 33-4,

Discrimination pour raison d'age, 7:10, 13-4, 19-21, 23;

Voir aussi Tribunal canadien des droits de la personne par décret, examen, 2:5-9, 12-3, 77-9 Tribunal canadien des droits de la personne, nominations Atcheson, Mary Elizabeth (Tribunal canadien des droits de la

Représentant, témoignage. Voir Témoins Association canadienne pour la santé mentale Armes. Voir Afrique du Sud-Congrès personne Archangel, Antonio. Voir Tribunal canadien des droits de la Age and Opportunity Centre, mémoire, 18A:10-6 Appendice Apartheid. Voir Afrique du Sud Anciens combattants. Voir Personnes âgées-Soins à domicile Libération personne-Législation et Prisonniers d'opinionviolation-Dénonciation; Union soviétique-Droits de la Acquisition; Tchécoslovaquie-Droits de la personne, Voir aussi Autodétermination, droit; Comité-Documents-Union soviétique, congrès, participation, 18:110 Representants, témoignages. Voir Témoins Glasnost, processus de réforme, perception, 18:110 Rapports et documents, production, 18:109, 117 Promotion, 18:108 Evaluation, 18:115-6; 20:78-80 Droits de la personne Amnistie internationale Toronto, Ont., consulat polonais, expansion, etc., 14:37 Ambassades, consulats et missions diplomatiques ambassade Voir plutôt Union des républiques socialistes soviétiques, Ambassade de l'Union des républiques socialistes soviétiques. plutot Tchecoslovaquie, Republique socialiste, ambassade Ambassade de la République socialiste de Tchécoslovaquie. Voir 8-98:08 Cisjordanie et Gaza, droits de la personne, situation, examen, Allmand, hon. Warren (L-Notre-Dame-de-Grâce-Lachine-7

Discrimination, 31:19-20 Comité, 12:5-6, 8; 17:74; 18:72; 20:83; 27:19, 39-41, 43-4, 47-50 Colleges communautaires, 17:61 34:26, 28-9, 33 Droits de la personne, situation, examen, 30:22-4, 35-6; Cisjordanie et Gaza, 30:35; 34:26 Centre on Aging, Universite du Manitoba, 18:43 Benevolat, 19:48 Amnistie internationale, 18:115-6; 20:78-9 Afrique du Sud, 6:20 Attewell, Bill (PC-Don Valley-Est) du traité de l'Ailantique-Nord Atlantique-Nord, traité, Organisation. Voir plutôt Organisation

bersonne)

Assurance-chômage. Voir Retraite-Age

Voir aussi Retraite obligatoire à 65 ans

```
Représentants, témoignages. Voir Témoins
                                                                    Congrès national africain, armes, fourniture, Nouveau parti
                    Ahmadiyya Movement in Islam (Canada)
                                                                                                                  Stabilité
                    Ahmadiyya. Voir Pakistan-Communauté
                                                                        Voir aussi sous le titre susmentionné Pays frontaliers-
                                                                                     Victimes, assistance, mesures, etc., 8:8-10
           Discrimination pour raison d'âge, étude, 19:50-5
                                                                       Etats-Unis, position, éclaircissements, demande, 6:26-7
   Ahmad, Naseer (Ahmadiyya Movement in Islam (Canada))
                                                                             Canada, position, mesures prises, etc., 6:4-5, 16-7
                                  canadiennes-Membres
                                                                                                           Apartheid, politique
  Age de retraite. Voir Fonction publique-Employés; Forces
                                                                                                                  Afrique du Sud
                                      Voir aussi Appendice
                                                                                                         Aide, Canada, rôle, 6:5
                 Représentants, témoignages. Voir Témoins
                                                                                                                 Afrique australe
                      Activités, financement, moyens, 18:63
                                 Age and Opportunity Centre
                                                                                     Guerre, répercussions sur l'Ukraine, 15:16
                                                                                                                     Afghanistan
      Voies de communication, maintien, importance, 6:13
                                     considération, 8:8
                                                                                          Prisonniers d'opinion-Noms, liste
          Représailles contre les pays frontaliers, prise en
                                                                              etc.; Etats baltes-Consuls; Union soviétique-
          Etats-Unis et Grande-Bretagne, role, etc., 8:7-8
                                                                       Voir aussi Comité-Témoins, comparution, convocation,
                             Çanada, influence, etc., 8:7-8
                                                                                       Représentant, témoignage. Voir Témoins
                      Sanctions internationales, imposition
                                                                                                   consultation, etc., 14:48-9
                                    Vols directs, arrêt, 6:9
                                                                           Renseignements, sources, organismes multiculturels,
                                      demande, 6:10-3
                                                                                                   Affaires extérieures, ministère
       Secrétaire d'État, réserves exprimées, explications,
       Sanctions totales, imposition, répercussions, 6:13-4
                                                                     Affaire Sandra Lovelace. Voir plutôt Sandra Lovelace, affaire
                                    Répercussions, 6:14-5
                                                                                 Affaire Robichaud. Voir plutot Robichaud, affaire
                                     engagement, 6:27
Nouvelles initiatives, mise en application, gouvernement,
                                                                     Affaire Donna Ferguson. Voir plutot Donna Ferguson, affaire
                                                  77:9
                                                                                                           des semmes, affaire
Levêe, conditions imposées au gouvernement de Pretoria,
                                                                      Affaire Action travail des semmes. Voir plutôt Action travail
                  Etats-Unis, influence, importance, 6:20
                                Efficacité, preuves, 6:14-5
                                                                                                          Discrimination, cas
                                                                        Action travail des semmes, affaire. Voir Emploi-Égalité-
Comité, résolution adoptée, situation, etc., 1:31, 33; 6:6, 10
                         Sanctions canadiennes, imposition
                                                                                   Communauté baha'ie, examen, 22:4, 13-4
                                         0-$1:0 'uoitisod
                                                                      Iran, droits de la personne, violation, répercussions sur la
      Régime, renversement par la violence, gouvernement,
                                                                             Ackerman, Nancy (Communauté baha'ie du Canada)
                                                   11-6:9
 Publicité touristique, journaux canadiens, liberté de presse,
                                                                                 Accords d'Helsinki. Voir plutôt Helsinki, accords
              internationales, imposition-Représailles
                                                                                                            canado-américain
            Voir aussi sous le titre susmentionné Sanctions
                                                                   Accord sur le libre-échange. Voir plutôt Libre-échange, Accord
                      de l'apartheid, possibilité, 6:22-3
Stabilité économique, utilisation pour contrer la politique
                                                                                                   Développement, stratégie
                                                                        raison d'âge-Personnes âgées; Transports, réseaux-
                                         demande, 8:14
                                                                        Voir aussi Discrimination-Lutte; Discrimination pour
    Présidents, rencontre avec le président des Etats-Unis,
                                                                        Art. 33, clause dérogatoire, abrogation, suggestion, 32:21
                                     Pays frontaliers-Suite
                                        Afrique du Sud-Suite
                                                                                             Accord constitutionnel du lac Meech
                                               DROILS DE LA PERSONNE
```

allemande (R.D.A.)

Alberta Council on Aging

Albanie

Al Fajr (Jérusalem)

Etude, 16:4-6; 25:4-23

Rapport, publication, 17:40-1

Mandat, role, etc., 17:30, 42-3

Alberta Civil Liberties Research Centre

Allemagne de l'Est. Voir plutôt République démocratique

Voir aussi Discrimination pour raison d'age-Etude

Représentant, témoignage. Voir Témoins

Représentantes, témoignages. Voir Témoins

Droits de la personne, situation, 19:106; 20:73

Représentant, témoignage. Voir Témoins

Aide au développement et droits de la personne

democratique, position, allegations, etc., 6:24-5

Droits de la personne

Canada, influence, mise en doute, etc., 6:28 Evolution Assistance Voir aussi sous le titre susmentionné Pays frontaliers-Violation, comparaison avec l'Union soviétique, 17:101-2

Comparaison avec l'Union soviétique, 6:21-2 Pays de l'Ouest, pressions exercées ministre, déclaration, etc., 6:18-9 Liens commerciaux et diplomatiques, rupture, premier Surveillance, importance, 8:10-1 Discussions avec des personnalités du pays, etc., 6:20-1

Assistance, droits de la personne, situation, prise en Pays frontaliers Menace communiste, prise en considération, 6:20-1

Défense, système, renforcement, possibilité, 6:24-6 considération, 6:17



INDEX

COMPTE RENDU OFFICIEL COMITÉ PERMANENT DE LA CHAMBRE DES COMMUNES

DEUXIÈME SESSION, TRENTE-TROISIÈME LÉGISLATURE

DATES ET FASCICULES

-9861-

.1.1, f.1 15 & esl

.1.1, f.1. əl

le 2, f.2; le 4, f.3. Décembre:

Novembre:

Octobre:

-1861-

Janvier: le 28, f.4.

le 4, f.4; le 11, f.5. Février:

le 4, f.6; le 26, f.7. :sasM

.8.1, e ol :linvA

les 6 et 13, f.9; le 19, f.10; le 20, f.11. :isM

16 3, f.12; le 4, f.13; le 11, f.14; le 23, f.15. :nint

Septembre: 1e 29, f.16.

le 6, f.17; le 7, f.18; le 21, f.19; le 22, f.20; le 28, f.21. Octobre:

le 19, f.22. Novembre:

le 1er, f.23; le 15, f.24 et f.25; le 16, f.26. Décembre:

-8861-

le 26, f.27 et f.28. Janvier:

les 2 et 9, f.29. Février:

le 8, f.29; le 15, f.30; le 24, f.31; le 29, f.32. :sisM

le 20, f.32. :linvA

:niul

le 28, f.36. le 3, f.33; le 9, f.34; les 16 et 31, f.35. :isM

les 12 et 27, f.36. Juillet:



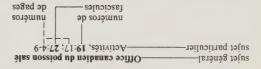
GUIDE DE L'USAGER

Cet index couvre les sujets ayant fait l'objet de discussions lors des séances de ce comité. Les dates et les numéros des fascicules contenant les procès-verbaux et témoignages des séances du comité sont répertoriés dans les pages préliminaires sous le titre «DATES ET FASCICULES»,

Les sujets, ainsi que les noms des intervenants, sont inscrits par ordre alphabétique et en caractères gras de même que les numéros des fascicules. Chaque référence peut apparaître sous les deux rubriques afin de facilitet l'accès à l'information.

Pêches
Pacifique, II:31
Oberle, M. F. (PC—Prince George—Peace river)
Pêches, II:31

L'exemple suivant illustre la méthode d'indexation employée.



Certains sujets d'importance commandent des descripteurs spéciaux tels que: Appendices; Ordre de tenvoi; Procédure et Règlement; Témoins; Votes en Comité, etc.

L'index est dit croisé parce qu'il comporte des renvois. Les renvois à un sous-titre sont indiqués par un long trait.

Nigeria. Voir Poisson-Exportations

| ntomique. Voir plutôt Énergie nucléaire | titre-sujet préféré à un autr |
|---|--|
| ile ns, 1:34; 11:4-18 ussi Chauffage collectif, système | sujet abordé——sous cette autre rubrique |

Les abréviations et symboles employés sont les suivants:

A=appendice. Am.=amendement. Art.=article. M.=motion.

Affiliations politiques: L — Libéral; PC — Progressiste conservateur; NPD — Nouveau parti démocratique; Ind. — indépendant; L Ind. — Libéral indépendant.

S'adresser à la division de l'Index et références pour toute demande de renseignements additionnels—992-7645

Publié en consormité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Services Canada, Ottawa, Canada KIA 0S9 Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, KIA 0S9 Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada KIA 0S9

Président: Reginald Stackhouse

• 8861-9861

2° Session

• 33° Législature



CHYMBRE DES COMMUNES

Droits de la personne

COMITÉ PERMANENT DES

DN

INDEX

Fascicules nos 1-36

